Ent. S. 801.

BRITISH MUSEUM (NAT. HIST.)
DEPARTMENT OF ENTOMOLOGY

# L'ABEILLE

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE,
DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE LONDRES, DE RUSSIE, DE BELGIQUE
ET DE SUISSE,
ET DE PLUSIEURS AUTRES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES
NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

1876 — TOME VI: Annexe
4e Livr. pag. 353-384
41 N° 172 15, V. 76
20e Nouvelle

T. VIII — Complet

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, BOULEVARD PÉREIRE, 271, TERNES,
RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 12.

Z-D.

# L'ABEILLE

## MÉMOIRES D'ENTOMOLOGIE

PAR

**M. S.-A. DE MARSEUL**

Ancien Président de la Société entomologique de France,
Membre de l'Institut des provinces de France;
des sociétés Entomologiques de Londres, de Berlin, de Stettin, de Bruxelles,
de Russie et de Suisse; de l'Académie royale des Sciences de Liége,
d'Hippone; de Physique d'Edimbourg; de Climatologie algérienne; des sociétés
Linnéennes de Lyon, de Normandie; des Sciences Naturelles de
Francfort-sur-Mein; d'Agriculture, Sciences et Arts de la
Sarthe; de l'Association Zoologique du Léman,
etc., etc.

AVEC LA COLLABORATION DE

PLUSIEURS MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ET AUTRES ENTOMOLOGISTES DISTINGUÉS

TOME VIII. — 1871.

2e série. — IIe

BRITISH MUSEUM (NAT. HIST.)
DEPARTMENT OF ENTOMOLOGY

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, boulevard Pereire, 271, Ternes.

# TABLE DES MATIÈRES

## CONTENUES DANS LE VIII^e VOLUME.

---

Nouvelles et faits divers, n^os 21 à 34. . . . . p. LXXXI à CXL
Synopse du genre *Meligethes*, par M. Ch. Brisout de Barneville. . . . . p. 1 à 36
Répertoire des Coléoptères décrits isolément depuis 1863. 1^re part.
Cicindelides. . . . . 3
Carabides. . . . . 4
Hydrocanthares. . . . . 92
Palpicornes. . . . . 112
Brachélytres. . . . . 120
— Aleocharidæ. . . . . *Id.*
— Tachyporidæ. . . . . 267
— Staphylinidæ. . . . . 275
— Pæderidæ. . . . . 310
— Pinophilidæ. . . . . 343
— Stenidæ . . . . . 343
— Oxytelidæ. . . . . 360
— Homalidæ. . . . . 385
— Proteinidæ. . . . . 409
— Phlœocharidæ. . . . . 411
— Piestidæ . . . . . 412
Description d'espèces nouvelles. . . . . 413

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N° 21. Juillet 1871.

---

*Avis aux souscripteurs.*

Le tome VII^e, 1^er de la 2^e série de l'*Abeille*, comprend : 1° Mémoires divers : descriptions, bibliographies, comptes-rendus, etc., p. 1 à 206 ; 2° les 20 premiers numéros des *Nouvelles et faits divers*, p. I à LXXX ; 3° la Table alphabétique des genres et espèces cités dans cette première partie du volume, et celle des matières dans l'ordre où elles sont traitées, p. 207 à 220 ; 4° la Monographie des Mylabres d'Europe et pays limitrophes, p. 1 à 204, qui forme une deuxième partie du même volume ; elle est accompagnée de six planches d'un format beaucoup plus grand, qui sont en dehors de la souscription, et que les souscripteurs peuvent se procurer aux prix réduits de 6 fr. en noir et de 8 fr. en couleur.

Ceux des souscripteurs qui préfèrent séparer les monographies peuvent faire relier à part la première partie.

*
* *

*Chasses entomologiques du D^r Auzoux, en Syrie.*

Parti vers le 6 mai dernier à bord du *Tanaïs*, le D^r Auzoux abordait bientôt en Sicile, où après avoir touché à Palerme sans avoir eu le temps d'y chasser, puis à Messine, il récoltait autour de cette ville, en assez bon nombre, un *Rhizotrogus*, assez voisin du *Pygialis* et du *Flavicornis*, mais qui me paraît différer spécifiquement de ces deux espèces ; malheureusement il n'a pris que des mâles. — Quelques jours après, arrivé à Syra, il recueille *Pimelia exanthematica*, *Mylabris 4-punctata* et *scabiosæ*, *Phyllopertha lineolata*, *Podonta lugubris* et quelques autres espèces vulgaires ; — à Smyrne, vers le 12 mai,

*Trichodes crabroniformis, Oniticellus flavipes* et *pallipes, Gynandrophthalma limbata*, *Clythra 9-punctata, Chrysomela resplendens*, *Alosimus syriacus, Clytus damascenus*, un *Pholicodes*, *Cephalostenus Dejeani* et surtout un *Odontocarus*, voisin du *Cordatus*, qui n'était pas rare sous les pierres du cimetière, et une *Anthaxia* remarquable que je vais étudier ; çà et là des cadavres de *Lethrus cephalotes* dont la saison était passée. *(A suivre.)*

***

M. Félix Ancey m'écrit qu'il a pris en mai à Marseille, sur un tronc de tremble coupé, un insecte appartenant aux Colydiens et qui doit former un genre tout nouveau à la suite du genre *Xylolœmus*, auquel il l'avait rapporté tout d'abord.

Et à la Ste-Baume, pour la première fois et sur un seul arbre, une fort jolie espèce d'*Amauronia* toute différente de l'*A. hispana ;* cette prise lui a fait d'autant plus de plaisir qu'elle appartient à un genre entièrement étranger jusqu'à présent à la France.

Il ajoute qu'il a eu vers le 20 juin diverses éclosions intéressantes, entre autres celle d'une grande quantité d'*Apate capucina*, avec toutes ses variétés ; il a pu observer le mode d'accouplement de ces animaux qui est fort curieux. Voici comment cela se passe : Les *Apate* habitaient des bûches d'arbousier provenant de Corse. Ils sortaient le matin de 7 à 9 heures de leurs galeries et se promenaient fièrement sur leurs bûches ; dès qu'un ♂ rencontre une ♀, il se met en devoir de lui jouer avec les jambes antérieures un roulement de tambour sur la partie postérieure de ses élytres ; cela dure quelques secondes, ensuite le ♂ se retourne sur lui-même tournant le dos à la ♀ et second roulement de tambour, mais moins long, et de suite après a lieu l'accouplement dans cette position.

***

*Notes synonymiques :*

Xyletinus sericeus Moraw. = Ornatus Germ. *var.*
Ptinus ruber Rosenh. = Cisti Chevrol. = Spitzyi Villa.

Dichomma glabra Brul. = Maillei Sol.
Tentyria subcostata Kraatz. = subcostata Sol. — elongata Kraatz. = elongata Sol.
Blaps carbo Fisch. = Jœgeri Hum.
Pimelia ornata Miller = comata Sol.
Olocrates paludicola Chevrol. = gibbus F.
Meladeras amænus Muls. = obscurus Muls.
Heliopathes simularis Chevrol. = ibericus Muls. — cribratus Chevrol. = cribratostriatus Muls.
Gonocephalum terrosum Kust., obscurum Ol., hispidum Brul. et setuligerum Costa sont des Opatrum.
Sclerum hirsutum Miller. = humerosum Miller.
Cataphronetis attenuata Mots. = brunnea Luc.
Hypophlæus Ratzeburgi Wism. = Tribolium bifoveolatum Duft.
Menephilus loripes Illig. = curvipes F. ♂.
Tenebrio transversalis Duft. = picipes Herbst.
Hedyphanes upioides et Dejeani Fald. = tagenoides Ménét. ♀. — hegeteroides Fald. = Besseri Fald. — angulicollis Muls. = Entomogonus Barthelemyi Sol.
Cerambyx intricatus Fairm. = carinatus Kust. = Welensi Kust. — Thirki Kust. = dux Fald.
Callidium humerale Comolli. = glabratum Charp.

*
* *

La session annuelle de la Société entomologique suisse aura lieu le 20 août à Frauenfeld. Le comité, qui a son siége à Genève, invite les membres de la Société à se trouver à la réunion préparatoire le 19 au soir, à l'hôtel du Faucon.

*
* *

ÉCHANGES.

*Oblata.* Chlænius canariensis Dej., æratus et Varvasi. — Cratognathus micans Wollst. — Calathus spretus Wollst. — Hydaticus seminiger De G.—Agabus Graellsi Harold, Reichei Aubé. — Oxynoptilus cuspidatus Kunze. — Hydroporus nivalis Heer. — Hydrachna tarda Herbst. — Erodius exilipes Luc,, Lefranci, rugosus Kraatz. — Prionotheca coronata Ol. — Pimelia retrospinosa Luc, papulenta Reiche, Leucolæ-

phus nigropunctatus Luc. — Cossyphus insularis Cast. — Mylabris ligata, Baulnyi, Schreibersi. — Polydrosus Abeillei Desbr., arvernicus Desbr. — Rhytirhinus annulipes Luc. — Phytonomus Grandini Cap., Julini Sahlb. — Orchestes 5-maculatus Chevrol.—Cionus telonensis Gren., globulariæ Kiesw. — Acalles œonii Wollst. — Sphenophorus pumilus All. — Xyloborus capronatus Perris. — Dorcadion Mulsanti Bris., alternatum, nigrolineolatum et Graëllsi Chev.—Pachybrachys haliciensis Miller. — Chrysomela gemina Brul.

***

*Desiderata.* Pachydema decipiens, aphodioides, distinguenda, Marmottani, Cartereani Fairm. — Rhizotrogus Olcesi, asperiventris, nitidiventris, læviscutatus, holoxanthus, tenuispina, pallescens, marginiceps Fairm., signatitarsis Chev. — Sphenoptera Beckeri Dohrn, Henoni Fairm. Agrilus sericellus Fairm. — Janthe Felix Truq. — Trachys Barnevillei Tourn. — Cardiophorus maculicrus, hipponensis, convexithorax, mauritanicus, pusillus, Senaci Desbr. — Athous florentinus, nigerrimus, æneithorax, conicicollis, pallidipennis, depressifrons, Grandini, sinuatocollis, quadricollis, fallax Desbr., impressifrons, proximus, spectabilis Hampe, robustus Stierl., murinus, debilis, crenatostriatus, Lavergnei, delphinas, Bonvouloiri, thessalonicus, agnathus, nigricornis, Reynosæ, lateralis, tenuis, elongatus Bris., acutangulus Fairm.

***

On nous annonce la mort de deux associés de l'*Abeille* : MM. Victor de Gautard de Vevey, en Suisse, et Fernand de Baulny, de Coulommiers (Seine-et-Marne).

***

*Changement d'adresse.*

Au mois d'août prochain, mon adresse sera : *Boulevart Pereire,* n° 271, aux Ternes-Paris, presque en face de la station du chemin de fer de ceinture de la Porte-Maillot, et jusque-là à Fougerolles-du-Plessis (Mayenne).

# NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N° 22. Août 1871.

---

M. Belon écrit de Corse, au sujet des *Telephorus vittatocollis* et *præcox* : « J'incline à croire que c'est une seule « et même espèce. Toute la variation consiste en ce que « la tache du corselet, médiane chez le second, s'étend « jusqu'au bord antérieur dans le premier. Je trouve ces « insectes ensemble sur les mêmes plantes et souvent ac- « couplés, le ♂ du *Vittatocollis* avec la ♀ du *Præcox* « ou *vice versa*. »

On peut voir dans la monographie des Telephorides que son auteur, M. de Marseul, n'avait pas moins de doute sur la validité de ces deux prétendues espèces.

***

M. Javet signale la capture qu'il a faite, sur la plage de Boulogne-sur-Mer, d'un exemplaire du *Procas Steveni*, trouvé jadis par lui à Nîmes, et que Jacquelin du Val avait rencontré en nombre à Montpellier, au pied d'un mur.

***

M. Ch. Brisout de Barneville, resté pendant la durée des deux siéges de Paris sur les côtes de la Basse-Normandie, à Cabourg (Calvados), a eu occasion d'y recueillir diverses espèces intéressantes, parmi lesquelles nous citerons :

Amara erythrocnemis, lepida ; Arena Octavi ; Homalota punctipennis (un seul exemplaire), difficilis, inconspicua, testudinea (un seul), cœsula ; Quedius infuscatus ; Lithocharis vicina ; Oxytelus piceus ; Trogophlæus halophilus (un seul ; je l'ai pris antérieurement à Honfleur, au bord des prés salés) ; Acidota cruentata (un seul) ; Bryaxis simplex (commun à Sallenelles, sous les pierres des prés salés) ; Ptenidium punctatum ; Hydnobius punctatissimus ; Aniso-

toma curta, ciliaris (cette dernière espèce nouvelle pour la France); Catops agilis; Saprinus immundus; Hister neglectus, bissexstriatus; Cryptophagus affinis; Heterocerus femoralis et variétés obscures; Apion limonii; Cæliodes guttula (très-commun); Baridius analis, cœrulescens (très-commun); Gronops lunatus; Ceutorhynchus pilosellus; Cassida vittata, rufovirens; Phyllotreta melæna; Longitarsus rutilus, pellucidus (très-commun).

***

M. Louis Bedel, installé à Villers-sur-Mer (Calvados), pendant une partie de la belle saison, nous adresse le résumé d'une chasse pleine d'intérêt qu'il a faite, à la fin de mai, sous des bancs de hannetons (*M. vulgaris*), amoncelés par le vent sur le rivage de la mer. M. Bedel signale notamment parmi ses captures :

Elaphrus cupreus; Calosoma sycophanta, inquisitor; Anisodactylus signatus; Amara striatopunctata, montivaga (commune); Agabus femoralis, bipunctatus; Laccophilus hyalinus, minutus, variegatus; Hyphydrus ferrugineus; Silpha quadripunctata (très-commune); Hister quadrimaculatus, merdarius, stercorarius; Saprinus virescens; Byrrhus pilula, fasciatus, dorsalis; Cytilus varius; Morychus nitens; Copris lunaris; Onthophagus cœnobita; Aphodius pecari; Phyllopertha horticola; Trachys pygmæa; Melasis buprestoides; Limonius nigripes; Athous subfuscus; Corymbites holosericeus; Agriotes lineatus; Sericosomus brunneus, marginatus; Tillus unifasciatus; Clerus quadrimaculatus; Priobium castaneum; Xestobium tessellatum; Cantharis vesicatoria; Asclera sanguinicollis; Phytonomus fasciculatus, polygoni; Mecaspis palmatus; Lepyrus colon; Hylobius abietis; Grypidius equiseti, brunnirostris; Bagous limosus, lutosus; Rhynchites auratus; Magdalinus memnonius; Balaninus villosus; Scolytus Ratzeburgi; Bostrychus stenographus, laricis; Callidium sanguineum; Asemum striatum; Clytus arcuatus; Toxotus meridianus; Donacia dentipes, brevicornis, impressa, menyanthidis, typhæ, simplex, hydrocharidis, nigra, discolor; Clythra læviuscula; Gonioctena rufipes, viminalis; Phædon betulæ; Di-

bolia occultans ; Cassida thoracica, vibex, sanguinolenta, oblonga, nobilis, pusilla, nebulosa, obsoleta, hemisphærica ; Harmonia impustulata ; Coccinella hierogyphlica, labilis ; Sospita tigrina ; Myrrha 18-guttata ; Hyperaspis reppensis ; Anatis ocellata ; Mysia oblongoguttata.

Les bancs de hannetons, dans les années d'apparition de ces Lamellicornes, s'amoncèlent fréquemment sur les rivages maritimes. On voit, par les recherches de M. Bedel, que la chasse est fructueuse sous ces insectes ; mais elle doit être faite pendant leur vie, parce que après leur mort ils sont rapidement recouverts de sable ou dispersés par les vents. Ce sont ces mêmes vents qui, sans doute, jettent sous les hannetons toutes ces espèces prises par notre collègue et dont la station normale est d'ordinaire si différente, quoique plus ou moins voisine du littoral. Les environs de Villers sont un peu boisés, comme le Pays-d'Auge et le Bocage normands ; on y rencontre de nombreuses essences d'arbres jusque près de la falaise. Vers Trouville, il y a une région marécageuse d'où devaient provenir, en grande partie, les Dytiscides et Hydrophilides capturés. Toutefois, cette question du transport des insectes par les vents n'est pas encore très-élucidée, et la liste qui précède nous offre assez d'insectes très-rares près de Villers même pour nous laisser croire que plusieurs ont pu être entraînés à d'assez grandes distances de leur rayon natal. C'est un intérêt de plus que nous devons aux recherches actives et intelligentes de notre jeune collègue. Les entomologistes lui devront de savoir qu'il y a quelque chose à trouver sous ces amas de pesants Mélolonthes qu'ils dédaignaient auparavant.

*
* *

M. Kraatz (Berl. Ent. Zeit. 1870, 271) indique l'*Oxypoda nitidiventris* Fairm. (Fn. Ent. Fr. I. 438) comme synonyme de l'*Oxypoda lateralis* Sahlb. (*infuscata* Kelln.). J'avais depuis longtemps reconnu cette synonymie et je l'ai indiquée, dès 1868, dans l'*Abeille* (V, 482).

*
* *

Dans le même numéro du *Berliner Zeitschrift*, M. G. Dieck, de Merseburg, rendant compte de ses récentes re-

cherches en Corse, cite erronément sous le nom de *Sunius consobrinus* Fauv., n. sp., l'espèce de ce genre que j'ai distribuée depuis longtemps à mes collègues sous le nom de *sobrinus*.

*
* *

On trouve encore dans le même ouvrage deux notices que nous croyons utile de signaler.

La première (p. 417) contient la description, par M. Scriba, d'un nouveau *Lathrobium* qu'il nomme *punctatissimum*, et qui provient de Sicile et de Grèce. Sans avoir vu le type, je ne fais guère de doute que cet insecte ne soit le *L. scabricolle* d'Erichson, que j'ai reçu en effet de Sicile, d'Italie méridionale et de Chypre. Je signale ce doute à M. Scriba pour qu'il tranche la question avec l'aide, s'il le faut, du type d'Erichson, qui se trouve au musée de Berlin.

La seconde notice (p. 419 à 424) est une révision nouvelle du travail de M. Pandellé sur les *Oxytelus* du groupe du *depressus* (Mat. Cat. Gren. 1867, p. 172). M. Czwalina, auteur de la révision, ajoute trois nouvelles espèces allemandes à celles de M. Pandellé, sous les noms de *transversalis, affinis* et *tetratoma*. Il est regrettable que cet entomologiste n'ait pas fait appel, pour son travail, à l'obligeance et aux types de M. Pandellé : il eût reconnu sur ces types, dont je possède des exemplaires, que son *Oxytelus transversalis* était réellement le *Fairmairei* de l'auteur français, et son *Ox. tetratoma* le *simplex* Pand.

Le nom de *transversalis* devra donc tomber en synonymie. Quant à celui de *tetratoma* il doit être conservé, quoique postérieur en date, parce qu'il existe déjà un *Ox. simplex* Mots., de Ceylan.

Bien que très-voisins d'aspect les uns des autres, les insectes de ce petit groupe sont assez faciles à reconnaître par leurs caractères sexuels remarquables. On en trouve la révision complète dans notre *Faune gallo-rhénane* (3e livraison). A. Fauvel (1).

(1) Ce numéro de Nouvelles a été rédigé en entier par notre collègue M. Fauvel.

# NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N °. Septembre 1871.

---

L'ordre des Arachnides, généralement négligé des entomologistes et des collectionneurs, offre cependant un grand intérêt, tant par la variété de ses espèces que par l'industrie vraiment merveilleuse de la plupart d'entre elles... ; mais deux obstacles, au premier abord insurmontables, arrêtent les commençants : 1° la difficulté de la conservation, car les araignées ne peuvent être séchées comme les autres insectes, sans perdre tous leurs caractères ; ensuite le manque d'ouvrages, français du moins, ce qui rend les déterminations presque impossibles. Dans le but d'aplanir ces difficultés et de favoriser une étude à laquelle je m'adonne depuis longtemps, je propose à tous ceux qui voudront bien m'envoyer des araignées (dans l'alcool) des déterminations exactes ; je mets aussi à leur disposition les exemplaires doubles que je possède.

EUG. SIMON.

***

Nous recevons à l'instant un extrait de la Société académique des Pyrénées-Orientales, dans lequel notre collègue, M. P. Pellet, décrit : 1° un nouveau *Trichius* qu'il appelle *Noui*, dont Michel Nou a découvert un individu au Canigou, et qui tient le milieu entre le *Fasciatus* L. et le *Zonatus* Germ. ; 2° un *Callidium Verneti*, espèce curieuse dont il a récolté deux mâles et une femelle à Vernet-les-Bains. La description s'adapte si bien au *Sympiezocera Laurasi* que nous éviterons de prononcer sur la validité de cette espèce, jusqu'à ce que nous ayons pu en comparer le type avec celui que nous possédons de l'insecte algérien trouvé à Paris à l'époque de l'exposition universelle.

***

Le 4e ou dernier trimestre des Annales de la Société entomologique pour 1870, paru à la fin de juin, contient de la page 297 à 416 : 1° la fin de la monographie du genre *Baridius*, par M. H. Brisout de Barneville, où se trouvent décrites les espèces suivantes: *Albomaculatus*, n. sp. d'Espagne ; *Angustus* Brul. *(Violaceus* Sch.), *Janthinus* Sch., *Proximus* Sch., *Cuprirostris* F. (v. *Nitidulus* Dej., v. *Siculus* Sch.), *Lepidii* Germ. ; *Nivalis*, n. sp. d'Espagne et d'Algérie, *Pertusus* Kiesw., *Concinnus* Sch., *Abrotani* Germ. *(Punctatus* Sch., *Virescens* Brul., *Picicornis* Marsh.), *Cœrulescens* Scopol. *(Chloris*, Sch., *Chlorodius* Sch., *Pulchellus* Sch.) ; *Fallax*, n. sp. de France et d'Allemagne ; *Cribellatus* Kiesw. ; *Chlorizans* Germ. *(Luczoti* Sch.), *Villæ* Sch., *Andalusiacus*, n. sp. de Cordoue ; *Malachiticus* Chevrl.; et de plus 7 autres qui lui sont restés inconnues.

2° La fin des Diptères du pin maritime, par M. Edouard Perris.

3° Les Coléoptères de Barbarie (7e partie), par M. L. Fairmaire. Ce mémoire ne contient pas moins de 56 espèces nouvelles, décrites succinctement avec diagnoses latines, dont le détail, trop considérable pour nos *Nouvelles*, trouvera ailleurs sa place ; on y remarque les nouveaux genres Thalpobia *(Lævipennis)*, voisin des *Dichomma*, et Philhammus *(Sericans)*, du groupe des *Anemia*, et çà et là quelques rectifications dans la nomenclature.

4° Une lettre fort intéressante du Dr Laboulbène sur les premiers états de l'*Elmis æneus*, figurés dans une planche pleine d'exactitude.

Le cahier se termine par le compte-rendu des séances du 23 novembre, 14 et 28 décembre, dans lequel se trouve mentionnée la présentation de divers travaux, par MM. Gautier des Cottes, de Marseul et Allard, sur les Coléoptères, et les diverses tables du volume de 1870, tome Xe de la 4e série (p. LXXXIX à CL).

***

Bellevoye. *Premiers états des Hæmonia* (suite).

*Larve*. Long., 8 à 10 mill. — Larg., 3 mill. — Presque fusiforme, très-atténuée en avant, légèrement en arc ; d'un

blanc mat, assez ferme mais non coriace. Tête très-petite, subdiscoïdale, peu convexe, un peu élargie vers son quart antérieur, à demi enchâssée dans le prothorax et 3 fois moins large que lui, d'un roussâtre clair, avec 4 fossettes en lozange dont les 2 latérales plus profondes; un sillon, en se bifurquant, va de la verticale aux latérales; front ridé de lignes parallèles transversales; devant en demi-hexagone; épistome élargi, échancré; labre petit, presque en demi-cercle. Antennes de 4 articles, presque d'égale longueur, mais diminuant rapidement de largeur; 1er discoïdal, 3 fois plus large que long, 2e moitié moins large, 3e un peu plus long que large, 4e le plus court, assez mince, accompagné d'un petit article supplémentaire surmonté d'un poil sétiforme. Mandibules presque en triangle, terminées au sommet par 2 dents obtuses et munies en dessous de celles-ci de deux tubercules un peu plus petits et très-obtus. Mâchoires peu visibles, molles, avec des palpes de deux articles. Lèvre presque droite avec deux palpes en mamelon, d'un seul article. Derrière les antennes 5 points brunâtres sur deux séries transverses, 3 et 2. — Corps convexe en dessus, de 11 segments allant en grossissant jusqu'au 10e. 1er thoracique en demi-ellipse, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, faiblement convexe avec 2 petites fossettes orbiculaires assez espacées et réunies par un très-léger sillon; 2e et 3e thoraciques marqués, ainsi que les 7 premiers abdominaux, dans leur milieu d'un pli transversal assez profond, bifurqué sur les côtés, cilié devant et derrière de nombreuses soies spinuliformes roussâtres, dirigées d'avant en arrière et formant des lignes transversales irrégulières. — Six pattes extrêmement courtes, d'un roux clair, hérissées de poils spinuliformes et terminées par un ongle brun très-robuste. — 8 stigmates ronds, ferrugineux, placés sur les côtés du mésothorax et des 7 premiers segments abdominaux. — Dernier segment aplati, comme enchâssé et perpendiculaire à l'axe du corps; il porte à sa partie supérieure 2 disques ferrugineux desquels partent 2 crochets assez forts et presque aussi longs que le segment et dirigés en haut.

Cette larve ne diffère que par des nuances fort légères de celle de la *Donacia sagittariæ*.

***

*Avis aux souscripteurs.*

Dans les livraisons expédiées au commencement de septembre de Fougerolles-du-Plessis, on a oublié le feuillet 14 (pages 145 à 156) de la monographie des Mylabrides. Les associés le recevront avec la 4e livraison 1871, qui leur sera envoyée très-prochainement.

***

Quelques-uns demandent des renseignements sur la distribution du tome VIIe de l'*Abeille*, premier de la 2e série. Les tables qui terminent le volume les leur donnent ; nous les renvoyons d'ailleurs à la note publiée en tête du n° 21 des *Nouvelles et faits divers*.

***

Nous répétons ici, pour répondre à diverses réclamations concernant le tome VIe, que M. E. Deyrolle, étant seul chargé de l'envoi des livraisons de la première série, c'est à lui que doivent s'adresser ceux qui ayant versé le montant de leur souscription pour 1869, n'auraient pas reçu les six livraisons de l'année (dont la dernière comprend la fin de la monographie des Asida et celle des Nanophyes, de la page 289 à 352.

***

Les souscripteurs en retard pour le paiement de leur cotisation sont priés de nous en faire parvenir le montant, soit en un bon sur la poste, soit en un billet de banque. On recevra pour appoint des timbres-poste de 30, 25, 15 et au-dessous.

***

Les taxes postales étant augmentées considérablement, surtout pour les échantillons et les livres ou gravures, on doit joindre à sa lettre de demande les frais de port pour recevoir *franco* les planches des Mylabres, les catalogues et les volumes brochés de l'*Abeille*.

***

Tout ce qui concerne l'*Abeille* doit être adressé à M. S.-A. de Marseul, boulevard Pereire, n° 271, près la Porte Maillot, aux Ternes-Paris.

# NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

**N° 24.** **Octobre 1871.**

---

Je reçois, seulement ces jours derniers, le n° 5 du *Bulletin de la Société suisse d'entomologie*, tome III, avril 1870, pag. 221 à 264; il contient un mémoire de M. Saussure sur les Mantides, un autre de M. Frey sur les Microlépidoptères, enfin une julienne de M. Gautier des Cottes sur les *Calathus*, les *Feronia*, les *Tachys*, et deux Longicornes, dont l'un *(Dorcadion obesum)* est installé avec ce préambule: « C'est avec doute que je donne ce Dorcadion comme une espèce nouvelle : cependant, M. Mulsant séparant le *D. mendax* du *fuliginator* L., je prends la même liberté et je sépare mon *Obesum* de ce dernier. »

A propos des Tachys, M. Gautier prend à partie pour la centième fois le Catalogue des Coléoptères de M. de Marseul, et lui lance ce trait d'une amabilité exquise : « Il n'y a que ce Catalogue de M. de Marseul qui réunit la *Tachys 4-signata*, sans l'avoir vue, à l'*Angustata* Dej..... Il est triste pour la science d'avoir à consulter un pareil Catalogue, qui n'est fait que pour embrouiller la synonymie, déjà si difficile. »

Sont-ce les attaques du rédacteur du Bulletin de la Société suisse d'entomologie, ou ses travaux sur les *Calathus*, que M. de Marseul craindra d'affronter pour publier une 4e édition de son Catalogue, qui est attendu avec impatience?

W. Marcwell.

***

Le tome XIIIe des Annales de la Société entomologique de Belgique pour 1869-70, grand in-8° de 152 et LIV pages avec 2 planches coloriées, vient de paraître. Ce volume renferme, en outre du compte-rendu publié chaque mois pour tenir les membres au courant des séances, plusieurs

mémoires d'assez longue haleine : 1° *Notes additionnelles aux Phryganides de Rambur*, par Mac Lachlan, p. 1 ; — 2° *Contributions à la faune des Lépidoptères de la Transcaucasie*, par Lederer, p. 17 ; — 3° *Descriptions d'espèces nouvelles d'Histérides*, par de Marseul, p. 54 ; —4° *Considérations sur la classification et la distribution géographique de la famille des Cicindelètes*, par P. de Borre, p. 138 ; — 5° *Note sur les Hyménoptères de la Transcaucasie*, par Puls., p. 147.

Les *Descriptions de nouvelles espèces d'Histérides* ont été tirées à part avec un titre et une pagination spéciale, et forment un volume de 140 pages, indiqué sur la couverture du VII^e volume de l'ABEILLE sous le nom de *Deuxième supplément à la monographie des Histérides*. On compte dans ce volume 2 genres nouveaux (*Dimalus platamodes* de Cayenne, *Operclipygus sulcistrius* des bords de l'Amazone) et plus de 100 espèces, dont 81 nouvelles et 25 reproduites de divers auteurs. On trouve un nouveau tableau synoptique du genre *Paromalus* avec ses 40 espèces ; et à la fin un Catalogue des espèces dans l'ordre naturel, avec rappel de la place attribuée à chacune dans la série, et une table alphabétique.

*
* *

M. Tappes désire se procurer par achat les travaux de Suffrian sur les Cryptocéphales d'Europe et de l'Amérique du Sud ; à défaut de tirages à part, il prendrait les volumes de la *Linnæa entomologica* où sont ces mémoires dont il a besoin pour sa monographie.

*
* *

Le *Répertoire* des espèces de Coléoptères d'Europe et pays circonvoisins est sous presse ; ceux qui désirent y coopérer en fournissant des descriptions succinctes, soit des espèces décrites depuis 1863 par eux ou par d'autres, soit d'espèces nouvelles, sont priés de faire parvenir sans retard leur manuscrit.

*
* *

Les 1^er^ et 2^e^ trimestres des Annales de la Société, réunis

en un seul cahier, ne paraîtront pas avant la fin d'octobre; l'imprimeur suit toujours les mêmes errements.

***

La Société entomologique de Berlin vient de publier en un seul cahier le 1er et le 4e trimestre de son Bulletin pour 1871.

L'un, de 88 pages, comprend les mémoires suivants: 1. Kirsch. Descriptions d'espèces nouvelles (*Otiorhynchus griseus*, de Grèce; *Eusomus armeniacus*, de Perse; *Tychius crassirostris*, de Silésie) et révision des espèces allemandes du genre *Molytes*. — 2. Baudi. Liste des Coléoptères recueillis par E. Truqui dans l'île de Chypre et en Asie-Mineure, 4e partie. Ce travail donne le signalement d'un grand nombre d'espèces nouvelles appartenant aux tribus des Elatérides, Dascillides, Malacodermes, Drilides et Mélyrides. — 3. Kiesenwetter. Matériaux pour servir à l'étude des Malacodermes de Corse, de Sardaigne et de Sicile; travail plein d'intérêt, qui enrichit en particulier les Malthinides, l'objet de l'attention constante du savant entomologiste, et suivi d'un tableau synoptique des espèces d'*Helodes*.

L'autre trimestre, de 126 pages, avec 7 planches, est consacré tout entier à une monographie des Passalides, par le Dr J.-J. Kaup.

***

M. J. Putzeys, de Bruxelles, nous écrit: « Le *Nomius* Cast. (*Haplochile* Lec., *Morio* Dej.) *Pygmæus* Dej., doit figurer dans le Catalogue des Coléoptères d'Europe. M. Ehlers l'a trouvé dans la Haute-Garonne (1 indiv.). J'ai jadis fait un dessin très-minutieux du type de Castelnau qui m'avait été communiqué par M. Buquet; je l'ai envoyé à M. Ehlers, qui l'a reconnu conforme à son insecte. De son côté, M. Ehlers a fait un croquis sur une grande échelle de son insecte; je l'ai sous les yeux et je viens de le comparer à un *Haplochile* des États-Unis, que j'ai reçu de M. Leconte. La question est donc bien tranchée: c'est encore là un Carabique cosmopolite de plus. Le nom générique de Leconte doit disparaître, et le nom spécifique de Dejean doit être rétabli. »

*
* *

Sur l'indication de M. L. Bedel, j'ai comparé la description que le Dr Candèze a donnée de son *Cardiophorus nigropunctatus* (Elater., III, 1860, p. 137) avec un type du *Melanoxanthus nigropunctatus* Mots., Etud., 1859, p. 58, que je tiens de M. de Motschulsky lui-même, et je me suis assuré que ce sont bien des espèces identiques.

*
* *

M. Achille Raffray, durant ses pérégrinations entomologiques en Algérie, ne se borne pas à enrichir la science des nombreuses espèces de Coléoptères qu'il découvre tous les jours, mais il vient de présenter à l'Académie ou Société de climatologie algérienne un très-beau travail sur les Psélaphiens, qui comprend une classification toute nouvelle de la famille, des détails sur leurs mœurs et leur habitat, et cinq planches in-folio où se trouve représenté un type colorié de chaque genre, accompagné des caractères au trait non-seulement des genres, mais encore de toutes les espèces. C'est une véritable monographie iconographique.

*
* *

Le Dr Marmottan a trouvé près de Paris, dans une souche de Génévrier encore en terre, un magnifique Longicorne qui a été présenté à la dernière séance de la Société entomologique de France. Malheureusement il n'a vu qu'un seul exemplaire, encore fort endommagé, qui ressemble singulièrement au *Callidium* ou *Sympiezocera Laurasi*.

*
* *

La monographie des *Magdalinus* peut être reliée séparément, comme toutes les autres monographies, ou réunie à l'annexe ou 2e partie du tome VI qui sera prochainement distribué.

*
* *

*Correspondance*. M. Desbr. à Gannat : 1. Reçu cotisation 1871. 2. Le *Répertoire* comprend des espèces nouvelles ; envoyez sans retard les descriptions, sinon les noms. 3. M. Brisout seul de retour. — M. D., à Jarnac, reçu cotisation 1871. — M. Zub., à Dornach, reçu lettre et chèque. — M. V. Hayd., à Francfort-sur-Mein, reçu lettres et non les valeurs. — M. Laj., à Reims, — c'est Feronia (Haptoderus) spadicea.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N° 25. Novembre 1871.

En voulant décrire quelques espèces de *Psallidium*, rapportées du Liban par le major Coye, à qui plusieurs collections doivent de curieux insectes, j'ai dû étudier les espèces du genre que possède ma collection, et j'ai dressé, pour mon usage personnel, un tableau synoptique dont mes associés pourront tirer parti, et que je leur livre, quelque imparfait qu'il soit.

A. Élytres à interstries granuleux.
B. Pronotum parsemé de petits points espacés ou rapprochés, toujours plus petits que les intervalles et peu profonds.
C. Intervalles du pronotum densément et finement granuleux.
D. Points du pronotum plus petits et superficiels. — Front et rostre moins distinctement ponctués. — Élytres profondément sillonnées, avec les interstries élevés. 4. *Syriacum* Miller.
D'. Points du pronotum plus nets et plus profonds. — Front et rostre à gros points espacés et bien distincts. — Élytres non sillonnées et interstries plans. 3. *Sculpturatum* Bohm.
C'. Intervalles du pronotum à granules plus grands et rares. 1. *Maxillosum* F.
B'. Pronotum criblé de gros points profonds, aussi grands que les intervalles.
C. Nu ou avec des poils rares et courts, convexe ; points du pronotum oblongs . . . . . 9. *Levrati* Reiche.
C'. Garni de longs poils dressés. — Déprimé sur le dos ; points du pronotum arrondis . . . 10. *Villosum* Reiche.
A'. Élytres à interstries ponctués.
B. Pronotum densément pointillé, les gros points à peine distincts.
B'. Pronotum à points ronds, nets, espacés. 5. *Anatolicum* Bohm.
D. Points plus nombreux, avec les intervalles lisses, luisants, sans squamules rondes ou cercles paraissant en être la trace. . . . . 2. *Spinimanum* Reiche.

D'. Points moins rapprochés, avec les intervalles marqués de squamules rondes ou de cercles.

E. Noir. — Élytres à intervalles semés de squamules rondes, noires, couvrant chacune un petit point et ayant l'aspect de granules . . . . . 5ª. *Tauricola* M.

E'. Roux. — Élytres à intervalles sans squamules ayant l'aspect de granules.

F. Allongé, plus cylindrique; couvert de squamules rondes, dorées, cuivreuses.

F'. Court, bisphérique ; couvert sur les élytres de squamules oblongues espacées, grises. — Intervalles du pronotum semés de petits cercles . . 8. *Forcipatum* Reiche.

*
* *

L'entomologie vient de faire une nouvelle perte ! M. l'abbé Jacquel, curé de Coinches (Vosges), est mort le 2 octobre, à l'âge de 72 ans, enlevé par une longue et douloureuse maladie. Savant, instruit et modeste, il se délassait des fatigues du ministère pastoral par l'étude de cette rude et belle nature au sein de laquelle il a vécu. Il avait compris qu'après le soin du salut des âmes et la pratique des œuvres de charité, il n'y a pas de plus noble emploi du temps ; rien n'élève l'âme comme la contemplation des merveilles de la création, et plût à Dieu que les prêtres, au fond de leurs campagnes, suivissent un tel exemple ! Que de richesses ignorées sur tous les points du sol viendraient grossir nos trésors scientifiques ! Comme la faune française serait promptement connue ! Dans cette observation journalière des phénomènes naturels, bientôt ils concevraient ce feu qui fait le savant, cette noble ardeur qui l'entraîne et le console. Telles sont les idées dont s'inspira ce vénérable prêtre ; telle fut sa vie pendant plus d'un demi-siècle. Il explora les Vosges, récolta de sa main les animaux et les plantes de toutes les classes qui y vivent, en étudia les mœurs et les stations et en réunit des échantillons dans une collection bien classée et précieuse. Dès 1852, il consigna le fruit de ses observations dans une brochure, d'un style simple et naturel, mais pleine de faits bien coordonnés, suivant en cela le conseil de Montaigne qu'il prend pour épigraphe : JE VOUDRAIS QU'EN TOUS SUBJECTS CHASCUN ESCRIVIST CE QU'IL A VU ET CE QU'IL SAIT.

*Histoire et topographie du canton de Geradmer*, suivies du Catalogue des productions naturelles du sol de la contrée, ouvrage orné d'une vue lithographiée de Géradmer, in-8°, 1852, de 176 pages. S. MM.

***

La *Société Linnéenne de Normandie* a fait, en juin 1871, son excursion annuelle à Honfleur (Calvados) et au Marais-Vernier (Eure). M. Bedel, invité, s'était joint à nous. Plusieurs espèces intéressantes pour la région ont été capturées. Nous citerons pour Honfleur :

Sur la vase des chantiers et prairies salés : *Dychirius salinus ; Pogonus luridipennis ; Anisodactylus pœciloides* (variété bleue) ; *Tachys Focki* (un seul exemplaire, en juillet, sous une planche) ; *Ocypus ater ; Philonthus debilis ; Achenium ephippium ; Heterocerus femoralis ; Scirtes hemisphæricus* (sur les joncs, au bord des mares) ; *Nacerdes lepturoides* (sur les poutres des chantiers, commune) ; *Anisosticta* 19-*punctata*, etc.

Sur les landes et collines de Bouquelon (Eure), nous recueillons :

Dromius melanocephalus (dans les fagots) ; Cercyon hæmorrhoum ; Homalota testudinea ; Quedius v. mesomelinus ; Aphodius hæmorrhoïdalis, sanguinolentus.

Au-delà, les bois de Bouquelon nous donnent : un charmant Colon que je rapporte au claviger ; Homalium florale ; Cychramus luteus (sur les spirées) ; Agrilus cinctus (sur un spartium) ; Homalisus suturalis ; Polydrosus undatus ; Erirhinus bimaculatus ; Apoderus coryli et Graptodera coryli (tous deux sur les noisetiers) ; Cryptocephalus aureolus.

Des bois au Marais-Vernier nous prenons au vol sur les chemins : Homalota gregaria et elongatula ;

Enfin dans le marais même ou sur ses bords : Elaphrus cupreus ; Pogonus chalceus (près des eaux saumâtres) ; Anchomenus marginatus, viduus ; Feronia minor ; Stenolophus vespertinus ; Bembidium assimile, pusillum ; Ochthebius bicolor ; Tachyusa cyanea ; Homalota lævana, hodierna Sharp ; Philonthus quisquiliarius, v. rubidus, scybalarius, bipustulatus, punctus ; Stenus Rogeri, palustris ; Trogophlœus Erichsoni Sharp ; Planeustomus palpalis (un seul) ;

Colenis dentipes; Psammœcus bipunctatus; Axinotarsus ruficollis; Malachius æneus; Anaspis subtestacea; Baridius T-album; Phratora vitellinæ. A. FAUVEL.

***

MM. Manès, Koziorowicz et Bérard ont trouvé à Ajaccio chacun un individu d'un Eucnémide remarquable, l'*Anelastes Druryi*, espèce indigène de l'Amérique du Nord. M. Manès a pris l'insecte dans sa chambre, M. Koziorowicz sur une place publique de la ville, M. Bérard sur une table dans une maison.

C'est évidemment une espèce importée. Je la signale à l'attention de mon ami Henri de Bonvouloir, dans le cas peu probable où il n'aurait pas eu connaissance de ce fait pour sa splendide monographie des Eucnémides.

A. FAUVEL.

***

On annonce qu'à la première séance de novembre, le 1er trimestre de 1871 des Annales de la Société entomologique de France sera prêt et pourra être distribué aux membres.

***

Le marquis Jacques Doria prépare activement l'ouverture du magnifique muséum d'histoire naturelle dont il dote sa ville natale, Gênes, l'ancienne reine de la Méditerranée. S. MM.

***

*Correspondance*. M. Rye, à Londres. Les pages I-XXXII seront jointes à la 8e livraison. — M. Fr. Bates, à Leicester. Vous pouvez remettre la somme à M. Boucard, 55, great Russell str. à Londres.—M. Putzeys, à Bruxelles. 1° Envoyer les descriptions d'Amara nouvelles et même des espèces sibériennes omises dans la monographie; 2° M. de B. n'a pas remis l'exemplaire des Histers, l'oubli sera réparé.

# NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N°. 26 Décembre 1871.

---

Nous recevons à la fois trois cahiers des *Mittheilungen* de la Société suisse d'entomologie (III^e volume). Le 6^e cahier (octobre 1870, p. 265 à 312) contient des descriptions de quelques Hyménoptères du bassin du Léman, par Fr. Chevrier; la suite d'un mémoire de H. Frey sur les Microlépidoptères; un 11^e recueil de Gautier des Cottes, qui donne une révision du genre *Orthomus*, dont 9 espèces sont décrites (*barbarus* Dej., *balearicus* Brul., *hispanicus* Dej., *longulus* Reiche, *berytensis* Reiche, *Varini* Gaut., *aquilus* Coq., *rubicundus* Coq. et *modicus* Coq.), et enfin des notices myrmécologiques par Aug. Forel.

Le 7^e cahier (janvier 1871, p. 313 à 376) contient une liste des Hémiptères recueillis par E. Frey-Gessner pendant les années 1869 et 1870; quelques détails sur les premiers états de certains Lépidoptères, par J. Wullschlegel; une note de Fr. Chevrier, tendant à prouver que les Bostryches et les Apates ne s'attaquent jamais aux arbres sains, mais seulement à ceux dont la sève a subi un commencement d'altération; enfin un long mémoire descriptif d'espèces nouvelles de Coléoptères d'Europe et confins, par Desbrochers des Loges: I. Agabus parallelipennis; Hydroporus distinguendus, saucius, nigricollis, de Corse; Hister Marseuli, Berardi, compressus, d'Algérie; Ptinus affinis, de Sicile; insularis, de Malte; Trachyphlœus aureocruciatus, de Corse; Cathormiocerus Grandini, d'Algérie; Lithocryptus arvernicus, du Mont-Dore; Peritelus insularis, latiscrobs, corsicus, muscorum, de Corse; Tropiphorus tricristatus, du Mont-Dore; Cneorhinus cæsicollis, d'Alger, hispanicus, d'Espagne; Chiloneus algericus, d'Alger; Gymnetron biarcuatus; Acalles setulipennis, de Corse; Erirhinus amplithorax, du midi de la France, auripennis, de Corse, me-

ridionalis, d'Espagne ; Cneorhinus rugosicollis, de Sibérie ; Liophlœus atricornis, du Puy-de-Dôme ; Brachyderes Javeti, du Taurus ; Chiloneus carinidorsum ; Acalles Raffrayi ; Anoxia 7-foliata, d'Alger, asiatica, d'Asie-Mineure ; Cetonia longula, de Sarepta ; Pachnephorus hipponensis, d'Alger ; Colaspidea abbreviata, d'Espagne ; Ptinus brevicrinitus, de Corse. — II. Brachycerus subvariolosus, sericeus, nubilus, hispidus, clathratus, recte-costatus, cornifrons, d'Alger ; scutipennis, d'Espagne ; vespertilio, d'Autriche ; kabylianus, velutinus, Raffrayi, d'Alger ; semiæneus, fimbriatus, ventralis, d'Autriche ; parens, d'Andalousie ; curtulus, d'Alger ; incertus, Olivieri, d'Egypte ; insularis, de Sicile ; tauricus, de Crimée. — III. Agriotes hispanicus, d'Espagne ; Athous brevicornis, de Corse ; oblongicollis, des Alpes-Maritimes ; rubrotestaceus, d'Andalousie ; sylvaticus var. lævigatus, du Vernet (Pyrénées), et obtusifrons, des Basses-Alpes.

Ces descriptions sont suivies de notes synonymiques sur un grand nombre de Coléoptères, la plupart de la famille des Curculionides.

Le 8e cahier (juillet 1871, p. 377 à 428) contient un mémoire de Meyer-Dür sur les Psyllodes ; des diagnoses de Microlépidoptères nouveaux de France, par H. de Peyerimhoff ; des descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues d'Hémiptères d'Europe et d'Algérie, par le Dr A. Puton ; enfin quelques mots de L. Reiche sur le 6e cahier au sujet des mémoires de MM. Gautier des Cottes et Desbrochers des Loges.

***

M. Francesco Martinez y Saez, de Madrid, désire échanger des Coléoptères d'Espagne avec d'autres espèces d'Europe et des contrées limitrophes. Il possède en double de bonnes choses, dont les amateurs pourront prendre connaissance chez le directeur de l'*Abeille*, boulevard Pereire, 271, qui se fera un plaisir de leur en communiquer la liste.

***

M. H. Montcreaf, en Angleterre, a obtenu le *Mecinus collaris* de Galles du *Plantago maritima*, le *M. pyraster*

du *Plantago lanceolata*, et a pris en abondance le *Baridius laticollis* dans les racines du *Sisymbrium officinale*.

(Ex Ent. Mont. Magaz.)

*
* *

*Mœurs des* HYLESINUS (*crenatus* F., *fraxini* F. et *vittatus* F.).

Le *Hylesinus crenatus* vit, ainsi que le *fraxini*, aux dépens du frêne (*Fraxinus excelsior*) tandis que le *vittatus* s'attaque à l'orme.

Le *Fraxini* préfère le bois coupé depuis peu à l'arbre vivant. Dès la fin de mai, par un beau soleil du matin, on le voit s'abattre en grand nombre sur des bûches de frêne, souvent après avoir traversé des espaces considérables. En peu de temps, l'insecte a percé l'écorce jusqu'au bois. La femelle, après avoir choisi pour emplacement le fond d'une crevasse dans une grosse bûche, un nœud ou autre irrégularité dans du bois plus jeune, y commence sa galerie, dont la direction est légèrement oblique en haut et dont l'ouverture est fort difficile à découvrir et n'est révélée que par des restes de vermoulure. Avant qu'elle ne se soit complètement enfoncée dans l'épaisseur de l'écorce, le mâle survient et s'introduit dans la galerie. Alors tous les deux travaillent de concert à creuser ; cependant il est probable que la femelle fait la majeure partie du travail ; car, si on ouvre une galerie, on trouve toujours celle-ci en avant et souvent le mâle se tient à l'entrée. *(A continuer.)*

*
* *

*Chasses entomologiques du Dr Ausoux en Syrie* (suite).

Le 14, arrivée à Rhodes ; une courte promenade ne procura pas à notre collègue une très-heureuse récolte. Je dois cependant citer pour mémoire deux espèces de *Procrustes* assez communs sous les pierres, *Anisodactylus virens*, *Cicindela melancholica*, *Blaps similis*, une jolie *Rhagonycha*, *Stenostoma rostrata*, *Anisoplia syriaca* et un exemplaire d'une *Anoxia* qui me semble distincte de la vulgaire *Villosa*, quoique très-voisine.

Autour de Mersina, le 16 : *Cetonia afflicta*, *Chalcophora*

*stigmatica*, *Staphylinus chrysocephalus*, *Anthaxia præclara*, une très-jolie espèce de *Stenopterus* noir, avec l'abdomen et une partie des cuisses intermédiaires et postérieures rouges; *Amphicoma cupripennis* et *vittata*, assez communs tous les deux sur les fleurs de mauve; l'*Apate bimaculata*, mais généralement d'une taille supérieure à ceux de France, tombait dans le parapluie en battant une haie sèche.

Le lendemain quelques heures de relâche à Alexandrette, une assez bonne localité, mais fiévreuse; là *Valgus Peyroni* sur la mauve, *Lydus algericus*, *Onitis inuus*, *Hybosorus Illigeri*, une petite *Triodonta* à étudier et quelques espèces communes. (*A continuer.*)

*
* *

Échange de livres d'entomologie.

*Oblata:* Entomologische Zeitung de Stettin, 1855, un vol. 8° br.

Kiesenwetter: Naturgeschichte der Inseckten Deutschlands, Buprestides et Élatérides, 2 cahiers in-8° br.

Mulsant: Opuscules 6e et 10e, 2 vol. in-4°.

*Desiderata:* Entomologische Zeitung de Stettin, 1er et 2e vol. in-8°.

Annales de la Société Entomologique de France, 1re, 2e et 3e années.

Entomological Monthly Magazine, 1er à 3e vol.

Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie, t. IX, 1865.

*
* *

Plusieurs petits lots de Coléoptères d'Europe, bien déterminés, sont offerts à des entomologistes encore peu avancés, afin de leur servir de jalons pour l'étude de leurs insectes. Cette offre s'adresse aux seuls associés de l'*Abeille* et est entièrement désintéressée; il suffit d'en adresser la demande *franco* et de payer les frais de port aller et retour de la petite boîte destinée à les contenir.

*
* *

La ville de Marseille vient de créer un musée d'histoire naturelle. MM. Félix Ancey et Jullian font partie de la Commission d'administration et sont chargés de la partie entomologique.

# NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N°. 27 Janvier 1872.

A la séance du 22 novembre de la Société entomologique de France, j'ai fait passer sous les yeux des membres nombreux qui y assistaient divers Coléoptères intéressants :

1° Un *Clytus* appartenant au sous-genre *Euryscelis*, à cuisses plus longues que le corps, comprimées et renflées en massue. Cet insecte, pris au vol par M. Abel Lajoye, le 23 août 1871, à Reims, loin de tout chantier, est à peine une variété du *Suturalis*, espèce américaine, qui se retrouve en Californie et à St-Domingue, où M. Auguste Sallé en a récolté un grand nombre.

2° Le type du *Callidium Verneti*, que M. Petri-Pellet a bien voulu me communiquer. Ce magnifique Longicorne est parfaitement identique au *Sympiezocera Laurazi* Luc. d'Algérie. Ainsi, comme le *Paussus Favieri*, et plusieurs autres, ce n'est plus un insecte exclusivement algérien, puisqu'il a été trouvé à Fontainebleau, dans des tiges de genévrier, par M. le docteur Marmottan; à Auteuil, par M. de Bonvouloir, lors de la première exposition industrielle; au Vernet, dans les Pyrénées, par M. Pellet, et enfin en Corse, par M. Bellier de La Chavignerie.

3° Des insectes du Bogos (Abyssinie), dont quelques-uns n'étaient connus que du cap de Bonne-Espérance ou du Sénégal, provenant de M. le marquis J. Doria.

360. Phantasia satanica, 359 Ceroplesis æstuans, 331 Zophosis Reichei, 48. Pelorurus glaucopterus, 56. Phylloscelis, nouvelle espèce, à moins que ce ne soit le *Testudo* de Gerstæker dont la description me manque ; 295. une nouvelle espèce de *Mylabris* que j'ai décrite sous le nom de *Beccarii*, en l'honneur du voyageur qui l'a découverte, et enfin l'*Anillus florentinus* de Dieck, venant de Pratolino.

*
* *

*Mœurs des* Hylesinus (*crenatus* F., *fraxini* F. et *vittatus* F.) (suite).

La galerie s'étend à la surface de la partie ligneuse et fréquemment empiétant sur elle, transversalement aux fibres, tandis que dans la plupart des autres espèces de la famille elle est parallèle dans deux directions opposées et forme deux branches de même longueur. Sans doute la plus grande partie des matières dévorées servent d'aliment à l'insecte, car en captivité il vit longtemps avec de l'écorce fraîche d'érable, et sans cela, au contraire, il meurt bientôt.

Dans la plupart des femelles, aussitôt après leur éclosion, les œufs sont déjà formés et prêts à être pondus, n'attendant plus que la fécondation. Pourtant ils continuent à se développer après la ponte, puisque le volume de ceux qui sont déposés dépasse celui de la mère.

Ces œufs sont placés sur les deux côtés de chaque galerie, à des intervalles réguliers, dans de petits trous creusés pour les recevoir, laissant ainsi le passage libre aux deux insectes qui y restent enfermés. Ils sont imprégnés d'un enduit gommeux qui se revêt bientôt d'une fine vermoulure. Déposés successivement, le premier est souvent éclos et la jeune larve qui en provient arrive à percer l'écorce avant que le dernier ne soit pondu, ce qui permet d'observer le développement des larves. Le nombre des œufs déposés dans une même galerie varie de 15 à 40 ou 50 et même jusqu'à 100. La confection de la galerie et la ponte se font dans un intervalle de 10 à 20 jours. Durant l'expulsion de la vermoulure, les particules sont rendues adhérentes par une matière gommeuse et viennent former un opercule à l'entrée de la galerie, ne laissant de libre qu'une très-petite issue pour le passage de la vermoulure, qui s'arrête tout à coup après l'achèvement de la galerie. Les deux insectes meurent ordinairement dans l'intérieur, la femelle toujours; et on peut les trouver encore au fond plusieurs années après. *(A continuer.)*

***

*Chasses entomologiques du Dr Ausoux en Syrie* (suite).

A Beyrouth, notre voyageur rendait visite en passant à

M. Peyron, fixé là-bas depuis quatre à cinq ans, et s'enrichissait de quelques bonnes espèces récoltées par lui soit sur le Mont-Sannin, soit autour de Beyrouth, St-Jean-d'Acre, Caïfa, Saïda, etc. ; pour n'en citer que quelques-unes, *Procerus syriacus*, *Epomis Dejeani*, *Pimelia* (*Gedeon*) *arabica*, *Adelostoma cordatum*, *Microtelus cariniceps*, *Brachycerus Ægyptiacus*, *Phytœcia Betzeba*, *Amnodeis* deux ou trois espèces, *Polyctesis rhoïs*, *Psiloptera orientalis*, *Chalcophora 4-oculata*, *Ancylocheira tarsensis*, *Anthaxia brevis*, *Acmœodera ottomana*, *Chrysomela Blanchei* et *libanicola* Marseul. Quant à cette dernière espèce, j'ai reconnu que notre collègue a fait erreur, après l'avoir comparée avec le type que je possède; l'espèce trouvée par M. Peyron sur le Mont-Sannin est nouvelle et voisine par sa coloration de la *Limbata*, mais d'une sculpture et d'une forme toute différentes; la description en est terminée et elle portera le nom de *Peyroni* Ancey.

Le Dr Ausoux utilisa le temps qui lui restait à Beyrouth pour explorer un peu les environs, et il y reprenait une partie des espèces que je récoltai moi-même dans ces localités, il y a quelques années, telles que *Blaps cordicollis*, *Erodius Dejeani*, *Rhynchites pœustus* ou plutôt, je présume, le *Syriacus* Desbr., avec sa variété à élytres noires.

A Jaffa, vers le 20 mai, courte excursion dans les sables de la plage, mais superbe trouvaille : un *Ateuchus* nouveau (*Auzouxi* Ancey), errant çà et là : sa saison était un peu passée. Cette espèce trouve sa place à côté du *Semipunctatus* et s'en distingue à première vue par ses cuisses postérieures inermes et par les nombreuses dents des jambes antérieures ; elle atteint une taille de 22 à 30 mill. de longueur, d'après les quatre individus qui ont servi à ma description. (*A continuer.*)

*
* *

L'entomologie vient de perdre M. Guillaume Capiomont, l'auteur d'une importante monographie des Hypérides, décédé à Luxueil-les-Bains (Haute-Saône), le 15 novembre 1871, à l'âge de 59 ans ; et M. Jean-Charles Le Correur, ancien officier d'artillerie, décédé à Amiens, le 26 novembre 1871, à l'âge de 54 ans.

***

M. Bellier de La Chavignerie nous prie d'annoncer que, devant quitter Paris, il désirerait céder, avant son départ, une quantité considérable de doubles de Coléoptères (24,000) des diverses contrées de l'Europe. — Tous ces insectes sont en bon état, classés et nommés avec soin.

A céder également une armoire de collection pour Coléoptères, en bois de chêne, vitrée.

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

***

Les associés de l'*Abeille* peuvent seuls se procurer séparément les 6 planches de la monographie des Mylabrides. Le prix en est fixé à 6 fr. On trouvera également des exemplaires avec 14 types coloriés au prix de 8 fr. Ce prix sera porté à 10 fr. à partir du 1er mars prochain.

Toute demande devra être accompagnée du prix et des frais d'envoi.

***

M. le Dr Leconte, de Philadelphie, avant de se rendre en Italie, est venu étudier les types des Coléoptères des Etats-Unis que possèdent les collections de Paris ; il assistait à la séance de novembre 1871 de la Société entomologique, où le premier numéro des Annales a été distribué.

***

*Correspondance.* M. P., à Remiremont. 1. Reçu le montant des cotisations pour 1870 et 1871. 2. Les Glaphyrus ne sont pas encore distribués. — M. Bat., à Leicester. 1. Reçu les 50 fr. 2. J'enverrai la monographie générale des Mylabres (sans les planches), quand elle sera disponible. 3. Le secrétaire a dû donner avis à M. Nevinson de son admission. — M. Desbr., à Gannat. est prié d'envoyer les descriptions rédigées par lui, surtout celles qui sont dans les Annales. — M. de la P., à Laval. M. Mar. n'a rien fait, le presser. Je détermine vos insectes.

# NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N° 28. Février 1872.

---

Je vais remettre à la Société entomologique le journal des explorations que Bonvouloir, Ehlers et moi avons faites dans les grottes de l'Ariége et des Hautes-Pyrénées; chaque grotte sera indiquée d'une manière précise, pour permettre aux vaillants de la science de retrouver nos petites bêtes. A ce journal sont jointes les descriptions de 12 *Adelops* pyrénéens, d'un *Anophthalmus*, d'un *Machærites* et d'un *Trechus* nouveaux. Notre voyage, comme vous le voyez, n'a pas été sans résultat, quoique le pays que nous avons parcouru eût déjà été exploré en partie par MM. Linder et Dieck. Nous avons retrouvé, souvent en nombre, 11 *Anophthalmus* déjà connus, deux espèces nous ont échappé; enfin j'ai eu la chance de mettre la main sur la rare *Feronia microphthalma*. De retour à Marseille, j'y ai découvert une *Raymondia* qui me paraît nouvelle. Voilà l'énumération rapide de nos découvertes hypogées.

*
* *

Cet été, pendant mon séjour en Suisse, mes douleurs m'ont empêché de faire de longues courses, mais j'ai pu trouver quelques bonnes espèces aux environs des villes: à Sierre (Valais), une espèce d'Euphorbe m'a livré en grand nombre deux rares espèces, l'*Œdemera lateralis* et l'*Oberea euphorbiæ*. J'ai été heureux surtout de posséder cette dernière espèce, pour me faire une opinion sur sa valeur spécifique; c'est une charmante et bonne espèce, notablement distincte de l'*Erythrocephala* par l'épaisseur plus forte des antennes. En outre, la couleur, chez cette espèce, est invariable, tandis qu'elle varie indéfiniment chez sa congénère, qui, même dans ses extrêmes, n'offre jamais la tête ni les hanches noires; le ventre aussi est différemment coloré. J'ai rapporté aussi, en fait de bonnes choses, *Magdalinus Heydeni*, *Cercus* nov. sp., *Cortodera holosericea*, *Helodes*

*elongatus* Tourn., *Batrisus puncticollis* Tourn., ce qui m'a amené à la constatation d'une 6e espèce de *Batrisus* inédite, *Clerus rufipes*, un *Notoxus* que j'ai cru d'abord d'espèce nouvelle, mais qui, bien étudié, s'est trouvé être l'*Armatus* Schm. indiqué partout, même par Laferté, comme variété du *Cornutus*, dont il diffère spécifiquement par la longueur de la corne dans les deux sexes, l'absence de dentelures au sommet de cet organe, la pubescence moins forte et moins serrée, les deux bandes des élytres atteignant la suture, et l'impression du dernier segment abdominal très-forte chez le ♂; j'ai récolté aussi une très-grande quantité de *Cis*, parmi lesquelles deux ou trois espèces nouvelles, mais que je ne publierai qu'après comparaison des types de Mellié.

Enfin je me suis livré à une battue en règle aux *Epuræa;* j'ai observé que les espèces de ce genre sortent le soir et autour des tas de bois de sapins ou de hêtres fraîchement coupés, probablement pour glisser leurs œufs dans les trous des *Bostrychus typographus* et *cembræ*, assez abondants en Suisse. En me mettant en embuscade le soir auprès de ces amas de troncs, j'ai eu en huit jours à peu près quinze cents *Epuræa*, ce qui me permet d'étudier les variations assez grandes des espèces suisses, dont j'ai pris quinze ou seize ; deux sont nouvelles, à moins que l'une d'elle ne soit la *Boreella* Zett., qui n'était pas signalée comme de notre faune ; une autre est la *Neglecta* Heer, dont j'ai pu voir le type unique jusqu'ici dans la collection Tournier ; toutes celles qui figurent sous ce nom dans les collections sont évidemment mal nommées, du moins celles que Tournier ou moi avons vues. Abeille DE PERRIN.

*
* *

*Mœurs des* HYLESINUS (*crenatus* F., *fraxini* F. et *vittatus* F.) (suite).

Les jeunes larves éclosent dès la 3e semaine de mai, la tête tournée vers l'écorce qui leur servira de nourriture. Elles sont étroites, blanches, apodes, charnues, avec une tête distincte, munie de puissantes mandibules. Partant à angle droit de la galerie de leurs parents, elles creusent la leur en sens inverse ou à peu près, mais, par suite de leur accroisse-

ment en grandeur, elles divergent l'une de l'autre et représentent une sorte d'éventail. En automne, elles passent à l'état de nymphe et peu après à celui d'insecte parfait. Nonobstant, d'ordinaire l'insecte reste, pendant les mois d'hiver, aux extrémités des galeries pratiquées par les larves et ne sort qu'au printemps pour continuer ses ravages, laissant après lui une ouverture circulaire très-distincte. Il est à remarquer que les trous de sortie sont très-visibles, tandis que les trous d'entrée sont difficiles à apercevoir.

Il arrive souvent que les parents ont établi leurs galeries si rapprochées, que l'écorce ne peut fournir assez d'aliments aux larves et que la plupart d'entre elles viennent à périr, le fléau trouvant son remède dans son extension. Dans d'autres circonstances, ils se sont attaquées à des bûches coupées depuis trop longtemps, et, l'écorce étant morte avant le développement complet des larves, peu arrivent à leur maturité.

Le *H. fraxini* préfère le bois coupé, mais on le trouve également sur les arbres vivants. De jeunes frênes portent souvent des marques qui indiquent que des galeries y ont été pratiquées et des couvées établies. Parfois on en a rencontré dont la croissance et la vigueur ont été compromises par cet ennemi. Il serait aisé d'y porter remède en plaçant dans le voisinage des branches fraîchement coupées, et on détruirait les *Hylesinus* qui viendraient s'y abattre.

L'habile observateur à qui nous devons ces détails, M. A. Chapman, a vu un arbre dont le *Hylesinus crenatus* avait été en possession durant plusieurs années et avait causé la chute par ses opérations. Après avoir attaqué l'arbre près du pied, le *Xylophage* en a détruit l'écorce dans la moitié de son pourtour, jusqu'à une hauteur de 15 à 20 pieds, et a fait mourir ainsi la partie supérieure. L'écorce étant tombée, des *Synodendron* et des *Dorcus* ont pris possession du bois et l'ont dévoré rapidement. Enfin, l'arbre a été renversé par un coup de vent pendant l'hiver. (*A continuer.*)

***

M. Rouget a trouvé, près de Dijon, un exemplaire de la *Calodera Bonnairei* Fauv. (*Glabriventris* Rye). C'est le second pris en France jusqu'à présent.

*
* *

M. V. de Motschulsky est décédé, au mois de juin 1871, à Symphéropol (Crimée), où il vivait dans la retraite depuis plusieurs années. Sa collection est devenue la propriété de la *Société impériale des naturalistes de Moscou*, et ses doubles seuls sont allés à St-Pétersbourg enrichir les cartons de la *Société entomologique russe.*

*
* *

M. Hochhuth, après avoir offert en vente diverses parties de sa collection, n'a pas répondu, à ce qu'il paraît, aux demandes qu'il a reçues. Si ces lignes tombent sous ses yeux, nous le prions de bien vouloir nous informer de ses intentions actuelles, notamment pour les Staphylinides.

*
* *

Je tiens à la disposition de mon cher collègue et ami M. Sharp tous les Staphylinides qu'il désirerait de l'Amérique du Sud, décrits ou inédits ; je le prie seulement de me faire connaître les limites géographiques qu'il a imposées à son travail sur les espèces de M. Bates.

A. FAUVEL.

*
* *

On offre *pour le prix de* 180 *fr.* au lieu de 300 :

1° Un exemplaire presque neuf, en très-bon état et relié-cartonné, avec planches sur onglet, du *Genera des Coléoptères d'Europe*, de Jacquelin du Val ; 4 vol. in-6 jésus ;

Et 2° un exemplaire relié du tome 1er de la *Faune entomologique française, Coléoptères*, par M. Fairmaire.

S'adresser à M. A. Fauvel, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen, dépositaire de ces deux ouvrages.

*
* *

*Correspondance.* M. R. à Lyon. Reçu cotisation 1872. — M. Desbr., à G. Merci pour les 4 *Phyllobius* remis par le Dr Gr. — M. Leth., à Lille. Reçu cotisation pour 1872. Merci de votre sympathique concours. — M. B. Eh., à Bâle. Reçu cotisation 1872. Je prends note concernant les annales de la Société entomologique suisse.

Caen, typ. F. Le Blanc-Hardel

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N° 29. Mars 1872.

---

*Mœurs des* HYLESINUS (*crenatus* F., *fraxini* F. et *vittatus* F.) (fin).

Différent en cela du *Fraxini*, le *Crenatus* a besoin de deux ans pour sa transformation, la larve ne passant à son état de nymphe qu'à la fin du 2e été, de sorte qu'on peut rencontrer ensemble des larves arrivées au terme de leur croissance et des insectes parfaits. Des bûches mortes ne sauraient être propres à soutenir une existence larvale si longue. Aussi le *Crenatus* ne se rencontre-t-il que dans les arbres vivants, et tant qu'un arbre attaqué continue à vivre, aucun de ses hôtes destructeurs ne l'abandonne pour un autre; ils savent économiser l'écorce d'une façon remarquable! Les galeries des larves sont aussi bien plus irrégulières que celles du *Fraxini*, et elles sont loin d'offrir à l'œil cette disposition si merveilleuse qui a fait donner à une famille de *Xylophages* le nom de *Typographes*. La galerie du *Crenatus*, beaucoup plus courte que celle du *Fraxini*, n'a le plus souvent qu'une seule branche; le mâle et la femelle y entrent, comme cela a lieu dans son congénère; mais le mâle l'abandonne ordinairement avant qu'elle soit complète. Les œufs sont en moins grand nombre, déposés dans des cavités plus profondes et couvertes d'une couche si épaisse de vermoulure, qu'il est difficile de les apercevoir.

Le *Hylesinus vittatus* attaque les ormes, comme le *Fraxini* les frênes, lorsqu'ils sont coupés. Ses galeries sont plus courtes et les deux branches sont uniformément d'égale longueur; il est rare qu'elles dépassent 8 lignes de long. Les œufs pondus, rarement au-delà de 20, sont placés à une plus grande distance l'un de l'autre que ceux du *Fraxini*. Les galeries des larves sont presque parallèles et non en forme d'éventail comme chez ce dernier. L'opercule de vermoulure qui ferme l'entrée de la galerie est plus complet que

celui du *Fraxini*. Les métamorphoses s'opèrent dans une même année. Cet insecte paraît beaucoup moins commun que le *Fraxini*, et je n'ai pas connaissance qu'il attaque les arbres vivants.

***

Le docteur F. Chapuis, de Verviers (Belgique), chargé de continuer le *Genera des Coléoptères* de Lacordaire, que la mort de l'éminent professeur de Liége a laissé inachevé, travaille avec ardeur à la famille des *Chrysomelines* depuis six mois. On s'empresse de toutes parts de lui communiquer les renseignements et les matériaux nécessaires. Mais que de types de genres manquent encore à ce généreux athlète, qui, par amour pour la science et pour payer une dette sacrée à son illustre maître, s'est chargé de compléter cette œuvre immense! Que chacun des créateurs de genres rares ou peu connus s'empresse de se mettre à sa disposition, c'est le devoir d'un véritable entomologiste.

***

Le n° 93 (février 1872) de l'*Entomologist's Monthly Magazine*, qui vient de paraître, contient page 193 à 232. On y remarque la suite d'un mémoire sur les hémiptères de Corse, par T.-A. Marshal; des détails de mœurs sur certains coléoptères (*Dendrophagus*), par F. Buchanan White; des descriptions de deux genres nouveaux (*Mizotrechus* et *Lachnaces*) et d'espèces nouvelles de carabiques exotiques, par H. Bates; d'un nouvel *Anisotoma* (*lunicollis*) de la Grande-Bretagne, par E. Rye; enfin une foule de petits renseignements plus ou moins intéressants sur les espèces récemment découvertes dans la Grande-Bretagne, sur leur station, leurs mœurs, leurs habitudes, etc. Ce sont ces recherches incessantes, que poursuivent les entomologistes anglais, qui sont le meilleur moyen de connaître l'entomologie d'un pays, et les Français devraient bien imiter cet exemple.

***

M. le capitaine Bérard, l'un des auteurs de la découverte

en Corse de l'*Anelastes Druryi*, signalée dans une de nos dernières nouvelles, nous écrit que M. Desbrochers des Loges, sur la foi duquel on s'était basé pour rapporter ledit insecte à l'espèce américaine, s'est ravisé et a fini par y reconnaître l'*Anel. barbarus* Luc.

*
* *

Prochainement aura lieu la vente de la collection et de la bibliothèque entomologique de feu Fernand O. de Baulny, qui s'était plu à y réunir une foule de mémoires rares et précieux sur les coléoptères ; sa collection est surtout remarquable par les belles suites d'Hétéromères que le regrettable entomologiste affectionnait de préférence et qu'il a enrichies dans ses chasses en Espagne, en Algérie et au Maroc.

*
* *

Les souscripteurs à l'*Abeille* sont instamment priés de relire les conditions d'abonnement sur la couverture des livraisons et de s'y conformer. Ils n'oublieront pas que le prix de 12 fr. 50 c. pour la France et 15 fr. pour la plupart des pays étrangers n'est pas celui d'un volume, mais de l'année, qui se compose de 12 livraisons de chacune 36 pages, et qu'ils n'ont droit aux avantages propres aux associés, comme la franchise de port, qu'autant qu'ils auront fait parvenir leur cotisation en recevant la 1re livraison.

Le *Répertoire* devant former au moins un fort volume, pour ne pas fatiguer l'attention, nous alternerons avec des monographies. Après celle des *Meligethes*, qui ne fait qu'une livraison, viendra celle des *Otiorhyenchides*, l'une des plus importantes et d'un grand intérêt qu'ait publiées l'*Abeille*.

*
* *

Nouveau souscripteur à l'*Abeille* :

M. G. Chardon, avenue de Lamothe-Piquet, 63, à Paris.

*
* *

Plusieurs personnes me pressent de faire tirer du cata-

logue synonymique des Coléoptères d'Europe et confins que je prépare, des exemplaires pouvant servir d'étiquettes pour les collections. Je prie ceux qui partagent cette idée de m'adresser leur souscription, et, si je rencontre un nombre suffisant d'adhésions, je m'empresserai de la réaliser, heureux de pouvoir contribuer aux progrès de l'entomologie en en facilitant l'étude, même sous cette simple forme.

***

M. le marquis J. Doria nous écrit que M. le Dr Beccari est parti à la fin de novembre pour Batavia et la Nouvelle-Guinée. Nous avons le droit d'espérer de grands résultats entomologiques de ce voyage.

***

Je désire recevoir en échange ou en communication les espèces nouvelles décrites par M. Desbrochers: *Hister Marseuli*, *compressus*, *Berardi*. S. MM.

***

A la première séance de janvier de la Société entomologique de France, le Dr Alexandre Laboulbène, président élu pour 1872, en prenant possession du fauteuil, a fait entendre de nobles et patriotiques paroles. Le bureau se compose, outre les secrétaire et trésorier qui semblent inhérents au succès de l'œuvre, de MM. Charles Brisout, vice-président, Fallou, archiviste, et L. Bédel, archiviste-adjoint.

***

*Correspondance.* M. Zub., à Dornach. Reçu les 2 cotisations 1872, insectes et photographie, et envoyé les planches col. des Mylabres.—M. Mart., à Madrid, M. Baly, à Warwick, désire obtenir en échange des Chrysomelines d'Espagne, et offre d'autres espèces de la même famille, de Sibérie et du Caucase; M. Gallois, d'Angers, désire se mettre en relations avec vous; il possède des insectes des Alpes et des Pyrénées. — M. C., à Lamarche. Reçu cotis. 1870 et 1871. — MM. Mad., à Toulon, et God., à Lyon. Reçu cotis. 1871. — M. F. R., à Nevers. Reçu cotis. p. 1872.

Caen. Typ. F. Le Blanc-Hardel.

# NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

**N° 30.** Avril 1872.

---

La monographie des *Ptiliens*, de M. Matthews, annoncée depuis longtemps, vient de paraître chez M. Janson, à Londres, sous le titre de *Trichopterygia illustrata* et *descripta*. C'est un splendide volume grand in-4°, accompagné de 31 planches, où sont figurés, avec un soin minutieux et d'une grande netteté, non-seulement toutes les espèces connues jusqu'à ce jour, mais encore tous les détails de l'anatomie, soit externe, soit interne, des genres. On ne se figure pas qu'il se soit trouvé un savant assez patient et assez perspicace pour pénétrer dans les détails si variés de l'organisation de ces Coléoptères microscopiques, et pour nous exposer, grossis et simplifiés, tous les résultats de ses laborieuses recherches. Après avoir condensé et reproduit en latin tous les écrits publiés sur ces Coléoptères, l'auteur nous donne, également en latin, la description de tous les genres et de toutes les espèces. Ses diagnoses sont nettes et précises, sans se perdre dans ces fastidieux détails de certains de nos auteurs contemporains, qui ne nous font grâce ni d'un poil, ni d'un denticule, et noient dans une vague phraséologie les vrais caractères différentiels, si tant est qu'ils les aient saisis. L'expérience seule, je le sais, peut confirmer des appréciations faites de première intuition, mais la consciencieuse étude, la constance des recherches est le plus sûr garant d'un bon et utile ouvrage, et tous ceux qui connaissent M. Matthews, qui l'ont suivi dans ses efforts, savent s'il en a mis de la conscience, lui qui a préféré surseoir deux ans à la publication de son livre, pour se procurer quelques types qu'il n'avait pas encore vus! Aussi nous n'hésitons pas à dire que la *Monographie* des *Trichopterygia* restera, pour le fond comme pour la forme, un modèle dans ce genre de travaux.

*
* *

M. L. Bedel, qui depuis deux ans prépare une monographie du genre *Brachycerus* de l'Ancien-Monde, nous communique le résultat provisoire auquel il est arrivé. Nous soumettons volontiers au public la liste des espèces dont il admet la validité et de celles qu'il y rattache comme synonymes. C'est en faisant passer ses idées au creuset de la critique qu'il bâtira sur un fondement solide. Il est bien persuadé qu'un travail fait à la hâte n'a nulle chance de durée. Décrire à la volée quelques espèces nouvelles, est-ce, en effet, un mérite scientifique ? Une chasse heureuse dans un pays peu exploré, quelque achat chez un brocanteur d'insectes, suffiraient à faire du premier venu un savant entomologiste! Mais une étude consciencieuse d'un groupe, quelque restreint qu'il soit, l'appréciation philosophique des affinités des espèces entre elles et de leurs rapports dans la série entomologique, de leur organisation, de leurs mœurs, etc., voilà ce qui constitue un véritable titre à la considération.

*Brachycerus* Oliv. (*nec* Fabr.).

1 riguus Er., Alg.
2 transversus Ol., Alg.
3 cribrarius Ol., Turq. d'Asie.
4 difformis Fald., Orient.
5 sinuatus Ol*, Eur. orientale.
Besseri Gyl.
incertus Desbr.*.
Junix Herbst.
var. lutulentus Gyll.
6 orbipennis Reiche*. Syrie.
var. fimbriatus Desbr.*. Syrie (nec Austria).
7 ægyptiacus Ol.* Egyp. ?-Syr.
Olivieri Desbr.*
siculus Gyl. Sicile.
insularis Desbr.*. Sicile.
tauricus Desbr.*. Taurus.
var. nodulosus Reiche*. Syr.
var. argillosus Reiche*. Syrie.
var. ornatus Reiche*. Syrie.
8 barbarus Lin. Alg. Eur. mér.
var. latro Gyll.
var. punicanus Gyl.
var. libertinus Gyl.
var. curtulus Desbr.*
9 lateralis Gyl. Esp. Port. Alg.
fluctiger Gyl.
10 mauritanicus Ol. Eur. m. Al.
pterygomalis Gyl. id.
ovatus Brullé. Grèce.
var. subvariolatus Desb.*Alg.
var. hispidus Desbr.*. Alg.
var. sericeus Desbr.*. Alg.
var. corrosus Gyl.*. Corse.
var. serratus Ol.
var. undatus F.
var. cornifrons Desbr.*.
var. incultus Gyl.
var. nubilus Desbr.*.
11 crispatus Ol. Algérie.
clathratus Desbr.*. Alg.
var. rectecostatus Desb.* Alg.
12 albidentatus Gyl.*. Sicile.
13 Chevrolati Gyl.*. Esp. Alg.
semituberculatus Luc.
peninsularis Chevr.*.
Raffrayi Desbr.*.
parens Desbr.*.
14 scutellaris Luc. Barbarie.
kabylianus Desbr.*.

velutinus Desbr.*.
15 pulverulentus Ol. B. Egyp.
16 cinereus Ol. B. Egypte.
17 tetanicus Luc. Eur. m. Barb.
var. insignis Mill.*. Rhodes.
vespertilio Desbr.*. Id. (nec Austria).
var. plicatus Gyl.*. Espagne.
scutipennis Desbr.*. Id.
18 europæus Thunb. Fr., Esp.
Pradieri Fairm.
peninsularis Chevr.* (pars)
19 lutosus Gyl.*. Eur. mér.
20 algirus Fabr. Eur. m. Alg.
var. planirostris Gyl.*. Italie.
semiæneus Desbr.*. Alg.
? cirrosus Gyl.
? perodiosus Gyl.
21 muricatus F. Eur. orientale.
foveicollis Gyl.
ventralis Desbr.*.

L. Bedel.

—

Le signe (*) marque les espèces dont j'ai pu étudier *de visu* les types authentiques.

*
* *

*Chasses entomologiques du Dr Auzoux en Syrie* (suite).

Le lendemain, notre collègue visitait les terres basses qui environnent Port-Saïd et y rencontrait un individu noyé de l'*Hesperophanes sericeus*, quelques espèces dans les genres *Phaleria, Dermestes* et *Crypticus*, un *Ditomide* d'une forme singulièrement aplatie et devant constituer une coupe distincte dans cette tribu, et une espèce encore inédite formant genre parmi les *Phalerides*, vivant de cadavres, auxquels il convient d'ajouter une *Probosca*, trouvée sous une croûte de limon desséché. Sur ces terrains couverts d'efflorescence saline, volaient avec agilité des centaines de *Cicindela littorea*.

Le 22, arrivée à Alexandrie, point extrême du voyage ; une excursion à Ramleh offrit à notre ami l'*Onthophagus trochiscobius*, deux intéressantes espèces d'*Aphodius*, que je n'ai pas encore eu le loisir de déterminer, *Saprinus Blanchei*, et deux *Pimelia*, dont l'une est la *Comata*, et quelques espèces vulgaires d'Égypte. Trois jours après, retour par Port-Saïd et Jaffa ; autour de cette dernière ville, *Prionus asiaticus*, mais mort (il doit paraître de très-bonne heure) ; en battant les amandiers des jardins, *Capnodis carbonaria*, *Chalcophora 4-oculata*, *Psiloptera chlorana* et *Melanotus torosus*, la première espèce très-commune et très-fraîche ; je citerai encore *Stenosis fulvipes* et *comata*.

Nouvelle relâche à Beyrouth le 27 mai ; sur les églantiers en fleurs, *Strangalia emmipoda* et deux jolies espèces d'*Œdemera*, dont l'une m'avait déja été envoyée, il y a

deux ans, du haut Liban, à étudier ; sur le chêne vert, à San-Dimitri, le charmant *Clytus gratiosus* Mars. et *Pachybrachys maculatus* en compagnie du *Rhynchites syriacus* Desbr., type et variétés, sans compter un *Phlœozeteus*.

A Latakiéh, *Entomoscelis berytensis* ? était commun sur une plante de la famille des Papavéracées, et, sur la Mauve, notre collègue trouvait une toute petite *Oxythyrea* bombée, sans doute nouvelle, à moins que ce soit la *tonsa* Burm.

En repassant à Alexandrette, nouvelle petite excursion : *Cicindela concolor*, elle volait communément sur la plage ; et, dans les joncs marécageux, la *Germanica* var. *læta* Mots., *Agrilus roscidus*, *Zophosis minuta*, *Pentodon monodon*, *Anomala vitis*, à jambes entièrement concolores, et, sur des saules, toute une éclosion d'*Aromia thoracica* ; dont une partie est arrivée encore vivante à Marseille.

*(A suivre).*

***

On nous fait espérer que bientôt nous serons en possession du 4e numéro des Annales de la Société entomologique de France pour 1871, et qu'une deuxième portion de la Monographie des *Eucnémides*, par M. H. de Bonvouloir, y sera jointe. Les membres qui assistent aux séances de la Société, pour y trouver une distraction paisible et une satisfaction d'esprit, en suivant des entretiens scientifiques ou en y prenant part, sont peinés d'y voir substituer l'agitation de discussions étrangères à nos paisibles études, quelque louable qu'en puisse être le but.

***

M. Elz. Abeille de Perrin part pour aller visiter certaines grottes du département de la Lozère, stimulé par les beaux résultats de son excursion dans l'Ariége.

***

*Correspondance*. M. G. All., à La Maulevrie. Reçu votre lettre, avec cotisation pour 1871 et 72. — M. de Sol., à St-Pétersb. Nos lettres se sont croisées, un paquet d'*Abeilles* est déposé pour vous chez M. Mellié. — M. Teint., à Versailles. Reçu cotisation 1872. — M. M. N., Cirencester. Reçu votre lettre et le Bank Draft ; je répondrai. —M. Koz., à Ajaccio. Reçu cotisation pour 1871 et 72.

# NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

**N° 31.** Mai 1872.

---

*Un mot sur les diverses méthodes employées pour l'arrangement des très-petits insectes dans les collections. Meyer-Dür. Bulletin de la Société entomologique suisse, 3 vol., n° 1, p. 22. — Traduction, avec additions et observations, par M. Leprieur, membre de la Société entomologique de France.*

Il semble que, jusqu'à présent, on n'ait pu s'accorder sur ce point si important pour l'étude de l'entomologie. Bien plus, on le considère généralement comme une simple affaire de goût individuel, et chacun procède suivant sa fantaisie et d'après des méthodes tellement variées, que, dans une collection provenant de sources diverses, non-seulement l'œil est blessé par suite de l'extrême différence de disposition des insectes, mais la conservation de ces derniers peut, dans bien des cas, être compromise et l'étude approfondie des individus rendue fort difficile. Aussi, lorsqu'un vieux praticien, qui depuis bientôt quarante ans a essayé ou mis en pratique tous les modes imaginables de préparation, se hasarde à publier à ce sujet ses expériences et ses procédés, sa témérité, uniquement dans l'intérêt de la science, pourra fort bien rester sans résultat, quoique, après tout, chacun soit libre d'adopter les procédés qu'il préconise ou de continuer à employer ceux dont il a l'habitude de se servir.

La *Taxidermie* appliquée aux classes animales inférieures est, en général, très-simple et nullement comparable à celle qu'on emploie pour les Vertébrés. Cependant elle demande tout autant de pratique, de patience, d'adresse et de bon goût, si on veut que les préparations répondent aux exigences de la science aussi bien qu'à celles du simple amateur, et, dans ces deux cas, l'attrait, l'utilité ou la valeur d'une collection dépendent principalement de la possibilité de sa longue et complète conservation. Et si, pour citer un

exemple, du temps de Linné, de Thunberg ou de Fabricius, les collections avaient été disposées en suivant toutes les mesures de précaution et surtout avec la propreté et l'élégance employées à notre époque, elles constitueraient pour nous, maintenant encore, des documents inappréciables et nous fourniraient de sûrs éclaircissements sur des centaines d'espèces devenues douteuses et malheureusement depuis longtemps la proie des anthrènes, des mites ou du vert-de-gris, par suite de l'inefficacité des moyens primitifs de conservation.

La disposition des plus petits insectes dans les collections repose en ce moment sur deux procédés :

A. Les piquer directement à l'aide d'épingles à insectes, ou de fils de laiton ou d'argent ;

B. Les coller sur du carton solide et poli, à cartes de visites, ou sur des lames de mica.

1° Piquer d'une manière absolue et sans distinction toutes les *minuties* est un non-sens absolu, car la délicatesse d'êtres si petits ne permet que rarement de les percer d'outre en outre sans les détériorer, et, lors même qu'une grande habitude rendrait le fait possible, on sera toujours tenté de se demander si c'est l'épingle ou bien l'insecte presque invisible qu'elle traverse qui est ici la chose importante.

Dans la grande collection du comte Dejean, à Paris, les plus petits Scydmænides et les Psélaphiens étaient piqués de telle sorte que leur forme était devenue complètement méconnaissable, sans compter les masses de vert-de-gris qui les recouvraient.

Quand déjà une *Altica*, un *Elmis*, un *Meligethes*, ne font plus le moindre effet lorsqu'ils sont piqués, à plus forte raison cela doit-il arriver pour de petits animaux délicats, comme les *Microphysa*, les *Tripleps*, les *Hebrus*, ou pour ceux d'une petitesse extrême, tels que les *Trichopteryx*, *Cybocephalus*, etc., et pourtant j'ai vu à Lyon, surtout dans les collections de M. Mulsant, cette méthode employée, pas avec des épingles, il est vrai, mais au moyen de fils de fer fins comme des cheveux. Un certain nombre d'individus de chaque espèce étaient réunis sur un morceau de moelle de sureau, et celui-ci à son tour était maintenu

par une épingle dans le fond du cadre. Quelle doit être la finesse du fil nécessaire pour traverser, sans les détériorer, de semblables *riens*, et quelle acuité de vue extraordinaire pour trouver le point exact où doit passer le fil ! Ajoutons que ce fil capillaire, sans aucune consistance, se replie, s'oxyde, devient cassant et se brise souvent en deux dans le corps même de l'insecte.

Ces divers inconvénients doivent donc faire rejeter, dans la plupart des cas, le piquage des petits insectes au moyen d'épingles ou de fils de fer. — Ce même procédé, toutefois, en se servant de fils d'argent et suivant la méthode de M. de Heyden, convient pour les Microlépidoptères, et il est même le seul qu'on puisse employer, car il serait absolument impossible d'arriver autrement à étaler leurs ailes.

L'incomparable collection de M. le professeur Frey, de Zurich, montre jusqu'à quel point on a pu parvenir dans cette préparation des Microlépidoptères, et quel effet merveilleux produisent ces splendides bestioles ainsi piquées et étalées. Cette méthode de de Heyden peut s'employer aussi pour les Micronévroptères, Microdiptères et Microhyménoptères. Cependant, comme ces divers ordres n'offrent pas aux ailes d'ornements particuliers et que les caractères de la nervulation peuvent être convenablement vus et étudiés sur ces organes même à demi fermés, il n'est pas nécessaire d'employer à leur égard la délicate et difficile préparation de l'étalage des ailes.

2° Le collage s'exécute de différentes manières et avec plus ou moins de perfection, suivant l'habileté pratique de l'amateur. Ce système paraît même gagner de plus en plus des partisans pour les petits insectes appartenant aux ordres des Coléoptères, Hémiptères, Névroptères et même pour les Diptères et les Hyménoptères, parce qu'il est simple, qu'il atteint bien le but proposé et que le résultat en est élégant pour les collections.

On peut coller les petits insectes des diverses manières que nous allons énumérer :

(*a*) Sur des paillettes de mica, sur de petits morceaux de papier-cartes de visite (*b.*), en forme de triangle ou (*c*) de rectangle allongé. — Chaque individu à part sur un seul carton ou (*d*) un plus ou moins grand nombre sur une

bande de carton, ou bien encore plusieurs de celles-ci piquées par une seule et même épingle. Examinons brièvement ces méthodes.

(*a.*) Les paillettes de mica, bordées postérieurement de papier vert et percées d'avance à la base, comme on peut se les procurer à Paris, produisent un très-bel effet dans une collection; seulement elles ne répondent pas au but scientifique qu'on s'était proposé, parce que le mica le plus mince n'est jamais assez transparent pour permettre de distinguer le dessous du corps d'un petit insecte, et qu'en outre la gomme sur laquelle il repose vient mettre un obstacle de plus à la translucidité. — Les objets perdus dans la surface brillante du mica ne sont pas non plus vus d'une manière bien nette. Les Français ont cherché à obvier à ce dernier inconvénient en collant sur le milieu du mica un petit carré de papier blanc, sur lequel on colle l'insecte encore plus petit : double peine par conséquent, et sans résultat correspondant! — En effet, à quoi bon le mica, si on lui enlève sa transparence en y collant un petit morceau de papier? — Il vaut donc mieux s'en tenir exclusivement au carton mince. — Le nombre de bandes qu'on peut piquer avec la même épingle est, on le conçoit bien, indifférent, et chacun s'arrange à sa fantaisie pour gagner le plus de place possible, soit en voyage ou dans les boîtes de doubles, soit dans les envois. Il nous reste maintenant à examiner, au point de vue critique, la forme à donner aux cartons, si on pouvait espérer toutefois arriver à l'uniformité.

*b. Avec les cartons en triangle allongé*, l'extrémité postérieure de l'insecte est seule collée sur la pointe avec de la gomme, de telle sorte que tout le reste du corps fait saillie. Cette méthode nous vient d'Allemagne et s'est bientôt répandue dans les autres pays. — En l'adoptant, on s'est proposé pour principal but de maintenir solidement les objets sans les détériorer en les piquant, de permettre l'examen complet de toute la partie antérieure du tronc, de prendre peu de place et d'offrir un bon aspect dans les boîtes. — En revanche, elle a cet inconvénient que, lors des envois au loin, les insectes se détachent avec une extrême facilité, et que les organes en saillie, comme les antennes et pattes, ne sont pas garantis, ce qui, dans une foule de cas,

est très-préjudiciable pour les petites espèces de Tipulaires, de Capsus ou de Reduvius. *Pour l'etude à la maison et aussi longtemps qu'on n'a pas à déplacer une collection*, cette méthode mérite, principalement pour les petits Diptères ou Hyménopteres, la préférence sur toutes les autres, et pourtant, à la suite d'expériences nombreuses et variées, je suis arrivé à cette conviction que (*c*) les cartons en rectangle allongé d'environ quatre lignes de long, sur une ligne et demie de large, répondent à toutes les exigences. Les petits insectes seront enlevés au moyen d'un pinceau fin, humecté de salive, et placés sur un peu de gomme déposée soit au milieu du carton, soit un peu en avant. De cette manière, l'insecte est garanti contre tous les accidents. — L'égalité de format donne, en outre, à la collection un cachet d'ordre et d'élégance, et l'individu le plus petit y occupe son rang naturel aussi bien que ses voisins plus grands, et cela sans être écrasé par leurs dimensions. A l'objection que, par cette méthode, l'étude complète des diverses parties du corps n'est pas possible, il est facile de répondre que précisément les petits insectes se rencontrent généralement en société, et que, pour en faciliter l'étude microscopique, rien n'est plus aisé que de coller de quatre à six individus ou même davantage d'une espèce dans différentes positions, et de les ranger ainsi dans les boîtes de manière à ce qu'on puisse voir le dessous aussi bien que le dessus. — Et, dans le cas où l'on n'aurait à sa disposition qu'un seul individu, il suffirait de plonger pendant quelques minutes le carton dans l'eau pour dissoudre la gomme et recoller ensuite l'insecte après l'avoir examiné. J'avais souvent entendu dire que les petits Diptères collés ne pouvaient servir à l'étude, et je me suis pourtant convaincu par expérience que les *Cécidomies*, les *Trineura*, les *Phorides* et autres petites espèces, collées avec soin, fournissaient encore pour l'étude de meilleurs sujets que s'ils étaient piqués, comme, par exemple, les *Borborus*, ainsi que les petites *Trypétines* et *Chloropides*, qui se recouvrent de plus en plus de vert-de-gris, donnant ainsi un résultat pire que si les insectes étaient collés. Il est certain que les Diptères ou les Hyménoptères collés d'une manière maladroite ne fourniront rien de bien utile; et,

d'ailleurs, il ne pourra jamais sortir de mains malhabiles des insectes ayant bonne apparence et propres à l'étude. — Celui-là seul qui ne perdra jamais de vue ce but aura bientôt acquis assez de dextérité pour arriver à coller d'une manière tout à fait satisfaisante les très-petits insectes. — Cette méthode est la plus pratique de toutes et celle qui peut fournir pour les collections la disposition générale la plus agréable pour tous les *Micro*, à l'exception des Lépidoptères. — Tout récemment encore, je l'ai vue mise en pratique sur des Coléoptères et des Hémiptères, et principalement dans la belle collection d'Hémiptères de M. Signoret, où elle produit le plus bel effet. Un point qui, dans toutes ces méthodes de collage, est d'une importance capitale, est la bonne qualité de l'agent employé. — Sans cela, les peines considérables du possesseur d'une collection seraient bientôt mises à néant par la plus amère expérience, et ce serait plus particulièrement le cas avec nos cartons rectangulaires, où l'insecte porte par toute sa surface sur la gomme, si celle-ci ne renfermait pas en elle-même un préservatif contre la moisissure, les mites ou les anthrènes.

Généralement on se sert de la gomme arabique ordinaire dissoute dans l'eau ; mais, en l'employant ainsi seule, on peut être assuré d'avance que la masse, en se desséchant, deviendra cassante, et que la moindre secousse en détachera les insectes. On a cru remédier à cet inconvénient en y mêlant un peu de sucre, qui donne du liant, mais fournit aux acarus et aux mites un si friand régal, qu'ils s'introduisent en masse dans les boîtes et mangent d'abord la gomme sucrée, puis plus tard les insectes eux-mêmes. — D'autres amateurs préfèrent la colle désignée sous le nom de *colle soluble à froid*. Certaines sortes de cette dernière présentent quelquefois ce terrible inconvénient que les objets ne peuvent plus être décollés (ce qui est absolument nécessaire pour les observations microscopiques), et, en outre, la coloration jaune de la plupart salit horriblement le carton et les insectes.

Ces trois espèces de colle présentent, comme on le voit, des inconvénients graves et doivent être rejetées. En outre, elles se moisissent par les temps humides, et leur emploi m'a fait perdre naguères des masses d'insectes des plus

rares. — Il y avait à chercher quelque chose de meilleur et de plus convenable. Or, j'ai trouvé à Paris une colle très-remarquable, préparée dans ce but spécial par l'addition à la gomme de benzine, d'acide arsénieux et de sublimé corrosif, qui, bien que d'un prix plus élevé, présente réellement, outre la préservation la plus absolue contre les ravages des anthrènes, des mites ou de la moisissure, tous les caractères d'une colle incolore et de qualité supérieure.

Je serais heureux si ces indications pouvaient paraître dignes d'intérêt aux amis de notre science.

***

*Chasses entomologiques du Dr Auzoux en Syrie* (fin).

De nouveau à Mersina, fin mai, les rencontres suivantes : *Cerocoma Scowitzi* sur le Tamarix, *Alosimus syriacus* sur le chêne vert, *Œnas afer* et *crassicornis* en fauchant les buissons et les plantes basses. Là aussi pullulait le *Julodis Ehrenbergi ;* sur ces mêmes plantes, *Cteniopus pallidus, Trichodes crabroniformis*, le rare *Zygopsides berytensis* Mars., et encore une fameuse prise : un exemplaire ♂ du *Lethonymus difformis*, qui par trois fois s'était échappé du filet et finalement est allé réjoindre ses compagnons dans le flacon.

Pour dernière étape, Smyrne : *Aristus perforatus*, *Zabrus asiaticus* et *græcus*, *Aphodius lugens* et un *Otiorhynchus* velu, sous les pierres; une *Phytœcia* nouvelle sur la ronce, voisine de la *Tigrina* Muls., et, en fauchant, un très-intéressant insecte voisin des *Luciola* et des *Malacogaster*, malheureusement un seul exemplaire.

Le lendemain, notre collègue se rendait en caravane aux ruines d'Ephèse, et récoltait sur sa route, aux sommets d'immenses chardons en fleurs, une *Cetonia* que je rapporte avec doute à la *Trojana*, *Agapanthia cynaræ, Strangalia emmipoda* et *Larinus cardui.*

Là se terminaient les chasses, pour ce voyage, du Dr Auzoux, qui utilisait les quelques jours de traversée qui lui restaient pour tout mettre en ordre afin d'être prêt pour le voyage suivant.

Félix Ancey.

***

Le *Sympiezocera Laurasi* est décidément une espèce française, qui plus est, une espèce des environs de Paris. M. Leveillé vient d'en prendre, à Fontainebleau, une trentaine d'individus dans des troncs pourris de genévrier. M. de Bonvouloir a donc bien pu trouver cet insecte dans le parc de Notre-Dame d'Auteuil, dans des conditions propres à son existence.

***

Le *Dorcadion fuliginator* pullule en ce moment le long des fossés des fortifications et de la Seine. La variété à élytres noires, avec bandes blanches plus ou moins longues (*D. Mendax*), y est tout aussi et même plus commune que le type à élytres blanches. Sa larve est encore inconnue ; on présume qu'elle vit aux dépens des racines des graminées.

***

L'entomologie vient de perdre, dans M. Ernest Dolfus, un jeune homme non-seulement plein de zèle pour l'entomologie, mais travaillant sans relâche à populariser cette intéressante étude. Déjà il avait fondé un petit journal d'histoire naturelle, rédigé par lui avec le concours de quelques amis. Son père, pour accomplir les derniers désirs d'un fils qu'il aimait, vient de mettre une somme de cinq mille francs à la disposition de la Société Entomologique de France, afin de faciliter au jeunes gens l'étude des insectes.

***

Nouveaux souscripteurs à l'*Abeille :*

MM. L'abbé Clair, rue de Bellechasse, 11.

G. d'Emich, écuyer de S. M. l'empereur d'Autriche, à Pesth (Hongrie).

L'abbé Aublanc, professr au séminaire d'Alix (Rhône).

***

*Correspondance.* M. de la Per., à Laval : Reçu cotisation pour 1872 ; impossible de m'occuper de votre demande avant mon retour. — M. Em., à Naples : Reçu votre cotisation pour 1871 et 72 et envoyé les 2 catalogues. Je vous communiquerai volontiers mes Mordellides.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N° 32. Juin 1872.

---

*Note du traducteur.*

Il est en entomologie certains détails secondaires en apparence, pour un examinateur superficiel, et qui n'en sont pas moins à tous égards d'une importance capitale.

On ne saurait donc trop y revenir et placer de temps en temps sous les yeux des jeunes entomologistes les moyens destinés à en régler l'application ; aussi c'est avec un bien vif plaisir que j'ai lu, dans le Bulletin de la Société Entomologique suisse, la note de M. Meyer Dür, reproduite plus haut, sur ce sujet intéressant. J'ai été surtout heureux de voir ce savant partager à cet égard les opinions que j'ai émises dans un travail précédent (La Chasse aux coléoptères) et j'ose espérer que mon collègue de la Société Entomologique Suisse ne trouvera pas mauvais que j'aie fait connaître ses divers procédés aux lecteurs de l'*Abeille*.

Je me permettrai cependant, en ma double qualité de pharmacien et d'entomologiste, une simple observation. — M. Meyer Dür préconise l'emploi d'une gomme, dans laquelle entrent à la fois de la benzine, de l'acide arsénieux et du sublimé corrosif. — Si j'ai démontré autrefois les avantages offerts par l'alcool arsénié, en même temps que sa complète innocuité, il n'en est pas de même de l'acide arsénieux en nature; mais le sublimé corrosif surtout est un des plus redoutables poisons connus, et, à mon avis, son emploi devrait être absolument rejeté par les entomologistes, quoiqu'il s'oppose, on ne peut le nier, au développement de la moisissure, que ne peut empêcher l'alcool arsénié. D'un autre côté, la benzine est très-volatile, et, quel que soit le soin avec lequel on l'aura introduite dans le mélange, elle ne tardera pas à en disparaître dans un temps plus ou moins rapproché.

Je remarque aussi que M. Meyer Dür, après avoir insisté sur les inconvénients qui résultent de l'emploi de la gomme

mélangée de sucre, ne fait pas mention de la présence de ce corps dans la gomme dite *entomologique*, dont il préconise l'usage, et pourtant, sans son addition à la gomme, celle-ci deviendra, comme il le dit fort bien, *cassante en se desséchant, et la moindre secousse en détachera les insectes.* Il est, je le crois du moins, impossible de remplacer le sucre par un autre corps, et la consistance, d'ailleurs bien connue, de la pâte de jujube, démontre mieux que de longues explications le résultat obtenu par le mélange de ces deux corps.

Il est essentiel également que chaque entomologiste puisse préparer lui-même, et sans intermédiaire, la gomme qui lui est indispensable, et il n'en saurait être ainsi de celle indiquée par l'auteur de cette note.

Je vais donc essayer de remplir cette lacune en faisant connaître la composition d'une gomme tout à fait *inoffensive*, douée au plus haut degré de ténacité en même temps que d'élasticité, incapable de se moisir ni de servir de proie aux mites. Ces avantages sont obtenus par l'addition de l'acide phénique, corps bien connu, qui jouit, entre autres propriétés remarquables, de celle de s'opposer de la manière la plus absolue au développement des germes organiques.

Son mélange à la gomme est des plus faciles. Seulement, si on veut que celle-ci soit toujours identique et offre tous les avantages qui lui sont propres, il ne faut pas la préparer par *à peu près,* mais en employant des proportions bien définies.

Voici la formule à laquelle je me suis arrêté :

| | |
|---|---|
| Gomme arabique, aussi blanche que possible. . | 60 gr. |
| Sucre en pain. . . . . | 30 gr. |
| Acide phénique, cristallisé et blanc. . . . . | 2 gr. |
| En dissolution dans 8 ou 10 gr. d'alcool à 33°. | |

On introduit la gomme dans un flacon à large ouverture et on y verse assez d'eau pour la recouvrir à peine. Quand elle est entièrement fondue, on ajoute le sucre, puis on passe le tout à travers un linge fin, afin de retenir les impuretés que renferme toujours la gomme, même la plus pure. On introduit alors la solution d'acide phénique dans l'alcool, et on facilite le mélange en agitant quelques instants, au moyen d'une baguette de verre, et on possède alors une gomme irréprochable à tous les points de vue. — On peut la conserver dans

le flacon qui a servi à dissoudre la gomme ; mais, pour l'usage habituel, il est préférable d'en mettre une petite quantité dans un vase en faïence ou en porcelaine à couvercle, comme ceux où l'on met les savons à faire la barbe. Si la gomme était devenue trop épaisse, rien n'est plus facile que de la ramollir en y ajoutant une petite quantité d'eau.

Je pourrais terminer ici ces remarques ; mais, puisque j'ai parlé d'acide phénique, je crois intéressant de faire connaître une nouvelle et toute spéciale application de cette substance à l'entomologie. — Tous les amateurs ont plus ou moins recours au ramollissoir et tous savent combien on risque de perdre des insectes, si on oublie pendant quelques jours ceux qu'on y a déposés. La moisissure se développe quelquefois avec une extrême rapidité, et au bout de très-peu de temps il n'est pas rare de trouver ses insectes formant une sorte de masse feutrée, de laquelle on ne peut plus rien absolument retirer de propre à l'étude. J'ai moi-même été plus d'une fois victime de semblables accidents ; mais, depuis que j'ai eu l'idée de verser dans le ramollissoir cinq ou six grammes d'acide phénique en dissolution dans l'alcool, je puis laisser les insectes au milieu de cette atmosphère humide pendant un temps pour ainsi dire indéfini, sans qu'il se développe la moindre trace de moisissure.

C'est, du reste, une expérience des plus faciles à répéter, et je suis convaincu que tous ceux de nos collègues qui voudront la mettre en pratique en seront, comme moi, très-satisfaits. LEPRIEUR.

St-Germain-en-Laye, 8 avril 1872.

*
* *

*Description de trois nouvelles espèces d'Espagne, par A. Chevrolat. — Février* 1872.

ADIMONIA CICATRICOSA.—*A. Tanaceti* affinis, nigra, nitida, punctata ; capite inter antennas breviter profundeque sulcato, bituberculato ; prothorace lateribus tenue reflexo, medio subangulato, supra foveis tribus subangulatis, lateralibus postice elevatis, glabris ; elytris postice latioribus, margine reflexis, minute et confertim punctatis, interstitiis punctorum præsertim secundum suturam elevatis vel elongatis. — Long. 9 ; lat. 5 2/3 mill.

Hispania, Montcayo.

mélangée de sucre, ne fait pas mention de la présence de ce corps dans la gomme dite *entomologique*, dont il préconise l'usage, et pourtant, sans son addition à la gomme, celle-ci deviendra, comme il le dit fort bien, *cassante en se desséchant, et la moindre secousse en détachera les insectes.* Il est, je le crois du moins, impossible de remplacer le sucre par un autre corps, et la consistance, d'ailleurs bien connue, de la pâte de jujube, démontre mieux que de longues explications le résultat obtenu par le mélange de ces deux corps.

Il est essentiel également que chaque entomologiste puisse préparer lui-même, et sans intermédiaire, la gomme qui lui est indispensable, et il n'en saurait être ainsi de celle indiquée par l'auteur de cette note.

Je vais donc essayer de remplir cette lacune en faisant connaître la composition d'une gomme tout à fait *inoffensive*, douée au plus haut degré de ténacité en même temps que d'élasticité, incapable de se moisir ni de servir de proie aux mites. Ces avantages sont obtenus par l'addition de l'acide phénique, corps bien connu, qui jouit, entre autres propriétés remarquables, de celle de s'opposer de la manière la plus absolue au développement des germes organiques.

Son mélange à la gomme est des plus faciles. Seulement, si on veut que celle-ci soit toujours identique et offre tous les avantages qui lui sont propres, il ne faut pas la préparer par *à peu près*, mais en employant des proportions bien définies.

Voici la formule à laquelle je me suis arrêté :

| | |
|---|---|
| Gomme arabique, aussi blanche que possible. . | 60 gr. |
| Sucre en pain. . . . . | 30 gr. |
| Acide phénique, cristallisé et blanc. . . . . | 2 gr. |
| En dissolution dans 8 ou 10 gr. d'alcool à 33°. | |

On introduit la gomme dans un flacon à large ouverture et on y verse assez d'eau pour la recouvrir à peine. Quand elle est entièrement fondue, on ajoute le sucre, puis on passe le tout à travers un linge fin, afin de retenir les impuretés que renferme toujours la gomme, même la plus pure. On introduit alors la solution d'acide phénique dans l'alcool, et on facilite le mélange en agitant quelques instants, au moyen d'une baguette de verre, et on possède alors une gomme irréprochable à tous les points de vue. — On peut la conserver dans

le flacon qui a servi à dissoudre la gomme ; mais, pour l'usage habituel, il est préférable d'en mettre une petite quantité dans un vase en faïence ou en porcelaine à couvercle, comme ceux où l'on met les savons à faire la barbe. Si la gomme était devenue trop épaisse, rien n'est plus facile que de la ramollir en y ajoutant une petite quantité d'eau.

Je pourrais terminer ici ces remarques ; mais, puisque j'ai parlé d'acide phénique, je crois intéressant de faire connaître une nouvelle et toute spéciale application de cette substance à l'entomologie. — Tous les amateurs ont plus ou moins recours au ramollissoir et tous savent combien on risque de perdre des insectes, si on oublie pendant quelques jours ceux qu'on y a déposés. La moisissure se développe quelquefois avec une extrême rapidité, et au bout de très-peu de temps il n'est pas rare de trouver ses insectes formant une sorte de masse feutrée, de laquelle on ne peut plus rien absolument retirer de propre à l'étude. J'ai moi-même été plus d'une fois victime de semblables accidents ; mais, depuis que j'ai eu l'idée de verser dans le ramollissoir cinq ou six grammes d'acide phénique en dissolution dans l'alcool, je puis laisser les insectes au milieu de cette atmosphère humide pendant un temps pour ainsi dire indéfini, sans qu'il se développe la moindre trace de moisissure.

C'est, du reste, une expérience des plus faciles à répéter, et je suis convaincu que tous ceux de nos collègues qui voudront la mettre en pratique en seront, comme moi, très-satisfaits. LEPRIEUR.

St-Germain-en-Laye, 8 avril 1872.

*
* *

*Description de trois nouvelles espèces d'Espagne, par A. Chevrolat. — Février* 1872.

ADIMONIA CICATRICOSA.—*A. Tanaceti* affinis, nigra, nitida, punctata ; capite inter antennas breviter profundeque sulcato, bituberculato ; prothorace lateribus tenue reflexo, medio subangulato, supra foveis tribus subangulatis, lateralibus postice elevatis, glabris ; elytris postice latioribus, margine reflexis, minute et confertim punctatis, interstitiis punctorum præsertim secundum suturam elevatis vel elongatis. — Long. 9 ; lat. 5 2/3 mill.

Hispania, Montcayo.

Cyrtonus denticulatus.—Hemisphæricus, aereus, nitens, undique minutissime punctatus, capite plano, linea transversali arcuata, antennis nitidis, ultimo articulo crasso clavaque fuscis; prothorace transversim convexo, lateribus recto, infra marginem tenuissime sulcato, foveola basali externa utrinque tridentata; scutello semi-rotundato; elytris globosis, tenuissime punctato-striatis, interstitiis æqualibus latis, punctulatis; corpore pedibusque nitidis, femoribus ad apicem, tarsisque infra fuscis. — Long. 6; lat. 3 1/3 mill.

Hispania, Medine.

Otiorhynchus amputatus.—*O. truncatello* valde similis, elongato-ovatus, pulvere cinereo indutus, conferte et minute granulatus in prothorace, linea longitudinali nitida signatus; elytris punctato-striatis, apice attenuatis et oblique intus truncatis; pedibus inermibus, femoribus clavatis, rubris.—Long. 10,11; lat. 4,5 mill.

Hispania, Moncayo.

Le *truncatellus* se distingue de la nouvelle espèce par une carène longitudinale au milieu du prothorax et par les pattes entièrement noires.

***

Le secrétaire de la Société entomologique de France a présenté à la dernière séance deux planches artistement gravées, qui doivent accompagner deux mémoires importants du 1er numéro des *Annales* pour 1872; l'un de M. Peyerimhof, sur les microlépidoptères; l'autre, la monographie des clythrides, par M. Lefebvre.

***

M. E. Peyron, qui réside à Beyrouth, m'écrit qu'il n'a pu faire encore de chasses cette année à cause des pluies torrentielles, mais il compte visiter bientôt Damas et ses environs, qu'il ne connaît pas encore, et en rapporter d'abondantes récoltes.

***

M. Gaillot, ancien percepteur des contributions directes à Grosrederching (Moselle), est prié de nous faire connaître sa résidence actuelle.

M. Bellier de La Chavignerie réside maintenant à Evreux, rue St-Louis, 26.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N° 33. Juillet 1872.

---

*Catalogue des Coléoptères d'Algérie et contrées voisines*, par MM. L. Reiche et Lallemant ; 1er fascicule de 44 pages in-4°, extrait des Mémoires de la Société Linnéenne de Normandie, t. XV, 1869.

Cette livraison comprend les Cicindélètes, les Carabiques, les Hydrocanthares et Gyriniens, les Palpicornes et les Brachélytres. Toutes les espèces y sont mentionnées scrupuleusement avec la pagination de l'ouvrage dans lequel elles ont été décrites pour la première fois, ainsi que les principaux synonymes et les localités précises. Quelques espèces nouvelles y sont décrites en note, savoir : *Brachinus Lethierryi, Cymindis maroccana*, *Acinopus medius*, *Harpalus promissus, Pangus laticollis*, *Platyderus cyrtensis* et *angulosus*, *Zabrus Brondeli*, *Ochthebius maculatus* Reiche ; — *Crataræa rubripennis*, *Oxypoda luctifera* et *ambigena, Notothecta inflata, Tachyporus signifer* Pand., *Quedius Ernestini*, *Philonthus erythropterus* et *fenestratus*, *Lathrobium Lethierryi*, *Dolicaon cribricollis*, *Lithocharis africana*, *Sunius diversicollis*, *Stenus cordicollis*, *Bledius bos*, *Oxytelus brevipennis*, *Planeustomus curtipennis* Fauvel. M. Reiche dirige le travail et M. Lallemant lui apporte le fruit de ses observations sur le sol qu'il a exploré pendant de longues années. M. A. Fauvel s'est chargé des Staphylinides. Un catalogue des Coléoptères de nos belles possessions du nord de l'Afrique, dont les richesses ont été l'objet des recherches incessantes depuis M. Lucas, sera d'un grand intérêt pour les entomologistes. Si nous en jugeons par ces premières pages, nos espérances seront remplies et nous aurons un ouvrage bien fait. On y reconnaît le savant versé dans les études synonymiques et connaissant à fond la faune qu'il embrasse. Il voudra bien cependant nous permettre quelques observations dans l'intérêt de la science, que nous inspire notre vieille amitié

pour lui. Nous ne relèverons pas quelques erreurs légères, inhérentes à ce genre de travail, telles que la même espèce, *Brachinus exhalans*, reproduit sous les nos 3 et 12, le nom de l'*Amara erythrocnema* changé en *erythromera*, etc. Mais nous lui adresserons un reproche qui, à nos yeux, acquiert une véritable importance par suite de cette fièvre de changer la nomenclature, si contagieuse de nos jours. Défenseur chevaleresque du droit de priorité et poussant à la rigueur la restauration des noms les plus anciens, l'auteur s'en va exhumer de poudreux bouquins des noms tout à fait inconnus et tombés en désuétude, pour les substituer à ceux qui sont le plus répandus. Ennemi du droit de prescription, il les renverse de leur trône usurpé, eussent-ils régné cent ans sans conteste sur dix générations soumises.

C'est ainsi qu'il donne le nom de *plagiatus* à notre *Brachinus*, si connu sous le nom significatif et convenable au genre de *Bombarda*, pour appeler *bombarda* l'*Aptinus mutilatus*; parce que Dejean avait cru faussement reconnaître dans le premier de ces insectes le *bombarda* d'Illiger, qui n'est autre chose que le *mutilatus* de Fabricius. Voilà du même coup deux insectes communs débaptisés et chacun sera exposé à prendre l'un pour l'autre! Pourquoi bouleverser ainsi toutes les habitudes pour une simple question de nom? En tout cas, pourquoi choisir le nom de *plagiatus*, qui va faire double emploi dans la tribu, puisque M. Reiche a créé lui-même la *Singilis plagiata?* N'eût-il pas mieux valu reprendre l'un des autres noms mis en synonymie?

Si l'*Hydroporus ferrugineus* fait double emploi avec l'*Hyphydrus ferrugineus*, ce n'est pas une raison pour lui imposer un nouveau nom *(inflatus)*; car il est déjà connu sous celui d'*Hyphydrioides* Perris. D'ailleurs, il existe déjà un *Hydrop. inflatus* Wollast.

M. Reiche se montre moins conséquent lorsqu'il mentionne le *Mastax Parreyssei* Chaud. comme algérien, sur l'autorité de Tournier, qui a décrit une espèce différente de Chaudoir, que j'ai cru devoir appeler *setifensis* à cause de cela, et lorsqu'il maintient le nom de *Zabrus lævigatus*, changé par Schaum en *lævicollis*, à cause des *Zabrus lævigatus* Chaud. et *lævigatus* Zimm. des Canaries.

*
* *

M. Achille Raffray nous écrit de Boghari, à la date du 11 juillet :

Après avoir passé l'hiver à Alger, trouvant que je ne faisais pas d'assez belles captures sur le littoral, j'ai quitté cette ville dans le courant de février pour venir me perdre à Boghari, environ cinquante lieues plus au sud, au pied du versant méridional de l'Atlas. Derrière moi, j'ai cette chaîne de montagnes, et, devant, une plaine de quarante lieues, avec des chotts et des ravins boisés de tamarins. Boghari est pour l'entomologiste une station excessivement riche, mais c'est le pays le plus affreux que l'on puisse rêver : il n'y a pas un pouce d'ombre ni de verdure ; l'eau est détestable, le vent du désert souffle quatre jours sur sept, et, lorsqu'il souffle à cette époque, le thermomètre monte, à l'ombre, jusqu'à 48°. Malgré cela, je me porte relativement bien et je fais des chasses merveilleuses.

Il offre aux amateurs des lots de coléoptères composés de 450 espèces et d'un nombre d'exemplaires en rapport, tous dans un état parfait de conservation, pour le prix de 150 fr.

*
* *

Le 1er trimestre des Annales de la Société Entomologique de France, pour 1872, distribué dans la séance du 10 juillet, contient 96 pages de texte, plus 48 pages du Bulletin, avec 4 planches, dont 2 coloriées. On y compte plusieurs mémoires intéressants, parmi lesquels nous citerons des descriptions de Lépidoptères nouveaux, par H. de Peyerimhoff, p. 7 ; la suite de l'*Essai sur les cochenilles*, par le Dr Signoret, p. 33, et le commencement de la *Monographie de Clytrides d'Europe*, etc., par M. Ed. Lefebvre, p. 49.

Le Bulletin renferme, contre l'usage, des diagnoses d'espèces nouvelles extraites d'ouvrages imprimés. Nous n'y trouvons pas à redire, mais cela impose l'obligation de citer les noms d'espèces à la table, comme celles qui sont mentionnées dans le corps des Annales.

Ce trimestre était accompagné d'un 2e cahier de l'ouvrage

de M. H. de Bonvouloir, sur la famille des Eucnémides; p. 289 à 416, avec pl. 22 à 28.

*
* *

M. Leprieur, dans ses chasses aux environs de St-Germain-en-Laye, avec M. Ch. Brisout de Barneville, a recueilli, dans le courant de mai, un grand nombre de coléoptères peu répandus. Il m'a signalé, entre autres, le rare *Cryptocephalus frontalis*, qu'il a pris par centaines sur les jeunes pousses de bouleau dans la forêt de Marly, avec le *C. fulcratus*, *Orchestes rusci* et *iota*, *Magdalinus carbonarius*, *Apion simile* et *Cœliodes rubicundus*, aussi sur le bouleau; *Crepidodera nitidula*, *Erirhinus affinis*, *Cryptocephalus punctiger*, sur le tremble.

*
* *

Nous sommes heureux d'annoncer à nos abonnés la mise en vente du tome VIII^e du *Catalogue universel des Coléoptères*, par MM. Gemminger et de Harold. Il comprend toute la famille des *Curculionides* et se divise en deux parties, de la page 2181 à 2668. Quoique publié en 1871, le libraire qui en a le dépôt à Paris ne l'a pas encore procuré à ses souscripteurs.

*
* *

A céder: un exemplaire neuf et complet des *Annales de la Société Entomologique de Belgique*, au prix payé par les membres. — 13 vol., 12 fr. chacun.

*
* *

*Correspondance:* M. Mied, à Liége: Reçu ensemble vos deux lettres; j'en tiendrai compte. — M. Bugnion, à Lausanne: Reçu le mandat pour cotisation 1870. — M. Lartet, à Lyon: Le catalogue synonymique de 1863 est épuisé; vous avez reçu les quatre petits de 6,60 (*franco*). — M. Seidlitz, à Munich: Je répondrai prochainement; voir, sur le dos de la couverture, les conditions d'abonnement à l'*Abeille;* j'ai remis v/. billet à M. Buquet.

# NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

N° 34. Août 1872.

---

*Espèces du genre* MEROPHYSIA, *par M. v. Kiesenwetter.*

A. Bords latéraux et postérieurs du pronotum légèrement abaissés.
B. Dessus de l'insecte luisant, très-finement ponctué, avec une pubescence pruineuse, à peine visible. *Cretica* Kiesw. Crète.
B'. Dessus mat, densément, légèrement ridé, surtout sur les élytres, finement ponctué, avec une légère pubescence grise. *Lata* Kiesw. Grèce.
A'. Côtés du pronotum relevés et finement rebordés.
B. Base du pronotum avec un pli longitudinal élevé ou une strie enfoncée.
C. Base du pronotum avec un pli longitudinal élevé de chaque côté au devant de l'écusson. . . . . *Carinulata* Rosh., Esp.
C'. Base du pronotum avec une strie enfoncée, oblique, de chaque côté au devant de l'écusson. *Oblonga* Kiesw. Grèce.
B'. Pronotum simple, quelquefois avec une impression transverse à la base.
C. Articles du funicule des antennes plus courts que larges.
D. Pronotum plus court que large. *Formicaria* Luc. Alger, Esp.
D'. Pronotum aussi ou plus long que large. *Sicula* Kiesw. Sicile.
C'. Articles du funicule des antennes aussi longs que larges. *Orientalis* Saulcy. Syrie.

***

Mon absence de Paris ne m'a pas permis d'annoncer chaque numéro de l'*Entomologist's monthly Magazine* à mesure de son apparition, toujours si régulière. Le numéro de mars va de page 233 à 258, celui d'avril à 280 et celui de mai à 296 ; ce dernier termine le VIII^e^ volume et est accompagné d'une table détaillée des matières. Ces trois cahiers ne renferment sur les Coléoptères qu'un mémoire de M. H. W. Bates : *Descriptions d'espèces nouvelles appartenant à la famille des Carabides*, p. 237, 263 et 285, où il n'y a que des exotiques ; — diverses observa-

tions sur les plantes aux dépens desquelles vivent les *Meligethes* de la Grande-Bretagne, par M. Rye ; — plusieurs espèces nouvelles pour la faune britannique, signalées par MM. Rye, Sharp, Champion ; — l'histoire des métamorphoses de la *Clythra 4-punctata*, par M. Hislop ; — enfin une discussion entre MM. Sharp et Dunning, au sujet des noms génériques et spécifiques.

*
* *

Le Dr Seidlitz, de Dorpat, en Livonie, auteur de différents travaux entomologiques très-estimés, nous écrit de Helgoland qu'il vient de publier la 2e livraison de sa *Fauna baltica*. Il visite en ce moment les bords de la Baltique pour y étudier les Echinodermes, les Poissons et autres animaux marins, et doit se rendre prochainement à Munich en Bavière, où il compte faire un assez long séjour.

*
* *

M. le comte de Castelnau, consul général à Melbourne (Australie), dont tous les entomologistes connaissent les importants travaux sur les coléoptères, forcé, par l'état de sa vue, de renoncer aux travaux qui ont captivé sa vie entière, se défait de sa collection. Cette immense collection, d'environ 55,000 espèces et 200,000 exemplaires, contenue dans 1,200 cartons, comprend tous les groupes de coléoptères ; elle occupe l'un des premiers rangs parmi le plus importantes collections du monde. Elle est surtout remarquable par ses richesses en australiens et par les types qu'elle possède. Elle a été formée par l'achat de collections entières ou partielles d'une grande valeur, par des échanges avec les principaux amateurs, tels que MM. Masters, Odovatin, Bostock, Minszech, de Chaudoir, Le Conte, Putzeys, etc., surtout par des chasses importantes et multipliées, pendant son voyage à travers l'Amérique méridionale et ses longs séjours à Bahia, au cap de Bonne-Espérance, à Bangkok, Siam, Malacca et en Australie.

Les amateurs peuvent visiter la collection les mercredi et vendredi de chaque semaine, de dix heures du matin à quatre heures du soir, chez M. H. Deyrolle, chargé de la vente, rue Faubourg-St-Honoré, 191, qui se fera un plaisir de leur donner tous les renseignements utiles.

*
* *

Nous appelons de nouveau l'attention de M. Edouard Perris sur la note inédite alors de M. Seidlitz, au sujet de l'*Omias pellucidus* et du *Trachyphlœus maculatus*, espèces publiées par lui, et nous le prions de relire le petit article inséré à la fin du n° 16 des *Nouvelles et faits divers*, et de nous donner, s'il se peut, l'éclaircissement de nos doutes.

*
* *

M. Desbrochers des Loges pourrait-il nous dire en quoi son *Liophlœus atricornis* diffère de l'*Opacus* de Chevrolat?

Dans le *Bulletin de la Société Suisse d'Entomologie*, III, 1871, p. 374, il prétend que le *Peritelus hispanicus* Chevl. a l'antériorité sur le *Perit. Gougeleti* Seidl., parce que le premier aurait été publié dans le *Magasin de zoologie* en novembre 1865, le deuxième dans la *Monographie des Peritelus* en mars 1866. Mais a-t-il bien consulté ces deux ouvrages? Le *Perit. hispanicus* Chevrl. est décrit au n° de mars 1866, p. 105, et le *Perit. Gougeleti* Seidl., p. 62, 1865!

*
* *

M. Prosper Leveillé a présenté à la Société Entomologique de France, dans sa séance du 14 août, une femelle du *Sympiezocera Laurasi* Luc. vivante, qu'il a obtenue d'éclosion. Après avoir trouvé, il y a trois mois, un bon nombre d'individus morts dans leurs galeries, et paraissant appartenir à deux années différentes, il a eu le plaisir d'en rencontrer sous leurs différents états et se propose d'étudier les mœurs de cet insecte curieux, qui habite les troncs de genévrier dans la forêt de Fontainebleau.

*
* *

Quelques souscripteurs m'écrivent qu'ils ont chargé M. Emile Deyrolle de solder leur cotisation à l'*Abeille :* je dois les avertir que je n'ai rien reçu. N'ayant plus de rapports avec ce naturaliste, qui, depuis 1869, est étranger à cette publication, je les prie d'avoir recours à une autre voie ; la plus simple, comme la moins chère, est de m'envoyer directement un mandat postal, on un chèque sur Paris. Les souscripteurs étrangers devront indiquer, sur le mandat, le *bureau de poste des Ternes*, à Paris, pour

éviter des déplacements gênants. Les nouveaux abonnés feront bien d'adresser directement leur demande, s'ils veulent être servis économiquement et régulièrement, et de ne pas recourir à des intermédiaires, qui sont coûteux et dédaignent de se déranger.

***

Nouveau souscripteur à l'*Abeille :*
M. Marcel Lebrun, rue St-Loup, à Troyes (Aube).

***

*Liste des souscripteurs au Catalogue-Etiquettes.*

MM. Dr Puton, à Remiremont (Vosges).
Albert Fauvel, avocat, à Caen.
Dupuy de La Grand'Rive, à Libourne (Gironde).
Coye, commandant le recrutement de la Vienne, à Limoges.

***

L'édition du *Catalogue synonymique des Coléoptères d'Europe, etc.*, 1863, étant complètement épuisée, nous ne pouvons répondre aux demandes qui nous sont adressées ; il nous en reste un exemplaire de rencontre, que nous cèderons au prix de 10 fr.

***

*Correspondance :* M. Perris, à Mont-de-Marsan : Merci des *Otiorhynchus ;* les espèces nouvelles seront publiées dans ma monographie ; reçu les cotisations pour 1871 et 1872. — M. Marq., à Toulouse : Le carabique de mon envoi, que vous prenez pour un *Harpalus* d'Algérie, est le *Cratognathus* (nec Cratonychus) *micans* de Ténériffe. Les planches coloriées des Mylabrides sont réservées à la monographie générale. Je vous envoie l'explication. — M. J. Bourg., à Rouen : Reçu votre cotisation pour 1872. Merci pour le *Clerus*, qui n'est qu'une variété du *formicarius.* — M. de Solsky, à St-Pétersbourg : Le *Bulletin de la Société Entomo ogique de Russie* ne m'est pas encore parvenu, non plus que l'exemplaire incomplet du tome VI de l'*Abeille.*

# REPERTOIRE

DES

# COLÉOPTÈRES D'EUROPE

## DÉCRITS ISOLÉMENT DEPUIS 1864.

Depuis quelques années, les entomologistes étudient avec ardeur les Coléoptères de France et des autres contrées de l'Europe. Explorant sans relâche toutes les localités encore inabordées, parcourant les montagnes avec les forêts qui les couronnent, les plaines ornées d'une riche végétation et sillonnées de nombeux cours d'eau, fouillant ces grottes sombres et humides creusées dans le roc, repaires de toute une population de petits êtres privés d'yeux, ils découvrent chaque jour de nouvelles espèces, et s'empressent de les publier dans les nombreuses Revues qui paraissent en toute langue et dans tous les pays. Cette louable émulation promet à l'entomologie de rapides progrès; mais n'est-il pas à craindre que ces matériaux épars ne nous jettent bientôt dans un véritable cahos? Qui pourrait ou oserait en entreprendre l'étude?

Des amis de la science, mieux inspirés, s'occupent de travaux d'ensemble. S'attachant à une famille, qui captive toute leur attention et leurs pensées, ils en rassemblent une riche collection, se procurent tous les renseignements qui la concernent, étudient les espèces dans leurs caractères et leurs mœurs, les comparent entre elles et les classent habilement. C'est ainsi qu'ils nous donnent ces monographies, qui font profiter chacun de leurs collègues de leurs longs et pénibles labeurs.

Quand toutes les familles seront ainsi dotées d'une bonne monographie, les descriptions isolées ne nous inquié-

teront plus : elles auront été passées au creuset et se seront rangées chacune à la place qui leur convient. Mais, malgré tous les travaux qui se sont multipliés depuis quelques années, nous sommes encore loin de voir mettre la dernière pierre à l'édifice. En attendant, j'ai cru que je rendrais un vrai service à tous mes collègues, en réunissant dans un seul volume, et disposées dans un ordre systématique, les descriptions de toutes les espèces publiées depuis 1864, c'est-à-dire depuis l'origine de l'*Abeille* jusqu'à ce jour; ce sont de préférence les descriptions originales, traduites quand elles sont écrites en une langue étrangère ; rangées autant que possible dans l'ordre de mon Catalogue d'échanges *(Catalogus coleopterorum Europæ et confinium)*, qui est entre les mains de tout le monde. La plupart de mes confrères, qui sont mes amis et mes collaborateurs, m'ont autorisé d'une manière très-aimable à reproduire leurs travaux; quelques-uns même se sont donné la peine de les rédiger. Non-seulement l'auteur de cette compilation, mais encore tous les vrais entomologistes, leur seront reconnaissants de leur obligeance.

Ce *compendium* me servira puissamment pour la confection du *Catalogue synonymique complet des Coléoptères de l'ancien monde*, que je prépare activement en ce moment. L'indication des auteurs, ainsi bien simplifiée, rendra la disposition typographique plus claire et plus nette.

Je n'entends pas reproduire ici les espèces déjà insérées dans les sept premiers volumes de l'*Abeille*, non plus que celles des monographies. Ce serait une superfétation considérable et inutile ; d'ailleurs chacun peut les consulter aisément. S. MM.

20 juin 1870.

# DESCRIPTIONS

DES

# COLÉOPTÈRES D'EUROPE.

## I. CICINDELIDES.

### 2° Cicindela L.

1. **Cicindela** (12ª) **Coquerelli** Fairm. Soc. Ent. Fr., 1867, 387.

Vert-riant, ornée d'une étroite bordure cuivreuse sur le pronotum, les élytres et leur suture. Tête finement strigueuse longitudinalement, fortement concave en avant. Labre tridenté, dent médiane très-forte, blanc-jaunâtre. Antennes brunes, avec la base bronzée, garnies de poils blancs. Pronotum assez arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, bilobé sur le disque ; côtés très-finement festonnés. Elytres larges peu convexes, à marge latérale aplatie et tranchante, marquées d'une dépression longitudinale avant l'épaule et d'une plus forte rugosité à la base ; ornées de 2 taches blanc-jaune, entourées de noir : 1re au milieu du disque, oblongue, la pointe tournée vers l'écusson ; 2e plus petite, presque ronde avant l'extrémité, et entre les deux d'une petite tache noire ronde près de la suture. Dessous cuivreux, avec le milieu de l'abdomen vert métallique. — Long., 12 mill.

Maroc.

Ressemble pour la forme à *C. campestris* et pour les taches des élytres à *Ismenia* et *Asiatica*, la médiane étant placée comme dans l'une et la subapicale comme dans l'autre. Plus allongée que la *Maroccana ;* labre fortement tridenté et presque angulé sur les côtés, pronotum arrondi latéralement, les élytres plus longues, bien plus finement et plus densément granulées, moins dilatées et moins tranchantes. Elle s'en distingue bien par la position des taches.

2. **Cicindela** (51ᵃ) **Aphrodisia** Truqui, Baudi. Berl. 1864, 195.

Diffère de *C. Nemoralis* Oliv., var. *littoralis* F., dont elle est très-voisine, par sa stature robuste et les taches diffuses de ses élytres, par son pronotum moins déclive et moins arrondi sur les côtés qui sont presque droits ♀. Tête et prothorax d'un cuivreux verdâtre ; élytres noires, verdâtres à la base, avec la suture cuivreuse, ornées de grandes taches blanches ; 2ᵉ latérale très-souvent confluente avec la discale correspondante.

Chypre.

## II. CARABIDES.

### ELAPHRIDÆ.

#### 4° Notiophilus *Duméril.*

1. **Notiophilus** (2) **strigifrons** Baudi. Berl., 1864, 196.

Le plus petit du genre, faciès de l'*Aquaticus ;* il en diffère par sa tête plus courte, enfoncée jusqu'aux yeux, avec une forte dépression transverse entre eux ; front marqué de 5 petites carènes tranchantes, très-avancées sur le vertex, avec un petit espace opaque, presque imponctué. Carénules flexueuses, surtout les externes bifides à chaque bout, de sorte que le front paraît 10-carinulé ; épistome comme dans le *Aquaticus.* Antennes à 2ᵉ et 4ᵉ articles d'égale longueur, 3ᵉ presque une fois et demie plus long, les 4 premiers testacés, un peu rembrunis en dessus ; palpes testacés, penultième obscur au bout, dernier presque en entier. Prothorax presque comme dans l'*Aquaticus*, cependant plus oblique et à peine sinué sur les côtés avant la base. Elytres de même structure, avec les séries de points externes un peu plus enfoncées. Pattes noires ; appendice prosternal plus étroit, ovale-oblong. — Long., 3,8 mill.

Alpes du Piémont.

## CARABIDÆ.

### 9° Nebria *Latr.*

2. **Nebria** (40) **Lariollei** Germiny, Soc. Ent. Fr., 1864, 419.

Brun-noir, luisant. Tête lisse, avec 2 taches rougeâtres entre les yeux; antennes robustes, d'un brun-rougeâtre, ainsi que les palpes. Pronotum large, légèrement cordiforme et peu rétréci en arrière; angles antérieurs très-pointus; légèrement ridé au milieu, un peu plus fortement sur les bords; base marquée de deux fortes impressions, avec les angles aigus. Elytres à peu près de la largeur du prothorax, à épaules peu saillantes, assez planes, courtes et ovalaires, à stries ponctuées, avec 3 ou 4 gros points sur la 3e; interstries larges et lisses. — Long., 8 à 9 mill.

Voisin du *Laticollis* et de la même couleur, il en diffère par ses antennes et ses tarses plus robustes; son pronotum beaucoup plus large par derrière, sans être plus court, moins rétréci et moins cordiforme, et ses angles antérieurs un peu plus aigus, ses élytres plus planes, en ovale plus court, à peine plus larges que le prothorax, non atténuées antérieurement, et les épaules à peine arrondies, par les 4 tarses postérieurs à pénultième en cône creusé en dessus.

Bagnères-de-Bigorre, au lac Bleu, sous les mousses au bord des torrents, le plus souvent sous les pierres entièrement immergées dans l'eau.

3. **Nebria** (42b) **Vuillefroyi** Chaud. Soc. Fr., 1866, 116.

Brun plus ou moins foncé, palpes, antennes et pattes ferrugineux, cuisses peu rembrunies. Tête arrondie, lisse, bi-impressionnée et bi-maculée de rouge entre les yeux. Pronotum fortement cordiforme, largement échancré en devant avec les angles obtus, convexe sur le dos, longé dans son milieu d'un fort sillon, traversé en devant par l'impression transversale, circonflexe, terminé à une transversale plus profonde, fortement sillonnée dans sa longueur, entouré de rides pointillées, avec les bords latéraux larges et élevés,

sinué à la base avec les angles aigus. Ecusson en demi-cercle. Elytres ovales, peu convexes, plus larges et 3 fois plus longues que le pronotum, à 9 stries ponctuées serré, profondes et une courte scutellaire, 3e interstrie marqué de quelques gros points. — Long. 11,5 à 13 mill.

Ressemble beaucoup au *Lafresnayei;* son prothorax est moins rétréci et moins sinué vers la base, bord latéral plus relevé, angles postérieurs divisés par un petit pli, qui manque dans celui-ci. Elytres plus larges et moins allongées, moins rétrécies vers la base, avec le rebord latéral un peu plus large.

Montagnes d'Espagne, La Granja.

4. **Nebria** (42c) **Pazi** Seidl. Berl. Ent. Zeit., 1867, 178, 1.

Noir : pronotum court, cordiforme, dilaté presque à l'extrémité, distinctement réfléchi sur les côtés qui sont ponctués à la base, impressions (basale, apicale, longitudinale et postangulaires), profondes, angles postérieurs droits, à peine saillants. Elytres ovales ; épaules nulles ; stries obsolètement ponctuées ; interstries peu convexes. — Long. 12 mill.

Voisin des *N. Helwigi* Panz. et *Vuillefroyi* Chd., mais distinct de tous ses congénères par les angles antérieurs du prothorax saillants largement arrondis et les épaules non marquées. — Sierra de Bejar.

5. **Nebria eurrax** Wollast. Cat. Can., 1864, 3.

Noir, étroit, luisant. Prothorax subcordiforme, étroitement rebordé et un peu réfléchi sur les côtés, assez profondément échancré en devant avec les angles antérieurs assez saillants. Elytres ovales striées ; 3e strie marquée d'environ 4 points. Palpes, antennes (3e et 4e articles plus obscurs) et tarses ferrugineux, cuisses et jambes brun de poix.—Long. 12 mill.

Faciès de la *Dilatata*, il est plus étroit, moins elliptique, ses élytres sont plus claires, avec les stries moins distinctement crénelées ; sa taille beaucoup plus petite, sa couleur plus obscure, jointe avec son pronotum moins largement bordé et moins profondément excavé, suffisent pour le distinguer.

Grande-Canarie, sous les pierres, sur les bords d'un ruisseau, près de Teror, en avril.

### 10° Leistus *Frœhl.*

6. **Leistus** (1a) **parvicollis** Chaud. Guér. Rev. zool., 1869, 64.

Guère plus court, mais plus étroit que *Spinibarbis*; à prothorax moins large et ne dépassant guère la largeur de la tête, qui est moins grande, mais n'offre pas de différences appréciables. Pronotum plus étroit, moins arrondi sur les côtés, dont la partie postérieure est bien plus longuement sinuée, de sorte que la portion tombant perpendiculairement sur la base est sensiblement plus allongée, très-finement mais distinctement pointillé sur le disque, surtout le long de la ligne médiane; coupé plus carrément au milieu du bord antérieur, avec les angles moins avancés. Elytres un peu plus convexes, plus parallèles, striées et ponctuées de même, plus étroitement rebordées. Dessous ponctué de même, jambes, tarses, palpes et antennes, ainsi que les parties de la bouche, jaune roussâtre; cuisses et une tache sur le 1er article des antennes brun foncé. Dessous du corps bleu-violet foncé comme dans le *Spinibarbis*. — Long., 8,5 à 9 mill.

Epire.

7. **Leistus** (1b) **magnicollis** Mots. Mosc., Bull. 1865, 272 ♀. Abeille, IV, 248. — *Megaloderus* Chaud. Soc. Ent. Fr., 1867, 260 ♀, 3.

Taille du *Spinibarbis*, dont il diffère surtout par le prothorax. Bleu-verdâtre plus obscur, nullement violet; antennes et pattes plus foncées, ainsi que les palpes, presque brunes. Tête du *Spinibarbis*. Prothorax bien plus large, aussi large que les élytres, formant sur les côtés une courbe uniforme et bien plus forte depuis l'extrémité antérieure jusqu'à la base; angles antérieurs plus arrondis, postérieurs se redressant subitement et très-brièvement, droits et aigus; bords latéraux plus largement déprimés et relevés, surtout passé le milieu; disque plus convexe, ce qui fait paraître

les impressions plus profondes ; ponctuation du pourtour à peu près pareille. Elytres de même forme que dans le *Spinibarbis*, seulement un peu plus convexes, avec les interstries plus relevés. Dessous ponctué de même. — Long., 9 mill.

Grèce.

8. **Leistus** (9ª) **ovipennis** Chaud. Soc. Ent. Fr. 1867. 262, 6. ♂.

Voisin du *Nitidus*, de même coloration, mais à élytres de forme toute différente. Tête peu différente d'ailleurs et peu ponctuée sur le front et légèrement rugueuse près des impressions. Pronotum un peu plus large et moins rétréci à la base, à bords latéraux plus largement relevés et à angles antérieurs plus avancés. Elytres non parallèles comme dans celui-ci, mais en ovale peu allongé et rétréci vers la base ; les côtés vont en s'élargissant graduellement du bout huméral de l'ourlet basal jusqu'un peu au-delà du milieu, en décrivant une légère courbe uniforme, tandis que dans le *Nitidus* ils se dilatent brusquement derrière l'angle huméral et y forment presque un angle obtus, après lequel ils redeviennent droits et parallèles jusqu'aux 2/3 de leur longueur; les élytres sont un peu plus courtes et un peu plus larges par derrière. Antennes, palpes et pattes plus bruns. — Long., 7 mill.

Versant oriental du Mont-Cenis.

9. **Leistus.** (11ª) **caucasicus** Chaud. Soc. Ent. Fr., 1867. 261, 4. ♂.

Il a la coloration du *Ferrugineus*, avec la tête et le sternum plus obscurs ; mais il ressemble davantage pour la forme au *Nitidus*, dont il diffère notablement par la forme du prothorax. Tête moins lisse, surtout près des impressions frontales ; front moins convexe. Pronotum plus court, plus large ; angles antérieurs moins avancés, plus obtus et bien plus arrondis ; côtés également plus arrondis, nullement sinués vers la base, sur laquelle ils tombent très-obliquement; les angles postérieurs forment une très-petite saillie

dentiforme très-aiguë ; bords latéraux un peu moins déprimés et rebordés ; ligne médiane moins enfoncée. Elytres à peu près comme dans le *Nitidus*, sauf leur couleur ferrugineuse, un peu plus larges, avec les épaules un peu plus marquées. — Long., 8 mill.

Diffère du *Fulvus*, dont il n'a ni le prothorax, ni les élytres ovalaires.

Caucase.

10. **Leistus** (15a) **pyrenæus** Kraatz, Grén. Cat. 1863. 126. 153.

Faciès du *Piceus*, mais un peu plus petit et plus étroit ; son prothorax est moins rétréci en arrière et plus largement rebordé sur les côtés ; ses élytres sont plus fortement striées-ponctuées. — Tête subréticulée près de l'insertion des antennes. Pronotum transverse, fortement arrondi sur les côtés, très-rétréci vers la base avec les angles droits légèrement relevés, marqué d'une ligne longitudinale au milieu, ponctué aux deux extrémités avec les bords latéraux élevés et ponctués comme dans le *Nitidus*. Elytres oblongues, 3 fois plus longues que le prothorax, un peu plus étroites vers la base, plus larges au-delà du milieu, avec les stries ponctuées moins fines. — Long., 8 millim.

Pyrénées, Canigou.

11. **Leistus** (17a) **Barnevillei** Chaud., Soc. Ent. Fr. 1867. 261. 5. ♂.

Ressemble extrêmement à *L. oopterus* Chd., dont il a la taille, mais sa couleur est moins obscure, ses antennes, ses palpes et ses pattes sont ferrugineux et non brunâtres. La tête et les élytres diffèrent peu ; celles-ci sont moins convexes ; mais le principal caractère consiste dans la forme du pronotum, qui est simplement arrondi sur les côtés, sans vestige d'angle, et dont la partie postérieure continue à dessiner une courbe, tandis que dans celui-ci elle forme une ligne droite depuis l'angle obtus du milieu jusqu'à la sinuosité basale, qu'on retrouve d'ailleurs ici. — Long., 7 mill.

Espagne, à Reynosa, dans les Asturies.

12. **Leistus nubivagus** Wollast., Cat. Can. 1864. 2. 2.

Oblong, déprimé, ferrugineux-marron, luisant. Pronotum court, transverse, rebordé surtout par derrière et assez également arrondi sur les côtés, marqué le long de la base de points profonds mais écartés, et au milieu antérieur de plus petits points très-rares, creusé à la base de chaque côté d'une grande fossette. Elytres déprimées, profondément striées-crénelées, 3e strie avec 4 points. Antennes, palpes et pattes testacés ou roux-testacé; cuisses plus ou moins obscures. — Long. 6 à 7 millim.

Ténériffe, environs d'Agua-Mansa; en mai, sous les pierres humides dans les forêts des montagnes élevées; l'une des plus rares espèces.

## 13° Carabus.

13. **Carabus** (2) **Bonvouloiri** Chaud. Soc. Ent. Fr., 1863, 447, pl. 9, fig. 8.

Se distingue surtout par ses élytres sculptées comme dans le *Procerus caucasicus*. De la taille des individus moyens du *Cœlatus*, dont il a à peu près la forme et près duquel il se place. — Tête beaucoup plus rugueuse, particulièrement entre les yeux, qui sont plus saillants; front marqué d'une dépression transversale au niveau de leur angle postérieur. Pronotum sculpté de même, mais plus rétréci postérieurement, assez cordiforme avec les angles basals moins prolongés en arrière. Élytres un peu plus étroites, moins arrondies sur les côtés, plus planes, et couvertes de gros tubercules plus ou moins ovales et irréguliers, très-rapprochés, non en stries, un peu moins convexes et aussi lisses. Tête presque noire; prothorax bleuâtre, avec le sommet des rugosités noir; élytres bleu clair, avec les tubercules d'un noir brillant. Dessous, antennes, palpes et pattes noirs. — Long. 30 millim.

Trébizonde.

14. **Carabus** (23ª) **breviformis** Chaud. Guér., Rev. zool. 1863. 114.

Noir, peu luisant ; voisin du *Kruberi*, encore plus large que sa variété *Bungii*, diffère par les articles antennaires plus longs ; son pronotum beaucoup plus finement pointillé, nullement rétréci par derrière, plus large, à bords latéraux plus largement réfléchis, à angles postérieurs beaucoup plus avancés, à pointe obtuse ; par ses élytres plus convexes, à épaules plus carrées, presque droites, arrondies, plus arquées sur les côtés; bord latéral, surtout en devant, plus large et relevé plus haut, moins densément granulé ; stries nombreuses, simples, subinterrompues, interstries fréquemment et très-irrégulièrement interrompus, plus convexes vers l'extrémité, avec quelques points de chaque côté près des stries ; par le dessous imponctué, lisse et ses pattes plus longues. — Long., 23 mill. — Larg., 10 mill.

Songarie.

15. **Carabus** (29ª) **stenocephalus** Luc. Guér., Rev. zool. 1866. 111 ♂. — Soc. Ent. Fr. 1866. p. 226, pl. IX, fig. 13.

Allongé, ovalaire, convexe, d'un noir très-peu brillant. Tête plus allongée et plus étroite que dans le *Cychrocephalus ;* lisse, avec de petites rides près des yeux, qui sont petits ; marquée en devant de 2 impressions longitudinales avec 2 petits sillons transversaux entre elles. Palpes allongés, grêles, derniers articles aplatis, très-triangulaires, de forme *cychroïde*. Antennes courtes, grêles, dépassant la base du prothorax. Pronotum comme dans les *Cychrus*, plus étroit que dans le *Cychrocephalus*, aussi long que large, arrondi et relevé sur les côtés ; sensiblement rebordé à sa partie antérieure, dépourvu d'angles latéraux ; assez convexe, finement et lâchement ponctué ; assez fortement ridé sur les bords latéraux et basal ; ligne longitudinale du milieu bien accusée, lisse en dessous et d'un noir brillant. Élytres plus allongées, mais presque aussi larges, convexes, sensiblement déprimées le long de la suture ; couvertes de tubercules nombreux, d'un noir brillant, assez réguliers,

avec 3 sillons longitudinaux assez marqués. Abdomen noir brillant. Pattes grêles, courtes. — Long., 27. — Larg., 13 mill.

Diffère du *Cychrocephalus* près duquel il se place, par sa forme plus allongée, sa tête plus étroite, son prothorax aussi long que large, les élytres dépourvues d'impressions et couvertes régulièrement de nombreux tubercules d'un noir brillant.

Mogador (Maroc).

16. **Carabus** (51) **rumelicus** Chaud. Soc. Ent. Fr. 1867, 259, 2.

Voisin du *Convexus*, ainsi que du *Bessarabicus*. Tête comme dans le 1er, mais beaucoup plus lisse; yeux ♀ moins saillants que ♂. Antennes à articles plus allongés; bien plus longues. Pronotum moins court, échancré en arc à la base, mais sans angle rentrant près des angles antérieurs qui sont moins prolongés en arrière, quoiqu'ils le soient plus que dans le *Microderus*. Surface comme dans le *Convexus*, mais beaucoup moins ponctuée, surtout sur le disque et la partie antérieure. Élytres en ovale un peu plus allongé, avec les épaules plus obtuses, aussi convexes, rétrécies un peu dans leur 1re moitié; marquées de 14 rangées un peu irrégulières de points peu serrés, précédés chacun d'une dent de râpe, surtout latéralement et à l'extrémité; intervalles presque plans, et 3 séries de petites fovéoles assez distinctes; ponctuation des bords et de l'extrémité peu serrée et irrégulière. Flancs du prosternum à peu près lisses, mais côtés de l'abdomen assez fortement ponctués.— Long., 17 à 20 mill.

Rumélie; Syrie.

17. **Carabus** (138a) **microderus** Chaud. Soc. Ent. Fr. 1867, 259, 1 ♂.

Voisin du *Convexus*. Tête pareille, plus ponctuée devant et derrière; antennes plus allongées; palpes tout aussi sécuriformes. Pronotum plus étroit et plus allongé, presque aussi

long que large, légèrement arrondi sur les côtés; base pas plus étroite que le devant, à peine échancrée, avec les angles à peine prolongés en arrière; rugueux comme dans le *Convexus*. Élytres aussi de même forme, mais de sculpture différente, un peu plus allongées; couvertes de nombreuses séries de tubercules étroits, allongés et en dent de râpe postérieurement, dont trois paraissent plus saillantes. Les dents sont plus serrées sur les côtés et vers l'extrémité. Les flancs de la poitrine et de l'abdomen fortement ponctués. Pattes plus longues que dans le *Convexus*. — Long., 17,5 mill.

Anatolie.

18. **Carabus** (165) **protensus** Schaum. Berl. Zeit. 1864, 118, pl. II, fig. 1a.

Cette espèce du groupe des *Aplatis* (Plectes Fisch.) ressemble aux *Ibericus* Fisch. et *Lafertei* Chd., par sa taille et les bords de son pronotum largement réfléchis; il s'en distingue par sa tête et son pronotum lisses, les impressions longues et profondes entre les antennes, ainsi que par ses élytres un peu plus longues, autrement sculptées, distinctement échancrées par derrière. — Bleu violet en dessus ou bronzé avec éclat cuivreux. Tête longue, lisse ou indistinctement ridée, avec 2 fossettes longitudinales profondes entre les antennes, qui ont la moitié de la longueur du corps. Pronotum proportionnellement petit, presque quadrangulaire, un peu plus étroit derrière que devant, peu arrondi sur les côtés, déprimé, lisse en dessus, largement réfléchi sur les côtés, surtout par derrière, angles postérieurs peu saillants et arrondis. Élytres largement 3 fois plus longues que le prothorax, déprimées en dessus, peu arrondies sur les côtés, presque parallèles ♀, distinctement échancrées par derrière (fortement chez la ♀) avec les angles de l'échancrure dentiformes, 3 rangées de carènes longues assez élevées, et 2 côtes longitudinales, aussi assez élevées, non interrompues entre les rangées de carènes; le fond est rugueusement ponctué et s'élève par places en légères lignes longitudinales peu visibles, une entre chaque côte et chaque rangée de carènes, tandis qu'il y en a deux près de la

suture, dont l'interne est la plus forte, et 2 en dehors de la 3e rangée, dont l'externe est la plus forte ; le bord latéral est rugueux. Dessous, antennes et pattes noirs. — Long., ♂ 14 — ♀ 16 1/2 mill.

Kutais, versant méridional du Caucase.

### 15° Cychrus F.

19. **Cychrus** (14a) **Dufouri** Chaud. Soc. Fr. 1869. 47.

Tête entièrement ponctuée, tandis qu'elle est presque lisse sur le milieu antérieur du front et sur l'épistome dans le *Spinicollis*. Le pronotum, un peu plus long que large dans celui-ci, est bien plus court et bien plus large ; les côtés sont bien arrondis, la sinuosité postérieure est courte, l'épine est bien plus courte et forme plutôt un triangle dont le sommet est aigu et dont les côtés ne sont pas plus longs que la base ; les angles latéraux du prolongement basal sont très-arrondis ; le rebord latéral est assez relevé, surtout dans la partie postérieure ; la rugosité du dessus semble plus serrée ; les élytres ont une forme plus raccourcie, un peu plus carrée, ce qui tient à la rondeur plus convexe de l'épaule.

Basses-Pyrénées (Eaux-Bonnes).

## DRYPTIDÆ.

### 17° Casnonia *Latr.*

20. **Casnonia** (1) **Oliverii** Buq. Fr. 1864, 115, pl. 1, f. 4.

Taille de l'*Odacantha melanura*. Tête d'un noir brillant, grande, ovale, arrondie en devant, allongée par derrière, convexe et lisse en dessus ; palpes testacés. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis ; les 3 premiers articles testacés, les suivants bruns. Prothorax noir, en ovale allongé, presque cylindrique, fortement et densément ponctué, renflé en arrière sur les côtés. Ecusson noir en triangle al-

longé, canaliculé. Elytres jaune testacé, brillantes, allongées, arrondies à l'épaule, faiblement et obliquement tronquées au bout, 10-striées-ponctuées (scutellaires comprises), ornées d'une bande suturale brunâtre, large à la base dont elle occupe le tiers de la largeur, rétrécie ensuite brusquement de manière à ne pas dépasser la 1re strie, allant jusqu'à la 3e à son sommet ; ponctuation des stries très-forte antérieurement, devient plus faible à partir des deux tiers. Interstries lisses. Poitrine brun-noir, abdomen rougeâtre. Pattes testacées, crochets des tarses brunâtres.—Long. 7 mill.— Larg. 2 mill.

Bône, rive de l'Okouba.

## BRACHYNIDÆ.

### 25° Mastax *Fisch.*

21. **Mastax (3) Parreyssi** Tourn. Soc. Fr., 1867, 561, 1.

Tête, prothorax et dessous du corps d'un testacé rougeâtre clair. Antennes d'un jaune blanchâtre très-clair, rembrunies à partir du sommet du 3e article ; pattes de même couleur, extrémité des cuisses rembrunie. Elytres bleu noirâtre avec la région scutellaire ; une bordure suturale raccourcie aux 3/4 et une bordure latérale à l'épaule d'un testacé clair ; 3 taches d'un jaune pâle, 1re placée sous l'angle huméral au 1/4 antérieur, 2e sous la 1re aux 3/4, toutes deux en carré transverse, 3e bien plus petite subapicale formant sur la suture une tache commune arrondie. Tête et prothorax finement pubescents, fortement ponctués, ce qui les rend ternes ; ce dernier offrant dans son milieu une carène longitudinale étroite bien marquée. Elytres finement pubescentes, à côtes bien marquées. — Larg., 2,2 à 2,8 mill. — Larg., 1,5 mill.

Algérie, Sétif ; Egypte.

*Nota.* — Chaudoir ayant déjà, en 1850, une espèce de ce nom, il convient de le changer en celui de *Setifensis*.

## DROMIDÆ.

### 26° Cymindis *Latr.*

22. **Cymindis** (29) **designata** Reiche, Soc. Fr. 1863. 473.

Noir de poix, luisant; bouche, palpes, antennes, élytres variées d'obscur et pattes testacés. Tête oblongue, presque lisse ou avec de très-petits points écartés; ridée longitudinalement et marquée de quelques points de chaque côté entre les antennes au-devant des yeux, qui sont assez saillants. Antennes grêles, dépassant un peu la base du prothorax; dernier article des palpes labiaux épais, subcylindrique, tronqué droit au bout. Prothorax de la largeur de la tête, un peu plus large que long, subcordiforme, tronqué presque droit par devant, subsinué au milieu par derrière, coupé obliquement de chaque côté, arrondi latéralement, peu rétréci à la base, avec les angles un peu obtus, saillants; légèrement convexe sur le disque, canaliculé, lisse ou indistinctement pointillé; rides transverses très-obsolètes; roussâtre et peu relevé à la marge basale et latérale. Elytres près de 2 fois plus larges que le prothorax, striées-ponctuées; interstries très-obsolètement ponctués; le 2e plus large; fascie suturale dilatée à la base près de l'écusson; une autre latérale à la base interrompue, et une tache oblongue au-dessous du milieu sur le 4e interstrie, obscurs; épipleures testacées. Dessous noir. — Long., 9 mill. — Larg., 3,5 mill.

Corse.

Se rapproche de *C. Marmoræ* Gené, dont elle a presque la coloration; elle en diffère par son pronotum plus large antérieurement, plus arrondi sur les côtés, moins rétréci postérieurement avec ses angles plus marqués; par la suture de ses élytres nullement ferrugineuse et par la couleur entièrement noire du dessous du corps.

23. **Cymindis** (35a) **monticola** Chevrol., Guér. 1866. 100. 32.

Noir de poix; tête noire, bouche, antennes, prothorax,

épipleures, poitrine, trochanters et pattes rouges. Tête pointillée, convexe, presque rétrécie en un cou court par derrière ; 2 fovéoles intra-antennaires réfléchies en dehors. Pronotum un peu coriacé, pointillé, sillonné sur les côtés et à la base ; ligne longitudinale médiane raccourcie à ses deux extrémités. Elytres noir de poix, en ovale régulier, convexes sur le dos, sillonnées ; interstries plans, irrégulièrement et confusément pointillés ; côtés de la poitrine densément ponctués. — Long., 8 mill. — Larg., 3 mill.

Taille et coloration du *Ruficollis* Graëlls ; elle en diffère par son prothorax un peu plus élargi par devant et un peu plus court, par ses élytres qui, au lieu d'être planes, amincies à la base, coupées obliquement et un peu échancrées au milieu, en se prolongeant du sommet de la marge sur la suture, sont régulièrement ovalaires, arrondies en cet endroit et convexes en dessus.

Espagne, Escurial, en mai.

24. **Cymindis** (*Tarus*) (47ª) **velata** Wollast., Atl. 1865. app. 2.

Assez luisant, noir ou brun de poix, mais plus clair sur le limbe. Vêtu de poils fauves moux dressés, densément ponctué partout, à peine plus légèrement sur les élytres. Prothorax assez large, avec les angles postérieurs à peine un peu recourbés. Elytres ovales, légèrement convexes, assez profondément striées-subcrénelées. Antennes, palpes et pattes testacés. — Long., 10 à 11,6 mill.

Gomère ; sur les montagnes boisées et humides.

Il est presque identique pour la coloration, la vestiture et la sculpture au *Amictus ;* cependant il est bien plus grand, et il a la tête et le prothorax relativement plus larges et plus transverses.

25. **Cymindis** (*Tarus*) (47b) **amicta** Wollst., Cat. Canar. 1864. 21. — Atl. 1865. App. 2.

Semblable au *Velatus*, mais plus petit, à peine plus légèrement ponctué. Prothorax plus étroit ainsi que la tête, plus cordiforme, avec les angles postérieurs un peu plus

distinctement recourbés. Elytres à peine plus déprimées, stries presque simples. — Long., 7,7 à 8 mill.

Var. *Simillima.* — Un peu plus petit, un peu plus luisant et à peine plus profondément ponctué ; stries des élytres un peu plus enfoncées ; antennes à peine plus courtes, plus claires. — Long., 7 à 7,5 mill.

Cette espèce paraît ne différer du *Velata* que par sa taille considérablement plus petite, par sa tête et son prothorax relativement plus étroits et ses élytres moins convexes. Les angles postérieurs du prothorax sont plus saillants ou recourbés en dessus. Cependant une des deux formes est un peu plus grande, moins luisante et plus finement sculptée, et a les antennes un peu plus courtes et plus pâles.

Forêts élevées ; Canaries et Gomera.

26. **Cymindis** (54) **compostellana** (Arias) Reiche, Soc. Ent. Fr., 1863, 474.

Noir de poix, subdéprimé, luisant, couvert d'une courte pubescence grise, bouche, palpes, antennes et pattes testacés. Tête arrondie, presque lisse au milieu, vaguement ponctuée sur le vertex, impressionnée et striolée de chaque côté entre les antennes ; yeux assez saillants ; palpes labiaux fort sécuriformes; antennes allongées, dépassant de beaucoup la base du prothorax. Pronotum cordiforme, peu plus large que la tête, pas plus long que large, très-arrondi sur les côtés, plus large avant le milieu, très-rétréci par derrière, avec les angles saillants, presque droits; presque tronqué droit en devant, sinué au milieu et coupé obliquement sur les côtés à la base, convexe, légèrement canaliculé, avec de gros points écartés au milieu ; déprimé latéralement, densément ponctué rugueux. Elytres assez déprimées, deux fois plus larges que le prothorax, pas trois fois plus longues, arrondies à l'épaule, à peine plus larges au delà du milieu, sinuées au bout, à peine tronquées obliquement, profondément striées ; stries ponctuées ; interstries impairs avec une série de points, pairs confusément ponctués, tous les points pilifères. Plus luisant en dessous, poitrine et abdomen au milieu brun roussâtre. — Long., 8 à 10 mill. — Larg., 3 à 3,5 mill.

Ressemble beaucoup à l'*Alternans* Ramb., en diffère par sa taille plus petite, par sa forme plus déprimée, par ses palpes labiaux plus fortement sécuriformes, par ses élytres moins obliquement tronquées à l'extrémité et surtout par la ponctuation des intervalles de leurs stries beaucoup plus abondante.

St-Jacques-de-Compostelle, Espagne.

27. **Cymindis** (*Tarus*) (56b) **zargoïdes** Wollast., An. nat. hist. XI. 1863. 214. — Canar. Col. 1864. 21, 34.

Assez luisant, brun de poix, assez densément vêtu de très-courts poils mous dressés. Tête et prothorax couverts densément de points caverneux et profonds. Pronotum en cœur, avec les angles postérieurs un peu marqués. Elytres ovales, un peu convexes et onduleuses-inégales, profondément mais un peu irrégulièrement striées-ponctuées; interstries finement pointillés, limbe à peine plus rougeâtre. Antennes et palpes testacés; pattes testacé-pâle. — Long., 5,3 à 6 mill.

Ténériffe. Très-rare, sous les pierres, dans les forêts montagneuses. Sa surface, terne et inégale par suite des ondulations des élytres avec sa tête et son prothorax densément et subrugueusement sculptés et ses stries plus marquées, souvent interrompues, le distinguent aisément. Ses pattes sont plus pâles que dans *Amicta*, *cincta*... Sa fine pubescence dressée très-courte et ses élytres subrufescentes aux angles et à la base.

28. **Cymindis** (57a) **minima** Vuillef., Soc. Ent. Fr. 1866. 345. 1.

Entièrement d'un jaune ferrugineux, plus foncé sur la tête et le prothorax; forme très-allongée. Tête et prothorax très-fortement ponctués, tant en dessus qu'en dessous; stries des élytres fortement ponctuées-guillochées. Abdomen finement ponctué; troncature des élytres sinueuse. — Long., 6,2 mill.

Voisin de *Truncata* Ramb.; mais outre qu'il est proportionnellement plus allongé, que ses élytres sont plus

étroites et plus parallèles, la forme de son prothorax est différente ; car tandis que dans *Truncata* celui-ci a la bordure latérale assez fortement dilatée en avant et les angles antérieurs proéminents et arrondis ; chez *Minima* la bordure latérale du prothorax est ordinaire et les angles antérieurs sont coupés carrément et à peine avançants.

Grenade, sur les petites collines, un seul individu.

### 35° Dromius *Bonelli.*

29. **Dromius** (3a) **strigifrons** Wollast. Atl. 1865 App. 3.

Allongé, peu luisant, tête et prothorax d'un roux ferrugineux. Tête assez grande, subarrondie, marquée sur le front de grosses rides longitudinales ; prothorax cordiforme étroit. Elytres en ovale allongé, arrondies aux épaules, déclives, déprimées, profondément ponctuées-striées, brun testacé. Suture noirâtre, ainsi qu'une tache commune avant l'extrémité. — Long., à peine 5,6 mill.

Diffère de l'*Amænus,* dont il est très-voisin, par son front un peu plus large et rugueux longitudinalement, par son prothorax un peu plus rétréci par derrière et par suite moins parallèle, et par ses élytres plus déprimées, avec les stries bien plus grossièrement ponctuées, et la fascie au delà du milieu réduite à une petite tache centrale ou suturale commune, placées vers l'extrémité.

Il est encore peut-être plus voisin de l'*Insularis*, qui en a le front rugueux et la forme, mais il est plus luisant, moins alutacé, et ses élytres ont les stries plus distinctement ponctuées et la fascie réduite à une tache subapicale plus ou moins distincte.

Gomère, sous l'écorce des lauriers.

30. **Dromius** (3b) **amænus** Wollast. Cat. Canar. Col., 1864, 12. — Atl. 1865. App. 5.

Ressemble au *Strigifrons*, mais tête à peine plus étroite ou moins arrondie, presque simple ou sans rides longitudinales sur le front. Prothorax à peine plus carré ou plus

droit sur les côtés. Elytres sensiblement plus convexes et plus légèrement striées, stries simples, sans points distincts, ornées de taches noires plus nettes, moins étroitement noirâtres le long de la suture, ainsi qu'une fascie dentée, beaucoup plus large, placée au delà du milieu. — Long., 5,3 à 5,6 mill.

Ténériffe, dans les bois de lauriers, sous l'écorce.

31. **Dromius** (5a) **oceanicus** Wollast. Atlant. Col. 1865. App. 3. — *Insularis* Wollast. Mad. 1854, 4.

Allongé-subparallèle, opaque; tête et prothorax roux-ferrugineux. Tête grande, subarrondie, grossièrement strigueuse sur le front dans sa longueur. Prothorax subcordiforme. Elytres subparallèles, sensiblement saillantes et anguleuses à l'épaule, subdéprimées, striées, stries à peine ponctuées, testacé-brun, avec la suture étroitement et une petite fascie lancéolée au delà du milieu, noirâtres.—Long., 6 mill.

Je l'ai d'abord pris comme variété locale de l'*Insularis*, mais il est un peu plus grand, plus large et plus parallèle; sa tête et son prothorax sont sensiblement plus développés, et ses élytres sont plus droites sur les côtés avec les épaules moins arrondies, les stries presque imponctuées et leur fascie un peu plus étroite et plus lancéolée.

Ile Déserte, très-rare sous les pierres.

32. **Dromius** (5b) **insularis** Wollast., Mad. 1854. 4. Atl. 1865. App. 4.

Allongé, un peu opaque; tête et prothorax d'un roux ferrugineux. Tête assez grande, arrondie-allongée, grossièrement strigueuse sur le front dans sa longueur. Prothorax un peu cordiforme, étroit. Elytres en ovale allongé, arrondies et déclives à l'épaule, déprimées, profondément striées-subcrénelées, testacé-brun; suture étroitement noirâtre ainsi qu'une fascie dentée au delà du milieu. — Long., 5,6 mill.

Madère, bois humides et élevés.

33. **Dromius** (6ª) **plagipennis** Wollast., Atl. 1865. 3. App. 3.

Allongé ; tête et prothorax luisants ; celle-là d'un roux ferrugineux, celui-ci d'un roux testacé, petit, presque carré. Elytres alutacées, légèrement striées, noir-brun, ornées d'une tache mal limitée, testacée, placée à la partie antéro-interne (en outre quelquefois d'une 2e plus petite, indistincte vers l'extrémité interne). Antennes et pattes testacées. — Long., 7 mill.

Très-voisin du *Meridionalis*, dont il n'est peut-être qu'une variété locale, à taches plus vives ; mais son prothorax un peu plus petit est graduellement rétréci par devant, avec les angles moins arrondis.

Ténériffe et Hierro.

34. **Dromius** (16ª) **Ramburi** de la Brûl., Soc. Ent. Fr. 1869. 21. 1.

Petit, court. Tête courte, large, arrondie, bombée sur le front, brun-noir, lisse et brillante ainsi que le pronotum. Celui-ci près de 2 fois aussi large que long, en forme de trapèze, plus étroit en arrière qu'en avant, légèrement échancré au bord antérieur avec les angles médiocrement saillants, arrondi d'abord, puis en droite ligne sur les côtés, à peine sinué près des angles postérieurs qui sont obtus, mais non émoussés ; base coupée obliquement de chaque côté, arrondie au milieu ; disque convexe, sillon médian bien marqué, ainsi que le sillon transverse le long de la partie médiane de la base, sans points ni impressions. Elytres assez brièvement ovales, une fois et demie aussi larges à la base que la base du prothorax, élargies graduellement jusqu'aux deux tiers, tronquées un peu obliquement au bout avec les angles externes arrondis, assez planes ; très-lisses, stries obsolètes, visibles seulement près de la suture, testacé pâle ; faiblement rembrunies près de l'écusson, et ornées d'une large bande transversale commune brun-noir, occupant plus du tiers de la longueur. Dessous brun ; antennes, palpes et pattes d'un testacé pâle. — Long., 2,5 mill.

Sierra-Nevada, près de Huejar, sous la mousse en mai.

Ressemble assez au *Fasciatus*, mais deux fois plus petit et plus large, encore plus petit que le *Pervenustus* de Wollaston, dont il a le port et les couleurs, mais son pronotum est plus brun, ses stries moins marquées et sa fascie des élytres est bien plus étendue.

35. **Dromius** (16b) **incertus** Wollast., Can. Col. 1864. 13. 20, — Atl. 1865. 18, 44.

Assez luisant. Tête assez grande, noir de poix. Prothorax noir ou roux de poix, presque carré, un peu plus étroit par derrière, assez convexe, assez profondément canaliculé au milieu. Elytres légèrement striées, brun de poix, à peine plus pâles à la base et à l'extrémité. Antennes, palpes et pattes assez robustes, testacés. — Long., 3,3 à 4,6 mill.

Extrêmement semblable au *Nigriventris* Thoms. (*Fasciatus* Dej.), un peu plus grand, plus large et plus robuste, surtout la tête et le prothorax sont distinctement plus grands, ce dernier plus convexe ; pattes plus épaisses, et la couleur des élytres est d'un brun de poix foncé presque uniforme.

Nord de Lanzarote.

36. **Dromius** (18a) **elliptipennis** Wollst., Can. Col. 1864. 18.

Luisant. Tête noir de poix, assez large ; yeux grands, saillants. Prothorax roux-testacé, presque carré, un peu plus étroit par derrière, largement aplati aux angles postérieurs. Elytres elliptiques, arrondies sur les côtés, testacées, suture derrière l'écusson vaguement brun noirâtre, une très-grande fascie dentée commune bien distincte de cette même couleur. Antennes, palpes et pattes testacés ; tarses postérieurs allongés. — Long., 3,3 — à 3,6 mill.

Se distingue du *Sigma* par sa tête et son pronotum un peu plus larges, les yeux plus saillants, les angles postérieurs du pronotum plus largement rebordés, les élytres

plus arrondies ou plus elliptiques avec une fascie en zigzag bien plus développée, une nuance obscure derrière l'écusson quoique pas toujours très-visible, et les tarses postérieurs un peu plus longs.

Ténériffe, Gomera et Hierro, très-rare dans les bois de lauriers.

37. **Dromius** (18b) **pervenustus** Wollast., Canar. Col. 1864. 14, 21. — Atl. 1865. 18, 43.

Luisant. Tête d'un noir de poix. Prothorax roux-testacé très-court. Elytres légèrement striées-pointillées, testacées, avec une très-grande fascie transverse non dentée au milieu et parfois la suture noire. Antennes et palpes testacés ; pattes d'un testacé pâle. — Long., 2,3 à 2 mill.

Ressemble beaucoup au *Sigma* pour la coloration, mais sa taille comparativement petite, son prothorax extrêmement court, joints à ses élytres plus oblongues et distinctement striées, avec leur fascie plus grande, plus foncée et moins dentée, l'en séparent tout d'un coup.

C'est une des espèces les plus rares. Palma, Ténériffe et Gomera.

38. **Dromius** (18c) **umbratus** Wollast., Atl. 1865. App. 6.

Voisin du *Sigma*, mais plus grand et un peu moins testacé sur les parties les plus pâles. Tête et prothorax un peu plus grands et plus larges ; fascie des élytres bien plus grande, plus épaisse, très-grande, plus exactement transverse ou moins dentée. — Long., 4,6 mill.

Il diffère du *Sigma* en ce qu'il est beaucoup plus grand, un peu plus rougeâtre sur les parties les plus pâles de la surface, qu'il a la tête plus large et plus développée, et la fascie des élytres bien plus large et plus droite.

Madère.

### 37° Metabletus *Schmidt.*

39. **Metabletus** (10a) **nitidulus** La Brul., Fr. 1869. 22, 2.

Noir bronzé, un peu verdâtre, très-luisant. Tête lisse ;

antennes d'un noir bronzé, plus grêles. Pronotum un peu plus large que la tête, presque carré, un peu en cœur, échancré en devant, légèrement rétréci par derrière, avec les angles obtus, un peu réfléchis, milieu de la base un peu avancé. Elytres assez convexes, atténuées aux épaules, ensuite élargies, tronquées obliquement et subsinueusement au bout, stries lisses, intérieures assez visibles, extérieures ou nulles ou presque nulles; cuisses et tarses d'un noir bronzé; jambes brunes. — Long., 3 mill.

Se place près du *Truncatellus* dont il diffère par sa couleur bronzée plus brillante, sa tête un peu moins large, ses yeux moins saillants, ses antennes un peu plus grêles et plus allongées, son prothorax un peu moins court, plus échancré en devant, avec les angles légèrement plus saillants, un peu rétréci à la base avec les angles un peu moins relevés, par ses élytres un peu moins larges aux épaules qui sont moins saillantes, un peu élargies en arrière, plus brièvement arrondies vers l'extrémité, à troncature un peu plus oblique et plus sinuée, à stries réduites à des vestiges, les 3 ou 4 premières seules plus ou moins visibles; par ses pattes d'un brun un peu moins sombre sur les jambes.

Sierra de Guadarrama, Escurial et La Granja; commun.

40. **Metabletus** (11a) **inæqualis** Wollast., An. Nat. Hist. XI. 1863. 214.— Can. Col. 1864. 16, 26. — Atl. 1865. 20, 50.

Bronzé, distinctement alutacé, assez luisant. Prothorax cordiforme. Elytres plus ou moins inégales, distinctement striées, marquées de deux grandes fovéoles. Antennes et cuisses d'un noir de poix; base des antennes, jambes et tarses plus ou moins brun de poix. — Long., 3 à 3,6 mill.

Très-voisin du *Foveolatus* Dej. (*Cupreus* Waltl), qui se trouve en Espagne et à Tanger; mais il s'en reconnaîtra aisément à l'absence de la tache pâle qui est toujours visible dans celui-ci. Il est aussi très-voisin du *Lancerotensis;* il a non-seulement les élytres plus inégales et plus distinctement striées, mais encore les deux fovéoles du disque et les séries latérales plus grandes. Il se distingue du *Foveola* par ses élytres inégales et ses fovéoles grandes.

Canarie, Ténériffe, Gomera et Palma ; assez commun dans les forêts.

41. **Metabletus** (11b) **lancerotensis** Wollst., Cat. Can. 1864. 17, 27. — Atl. 1865. 20, 51.

Bronzé, finement alutacé, luisant. Prothorax subcordiforme. Elytres un peu convexes, obsolètement striées, marquées de deux fovéoles assez grandes, quoique plus petites que dans ses voisins. Antennes et cuisses d'un noir de poix ; base des antennes, jambes et tarses plus ou moins brun de poix. — Long., 3 à 3,6 mill.

Sa surface, un peu plus luisante et un peu moins grossièrement alutacée, jointe à ses élytres un peu plus convexes, moins inégales et plus obsolètement striées (fovéoles du disque et des côtés distinctement plus petites) le séparent de l'*Inæqualis*.

Pas rare, sous les pierres, dans le nord de Lanzarote, à des altitudes intermédiaires.

42. **Metabletus** (11c) **brevipennis** Wollast., Can. Col. 1864. 18. 28. — Atl. 1865. 21. 52.

Ressemble à l'*Inæqualis*, mais il est plus petit, plus pâle, c'est-à-dire plus brunâtre, plus opaque (ou un peu plus grossièrement alutacé) ; front plus déprimé entre les yeux. Prothorax sensiblement plus carré (à peine rétréci par derrière). Elytres plus égales, plus densément et beaucoup plus légèrement striées, marquées sur le disque de deux points bien plus petits, plus courtes, plus tronquées à l'extrémité. Antennes et pattes d'un brun roux, plus pâles que dans l'*Inæqualis*. — Long., 3,3 mill.

Ténériffe ; un seul exemplaire.

### 45° Masoreus *Dej.*

43. **Masoreus** (1a) **nobilis** Wollast., Can. Col. 1864. 24. 35.

Grand, couleur de poix. Tête et prothorax très-luisants,

à peine alutacés. Prothorax légèrement canaliculé. Elytres alutacées, assez profondément striées-crénelées, presque concolores, à peine plus roussâtres à l'épaule. Antennes, palpes et pattes roux de poix ; ongles presque simples.— Long., 6 à 7,6 mill.

La grande taille de ce gigantesque *Masoreus* avec sa couleur roux de poix uniforme, la surface de la tête et du prothorax non alutacés, ses élytres un peu profondément striées-crénelées, et ses ongles presque simples caractérisent bien cette espèce.

Fuerteventura, près d'Oliva ; en mars.

44. **Masoreus** (2a) **arenicola** Wollast., An. hist. nat. 3e sér. XI. 1863. 214. — Canar. 1864. 22. 36.

Noir de poix, distinctement alutacé. Prothorax transverse, un peu convexe, marqué au milieu de la base d'une impression transverse plus ou moins distincte, mais à peine rugueuse, sillon médian peu profond, obsolète devant et derrière. Elytres légèrement striées-crénelées, plus roussâtres à la base. Antennes, palpes et pattes d'un testacé de poix ; ongles légèrement denticulés. —Long., 4,6 à 5,3 mill.

Très-voisin du *Wetterhali* ainsi que l'*Alticola;* il en diffère par sa surface distinctement alutacée et l'écusson sans canal postérieur. Il s'en rapproche plus que celui-ci par sa couleur, ses habitudes marines ; son pronotum est un peu plus transverse, plus impressionné au milieu de la base, plus convexe, plus légèrement canaliculé, ses élytres plus étroitement et moins clairement roussâtres à la base, et ses ongles bien moins fortement denticulés.

Il diffère de l'*Alticola* par sa surface plus alutacée, son prothorax un peu plus large et plus transverse, plus convexe, plus impressionné au milieu de la base, son sillon médian plus léger, plus ou moins obsolète devant et derrière ; ses élytres plus droites sur les côtés, en général plus roussâtres à la base, et les stries peut-être encore un peu plus finement crénelées, ses pattes plus foncées, ses cuisses postérieures un peu plus longues, ses ongles moins fortement denticulés. L'*Arenicola* fréquente les côtes sablonneuses de Lanzarote et de Fuerteventura, se trouve même sous les fumiers.

L'*Alticola* habite les bois humides de Ténériffe où il monte à des élévations de plus de 8,000 pieds.

Il se rapproche aussi de l'*Ægyptiacus*, mais ce dernier a les stries non crénelées et les ongles presque simples.

45. **Masoreus** (3a) **alticola** Wollast., Can. 1864. 24. 37.

Noir de poix, assez distinctement alutacé. Prothorax plus ou moins transverse, plus distinctement strigueux longitudinalement, mais non impressionné au milieu de la base; sillon médian profond, entier. Elytres subarrondies, légèrement striées-crénelées, plus ou moins indistinctement roussâtres à la base. Antennes, palpes et pattes testacés; cuisses postérieures assez courtes; ongles distinctement dentelés. — Long., 4,6 à 5,3 mill.

Ténériffe, lieux élevés humides et boisés.

## DITOMIDÆ.

### 48e ARISTUS *Latr.*

46. **Aristus** (2a) **subopacus** Wollast., Can. col. 1864. 53. 83. — ? *Clypeatus* Brul., Can. 1838. 57.

Noir, subcylindrique-oblong, glabre, un peu opaque, très-finement alutacé. Tête parcimonieusement ponctuée, ainsi que le prothorax, très-convexe, à peine impressionnée sur le front. Prothorax court, brusquement et fortement rétréci à la base, grossièrement rebordé sur les côtés, même aux angles postérieurs qui sont droits. Elytres subparallèles, légèrement striées-ponctuées; interstries déprimés, presque imponctués; extrémité des élytres, palpes et tarses roux de poix. — Long., 11,6 mill.

Un seul, au sommet de la Atalaya, Fuerteventura. Sous une pierre, au commencement d'avril.

Est-ce le *Clypeatus* de Brullé? C'est probable. Cependant il est plus grand, plus parallèle et plus large; sa sculpture est beaucoup plus fine, sa tête plus convexe et sans fovéoles, son prothorax est plus fortement rebordé sur les côtés et

même aux angles postérieurs, les antérieurs sont moins saillants, sa surface glabre, plus alutacée et moins luisante ; à première vue on le prendrait pour l'*Opacus*.

## SCARITIDÆ.

### 55° Graphipterus *Latr.*

47. **Graphipterus** (7a) **Rolphi** Fairm., Soc. Ent. Fr. 1867. 390.

Forme générale et coloration du *Exclamationis*, mais plus large, plus court, à bandes plus roussâtres. Epistome plus striolé, ayant au milieu une fossette bien plus profonde. Pronotum plus large, plus rétréci en arrière ; angles postérieurs plus arrondis et nullement relevés. Elytres plus larges, plus courtes, plus angulées en arrière et en dehors avant la troncature qui est plus sinuée ; plus arrondies aux épaules; près de la suture une bande étroite se perdant après le milieu; la deuxième bande entière très-droite, à peine angulée en dedans à l'extrémité ; la troisième atteint les 3/5es de la longueur de l'élytre, et la marginale est très-large jusqu'à l'extrémité ; enfin l'éperon, en forme de cornet aux jambes postérieures, est moins nettement tronqué et se prolonge en dedans de manière à agrandir l'ouverture de cet entonnoir. — Long., 16 mill.

Maroc.

### 61° Dyschirius *Bon.*

48. **Dyschirius** (11a) **armatus** Wollast., Canar. Col. 1864. 8. 11.

Bronzé de poix, épistome tridenté. Elytres en ovale-oblong, profondément striées-ponctuées, les points s'évanouissant par derrière. Antennes et pattes roux-ferrugineux; jambes antérieures munies en dehors de très-longs denticules. — Long., à peine 4,6 mill.

Sa grande taille et sa couleur plus brune, jointes à son

épistome tridenté et aux épines très-développées de ses jambes antérieures, le distinguent tout d'un coup de toutes les espèces voisines. Il doit être voisin du *Fulvipes* Dej., mais la strie marginale y est à peine visible à la base.

Plages sablonneuses de Lanzarotte, en mars; très-rare.

49. **Dyschirius** (22a) **pauxillus** Wollast., Can. Col. 1864. 8. 13.

D'un noir bronzé; épistome simple; élytres un peu en ovale-oblong, profondément striées-ponctuées, les points s'évanouissant par derrière; antennes et pattes d'un roux de poix; jambes antérieures à peine denticulées en dehors. — Long., 2,8 mill.

Sa petite taille, jointe à ses jambes antérieures presque inermes sur le bord externe, suffiront pour le distinguer des précédents. Il appartient au groupe du *Misellus* dont il est très-voisin; mais il s'en distingue par la première strie qui commence à une impression plus profonde à la base des élytres.

Ténériffe, environs du Port d'Orotava; en mai.

50. **Dyschirius** (25a) **subæneus** Wollast., Can. Cat. 1864. 9, 12.

Noir de poix ou bronzé; épistome simple; élytres en ovale-oblong, profondément striées-ponctuées, points s'évanouissant par derrière. Antennes et pattes roux de poix; jambes antérieures brièvement denticulées en dehors. — Long., 3 à 3,5 mill.

Très-voisin de l'*Æneus* pour le faciès et la taille; il s'en distingue par les 1re et 2e stries commençant dans un point basal profond, par la 1re strie bien plus profonde et par les dents des jambes antérieures plus fortes.

Grande Canarie.

## CHLÆNIDÆ.

### 68e EURYGNATHUS *Wollast.*

51. **Eurygnathus** (1) **parallelus** Chaud., Guér. Rev. 1869. 121.

Distinct du *Latreillei*. Pronotum plus transversal, moins

arrondi sur les côtés, qui sont beaucoup plus largement relevés; la base moins fortement échancrée. Elytres ovalaires dans le *Latreillei*, ici en carré bien plus allongé; la base est tronquée plus carrément; les côtés sont tout à fait rectilignes et parallèles sur une grande étendue, et ne s'arrondissent que près des épaules et vers l'extrémité qui est un peu moins sinuée; le rebord latéral est bien plus large et plus relevé; la couleur du dessus est plus terne.— Long., 24 à 25 mill.

Madère.

## HARPALIDÆ.

### 78° Acinopus *Dej.*

52. **Acinopus** (19a) **pilipes** de Labrul., Soc. Ent. 1867. Bul. 79.

Couleur de poix, assez allongé, subparallèle, subcylindrique. Prothorax presque carré, un peu rétréci par derrière, arrondi sur les côtés; angles postérieurs obtus, arrondis; base avec une légère impression de chaque côté, imponctué. Elytres striées-atténuées par derrière; poitrine et abdomen marqués au milieu de points piligères; pattes rousses, garnies de poils raides roussâtres. —Long., 11 mill.

Ile Majorque.

### 78° Cratognathus *Dej.*

53. **Cratognathus** (1) **solitarius** Wollast., An. Nat. hist., 3e sér., XI. 1863. 215. — Canar. 1864. 54. 84.

Noir, oblong-subcylindrique. Tête grande; prothorax presque carré, à peine plus étroit par derrière, marqué de chaque côté de la base d'une fovéole assez profonde, ponctuée. Elytres oblongues, profondément striées-crénelées, 7e interstrie marqué vers l'extrémité de 2 à 4 petits points (quelquefois confus et indistincts). Antennes, palpes et tarses d'un roux ferrugineux, cuisses et jambes couleur de poix. — Long., 10,5 à 11,6 mill.

Lanzarote et Fuerteventura.

Sa forme plus cylindrique et sa couleur plus noire, jointes à ses élytres plus profondément striées-crénelées, et son aspect général, lui donnent plutôt le caractère d'un petit *Acinopus* que d'un *Cratognathus*, cependant il me semble se rapporter au dernier. Au lieu de vivre en société, il se trouve isolément dans un trou sous une pierre.

54. **Cratognathus** (3) **fortunatus** Wollast., Nat. hist. 3e ser. XI. 1863. 215. — Cat. Can. 1864. 55, 85.

Couleur de poix, oblong. Tête grande. Prothorax presque carré, rétréci en ligne droite par derrière, à peine impressionné et à peine pointillé de chaque côté à la base. Elytres en ovale-oblong, striées, 7e interstrie marqué vers l'extrémité d'environ 2 à 4 points. Labre roux de poix. Antennes, palpes et pattes d'un roux ferrugineux. — Long., 11,6 à 13 mill.

Grande Canarie; montagnes.

Sa taille un peu plus grande (c'est le plus grand *Cratognathus* des Canaries), jointe à sa surface opaque ♀, son prothorax très-légèrement impressionné et la série de petits points au bout du 7e interstrie le caractérisent bien.

55. **Cratognathus** (4) **micans** Wollst., Nat. Hist., 3e sér., XI. 1863. 215. — Canar. 1864. 56, 86.

Ressemble au précédent, mais un peu plus petit, presque aussi brillant dans un sexe que dans l'autre. Prothorax un peu plus sinué sur les côtés. Elytres un peu plus tronquées en devant (à peine plus courtes); points du 7e interstrie obsolètes; pattes un peu plus pâles. — Long., 10,5 à 11,6 mill.

Var. *Sanctæ-Crucis* (an spec. dist.?) — Moins poli; Tête un peu plus petite. Prothorax un peu moins brusquement rétréci à la base, et angles à peine moins droits, avec une fovéole plus profonde de chaque côté. Elytres plus profondément striées, d'ordinaire un peu plus acuminées à l'extrémité même.

Gomère, près de St-Sébastien ; commun. La variété est propre à Ténériffe et prédomine autour de Santa-Crux.

Sa taille un peu plus petite, sa surface presque également polie ♂ ♀, jointes à l'absence de points à l'extrémité du 7e interstrie, suffisent pour le distinguer du *Fortunatus* dont il est très-voisin. La variété pourrait bien être une espèce distincte ; cependant les différences sont si minimes que je préfère la regarder comme une forme spéciale à Ténériffe.

56. **Cratognathus** (5) **empiricus** Wollast., Atl. 1865. App. 10.

Très-voisin du *Micans*, mais très-distinct ; il diffère par son prothorax sensiblement plus large par derrière, plus légèrement bifovéolé à la base, plus étroitement rebordé sur les côtés et à la base ; angles antérieurs un peu plus saillants, plus aigus ; il se rapproche davantage de la variété *Sanctæ-Crucis* par sa surface moins polie (surtout ♀), et du type par ses élytres plus finement striées. — Long., 10,5 à 11,6 mill.

Gomère ; forêts humides.

57. **Cratognathus** (6) **æmulus** Wollast., Can. 1864. 57, 87.

Semblable à la var. *Sanctæ-Crucis*, mais d'une couleur plus obscure (moins de poix), moins luisant ♂ ♀ (♀ presque opaque). Tête un peu plus petite. Prothorax un peu plus rétréci à la base, avec les angles saillants presque aigus, plus profondément impressionné de chaque côté. Elytres très-profondément striées-ponctuées ♂ ; interstries convexes ; légèrement striés ♀, interstries déprimés. — Long., 10,6 mill.

Ténériffe, montagnes au-dessus de Tagana.

Sa forme est si voisine de celle des *Harpalus*, qu'il serait difficile de le réunir aux *Cratonychus*, sans sa tête légèrement élargie et les épines de ses jambes antérieures, ainsi que l'impossibilité de le placer ailleurs.

### 82° Dichirotrichus *Duv.*

58. **Dichirotrichus** (1a) **levistriatus** Wollast., Can. Cat., 1864, 60, 90.

Oblong, roux ferrugineux, assez luisant, presque glabre. Tête et prothorax légèrement ponctués ; prothorax carré-subcordiforme, avec les angles postérieurs presque droits, largement et fortement impressionné de chaque côté à la base ; élytres parallèles, légèrement striées ; interstries ponctués ; pattes testacées. — Long., 7 mill.

Voisin de l'*Obsoletus*, mais plus robuste et plus oblong (les élytres étant plus parallèles) ; tête et prothorax plus densément et moins profondément ponctués ; angles postérieurs du pronotum un peu plus aigus et plus saillants ; élytres sans taches, sculpture plus faible ; épaules un peu plus obtuses ; surface d'une teinte plus rouge et paraît presque sans pubescence.

Lanzarote, salines ; un seul exemplaire.

### 83° Bradycellus *Er.*

59. **Bradycellus** (7b) **ventricosus** Wollast. Cat. Can., 1864, 61, 94.

Ovale, noir de poix, luisant. Prothorax carré subcordiforme, profondément ponctué de chaque côté de la base ; élytres convexes, ventrues, striées-crénelées, suture distinctement plus roussâtre, ainsi que le limbe, mais ce dernier plus étroitement et plus obscurément. Antennes d'un testacé brun, leur base, les palpes et les pattes d'un testacé pâle, extrémité des jambes et base des tarses plus obscures. — Long., 3 à 3,4 mill.

Très-voisin de l'*Excultus* de Madère, mais plus ovale, ses élytres particulièrement plus arrondies, convexes et ventrues ; ses yeux plus grands, son prothorax plus large en devant, plus étroit par derrière et beaucoup plus profondément ponctué de chaque côté de la base ; ses élytres

plus obtuses aux épaules, et stries évidemment crénelées.

Ténériffe, sous les feuilles sèches et sous les pierres.

## 84° Harpalus *Dej.*

60. **Harpalus** *(Ophonus)* 11ª **carteroides** Fairm. Soc. Ent. Fr. 1868, 475.

Oblong, déprimé, d'un roux ferrugineux assez brillant, avec le dessus, les pattes et les antennes plus clairs. Elytres d'un brun assez foncé, à pubescence d'un cendré roussâtre, fine et rare. Tête et prothorax densément, mais assez finement ponctués; tête assez petite, ayant entre les antennes une impression triangulaire assez peu marquée. Antennes assez grêles, dépassant à peine la base du prothorax. Celui-ci élargi en avant, notablement plus étroit à la base que les élytres, légèrement arrondi sur les côtés, angles postérieurs obtus et renversés, les antérieurs assez saillants, mais obtusément arrondis; au milieu un sillon longitudinal extrêmement fin; à la base une faible dépression transversale. Elytres presque parallèles, déprimées, arrondies à l'extrémité; stries fines, imponctuées; interstries plans, assez finement et densément ponctués. Dessous ponctué, plus fortement sur la poitrine. Pattes assez courtes; cuisses larges, un peu comprimées. — Long., 8,5 mill.

Remarquable par son pronotum élargi en avant, très-rétréci à la base, sans être cordiforme; il se rapproche beaucoup du *Ditomoides* et surtout de l'*Oblongus*, mais il est plus petit, plus déprimé sur les élytres, plus convexe sur le pronotum avec la tête plus petite, avec une impression triangulaire.

Constantine.

61. **Harpalus** *(Ophonus)* (13) **Rayei** Linder. Soc. Ent. Fr. 1864, 250, 1.

Brun obscur en dessus, brun-rougeâtre en dessous; antennes, palpes et pattes roux ferrugineux. Tête assez forte, aplatie, à peine plus étroite que le prothorax, couverte de

points peu profonds et peu serrés. Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis. Pronotum un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, finement rebordé, à base un peu relevée, coupée carrément et très-légèrement sinuée ; ponctuation éparse sur le disque, peu serrée sur le pourtour ; ligne médiane très-fine. Elytres plus larges que le prothorax, étroites, parallèles, fortement sinuées vers l'extrémité, garnies d'une pubescence soyeuse d'un fauve clair ; stries fines, interstries légèrement convexes, couverts de points assez forts et assez serrés.— Long., 12 mill.

Cette espèce a un peu le faciès de l'*Harpalus oblongiusculus* Dej., sur lequel Schaum a établi le genre Scybalus *(Apatelus)* ; elle en diffère par sa forme bien plus étroite et plus parallèle, par son pronotum bien moins rétréci postérieurement, par la ponctuation éparse de la tête et du prothorax, par les antennes plus courtes et plus grêles ; elle s'en éloigne par ses tarses antérieurs garnis en dessous de squamules au lieu de brosses de poils.

Hongrie, Bude.

**62. Harpalus** (*Ophonus*) (14ª) **dermatodes** Fairm. Soc. Ent. Fr. 1868, 474.

Oblong, un peu déprimé en dessus, brun roux peu foncé, presque mat, à fine pubescence fauve ; palpes, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen testacé-roussâtre. Tête et pronotum fortement et assez densément ponctués. Antennes assez grêles, atteignant le milieu du corps. Prothorax un peu plus large que long, presque cordiforme, assez rétréci en arrière ; côtés fortement arrondis en avant, un peu dressés à la base de manière à former un angle obtus, mais assez bien marqué ; surface assez convexe, très-densément et plus finement ponctuée sur les côtés ; au milieu un sillon très-fin, n'atteignant ni le bord basal ni le bord antérieur ; base très-finement striolée en long, ayant de chaque côté une impression très-faible. Elytres un peu plus larges que le pronotum, presque parallèles, assez brusquement arrondies à l'extrémité, à stries bien marquées, plus profondes et plus larges sur les côtés et à l'extrémité ; interstries presque

plans vers la suture, beaucoup plus convexes sur les côtés, densément et assez finement ponctués. Dessous très-ponctué. Cuisses assez grosses, jambes antérieures terminées par un éperon assez large et obtus, noir. — Long., 12,5 mill.

Ne diffère du *Ditomoides* que par sa forme plus courte, plus déprimée, le prothorax moins cordiforme, l'écusson impressionné en travers et le bord réfléchi des élytres concave.

Maroc.

63. **Harpalus** (67a) **Bonvouloiri** Vuillef. Soc. Ent. Fr. 1866, 348, 9.

Noir, antennes roussâtres, 4 premiers articles noirs, roussâtres seulement à leur extrémité; palpes ferrugineux, tous les articles noirs à leur base; tarses légèrement rougeâtres. Tête lisse sur le vertex, mais couverte en avant et au-dessus des yeux de gros points. Prothorax légèrement cordiforme; bords latéraux arrondis en avant, légèrement resserrés et sinués en arrière; base coupée carrément; angles postérieurs presque droits, mais non pointus; toute la surface couverte de gros points peu serrés sur le disque, mais nombreux en avant et vers la base, surtout dans les impressions postérieures qui sont très-étendues. Elytres parallèles, plus larges que le pronotum, légèrement tronquées et sinuées vers l'extrémité; interstries couverts de points, rares sur le milieu du disque, mais nombreux vers la base, vers l'extrémité et surtout sur les côtés. — Long., 9,5 mill.

Faciès de l'*Ophonus brevicollis;* il doit se placer près de l'*Anthracinus* Fairm.

Forêts des montagnes, près Reynosa (Espagne).

64. **Harpalus** (99) **castilianus** Vuillefr. Soc. Ent. Fr. 1866, 348, 10.

Noir, avec un reflet bronzé à peine sensible; antennes brunes, 1er article ferrugineux. Pronotum très-lisse, plus large que long, avec la base beaucoup plus large que le bord antérieur et les côtés légèrement arqués, présentant deux impressions postérieures en forme de stries, légèrement

ponctuées dans le fond seulement ; angles postérieurs émoussés. Elytres larges, un peu plus même que le prothorax, légèrement sinuées vers l'extrémité ; un gros point sur la 2e strie vers les 3/4 postérieurs. — Long., 6,5 mill.

Son faciès singulier rend son placement difficile ; faute de mieux, on peut le mettre près du *H. anxius*. Le ♂, un peu plus étroit que la ♀, ressemble au *Triæna rufipes*.

Espagne, Madrid.

65. **Harpalus** (105) **intermedius** Desbr. Soc. Ent. Fr. 1865, 207, 1.

Brun-noir foncé et luisant, antennes, palpes et bout des mandibules rougeâtres. Pronotum presque carré, moins long que large, assez notablement arrondi en avant sur les côtés, légèrement échancré en arc à son bord antérieur, presque droit à la base avec les angles bien marqués, les côtés en se redressant forment presque une petite dent; impressions assez larges, très-profondes, à ponctuation grossière, s'étendant très-peu sur les angles et laissant le milieu de la base presque lisse ; sillon médian bien marqué ; tous les bords sont rougeâtres par transparence. Élytres assez courtes, à peine plus larges que le prothorax à la base, rétrécies insensiblement du tiers à l'extrémité, qui est obtusément arrondie. Dessous un peu moins foncé ; mésosternum fortement ponctué. Pattes rougeâtres, cuisses brunes au milieu. — Long., 9,7 mill. — Larg., 3,5 mill.

Diffère du *Calceatus* et de l'*Hottentota* par sa taille moindre, son corps plus étroit, subparallèle. En outre du 1er par la forme de son prothorax, dont les impressions sont profondes, fortement ponctuées, ses élytres courtes, etc. Du 2e par la forte ponctuation du pronotum, qui ne s'étend pas au-delà des impressions ; la forme des élytres, qui sont atténuées presque dès la base, et par la ponctuation du métasternum.

Un seul exemplaire, Moulins (Allier).

66. **Harpalus** (135a) **Schaumi** Wollast. Cat. Ent. 1864, 58, 89.

Noir, très-luisant ♂, terne ♀ ; prothorax court, en

carré transverse, presque droit sur les côtés par derrière, ponctué de chaque côté à la base peu densément mais profondément; élytres profondément striées-crénelées; 7e interstrie marqué vers le bout de 3 à 7 points; antennes palpes et pattes roux-ferrugineux. — Long., 10,3 mill.

Var. *Teneriffæ*. — Prothorax et élytres un peu plus convexes. Pronotum à angles postérieurs à peine plus obtus; élytres un peu plus courtes au bout, à peine moins opaques ♀.

Très-voisin, pour la forme et la taille, du *Tenebrosus*; mais outre l'absence de la teinte bleue, on peut le reconnaître à son prothorax plus court et plus transverse, plus droit sur ses côtés, ce qui rend les angles moins obtus, plus grossièrement et sparsément ponctué à la base, par ses élytres plus profondément striées, plus distinctement crénelées, et le 7e interstrie, muni par derrière d'une série de petits points (de 2 à 6), par ses cuisses et ses jambes roux-ferrugineux clair, comme les antennes et les tarses. Les premiers articles des antennes ne sont pas rembrunis, la surface ♂ plus polie.

Ténériffe, Palma, Hierro.

## 86° Acupalpus *Latr.*

67. **Acupalpus** (1a) **cordicollis** Fairm. Soc. Ent. Fr. 1868, 476 (*Bradycellus*).

Oblong, subparallèle, un peu déprimé, entièrement d'un roux testacé assez brillant, avec une grande tache brune occupant toute la partie dorsale des élytres, sauf la suture, et mal arrêtée sur les bords. Corps couvert d'une ponctuation fine, extrêmement serrée, moins sur la tête, qui présente entre les antennes une strie transversale limitée par leur impression. Antennes assez épaisses, atteignant presque le milieu des élytres. Pronotum transversal, un peu cordiforme; angles postérieurs très-pointus, ayant en dedans une forte strie ou impression, et au milieu un sillon longitudinal. Elytres à stries assez fines, non ponctuées. — Long., 7 mill.

Forme et coloration du *Dorsalis*, mais il paraît distinct par les angles postérieurs du prothorax plus relevés, plus poin-

tus, et par la ponctuation beaucoup plus serrée, notamment sur les élytres.

Algérie, Constantine.

68. **Acupalpus** (1b) **corsicus** Perris. Soc. Ent. Fr. 1866, 183, 2.

Allongé, grêle, noir, luisant. Bouche testacée, mandibules brunes à l'extrémité ; antennes longues, assez fortes, couleur de poix, les 2 premiers articles testacés. Tête très-lisse ; front profondément bifovéolé, avec les fovéoles arrondies, presque contiguës ; épistome triponctué. Prothorax noir, plus court que large, subcordiforme ; fortement arrondi en devant sur les côtés, très-rétréci à la base et parallèle, avec les angles postérieurs obtus ; marqué à la base de 2 larges et profondes fovéoles imponctuées. Ecusson noir, lisse. Elytres parallèles, arrondies et à peine sinuées par derrière ; stries lisses, assez fortes surtout par derrière ; noires, suture et limbe latéral très-étroitement testacés. Pattes entièrement testacées. — Long., 3, 5 mill.

Il diffère du *Consputus*, dont il se rapproche assez, par sa couleur, sa forme plus étroite, plus élégante encore, par les fossettes frontales plus fortes, plus arrondies, plus rapprochées, par la forme du prothorax dont les côtés plus arrondis se redressent plus nettement en arrière, dont les angles antérieurs sont plus rabattus, dont la base est obliquement tronquée sous les angles postérieurs qui deviennent ainsi obtus, au lieu d'être droits ; enfin, les élytres sont plus arrondies postérieurement.

Corse.

69. **Acupalpus** (5a) **cantabricus** La Brul. Soc. Ent. Fr. 1867. Bul. 80, 5.

Oblong, assez allongé, parallèle, noir-brun, luisant. Prothorax plus court que large, presque carré, peu échancré en devant, peu arrondi sur les côtés, qui ne sont pas sinués par derrière, peu rétréci vers la base, angles postérieurs obtus, à pointe arrondie, 2 grandes fovéoles arrondies plus fortement ponctuées, milieu de la base tronqué droit, marge latérale réfléchie ; ligne longitudinale très-fine. Elytres presque

parallèles, brièvement arrondies, subsinuées et subtronquées par derrière, faiblement striées, stries imponctuées ; épipleures testacés ; tache humérale allongée roussâtre très-obsolète. Pattes et antennes d'un roux brun, les 2 premiers articles à peine plus pâles que les autres. — Long., 3, 5 mill.

Espagne, Reynosa.

### 87° Amblystomus *Er.*

70. **Amblystomus** (2) **Solskyi** Reiche. Soc. Ent. Fr. 1864, 233, 1.

Oblong-allongé, noir, luisant, bouche, antennes en partie maculées de noir, jambes et tarses testacés. Tête subarrondie, lisse, labre et mandibules brun de poix, antennes de même couleur avec le 1er article testacé. Prothorax à peine plus large que la tête, en cœur, largement subéchancré en devant, avec les angles obtus, très-rétréci et tronqué droit à la base, avec les angles arrondis ; disque assez convexe, lisse, bordé sur les côtés, impressionné à la base, avec un canal arqué transverse en devant. Écusson triangulaire, lisse. Élytres près de 2 fois plus larges que le prothorax, subparallèles, dilatées un peu avant le milieu, à 8 stries finement ponctuées, interstries très-finement pointillés ; un point sur le 3e près de la 3e strie peu avant l'extrémité ; brun de poix en dessous avec les segments abdominaux un peu testacés au bout. — Long., 5, 5. — Larg., 2, 2 mill.

Diffère de *Mauritanica* par sa taille moindre, sa forme plus allongée et par son prothorax plus étroit et plus rétréci en arrière.

Alger.

## FERONIDÆ.

### 91° Platyderus *Steph.*

71. **Platyderus** (2a) **troglodytes** Schauf. Isis. 1862,195 note.

Prothorax presque droit sur les côtés, seulement peu rétréci en devant, bi-arqué à la base, ce qui rend les angles

très-obtus ; élytres larges, très-déprimées, un peu élargies sur les côtés, aussitôt après les épaules, puis se rétrécissant quoique en ligne droite après le milieu ; 5e et 6e stries raccourcies et réunies au bout ; tous ces caractères le distinguent bien du *Varians*. En outre, les stries des élytres sont lisses, à peine visiblement ponctuées, le 3e interstrie a trois points placés comme dans le *Varians*. La couleur est d'un rouge ferrugineux transparent. — Long., 7 mill. — Larg., 2,5 mill.

Un seul dans une grotte en Navarre (Espagne).

72. **Platyderus** (9a) **alticola** Wollast. Canar. Cat. 1864, 45, 73.

Assez étroit, déprimé, d'un roux de poix ; antennes, pattes et palpes plus pâles ; tête et pronotum luisants. Pronotum en carré allongé, à peine rétréci par derrière, un peu sinué à la base avec les angles presque droits. Elytres en ovale allongé, ternes, grossièrement alutacées, avec les épaules très-aiguës, striées-subcrénelées, 3e interstrie marqué de 3 points. — Long., 9 à 10 mill.

*Var.* Un peu plus petit et plus pâle ; prothorax à peine sinué à la base, avec les angles plus droits ; élytres à peine plus ovales, plus luisantes, un peu moins alutacées. — Long., 7,5 mill.

Ressemble un peu au *Ruficollis*, plus grand, pronotum plus allongé, moins rétréci à la base, sans impressions nettement creusées ; élytres plus ternes, plus larges, interstries plus alutacées et stries moins crénelées.

Sous les pierres, sur les sommets les plus élevés de Ténériffe.

73. **Platyderus** (9b) **tenuistriatus** Wollast. Can. Cat. 1864, 45, 74.

Tête luisante, ainsi que le prothorax, noir de poix. Prothorax roux de poix, comme les élytres, presque carré, plus étroit et à peine sinué à la base, avec les angles assez obtus, assez convexe sur le disque antérieur. Elytres oblongues, un peu opaques, très-finement alutacées, avec les

épaules assez aiguës, finement striées, 3e interstrie marqué de 3 petits points. Antennes, palpes et pattes plus pâles. — Long., 7 mill.

Un seul pris à Téneriffe au printemps.

Il se distingue du *Alticola* par sa taille bien plus petite et sa forme moins allongée ; par sa tête plus foncée, tandis que le reste de la surface est encore plus pâle ou plus roussâtre ; par son prothorax plus carré, quoique plus arrondi sur les côtés et plus rétréci par derrière, d'où les angles plus obtus, plus convexes sur le devant et moins sinués à la base, par ses élytres bien plus finement alutacées, plus délicatement striées, à épaules moins aiguës, avec les lignes moins élevées en dedans des angles huméraux et l'écusson moins élevé et moins courbé.

## 93° Feronia *Latr.*

74. **Feronia** (*Pœcilus*) (5b) **puncticeps** Thoms. Skand. IX, 1867, 35, 1a.

Bronzé, 2 premiers articles des antennes roux ; front et base du prothorax pointillés ; sillon externe rapproché du bord latéral ; jambes postérieures munies en dedans de 10 soies environ.

*Var.* Pattes rouges.

Un peu plus grand que le suivant ; front finement pointillé ; prothorax plus court, un peu transverse, à peine plus étroit au bout qu'à la base, ponctué densément à la base, plus finement au milieu ; sillon externe plus rapproché du bord latéral que du sillon interne. Élytres à stries fines, marquées de points moins profonds, assez serrés. Jambes postérieures munies en dedans d'environ 10 soies.

Suède.

75. **Feronia** (*Pœcilus*) (5c) **paucisetа** Thoms. Skand. IX, 1867, 36, 1b.

Bronzé, 2 premiers articles des antennes rouges. Front lisse. Prothorax ponctué de chaque côté de la base ; sillon

externe oblique, éloigné de la marge latérale. Jambes postérieures garnies en dedans d'environ 6 soies.

Pour l'ordinaire, plus petit et un peu plus étroit que le précédent; front lisse. Prothorax à peine transversal; un peu plus étroit au bout qu'à la base, qui est presque lisse au milieu, assez fortement ponctuée de chaque côté; sillon externe oblique, presque aussi écarté de l'interne que du bord latéral. Élytres à stries un peu plus profondes, moins densément et un peu plus fortement ponctuées, interstries assez convexes. Jambes postérieures munies de soies plus courtes et plus écartées, au nombre de 6 environ. Côtés du postpectus un peu plus fortement ponctués. Propleures obsolètement ponctuées par derrière.

Suède.

76. **Feronia** (*Tapinopterus*) (56ᵉ) **insidiosa** Fairm. Soc. Ent. Fr. 1866, 252.

Oblong, déprimé, lisse, rougeâtre obscur, brillant, palpes et pattes un peu plus clairs. Tête ovalaire ayant 2 stries entre les antennes et un pli fin le long des yeux descendant jusqu'à l'épistome; palpes très-grêles. Antennes assez courtes atteignant à peine le milieu du corps, un peu comprimées, les 3 premiers articles lisses, les autres pubescents mats; 3ᵉ et 4ᵉ presque égaux. Pronotum aussi large que long, un peu cordiforme, finement rebordé sur les côtés; au milieu un sillon bien marqué; à la base une impression transversale peu profonde au milieu, plus marquée vers les angles avec 2 stries, l'externe légèrement oblique et formant un petit pli; angles postérieurs aigus; les antérieurs tombants, obtus. Élytres oblongues, ovalaires, déprimées, à stries bien marquées, lisses, avec les interstries plans; 2 ou 3 points sur la 2ᵉ strie. ♂ plus petit, plus étroit et un peu moins déprimé que ♀. — Long., 9 à 10 mill.

Se distingue de tous les autres *Tapinopterus* par le corps plus déprimé, la tête plus petite, les antennes moins épaisses et le prothorax moins rétréci à la base, mais plus fortement sinué sur les côtés avec les angles postérieurs plus pointus. Il rappelle plutôt certains *Haptoderus*.

Syrie, Bosz-Dagh, près des Neiges.

77. **Feronia** (*Lagarus*) ([a]57) **figurata** Wollast. Cat. Can. 1864, 46, 76.

Noir de poix, luisant, déprimé. Tête imponctuée. Prothorax en carré long, un peu rétréci par derrière, ponctué à la base profondément et assez densément, et marqué de chaque côté d'une fossette linéaire assez droite. Élytres oblongues profondément striées-crénelées ; antennes, palpes et pattes d'un roux de poix vif. — Long., 6,2 mill.

Se reconnaît immédiatement à sa surface déprimée, sa couleur noir de poix avec le limbe roussâtre-clair, son prothorax en carré long, un peu rétréci et assez profondément et densément ponctué par derrière ; à ses élytres grossièrement striées-crénelées, ayant la strie scutellaire confluente avec la suturale, dont la portion basale dirigée en dehors paraît obsolète. Ressemble, par sa forme oblongue-parallèle, sa surface déprimée et ses élytres profondément striées-crénelées, à un excessivement petit *crenatus ;* mais il se rapporte plutôt au groupe des *Lagarus.*

Ténériffe.

78. **Feronia** (*Orthomus*) (63[a]) **balearica** La Brul. Soc. Ent. Fr. 1867, LXXX, 6.

Couleur de poix, déprimé. Prothorax grand, à peu près carré, rétréci un peu par devant, encore moins par derrière, rebord latéral épais, assez fortement réfléchi ; angles antérieurs saillants, peu abaissés ; postérieurs obtus, un peu arrondis à la pointe. Élytres subparallèles, assez fortement striées, stries sans points. — Larg., 12 à 13, 5 mill.

Ile Majorque.

79. **Feronia** (*Orthomus*) (70[a]) **Varini** Gaut. Guer. Rev. 1866, 178.

Très-brillant, d'un brun de poix clair ; antennes, pattes (sauf les jambes) fauves. Pronotum carré, plus élevé en avant qu'en arrière, angles antérieurs saillants, postérieurs droits. 2 impressions à la base, l'interne longue, ponctuée au fond ; l'externe presque lisse, à peine marquée, affectant la forme

d'un point enfoncé ; ligne médiane très-peu marquée, légèrement ponctuée dans toute sa longueur. Élytres parallèles, déprimées, très-brillantes, stries légèrement ponctuées dans toute leur longueur, sur la 3e 2 points apparents. — Long., 9 mill.

Ressemble à la *Rubicunda* Coquer ; mais plus grande, déprimée, entièrement parallèle, d'une couleur plus claire, plus brillante et à stries ponctuées.

Sardaigne.

80. **Feronia** (*Argutor*) (104a) **neglecta** Morav. Pet. 1863, 211, 38.

Noir de poix, base des antennes, palpes et pattes roussâtres ; prothorax échancré en devant, arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs assez obtus, bi-strié et ponctué de chaque côté à la base ; élytres striées-ponctuées ; propectus lisse. — Long., 5 à 6 mill.

Voisin du *Strenuus* Panz. Schaum pour la taille et le faciès, tête plus petite, prothorax ayant sa plus grande largeur avant le milieu, un peu plus rétréci par devant que par derrière et sans sinuosité au-devant des angles postérieurs qui sont saillants en dehors ; les élytres sont assez également striées-ponctuées ; poitrine lisse. Cette espèce est bien plus voisine du *Diligens* et s'en distingue principalement par sa taille plus considérable, son prothorax plus grand, simplement arrondi sur les côtés, distinctement échancré par devant. La strie scutellaire raccourcie manque dans un exemplaire et n'est dans les autres qu'une courte striole oblique tout près de la 2e strie.

Sibérie, Mont-Bureja.

81. **Feronia** (*Argutor*) (104b) **subfusca** Morav. Pet. V, 1863, 212, 39.

Noir de poix, bouche, antennes tout entières ou seulement à la base et pattes roussâtres ; tête très-grande ; prothorax non échancré par devant, à angles abaissés, sinué par derrière sur les côtés, ruguleusement ponctué et strié de chaque côté à la base ; élytres striées-ponctuées, stries externes plus fines ; propectus lisse. — Long., 6,5 à 7 mill.

Plus grand que *Strenuus* et très-voisin du *Diligens*. Il se distingue du dernier, en dehors de sa taille plus considérable, par sa tête plus longue et plus grande, les yeux plus faiblement convexes, le prothorax un peu plus rond que droit au bord antérieur, qui est en outre plus long et dont les angles antérieurs sont rabattus en dessous. Dessous lisse et mésépisternes assez grossièrement ponctués en devant.

Sibérie, Agdiki près d'Ussuri ; embouchure de l'Amur.

82. **Feronia** (*Platysma*) (109ª) **fugax** Morav. Pet. V, 1863, 212, 40.

Bronzé-obscur ; prothorax rétréci par derrière, sans sinuosité au-devant des angles postérieurs, qui sont obtus, base lisse et striée profondément de chaque côté ; élytres striées, 5-fovéolées ♂. — Long., 11 mill.

Très-voisin de l'*Oblongopunctatus ;* tête ponctuée très-éparsement et très-finement, à peine visiblement ; prothorax assez allongé, seulement un peu plus large que long, très-légèrement arrondi avant le milieu ; angles postérieurs presque droits et non saillants en dehors.

Sibérie, Port May.

83. **Feronia** (*Steropus*) (126) **nigella** Morav. Pet. V, 1863, 214, 43.

Noir, luisant ; prothorax un peu arrondi sur les côtés, profondément fovéolé et largement bi-strié de chaque côté à la base avec les angles arrondis ; élytres striées-ponctuées, 3ᵉ interstrie marqué de 4 à 5 points ♀. — Long., 12,8 mill.

Très-voisin de *Insignis* Sahlb., un peu plus large ; prothorax plus court, moins arrondi sur les côtés et aisé à distinguer aux élytres non métalliques.

Sibérie, baie de Castries.

84. **Feronia** (*Steropus*) (126a) **eximia** Morav. Pet. V, 1863, 213, 42.

Noir, prothorax presque carré, à peine arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs obtus, arrondis, marqué

de chaque côté à la base d'une impression oblique ; élytres ovalaires, profondément striées-pointillées, 3e interstrie avec 4 ou 7 points. — Long., 11 à 13 mill.

Très-reconnaissable à sa forme ramassée et à la structure de son prothorax. Celui-ci n'est pas tout à fait 1 fois 1/3 plus large que long, très-peu arrondi sur les côtés, assez également quoique très-légèrement rétréci devant et derrière ; au-devant des angles postérieurs se trouve une impression assez nettement limitée oblique ; dirigée d'arrière et de dedans en devant et en dehors, dont le fond est très-légèrement ponctué ridé ; l'étroit espace entre les impressions et le rebord externe est plus fortement élevé. Les proépisternes marqués de stries obliques, irrégulières. Antennes courtes et épaisses, comprimées latéralement à partir du 5e article, et ces articles, vus du côté déprimé, à peine plus longs que larges, ♂ plus étroit que les ♀ ; prothorax encore moins arrondi sur les côtés, segments abdominaux sans marque distinctive.

Sibérie, Zagan-Olui et Tscnindansk, près d'Onon.

85. **Feronia** (*Haptoderus*) (192a) **harpaloides** Wollast. Cat. Can. 1864, 50, 79.

Noir de poix, luisant. Prothorax convexe, avec de légères ondulations transversales, presque carré, à peine rétréci par derrière avec les angles droits, marge latérale un peu épaissie, légèrement canaliculée, base coupée droit et à peine impressionnée de chaque côté ; échancrure antérieure bisinuée. Élytres brièvement ovales, convexes, légèrement striées ; interstries subdéprimés, 3e avec 2 ou 3 petits points, entières au bout dans les deux sexes. Antennes, palpes et pattes roux de poix. Pattes postérieures courtes. — Long., 8,3 à 9,3 mill.

On doit noter son prothorax et ses élytres proportionnellement convexes ; l'un est presque dépourvu d'impressions basales et a les angles postérieurs droits, les autres sont très-légèrement striées, avec leur ponctuation discale indistincte et quelquefois obsolète ; en outre ses pattes postérieures extrêmement courtes ; les deux sexes se ressemblent pour la forme comme pour le faciès.

Hierro, dans les forêts élevées.

86. **Feronia** (*Haptoderus*) (192b) **calathiformis** Wollast. Atl. 1865. App. 9.

Allongé, grêle, roux de poix vif, assez luisant. Prothorax un peu plus roussâtre, presque carré (à peine rétréci, mais également devant et derrière), angles postérieurs droits, base sinuée, légèrement impressionnée de chaque côté. Élytres déprimées en devant, très-finement subalutacées striées (au moins ♀), ligne basale (entre l'épaule et l'écusson) très-arquée ; antennes et pattes grêles, roux ferrugineux clair ; jambes simples ♂ et ♀. — Long., 9, 3 à 10, 5 mill.

Il ressemble par son faciès, sa sculpture et sa couleur à un *Calathus*, mais ses ongles sont simples. Cependant c'est bien un *Haptoderus* et encore plus distinct que le *Gracilipes*, par sa forme générale et ses jambes postérieures simples dans les 2 sexes.

Gomère, dans les bois de lauriers élevés.

87. **Feronia** (*Haptoderus*) (196a) **rufonitens** Fairm. Soc. Ent. Fr. 1866. 251 (*Argutor*).

Assez déprimé, court, entièrement d'un roux-testacé brillant. Tête marquée entre les antennes de 2 stries réunies par une strie transversale. Antennes à peine plus courtes que la moitié du corps, un peu épaissies à partir du 5e article, 2e à peine plus court que 3e. Prothorax transversal, légèrement arrondi sur les côtés et un peu rétréci en arrière, avec les angles obtus, mais marqués ; au milieu un sillon assez fin ; à la base de chaque côté une forte et profonde strie. Élytres courtes, à peine plus larges que le prothorax, à stries bien marquées, quoique peu profondes et ponctuées d'une manière presque indistincte. — Long., 5 mill.

Ressemble un peu au *Subsinuatus*, mais il est beaucoup plus court, les antennes sont plus courtes et plus épaisses, le prothorax est plus court, plus arrondi sur les côtés, les angles postérieurs sont moins pointus et il n'y a qu'une seule fossette latérale et lisse.

Liban, Bosz-Dagh.

88. **Feronia** (*Haptoderus*) (203a) **Caradei** Gaut. Guer. Rev. 1866. 277.

Ressemble beaucoup au *Brevis* Duft., *Striatocollis* Dej., mais plus grand, plus déprimé, d'une couleur de poix, luisante, plus claire. Pronotum cordiforme, rouge, déprimé, à angles postérieurs droits, plus prononcés; intervalle des 2 impressions ponctué, presque rugueux. Élytres ovales déprimées, striées-ponctuées, stries plus fortement ponctuées, 5 à 6 points sur le 2e interstrie. Pattes plus grêles, rousses.— Long., 10 à 12 mill.

Arménie.

Ressemble aux *Amara pyrenœa* et *puncticollis* Dej.

89. **Feronia** (*Percus*) (259a) **Guiraoï** Perez Arcas, Bol. Univ. Madr., II, 1869. 209. — Rev. Perc., 30.

Allongé, convexe, lisse, noir brillant. Tête grosse, mais plus étroite derrière les yeux, impressions interantennaires assez profondes; yeux petits, peu saillants; dernier article des palpes rougeâtre au bout; antennes pas très-grosses, dépassant la base des élytres; 4e article peu velu, les suivants tomenteux. Prothorax convexe, peu dilaté en devant, avec un point piligère aux 2/5 du rebord latéral, un à 3 vers les angles antérieurs, aucun près des postérieurs, qui sont obtus arrondis, nullement saillants; ligne longitudinale très-fine, mais bien marquée, atteignant presque toujours le bord postérieur mais non l'antérieur; impressions latérales assez profondes; marqué de strioles transverses ondulées, plus sensibles aux impressions et le long de la ligne médiane; base largement échancrée en cercle. Écusson triangulaire; couvert à la base de stries longitudinales. Élytres ovales oblongues, légèrement dilatées postérieurement ♀ entièrement lisses, avec des vestiges de stries pointillées, à peine visibles, brillantes ♂, à peine visibles ♀; rebord latéral ne dépasse pas l'angle huméral, qui forme une dent peu marquée; le long de la marge en devant 6-8 points pilifères, très-rapprochés, suivis d'un nombre double de plus espacés, qui disparaissent avant d'arriver à l'angle sutural.

Brillant dessous; poitrine marquée avant le bord antérieur d'une dépression à peine sensible, ce qui la fait paraître rebordée. 2 points pilifères sur le dernier segment abdominal, ♂ et ♀, dans le ♂ leur écartement est moindre que du segment précédent. Jambes garnies intérieurement, les jambes intermédiaires et les 3 premiers articles des tarses antérieurs garnis de brosses de poils rouge-clair. — Long., 19 à 22. — Larg., 6 à 7 mill.

Espagne, Alicante, Murcie, Carthagène.

Diffère du *Stultus* par l'absence des points piligères près de l'angle postérieur du prothorax, l'écusson strié à la base, sa forme plus ovale, sa convexité et sa taille moindre, etc.; du *Navaricus*, par les angles postérieurs du prothorax non saillants, par le manque de sillon profond près du bord propectoral antérieur, sa forme plus étroite et convexe, la ♀ légèrement opaque; du *Patruelis* Dufour, par l'absence de sillon pectoral, par son volume, sa taille et son brillant plus grand; du *Politus*, avec lequel il a plus d'analogie, par la forme de son prothorax plus large, moins dilaté antérieurement, ses impressions latérales plus profondes, et l'abdomen à la partie postérieure beaucoup plus étroit, surtout dans le ♂.

## 94° ZABRUS *Clairv.*

90. **Zabrus** (46a) **punctifrons** Fairm. Fr., 1866. 253.

Oblong, déprimé, d'un noir brillant, d'un brun-noir également brillant en dessous, extrémité des palpes rougeâtre. Antennes d'un roussâtre obscur, avec les quatre premiers articles noirs. Tête assez grosse, à ponctuation très-fine, serrée; deux très-faibles impressions entre les yeux, reliées par une strie transversale, une autre strie parallèle à cette dernière sur le bord de l'épistome; labre grand, lisse. Antennes n'atteignant pas le bord postérieur du prothorax, ne diminuant pas de grosseur vers l'extrémité, 2e et 3e articles très-minces à la base. Prothorax aussi large au milieu que les élytres, arrondi latéralement, également rétréci en avant et en arrière; côtés mar-

ginés de rougeâtre obscur, étroitement rebordés en avant, beaucoup plus largement en arrière, assez finement et densément ponctué à la base et au bord antérieur, le reste à ponctuation excessivement fine, peu distincte; base faiblement sinuée en arc, avec les angles presque obtus, non saillants en arrière; ligne médiane bien marquée. Elytres oblongues, tronquées à la base, arrondies à l'extrémité, à stries assez fortes, très-finement ponctuées; interstries presque plans, parfois avec des rides transversales extrêmement fines. Dessous ponctué latéralement.—Long. 12 à 13 mill.

Bosz-Dagh, près des neiges.

Ressemble en petit au *Trinii*, mais prothorax un peu plus fortement arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs non saillants, et les stries des élytres plus profondes et plus finement ponctuées; tête aussi plus ponctuée.

### 95° Amara *Bonel.*

91. **Amara** (*Celia*) (50ª) **incerta** Gaut., Soc. suis. 1868. II, p. 226.

Brun-rougeâtre, brillant; voisin du *Quenseli*, mais plus étroit. Prothorax plus étroit que les élytres, arrondi en devant avec les angles arrondis; angles postérieurs presque droits et émoussés, chacun avec deux impressions profondes et fortement ponctuées. Elytres presque pas ovalaires, plutôt parallèles, moins convexes que dans *Quenseli*, fortement striées-ponctuées. Antennes et pattes rougeâtres. — Long., 8 mill.

Diffère de *Quenseli* par sa forme plus étroite, par son prothorax plus étroit que les élytres, plus arrondi et plus étroit en avant, les angles postérieurs plus obtus avec les impressions plus fortement ponctuées; — de *Bifrons* par sa taille plus grande, son prothorax plus long, moins bombé à la base, par ses élytres plus parallèles, plus fortement striées-ponctuées.

Taurus, un seul ♂.

92. **Amara** (*Liocnemis*) (85ª) **versuta** Wollast., Nat. hist., 3ᵉ sér., XI, 1863. 215. — Canar. cat. 1864. 51.

Brièvement ovale, noir de poix avec un éclat bronzé, convexe. Prothorax court, transverse, rebordé et également arrondi sur les côtés, à peine ponctué (parfois imponctué) à la base, marqué de chaque côté de deux fovéoles, interne plus grande et plus longue, externe petite, moins profonde, arrondie; avec une impression transversale au milieu par derrière. Elytres un peu plus claires (brun de poix), striées-crénelées. Antennes, palpes et pattes testacés. — Long., 4,6 à 5,3 mill.

Lanzarote et Fuerteventura, sous les pierres.

## 96° Sphodrus *Clairv.*

93. **Sphodrus** (*Læmosthenes*) (23a) **picescens** Wollst. Can. 1864. 30, 48. (Pristonychus.)

Couleur de poix, étroit, déprimé. Tête et prothorax luisants. Ce dernier en carré long, un peu rétréci par derrière, largement réfléchi sur les côtés, assez profondément ponctué à la base surtout vers les angles. Élytres déprimées, alutacées, un peu opaques, striées-pointillées. Antennes et pattes allongées, d'un roux de poix clair; jambes ♀ (peut-être aussi ♂) droites; ongles presque simples. — Long., 14 mill.

Un seul exemplaire trouvé en février à Hierro, sous une pierre. Il est plus étroit, plus aplati et plus brun que le *Complanatus*. Son prothorax est proportionnellement plus long et plus rétréci par derrière, plus rebordé et réfléchi sur les côtés, plus ponctué à la base; les élytres sont plus grossièrement alutacées et déprimées, ses pattes sont beaucoup plus pâles et plus longues; ongles presque simples.

94. **Sphodrus** (*Antisphodrus*) (27a) **paradoxus** Joseph, Berl. 1869. 255.

Aptère, assez étroit, ferrugineux, tête couleur de poix, yeux saillants. Antennes et palpes allongés et forts; prothorax presque carré, bord postérieur dépassant par derrière les angles postérieurs qui sont très-saillants en dehors et très-arrondis au bout, muni d'angles accessoires très-petits, dépassant médiocrement la largeur de la base des

élytres qui sont elliptiques ; partie postérieure du rebord latéral largement arquée, aussi large aux angles antérieurs qu'aux postérieurs (2,4 mill.) ; pattes et ongles robustes. — Long. tot. 10,9 mill.—Prothor. long. 2,8 mill.—Larg. 2,5 mill.

Le plus petit des *Sphodrus*, trés-remarquable par la forme étrange de la partie postérieure du prothorax. En général, de la forme des plus petits exemplaires du *Schreibersi*, la forme relative de la tête et des élytres est peu différente ; au contraire, le prothorax présente des différences notables. Tandis que les angles antérieurs sont aussi distants l'un de l'autre que les postérieurs (2,4 mill.), la plus grande largeur est de 2,5 mill., et la longueur de 2,8 mill., et la surface paraît presque carrée. Le bord latéral est assez arrondi par devant, fortement entaillé par derrière et formant deux angles, l'antérieur très-oblique et fort saillant en dehors, le postérieur à pointe arrondie quoique aigu ; l'un est le vrai angle basal du prothorax, l'autre appartient à cette sorte de prolongement médian de la base qui caractérise cette espèce. Dessus du prothorax très-peu convexe, avec de fines rides transversales. Elytres striées-ponctuées comme dans le *Schreibersi ;* interstries ayant les mêmes proportions relatives. Antennes, palpes et pattes longs et robustes. Ongles courts.

La ♀ se distingue du ♂, en dehors des différences sexuelles générales, par ses antennes plus courtes et un peu plus minces.

Grottes de Rasica, d'Obergurk en basse Carniole.

95. **Sphodrus** (*Antisphodrus*) (39ª) **obtusangulus** de Harold, Heft. col. I, 1867. 66.

Remarquable par les angles postérieurs du prothorax obtus ; ses tarses villeux en dessus et en dessous le placent dans les *Antisphodrus* où il forme une sous-division.

Aptère, étroit, d'un ferrugineux de poix subtranslucide.

Tête avec les mandibules deux fois aussi longue que large au niveau des yeux qui sont peu saillants ; rétrécie à la base, légèrement impressionnée en fossette de chaque côté entre les antennes ; bord oculaire abaissé en devant, au-dessus et derrière les yeux, assez profondément impres-

sionné, réuni avec les points pilifères postérieurs par une impression linéaire dirigée en devant et en dessous. — Prothorax bien plus long que large, bord antérieur et base légèrement échancrés; angles arrondis, postérieurs à peine saillants en dehors, presque droits. Côtés dilatés-arrondis par devant, brusquement rétrécis vers les angles antérieurs, le rebord un peu réfléchi particulièrement en arrière, impressions basales profondes, cependant superficielles et peu marquées; ligne médiane distincte, raccourcie devant et derrière. Elytres deux fois aussi longues que larges, peu élargies au-delà du milieu, légèrement striées, stries peu et lègèrement ponctuées. La couleur est en dessus et en dessous, à l'exception de l'abdomen, des jambes et des antennes qui sont d'un rouge de sang foncé, un peu plus obscure que dans le *Schreibersi*. — Long., 15. — Élyt. 8,3. — Larg., 4,3 mill.

Asie-Mineure.

96. **Sphodrus** (*Pristonychus*) (79a) **Favieri** Fairm. Soc. Ent. Fr. 1868. 473.

Oblong, peu convexe, noir très-peu brillant en dessus, un peu plus en dessous. Tête oblongue, à peine impressionnée de chaque côté. Antennes très-grêles, atteignant le milieu du corps, d'un brun foncé mat, avec les 1$^{ers}$ articles noirs brillants. Pronotum oblong, insensiblement rétréci vers la base, côtés presque droits, très-faiblement sinués en arrière; bord postérieur coupé obliquement de chaque côté; angles un peu obtus, très-relevés; en dedans une large impression avec un sillon peu distinct, non ponctuée; au milieu une ligne longitudinale bien marquée. Élytres oblongues, ovalaires, largement marginées, le rebord plat et tranchant; échancrées assez fortement à la base, ce qui rend les épaules anguleuses et saillantes; surface convexe en arrière, mais déprimée en avant vers l'écusson; stries très-peu enfoncées, finement ponctuées. Dessous indistinctement ponctué. Jambes postérieures arquées à la base; ongles grands et lisses. — Long., 19 à 20 mill.

Maroc.

Rappelle le *Punctatus* de Hongrie par la forme parallèle

du pronotum et l'échancrure de la base des élytres, il en diffère, par sa forme beaucoup plus allongée, le pronotum imponctué à la base, les stries des élytres très-fines, leur rebord plat et l'aspect mat qui le rapproche du *Deneveui*.

### 97° Calathus *Bonel.*

97. **Calathus** (8a) **nitidulus** Morav. Pet. 1862, IV, 202, 24.

Noir, luisant, antennes, palpes et pattes couleur de poix, prothorax presque carré, un peu réfléchi sur les côtés, pointillé de chaque côté par derrière, échancré au milieu de la base; élytres profondément striées, stries finement crénelées, 3e interstrie avec quelques points. — Long., 12 mill.

Voisin du *Cisteloides* Panz., facile à en distinguer par son prothorax plus long, très-peu arrondi sur les côtés, un peu rétréci par derrière. Les élytres luisantes sont profondément striées, les stries larges, presque en sillon et finement crénelées au fond, quelques points enfoncés sur le 3e interstrie. Dessous lisse.

Le *Reflexicollis* Ménét., dont le prothorax est également un peu réfléchi sur les côtés, se distingue entre autres caractères par la base droite.

Sibérie, Mont-Burreja, Ussuri.

98. **Calathus** (8b) **proximus** Morav. Pet., IV, 1862. 203, 25.

Noir, luisant, antennes, palpes, jambes et tarses d'un brun-roux, prothorax presque carré, un peu réfléchi sur les côtés, avec le milieu de la base échancré, angles postérieurs subarrondis; élytres striées, stries obsolètement ponctuées, 3e interstrie avec 2 ou 3 points. — Long., 10 à 12 mill.

Très-voisin du *Nitidulus*. Antennes, palpes, jambes et tarses plus clairs. Prothorax de même forme, angles postérieurs plus obtus et plus arrondis, base de chaque côté ou lisse ou avec quelques points légers; ligne médiane plus légère, plus raccourcie derrière que devant; rebord basal des élytres sans dent saillante à l'épaule; stries plus légères et bien plus indistinctement crénelées, interstries bien moins convexes surtout à l'extrémité.

Sibérie, Port-May.

99. **Calathus** (9a) **obliteratus** Wollast., Atl. 1865. App. 8.

Ovale, convexe au-delà du milieu, brun de poix, luisant. Prothorax conique, subdéprimé, largement réfléchi sur les côtés. Elytres déprimées à la base, un peu convexes au milieu; ligne basale presque droite, mais oblitérée et obsolète; stries légères, 3e interstrie marqué d'environ six points. Antennes et pattes d'un roux testacé; jambes droites et tarses allongés, grêles, leur 1er article surtout allongé.— Long., 12,8 mill.

Gomère; une seule ♀, dans les bois de lauriers élevés.

Ses affinités le rapprochent plus des *Abacoides* et *Cognatus* que d'aucun autre. Son placement est embarrassant, car il dépend des jambes postérieures ♂ frangées ou non en dedans. On peut le reconnaître de ses voisins à sa forme ovale et à sa surface dorsale convexe postérieurement, à son pronotum très-conique, à ses élytres ayant leur ligne basale obsolète, leurs stries légères, quoique assez larges, avec 6 points sur le 3e strie, à ses jambes très-droites, allongées et grêles, ainsi que les tarses dont le 1er article est plus long que d'ordinaire.

100. **Calathus** (9b) **fimbriatus** Wollast., An. nat. hist. I, 1858. p. 18. — Atl. 1865. App. 8. — *Complanatus* var. γ. Mad. 1854. 30.

Assez large, généralement un peu plus court que le *Complanatus*, très-déprimé, noir de poix. Prothorax assez large. Antennes et pattes ferrugineuses. — Long., 11,6 à 12,6 mill.

♂ luisant; jambes postérieures frangées de longs poils très-serrés en dedans, surtout vers l'extrémité. — ♀ opaque, jambes simples.

Porto-Santo; très-commun sous les pierres.

101. **Calathus** (9c) **cognatus** Wollst., Can. Cat. 1864. 34, 56.

Assez convexe; tête et prothorax très-luisants, roux de poix. Prothorax un peu conique, beaucoup plus large par

derrière, un peu plus pâle et un peu replié sur les côtés. Elytres brun de poix, à peine plus obscures (dans le ♂), ligne basale très-droite ; stries profondes, interstries convexes, 3e marqué de 2 points. Antennes et pattes d'un roux testacé. — Long., 10,3 à 14 mill.

Gomère, dans les montagnes au-dessus de Hermigua.

Se rapproche plus du *Rectus* que de toute autre espèce par sa coloration, sa ligne basale très-droite, et les jambes postérieures ♂ dépourvues de franges; cependant il est moins déprimé et plus grand, le prothorax est bien plus conique (plus large à la base, plus étroit en devant avec les côtés plus obliques). Elytres plus brillantes, moins alutacées, bien plus profondément striées ; interstries plus convexes, pattes plus robustes.

102. **Calathus** (9d) **laureticola** Wollast., Atl. 1865. 33, 94. App. 9.

Brun de poix, allongé, déprimé. Prothorax un peu carré, largement réfléchi sur les côtés. Elytres à ligne basale presque droite, striées, 3e interstrie marqué de 2 ou 3 points (plus souvent 2). Antennes et pattes d'un roux testacé. — Long., 14 à 15 mill.

♂ entièrement luisant (surtout sur la tête et le prothorax) ; interstries un peu convexes ; jambes postérieures densément frangées en dedans. — ♀ tête et prothorax subopaques, élytres ternes ; interstries très-déprimés ; jambes simples.

Gomère ; bois de lauriers élevés.

Il se rapproche surtout de l'*Appendiculatus*. Son prothorax et ses élytres luisantes ♂, opaques ♀, ainsi que les points moins nombreux du 3e interstrie et quelques autres moindres différences, le distinguent aisément de ses voisins de Gomère.

103. **Calathus** (30a) **encaustus** Fairm., Soc. Ent. Fr. 1868. 474.

Oblong, un peu allongé, très-peu convexe, d'un brun foncé très-brillant ; pattes d'un testacé pâle ; antennes et

palpes à peine plus foncés. Antennes grêles, dépassant la base du prothorax. Tête presque triangulaire, lisse. Pronotum à peu près carré, à peine arqué sur les côtés, presque droit à la base, avec les angles émoussés; surface unie, avec une dépression très-peu marquée et très-finement ponctuée aux angles postérieurs. Elytres à stries très-fines, lisses, deux points vers la base et un autre en arrière sur la 3e. — Long., 7 mill.

Biskra.

L'auteur ne compare cette espèce à aucune de celles déjà décrites. J'ai réuni au *Micropterus* deux petits individus de la même provenance auxquels la description se rapporte de point en point.

104. **Calathus** (31a) **orbicollis** Morav. Pet., V, 1863. 248.

Noir de poix, antennes, palpes et pattes d'un roux de poix. Prothorax arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus, arrondis. Elytres profondément striées ; 3e interstrie avec 2 points. — Long., 10 à 11 mill.

Se rapprochant pour la forme de la *Taphria nivalis*, mais se rattachant aux *Calathus* par le dernier article des palpes et les tarses postérieurs sillonnés en dehors, et vraisemblablement voisin du *Piceus* Marsh.

Le prothorax est une fois et demie plus large que long, légèrement échancré par devant, rétréci très-peu par derrière et considérablement par devant à partir du milieu, bord postérieur très-légèrement échancré au milieu, assez convexe; côtés un peu aplatis par derrière; impression longitudinale postérieure profonde et nette. Elytres ovales, à peine plus larges aux épaules que la base du prothorax et non sinuées près du bout.

Sibérie, Ussuri.

Serait-ce la même espèce que Motschulsky et Moravitz auraient décrite presque en même temps et sous le même nom ?

### 100° Taphria *Bon.*

105. **Taphria** (b1) **Nordmanni** Morav., Pet. V. 1863. 248, 27.

Noir; palpes, antennes et pattes roux de poix; prothorax

rétréci par derrière, avec les angles postérieurs arrondis, déprimé à la base, opaque. Elytres profondément striées, 3e interstrie avec 2 points. — Long., 9 mill.

Plus grand et plus large que *Nivalis*, prothorax 1 fois 1/3 plus large que long; base déprimée, finement chagrinée, mate et couverte çà et là de gros points épars peu enfoncés; impressions au-devant des angles postérieurs pas très-profondes. Ecusson mat, comme la base des élytres. Elytres en ovale-allongé, plus larges à la base que le bord postérieur du prothorax, avec les épaules librement saillantes, sans sinuosité près de l'extrémité. Tarses postérieurs finement sillonnés en dehors.

Sibérie, Mont Burreja.

106. **Taphria** (a1) **congrua** Morav. Pet. V. 1863. 349, 28.

Noir de poix ; dessous, bouche, antennes et pattes rouges ; prothorax carré, élytres striées, épaules aiguës. — Long., 7,5 à 8 mill.

Ressemble beaucoup au *Nivalis*, mais un peu plus grand. Prothorax un peu plus long, moins arrondi sur les côtés, un peu plus profondément échancré en devant ; épaules des élytres bien plus aiguës et saillantes en devant ; bord postérieur du rebord basal plus fortement arqué. Tarses postérieurs distinctement sillonnés en dehors.

Sibérie, Mont Burreja.

## 103° Anchomenus *Bonel.*

107. **Anchomenus** (10a) **banaticus** Friv. Magyar. 1865. 176.

Noir en dessus, noir de poix en dessous, antennes, palpes, jambes et tarses roux-flave, cuisses brunes ; prothorax très-étroit, presque carré, rebordé et réfléchi, impressions des angles postérieurs un peu rugueuses transversalement ; élytres ovales, profondément striées de points fins écartés, 3e interstrie avec 3 ou 4 points enfoncés. — Long., 9, 3 à 10, 3 mill.

Banat, Kornia.

Très-voisin de *Scrobiculatus*, cependant plus petit ; prothorax moins large et arrondi, moins ponctué ; élytres plus courtes et plus étroites ; cuisses plus foncées.

108. **Anchomenus** (19a) **Dohrni** Fairm. Soc. Ent. Fr. 1866. 250.

Oblong, déprimé, bleu brillant en dessus, élytres parfois un peu verdâtres. Antennes roussâtre-obscur, avec la base d'un jaune testacé pâle, ainsi que la bouche, pattes, épipleures et dessous d'un bleu noirâtre brillant. Tête lisse avec une assez forte impression à la base des antennes ; labre et mandibules brun noirâtre. Antennes au moins aussi longues que la moitié du corps, articles subégaux. Pronotum cordiforme, à peine plus large que la tête ; côtés arrondis en avant, légèrement redressés vers la base, rebordé surtout aux angles postérieurs, qui sont relevés et obtus ; couvert de rides transversales, extrêmement fines ; base finement rugueuse, ainsi que les côtés ; une impression large et assez profonde de chaque côté ; ligne médiane assez profonde, entière. Élytres en ovale oblong, finement rebordées, légèrement sinuées à l'extrémité ; stries assez profondes, plus marquées à la base, obsolètement ponctuées ; interstries plus lisses. — Long., 10 à 11 mill.

Se rapproche du *Cyaneus* pour la forme du prothorax, mais outre la coloration des pattes et des antennes, il est plus allongé, la tête est bien plus longue, les impressions prothoraciques sont moins profondes, les stries sont moins enfoncées et les interstries nullement convexes. La couleur n'est pas d'un bleu aussi pur et aussi vif.

Syrie, au pied du Bosz-Dagh.

109. **Anchomenus** (25a) **Nichollsi** Wollst. Can. Col. 1864. 40, 66.

Tête et prothorax noir de poix, luisant ; prothorax étroit, fortement cordiforme, non aplati sur les côtés, légèrement ponctué par derrière. Élytres ovales, plus obscures, mais brunes sur le limbe, opaques, légèrement striées, 3e interstrie

marqué de 2 petits points (rarement 3), points de la série marginale très-grands ; ligne basale élevée, courbée ; palpes, antennes et pattes allongés, roux testacé. — Long., 9, 3 mill.

Ténériffe et Gomère, lieux élevés, printemps.

Ses élytres opaques et un peu rétrécies au bout, donnent à cet insecte et au suivant un aspect si singulier, qu'ils sembleraient devoir former un genre particulier ; leurs ongles simples, et la dent du menton entière, les rattachent à ce groupe ; leurs palpes et leurs paraglosses sont plus longues que d'habitude, et leurs ailes, obsolètes ; ils ont quelque chose de commun avec les *Dyscolus* Dej., genre qui, d'après Schaum, doit rentrer dans les *Anchomenus*.

110. **Anchomenus** (25b) **debilis** Wollast. Cat. Can. 1864, 41, 67.

Semblable au précédent, mais à peine plus petit, plus obscur. Prothorax un peu plus court, sensiblement moins droit vers les angles postérieurs, presque imponctué à la base ; élytres plus ovalaires, sans être ovales, peu subitement dilatées au milieu, à peine plus opaques, et très-légèrement striées, limbe concolore, ligne basale moins courbée et moins élevée ; antennes et pattes sensiblement plus courtes, plus obscures ; articles de la base des antennes distinctement plus obscurs. — Long., 7, 6 à 8, 3 mill.

Grande-Canarie, sur le bord d'un ruisseau, sous les pierres, en avril, très-rare.

Pourrait n'être qu'une modification insulaire du précédent ; mais, comme on retrouve ce dernier dans deux îles, sans qu'il présente de variation, il n'est pas prudent de les réunir.

## 104° Olisthopus *Dej.*

111. **Olisthopus** (3a) **palmensis** Wollast., Can. 1864. 42. 70.

Bronzé obscur, large, subdéprimé, luisant. Prothorax presque imponctué. Elytres oblongues, un peu obtuses à l'épaule, légèrement striées ; interstries très-finement alu-

tacés et presque imponctués, 3e marqué de 3 points ; limbe d'un pâle plus ou moins obscur. Antennes, palpes et pattes d'un testacé-pâle. — Long., 6 à 8,3 mill.

Palma.

Il représente à Palma le *Glabratus*, qui se trouve à Ténériffe, Hierro et Canarie, et ne se trouve pas simultanément avec lui. On le reconnaîtra aisément à sa taille plus grande et à sa forme plus large, sa surface un peu plus brune, moins luisante et plus déprimée, à ses élytres moins saillantes aux épaules, plus finement striées, avec les interstries alutacés et pointillés d'une manière imperceptible.

112. **Olisthopus** (8a) **anomalus** Perris, Soc. Ent. Fr. 1866. 182, 1.

Tête terne, noire, très-finement coriacée, carénée de chaque côté de la base des antennes jusqu'au milieu des yeux ; bas du front déprimé, obsolètement bifovéolé ; bord de l'épistome réfléchi, bouche et antennes couleur de poix, celles-ci plus claires à la base ; palpes pâles à l'extrémité. Prothorax d'un tiers plus large que la tête, largement mais légèrement échancré au bout, fortement arrondi en devant sur les côtés, ensuite graduellement et sinueusement rétréci vers la base, qui est tronquée droit avec les angles arrondis ; limbe latéral réfléchi et de chaque côté une longue fovéole oblique ; profondément canaliculé au milieu, imponctué, luisant, avec des rides transverses à peine visibles ; noir de poix, plus clair à la base et sur les côtés. Ecusson noir, terne, très-finement alutacé. Elytres subdéprimées, luisantes, plus larges que le prothorax, peu arrondies sur les côtés, dilatées jusque au-delà du milieu, obtusément arrondies par derrière, finement striées ; interstries lisses, 3e avec 2 points écartés, peu visibles, un peu violacées ; suture au moins par derrière, limbe latéral et bord infléchi testacés. Dessous noir ; pattes d'un testacé livide. — Long., 4,5 mill.

Fait contraste dans le genre ; son prothorax a un peu la forme de celui de l'*Agonum pullum*, si ce n'est qu'à partir du quart antérieur ses bords sont visiblement relevés en gouttière. Sa tête est remarquable par sa couleur mate, le devant du front déprimé, le bord relevé de l'épistome et

les 2 petites carènes qui limitent le front entre la base des antennes et le milieu des yeux; ses élytres rappellent par leur coloration certains *Stenolophus*, et notamment le *Marginatus*.

Corse.

## POGONIDÆ.

### 106° Patrobus *Dej.*

113. **Patrobus** (9) **nebrioides** Vuillefr., Soc. Ent. Fr. 1866. 345, 2.

Entièrement d'un noir brillant, antennes brunâtres; forme un peu plus courte que chez les autres *Patrobus*. Tête assez grosse. Prothorax cordiforme, avec les angles antérieurs très-saillants, les côtés fortement arrondis, brusquement redressés vers le tiers postérieur pour former avec la base un angle presque droit, mais un peu aigu; ponctué sur toute sa surface, très-finement sur le disque, plus fortement en avant et sur les côtés, très-fortement aussi à la base. Elytres assez courtes, bien ovalaires, à stries très-ponctuées, interstries couverts d'une ponctuation fine et assez écartée. Côtés de la poitrine fortement ponctués. — Long., 9,5 mill.

Un seul près de Reynosa (Asturies).

### 108° Pogonus *Dej.*

114. **Pogonus** (6a) **salsipotens** Wollast., Can. 1864. 27. 43.

Vert-bronzé. Prothorax presque carré, dilaté-arrondi en devant, légèrement rétréci par derrière, profondément ponctué à la base. Elytres oblongues, profondément striées-ponctuées, stries externes obsolètes. — Long., 4,6 à 6 mill.

Var. *a.* — Un peu plus grand, plus obscur; antennes roux de poix, pattes roux-testacé.

Var. *b.* — Un peu plus petit, plus vert; antennes roux-testacé, pattes testacées.

De la taille au moins du *Chalceus*, mais prothorax un peu plus large en devant et plus grossièrement ponctué à la base. Elytres un peu plus parallèles sur les côtés et bien plus profondément striées-ponctuées. Pattes également un peu plus longues et plus robustes.

Lanzarote, dans les terrains salés.

115. **Pogonus** (13a) **fasciatopunctatus** Morav. Pet. 1863. 201. 22.

Bronzé obscur, pattes d'un roux bronzé. Prothorax large, sinué sur les côtés au-devant des angles postérieurs; stries des élytres externes distinctes, interstries 3, 5 et 7 avec quelques points enfoncés. ♂ — Long., 6,5 mill.

Très-voisin pour la forme de l'*Orientalis* Dej., un peu plus large. Prothorax plus court, plus fortement sinué au-devant des angles postérieurs. Elytres moins parallèles sur les côtés, 6e et 7e stries un peu plus légères que les autres, 3e, 5e et 7e interstries avec des points enfoncés. Il se rapproche également pour la sculpture des élytres du *Meridionalis* Dej.; mais il s'en distingue par sa forme beaucoup plus épaisse, et surtout par son prothorax transversal beaucoup plus large.

Sibérie, Kurtusse.

## 108os ZARGUS *Wollast.*

116. **Zargus** (1) **crotchianus** Wollast., Atl. 1865. 25. 67. App. 7.

Noir ou noir de poix, avec une nuance métallique très-obsolète, luisant. Prothorax assez petit, en carré subarrondi, largement réfléchi à la base et sur les côtés, qui sont plus clairs et luisants, marqué de chaque côté de la base d'une large et profonde impression. Elytres régulièrement striées, mais sans points dans les stries, parfois le limbe est un peu plus clair. Antennes et palpes allongés, grêles, d'un testacé de poix. Antennes à 3 premiers articles plus ou moins bruns; pattes allongées, grêles, brunes ou testacé-brun; tarses plus clairs. — Long., 11,6 à 12,6 mill.

Cette espèce a la forme normale des *Zargus*, si ce n'est le dernier article des palpes un peu plus épais ou moins aigu. On peut la reconnaître des autres espèces qui sont particulières à Madère, par sa grande taille, sa teinte obscure un peu métallique et les bords de son prothorax largement repliés, et elle se rapproche plus du *Monizi* que de tout autre.

Gomère; très-rare, dans les bois de lauriers élevés au-dessus de Hermigua.

## TRECHIDÆ.

### 110° Anophthalmus *Schm.*

117. **Anophthalmus** (1a) **Pluto** Dieck, Diagn. blind. Kæf. 2. — Berl. 1869. 339, 1.

*Pallide testaceus, elongatus, antennis corpore longioribus, pedibus prælongis, capite elongato, thorace paulo latiore, hoc subcylindrico, postice coarctato, elytris vix rugulosis, angulo humerali nullo.* — Long., 5,5 à 6 mill.

♂ 1er article des tarses antérieurs très-dilaté, 2e moins. Couleur de *A. Æacus*, intermédiaire pour la taille aux *Leschnaulti* et *Crypticola*. Tête allongée, assez grande, avec 2 sillons frontaux profonds, légèrement divergents par derrière; mandibules longues et robustes; palpes très-longs; antennes plus longues que le corps. Prothorax un peu plus étroit et de moitié plus court que la tête, légèrement élargi sur les côtés au milieu, et également rétréci par devant et par derrière. Il ressemble beaucoup à celui du *Leschnaulti*, cependant les angles postérieurs sont plus saillants en dehors, et chacun des 4 angles porte une soie droite. Écusson en triangle allongé. Élytres un peu plus longues que l'avant-corps, ovale-allongé, près de 2 fois aussi larges que la tête, ayant leur plus grande largeur après le milieu, vaguement mais distinctement ponctuées, avec des stries longitudinales à peine visibles, légèrement ridées; chaque élytre avec 4 points sétifères le long de la suture, et 3 autres au bord latéral, dont l'un à l'épaule, le 2e après le milieu et le 3e

au bout. Ces poils manquent en partie dans les individus peu frais, mais les points sont toujours visibles. On voit à peine une trace de l'angle huméral, qui est encore moins sensible que dans le *Minos*. Pattes extrêmement longues, proportionnellement beaucoup plus longues que celles du *Leschnaulti ;* jambes postérieures faiblement courbées en dehors.

Très-remarquable par la forme de ses élytres, presque sans angle huméral, graduellement élargies par derrière, et presque en forme de poire. Se distingue en outre de ses voisins par la longueur extraordinaire de ses pattes et de ses antennes.

Trouvé dans 2 grottes de l'Arriége, courant autour des bourbiers et des stalagmistes humide. Il y avait une nymphe sous une grosse pierre.

118. **Anophthalmus** (4a) **navaricus** Vuillefr. Soc. Ent. Fr. 1869. 49.

Entièrement d'un jaune ferrugineux, comme tous les *Anophthalmus*. Un peu plus large et plus court que les autres. Tête moyenne, peu rétrécie en forme de cou en arrière et peu allongée en avant ; présentant 2 très-petits yeux noirs. Prothorax assez court, légèrement cordiforme ; bords latéraux fortement redressés vers la base, avec les angles aigus. Élytres ovalaires assez larges, surtout ♀, fortement striées ; 2 gros points sur la 3e strie. — Long., 6, 3 mill.

Ressemble au *Hacqueti* pour la taille et la forme, mais ses antennes sont plus courtes et son prothorax est plus large.

Il a l'aspect et les mœurs cavernicoles des *Anophthalmus ;* il a des yeux plus petits que chez tous les *Trechus* connus, ses antennes plus longues, quoique un peu moins que dans les 1ers, et sa taille beaucoup plus grande.

Basses-Pyrénées, sous les pierres, dans la grotte de Sare à environ 150 mètres sous terre.

119. **Anophthalmus** (20a) **ligurieus** Dieck N. Blind. Kæf. 3. — Berl. 1869, 342, 6.

*Rufus nitidus, capite prothorace augustiore, hoc cordato, angulis posticis prominulis, in basi utrinque fovea perspicue geminata, sulco medio basin versus profundiore, elytris subdepressis, basi vix oblique truncatis, striis in regione scapulari valde impressis punctatisque, utrinque punctis 3 impressis.* — Long., 6, 2 mill.

Entre le *Doriæ* et une autre espèce découverte par MM. V. Bruck et Haliday, dans une grotte de Bagni di Lucca, exactement de la même taille. Tête un peu plus courte et plus large que dans ce dernier. Pronotum plus large par devant et plus fortement arrondi sur les côtés; angles postérieurs plus saillants en dehors; base ayant de chaque côté une double fossette distincte, simple dans l'espèce ci-dessus. Sillon médian plus profond par derrière; épaules moins obliques avec les angles huméraux plus fortement saillants. Élytres un peu plus aplaties, distinctement plus larges, avec des stries dorsales mieux marquées et ponctuées, tandis qu'elles sont peu marquées dans l'autre. — Se distingue du *Doriæ* par sa taille moindre, les élytres beaucoup plus déprimées, la tête plus petite, le prothorax moins élargi par devant avec les angles postérieurs plus légèrement saillants en dehors. Épaules droites, stries des élytres moins fortement ponctuées, également bien marquées.

D'après la description, le *Ghilianii* du mont Viso a la tête presque de la largeur du pronotum, le sillon médian du pronotum en fovéole par derrière, et les fovéoles latérales simples. — Long., 5 mill.

Un seul dans une petite grotte non loin de la Spezzia, fin de juin.

120. **Anophthalmus** (20b) **Brucki** Doria.

Allongé, roux testacé, luisant, palpes et pattes plus pâles, genoux un peu rembrunis. Tête en ovale long, resserrée un peu en col, atténuée et allongée par devant; sillons intra-

oculaires larges et profonds ; un œil pâle, bien visible. Antennes longues et assez fortes. Pronotum plus court et plus étroit que la tête, droit en devant avec les angles arrondis, cordiforme rebordé et réfléchi sur les côtés, rétréci et à peine sinué à la base, avec les angles relevés et très-aigus ; légèrement convexe au milieu, faiblement ridé sur la surface, sillon médian profond, fovéolé à la base, de chaque côté une profonde et large impression triangulaire. Elytres en ovale, convexes, et trois fois plus longues et beaucoup plus larges que le prothorax, entourées d'un rebord mince, creusées à la base, angle huméral marqué mais arrondi, arrondies à l'extrémité, dilatées arrondies sur les côtés à partir du tiers antérieur ; stries densément pointillées, les plus rapprochées de la suture enfoncées, les autres de plus en plus légères sur les côtés ; 1re réunie à la 2e près de l'écusson, recourbées en arc apical terminé par une fovéole ; deux gros points, l'un au tiers occupant tout le 4e interstrie, l'autre après le milieu sur la 3e strie ; en outre, le long dé l'interstrie latéral un certain nombre de gros points, 3 ou 4 près de l'épaule, 2 après le milieu et 2 subapicaux. — Long., 7 mill.

Ressemble beaucoup au *Doriæ*, mais plus étroit, moins déprimé sur les élytres, à pronotum plus convexe, plus étroit et plus allongé, à angles moins saillants et moins aigus.

Cette jolie espèce, qui a dû être publiée dans le *Bulletin* de la Société entomologique d'Italie, m'a été donnée par le marquis Jacq. *Doria*, qui l'a découverte dans la grotte de Tona à Termini, en juillet.

121. **Anophthalmus** (23) **Discontignyi** Fairm. Gren. Cat., 1863. 3, 4.

Oblong, convexe, d'un roux brillant, antennes et pattes à peine plus claires. Tête oblongue, presque parallèle, à sillons peu arqués. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps. Pronotum oblong, un peu plus large que la tête en avant, notablement rétréci en arrière, les côtés se redressant peu à peu ; bord postérieur coupé obliquement avant les angles, qui sont relevés, pointus et forment une

très-courte épine dirigée en arrière ; convexe, sillon médian très-marqué ; une impression transversale tenant toute la largeur de la base. Elytres convexes, subovalaires, mais rétrécies faiblement à la base, un peu plus fortement en arrière et brusquement arrondies à l'extrémité ; base coupée obliquement et en droite ligne de chaque côté ; 4 stries bien marquées, larges, ridées transversalement ; interstries convexes ; partie extern edes élytres ruguleuse. — Long., 3,6 mill.

Voisin du *Gallicus ;* ses antennes sont plus fortes, sa tête est moins ovalaire, son prothorax est plus allongé, à angles postérieurs pointus, ses élytres sont bien plus oblongues, plus rugueuses et plus obliquement coupées de chaque côté de la base.

Bagnères de Bigorre, dans une grotte.

122. **Anophthalmus** (23a) **Orpheus** Dieck, N. Blind. Kæf. 3. — Berl. 1869. 341, 5.

*Rufus-oblongus, convexus, antennis corpore fere dimidio brevioribus, pedibus haud elongatis, capite thorace angustiore, hoc cordato ; lateribus juxta basin unidentatis, angulis posticis ipsis acutis, elytris ovatis, basi oblique truncatis, profunde lateque punctato-striatis.* — Long., 4, 2 à 4,5 mill.

Très-voisin du *Discontignyi*, mais bien plus grand, il s'en distingue surtout par la dent des angles postérieurs du pronotum, l'épaule non dentée et les stries des élytres plus fortes. Couleur rouge ou d'un brun-rouge pâle. Tête allongée, avec les sillons frontaux très-arqués, mandibules et palpes comme ceux du *Discontignyi* et du *Gallicus ;* antennes et pattes un peu plus courtes que dans ces deux espèces. Prothorax cordiforme, très-rétréci par derrière, un peu plus long que large ; sillon médian complet ; côtés arrondis par devant, échancrés par derrière, finement rebordés ; angles antérieurs très-saillants et pointus, postérieurs aigus, précédés d'une petite dent pointue. Bord antérieur du pronotum fortement échancré en arc. Écusson petit, triangulaire. Élytres en ovale allongé, convexes, avec des stries larges, profondes, fortement ponctuées et les interstries convexes, les stries devenant plus faibles par derrière ; suture légère-

ment enfoncée, base des élytres coupée droit, angles huméraux obtus.

♂ Les 2 premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés.

2 individus dans une grotte de l'Arriége, à l'entrée sous des pierres enfoncées.

123. **Anophthalmus** (24) **Beusti** Schauf., Isis 1863. 149.

Jaune ferrugineux ; tête et mandibules de couleur un peu plus obscure. Tête avec les mandibules aussi longue que le prothorax, des 2/3 de sa largeur, légèrement rétrécie par derrière ; impressions intra-antennaires très-profondes, brusquement plus légères par derrière, arquées en dehors ; bourrelet au-dessus des taches oculaires noirâtres, marqué en haut de 1 à 2 points. Dents du menton dépassant le milieu du menton, séparées au milieu par une profonde échancrure arquée, pointe de la dent médiane obtuse de chaque côté. Labre sinué. Prothorax plus long que large, légèrement cordiforme ; angles postérieurs droits, à pointe saillante par une légère échancrure des côtés ; base coupée droit ; impression des angles postérieurs profonde, courte, large, lisse ; ligne médiane raccourcie par devant. Elytres en ovale oblong, à angles également arrondis, à côtés à peine élargis ; ponctuées-striées, stries légères à partir de la 7e ; 1re strie se réunit avec la 5e formant un arc large au bout de l'élytre et à la place des 7e et 6e qui sont raccourcies, se recourbe en dedans ; les stries sont finement ponctuées, les interstries faiblement élevés ; sur le 3e on voit deux points profonds dont le premier avant le milieu, le deuxième après ; ongles longs, lisses.

Voisin du *Raymondi* par sa forme un peu aplatie, courte, arge ; il est plus robuste, plus large, et a les interstries des élytres légèrement convexes ; les épaules sont arrondies en cercle par suite des élytres bien plus élargies ; la couleur est aussi plus intense. La forme des élytres le rapproche aussi du *Doriæ*.

Espagne occidentale, grotte de San-Adrian.

124. **Anophthalmus** (26) **Auberti** Gren., Soc. Ent. Fr. 1864. 135.

Roux foncé assez brillant, avec la marge des élytres passant au noir ; palpes et dessous du corps beaucoup plus clairs. Antennes assez grêles, grossissant imperceptiblement vers l'extrémité. Tête lisse, un peu plus étroite que le prothorax, avec deux sillons profonds en arc adossés, plus écartés en arrière qu'en avant ; front séparé de l'épistome par une fine ligne transverse entre les antennes. Une saillie ovoïde en dedans des yeux, bien limitée par le sillon arqué. Yeux représentés par une petite élévation lisse, concolores, au centre d'une légère dépression. Pronotum cordiforme, aussi long que large, coupé presque droit et finement bordé en dehors avec les angles arrondis; bordé d'un sillon sur les côtés avec la marge mince et relevée, sinué par derrière, avec les angles aigus et saillants, finement sinué au-devant de l'écusson, bombé et lisse sur le dos, creusé au milieu d'un profond sillon longitudinal entier ; fovéoles basales larges et profondes, inégales. Ecusson en triangle allongé, pointu. Elytres ovales, plus larges et trois fois plus longues que le prothorax, impressionnées à la base, élargies par derrière et arrondies au bout séparément ; épaules largement arrondies ; bords latéraux déprimés, avec la marge tranchante et relevée ; neuf stries ponctuées, avec une petite strie scutellaire courte ; une et deux profondes, les externes superficielles, première rejoignant la cinquième par un arc apical fort et profond, intermédiaires un peu raccourcies, 6 et 7 partant du calus huméral, très-affaiblies et cessant aux 3/4 ; 3e strie marquée de deux gros points au quart et un peu après le milieu ; intervalle entre les deux stries les plus externes, marqué à la base de 3 grosses fovéoles séparées par autant de tubercules, de 2 autres un peu après le milieu et de 2 subapicaux. — Long., 5 mill. — Larg., 1 mill.

Toulon, dans une grotte peu profonde.

Voisin du *Raymondi ;* il s'en distingue aisément par sa taille plus grande, par son pronotum moins rétréci par derrière, ses élytres plus allongées, à stries internes plus profondes.

125. **Anophthalmus** (27a) **delphinensis** Abeille, Soc. Ent. Fr. 1869. 406.

Jaune ferrugineux, avec la marge du prothorax et des élytres plus foncée. Tête presque aussi large que le prothorax, peu rétrécie en forme de cou par derrière et médiocrement allongée en avant. Antennes dépassant la moitié du corps, peu épaisses, ainsi que les pattes. Pronotum assez convexe, aussi long que large, rétréci par derrière, arrondi sur les côtés, qui se redressent brusquement à la base pour former un angle aigu fort saillant; tronqué droit à la base; ligne longitudinale médiane profonde; impressions basales plus rapprochées des angles, rugueuses; rides transversales couvrant le disque, plus marquées à la base. Elytres en ovale plus court que chez l'*Auberti*, convexes, surtout ♀, à épaules arrondies mais nullement effacées; 9 stries bien marquées et profondes, de gros points parfois confluents, un peu moins forts vers les bords latéraux; interstries convexes, 2 gros pores pilifères sur la 3e strie, l'un près de la base, l'autre avant le milieu; un autre entre la 2e et 3e stries près de l'extrémité; la 1re strie seule est prolongée jusqu'au bout où elle se recourbe en remontant vers la 5e ou 6e, les autres vont en diminuant de longueur jusqu'à la 6e et augmentent à partir de celle-ci, de façon que le dernier atteint presque l'extrémité. Rebord latéral tranchant, accompagné de quelques gros points près de l'épaule. — Long., 5,5 à 5,9 mill.

Bien caractérisé par la forme des angles prothoraciques, la profondeur des stries et la convexité des élytres. *Æacus*, *Minos*, *Discontignyi*, *Chaudoiri*, *Leschnaulti*, *crypticola* et *Pandellei* en diffèrent par leur forme allongée; le *Gallicus* par ses épaules effacées, l'*Orcinus* par ses élytres velues et la tête plus grosse que le prothorax; les *Rhadamanthus*, *Ghilianii*, *Doriæ*, *Raymondi* et *Auberti* par leurs stries au moins en partie oblitérées. Il a plus de rapports avec *Navaricus* (et *Lespesi*), mais l'absence complète d'yeux, la taille plus petite et les côtés du pronotum ne se redressant qu'à la base même l'en séparent.

Grotte de la Drôme.

126. **Anophthalmus** (28) **Lespesi** Fairm., Gren. Cat. 1863. 4, 5.

Ovale-oblong, peu convexe, roux-testacé assez clair, brillant. Antennes et pattes à peine plus pâles. Tête ovalaire, rétrécie peu à peu dès la base, triangulaire en avant. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps. Prothorax un peu plus large que long, rétréci en arrière, côtés à peine redressés à la base, avec une fossette assez profonde de chaque côté. Elytres en ovale-oblong, déprimées sur la suture ; stries profondes, grossièrement ponctuées ; 2 gros points sur le 2e interstrie ; impression humérale lisse, un peu concave. — Long., 4,5 mill.

Ressemble beaucoup au *Raymondi*, mais la tête large à la base diminue immédiatement, le prothorax est un peu plus court, ses côtés moins redressés à la base, ses angles un peu moins relevés et aigus, les stries des élytres plus grossièrement ponctuées, les trois premières bien plus profondes, les interstries un peu moins plans, la suture plus déprimée, la strie suturale et la 2e se réunissent près de l'écusson.

Dordogne, dans une grotte.

127. **Anophthalmus** (31a) **bucephalus** Dieck, N. Blindt. Kæf. 3. – Berl. 1869. 341, 3.

*Testaceus, elongatus, depressus, antennis corporis fere longitudine, pedibus longissimis, capite thorace latiore, hoc subcordato, angulis posticis obtusis, elytris subparallelis, depressiusculis, punctorum 6 piliferorum serie notatis, sutura basim apicemque versus fortius impressa, angulo humerali obtusissimo..* — Long., 6,5 mill.

Remarquable espèce, très-voisine du *Rhadamanthus*, comme lui d'un jaune pâle. Tête très-robuste, en ovale large, avec des mandibules très-longues, peu arquées ; palpes très-longs. Antennes de la longueur du corps ; sillons frontaux légèrement divergents par derrière. Prothorax plus étroit et un peu plus court que la tête, cordiforme, avec les impressions ordinaires, étranglé par derrière avec les angles obtus arrondis, tandis qu'ils sont très-saillants chez le *Rhadamanthus*. Elytres allongées, presque parallèles, assez aplaties, déprimées, avec les angles huméraux aigus, ponctuation fine et écartée avec des rides longitudinales légères mais distinctes ; chaque élytre le long de la

suture, avec une rangée de 6 points sétifères, dont les 5 derniers sont quelquefois également espacés. Pattes très-longues.

Un seul, trouvé dans une grotte du département de l'Arriège ; le 1er article des tarses antérieurs est légèrement dilaté, le 2e à peine visiblement, le 4e est avancé en une pointe, terminé par une soie.

128. **Anophthalmus** (32) **Æacus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 254, 1.

Allongé, étroit, d'un testacé pâle, avec les antennes et les pattes très-longues ; pronotum cordiforme, de la largeur de la tête ; élytres avec l'angle huméral très-obtus, ruguleusement striées, élargies au-delà du milieu. — Long., 4,5 mill.

Très-voisin de l'*Aphænops crypticola* Lind., même taille, même forme, mêmes couleurs ; antennes, parties de la bouche, jambes et tarses, sauf les antérieurs, tout à fait semblables. Bord antérieur de l'épistome nullement renflé. Prothorax cordiforme, aussi large que la tête, ayant sa plus grande largeur au 1er quart, d'où il se rétrécit jusqu'à la base, tandis que dans le *Crypticola* il est rétréci devant et derrière, plus étroit que la tête, et atteint sa plus grande largeur à peine avant le milieu. Élytres encore plus obliquement coupées aux épaules, dont les angles sont plus émoussés, stries moins lisses, la plus grande largeur aux 2/3 au lieu d'être au milieu. Tarses antérieurs avec les 2 premiers articles visiblement dilatés ♂, distinctement plus courts ♀ ; saillies inférieures latérales du menton un peu moins aiguës.

Bagnères-de-Bigorre, grotte de Campan (Hautes-Pyrénées).

129. **Anophthalmus** (32a) **Cerberus** Dieck, N. Blind. Kæf. 2. — Berl. 1869. 340, 2.

*Pallide testaceus, sat elongatus ; antennis corpore vix brevioribus, pedibus longissimis, capite longiore, thorace paulo latiore, hoc vix subcordato, postice coarctato ;*

*elytris sublævibus, angulo humerali obtusissimo.*—Long., 5 à 5,3 mill.

♂ 1er article des tarses antérieurs très-dilaté, 2e moins.

Très-voisin des *An. crypticola* et *Æacus;* de la même couleur et de la taille du *Crypticola*, mais tête plus allongée, mandibules plus droites. Antennes plus longues, presque de la longueur du corps, chaque article presque d'un tiers plus long que dans celui-ci ; palpes semblables. Prothorax aussi de même forme et impressionné de même, mais plus long et avec les angles postérieurs un peu plus marqués. Elytres un peu plus longues, ayant leur plus grande largeur un peu après le milieu, avec les angles huméraux d'ordinaire encore plus aigus et les rides longitudinales très-obsolètes. Nombre et place des points sétifères comme dans le *Pluto.* Pattes d'environ un quart plus longues que dans le *Crypticola.* Les tarses antérieurs ♂ ont le 1er article fortement dilaté, le 2e plus faiblement, tandis que le *Crypticola* a les tarses ordinaires dans les deux sexes. Il se distingue de l'*Æacus* par le pronotum beaucoup moins cordiforme, la taille plus étroite et les élytres moins ridées.

Cette espèce varie beaucoup pour la ponctuation, les angles huméraux et même la taille. Elle se trouve sous les pierres dans plusieurs grottes de l'Arriége et de la Haute-Garonne.

Une forme remarquable s'est rencontrée avec le type du *Cerberus*, au printemps 1868, et malgré mes recherches je ne l'ai pas retrouvée depuis. Cette variété *(Charon)* est un peu plus petite (long., 5 mill.) et a les élytres et le prothorax subruguleux et distinctement ponctués, un peu plus translucide, et ses élytres sont un peu plus élargies par derrière.

130. **Anophthalmus** (32b) **Chaudoiri** Ch. Bris. Gren. 1867. 161.

Allongé, d'un testacé pâle. Tête allongée, presque parallèle sur les côtés, marquée de 2 forts sillons, un peu divergents en arrière ; palpes longs, les maxillaires à dernier article peu à peu acuminé vers l'extrémité, égal en longueur

au précédent. Antennes comme chez le *Æacus*. Prothorax aussi large que la tête, beaucoup plus long que large, rétréci légèrement au sommet, assez fortement à la base avec les angles droits bien accusés ; ligne longitudinale médiane très-fine sur le disque et assez forte à la base et au sommet. Élytres de même forme et à peine plus larges que chez le *Æacus*, distinctement ruguleuses, longitudinalement déprimées sur le milieu de la suture, avec des apparences de stries légèrement ponctuées ; toute la surface est couverte de poils relevés, assez longs et peu serrés, de la couleur foncière. Dessous presque lisse avec l'abdomen légèrement ruguleux, et couvert d'une ponctuation fine et éparse. Pattes longues et grêles ; 1er article des tarses postérieurs, plus long que les 3 suivants réunis, 4e de moitié plus long que large. — Long., 4 mill.

Se distingue des *Æacus* et *Crypticola*, dont il est très-voisin par sa tête et son prothorax plus allongés, ses élytres poilues, ruguleuses et à stries distinctement ponctuées.

Pyrénées.

## 117° Bembidium *Latr.*

131. **Bembidium** (9) **Dufouri** Perr. Soc. Ent. Fr. 1864. 276, 1.

Bronzé brillant en dessus, noir verdâtre en dessous ; antennes vêtues de petits poils cendrés, noires avec les 3 ou 4 premiers articles ferrugineux en dessous. Tête parsemée de points assez serrés le long des yeux, moins au milieu. Prothorax plus large que la tête, presque aussi long que large, cordiforme, marqué de quelques points sur la dépression antérieure, et de quelques rides en chevron sur le sillon médian qui est très-visible, lisse sur le disque et sur les côtés, densément et fortement ponctué à la base, qui est coupée carrément et dépourvue de fossettes. Élytres 2 fois larges comme le pronotum, avec une dépression transverse au 1er quart, stries entières, ponctuées jusqu'au milieu ou un peu au-delà, puis lisses et sensiblement affaiblies, visibles pourtant jusqu'à l'extrémité ; 8e interstrie convexe, les autres

plans, un petit point près de l'extrémité de la 7e strie et 2 plus apparents sur la 3e. Dessous vert-bronzé, bleuâtre sur l'abdomen. Prosternum et flancs du mésosternum avec de gros points. Pattes bleu d'acier, avec le dessous des jambes ferrugineux. — Long., 4,6 mill.

Se place près du *Punctulatum* dont il est très-distinct, se reconnaît de tous ses congénères à l'absence de fossettes à la base du pronotum.

Espagne, Madrid, sur les rives du Mançanarez.

132. **Bembidium** (11a) **Crotchi** Wollast., Can. 1864. 73, 112.

Tête et prothorax brun de poix un peu métallique, terne. Tête parcimonieusement ponctuée. Prothorax cordiforme, presque imponctué, étranglé et un peu rugueux à la base. Elytres plus luisantes, testacées, ornées d'une tache triangulaire autour de l'écusson et d'une fascie dentée très-obsolète quoique distincte sur le disque postérieur, striées-ponctuées, strie disparaissant par derrière. Antennes assez courtes; palpes et pattes roux-testacé. — Long., 4,6 à 5,3 mill.

Palma, Santa-Crux; très-rare.

Représente le *Pallidipenne,* dont on peut le reconnaître par la couleur brun de poix presque terne de la tête et du prothorax, qui sont faiblement métalliques et moins visiblement ponctués, surtout celui-ci; par ses élytres d'un roux testacé pâle, ayant leur tache scutellaire et leur fascie dentée, presque obsolètes.

133. **Bembidium** (*Lopha*) (52a) **ibericum** de la Brul., Soc. Ent. Fr. 1869. 27, 7.

Se place près des *B. 4-guttatum* et *callosum*, dont il se distingue par sa couleur d'un noir-verdâtre un peu plus foncé, par ses antennes entièrement noires avec un reflet verdâtre, ses palpes maxillaires à trois premiers articles de la même couleur, le dernier seul d'un testacé-clair; par son prothorax un peu plus arrondi sur les côtés en devant, à rebord un peu plus relevé, à angles postérieurs un peu

mieux accusés et presque saillants; par ses élytres un peu plus étroites, surtout à la base, un peu moins ovales et plus convexes; par ses stries à points un peu plus gros, prolongées un peu plus loin par derrière, la juxta-suturale atteignant l'extrémité, mais ponctuée seulement jusqu'à la moitié; 5 et 6 plus longues que les autres, atteignant la moitié et ponctuées jusque-là; par ses taches d'un fauve testacé un peu plus chaud, dont la 1re petite, arrondie et bien limitée, est située vers le 1er tiers, naît dans l'interstrie entre la 4e et la 5e strie et dépasse un peu la 6e sans atteindre le bord externe; dont la 2e située un peu plus en dedans, un tant soit peu au-delà du tiers postérieur, est un peu plus grande, presque en forme de rectangle; oblique de dedans en dehors et de haut en bas, sans atteindre tout à fait le bord externe; par ses pattes enfin de couleur plus foncée; cuisse et genou noir-verdâtre; jambe fauve-testacé et tarse brun-noirâtre.—Long., 4 mill.

Guadarrama, Escorial; Pyrénées, Reinosa.

134. **Bembidium** (*Lopha*) (54a) **subcallosum** Wollast. Canar. 1864. 71, 109. — *4-guttatum* Brul. (nec Fab.) 1838. 58.

Noir, à peine un peu bleuâtre. Prothorax cordiforme, avec les angles postérieurs presque droits, grossièrement ponctué à la base. Élytres oblongues subparallèles, grossièrement rebordées, ornées de 2 taches testacées, striées-ponctuées en devant, avec une profonde impression transversale derrière la base, base des antennes et pattes couleur de poix, jambes parfois un peu plus claires. — Long., 3,5 à 4,6 mill.

Toutes les îles Canaries (moins Lanzarote et Fuerteventura).

Diffère du *Callosum*, dont il est très-voisin, par sa taille plus grande, sa forme plus large, sa nuance plus obscure presque sans reflet métallique, son pronotum un peu plus densément et grossièrement ponctué à la base, ses élytres un peu plus oblongues avec la tache antérieure plus courte et moins marginale, ses pattes beaucoup plus brunes. Il est encore plus voisin du *Schmidti*, il tient le milieu entre eux et a la taille et la couleur du 1er et la sculpture du 2e, sa

couleur encore plus noire et moins bronzée, ses stries plus fines et plus courtes et sa tache antérieure plus petite le distinguent du *Schmidti*.

135. **Bembidium** (*Lopha*) (56a) **inconspicuum** Wollast. Canar. 1864. 72, 110.

D'un noir un peu verdâtre ; prothorax cordiforme avec la base très-peu ponctuée et ses angles presque droits ; élytres oblongues subparallèles, finement rebordées, ornées de 2 taches testacées, profondément ponctuées-striées, stries disparaissant par derrière. Antennes testacées, comme les pattes, rembrunies vers l'extrémité ainsi que les cuisses. — Long., 3 mill.

Ténériffe, un seul.

Se rapproche du 4-*maculatum*, mais plus étroit avec les angles postérieurs du prothorax moins distinctement en denticule, les élytres bien plus profondément striées-ponctuées ; membres plus courts ; les articles des antennes spécialement plus raccourcis.

136. **Bembidium** (*Peryphus*) (91a) **deplanatum** Morav. Pet. IV. 1862. 224, 61.

Très-voisin du *Prasinum* Duft., un peu plus grand. Prothorax un peu moins rétréci, plus fortement arrondi sur les côtés par devant, plus profondément sinué au-devant des angles postérieurs qui sont pointus et saillants en dehors; impression transverse au-devant des angles postérieurs très-profonde et très-nette, reliant l'une à l'autre les impressions basales assez grandes et profondes; il n'y a pas de trace de pli longitudinal aux angles postérieurs. Stries des élytres plus profondes et distinctement ponctuées.

Bronzé-vert obscur, assez déprimé ; scape des antennes et cuisses brun de poix. Prothorax transverse, sinué au-devant des angles postérieurs qui sont aigus. Elytres profondément striées, stries entières ponctuées. — Long., 5 à 5,5 mill.

Sibérie-Orientale, mont Burreja.

137. **Bembidium** (*Leja*) (129a) **guadarramense** Gaut., Soc. Suisse, II, 1867. 109. — La Brul., Fr. 1869. 29. 8.

Se place près du *Pyrenæum* Dej., dont il diffère beaucoup par sa taille bien plus petite, par sa couleur ordinairement plus noire, par ses sillons frontaux subparallèles, un peu moins profonds, par son prothorax non cordiforme, beaucoup plus court, presque deux fois aussi large que long, mais dépassant à peine dans sa plus grande largeur celle de la tête, bien moins rétréci en arrière ; à angles antérieurs moins saillants, à côtés arrondis en avant, à peine redressés vers la base pour former des angles visiblement obtus, à impressions postérieures arrondies, aussi profondes mais presque imponctuées, ainsi que l'espace qui les sépare ; par ses élytres moins de deux fois aussi larges à la base que le prothorax, striées à peu près de la même manière, mais à points des stries un peu plus fins et moins effacés en arrière. — Long., 3 mill.

Guadarrama, dans le voisinage des neiges, surtout au pic de Penalara, au-dessus de la Granja, avec le *Pyrenæum*.

138. **Bembidium** (*Notaphus*) (132a) **marginicolle** Wollast. Canar. 1864. 74, 113.

Intermédiaire entre le *Flammulatum* Clairv. et le *Varium* Ol., il a la couleur et le faciès général de l'un et la taille et la sculpture de l'autre. Peut-être n'en est-ce qu'une variété géographique. Tête et prothorax d'un métallique plus brillant ; prothorax plus grossièrement rebordé surtout par derrière, angles de la base un peu plus saillants. Élytres d'un testacé de poix, et pattes sensiblement plus pâles. — Long., 5 mill.

Ténériffe.

139. **Bembidium** (*Philocthus*) (152) **toletanum** Perris, Soc. Ent. Fr. 1864. 277, 2.

Entièrement d'un noir brillant, avec un léger reflet bleuâtre. Pronotum une fois 1/2 aussi large que long, à

dépressions antérieure et postérieure bien visibles, à ligne médiane peu profonde ; arrondi sur les côtés et ne se redressant presque pas vers les angles postérieurs qui sont obtus et indiqués par un petit tubercule ; marqué à la base de 2 grandes fossettes profondes et arrondies. Élytres finement striées-ponctuées, stries effacées par derrière excepté les 2 1res qui sont entières, 7e nulle, mais remplacée par une rainure profonde à l'extrémité ; 3e interstrie marqué de 2 points, 1er au quart antérieur en fossette transverse, 2e un peu au-delà du milieu. — Long., 3,3 mill.

Forme des *Obtusum* et *Vicinum*.

Espagne, Aranjuez, au bord de la Lagune.

### 118° Tachys *Dej.*

140. **Tachys** (20) **nigrifrons** Fauv. Gren. 1863. 6.

Voisin du *Bistriatus* Duft., mais plus petit et plus étroit. D'un ferrugineux clair en dessus, brun foncé en dessous, palpes et pattes d'un testacé pâle. Antennes testacées, rembrunies à l'extrémité. Tête d'un ferrugineux foncé, vertex brunâtre. Prothorax faiblement rougeâtre presque carré, légèrement rétréci en arrière, peu convexe ; angles postérieurs droits. Élytres allongées oblongues, subdéprimées, obscurément enfumées vers l'écusson, le long de la suture et du bord externe, très-légèrement striées, stries effacées en arrière, la 1re seule distincte, la 2e peu visible, les extérieures nulles ; partie recourbée de la 1re strie rapprochée de la suture, plus droite, mieux marquée ; un petit point enfoncé vers le 4e interstrie au 1er tiers antérieur de l'élytre. — Long., 2 mill.

France mer., Tarbes.

Distinct des petites variétés du *Bistriatus* par sa petite taille, sa forme étroite, la couleur de la tête et du prothorax, les stries des élytres encore moins visibles, etc.

141. **Tachys** (26a) **centromaculata** Wollast. Canar. 1864. 67, 120.

Noir ; élytres d'un testacé-pâle, ornées sur la partie

postérieure du disque d'une grande tache noirâtre commune, raccourcie latéralement mais prolongée le long de la suture vers le bas plus ou moins étroite ; striées assez distinctement vers la suture ; yeux très-saillants. Prothorax transverse, assez large, un peu rétréci par derrière, largement réfléchi aux angles postérieurs. Antennes, palpes et pattes d'un testacé-pâle. — Long., 2,3 à 2,8 mill.

Lanzarote, sur les bords du lac salé Januvio.

Pendant quelque temps je l'ai regardé comme un état particulier du *Scutellaris*. Mais il est distinct et s'en éloigne par sa taille un peu plus grande et sa forme un peu plus large, ses yeux plus grands et bien plus saillants, son prothorax plus large, et plus largement et plus distinctement réfléchi aux angles postérieurs, ses élytres pâle-testacé presque sans tache triangulaire à l'écusson, et avec la fascie au-delà du milieu raccourcie de chaque côté et réduite à une grande tache bien limitée, arrondie par derrière et tronquée en devant, où cependant elle s'étend étroitement le long de la portion antérieure de la suture ; par ses antennes, palpes et pattes un peu plus longs et d'un pâle uniforme.

### 119° Anillus *Duv.*

142. **Anillus** (3) **convexus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 255, 2.

Testacé, parallèle, proportionnellement plus long que le *Cœcus;* élytres droites sur les côtés, parallèles, bien plus convexes ; tête à fossettes postérieures un peu moins larges mais aussi profondes ; derniers articles des antennes un peu plus longs. Pronotum un peu moins rétréci et non sinné à la base sur les côtés, à bords moins relevés et angles postérieurs plus déprimés ; impression basilaire transverse et sillon médian longitudinal comme chez le *Cœcus*. Élytres coupées carrément à la base, angle huméral droit à pointe arrondie, parallèles sur les 3/4 de leur longueur, arrondies à l'extrémité ; stries bien visibles près de la suture, réduites à des lignes de points à partir de la 4$^{e}$, il y a 8 lignes de points assez serrés, bien marqués quoique fins, émettant chacun un petit poil jaune, il y en a un grand à l'extrémité. Pattes comme dans le *Cœcus*.

Dans le *Cæcus*, les élytres s'abaissent à la base de l'écusson aux épaules, qui sont largement arrondies, légèrement arrondies des épaules aux 3/4, les stries sont presque toutes visibles et leurs points plus larges et plus profonds se confondent davantage avec elles.

Le *Hypogæus* a le pronotum encore moins rétréci vers la base, à bords moins relevés, et ses angles postérieurs ne sont pas déprimés ; ses élytres sont coupées droit à la base, mais ses épaules sont plus largement arrondies et les bords latéraux un peu moins parallèles ; leur surface est bien plus déprimée que chez le *Cæcus*, et toutes les stries, quoique fines, sont visibles avec leurs points fins et très-serrés.

Le *Frater* se distingue par sa petite taille et l'absence de fossettes frontales.

Var, St-Raphaël, sous les pierres ; Blanyuls-sur-Mer.

143. **Anillus** (4) **frater** Aubé, Gren. Cat. Mat. 1864. 4.

Testacé. Tête avec un large tubercule sur le front. Prothorax marqué par derrière d'une impression transverse, sans sillon médian. Élytres assez déprimées, striées, pointillées, obsolètement impressionnées. — Long., 1,5 mill.

Très-voisin de l'*Anillus hypogæus ;* sa tête plus petite n'offre pas de sillon longitudinal de chaque côté, mais une dépression en fer à cheval, ouverte en avant et qui fait ressortir le front sous la forme d'un gros tubercule arrondi. Le pronotum est à peu près semblable à celui de l'*Hypogæus,* mais il en diffère par l'absence d'impression longitudinale ; les articles 3 à 10 des antennes sont aussi moins ovoïdes et presque sphériques.

France méridionale, Fréjus, avec son congénère, mais plus rare et ayant les mêmes mœurs.

144. **Anillus** (5) **Masinissa** Dieck, N. Blindt. Kæf., 4, Berl. 1869. 343, 7.

*Rufus, angustatus, convexus, parallelus, subtilissime coriaceus, capite minore, parum profunde bisulcato, thorace cordato, postice valde angustato, lateribus basin*

*versus vix serrulatis, angulis posticis acutis, prominulis, elytris elongatis, hoc parum latioribus, striato-punctatis, brevissime undique hirtis.* — Long., 2 à 2,5 mill.

Se distingue de toutes les autres espèces par sa forme étroite allongée et l'aspect mat de sa surface. Tête très-petite pour un *Anillus*, ovale ; sillons frontaux courts, superficiels, finissant par derrière en une petite fossette. Mandibules dépourvues de cette excroissance dentiforme qu'on voit dans les espèces connues de ce genre. Articles des antennes un peu plus longs que larges. Pronotum fortement en cœur, avec les côtés arrondis par devant, fortement rétrécis par derrière et échancrés, moins au-devant de l'angle postérieur de 1 à 2 petites dents obtuses, 1re pointue, saillant en dehors ; bord latéral non rebordé, sillon médian léger mais complet ; impressions en dedans des angles postérieurs, réunies par une impression transversale assez forte. Élytres à peine plus larges que le pronotum, très-longues, assez convexes, presque parallèles, arrondies par derrière, avec les épaules larges, ponctuées, avec des stries longitudinales plus profondes vers la suture et les interstries ruguleux, densément garnis de petites soies blanchâtres. Tout le dessus plus ou moins finement ridé-réticulé, par là même presque mat. Jambes postérieures très-insignifiantes, doublement échancrées en dedans. Couleur un peu plus foncée que dans les autres espèces, avec les pattes pâles.

Tanger (Maroc), en janvier, sous des pierres profondément enfoncées dans un terrain argileux un peu sablonneux.

145. **Anillus** (6) **cordubensis** Dieck, N. blindt. Kæf., 4, Berl. 1869. 344, 8.

*Rufo-testaceus, angustatus, convexus, sublævis, thorace capite breviore, cordato, angulis posticis acutis, elytris subparallelis, angustis, subtilissime punctulatis, brevissime rareque hirtis.* — Long., 1,8 mill.

Très-voisin du *Masinissa*, même faciès, mais de couleur plus claire. Tête beaucoup plus large, fossettes qui se trouvent au bout du front déprimé plus profondes, mandibules aussi sans saillie. Pronotum encore plus cordiforme, avec les bords latéraux encore plus fortement échancrés vers

la base et les angles postérieurs pointus, non précédés de petites dents ; sillon médian très-léger. Élytres distinctement plus larges que le prothorax, presque lisses, très-légèrement ponctuées en série dans leur longueur, à peine plus distinctement sur le dos, avec les bords latéraux légèrement réfléchis ; petites soies plus rares et encore plus courtes que dans le *Masinissa*. Antennes et pattes d'un jaune pâle. Tout le dessus beaucoup plus finement sculpté et par là même plus luisant.—Facile à distinguer de toutes les espèces connues par sa forme étroite allongée et ses mandibules simples.

Sierra de Cordova, au commencement de mars, sous une pierre très-enfoncée dans un terrain gras rouge.

146. **Anillus** (7) **florentinus** Dieck, N. blindt., Kæf., 4, Berl. 1869. 344, 9.

*Rufo-testaceus, convexus, elongatus, capite coriaceo, sulcis frontalibus brevissimis, antennis brevioribus, thorace portice haud sinuato, angulis posticis obtusis, sulco medio basin tantum versus impresso, elytris striato-punctatis ac seriatim fere hirtis.* — Long., 1,8 mill.

Plus petit que *Cæcus, Hypogæus* et *Convexus*, très-voisin d'une nouvelle espèce de Corse (*an* Corsicus Perris ?)

Allongé, convexe, jaune-rougeâtre, tête alutacée, finement ridée transversalement à sa base ; sillons frontaux très-courts, superficiels, s'oblitérant devant et derrière. Antennes proportionnellement très-courtes. Pronotum parsemé de poils, avec le sillon médian plus oblitéré en devant, du reste plus distinct ; côtés non échancrés et au-devant des angles postérieurs quelques inégalités dentiformes peu marquées. Fossettes basales reliées par une impression subsemicirculaire. Elytres moins parallèles que dans les espèces connues, avec quelques rangées de points distinctes sur le dos, dans lesquels il y a de petits poils. Pattes et antennes d'un jaune plus clair.

Se distingue des trois grandes espèces nommées ci-dessus par sa taille plus petite, ses sillons frontaux plus courts, obsolètes, sa tête plus fortement ridée, ses antennes plus courtes, les côtés du pronotum non échancrés par derrière ;

— de l'*Anillus corsicus* surtout par le sillon médian dont le pronotum est dépourvu, les angles postérieurs du prothorax un peu plus obtus, le corps plus convexe, et les antennes un peu plus courtes. — Le *Frater* est beaucoup plus petit, n'a pas de sillons frontaux, ni de sillon prothoracique médian et les antennes sont plus courtes.

Le *Florentinus* se distingue de tous par la tête distinctement ruguleuse ; trouvé en juin dans le parc de Pratolino, aux environs de Florence, sous une petite pierre, au bord d'un ruisseau.

### 120° Scotodipnus *Schm.*

147. **Scotodipnus** (a1) **Saulcyi** Dieck, N. blindt. Kæf. 5. — Berl. 1869. 345, 10.

*Testaceus, nitidus, sulcis frontalibus obsoletis, thorace subcordato, subtiliter vage punctato; elytris subparallelis, subtilissime punctulatis, brevissime, apice evidentius hirtis.* — Long., 2,5 à 2,8 mill.

La plus grande espèce connue, un peu plus grande que *Glaber*. Tête comme dans cette espèce, mais avec des sillons frontaux qui se transforment en une très-légère impression. Articles des antennes plus longs, mandibules avec une ligne longitudinale élargie au milieu dans les deux sexes, tandis que dans celui-ci la mandibule gauche du ♂ est munie d'une dent longue, horizontale, s'abaissant sur la droite. Pronotum de la même forme, mais avec une ponctuation plus visiblement éparse ; les angles postérieurs, fortement échancrés en triangle, forment deux pointes saillantes, dont l'externe très-pointue saille en dehors, l'interne est pointue, tandis que dans le *Glaber* l'angle supérieur est à peine droit, et l'inférieur très-obtus. Elytres finement et vaguement ponctuées, plus longues que l'abdomen comme dans le *Glaber;* celles-ci sont coupées obliquement par dehors, au bout. Jambes antérieures arquées comme dans l'espèce de Baudi.

Se distingue du *Pandellei* surtout par sa taille plus grande, les angles extérieurs de l'échancrure du prothorax moins saillants en dehors.

♂ 1er article des tarses antérieurs fortement dilaté comme dans les autres espèces. Trouvé dans les Apennins de Vallombrosa, sous des pierres fortement enfoncées dans un terrain jaune gras.

Dans mon exemplaire ♂ la cuisse postérieure est munie en dedans d'une petite dent, l'autre est simple comme dans les autres espèces du genre.

418. **Scotodipnus** (1a) **hirtus** Dieck, N. blindt. Kæf. 4. — Berl. 1869. 346, 4.

Testacé, luisant; prothorax plus court, subcordiforme; élytres subparallèles, déprimées, finement ponctuées, hérissées de longs poils en séries. — Long., 2,5 mill.

Voisin des *Glaber* et *Saulcyi*. Jaune pâle, luisant. Tête presque plus longue que le pronotum, avec les impressions frontales profondes; mandibule gauche avec une forte dent dressée au milieu; prothorax assez court; la dent supérieure de l'échancrure des angles postérieurs pointue, l'inférieure à angle droit. Elytres subparallèles, avec des rangées de petites soies blanches, très-finement ponctuées, et dans les points de très-petits poils visibles seulement à un très-fort grossissement; obliquement coupées en dehors à l'extrémité. Jambes antérieures dilatées assez fortement en forme de dent.

Se distingue aisément du *Glaber* par l'armure de la mandibule gauche, les angles pointus de l'échancrure du pronotum et les poils imperceptibles; — du *Saulcyi* surtout par sa taille plus petite, la fossette frontale plus profonde, les angles de l'échancrure moins pointus, et par l'armature imperceptible de ses mandibules et les poils des élytres en séries.

Sur les hauteurs du Col di Tenda, sous un gros roc, à la fin de juin, en compagnie avec le *Adelops Aubei* et une nouvelle espèce de *Cephennium* aveugle.

Sous-genre MICROTYPHLUS Lind., Soc. Ent. Fr. 1863. 483. Pl. 9, fig. 7.

Corps allongé, aplati. Tête médiocrement grosse; yeux

nuls. Antennes moniliformes; mandibules arquées, inermes en dessus; avant-dernier article des palpes maxillaires fortement renflé, le dernier presque invisible. Elytres raccourcies, découvrant la partie supérieure de l'abdomen; leur extrémité découpée en dedans à la suture et obtusément tronquée. Tarses antérieurs ayant leurs 2 premiers articles dilatés : le 1er fortement en carré et le 2e très-faiblement.

Genre formé sur l'un des plus petits Carabiques (1 1/2 mill. de long.), le *Scotodipnus Schaumi* Saulcy. Diffère des *Scotodipnus* par la dilatation des tarses antérieurs ♂, et les mandibules inermes en dessus.

149. **Scotodipnus** (*Microtyphlus*) (2) **Schaumi** Saulcy, Gren. Matér. 1863. 6. — Lind., Soc. Ent. Fr. 1863. 484. Pl. 9, fig. 7.

Testacé pâle, allongé, parallèle. Prothorax une fois et demie plus large que la tête. Elytres vaguement ruguleuses; articles des antennes un peu allongés. — Long., 1,5 à 1,8 mill.

Testacé pâle, brillant, allongé, parallèle. Palpes, antennes et pattes plus pâles. Tête marquée de deux sillons interrompus, formant quatre fossettes obliques, divergentes postérieurement. Antennes à articles très-faiblement allongés. Prothorax beaucoup plus large que la tête, aussi long que large, se rétrécissant dès le premier tiers, marqué transversalement d'un sillon antérieur et d'un postérieur courbes, reliés par un sillon longitudinal médian, profond et large, élargi par derrière; arrondi en devant et droit par derrière sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus. Elytres parallèles, presque carrées mais arrondies à l'épaule, déhiscentes par derrière, arrondies séparément au bout et munies d'un long poil jaune; ponctuation irrégulière assez forte, mais obsolète, assez écartée, d'où la surface paraît rugueuse.

Diffère du *Glaber* par sa taille plus petite, sa tête moindre, à sillons différents, par la forme du pronotum à angles postérieurs moins saillants et par la ponctuation des élytres.

De l'*Aubei* par sa taille plus grande, sa tête bien plus

petite, la forme des sillons frontaux, la longueur des antennes, le prothorax plus grand, à sillon médian bien plus fort et à angles postérieurs moins saillants, les élytres plus longues et plus parallèles et leur ponctuation.

Les Albères (Pyrénées-Orientales), sous des pierres enfoncées.

150. **Scotodipnus** (*Microtyphlus*) (3) **Aubei** Saulcy, Gren. Mat. 1863. 5.

Peu parallèle, d'un testacé pâle, brillant; palpes, antennes et pattes plus pâles. Tête marquée de quatre fossettes disposées en carré, réunies deux à deux longitudinalement, chacune par un sillon bien marqué; fossettes antérieures obliques, divergentes par devant, postérieures transversales. Antennes à articles un peu transverses. Pronotum à peine plus large que la tête, moins long que large, se rétrécissant dès le premier tiers, sillons transverses courbes, assez marqués, sillon médian assez fort, joignant les deux sillons transversaux, s'élargissant en arrière; arrondi en devant et droit en arrière sur les côtés; angles postérieurs un peu saillants. Elytres 2 fois 1/2 plus longues que le prothorax, arrondies à l'épaule, s'élargissant aux 2/3 postérieurs, arrondies sur les côtés, déhiscentes et arrondies chacune au bout. — Long., 1 mill.

Diffère du *Glaber* par sa taille beaucoup plus petite, la forme générale, les sillons de la tête tout autres et les élytres moins parallèles.

Var, Fréjus.

151. **Scotodipnus** (*Microtyphlus*) (3ª) **Revelierei** Perris, Soc. Ent. Fr., 1865. 505, 1.

Testacé pâle, allongé, parallèle, prothorax un peu plus long que la tête; angles postérieurs sensiblement saillants; élytres lisses; articles des antennes un peu allongés. — Long., 1,2 mill.

Comme les *Aubei* et *Schaumi* Saulcy, il est d'un testacé pâle brillant; il a les fossettes de la tête, les sillons longitudinal et transversaux du pronotum, la déhiscence des élytres.

Il diffère de l'*Aubei* par sa taille un peu plus grande, par ses élytres parallèles, les articles des antennes plus allongés, et du *Schaumi* par sa taille un peu plus petite, sa forme plus étroite et par ses élytres lisses et non un peu rugueuses, de l'un et de l'autre par les angles postérieurs du prothorax très-visiblement saillants et sensiblement plus que dans *l'Aubei.*

Corse, sous les pierres, en novembre.

152. **Scotodipnus** (*Microtyphlus*) (4) **Pandellei** Saulcy. Gren. Cat., 1867. 162.

De même couleur que ses congénères, un peu moins grand que le *Glaber*, plus grand de moitié que le *Revelierei* et le *Schaumi*, beaucoup plus grand que l'*Aubei.* Tête à impressions fortement marquées, antérieures ; surface ruguleuse, mate. Antennes à articles un peu plus longs que chez le *Schaumi.* Pronotum un peu plus large que long, presque d'un tiers plus large que la tête, très-cordiforme, à angles postérieurs doubles et aigus, ce qui le rapproche des *Dromius ;* sillon longitudinal moins fort que chez le *Schaumi*, rebords plus nets et plus élevés, côtés sinués en arrière. Abdomen et élytres un peu moins longs à proportion que chez le *Schaumi*, ponctuation semblable. Elytres tronquées au sommet, plus obliquement en dehors, comme chez le *Glaber ;* épaules très-nettement carrées ; dépression humérale forte, d'un quart plus large que le prothorax. — Long., 2 mill.

Hautes-Pyrénées, dans la vallée d'Aure, un seul exemplaire.

En août de l'année précédente, j'ai trouvé, sous une pierre enfoncée près de Bagnères-de-Luchon, dans une même galerie avec le *Scotodipnus Pandellei*, une larve blanc-jaunâtre pur, avec la tête plus foncée, de la grandeur du prothorax ; mandibules fortes, en faucilles, ornées d'une dent pointue ; palpes de 4 articles, chacun régulièrement aminci vers l'extrémité, labiaux de 2 articles ; antennes avec le 3e article épaissi au bout. Sur les côtés de la tête se trouve une petite tache brune ronde sur laquelle je n'ai pas pu distinguer d'ocelles. Prothorax avec un sillon médian superficiel ou

s'avance sur le dos et les anneaux du ventre. Méso- et métathorax ensemble plus longs que le prothorax. Dernier segment abdominal avancé en un appendice conique, qui s'épaissit au bout en forme de nœud et au milieu duquel en dessous se trouve l'anus. Les appendices cornés du dernier segment sont inarticulés, plus longs que deux segments réunis. Les crochets des tarses simples. Le dessus des segments abdominaux est divisé de chaque côté en petits bourrelets longitudinaux par quatre fines lignes longitudinales, creusé au milieu en forme de sillons superficiels. Tout le bord est garni de poils sétiformes épars, inégaux. — Long., 3 mill.

## III. HYDROCANTHARES.

### DYTISCIDÆ.

### 123° EUNECTES *Er.*

1. **Eunectes** (1ª) **subdiaphanus** Wollast. An. Nat. hist. VIII, 1861. 100. — Cat. Can. Col., 1864. 84. — Atlant., 1865. Append. 11.

Un peu oblong, coriacé subdiaphane, d'un testacé clair pâle, épistome entier en devant. Tête noire par derrière et ornée d'une grande tache frontale profondément bifide en devant. Prothorax nébuleux avec une bande transverse brisée, oblique sur les côtés, avec les angles postérieurs assez obtus, un peu inégal, bord postérieur distinctement élevé au-dessous des angles. Ecusson subtriangulaire. Elytres marquées d'une triple série de grands points mêlés de plus petits noirs, ornées de deux taches noires sublatérales. Antennes et pattes d'un testacé pâle. — Long., 16,3 à 17,5 mill.

♀ Elytres creusées sur les côtés d'une fossette longitudinale médiane allongée, très-profonde.

Grande-Canarie, El Charco, dans les eaux stagnantes.

2. **Eunectes** (1b) **subcoriaceus** Wollast. An. Hist. Nat. VIII, 1861. 99. — Atlant., 1865. App. 12.

Ovale-oblong, coriacé subdiaphane, d'un testacé pâle clair, épistome légèrement échancré en devant. Tête noire par derrière, ornée d'une grande tache frontale distincte, profondément bifurquée en devant. Tête noire par derrière, ornée d'une grande tache frontale distincte, profondément bifurquée en devant. Pronotum nébuleux avec une petite bande transverse brisée, oblique sur les côtés, angles postérieurs assez aigus, presque égal, légèrement élevé sur son bord postérieur au-dessous des angles; écusson subsemicirculaire. Elytres marquées d'une triple série de grands points et de points plus petits noirs (petits, plus légers et plus écartés en devant), ornées d'une petite tache noire sublatérale (rarement deux). Antennes et pattes d'un testacé pâle. — Long., 16,3 mill.

Madère, dans une citerne au-dessous de Funchal, peu abondant.

## 125° Hydaticus *Leach.*

3. **Hydaticus** (2a) **punctipennis** Thoms. Skand. Col. IX, 1867. 87, 1. — *H. transversalis* F. Spec. I. 1871. 265. (Pars).

*Ovalis, niger, pronoti margine antico lateralique ferrugineis; elytris margine laterali lato fasciaque transversa pone basim testaceis, subtiliter, parce sed evidenter punctatis; pedibus ferrugineis, posticis piceis, unguiculo interiore exteriore plus quam duplo breviore.* — Long., 13 mill.

♂ Ongles antérieurs courbés, égaux, pas allongés; tarses antérieurs à 2e article très-finement coriacé strigueux.

♀ Prothorax avec quelques cicatrices sur les côtés.

*Var.* Fascie basale des élytres indiquée seulement par un point.

Se distingue des suivants par ses ongles postérieurs dont l'interne est deux fois plus court que l'externe, par ses

élytres finement mais visiblement pointillés, surtout vers les côtés, le limbe largement flave, les lignes noires inégales, les pattes antérieures du ♂, avec le 2e article, très-finement strigueux, les ongles non allongés, également et plus fortement courbés, et les jambes intermédiaires non couleur de de poix.

Suède.

4. **Hydaticus** (2b) **lævipennis** Thoms. Skand. Col. IX, 1867. 88, 1b. — *H. transversalis* F. Spec. I. 1871. 265. (Pars).

*Ovalis, niger, pronoti margine antico lateralique latissimo ferrugineo; elytris lævibus margine laterali lato fasciaque pone basim testaceis; pedibus ferrugineis, posticis et tibiis intermediis nigro-piceis, unguiculis posticis interiore quam exteriore haud duplo breviore.* — Long., 14 mill.

♂ Pattes antérieures à ongles allongés, courbés subitement à la base, armés d'une dent, un peu dilatés en dessous au milieu, 2e article densément et plus fortement coriacé strigueux.

♀ Inconnue.

Ressemble au précédent pour la couleur, mais un peu plus grand, fascie noire du pronotum non prolongée sur le milieu; élytres lisses, limbe flave, lignes noires non inégales; jambes intermédiaires couleur de poix; ongles postérieurs inégaux, mais l'intérieur pas deux fois plus long que l'extérieur; antérieurs ♂ comme dans les suivants, c'est-à-dire allongés, subitement courbés à la base.

Suède.

## 128° Agabus *Leach.*

5. **Agabus** (*Eriglenus*) (9a) **unguicularis** Thoms., Skand. Col. IX. 1867. 101. 3.

*Oblongo-ovalis, æneoniger supra leviter, æqualiter convexus, pedibus ferrugineis, femoribus subtus prothoracisque lateribus piceis; elytris lineolis 2 pellucidis, postice subtilissime parce punctatis.* — Long., 7 mill.

♂ Ongle antérieur des pattes de devant armé au-dessous du milieu d'une forte dent aiguë.

Se distingue aisément du *Femoralis* par son corps plus oblong, la couleur de ses pattes, les cuisses antérieures non longuement ciliées en dessous, ses élytres à peine obsolètement et vaguement ponctuées et encore seulement par derrière, deux lignes translucides et les ongles antérieurs ♂. Ressemble beaucoup à l'*Affinis ;* il s'en éloigne par son corps non parallèle sur les côtés, son prothorax couleur de poix sur les côtés, plus rétréci par devant, sa tête plus petite et les lanières latérales du métasternum plus étroites. Tête à peine bronzée, deux taches sur le vertex et extrémité de l'épistome brun de poix ; labre et palpes ferrugineux. Antennes dépassant un peu la base du prothorax, ferrugineuses ; derniers articles obscurs au bout, 2e à peine plus long que le 3e. Prothorax plus de 2 fois plus court que large, avec un rebord assez épais sur les côtés, rétrécis en s'arrondissant vers le bout ; angles antérieurs aigus, saillants ; plus large à la base qu'au bout, tronqué, avec les angles postérieurs droits ; également convexe transversalement sur le dos, noir bronzé ; côtés couleur de poix, une série de points en dedans du bout et à la base, cette dernière interrompue au milieu. Ecusson en triangle transverse. Elytres 4 fois plus longues que le prothorax, moins largement arrondies au bout, noir bronzé, avec une ligne au-delà du milieu vers les bords latéraux et une goutte subapicale ferrugineuses, translucides ; assez convexes sur le dos, sculpture à peine distincte, marquées par derrière de petits points entre les trois séries ordinaires très-dispersées. Dessous noir. Pattes ferrugineuses, cuisses couleur de poix en dessous.

Suède.

6. **Agabus** (*Gaurodytes*) (10a) **clypealis** Thoms., Skand. Col. IX. 1867. 107. 8b.

*Ovalis, leviter æqualiter convexus, niger, pedibus, limbo laterali prothoracis ænei ferrugineis ; elytris subtilissime reticulato-punctatis, fuscis, limbo basali late et laterali postice obsolete pallidis.* — Long. 6,5 mill.

♂ Tarses antérieurs peu dilatés, ongles antérieurs non allongés, subégaux.

Semblable au *Paludosus* par la saillie du prosternum sans carène et par sa couleur, mais la structure du prothorax est tout autre; ses pattes entièrement ferrugineuses, les derniers articles des antennes brun-noir au bout; un peu plus petit que le *Congener*, dont il diffère abondamment par le limbe latéral du prothorax, avec l'épistome et les pattes en entier ferrugineux, les ongles antérieurs ♂ plus courts, la saillie du prosternum sans carène médiane. Forme, couleur et taille presque du *Femoralis*; il s'en éloigne par ses élytres à peine bronzées, plus obscures par derrière, beaucoup plus finement réticulées-ponctuées; bandes latérales du métasternum plus larges, cuisses antérieures non longuement ciliées, saillie prosternale sans carène médiane.

Tête noir-bronzé, avec 2 taches sur le vertex; l'épistome tout entier, le labre et les palpes ferrugineux. Antennes dépassant la base du prothorax, ferrugineuses, dernier article au moins d'un brun-noir au bout. Pronotum fortement transverse, avec un rebord latéral moins épais, arrondi ensemble avec les élytres et la tête en une courbe commune; plus fortement rétréci vers le bout, sinué de chaque côté à la base près de l'écusson; peu convexe sur le disque, d'un bronzé un peu verdâtre; limbe latéral ferrugineux, à peine réticulé; série basale transverse de points distincte, interrompue au milieu. Elytres obscures, à peine bronzées, plus obscures au bout; limbe basal largement, latéral disparaissant par derrière, testacés; légèrement convexes sur le disque, très-finement ponctuées-réticulées. Dessous noir; saillie prosternale presque plane au milieu. Pattes entièrement ferrugineuses.

Suède.

7. **Agabus** (32ᵃ) **consanguineus** Wollast. Canar. Col., 1854. 81, 129.

Voisin du *Biguttatus*, mais un peu plus oblong (ou moins arrondi sur les côtés), moins convexe, moins luisant (même presque opaque ♀); angles postérieurs du prothorax à peine plus droits; écusson à peine plus petit et plus trian-

gulaire (à pointe aiguë); antennes et pattes un peu plus obscures, genoux presque concolores; tarses antérieurs ♂ un peu plus dilatés à la base, et jambes antérieures un peu plus étroites.

*Var.* Un peu plus petit, à peine plus couleur de poix, plus ovale, plus déprimé, plus opaque ♀; antennes et pattes pour l'ordinaire plus roussâtres. — Long., 8 à 9,3 mill.

Si Aubé n'eût considéré le *Dilatatus* comme étant peut-être une variété du *Guttatus*, je serais tenté d'y rapporter cette espèce; mais elle ne peut se rapporter au *Guttatus*, car elle n'a pas cette couleur de poix à laquelle l'auteur attache de l'importance, et les réticulations de la surface sont plus grossières (même dans le ♂). Elle diffère en outre du *Guttatus* par sa taille bien plus grande, sa partie antérieure plus large, sa surface plus finement réticulée, son pronotum plus large en devant, un peu plus arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs plus obtus, les 3 séries discales de points plus grandes (avec la petite série suturale obsolète), son limbe plus terne et toute sa surface un peu moins luisante (particulièrement ♀). Elle se distingue du *Biguttatus* par sa forme bien plus oblongue ou moins arrondie, son corps moins convexe, sa surface moins polie, son écusson plus petit et plus triangulaire, son limbe plus obscur et presque concolore, ses jambes antérieures bien plus étroites, et les tarses antérieurs ♂ pas tout à fait si dilatés.

Très-abondant dans les ruisseaux des stations intermédiaires à Ténériffe, Gomère et Palma.

8. **Agabus** (34) **Gougeleti** Reiche Fr. 1863. 474.

Ovale, peu convexe, noir de poix, luisant. Tête alutacée, avec une impression transverse de chaque côté au-devant des yeux; antennes et palpes d'un roux testacé, ceux-ci rembrunis au bout. Pronotum près de deux fois plus large que la tête, plus de moitié plus court que large, profondément échancré en devant, avec les angles assez aigus; un peu arrondi sur les côtés, peu sinué par derrière, avec les angles droits, subaigus; alutacé, impressionné, ponctué transversalement en devant, largement bordé d'un roux testacé

sur les côtés, lisse au milieu de la base et avec une ligne transversale ponctuée de chaque côté. Ecusson alutacé, couleur de poix. Elytres de la largeur du prothorax à la base, peu dilatées vers le milieu, atténuées au-delà, terminées en pointe arrondie commune, avec trois rangées de points pilifères ; obscures, parsemées vaguement de taches testacées, marquées un peu au-dessous du milieu d'une tache blanche translucide mal déterminée, latérale, et parsemées de là au bout de semblables taches plus petites. Dessous noir, avec les pattes roussâtres, cuisses noires à la base. — Long., 8,5 mill. — Larg., 4,8 mill.

Se place près des *A. biguttatus* et *dilatatus*, dont il diffère par sa forme plus élargie, plus régulièrement ovale, par sa couleur générale d'un brun de poix foncé avec les bords de son prothorax largement testacés, par les taches transparentes nombreuses de ses élytres, etc. Dans les individus un peu plus clairs, on remarque une ligne noirâtre le long de la suture. Le *Marginicollis* Fairm. en est très-voisin, mais sa taille est moindre, sa forme plus élargie, sa couleur d'un brun testacé, clair en dessus comme en dessous et ses élytres n'offrent pas de taches diaphanes.

Corse.

9. **Agabus** (*Gaurodytes*) (41a) **biguttulus** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 110, 16b.

♀ *Oblongo-ovalis, supra parum convexus, æneus; antennis pedibusque rufis, illis apice summo his femoribus medio nigro-piceis; prothorace virescenti-æneo, basi vix sinuato elytrisque subtilissime sed evidenter reticulatis, his lineola mox pone medium laterali guttaque ante apicem rufescentibus.* — Long., 7 mill.

Coloration des élytres et forme de l'*Affinis* à peu près ; il s'en distingue par son prothorax bronzé-verdâtre, et ses élytres très-finement réticulées. Taille de l'*Unguicularis ;* il s'en éloigne par les lames latérales du métasternum larges et la sculpture des élytres.

Tête assez grande, bronzé-verdâtre, avec deux gouttes sur le vertex, le labre et les palpes ferrugineux. Antennes ferrugineuses, dernier article presque tout entier noir de

poix. Pronotum presque plus étroit à la base que les élytres, à peine visiblement sinué près de l'écusson, avec un rebord assez épais sur les côtés qui sont un peu arqués ; médiocrement rétréci en devant, un peu convexe transversalement sur le disque, bronzé-verdâtre, très-finement réticulé, marqué de deux séries de points, l'une en dedans du bord antérieur et l'autre à la base, plus fine, interrompue dans son milieu, et de quelques petits points sur les côtés. Elytres cinq fois plus longues que le prothorax, moins parallèles sur les côtés que dans l'*Affinis*, bronzées, assez luisantes, ornées d'une ligne au-delà du milieu vers le bord latéral et d'une goutte apicale rougeâtres ; très-finement mais distinctement réticulées, avec 3 séries de gros points sans ordre par derrière, intérieure simple jusqu'au milieu. Dessous noir-bronzé ; pattes rousses, jambes postérieures plus obscures ; cuisses d'un noir de poix, antérieures au milieu, postérieures presque tout entières ; lames latérales du métasternum presque plus larges que dans l'*Affinis*. Avance prosternale pas large, subcarénée au milieu.

Suède.

### 132° Laccophilus *Leach.*

10. **Laccophilus** (2ª) **inflatus** Wollast. Canar. Col., 1864. 79, 125.

En ellipse large, convexe ; tête et prothorax d'un testacé roux clair ; celle-là assez large, celui-ci brièvement saillant au milieu de la base ; élytres d'un brun-olivâtre, plus ou moins transparentes le long du limbe, ornées de taches irrégulières, indistinctes, obliques, pâles vers le bord ; antennes et palpes d'un testacé pâle ; pattes d'un testacé de poix. — Larg., 4,6 à 5,4 mill.

Diffère des *Minutus* et *Hyalinus* par sa taille plus grande, ainsi que par son corps plus large, plus elliptique et plus convexe. Pour la coloration, la tête et le prothorax (légèrement prolongé au milieu de la base) sont d'une couleur roux-testacé plus ou moins pâle, tandis que les élytres sont d'un brun-olivâtre obscur, avec les taches obliques provenant des bords transparentes, mais légères.

Canarie, Ténériffe et Gomère ; pas rare.

11. **Laccophilus** (5) **luridus** Schaum, Berl. Zeit. 1864. 107.

*Ovalis, apice late rotundatus, testaceus, prothoracis basi media brevissime acute producta, angulis anticis productis; elytris luridis, immaculatis.*—Long., 7,3 mill.

Ressemble beaucoup au *Testaceus*, mais constamment beaucoup plus grand, moins court et un peu plus aplati. Tête et prothorax jaunes; les angles antérieurs de ce dernier détachés des côtés, abaissés en pointe plus aiguë et plus saillants que dans le *Testaceus*. Elytres jaune-brun terne, sans taches ou avec des taches tout à fait indistinctes. Toute la surface paraît, à un plus fort grossissement, très-finement alutacée et a par suite un éclat un peu plus faible que dans le *Testaceus*.

Moyenne et Basse-Egypte.

## 135° Hydroporus *Clairv.*

12. **Hydroporus** (7) **cribrosus** Schaum, Berl. 1864. 107.

*Breviter ovalis, convexiusculus, testaceus, capite antice marginato, punctulato, vertice levi linea separato, prothorace basi utrinque striola brevi in elytris continuata impresso, his fusco-griseis, creberrime punctatis.*—Long., 2,3 mill.

Espèce très-distincte, qui joint aux caractères du premier groupe (corps en ovale court et tête rebordée) une petite strie enfoncée sur la base du pronotum et des élytres, comme cela se rencontre dans les espèces voisines du *Geminus*; très-distinct en outre par la ponctuation des élytres très-serrée et uniforme. De la forme du *Decoratus*, d'un jaune-rouge clair, les élytres d'un brun-gris clair. Tête rebordée par devant, finement et assez densément ponctuée; vertex séparé du reste de la tête par une fine ligne transversale, lisse. Pronotum un peu rétréci par devant, avec les côtés presque en droite ligne, et fortement saillants en devant; angles antérieurs séparés du bord antérieur par une petite impression, très-finement et legère-

ment ponctué, muni de chaque côté à la base d'une courte et fine strie enfoncée, le bord noir entre les deux stries. Elytres d'un gris brunâtre, portion interne de leur base, pourtour de l'écusson et suture plus foncés, presque noirâtres, le bord latéral séparé par une fine ligne élevée, de la couleur de la tête et du prothorax, toute la surface très-densément et assez fortement ponctuée, avec une très-fine strie enfoncée qui continue celle du pronotum et atteint à peine le 2e quart. Dessous, pattes, antennes et palpes d'un jaune-rouge clair.

Une fois, près du Caire.

13. **Hydroporus** (13) **pentagrammus** Shaum, Berl. 1864. 108.

*Testaceus, prothorace basi utrinque striola brevi in elytris paullum continuata impresso, basi media nigra, elytris sutura lineisque 2 longitudinalibus postice, connexis nigris, abdomine infuscato.* — Long., 1,5 mill.

Un peu plus petit que *Geminus*, facile à reconnaître par le dessin des élytres; jaune pâle, médiocrement luisant. Tête et prothorax presque lisses; ce dernier ayant à la base de chaque côté une strie courte et profonde, le bord noirâtre entre les 2 stries. Elytres à peine visiblement ponctuées, avec une profonde strie juxtà-suturale prolongée presque jusqu'à l'extrémité, et de chaque côté à la base une très-courte et assez profonde, qui fait suite à celles du pronotum; la suture et 2 lignes longitudinales qui se joignent avant la pointe et dont l'interne va jusqu'à la base, l'externe un peu raccourcie par devant, sont noires. L'abdomen, à l'exception de la pointe, et les côtés du postpectus bruns.

Commun dans les flaques d'eau, Moyenne et Haute-Egypte.

14. **Hydroporus** (47) **bæticus** Schaum, Berl. 1864. 109.

*Elongato-ovalis, depressiusculus, supra pallido-testaceus, prothoracis lateribus subrectis, basi nigro bima-*

*culata; elytris lineis 5 lineolaque externa hinc inde confluentibus.* — Long., 3,6 mill.

Ressemble beaucoup au *Cerisyi*, mais beaucoup plus petit et tout à fait distinct par la forme du prothorax. Ce dernier est aussi moins rétréci par devant et les côtés sont presque droits, très-faiblement arrondis par devant, l'angle qu'ils forment avec les côtés des élytres est plus grand. Coloration et dessin tout comme dans le *Cerisyi*, seulement les deux lignes noires internes se réunissent en plusieurs places, et la 5e est un peu interrompue non seulement au milieu, mais aussi se rapproche par derrière de la ligne marginale et en même temps de la 4e ligne; la suture noire s'élargit avant l'extrémité. Le pronotum a par derrière deux taches noirâtres, plus visibles que dans le *Cerisyi*. Poitrine et abdomen noirs.

Andalousie.

15. **Hydroporus** (48) **scythus** Schaum. Berl., 1864. 110.

*Elongatus, supra testaceus, nitidulus, prothoracis lateribus subrotundatis, elytris lineis 4 lineolisque externis fusco-nigris, confluentibus.* — Long., 3,6 à 4,6 mill.

Egalement voisin du *Cerisyi*, mais plus étroit, plus parallèle, plus luisant, et avec les lignes des élytres se joignant. Tête large et entièrement d'un jaune-rouge, comme le prothorax, très-finement et vaguement ponctuée; ce dernier peu plus étroit par devant que par derrière, légèrement arrondi sur les côtés, faiblement convexe, pas du tout déprimé par derrière. Elytres allongées, pas plus larges par devant que le pronotum, à peine élargies après la base, ensuite presque parallèles, peu en pointe par derrière, d'un jaune un peu plus clair que la tête et le prothorax, avec quatre lignes noirâtres, et une paire de stries externes, comme dans le *Cerisyi*, mais les lignes se joignent presque dans toute leur étendue. Dessous et pattes jaune-rouge.

Steppes des Kirghises.

16. **Hydroporus** (52) **corpulentus** Schaum, Berl. 1864. 109. — *saginatus* var. Schaum, Berl. I. 154.

*Ovalis, convexus, parce punctatus, supra testaceus,*

*infra niger, fronte juxta oculos prothoracisque puncto medio nigro-fuscis; elytris præter suturam lineis 4. 2ª 4ª que basim attingente lineolisque externis tenuibus nigris.* — Long., 5,3 mill.

Ressemble extrêmement au *Saginatus* et considéré jusqu'ici comme une variété de cette espèce; il s'en distingue par une ponctuation beaucoup plus éparse et pas si profonde sur les élytres, par le pronotum plus rétréci par devant et la tête plus étroite, qui est noire non-seulement au bord postérieur comme dans le *Saginatus*, mais encore près des yeux, et par les lignes noires des élytres, dont les 2ᵉ et 4ᵉ vont jusqu'à la base même, les 1ʳᵉ et 3ᵉ tout près, tandis que dans le *Saginatus* la 2ᵉ seule atteint la base, les 1ʳᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ cessent déjà à quelque distance de celle-ci; les lignes longitudinales noires externes sont très-étroites. Toute la couleur du dessus est d'un jaune un peu plus clair.

Crimée; deux exemplaires ♂.

17. **Hydroporus** (69) **bicostatus** Schaum. Berl., 1864. 111.

*Subovalis, subdepressus, nigropiceus, subtilissime reticulatus, crebre grosse punctatus, opacus, prothorace lateribus subrotundato, elevato, elytris dorso bicostatis, antennis pedibusque ferrugineis.* — Long., 4,6 mill.

Appartient au groupe du *Platynotus*, très-reconnaissable à son pronotum rebordé sur les côtés et les deux côtes des élytres. Le corps est plus étroit que dans l'*Aubei*, moins ovale, les côtés du prothorax font un angle distinct avec ceux des élytres, assez déprimé, noir de poix, passant un peu au rougeâtre, très-finement réticulé au-dessus et par suite mat, et assez densément couvert de gros points peu profonds sur le pronotum et sur les élytres. Antennes, palpes et pattes rouges. Tête grande, large, très-densément et finement ponctuée. Pronotum transverse, 2 fois 1/2 aussi large que long, presque droit sur les côtés par derrière, un peu arrondi à partir du milieu, et par là un peu plus large avant le milieu qu'à la base, les côtés sont un peu rebordés et séparés à partir du milieu de chaque côté par un léger enfoncement longitudinal peu distinct. Les élytres sont

à la base de la largeur de la base du pronotum, mais forment cependant un angle avec leurs côtés, parce qu'ils s'élargissent bientôt un peu; elles ne sont que peu arrondies sur les côtés, et se rétrécissent bientôt après le milieu par derrière; sur le dos de chaque élytre on remarque deux côtes longitudinales dont l'interne est la plus saillante et s'étend de la base jusqu'à la pointe en allant un peu en dedans depuis le milieu, la 2e s'éteint au tiers postérieur. Il y a aussi le long du bord latéral, dans toute sa longueur, une très-légère côte, mais qui n'est visible que de côté. L'espace entre la première côte et la suture est aplati, et la suture n'est pas élevée.

Guadarrama (Escorial).

Très-voisin du *Depressicollis* Rosenh., d'après la description, mais distinct si cette description est exacte; car il dit qu'on remarque sur les élytres trois côtes longitudinales dont l'interne est la plus forte et la plus longue, les deux autres plus courtes et moins distinctes, la suture toujours visiblement élevée. Tandis qu'ici la suture n'est pas élevée, la faible côte latérale du bord externe n'est pas une troisième côte, n'est pas plus courte mais plus légère que la première.

18. **Hydroporus** (77) **parvicollis** Schaum, Berl. 1864. 112.

*Fusco-niger, opacus, subtiliter obsolete punctulatus, tenue pubescens, prothorace lateribus valde marginato, rotundato, postice sinuato, angulis posticis acutiusculis, ante basim maculis* 2 *rufis, coleopteris oblongo-ovatis, prothoracis basi multo latioribus; antennis pedibusque ferrugineis.* — Long., 5,6 mill.

Espèce très-distincte par son pronotum fortement rétréci par derrière et ses épaules par là même larges et librement saillantes, se rapprochant encore beaucoup de l'*Hispanicus* Rosenh., très-indistinctement réticulée en dessus et par suite mate, parsemée de points très-légers et indistincts, faiblement et brièvement pubescente, comme pulvérulente, d'un noir-brun passant au rougeâtre; bords antérieur et postérieur de la tête, deux taches plus grandes, vagues, sur le pronotum au-devant de la base, antennes, palpes et

pattes rouge-brun. Tête assez large, densément et finement ponctuée. Pronotum proportionnellement petit, fortement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, aussi rétréci par derrière que par devant, sinué au-devant de la base ; angles postérieurs presque en angle aigu, bords latéraux plus fortement relevés que dans aucune autre espèce, mais les rebords ne sont pas séparés par un enfoncement longitudinal comme dans l'*Opatrinus* et dans les espèces voisines ; dessous légèrement et distinctement ponctué au bord postérieur. Elytres beaucoup plus larges à la base que le pronotum, de sorte que les épaules arrondies sont très-saillantes, en ovale-allongé, médiocrement arrondies sur les côtés, rétrécies graduellement par derrière, légèrement et indistinctement ponctuées, avec une côte longitudinale faiblement marquée au tiers interne ; bord replié des élytres rouge-brun.

Les taches rouges du prothorax sont si inconstantes qu'elles doivent disparaître dans d'autres individus.

Asie-Mineure ; Anatolie.

19. **Hydroporus** (81) **basinotatus** Reiche, Soc. Ent. France 1864. 234. 3.

Ovale court, légèrement convexe, peu pubescent, un peu luisant, noir de poix ; bouche, base des antennes, taches des élytres et pattes d'un roux-testacé. Tête très-finement ponctuée. Prothorax à peine 2 fois plus large que la tête, d'un tiers plus long que large, très-rétréci par devant, arrondi sur les côtés, avancé en lobe triangulaire au-dessus de l'écusson, densément et très-finement ponctué, avec un sillon grossièrement ponctué en devant. Elytres plus larges à la base que le prothorax, un peu plus larges au milieu, arrondies ensemble à l'extrémité, très-densément et finement pointillées, maculées de testacé de chaque côté à la base ; une linéole longitudinale près de l'écusson, une tache oblongue au milieu, une autre arquée à l'épaule, descendant quelquefois le long du bord latéral ; toutes ces taches parfois confluentes à la base ; épipleures des élytres testacées à la base. Dessous ponctué fortement sur le métathorax, légèrement sur le mésothorax, très-finement sur l'abdomen ;

cuisses rembrunies à la base. — Long., 3,5 mill. — Larg., 2 mill.

Très-voisin du *Lituratus* F., pourrait à la simple vue être confondu avec lui, mais à la loupe on voit que sa ponctuation, beaucoup moins forte, est aussi beaucoup plus dense, et qu'elle est même imperceptible.

Tanger (Maroc).

20. **Hydroporus** (85) **hyphydrioides** Perris, Soc. Ent. Fr. 1864. 277. 3.

Elliptique, épais, convexe surtout en dessous, assez luisant, ferrugineux, avec le dos du pronotum et des élytres plus rembruni. Tête semi-discoïdale, assez densément et finement ponctuée, lisse sur le vertex; fortement rebordée, à part une petite échancrure vis-à-vis le labre; marquée de deux impressions longitudinales, obliques en regard des yeux. Prothorax court, quatre fois au moins aussi large que long; angles antérieurs très-avancés, très-aigus et pointus; côtés un peu arrondis et rebordés; angles postérieurs droits et à peine émoussés; bord postérieur en accolade dont la pointe est sur la suture; densément et assez fortement ponctué, avec un espace presque lisse près des côtés. Elytres cinq fois aussi longues que le prothorax au milieu, régulièrement arrondies, non atténuées à l'extrémité, très-légèrement déprimées à la base le long de la suture; très-densément ponctuées, points plus forts que ceux du prothorax, sauf vers l'extrémité; pas la moindre trace de lignes ponctuées ou de côtes. Dessous plus fortement, mais moins densément ponctué. — Long., 4,3 mill.

Fait partie des espèces à tête rebordée, et avec le *Cleopatræ* Peyr. elle en est la plus grande; elle en diffère par l'échancrure labiale et sa couleur uniforme. Ce dernier caractère, sa ponctuation, sa forme assez ramassée et la convexité de l'abdomen et de la poitrine lui donnent un peu la physionomie de l'*Hyphydrus ovatus*.

Corse.

21. **Hydroporus** (91a) **glabellus** Thoms, Skand. Col. IX. 1867. 80, 29b.

*Subovatus, parum convexus, vix pubescens, niger, nitidulus, antennis basi pedibusque rufis; prothorace disco lævi, angulis posticis acutiusculis; elytris subtiliter sed evidenter punctulatis.* — Long., 4 mill.

Semblable au *Pubescens* pour la taille et presque pour la forme; il se distingue tout d'un coup par ses élytres presque glabres, moins arrondies au bout, moins densément ponctuées, la série de gros points à peine distincte et le disque du pronotum lisse.

Tête transverse, noire, brun de poix sur le vertex, avec deux petites fovéoles frontales. Antennes assez courtes, brunes, testacées à la base; 1er article ovale, un peu plus long que le 2e, 3e et 4e transverses, beaucoup plus étroits que les suivants qui sont arrondis. Prothorax fortement transverse, noir, lisse sur le disque, pointillé dans son pourtour; sinué de chaque côté à la base, près du lobe qui est avancé; angles postérieurs assez aigus; côtés formant avec la tête et les élytres un arc commun; tronqué au bout; angles antérieurs aigus, saillants, embrassant les yeux. Elytres non largement arrondies au bout, moins dilatées sur les côtés; légèrement convexes sur le dos, presque glabres, noires, assez luisantes, quelquefois de poix, plus obscures sur le disque, finement et moins densément ponctuées, série de gros points à peine visible. Pattes rousses, avec la base des cuisses quelquefois de poix. Dessous noir, côtés du métasternum, hanches postérieures avec la base de l'abdomen, marqués de points assez grands, peu nombreux et peu profonds.

Suède.

22. **Hydroporus** (95a) **compunctus** Wollast., Col. Atlant. 1865. 65, 195, et Append. 11.

Ovale, assez luisant, alutacé, profondément mais peu densément ponctué, peu pubescent de cendré, noir de poix. Tête entièrement roussâtre. Prothorax et élytres indistincte-

ment roussâtres sur les côtés. Pronotum peu inégal (largement et irrégulièrement impressionné par derrière). Elytres ornées de 3 lignes (une près de la suture à peine ponctuée, et deux extérieures formées d'assez grands points). Antennes et pattes d'un roux ferrugineux. — Long., 3,3 mill.

Beaucoup plus petit, plus convexe et plus ovale que le *Xanthopus*, et beaucoup plus grossièrement ponctué (un peu plus vaguement). Sa tête et ses côtés dans un certain degré (ceux du prothorax, qui est aussi plus distinctement impressionné transversalement par derrière) sont plus roussâtres; ses élytres sont plus distinctement marquées d'une ligne longitudinale obscure (ou dépression large, superficielle), parallèle à la suture, et les deux séries ordinaires de points extérieurement.

Un seul exemplaire, pris à Ténériffe.

23. **Hydroporus** (98) **nigriceps** Schaum, Berl. 1864. 110.

*Ovatus, crebre subtilissime punctulatus, pubescens, capite prothoraceque nigris; elytris nigro-brunneis, basi late dentata, margine anteriore guttisque disci et apicis testaceis.* — Long., 4,6 mill.

Ressemble beaucoup au *Limbatus* Aubé, et est à peine plus petit, mais un peu plus ventru aux élytres et diffère par la tête toute noire ainsi que le prothorax noir et les élytres bien plus finement et plus densément ponctuées. Les élytres ont le dessin du *Limbatus* et du *Marginatus*, mais leur bord latéral est noir dans sa moitié postérieure; leur base est largement bordée de jaune, la bordure dentelée par derrière; en outre il y a deux petites taches jaunes au milieu postérieur près du bord externe et sur la pointe.

Espagne, Malaga.

24. **Hydroporus** (107[a]) **Kraatzi** Kiesw., Dytisc. 1868. 66. 46.

Noir, un peu luisant, assez convexe, densément pointillé; tête grande, élytres élargies au milieu, largement arrondies au bout, presque glabres; antennes et pattes rousses. — Long., 3 mill.

Espèce remarquable ; diffère du *Nigrita* par sa tête grande et son pronotum arrondi sur les côtés, et du *Melanarius* par sa taille moindre, sa forme plus courte, le dos du prothorax ponctué, des deux par sa convexité plus forte et par ses élytres plus ventrues au milieu. Noir, très-finement réticulé sur sa surface, peu luisant et presque glabre. Tête encore plus grande et plus large que dans le *Melanarius*, finement et vaguement ponctuée, rougeâtre au bord postérieur. Prothorax grand, pas ou à peine plus large à la base qu'en devant, arrondi par devant sur les côtés, assez convexe, également et finement ponctué sur toute sa surface. Elytres à peu près aussi larges à la base que le pronotum, mais s'élargissant derrière les épaules, dilatées en ventre au milieu, obtusément arrondies par derrière, très-finement et assez vaguement ponctuées. Pattes, antennes et palpes entièrement rouges.

Glatzer-Schneeberge.

25. **Hydroporus** (129ª) **delectus** Wollast., Canar. Col. 1864. 76. 119.

Oblong, finement pointillé, peu pubescent, noir. Prothorax d'un testacé clair sur les côtés, qui sont presque en ligne droite, mais obliques. Elytres ornées de trois larges lignes testacées, interrompues, très-raccourcies par derrière ; base des antennes et pattes d'un testacé de poix. — Long., 2,3 à 2,5 mill.

Très-voisin du *Flavipes*, qu'il représente à Ténériffe où il est très-rare ; il est un peu plus étroit, plus allongé et plus oblong (un peu plus large proportionnellement en devant) ; son pronotum est moins arrondi sur les côtés, ses élytres ont leurs lignes plus pâles, beaucoup plus courtes ou moins développées), avec les marges concolores.

Ténériffe (près Santa-Cruz et à Las Mercedes).

26. **Hydroporus** (147) **Leprieuri** Reiche, Soc. Ent. France, 1864. 235, 4.

Ovale, très-convexe, noir de poix, luisant, peu pubescent ;

bouche, antennes, fascie transverse du pronotum, taches des élytres et pattes d'un testacé flave. Tête large, transverse, ponctuée-ruguleuse, largement bi-impressionnée. Prothorax un peu plus large que la tête, du tiers plus court que large, peu rétréci en devant, largement échancré, un peu arrondi sur les côtés, très-faiblement ponctué, avec une série transversale de points plus grands en devant, orné d'une large fascie transversale rouge dilatée latéralement. Elytres de la largeur du pronotum à la base, élargies jusqu'au milieu, subacuminées ensemble par derrière, densément et assez profondément ponctuées, ornées de 5 taches d'un testacé ferrugineux : 1re à la base à peine au milieu, oblongue irrégulière, 2e marginale en crochet un peu au-dessous du milieu, 3e linéaire au-dessous du milieu, 4e submarginale en forme de virgule, 5e apicale en crochet, 3e, 4e et 5e parfois confluentes ; côtés et épipleures d'un flave ferrugineux. Dessous du prothorax, pattes et anus roux ; poitrine ponctuée, abdomen alutacé ; jambes postérieures parfois rembrunies. — Long., 3,5 mill. — Larg., 2 mill.

Cette espèce, par sa forme renflée et acuminée postérieurement, vient se placer près du *Escheri* Aubé ; elle lui ressemble par le dessin de ses élytres et en diffère par sa forme plus allongée, par la ponctuation plus forte de ses élytres, et surtout par la large fascie transversale de son pronotum.

Algérie, près de Bône.

### 136e HALIPLUS *Latr.*

27. **Haliplus** (13) **maculipennis** Schaum, Berl. Zeit. 1864. 107.

*Ovalis, rufo-testaceus, pronoto toto punctato, elytrorum punctis seriatis magnis, interstitiis punctis minimis raris, disco maculisque cum sutura confluentibus nigris.* — Long., 3,3 mill.

Ressemble au *Variegatus*, mais un peu plus grand, considérablement plus large et un peu déprimé sur le dos des élytres. Tête et prothorax jaune-rouge : la 1re finement ponc-

tuée, légèrement rembrunie sur le vertex ; le dernier ponctué sur toute sa surface, avec deux rangées de points plus grands le long du bord postérieur, un peu brunâtre au bord antérieur. Elytres à peu près aussi larges en devant que la base du prothorax, dont les côtés tombent sans angle sur les élytres, assez élargies avant le milieu, atténuées graduellement en pointe par derrière, un peu aplaties sur la partie antérieure du dos, les 8 premières lignes de points sont formées de grands points écartés, la 9e très-régulière formée de points un peu plus petits, très-rapprochés ; interstries marqués de quelques points très-petits, les taches brunes sont nettes et se composent, comme dans le *Variegatus*, d'une tache à la base, d'une 2e en dehors au 1er quart, une 3e en dedans et derrière la 2e, qui se perd dans la suture brune, et deux autres sur la moitié postérieure, dont l'interne postérieure se réunit également avec la suture. Dessous jaune-rouge.

Egypte moyenne.

28. **Haliplus** (19a) **suffusus** Wollast. An. Nat. Hist. XI. 1863. 216.—Canar. Col. 1864. 74, 114.—Atlant. 1865. 61.

Oblong. Tête d'un noir de poix, assez large, ponctuée. Prothorax testacé, noirâtre en devant, au milieu du bord postérieur et sur le disque, large à la base (dépassant un peu la base des élytres), oblique sur les côtés, profondément ponctué au milieu, marqué de chaque côté par derrière d'une ligne arquée raccourcie. Elytres testacées, variées de noir (surtout derrière le disque), subparallèles en devant, striées-ponctuées, interstries peu ponctués. Antennes et pattes testacées. — Long., 3 à 3,5 mill.

Coloration et faciès du *Lineatocollis ;* il est non-seulement légèrement plus grand, plus large et plus oblong (tête, prothorax et élytres relativement plus larges et l'ensemble plus parallèle), mais le noir est plus étendu et les points des stries sont plus petits et plus nombreux, tandis qu'au contraire, ceux du pronotum sont plus gros. Celui-ci étant moins rétréci antérieurement, moins oblique sur les côtés et visiblement plus large par derrière (où il dépasse la largeur des élytres), ses deux fovéoles arquées plus profondes.

Grande-Canarie et Gomère ; abondant.

# PALPICORNES.

## HYDROPHILIDÆ.

### 144° Hydrobius *Leach.*

1. **Hydrobius** (11) **hæmorrhous** Wollast., Can. 1864. 92. 149.

Ovale, noir-brun, luisant, distinctement (surtout sur les élytres) et assez densément ponctué. Tête de chaque côté au-devant des yeux, limbe du prothorax plus ou moins distinctement, celui des élytres plus ou moins vaguement, de couleur plus claire. Elytres avec une strie suturale profonde, disparaissant en devant. Base des antennes et palpes, moins la pointe, testacés. Pattes d'un roux ferrugineux. — Long., 2,5 à 2 mill.

Grande-Canarie ; très-rare.

De la taille du *Marchantiæ*, mais parfaitement distinct.

### 146° Philhydrus.

2. **Philhydrus** (4ª) **coarctatus** Gredl., Tyr. 1863. I. 75. 3.

Ovale-fusiforme, atténué par derrière, convexe, luisant, densément pointillé, noir de poix, alutacé en dessus; bords du prothorax et des élytres, ligne près de la suture qui est rembrunie, deux taches devant les yeux, palpes, antennes (excepté la massue) et tarses jaunâtres ; genoux et jambes roux ; une strie suturale enfoncée. —Long., 3,8 mill. — Larg., 2,3 mill.

Entièrement distinct par sa taille constante, sa couleur et l'abdomen en pointe. Beaucoup plus grande que le *Marginellus* et même que le *Marginatus*, cette espèce qui, à la coloration claire du *Melanocephalus*, se distingue de toutes les autres par les palpes à l'exception de la pointe et le funicule des antennes d'un jaune clair, la suture

d'un noir de poix en dedans de la strie suturale profonde, qui est bordée elle-même par une ligne claire, ainsi que par les rangées de points foncés, qui sont distinctement visibles vers le bord postérieur des élytres. Cuisses noires, genoux et jambes d'un brun rouge, tarses jaunâtres. Elytres rétrécies peu à peu à partir de l'épaule, déclives par derrière et sur les côtés.

Tyrol.

## 148° Laccobius *Er.*

3. **Laccobius** (11) **Revelierei** Perris, Fr. 1864. 278, 4.

Oblong, elliptique, médiocrement convexe. Tête subtriangulaire, un peu plus étroite que le devant du prothorax, faiblement convexe sans sillon ni dépression; très-finement chagrinée, avec quelques points à peine visibles sur le labre et le front; bronzé-violacé, cuivreux ou verdâtre, avec une tache blanc-jaunâtre sur les joues en avant des yeux. Antennes et palpes testacé-pâle. Pronotum très-transversal, 2 fois 1/2 aussi large que long, sinué en devant avant les angles qui sont saillants, aigus et un peu arrondis, très-largement et faiblement arrondi à la base et sur les côtés qui sont très-légèrement rebordés; plus finement chagriné que la tête, avec quelques points presque imperceptibles; d'un testacé pâle, avec une tache discale de la couleur de la tête, commençant au bord antérieur et y occupant un espace égal à l'intervalle qui sépare les yeux, atténuée ou en carré vague par derrière sans atteindre la base. Ecusson triangulaire, bronzé. Elytres à peu près 4 fois aussi longues que le prothorax, régulièrement et médiocrement arrondies et rebordées sur les côtés, testacé-pâle, marquées de points en séries très-rapprochés (22 environ) et confus sur le tiers postérieur, ces points noirâtres et débordés par la couleur, ce qui fait paraître les élytres finement et irrégulièrement linées, sauf le long des côtés. Dessous noir; poitrine très-densément pointillée. Pattes testacé-pâle; cuisses, surtout les postérieures, dilatées en dessous. — Long. 2 mill.

Se reconnaît principalement à l'absence presque complète de ponctuation sur la tête et le pronotum.

Corse.

150° LIMNEBIUS *Leach.*

4. **Limnebius** (3a) **gracilipes** Wollast., Can. 1864. 89, 144.

Ovale, également arrondi devant et derrière, noir, un peu convexe, couvert d'une pubescence fine et peu nombreuse. Pronotum finement pointillé, d'une couleur un peu plus claire vers les angles postérieurs. Elytres presque imponctuées, presque concolores à l'extrémité. Antennes, palpes et pattes grêles, d'un ferrugineux de poix. — Long. 1,3 à 1,5 mill.

Ruisseaux; pas rare. Canarie, Ténériffe, Gomère et Palma.

Se reconnaît aisément du *Punctatus* par sa couleur plus noire, sa forme exactement ovale, moins convexe, sa surface moins pubescente, beaucoup plus légèrement pointillée, et par ses pattes plus grêles.

5. **Limnebius** (3c) **punctatus** Wollast., Can. 1864. 90, 145.

Obovale (élargi-arrondi en devant, graduellement atténué par derrière), noir de poix, obsolètement bronzé, convexe, grossièrement et assez peu densément pubescent. Prothorax profondément ponctué, ferrugineux sur les côtés. Elytres à peine plus légèrement ponctuées, un peu plus claires vers l'extrémité. Antennes, palpes et pattes robustes, d'un ferrugineux de poix. — Long. 1,3 mill.

Ténériffe.

Se distingue du *Gracilipes* par sa forme obovale, sa couleur plus brune et obscurément métallique, sa surface plus convexe, profondément ponctuée et plus grossièrement pubescente, et ses pattes robustes.

Ils sont tous les deux bien distincts du *Grandicollis*, qui se fait remarquer, entre autres, par sa forme plus elliptique, sa sculpture alutacée, ses points presque également enfoncés et écartés sur toute la surface, ceux des élytres un peu plus profonds.

6. **Limnebius** (5) **gyrinoides** Aubé, Gren. Mat. 1863. 127, 155.

Très-petit, ovale, un peu allongé, plus étroit en arrière. Tête noirâtre, assez brillante, avec les antennes, la bouche et les palpes testacés. Prothorax d'un brun ferrugineux, plus clair sur les côtés, lisse, brillant, 2 fois aussi large que long, plus étroit en avant, où il est aussi large que la tête. Ecusson assez grand, lisse. Elytres ovalaires, tronquées en arrière, moins de 2 fois aussi longues que larges, entièrement couvertes d'une ponctuation bien visible, surtout en arrière, où elle est un peu plus forte et plus serrée; chaque point émet une petite soie très-fine, assez longue et couchée. Extrémité de l'abdomen dépassant les élytres et terminée en dessous par deux petites soies raides. Tête et prothorax testacés; poitrine et abdomen noirâtres, ce dernier un peu ferrugineux à son extrémité. Pattes testacées. — Long. 0,5 mill.

Il se distingue facilement de l'*Atomus*, seule espèce avec laquelle il se puisse confondre, par sa taille moitié plus petite et principalement par la ponctuation des élytres très-sensible, surtout en arrière.

France méridionale, Fréjus, Pyrénées; Asie-Mineure.

7. **Limnebius** (10) **evanescens** Kiesw., Berl. 1865. 375.

Ovale allongé, noir de poix, glabre, luisant; élytres couvertes de rugosités transverses excessivement fines. — Long., 0,6 mill.

Ruisseaux, près de Cordoue.

### 151° Cyllidium *Er.*

8. **Cyllidium** *(Chætarthria)* (2) **simile** Wollast., Can. 1864. 93, 150.

Ressemble beaucoup au *Seminulum* et n'en est peut-être qu'une variété géographique; il est visiblement plus grand

et paraît plus distinctement et nettement ponctué ; les côtés de son prothorax, ainsi que l'extrémité de ses élytres, sont d'une couleur plus claire ; le premier est un peu plus grossièrement rebordé à ses bords latéraux extrêmes. Ses pattes sont aussi d'une couleur plus pâle. — Long. 2,3 mill.

Paraît répandu dans tout l'Archipel des Canaries, quoique rare.

### 153° Helophorus *F.*

9. **Helophorus longitarsis** Wollast., Can. 1864, 86, 137.

Ovale allongé, atténué en devant ; tête et prothorax cuivreux, très-finement et peu densément ponctués. Prothorax avec 5 sillons, latéraux internes flexueux ; yeux grands, saillants. Elytres testacées, inégalement nébuleuses de gris, striées-ponctuées, stries étroites, interstries larges, subdéprimés, avec une série distincte de petits points. Antennes, palpes et pattes d'un testacé pâle. Pattes allongées, surtout les tarses. — Long. à peine 3,3 mill.

Fuerteventura, citerne près de Rio-Palmas ; une fois.

On peut le reconnaître tout d'un coup des espèces européennes avec lesquelles il a des rapports, par sa forme atténuée en devant, ses stries étroites et la grande largeur de ses pattes très-pâles et surtout des tarses. Sa tête et son prothorax sont d'un rouge cuivreux, ses yeux grands et saillants, ses élytres testacées, obscurément nébuleuses partiellement, avec interstries larges et subdéprimés.

### 155° Ochthebius *Leach.*

10. **Ochthebius lapidicola** Wollast., Can. 1864. 87, 140.

Ovale allongé, brun de poix à peine métallique, subopaque. Tête densément ponctuée et très-ruguleuse, ainsi que le prothorax, triangulaire, largement et profondément impressionnée de chaque côté. Prothorax canaliculé, marqué dans sa longueur, de chaque côté du sillon, de deux fovéoles ;

élytres très-finement et rarement pubescentes, profondément et rugueusement striées-ponctuées. Pattes courtes, robustes, ferrugineuses. — Long. 2,3 à 2,6 mill.

Ténériffe et Palma ; très-rare.

Se distingue à première vue par sa surface d'un brun de poix, subopaque et presque métallique, sa tête et son prothorax excessivement rugueux et profondément fovéolés (tête triangulaire plus élargie que d'habitude par derrière), ses élytres rudement et grossièrement striées-ponctuées, ses pattes courtes et robustes. Se rapproche un peu du *Rugulosus* de Porto-Santo, mais très-distinct.

### 156° Hydræna *Kug.*

11. **Hydræna** (1ª) **serricollis** Wollast., Can. 1864. 88, 122. = *Sinuaticollis* Wollast., Can. 1864. 87, 121.

Ovale allongé, brun de poix, assez luisant. Tête et prothorax profondément et rugueusement ponctués : celle-là noirâtre, celui-ci inégal, dilaté au milieu, assez rétréci par derrière, distinctement crénelé sur les côtés. Elytres profondément ponctuées-striées de très-grands points ; base des antennes, palpes et pattes d'un roux testacé. — Long. à peine 2 mill.

Ténériffe, sur les bords d'un ruisseau, près d'Agua-Garcia.

Se reconnaît du *Quadricollis* par sa taille plus grande, sa forme plus large et plus ovale, sa couleur plus foncee et sa sculpture beaucoup plus profonde ; par son pronotum arrondi, plus fortement crénelé sur les côtés et rétréci postérieurement ; par ses pattes plus robustes et plus roussâtres.

A première vue il est voisin de la *Testacea*, mais il est proportionnellement plus large et plus ovale, son prothorax est bien plus arrondi sur les côtés et plus rétréci par derriere, plus inégal sur le disque et plus distinctement crénelé, sa couleur plus foncée et ses pattes un peu plus courtes et plus robustes.

Le *Sinuaticollis* a été décrit sur un individu plus grand,

plus allongé, à tête plus avancée, yeux plus saillants, à prothorax alutacé plus sinué latéralement, à stries des élytres moins grossièrement ponctuées et à interstries plus costiformes.

12. **Hydræna** (1b) **quadricollis** Wollast., Can. 1864. 89, 143.

Ovale allongé, étroit, d'un brun un peu testacé, assez luisant. Tête et prothorax ponctués : celle-là noirâtre, celui-ci un peu plus obscur sur le disque, presque carré, à peine plus étroit par derrière, à peine crénelé sur les côtés. Elytres un peu ovales, légèrement mais densément ponctuées-striées, les points petits ; base des antennes, pattes et palpes grêles, testacées. —Long. 1,5 mill.

Santa-Crux de Ténériffe.

Se reconnaît tout de suite du précédent par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, sa surface plus pâle et bien plus profondément sculptée, par son pronotum presque carré, peu rétréci par derrière, avec les denticulations latérales excessivement petites, par ses pattes plus pâles et plus grêles.

13. **Hydræna exarata** Kiesw., Berl. 1865. 375, note 2.

Oblong, brun; antennes, bouche et pattes testacées ; prothorax transverse, subcordiforme, ruguleux-ponctué ; élytres avec 6 stries de points, interstries un peu élevés en côtes. — Long. 1 mill.

Ruisseaux des montagnes de l'Andalousie, près Cordoue.

## SPHÆRIDIDÆ.

### 160° Cercyon *Leach.*

14. **Cercyon** (15a) **lepidum** Wollast., Can. 1864. 94, 154.

Ovale, un peu aigu par derrière, convexe, luisant, ponctué sur toute sa surface dorsale ; tête et prothorax noirs ; élytres

d'un roux testacé, quelquefois vaguement obscurcies autour de l'écusson, assez profondément striées-ponctuées ; base des antennes, palpes et pattes d'un testacé de poix. — Long. 1,5 à 2 mill.

Fuerteventura et Gomère, près de Rio-Palmas, en avril, sous du crottin de chameau.

Forme et coloration générale du *Melanocephalum*, mais considérablement plus petit ; sa ponctuation est plus fine et moins dense, ses élytres et ses pattes sont d'une couleur plus pâle ou plus testacée : les élytres ayant seulement une tendance à se rembrunir autour de l'écusson et avec ou sans stries un peu plus profondes. Peut-être est-il encore plus voisin du *Terminatum* Marsh.

## 162° Cryptopleurum *Marsh.*

15. **Cryptopleurum** (1ª) **Vaucheri** Tourn., Fr. 1867. 566, 7.

Un peu plus grand que l'*Atomarium* F., plus élargi, moins convexe, très-finement pubescent, noir ; racine des antennes, pattes et extrémité des élytres d'un testacé rougeâtre ; cuisses plus foncées. Tête finement et densément ponctuée, avec une dépression transverse entre les yeux. Prothorax plus court et plus large encore que dans l'*Atomarium* F., fortement et densément ponctué, très-finement bordé le long de la base. Ecusson lisse. Elytres fortement arrondies sur les côtés, portant chacune dix côtes fortes, saillantes, à ponctuation forte, peu serrée, séparées par un sillon profond, stries ponctuées de points gros bien détachés. Dessous fortement et grossièrement ponctué. — Long. 2,5 mill. — Larg. 2 mill.

Distinct de l'*Atomarium* par sa forme plus élargie, moins convexe en dessus et les interstries des élytres formant des côtes saillantes séparées entre elles par un sillon profond.

Suisse, Genève, dans le sable humide, sous des plantes en décomposition.

# V. BRACHÉLYTRES.

## ALEOCHARIDÆ.

### 163° AUTALIA *Mann.*

1. **Autalia** (3) **puncticollis** Sharp., Proc. Ent. Soc. Lond. 1864. 45. — Ab. VI, 1868. 121. — Thoms.*, Skand. Col. IX, 204, 3; Ofv. Vet. Ak. 1867. 46.

Ressemble beaucoup au *Rivularis*, ordinairement un peu plus grand ; il s'en distingue immédiatement par son prothorax ponctué, avec un sillon médian plus faible, disparaissant à la base. Tête subglobuleuse, presque plus large que le pronotum, noire, luisante, attachée au prothorax par un col ponctiforme ; bouche très-courte, palpes noires, courtes. Antennes noirâtres, dépassant à peine la base du prothorax ; 1er article très-grand, 2e obconique, un peu plus large et plus long que le 3e, 4-10 peu à peu légèrement épaissis, dernier en ovale court. Pronotum deux fois plus étroit à la base que les élytres, à peine transversal, avec les côtés à peine dilatés avant le milieu, peu rétrécis vers la base, brusquement rétréci au bout, subtronqué à la base, noir sur le disque, luisant, très-densément pointillé, marqué d'un faible sillon médian, s'évanouissant peu à peu vers la base, et de deux sillons de chaque côté, extérieur ponctiforme. Elytres une fois et demie plus longues que le prothorax, noires, assez luisantes, tronquées droit au bout, avec deux plis enfoncés courts à la base, et l'angle externe sinué, garnies d'une pubescence brune excessivement fine. Abdomen assez court, un peu dilaté avant l'extrémité, segments densément et finement pointillés, antérieurs marqués d'une impression transversale. Pattes d'un brun testacé, jambes et tarses plus pâles. — Long. 2,3 mill.

♂ 7e segment ventral sinué de chaque côté, avancé au milieu.

Suède, rare dans le suc et les détritus ; Grande-Bretagne.

## 165° Falagria *Mann.*

2. **Falagria** (11) **lata** Saulcy, Ann. Fr. 1864. 629.

D'une taille supérieure à ses congénères ; d'un brun foncé peu brillant, à ponctuation fine et serrée, un peu rugueuse, plus fine sur l'abdomen. Tête transversale noire, avec une impression au milieu du front. Antennes brunes, avec les deux premiers articles testacés, ainsi que les parties de la bouche ; 3e article plus court que le 2e, les suivants diminuant peu à peu, devenant transversaux, 11e de la longueur des deux précédents, pyriforme. Pronotum de la largeur de la tête, à peine moins long que large, avec la plus grande largeur au tiers antérieur, d'où il s'arrondit en se rétrécissant en avant ; côtés rétrécis et très-légèrement arrondis vers la base ; angles postérieurs obtus, base légèrement arrondie. Sur le disque une fossette à la base et un sillon longitudinal. Ecusson ponctué, ayant au milieu une petite impression longitudinale. Elytres d'un tiers plus longues et plus larges que le pronotum, échancrées vers l'angle apical externe, d'une couleur à peine moins foncée que le reste du corps, pubescence grise. Abdomen noir, ayant une impression transversale à la base des premiers segments ; pubescence grise plus fine et plus courte que sur les élytres. Pattes d'un roux brun. — Long. 3 mill.

Rappelle par sa forme et sa taille le *Tachyusa uvida*, mais à antennes beaucoup plus courtes et à corps moins déprimé.

Palestine, Jérusalem.

3. **Falagria** (6a) **longipes** Woll., Trans. Soc. Ent. Lond. 1871. 284.

Très-grêle, brillant, inégalement d'un brun de poix, à pubescence fauve, rare et fine ; tête et prothorax à peine ponctués éparsement : celle-la quadrato-orbiculaire, celui-ci allongé, en cœur hexagonal, avec une ligne médiane profonde ; angles postérieurs pointus, proéminents ; élytres à ponctuation plus visible, mais fine, plus claires, mais obs-

curcies sur le disque et vers chaque côté ; abdomen plus visiblement pointillé, d'un testacé plus clair vers la base ; antennes, palpes et pattes très-longues, d'un testacé enfumé : celles-là plus obscures au milieu, mais d'un roux testacé au sommet ; cuisses (sauf la base, surtout aux postérieures) plus ou moins obscures. — Long. 3,5 mill.

Madère, sous les vieilles écorces, les détritus, dans les jardins. Se place près de l'*Ol scura.*

### 168° Echidnoglossa *Wollast.* (ἔχιδνα, *vipère ;* γλῶσσα, *langue).*

Cat. Col. Canar. 1864, 530.

Corps étroit ; tête arrondie, attachée au prothorax par un col étroit ; élytres très-courtes ; abdomen très-rétréci à la base. Antennes à articles 1er, 2e et 3e plus longs que les autres. Labre transverse, arrondi et presque entier en devant (obsolètement trilobé). Mandibules allongées, presque droites à la base, très-aiguës et arquées au bout, garnies en dedans derrière, l'extrémité jusqu'à la base, d'une membrane très-étroite, très-mince (à peine visible), avec de petits cils, et l'une d'elles armée d'un très-petit denticule derrière le milieu. Mâchoires à lobe externe membraneux aux deux extrémités, barbu au bout ; interne à peine plus court, membraneux et complètement cilié de spinules en dedans. Palpes très-longues ; maxillaires à 2e et 3e articles allongés, claviformes (celui-ci plus épais), 4e menu, aciculaire ; labiaux de 3 articles, presque de même couleur, diminuant de largeur (3e menu cylindrique).

Menton transversal, largement mais légèrement échancré au bout. Languette très-longue, très-étroite, parallèle, membraneuse, très-faiblement bifide à l'extrémité ; paraglosses nulles. Tous les tarses de 5 articles, les 4 articles de la base diminuant un peu graduellement aux postérieurs.

L'unique exemplaire a le faciès d'un *Falagria* ou mieux d'un grand *Autalia* par sa tête arrondie, mais à long pédoncule, aussi bien que par sa forme un peu convexe, ses élytres fortement raccourcies, et son abdomen rétréci à la

base ; mais tous ses tarses sont 5-articulés, et il n'a pas de paraglosses visibles. Il se rapproche des *Ocalea* sous ces deux rapports, et pour la partie antérieure de sa languette étroite, parallèle, très-saillante ; mais la plus grande partie de ses caractères externes reproduit si bien le type des *Autalia*, qu'on ne peut songer à l'éloigner de ce groupe. A l'exception de sa languette extrêmement allongée et étroite, ses organes buccaux sont presque semblables à ceux des *Homalota ;* mais ses tarses antérieurs sont pentamères, et son faciès est entièrement différent.

4. **Echidnoglossa** (1) **constricta** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 531, 796.

Roux ferrugineux, assez luisant, à peine pointillé, assez peu pubescent ; tête un peu plus obscure ; pronotum étroit, un peu dilaté angulairement avant le milieu, canaliculé (sillon obsolète sur le disque, élargi par derrière en large fovéole) ; élytres très-courtes, un peu convexes, à peine plus obscures sur les côtés ; abdomen plus obscur postérieurement ; antennes et pattes d'un testacé brun, celles-ci noirâtres vers l'extrémité. — Long. 3,8 mill.

Canaries, Ténériffe, près de Guia ; très-rare.

### 168° *bis* Phytosus *Curtis.*

5. **Phytosus** (1) **dimidiatus** Woll., Col. Atl. 1865, 453. = *Spinifer* Woll., Cat. Can. 1864, 532. = *Spinifer* Curt., Brit. Ent. XV, 1824. 718.

Iles Canaries et Maroc.

6. **Phytosus** (4) **minyops** Woll., Cat. Can. 1864, 531. = *Nigriventris* Chevrol., Rev. zool. 1843, 42.

Iles Canaries.

7. **Phytosus** (5) **semilunaris** Muls. et Rey, Opusc. Ent. 1870, XIV, 173.

Allongé, linéaire, subdéprimé, très-finement pubescent,

d'un noir presque mat avec le sommet de l'abdomen d'un roux de poix, les antennes et les pieds d'un roux testacé et une grande tache apicale semilunaire et commune aux deux élytres d'un roux-orangé ; tête un peu moins large que le corselet, légèrement ponctuée ; corselet à peine aussi long que large, un peu rétréci en arrière, où il est un peu plus étroit que les élytres, subimpressionné vers sa base, très-finement et densément pointillé ; élytres subtransverses, un peu plus longues que le corselet, finement et densément pointillées; abdomen un peu moins large à sa base que les élytres, subparallèle ou faiblement élargi en arrière, assez brillant, subéparsement pubescent et finement ponctué; tarses courts. — Long. 2,6 mill. — Larg. 0,45 mill.

Cette, sous les fucus.

Il est un peu plus grand que le *P. spinifer* dont il se distingue au premier abord par la couleur des élytres ; mais, outre ce caractère susceptible de varier, il a des antennes un peu moins courtes avec leur 3e article plus développé et les 4-10 moins fortement transverses ; le corselet, un peu moins long, est à la fois moins rétréci en arrière et plus impressionné sur le milieu de sa base. Les élytres forment ensemble un carré moins régulier ou légèrement transverse et sont un plus déprimées. L'abdomen est plus distinctement ponctué et un peu moins convexe, avec l'impression basilaire des premiers segments plus large et plus profonde. Enfin, la couleur générale est plus mate et la pubescence plus fine et un peu plus longue.

### 169° Diestota *Muls.* et *Rey*,

Op. Ent. 1870, XIV, 194.

Corps ailé. Tête resserrée en arrière. Epistôme obtusément tronqué. Labre transverse. Mandibules simples, mutiques, coudées. Palpes maxillaires peu allongées, de 4 articles, 3e égal au 2e, non renflé ; dernier grêle, subulé. Palpes labiales subsétacées. Menton trapéziforme, tronqué. Antennes courtes, fortement épaissies. Abdomen subparallèle. Lame médiane du mésosternum courte, largement tronquée au

sommet. Hanches antérieures subcontiguës, intermédiaires distantes; pattes peu allongées; tarses antérieurs très-courts, de 4 articles, les postérieurs de 5, graduellement plus courts, le dernier grêle, égal au moins aux deux précédents réunis.

Cette coupe est caractérisée par la structure de son mésosternum et l'écartement des hanches intermédiaires. La seule espèce qu'elle renferme est petite et ressemble à un *Silusa*, mais elle est plus courte.

8. **Diestota Mayeti** Muls. et Rey, *loc. cit.*, 196.

Suballongé, subparallèle, peu convexe, finement et assez densément pubescent, d'un rouge de brique brillant; extrémité des antennes et des élytres rembrunie. Tête assez fortement et densément ponctuée; antennes fortement épaissies vers leur extrémité, 3e article un peu plus court que le 2e, 4e sensiblement, 5e fortement, 6-10 très-fortement transverses et subperfoliés; corselet très-fortement transverse, sensiblement rétréci en arrière, un peu moins large que les élytres, assez finement et densément ponctué, impressionné vers sa base. Elytres très-courtes, un peu plus longues que le corselet, subconvexes, obliquement impressionnées vers les côtés, assez finement et densément ponctuées; abdomen subparallèle, subdéprimé, assez finement et assez densément ponctué; tarses postérieurs peu allongés, sensiblement moins longs que les tibias. — Long. 2,2 mill. — Larg. 0,7 mill.

Environs de Cette, sur les cistes.

## 171° Ocalea *Erichs.*

9. **Ocalea** (8a) **parvula** Baudi, Berl. Zeit. 1869, 369.

Noir de poix, assez luisant, tête et pronotum moins densément et finement, élytres densément et fortement ponctuées, antennes d'un roux ferrugineux, pattes testacées. — Long. 3 mill.

*Var.* Elytres moins profondément ponctuées, d'un brun marron, ainsi que le prothorax et la marge apicale des segments de l'abdomen ; base des antennes et pattes testacées.

Voisin de l'*Ocalea badia* pour la forme générale et la structure des antennes, mais plus petit et beaucoup plus grêle ; tête à ponctuation plus rare, bien plus fine ainsi que le prothorax, dont les côtés vus d'en haut sont presque droits, et qui est marqué près de là d'une fossette obsolète. Elytres ensemble à peine plus longues que larges, ponctuées beaucoup plus densément mais pas plus finement, assez densément pubescentes ; dos de l'abdomen garni d'une villosité éparse, plus dense sur les côtés et à l'extrémité.

Il se distingue de *Sericea* par sa taille beaucoup plus petite et par ses élytres moins densément et moins finement ponctuées, du *Puncticeps*, entre autres, par sa tête peu et obsolètement ponctuée.

Italie, Piémont ; France ; île de Chypre.

10. **Ocalea** (2ᵉ) **latipennis** Sharp., Ent. Month. Mag. 1870, VI, 280.

Noir-brun ; antennes brunes vers l'extrémité; base des antennes, palpes et pattes rousses ; élytres brun obscur ; tête et prothorax finement, moins densément ; élytres densément et finement ponctuées. — Long. 5,6 à 6,3 mill.

Voisin de *Ocalea castanea* Er., mais un peu plus grand, plus foncé et élytres bien plus larges. Antennes un peu plus longues et plus grêles que dans *Castanea* et pas tout à fait aussi épaissies vers l'extrémité, jaune-rougeâtre à la base, plus ou moins rembrunies vers l'extrémité ; chaque article est distinctement plus long que large. Mandibules et palpes jaunâtres, dernier article de celles-ci légèrement rembruni. Tête noire, plus étroite que le prothorax, vaguement et finement pointillée. Prothorax noir, à peu près aussi long que large ; côtés très-arrondis en devant, de là distinctement rétrécis par derrière ; angles postérieurs obtus, mais plus marqués que dans *Castanea;* il a une impression à la base au-devant de l'écusson, d'où part un fin sillon longitudinal indistinct ; dessus finement mais non densément ponctué. Elytres brunes ou brun de

poix, près de la moitié plus larges que le prothorax, finement et très-densément ponctuées, délicatement et densément pubescentes. Abdomen vaguement et finement pointillé, un peu jaunâtre à l'extrémité. Pattes jaunes, longues et grêles.

Ecosse, bords des rivières (Nith et Avon), en compagnie de l'*Homalota currax ;* très-rare.

### 189ᵉ Xenomma *Wollast.*

**11. Xenomma** (1) **melanocephalum** Crotch., Proc. Zool. Soc. 1867. 390.

Roux de poix; tête et segments 2-4 de l'abdomen noirs; tête et prothorax brillants, à peine pointillés, celui-ci fovéolé postérieurement. Elytres moitié plus courtes que le prothorax, assez fortement granuleuses ; abdomen lisse, élargi vers le sommet. Antennes à articles transversaux, dernier très-grand ; pattes pâles. — Long. 2,3 mill.

Açores.

Voisin du *Filiforme* Woll., des Canaries, mais en paraissant distinct.

**12. Xenomma** (2) **muscicola** Woll., Cat. Can. 1864, 535.

Etroit, linéaire, d'un testacé brunâtre, luisant, presque imponctué ; tête subarrondie, convexe ; yeux très-petits. Prothorax presque carré, un peu arrondi mais à peine plus étroit par derrière. Elytres très-courtes ; abdomen subparallèle, plus obscur vers l'extrémité. Antennes courtes, brunâtres ; pattes testacées. — Long. 2,3 mill.

Il ne serait pas impossible que ce petit insecte fort insignifiant ne fût identique au *Filiforme* de Madère. Je ne puis le comparer avec les types.

Grande-Canarie, au printemps, sous les mousses et les feuilles sèches.

## 173e LEPTUSA *Kraatz.*

13. **Leptusa** (12a) **Bonvouloiri** Bris., Mat. Cat. Gren., 1867, 166.

Allongé, roux-testacé, luisant, finement pubescent. Tête convexe, suborbiculaire, un peu rétrécie en devant, couverte d'une ponctuation très-subtile et assez serrée. Yeux très-petits, subdéprimés. Antennes deux fois plus longues que la tête, assez fortes, épaissies vers l'extrémité, 2e et 3e articles oblongs, 3e un peu plus court que le 2e, 4e petit subconique, aussi long que large, 6-10 transverses, dernier ovalaire, égal aux deux précédents. Prothorax un peu plus large que la tête, un peu plus large que long, distinctement rétréci en arrière, un peu arrondi latéralement, subtronqué à la base et au sommet, avec les angles postérieurs arrondis; couvert d'une ponctuation très-subtile et serrée, avec une petite fossette transversale obsolète devant l'écusson. Elytres un peu plus courtes que le prothorax, légèrement élargies vers leur extrémité, avec la suture vers la base, fortement enfoncée ♂, plus légèrement ♀; couvertes d'une ponctuation forte et serrée. Abdomen légèrement dilaté vers ses deux tiers postérieurs, avec les segments antérieurs couverts d'une ponctuation assez forte et assez serrée et les 5-6 à points écartés. Dessous à ponctuation fine et peu serrée, couvert d'une pubescence concolore assez courte et peu serrée.—Long. 2 à 2,3 mill.

♂ Elytres avec un pli longitudinal élevé de chaque côté de la suture, pénultième segment abdominal dans son milieu avec une carène longitudinale qui atteint le bord postérieur du segment, dernier avec une carène placée de la même manière mais bien plus courte et n'atteignant pas le bord du segment.

S'éloigne de *Testacea*, qu'il rappelle, par sa couleur testacée, ses antennes plus courtes, sa tête très-finement ponctuée, son pronotum plus convexe et plus court, à ponctuation aussi fine mais plus serrée, ses élytres plus fortement ponctuées et par son abdomen plus fortement et plus densément ponctué, ainsi que par les caractères du mâle

Pyrénées-Orientales, aux bords des lacs Bleu et d'Oncey, sous les pierres bien enfoncées en terre.

14. **Leptusa Brucki** Scriba, Har. Col. Heft. 1867, I, 71.

Allongé, assez convexe, subopaque, densément et fortement ponctué, couleur de poix; prothorax, élytres et base de l'abdomen roux de canelle; antennes, bouche, pattes et anus roux. Antennes grandement aussi longues que la tête et le prothorax, 1er et 2e articles assez forts, 2e un peu plus court que 1er, 3e aussi long que 2e mais bien plus menu, 4e et 5e de même grosseur, carrés; à partir de là les articles deviennent peu à peu plus larges et plus fortement transverses; le dernier est robuste, en pointe obtuse. Tête plus étroite que le prothorax, arrondie, densément et fortement ponctuée. Prothorax d'environ moitié plus large que long, un peu plus long que les élytres, assez fortement arrondi avant le milieu, distinctement rétréci vers la base, angles obtus et arrondis, convexe, uni, densément et fortement ponctué. Elytres d'environ un tiers plus courtes que le prothorax, légèrement échancrées au bord postérieur, couvertes d'une ponctuation distincte, encore plus forte que celle du pronotum, ridées transversalement. Abdomen légèrement rétréci vers la base, 5e et 6e segments noirâtres, à ponctuation assez forte, serrée par devant, lâche par derrière. — Long. 1,5 mill.

Différences sexuelles non visibles.

Apennins, Valambrosa, en Toscane.

15. **Leptusa** (27) **curtipennis** Aubé, Cat. Gren. 1863, 17,24.

Allongé, d'un testacé ferrugineux, avec la tête très-légèrement et les segments intermediaires de l'abdomen rembrunis. Tête orbiculaire à peine perceptiblement pointillée; antennes légèrement en massue. Prothorax presque orbiculaire, cependant un peu plus long que large et très-légèrement plus étroit par derrière; il est couvert de points assez sensibles et assez écartés, et marqué à la base, tout près du bord externe, d'une très-legère fossette transversale. Elytres plus étroites que le prothorax, moitié plus courtes que lui, coupées un peu obliquement en arrière, de manière à former à leur point de réunion un angle rentrant très-ouvert;

couvertes de points assez forts et médiocrement serrés. Abdomen allongé, presque lisse, luisant, avec quelques points rares à peine perceptibles. Le ♂ a chaque élytre déprimée dans son centre, la suture légèrement relevée. — Long. 1,5 à 2 mill.

France, Var.

16. **Leptusa exilis** Perris, Ann. Fr., 1866, 184. = Homalota (228) cæsula Er., 1840. 87.

France.

17. **Leptusa** (3d) **glacialis** Bris., Mat. Cat. Gren., 1867, 165.

Allongé, noir de poix, luisant, garni d'une pubescence cendrée fine et assez rare, antennes et pattes d'un testacé brun. Tête forte, suborbiculaire, un peu rétrécie en devant, arrondie sur les côtés, convexe, couverte d'une ponctuation très-subtile et peu serrée, avec une légère dépression longitudinale dans son milieu, plus sensible ♂ que ♀ ; yeux très-petits, subdéprimés. Antennes deux fois plus longues que la tête, un peu épaissies vers le sommet, 2e et 3e articles oblongs 3e un peu plus court que 2e, 4e presque carré, aussi long que large, 7-10 transverses, dernier ovalaire, de la longueur des deux précédents réunis. Prothorax conformé et ponctué comme dans le *Pandellei*, quelquefois seulement ♂ avec une dépression longitudinale bien distincte sur le milieu de son disque. Elytres comme chez *Pandellei*, mais à ponctuation beaucoup plus forte que celle du prothorax. Abdomen un peu élargi vers ses deux tiers postérieurs, couvert sur les segments antérieurs d'une ponctuation fine et assez serrée, et sur les 5-6 segments avec une ponctuation plus écartée ♀, presque lisse ♂. Dessous assez densément ponctué et revêtu d'une pubescence fauve, courte et médiocrement serrée. Pénultième segment abdominal ♂ avec deux petites carènes longitudinales deux fois plus éloignées l'une de l'autre que des bords latéraux et en arrière avec une 3e carène transverse qui parfois se relie par les extrémités aux deux longitudinales. — Long. 0,5 à 2 mill.

Même forme que *Pandellei*, mais bien distinct par sa couleur obscure, la ponctuation de son abdomen plus forte et un peu plus serrée, et par les caractères du mâle.

Pyrénées, au sommet du Pic du midi de Bigorre; pas rare sous les pierres, près des neiges.

18. **Leptusa** (5a) **lævigata** Bris., Ann. Soc. Fr. 1866. 355, 1.

Allongé, noir, luisant; tête, élytres et anus couleur de poix; prothorax, antennes et pattes testacés. Tête grosse, un peu rétrécie en devant, arrondie sur les côtés, convexe, presque lisse, à pubescence très-subtile et éparse, peu visible; yeux très-petits, subdéprimés. Antennes un peu plus de moitié plus longues que la tête, un peu épaissies vers le bout, 2e et 3e articles obconiques, le 2e plus court; 4-10 transversaux, peu à peu plus larges, dernier ovalaire. Prothorax à peine plus large que la tête, à peine plus large que long, suborbiculaire, très-légèrement arrondi sur les côtés, avec sa plus grande largeur avant le milieu, tous les angles subarrondis; disque légèrement déprimé; surface presque lisse; on aperçoit à la loupe une ponctuation très-subtile et éparse, avec une pubescence grise très-fine et très-courte. Elytres près de moitié plus courtes et à peine plus larges que le prothorax, suture enfoncée, bord latéral relevé par une dépression longitudinale assez large, bien distincte; surface à ponctuation assez forte et assez dense, pubescente comme le prothorax; couleur d'un brun plus obscur que la tête, avec le bord et le repli latéral testacés. Abdomen à peine plus étroit à sa base que les élytres, peu à peu dilaté vers l'extrémité, avec les deux premiers segments d'un brun ferrugineux; surface couverte d'une ponctuation très-fine et écartée, presque nulle sur les deux derniers segments. Pattes et hanches testacées. — Long. 1,3 mill.

Ressemble beaucoup à *Ruficollis*; s'en distingue par ses antennes testacées, la ponctuation plus fine de la tête et du pronotum, par sa tête moins large et moins obscure, son pronotum moins large, ses élytres bien plus

courtes, à bords latéraux comme relevés en carène et par son abdomen moins fortement ponctué.

Espagne, La Granja, sous les pierres, près des neiges.

19. **Leptusa** (25a) **nitida** Fauv. = *Lævigata* Scrib.*, Har. Col. Heft. 1867, I, 70 (nomen præoccupatum).

Facile à distinguer par couleur claire et sa surface lisse et luisante, à l'exception des élytres, de la taille de *Piceata*, mais un peu moins convexe. — Allongé, assez convexe, testacé, luisant; yeux et anneau de l'abdomen noirâtres. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax, épaissies vers l'extrémité; 1er article et 2e robustes, 2e plus court que 1er, 3e plus court que 2e, carré; 4e visiblement transverse, 5-10 devenant successivement un peu plus larges, 11e très-robuste, en pointe obtuse. Tête presque aussi large que le prothorax, arrondie, polie, luisante. Prothorax d'environ un tiers plus large que long, à peine rétréci par derrière, avec tous les angles et le bord postérieur arrondis, un peu convexe, sans trace distincte d'impression, poli, luisant. Elytres d'environ un tiers plus courtes que le prothorax, angle sutural un peu arrondi, ponctuation pas serrée, mais distincte. Abdomen un peu élargi seulement vers l'extrémité. On ne voit de points qu'à un fort grossissement sur les deux premiers segments, 5e et 6e noirâtres. — Long. 1,5 mill.

Différences sexuelles inconnues.

Pyrénées-Orientales, La Preste.

20. **Leptusa** (23) **lapidicola** Bris., Mat. Cat. Gren., 1863, 15, 21.

Allongé, élargi postérieurement, aptère, légèrement convexe, assez brillant, couvert d'une pubescence très-courte, peu serrée, grisâtre; tantôt noir brillant, avec les pattes et les antennes brun de poix, tantôt rouge ferrugineux avec la tête plus obscure et l'abdomen noirâtre. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax, plus épaisses vers l'extrémité; les deux premiers articles oblongs, 3e obconique, un peu plus court que le 2e, les suivants

courts, 6-10 transverses, dernier courtement ovalaire, égal aux deux précédents réunis. Tête suborbiculaire, convexe, presque aussi large que le prothorax, à ponctuation très-subtile et peu serrée, yeux très-petits. Prothorax suborbiculaire, plus large que les élytres, rétréci postérieurement avec les angles arrondis; couvert d'une ponctuation très-subtile et serrée, et marqué à la base d'une impression transversale obsolète. Elytres plus de moitié plus courtes que le prothorax, à ponctuation distincte, peu serrée et un peu rugueuse. Abdomen fortement rebordé, un peu dilaté postérieurement, à ponctuation fine et assez serrée sur les premiers segments, un peu moins serrée sur les derniers. Pattes testacées ou testacé-brunâtre. — Long. 1,2 à 1,5 mill.

Se rapproche de *Difformis*, mais s'en éloigne par sa taille bien plus petite, ses antennes plus dissemblables dans les deux sexes et son abdomen à ponctuation plus abondante. Voisin de *Piceata*, s'en distingue par son aspect plus brillant, son prothorax plus court, ses antennes moins épaissies vers l'extrémité et son abdomen à ponctuation plus distincte.

France, sommet du Cambredaze, sous les pierres, près des neiges.

21. **Leptusa** (3c) **linearis** Bris., Mat. Cat. Gren. 1867, 165.

Allongé, linéaire, testacé, luisant, à pubescence très-fine et peu épaisse. Tête orbiculaire, presque lisse, avec une petite dépression longitudinale sur le front; yeux très-petits, subdéprimés. Antennes presque de la longueur de la tête et du prothorax, assez fortes, épaissies vers le bout, 2e et 3e articles obconiques, 3e de moitié plus court que le 2e, 4e arrondi, 6-10 transversaux, dernier ovalaire, égal en longueur aux deux precédents réunis. Prothorax orbiculaire, aussi long que large, arrondi à la base et plus légèrement sur les côtés, avec une dépression longitudinale dans son milieu; surface presque lisse. Elytres près de deux fois plus courtes que le prothorax, un peu elargies vers leur extrémite avec la suture un peu enfoncee, couvertes d'une ponctuation très-fine et assez serrée. Abdomen très-légèrement

dilaté vers l'extrémité, couvert d'une ponctuation très-fine et écartée, presque lisse sur les deux segments. Dessous à ponctuation très-subtile et écartée, revêtu d'une pubescence concolore courte et écartée. — Long. 1,3 mill.

♂ pénultième segment abdominal avec une petite carène longitudinale dans son milieu.

Voisin du *Pandellei*, s'en éloigne par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, ses antennes à 2e article plus petit, son prothorax plus court, pas plus étroit en arrière qu'en avant, ses élytres plus courtes, sa ponctuation plus fine et plus écartée et par les caractères différents du mâle.

Pyrénées-Orientales, Bagnères, sous les mousses.

22. **Leptusa** (22) **montivaga** Bris., Mat. Cat. Gren. 1863, 14.

Allongé, roux-testacé, luisant, finement et rarement pubescent, segments intermédiaires de l'abdomen noirs. Tête un peu plus étroite que le prothorax, presque lisse, yeux très-petits. Antennes testacées, presque aussi longues que la tête et le prothorax, assez fortes; 1er article oblong, 2e un peu plus court, 3e de moitié plus court que le 2e, 4-10 transversaux, graduellement plus larges, dernier ovalaire, acuminé. Prothorax oblong, convexe, fortement rétréci en arrière, tronqué à la base. Elytres deux fois plus courtes et un peu plus larges que le prothorax, à ponctuation fine et peu serrée, moins distincte que celle du pronotum. Abdomen à la base aussi large que les élytres, légèrement arrondi sur les côtés, puis rétréci au bout; segments intermédiaires d'un noir plus ou moins foncé. Pattes et hanches testacées. — Long. 1,2 mill.

Ressemble un peu à l'*Homalota circellaris;* très-voisin de *H. myops* Kiesw., mais il s'en distingue aisément par les caractères du ♂.

Franče, mont du Cambredaze, sous les pierres, dans une forêt de pins.

23. **Leptusa** (25b) **nigra** Scriba, Har. Col. Heft. 1867, I, 70.

S'éloigne par sa couleur foncée et sa ponctuation fine et peu serrée de toutes les espèces connues, de la taille et de

la forme de *Piceata*, mais avec les élytres plus allongées proportionnellement au prothorax.—Allongé, assez convexe, noir, luisant, antennes, pattes et anus roux de poix. Antennes rouge-brunâtre, un peu plus claires à la base, de la longueur de la tête et du prothorax, épaissies vers le bout, 1er et 2e articles robustes, 1er d'environ moitié plus long que le 2e, 3e bien plus étroit mais un peu plus court que 2e, plus long que large, 4e carré, les suivants de plus en plus larges, avant-dernier fortement transverse, dernier un peu plus clair, pas tout à fait aussi long que les deux précédents ensemble, en pointe obtuse. Tête un peu plus étroite que le prothorax, noire, luisante, avec les parties de la bouche rouge-brun, à points fins et écartés. Prothorax au bord antérieur bien plus large que long, distinctement rétréci par derrière, arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus et un peu arrondis, quoique distincts, marqué au milieu d'une impression longitudinale superficielle mais distincte, devenant un peu plus forte et plus large vers la base, assez densément et finement ponctuée. Elytres d'environ un tiers plus courtes que le prothorax, un peu plus densément et plus distinctement ponctuées que celui-ci, sinuées ensemble au bord postérieur. Abdomen à ponctuation fine, serrée par devant, moins par derrière, bord postérieur des 6e et 7e segments rouge-brun. Pattes brun-rougeâtre, tarses plus clairs.—Long. 0,7 mill.

Ne présente pas de différences sexuelles.

Pyrénées-Orientales, La Preste.

24. **Leptusa pallida** Scrib., Col. Heft. 1867, I, 69.

Reconnaissable à sa couleur entièrement d'un jaune clair, à son prothorax court et à l'épaisse et forte ponctuation de ses elytres. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax, épaissies vers le bout, 1er article non renflé, 3e un peu plus court que 2e, plus long que large, 4e distinctement transverse, dernier très-robuste, aussi long que les deux précédents réunis, en pointe obtuse. Tête un peu plus étroite que le prothorax, à points écartés, très-fins. Prothorax court, à peu près de moitié plus large que long, visiblement rétréci par derrière, arrondi sur les côtés, avec

les angles postérieurs obtus, arrondis, convexe, marqué au milieu d'un léger sillon longitudinal, assez densément et distinctement ponctué. Elytres un peu plus courtes que le prothorax, couvertes d'une ponctuation serrée et forte, et de rides transverses, assez luisantes. Abdomen un peu élargi par derrière, à ponctuation distincte, serrée sur 2-4 segments, moins sur le 5e et écartée sur le 6e.—Long. 2,3 mill.

♂ 6e segment de l'abdomen avec une courte carène longitudinale au milieu.

Pyrénées-Orientales, La Preste.

25. **Leptusa** (3) **Pandellei** Bris., Mat. Cat. Gren. 1867. 164.

Allongé, finement et assez peu densément pubescent, testacé, luisant. Tête forte, suborbiculaire, un peu rétrécie en avant, arrondie sur les côtés, convexe, couverte d'une ponctuation très-subtile et peu serrée, avec une légère dépression longitudinale dans son milieu, plus sensible ♂; yeux très-petits, subdéprimés. Antennes plus de deux fois plus longues que la tête, un peu épaissies vers l'extrémité, 2e et 3e articles oblongs, 3e un peu plus court que 2e, petit, subconique, pas plus long que large; 7-10 transverses, dernier ovalaire, égal en longueur aux deux précedents réunis. Prothorax un peu plus large que la tête, aussi long que large, légèrement rétréci en arrière, arrondi aux angles et très-peu sur les côtés; surface couverte d'une ponctuation très-subtile et peu serrée, avec une petite fossette transverversale devant l'écusson. Elytres environ d'un tiers plus courtes que le pronotum, élargies vers leur extrémité, avec la suture distinctement enfoncée; couvertes d'une ponctuation un peu plus forte que celle du pronotum. Abdomen rétréci à la base et au sommet, ayant sa plus grande largeur vers les deux tiers, avec une ponctuation fine et écartée sur les premiers segments, presque lisse sur les deux derniers, et des petits poils raides et obscurs vers les bords et au bout. Dessous à points fins et épars et couvert d'une pubescence concolore, fine et peu serrée.—Long. 1,5 à 1,8 mill.

♂ Extrémité de l'angle sutural des élytres relevé en un tubercule fortement saillant, avant-dernier segment abdo-

minal dans son milieu, un peu avant son extrémité, avec deux tubercules assez distants et précédés d'une petite dépression transverse; dernier segment armé à son bord postérieur d'épines très-petites et très-distinctes.

Voisin de *Nivicola;* s'en distingue par sa couleur testacée, son prothorax moins rétréci postérieurement, et par les petites carènes de l'avant-dernier segment dorsal ♂, plus éloignées du bord postérieur du segment.

Pyrénées-Orientales, Bagnères-de-Bigorre; pas rare sous les mousses.

26. **Leptusa** (24) **puellaris** Hampe, Wien. Ent. Mon., 1863, § 285. — *Abeille,* IV, 1867, XXVI.

Croatie, Agram.

27. **Leptusa rugatipennis** Perris, Ann. Soc. Ent. Fr., 1866. 183, 3.

Aptère, allongé, grêle, assez luisant, un peu convexe, vêtu d'une assez longue pubescence jaune, testacé, 4e et 5e segment de l'abdomen d'un noir de poix. Tête orbiculaire, convexe, obsolètement fovéolée au milieu du front, à points fins et peu nombreux. Antennes assez fortement en massue, 2e article cylindrique, 3e obconique à peine plus long mais plus large, pénultièmes fortement transverses, dernier ovale, égal aux deux précédents ensemble; yeux petits, à peine saillants, noirs. Prothorax transverse, près de moitié plus large que la tête, dilaté-arrondi jusqu'au tiers sur les côtés, ensuite rétréci presqu'en ligne droite vers la base, qui est rebordée et tronquée avec les angles postérieurs obtus; dos convexe avec une impression ou un sillon, couvert d'une plus forte ponctuation, très-serrée et un peu rugueuse. Ecusson ponctué. Elytres de la longueur du prothorax mais plus étroites, parallèles, déprimées, tronquées au bout, avec les angles postérieurs un peu saillants; ponctuation rugueuse, forte et serrée. Abdomen légèrement dilaté jusqu'au-delà du milieu, atténué vers le bout, 3 premiers segments assez fortement mais moins densément ponctués, avec une impression transverse à la base; les autres pointillés. — Long. 2 mill.

Toujours facile à reconnaître à la largeur du prothorax, dont le maximum est au tiers, et surtout à la forte ponctuation des élytres formant des rides obliques et un peu ondulées, ainsi qu'à sa longue pubescence.

Landes, Mont-de-Marsan, en mai, dans une vieille souche de pin, habitée par la *Formica pubescens*.

28. **Leptusa** (20ɔ) **rugosipennis** Scrib., Col. Heft., 1867, I, 68, 1.

De la taille de *Nubigena* Kiesw., un peu plus foncé, et très-distinct par ses élytres courtes, fortement ponctuées, ridées transversalement. Allongé, subdéprimé, ferrugineux, luisant. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax ensemble, robustes, peu épaissies vers le bout, 1er article un peu renflé, 3e à peine plus court que 2e, plus long que large, 4e distinctement transversal, 5-10 devenant un peu plus larges, fortement transverses, 11e aussi long que les deux précédents ensemble, terminé en pointe. Tête un peu plus étroite que le prothorax, arrondie, à ponctuation fine, pas dense. Prothorax à peu près d'un tiers plus large que long, à peine rétréci par derrière, pas très-convexe, peu arrondi sur les côtés, mais fortement aux angles, avec une légère impression au milieu de la base, qui se prolonge par devant en un léger sillon, dessus pas densément mais distinctement ponctué. Elytres de moitié aussi longues que le prothorax, un peu échancrées au bord postérieur près de la suture ; vue de côté la ponctuation est forte, peu serrée, distinctement ridée transversalement ; leur surface est un peu inégale, de sorte qu'on y remarque une impression oblique de l'épaule à l'angle sutural ; en outre, il se trouve dans les deux sexes, en devant de chaque côté de la suture une bosse longitudinale, forte surtout chez le ♂. Abdomen d'un brun-rouge luisant, 5e et 6e segments plus foncés, jaune-rougeâtre au bout, imperceptiblement plus large vers le bout, presque parallèle, 2e et 3e segments à points fins, écartés, les autres lisses. Pattes jaunes.—Long. 2,3 mill.

♂ outre la bosse des élytres plus prononcée, présente sur le 6e segment abdominal une légère carène.

Apennins de Toscane, Valambrosa.

29. **Leptusa** (12) **testacea** Bris., Mat. Cat. Gren., 1863, 16.

Allongé, assez déprimé, d'un testacé peu brillant; abdomen noir-brunâtre, avec son extrémité et le bord postérieur des segments ferrugineux; surface couverte d'une pubescence fine, peu serrée, jaunâtre; pattes et antennes testacées. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax, plus épaisses à l'extrémité; les 3 premiers articles allongés, le 3e presque égal au 2e, 4-7 arrondis, 8-10 transverses, le dernier ovalaire, égal aux deux précédents réunis. Tête globuleuse, aussi large que le prothorax, à ponctuation assez forte, médiocrement serrée; au milieu une ligne lisse longitudinale, déprimée. Yeux très-petits. Prothorax à peine plus long que large, distinctement rétréci en arrière, côtés arrondis en avant, sinués dans leur seconde moitié; angles postérieurs obtus, presque arrondis; surface couverte d'une ponctuation serrée et obsolète, un peu rugueuse, marquée à la base d'une impression simple ou double, qui se prolonge souvent sur le disque en un sillon assez large. Elytres un peu plus courtes que le prothorax, ponctuées comme la tête. Abdomen très-légèrement élargi vers l'extrémité, à ponctuation écartée sur les trois premiers segments, très-épaisse sur les deux suivants.—Long. 2 mill.

Voisin de *Globuticollis* Muls., mais distinct par sa tête ponctuée plus fortement, et ses élytres ponctuées finement, par sa convexité moindre et son prothorax moins globuleux.

France méridionale, Toulon.

30. **Leptusa** (3a) **pulchella** Baudi, Berl. Zeit., 1869. 370.

Sublinéaire, épais, un peu plus grand que *Pandellei*, roux-testacé, luisant, finement et peu densément pubescent de fauve Tête arrondie, atténuée en devant à partir de l'insertion des antennes et plus déclive en dessus, presque plus large que longue, avec une impression obsolète au milieu du front et une fovéole transverse sur le vertex, à peine distinctement et rarement pointillée, d'un roux-testacé plus intense par devant; yeux très-petits et déprimés. Antennes fortes, 3 premiers articles obconiques, 3e un peu

plus court que le 2e, à peine plus grêle; 4-10 de plus en plus transverses, dernier ovale, atténué au bout, moins long que les 2 précédents ensemble, roux-testacé, très-faiblement poilues. Prothorax en carré transverse, à peine plus long que large, légèrement rétréci par devant, tronqué presque droit au bout, avec les angles antérieurs fortement déclives, subarrondis, presque droit sur les côtés, peu arrondi au milieu de la base, un peu plus de chaque côté, avec les angles postérieurs obtus, à pointe arrondie; assez convexe en dessus latéralement, plan au milieu avec une faible impression vers la base, peu densément et finement ponctué. Elytres un peu plus étroites à la base que le prothorax, de moitié presque plus courtes, légèrement dilatées vers le bout, au bout tronquées presque droit et à peine échancrées ensemble, peu densément, assez fortement ponctuées, granuleuses. Abdomen épais, légèrement rétréci vers la base, atténué au bout, très-finement et vaguement pointillé et peu pubescent, luisant, roux-testacé, 3e et 4e segments à la base, 5e presque tout entier d'un brun noir, anus jaunâtre. Dessous d'un flave testacé plus clair, ainsi que les pattes. — Long. 1,6 mill.

♂ Une fovéole transverse sur le vertex, élytres élevées à la base autour de l'écusson, chacune avec un pli longitudinal le long de la suture terminé par un tubercule; 5e segment ventral avec deux carènes linéaires très-tenues, assez rapprochées et légèrement convergentes; 6e égal sur le dos, avec la marge apicale très-obsolètement crénelée.

Italie, Domodossola; un seul ♂, dans les mousses, pendant l'hiver.

**31. Leptusa** (3b) **bidens** Baudi, Berl. Zeit. 1869, 371.

A peine plus long que *Pandellei*, mais bien plus étroit, plus parallèle que ce dernier et que *Myops*, plus déprimé, d'un testacé plus clair, d'une pubescence plus longue, et distinct surtout par la structure du prothorax. Tête suborbiculaire, presque atténuée vers le bout, médiocrement convexe, très-finement et parcimonieusement pointillée, très-finement pubescent de flave; yeux petits, déprimés. Antennes ♂ menues à la base, 3 premiers articles allongés-obconiques,

2e à peine plus long que le 1er, 3e trois fois que le 2e, 4e à 10e de plus en plus épais et transverses, dernier subovale, en pointe obtuse, à peine de la longueur des deux précédents, chacun garni de longs poils au bout ; ♀ moins grêles à la base et moins épaissies vers l'extrémité, 2e article légèrement obconique, un peu plus court que le 1er, 3e en cône triangulaire, dernier moins allongé, subacuminé brusquement au bout. Prothorax à peu près carré, plus long que large, à peine rétréci vers la base, tronqué, subarrondi en devant, avec les angles légèrement déclives, plus étroitement arrondis, presque droit sur les côtés, formant à la base, avec les angles, un arc peu courbe, médiocrement convexe de chaque côté, avec une dépression longitudinale sur le dos, plus marquée vers la base, quelquefois géminée, terminée transversalement avant la base, peu densément et très-finement pointillé, garni d'une pubescence flave plus dense et plus longue. Elytres près de moitié plus courtes et à peine plus larges que le prothorax, subparallèles, déprimées, ponctuées-granuleuses, plus fortement et plus densément ♂, moins densément pubescentes. Abdomen ♂ parallèle, ♀ à peine rétréci vers la base, un peu déprimé, premiers segments peu pointillés et marqués à la base d'une impression transversale, derniers plans, lisses ; testacé avec ses 4e et 5e segments légèrement rembrunis à la base. Dessous avec les pattes d'un testacé flave. — Long. 1,7 mill.

♂ Antennes plus grêles à la base, élytres plus fortement granuleuses, renflées à la base le long de la suture, abdomen linéaire, 5e segment marqué au milieu du bord apical de deux carénules presque parallèles, peu distantes, armées par derrière d'un denticule saillant.

Italie, sur les Apennins, non loin des neiges, sous des bûches de hêtre pourries, au milieu de feuilles sèches.

32. **Leptusa** (3a) **simplex** Baudi, Berl. Zeit. 1869, 372.

Très-voisin du *Pandellei* par son faciès et surtout par la structure du prothorax, mais plus grêle, plus parallèle ; également voisin de *Bidens*, mais plus convexe, un peu plus petit, s'en éloigne par son prothorax plus court, à points plus fins et plus rares et par ses élytres plus longues,

Testacé ou flave-testacé, avec la tête quelquefois légèrement, les segments intermédiaires de l'abdomen, surtout 4e et 5e plus ou moins rembrunis, plus souvent tout à fait testacé, avec le 5e segment abdominal seul obscur. Tête suborbiculaire, légèrement atténuée en devant, marquée d'une petite fovéole sur le front, d'ordinaire d'une impression transverse obsolète sur le vertex ♂, très-finement et vaguement pointillée, très-faiblement pubescente ; yeux petits, orbiculaires, déprimés, noirs. Antennes poilues, assez allongées, non menues, graduellement épaissies vers l'extrémité ; 1er article ovale-allongé, 2e de moitié plus mince et une fois et demie plus court, 3e plus court, tous obconiques, 4e égal en largeur au 3e, 4e jusqu'au 10e transverses et graduellement épaissis, mais pas plus longs, de sorte que le 10e est deux fois plus large que le 4e, dernier ovale-oblong, aussi long que les deux précédents ensemble. Prothorax suborbiculaire, un peu plus large que long, très-légèrement atténué vers la base, tronqué droit par devant, avec les angles déclives, subarrondis, arrondi quelque peu sur les côtés, plus fortement à la base avec ses angles, médiocrement convexe, marqué au milieu près de la base d'une fovéole transverse plus ou moins obsolète, très-finement pointillé, un peu plus densément que la tête, plus densément et très-finement pubescent. Elytres à peu près de la largeur du prothorax, d'un tiers plus courtes, tronquées-arrondies au bout et échancrées ensemble, peu densément ponctuées-granulées, avec un renflement à la base le long de la suture plus ou moins marqué, plus visible ♂, finement et peu densément pubescentes, avec une impression oblique ♂. Abdomen sublinéaire, à peine rétréci à la base, à peine plus étroit que les élytres, 1ers segments marqués à la base d'une impression transverse légère, faiblement atténué vers le bout depuis le tiers postérieur, plus luisant que le reste du corps, avec un pointillé extrêmement fin et une longue pubescence peu serrée, derniers segments égaux en dessus dans les deux sexes. — Long. 1,8 mill.

♂ Pronotum d'ordinaire plus large, élytres avec un renflement plus fort à la base le long de la suture, et une impression oblique transversalement sur le disque.

La description du *Curtipennis* Aubé va parfaitement à

cette espèce, qui paraît différer par son prothorax à peine plus distinctement ponctué que la tête, plus court que large ; ses élytres d'un tiers seulement plus courtes que lui, et l'impression oblique des élytres ♂.

Italie, collines de Turin, en quantité sous les pierres et les feuilles mortes, dans les bois, au printemps.

### 177° Homœusa *Kraatz.*

33. **Homœusa** (*Myllæna*) **paradoxa** Scrib., Berl. Zeit. 1868. 154, 3.

Beaucoup plus grand et plus large que *Myllæna dubia*, dont il se distingue surtout par son prothorax court et large, et par sa pubescence serrée et moins fine, voisin pour le faciès de *Homœusa acuminata.* Rouge-brun, vêtu sur toute sa surface d'une pubescence grise, très-épaisse, moins fine que dans les espèces voisines et par suite sans éclat. Antennes plus robustes que dans les espèces de *Myllæna*, à peine épaissies vers le bout, 2e et 3e articles grêles, 3e plus long que 2e, 4e carré, les suivants un peu plus courts que larges, le dernier aussi long que les deux premiers ensemble, en pointe obtuse ; rouges, plus claires aux deux bouts. Tête beaucoup plus étroite que le prothorax, arrondie, brun-noirâtre, avec les parties de la bouche d'un jaune-rouge, assez densément et très-finement ponctuée, moins densément pubescente que le reste du corps et par suite un peu luisante. Prothorax grandement deux fois aussi large que long, rétréci par devant, avec les angles obtusément arrondis, arrondi sur les côtés, qui sont un peu déprimés, angles postérieurs en pointe par derrière, sans rebord de chaque côté à la base ; dessus uni, très-peu convexe, très-densément et finement ponctué. Elytres aussi longues que le prothorax, d'un rouge-brun, plus clair au bout, tout aussi densément et finement ponctuées-ridées transversalement. Abdomen plus allongé et moins fortement rétréci par derrière que dans *Dubia*, tout aussi finement et densément ponctué que le reste du corps. Pattes avec les hanches antérieures d'un rouge-jaunâtre clair.—Long. 3,5 mill.

Italie, Domodossola.

## 178e MICROGLOTTA *Kraatz* 1862.

34. **Microglotta bicolor** Perris, Ann. Fr. 1865. 506, 2 *(Haploglossa)*.

Antennes couleur marron, plus claires à la base, fusiformes et ne dépassant pas le prothorax; dernier article conique, un peu plus long que les deux précédents réunis. Tête, prothorax et élytres couleur marron et à fine pubescence cendrée; la première lisse, le second très-finement et peu densément pointillé, plus large que long, un peu convexe, assez fortement arrondi à la base, et orné sur le disque de deux lignes noirâtres convergentes, formant un V renversé, parfois très-peu visible. Elytres s'élargissant un peu de la base à l'extrémité, déprimées à la base le long de la suture en fossette allongée, à bord postérieur sinué, peu profondément et peu densément marquées de points plus visibles que ceux du prothorax. Abdomen noir, lisse, luisant, les deux premiers segments rebordés; angles du 5e segment roux; arceaux inférieurs vaguement marginés de roux; poitrine nuancée de roussâtre. Pattes d'un marron un peu fuligineux. — Long. 3,5 mill.

Espagne, Madrid.

35. **Microglotta longicornis** Thoms., Skand. Col. X, 1868. 317.

Plus grand que *Pulla*, mais bien distinct par ses antennes plus longues et par son abdomen moins ponctué au bout. Tête arrondie, un peu plus étroite que le prothorax, défléchie, noire, luisante, pas profondément et plus rarement ponctuée, convexe sur le front, avec une faible pubescence pâle; bouche courte avec des palpes pâles. Antennes flaves, sans poils, 2e article égal au 3e, qui est oblong et subtriangulaire, 4e à peine visiblement plus étroit que le 5e, 5 à 10 tout à fait égaux, non transverses; dernier conique, obliquement tronqué au bout, une fois et demie plus long que le pénultième. Prothorax à peine plus étroit à la base que les élytres, transverse, près du double plus court que large, comprimé au bout, presque tronqué

à la base, avec les angles presque droits; d'un noir de poix sur le disque, et d'un testacé brun sur les côtés, ni densément ni fortement ponctué, vêtu d'une fine pubescence pâle plus longue. Ecusson transverse. Elytres à peine plus longues que le prothorax, avec l'angle apical externe échancré, testacées, base et marge latérale d'une nuance obscure moins nette; moins densément et pas fortement ponctuées, vêtues d'une fine pubescence pâle plus longue. Abdomen noir, bord postérieur des segments plus clair, dos des segments densément et plus fortement ponctué, 6e à points plus nombreux, quelques-uns granulés par derrière. Pattes flaves. — Long. 3,5 mill.

♂ dernier segment ventral saillant au bout en pointe aiguë, 6e dorsal muni de quelques granules.

Suède méridionale; rare.

36. **Microglotta rubripennis** Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm., XV, 28.

Parallèle, noir, assez brillant, à pubescence jaunâtre; 3 premiers articles des antennes, élytres et pattes rousses; bord réfléchi de celles-là et cuisses enfumées. Antennes peu épaisses, à dernier article ovale, roussâtre au sommet. Tête brillante; prothorax et élytres à ponctuation fine, égale; celui-là suballongé, convexe, rétréci en avant, arrondi à la base; angles postérieurs obtus. Elytres à peine plus courtes que lui; abdomen à ponctuation plus éparse, plus forte, à pubescence plus longue. — Long. 2,6 mill.

Algérie, Biskra.

Faciès d'une très-petite *Aleochara rufipennis* et paraissant voisine de l'*Aleoch. deserta* Er., mais distincte par son prothorax tout noir, ses élytres enfumées sur le bord réfléchi et son abdomen concolore. La ponctuation est, en outre, égale et serrée sur la tête et le prothorax, plus éparse sur l'abdomen.

## 179° ALEOCHARA *Grav.*

37. **Aleochara carinata** Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr. 1864,694.

Brun de poix, tête et prothorax plus foncés, élytres rousses,

à peine sensiblement rembrunie vers l'angle apical externe. Tête ronde; antennes noires, à articles très-fortement transverses, les 3 premiers allongés, 2e et 3e égaux entre eux, un peu plus petits que le 1er, roux, ainsi que le 4e, qui est très-petit. Prothorax presque deux fois aussi large que la tête et que sa propre longueur, rétréci en avant, arrondi sur les côtés et à la base, qui offre de chaque côté des traces à peine sensibles de sinus; angles obtus et arrondis. Ecusson en triangle obtus, ponctué. Elytres un peu plus longues et plus larges que le prothorax, arrondies et non échancrées au bord apical, à ponctuation plus serrée que celle de la tête et du pronotum, mais plus forte, un peu en râpe. Abdomen rétréci vers l'extrémité, à ponctuation très-forte et peu serrée, râpeuse. Pattes rousses. Pubescence assez forte, médiocrement serrée sur tout le corps.—Long. 2,5 mill.

♂ 6e segment dorsal de l'abdomen muni à l'extrémité d'une petite carène longitudinale courte, n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur, 7e dorsal un peu plus fortement échancré que dans la ♀, crénelé.

Palestine, Jérusalem; très-rare.

38. **Aleochara** (39a) **fuliginosa** Muls. et Rey, Opus. Ent. 1870, XIV, 187.

Allongé, subdéprimé, assez finement et assez densément pubescent, d'un noir mat, avec la bouche, les antennes et les pattes d'un roux obscur. Tête sensiblement moins large que le prothorax, assez grossièrement et assez densément ponctuée sur les côtés. Antennes courtes, avec le 3e article à peine moins long que le 2e. Prothorax transverse, un peu moins large que les élytres; sensiblement arqué sur les côtés avec ceux-ci subsinués au-devant des angles postérieurs qui sont peu obtus; finement et assez densément ponctué. Elytres assez fortement transverses, subdéprimées, un peu plus longues que le prothorax, obsolètement et densément ponctuées. Abdomen subparallèle, légèrement et subéparsement ponctué. Tarses postérieurs peu allongés. ♂ 6e segment abdominal subsinueusement tronqué à son bord apical; 6e arceau ventral obtusément angulé à son

sommet. ♀ inconnue. — Long. 4,4 mill. — Larg. 1,1 mill.

Très-rare. Environs de Calais, au bord de la mer, sous les fucus et autres plantes marines.

Diffère de tous ses congénères par son prothorax distinctement subsinué sur ses côtés au-devant des angles postérieurs, ce qui le fait paraître plus rétréci en arrière où il n'est pas plus large qu'en avant. Ce caractère, joint à celui de la ponctuation éparse de l'abdomen, le distingue suffisamment de l'*A. obscurella* Grav. Sa couleur beaucoup plus mate empêchera de le confondre avec les *A. grisea* Kr. et *Albipila* Muls. et Rey.

39. **Aleochara** (16a) **carolina** Bris. Cat. Col. d'Alsace, 1866, 126. — *Abeille*, IV, 1867. L.

40. **Aleochara** (46a) **fungivora** Sharp. Ent. Monthl. Mag. 1870, VI, 280.

Semblable au *Mycetophaga* Kraatz, surtout par la structure de ses antennes, mais de couleur moins brillante, avec l'abdomen moins atténué vers le bout et plus éparsement ponctué. 2 ou 3 premiers articles des antennes d'un jaunâtre obscur, les autres noir de poix; 4e à peu près aussi large que long, 5e à 10e transverses, chacun d'eux un peu plus large que celui qui le précède, 11e assez robuste, en pointe, à peu près aussi long que les deux précédents ensemble. Tête petite, noire, luisante, modérément et finement ponctuée; palpes jaunâtres. Prothorax un peu plus étroit que les élytres; sa largeur est égale à une fois et demie sa longueur; arrondi sur les côtés, et rétréci en devant, assez distinctement mais peu densément ponctué. Elytres à peu près aussi longues que le prothorax, d'un rouge obscur ou brunâtres, un peu densément et distinctement ponctuées. Abdomen noir et luisant, rougeâtre obscur à l'extrémité, un peu rétréci vers l'extrémité, 2 à 5 segments marqués à la base d'une impression transverse, densément et distinctement ponctués, d'ailleurs à points épars. Pattes roussâtres. — Long. 4,6 à 5,6 mill.

Cette espèce se distingue, ainsi que le *Mycetophaga*, de

*Brunnipennis* Kr. et *Mœrens* Gyl., par ses antennes plus courtes et plus claviformes.

Grande-Bretagne.

41. **Aleochara** (21) **punctatissima** Scriba, Berl. Zeit., 1866, 377. — *A. crassa* Baudi, Stud. Ent., 1848, 120. — *Pulicaria* Rosh. Thier. Andal., 1856, 66.

Capri, Sicile et Cadix.

42. **Aleochara** (50ᵉ) **maculata** Bris*. Mat. Cat. Gren., 1863, 18, 25.

Tête arrondie, à ponctuation éparse, assez forte, avec un espace longitudinal lisse au milieu, revêtue d'une pubescence grise redressée, assez longue, mais peu serrée. Palpes couleur de poix. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax, assez fortes, noires, les 3 premiers articles allongés, 3ᵉ égal au 2ᵉ, 4ᵉ aussi long que large, près de deux fois plus court que le 3ᵉ, 5-10 transverses, 10ᵉ un peu plus large que le 5ᵉ, dernier oblong, rétréci vers l'extrémité, plus long que les deux précédents réunis. Prothorax transversal, deux fois au moins plus large que la tête, aussi large que les élytres à leur base, arrondi sur les côtés et à la base, rétréci en avant; angles postérieurs arrondis ; couvert d'une ponctuation écartée et fine ; revêtu d'une pubescence grise éparse, médiocrement longue et inclinée. Elytres de la longueur du prothorax, un peu élargies vers l'extrémité, noires, avec une grande tache apicale rouge, plus ou moins déterminée ; près de la suture, cette tache s'étend le plus souvent tout le long du bord apical des élytres jusqu'à l'angle externe ; surface couverte d'une ponctuation forte et serrée, revêtue d'une pubescence couchée, peu serrée, grise, médiocrement longue, bord postérieur près de l'angle externe très-obsolètement sinué. Abdomen à peine plus étroit que les élytres, légèrement rétréci vers l'extrémité, à ponctuation forte et écartée ; revêtu d'une pubescence éparse, grisâtre, couchée et assez longue, avec quelques poils noirs dressés sur les côtés ; 6ᵉ segment bordé étroitement de jaune pâle à son extrémité, 7ᵉ légèrement échancré au sommet. Dessus à ponctuation

assez forte et écartée et à pubescence grisâtre, éparse, médiocrement longue. Pattes couleur de poix, avec les genoux et les tarses d'un rouge ferrugineux. — Long. 3,5 à 4 mill.

♂ Dernier segment dorsal plus fortement échancré à l'extrémité, ventral terminé en triangle obtus, dernier article des antennes un peu plus long et plus fortement rétréci à l'extrémité.

Ressemble beaucoup à *Bisignata*, mais sa taille est plus forte, plus large, et ses antennes sont plus longues.

Pyrénées-Orientales, Vernet; Paris.

43. **Aleochara** (40ª) **funebris** Woll.*, Cat. Canar. 1864, 553, 836. — Atlant. 464, 1309.

Noir, luisant, vêtu d'une pubescence un peu fauve, grossière et longue; tête et prothorax assez grossièrement mais non profondément ponctués; élytres plus densément ponctuées; antennes noirâtres, leur base et les pattes d'un roux ferrugineux. — Long. 4,6 à 5,3 mill.

La pubescence longue et dressée dont il est revêtu, aussi bien que la teinte légèrement bronzée de sa tête, de son prothorax et de ses élytres, qui sont très-densément sculptées, lui donnent beaucoup de ressemblance avec le *Lanuginosa*; mais il se rapproche davantage du *Mœsta* par son abdomen à points peu nombreux et la couleur plus claire de ses pattes et de la base de ses antennes; et, quoique ne se rapportant ni à l'un ni à l'autre, il paraîtrait à certains égards réunir les caractères de l'un et de l'autre; toutefois il me semble plus voisin du dernier, dont il diffère en ce qu'il est plus fortement ponctué, en particulier sur la tête et le prothorax; que son prothorax est visiblement plus étroit et moins transverse, et la base de ses élytres ainsi que ses pattes sont un peu plus pâles.

Ténériffe, Gomère, Hierro et Palma; rare.

44. **Aleochara** (38ª) **littoralis** Woll. Cat. Canar., 1864, 552. = *A. algarum* Fauv. Ann. Soc. Fr., 1862, 92, pl. 2, f. 10.

Iles Canaries, Lanzarote.

45. **Aleochara** (31) **frigida** Fauv., Bull. Soc. Norm. 1865, IX, 284. = *A. lygæa* Kraatz, Berl. Zeit. 1862, 317.

Mont-Cenis.

46. **Aleochara** (17a) **nigricornis** Gredl., Kæf. Tirol. 1863. 464.

Très-bien caractérisé par la sculpture de sa tête et de son prothorax, se place convenablement près de *Nigripes* Miller (*Tristis* Grav.). Noir, luisant. Tête et prothorax marqués de points épars profonds, qui ne laissent libre dans toute sa longueur qu'une ligne médiane assez bien limitée, large et polie ; l'une et l'autre d'un noir pur et garnis de poils brunâtres, sans ordre. Antennes noires, assez grandes, graduellement épaissies vers le bout. Elytres assez densément et distinctement ponctuées et pubescentes, courtes, le milieu de leur bord apical fortement sinué, concolores avec un léger reflet bronzé (un seul exemplaire présente à l'angle sutural une tache jaune-brunâtre en forme de bande latérale). Abdomen parallèle, pas très-densément ponctué, luisant. Pattes d'un noir de poix, genoux, jambes vers leur extrémité et tarses rouge-brunâtre. Long. 3,8 à 4,6 mill.

Tyrol méridional, sur les Alpes ; en nombre dans les bouses de vache.

47. **Aleochara** (9a) **Oliverii** Fauv., Bull. Ac. Hipp. 1868, VI, 60.

Oblong, noir, luisant, vêtu d'une longue pubescence flave, peu serrée ; palpes, deux premiers articles des antennes, élytres, anus et pattes roux ; cuisses rembrunies. Antennes courtes, dilatées, 3e article de moitié plus long que le 2e, 3e moniliforme, 5 à 10 fortement transverses, de moitié plus larges que longs ; dernier robuste, obconique, plus de moitié plus long que les deux précédents. Tête assez lisse. Prothorax très-large, transverse, plus convexe par devant, infléchi de chaque côté, très-rétréci par devant, avec les angles postérieurs presque droits, fortement sinué à sa base,

très-finement et parcimonieusement pointillé. Elytres plus courtes que le prothorax, couvertes de points peu nombreux, forts et comme squamuleux ; bord du pénultième segment et anus roussâtres ; ailes cendrées. — Long. 4 mill.

Forme et faciès de *Clavicornis*, mais d'un tiers plus grand, à antennes plus épaisses, avec leur dernier article concolore, à prothorax bien plus large, plus court et à peine ponctué, à élytres et abdomen plus fortement et moins densément ponctués.

Algérie, Bône.

48. **Aleochara** (40ᵃ) **succicola** Thoms., Skand. Col. 1867, IX, 216.

Ressemble beaucoup à *Mœsta*, mais bien distinct par son pronotum plus convexe, plus densément et plus finement ponctué, par ses élytres à points moins écartés, ses antennes à articles 5 à 10 plus fortement transverses, et 7ᵉ segment ventral ♂ prolongé en pointe moins aiguë ; il s'éloigne de *Mœrens* par son pronotum plus convexe, plus distinctement ponctué, ses élytres plus obscures, et ses antennes plus courtes; du *Linearis* par son pronotum plus convexe transversalement à la base, pubescent de brun, d'une couleur plus obscure, 7ᵉ segment dorsal de l'abdomen sans échancrure au milieu.

Tête inclinée, en ovale arrondi, noire, luisante, moins densément ponctuée, avec une ligne médiane lisse. Antennes noirâtres, ferrugineuses à la base, 2ᵉ article pas plus court que le 3ᵉ, 4ᵉ transverse, évidemment plus étroit que les suivants, 5 à 7 très-légèrement épaissis progressivement, 7 à 10 égaux, transverses, dernier ovale, deux fois plus long que le précédent. Prothorax pas plus large à la base que les élytres, fortement transverse, distinctement rebordé, largement arrondi à la base, avec les angles postérieurs obtus et arrondis ; rétréci en arc vers le bout sur les côtés, tronqué au bout, avec ses angles comprimés-inclinés ; plus fortement convexe sur le disque transversalement, très-noir, luisant, assez densément, finement mais visiblement ponctué, pubescent de brun. Elytres presque plus courtes que le prothorax, noires de poix au bout, moins fortement ponctuées-subru-

gueuses. Abdomen presque parallèle, noir, luisant, avec les segments lisses, luisants, 2 à 4 marqués à la base d'une impression transverse. Pattes rousses, cuisses brunes ou roux brun. — Long. 3,3 à 4,5 mill.

♂ 7e segment ventral sinué de chaque côté, plus ou moins prolongé en pointe, dorsal tronqué-arrondi au bout.

Suède, Lund ; rare dans le suc des arbres.

49. **Aleochara** (39a) **nitidula** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 218 (*Polystoma*).— *Obscurella* Thoms., id. III, 1861. 48, 1. = *A. grisea* Kr. Nat.

Suède ; rare le long des côtes occidentales jusqu'en Norwège.

50. **Aleochara** (66) **tuberculata** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864, 635.

Couleur de poix, luisant, tête noirâtre, peu densément et moins finement ponctuée, ainsi que le prothorax, qui est fovéolé à la base ; pattes et élytres rousses. Ces dernières peu densément et fortement ponctuées. Antennes noires ; leur base et bouche testacées. Abdomen moins densément et plus fortement ponctué. —Long. 3 mill.

Extrêmement voisin de *Carinata*, mais taille plus grande. Antennes plus épaisses et plus pâles à la base, ainsi que les palpes ; 3e article un peu plus court que le 2e. Prothorax marqué d'une petite fossette ronde au milieu de la base. Elytres non rembrunies à l'angle apical externe.

♂ 7e segment abdominal comme dans *carinata ;* 6e présentant à l'extrémité, près du bord postérieur, un tubercule rond assez gros.

Palestine, Jérusalem, dans les détritus végétaux.

51. **Aleochara fuliginosa** Muls. et Rey., Opusc. Ent. XIV. 1870, 187.

Allongé, subdéprimé, assez finement et assez densément pubescent de blanchâtre, d'un noir mat avec la bouche, les

antennes et les pattes d'un roux obscur. Tête en carré, sensiblement moins large que le prothorax, très-finement chagrinée et assez grossièrement mais légèrement et assez densément ponctuée, avec un grand espace triangulaire imponctué ; avant dernier article des palpes maxillaires éparsement cilié ; yeux ovalaires. Antennes plus courtes que la tête et le prothorax, légèrement épaissies vers le bout, d'un roux obscur, 1er article en massue allongée, 2e plus court que le premier, 3e à peine plus court et aussi épais que le 2e, tous deux obconiques, 4-10 submoniliformes, graduellement plus courts et plus épais ; 4-5 subarrondis, 6e légèrement, 7-10 fortement transverses, dernier de la longueur des deux précédents réunis, obovalaire, en pointe obtuse. Prothorax transverse, un peu moins large que les élytres, tronqué en devant avec les angles infléchis, subarrondis, légèrement arrondi à la base avec les angles marqués, arqué d'abord, puis subsinué sur les côtés, à peine convexe. Ecusson presque glabre, finement chagriné. Elytres en carré transverse, un peu plus longues que le prothorax, presque parallèles, coupées presque carrément au bout avec l'angle sutural droit, sans sinuosité près de l'angle externe, subdéprimées ; épaules peu saillantes. Abdomen quatre fois plus long que les élytres, aussi large à sa base, subparallèle jusqu'au 5e segment, puis rétréci subitement et terminé en cône mousse ; éparsement ponctué, noir peu brillant, marqué d'une impression transverse imponctuée au fond, à la base des segments, légère sur les trois premiers, presque nulle sur le 4e ; 5e plus long que le précédent, tronqué et muni au bout d'une membrane pâle. Dessous noir brillant, à peine chagriné, finement et assez densément ponctué, garni d'une pubescence fine, courte et assez serrée ; 6e segment ventral assez saillant et obtusément angulé. Pattes peu allongées, d'un roux de poix foncé, avec les genoux et les tarses plus clairs; jambes grêles et presque droites. Tarses postérieurs peu allongés.—Long. 4,4 mill. —Larg. 1,1 mill.

♂ 6e segment de l'abdomen, dorsal, un peu sinueusement tronqué au bord apical, ventral, obtusément angulé. ♀ inconnue.

Diffère de ses congénères par son prothorax sinué sur les côtés au devant des angles postérieurs, ce qui le fait paraître

plus rétréci en arrière. Ce caractère, joint à celui de la ponctuation éparse de l'abdomen, le distingue suffisamment de l'*Obscurella* Grav.; sa couleur plus mate empêchera de le confondre avec les *Grisea* Kraatz et *Albipila* Muls.

France boréale, Calais, sur les bords de la mer, sous les fucus et autres plantes marines.

### 182° Dinusa *Saulcy*, Soc. Ent. Fr. 1864, 433.

Lobe interne de la mâchoire cilié en dedans à l'extrémité de faibles spinules. — Palpes maxillaires de cinq articles. — Languette bifide, à lanières acuminées; paraglosses non saillantes. — Palpes labiaux de quatre articles. — Tous les tarses de cinq articles, 1er article des postérieurs allongé. — Antennes comprimées.

Ailé, large, rétréci en arrière; tête infléchie; yeux médiocres et peu saillants; labre transverse, légèrement tronqué; mandibules simples; mâchoires à lobe externe corné, membraneux et très-pubescent au bout; lobe interne membraneux et pubescent, à bord extérieur corné, cilié en dedans de très-fines épines. Palpes maxillaires à 2e article un peu plus court que le 3e, celui-ci de la longueur du lobe externe des mâchoires, 4e cylindrique, près de quatre fois plus mince et trois fois plus court que le 3e, 5e très-petit, un peu plus étroit et quatre fois plus court que le précédent, obtus à l'extrémité. Palpes labiaux à 1er article assez fort, plus de deux fois aussi long que large; 2e plus étroit et près de moitié plus court, 3e de moitié plus étroit et d'un quart plus long que le précédent: 4e petit, obtus, trois fois plus court que le 3e. Languette étroite, allongée, profondément divisée en deux lobes aigus; paraglosses invisibles. Antennes comprimées, rappelant ainsi celles des *Catopsimorphus*, qui ont le même genre de vie, s'épaississant peu à peu, vers l'extrémité, à 3e article beaucoup plus long que le 2e.

Prothorax peu convexe, à base au moins aussi large que les élytres, légèrement échancré au bord antérieur, arrondi et très-légèrement sinué de chaque côté à la base, arrondi et rétréci antérieurement sur les côtés; tous les angles obtus et arrondis. Ecusson petit et triangulaire. Elytres à peine plus

longues que le prothorax, fortement échancrées à l'angle apical externe, qui est prolongé en pointe aiguë.

Abdomen fortement rétréci vers l'extrémité. Pattes assez longues, jambes droites, 1er article des tarses postérieurs presque aussi long que les 3 suivants.

Caractères sexuels invisibles.

Voisin des *Oxysoma*, *Dinarda* et *Homœusa*, ayant de l'affinité surtout avec les premiers par ses palpes maxillaires de 5 articles, mais séparé par les labiaux visiblement 4-articulés et par la languette, qui est longue et étroite, profondément bifide, à lobes aigus, sans paraglosses.

Ce genre est parasite de la *Myrmica barbara*.

52. **Dinusa** (2) **davidica** Saulcy, Soc. Ent. Fr., 1854. 435.

Couvert d'une pubescence grise, couchée, fine et rare. Tête noire, brillante, marquée d'une ponctuation fine et assez serrée, parties de la bouche et antennes d'un roux testacé. Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax, 2e article un peu plus court que le 1er, 3e deux fois aussi long que le 2e, 4e d'un tiers plus court que le 3e, les suivants plus courts que le 4e, diminuant à peine de longueur et devenant transversaux; 11e deux fois aussi long que le 10e, obtus à l'extrémité. Prothorax d'un brun noir, brillant, à bords latéraux plus clairs, deux fois aussi large que long, trois fois aussi large que la tête, échancré au bord antérieur, légèrement arrondi avec un léger sinus de chaque côté à la base; arrondi et rétréci en devant sur les côtés, avec la plus grande largeur aux deux tiers postérieurs; angles très-obtus; surface avec une ponctuation fine et rare. Ecusson en triangle obtus, très-finement ponctué, brun. Elytres d'un roux foncé, brillantes, un peu plus longues et plus étroites que le prothorax, s'élargissant légèrement vers l'extrémité, parallèles, angle sutural obtus; bord postérieur fortement échancré vers l'angle apical externe, qui est plus aigu et plus saillant que dans *Hierosolymitana;* ponctuation moins fine et plus serrée que celle du pronotum. Abdomen se rétrécissant très-fortement de la base à l'extrémité, noir; les deux derniers segments visibles, roux; fortement rebordé; surface couverte d'une ponctuation fine et très-serrée sur les premiers seg-

ments, et peu serrée sur les deux derniers; le bord de ces 2 segments hérissé de poils noirs, ainsi que le bout de l'abdomen. Pattes rousses. — Long. 3,3 mill.

Palestine, Jérusalem et Naplouse, sur le mont Garizim, avec *Hierosolymitana;* sous les pierres avec la *Myrmica barbara*, beaucoup plus rare.

53. **Dinusa** (1) **hierosolymitana** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 434.

Brun-noir, luisant, couvert d'une pubescence grise, couchée, fine et rare. Abdomen hérissé sur les côtés, depuis le 3e segment, de grands poils noirs. Tête noire, brillante, très-finement et peu densément ponctuée; parties de la bouche et antennes d'un roux clair. Antennes plus longues que la tête et le prothorax; 2e article plus mince et plus court que le 1er, 3e d'un quart plus long que le 2e, 4e plus court que le 3e, de la longueur des suivants, qui sont graduellement épaissis, mais toujours plus longs que larges; 11e une fois et demie aussi long que le 10e, obtus. Prothorax d'un roux clair, brillant, deux fois aussi large que long et trois fois aussi large que la tête, échancré au bord antérieur, légèrement arrondi, avec un sinus peu marqué de chaque côté à la base, légèrement arrondi et un peu rétréci antérieurement sur les côtés, avec tous les angles obtus et arrondis, ayant sa plus grande largeur aux deux tiers, marqué d'une ponctuation fine et rare. Ecusson en triangle obtus, finement ponctué, roux. Elytres d'un roux clair, brillantes, un peu plus longues et plus étroites que le prothorax, s'élargissant légèrement vers l'extrémité, parallèles; angle sutural obtus, bord apical fortement échancré vers l'angle externe, qui est très-aigu et très-saillant; surface couverte d'une ponctuation un peu moins fine et moins rare que celle du pronotum. Abdomen se rétrécissant fortement de la base à l'extrémité, noir, brillant, les deux derniers segments visibles roux; fortement rebordé, à ponctuation fine et rare, surtout sur les deux derniers segments. Pattes rousses. — Long. 4 mill.

Palestine, avec le *Davidica.*

54. **Dinusa** (3) **jebusæa** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864, 436.

Brun foncé, entièrement couvert d'une ponctuation et d'une pubescence grise, très-fines et très-serrées, ce qui le rend peu brillant. Tête noire, à points plus fins que le reste du corps ; parties de la bouche et antennes rousses. Celles-ci de la longueur de la tête et du prothorax ; 2e article un peu plus court que le 1er, 3e pas tout à fait deux fois aussi long que le 2e, 4e d'un tiers moins long que le 3e, les suivants plus courts que le 4e, conformés comme dans le précédent, mais devenant un peu moins transversaux ; 11e deux fois aussi long que le 10e, obtus. Prothorax brun, à bords latéraux plus clairs, deux fois aussi large que long, presque trois fois aussi large que la tête, échancré en devant, légèrement arrondi à la base, avec un faible sinus de chaque côté ; arrondi sur les côtés, très-rétréci en devant, ayant sa plus grande largeur aux deux tiers ; angles très-obtus et arrondis. Ecusson brun, en triangle obtus. Elytres d'un brun roux, un peu plus longues et plus étroites que le prothorax, s'élargissant légèrement, parallèles ; angle sutural obtus, bord apical comme dans le *Davidica*. Abdomen se rétrécissant fortement de la base à l'extrémité, d'un brun noir, les deux derniers segments à points moins serrés, visibles, roux, fortement rebordé, sans poils noirs hérissés ; pattes rousses, un peu plus épaisses que dans ce dernier. — Long. 3,5 mill.

Jérusalem, avec les précédents ; extrêmement rare.

### 185° Lomechusa *Grav.*

55. **Lomechusa sicula** Rottenb., Berl. Zeit. 1870, 24. = *L.* (4) *parapoxa* Grav. mon., 180.

Sicile.

### 183° Myrmedonia *Erichs.*

56. **Myrmedonia** (19) **barbara** Fairm., Soc. Ent. Fr. 1863, 638. — *Abeille*, 1864, I, 66.

Oblong, déprimé en dessus, d'un brun noir à peine bril-

lant, couvert d'une ponctuation très-fine et serrée, et d'une pubescence grise très-fine et assez serrée ; palpes d'un roux clair. Antennes et pattes brunes ; jambes et tarses rougeâtres. Tête unie, faiblement convexe. Antennes presque partout de la même épaisseur ; 2e article obconique, les suivants presque égaux et à peu près carrés à partir du 5e, dernier oblong, acuminé au bout, aussi long que les deux précédents réunis. Prothorax transversal, largement arrondi au bord postérieur avec les angles antérieurs presque droits, émoussés, les postérieurs très-obtus ; au milieu une trace à peine marquée d'un léger sillon longitudinal. Elytres pas plus longues que le prothorax, bord postérieur un peu rentrant à la suture et légèrement sinué avant l'angle externe. Abdomen à ponctuation un peu plus forte, serrée ; bord postérieur de chaque segment d'un rougeâtre obscur. — Long. 3,5 mill.

Ressemble un peu à *Lugens*, mais il est plus étroit, plus mat, et les articles des antennes sont moins courts.

Algérie, Bône.

57. **Myrmedonia** (11e) **bituberculata** Bris., Soc. Ent. Fr. 1866, 357, 3.

Aptère, noir, luisant, antennes, palpes et pattes testacés. Tête arrondie, largement et peu déprimée, assez densément ponctuée, revêtue d'une pubescence cendrée, fine, très-courte et peu serrée. Antennes fortes, peu à peu épaissies vers l'extrémité ; 2e article un peu plus court et plus étroit que le 3e, 5-10 transverses, dernier aussi long que les deux précédents réunis. Prothorax plus large que la tête, un peu plus étroit que les élytres, à peine rétréci en avant, plus fortement en arrière, légèrement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, avec les angles postérieurs un peu obtus et subarrondis, ponctué comme la tête, avec un sillon longitudinal plus ou moins marqué et interrompu dans son milieu, pubescence comme celle de la tête. Elytres un peu plus longues que le pronotum, à ponctuation un peu moins profonde et un peu moins serrée, vêtues d'une pubescence très-courte et très-fine, peu serrée, grise. 2e segment de l'abdomen avec une

forte impression transversale lisse à sa base, un peu convexe à son sommet et assez densément pointillé, 3e surmonté d'un large tubercule saillant, densément et très-finement pointillé, un peu rétréci au sommet et échancré à son bord antérieur, qui est testacé, les deux lobes latéraux assez saillants, arrondis; la partie médiane paraît souvent aussi un peu avancée; 4e avec un tubercule lisse, fortement déprimé, en fer à cheval, à peu près égal au tiers de la largeur de l'abdomen et armé au milieu de son bord antérieur d'une petite dent saillante ou tubercule, plus ou moins développée, bord postérieur très-largement échancré; les autres segments à ponctuation fine et éparse; dernier segment arrondi au bout.—Long. 3,3 à 3,6 mill.

Très-semblable à l'*Hippocrepis* et au *Physogastra*, s'en distingue par ses pattes entièrement ferrugineuses.

Espagne, Escorial, sous les pierres.

53. **Myrmedonia** (31) **cavifrons** Perris, Soc. Ent. Fr. 1864, 279, 5.

Allongé, déprimé, étroit, peu luisant, revêtu d'une pubescence grise, très-fine et couchée. Tête noire, parsemée de points très-fins, beaucoup plus serrés sur le vertex; face sensiblement concave; bouche et palpes d'un roux ferrugineux. Antennes de même couleur, atteignant l'extrémité des élytres, assez épaisses, comme dans *funesta*, presque cylindriques, à partir du 3e article qui n'est qu'un peu plus grand que le 2e et le 4e, dernier obconique, presque aussi long que les deux précédents ensemble. Prothorax à peine plus long que large, noir, très-finement et densément pointillé, déprimé, plus large que la tête, de sa largeur à la base, dilaté-arrondi jusqu'au tiers antérieur, puis rétréci en ligne droite jusqu'aux angles postérieurs, qui sont obtus; bord postérieur arrondi. Ecusson pointillé. Elytres noires, régulièrement et très-densément pointillées, plus larges mais pas plus longues que le prothorax, très-légèrement arrondies sur les côtés et à peine sinuées près des angles postérieurs. Abdomen aussi long que tout le reste du corps, très-finement et densément pointillé, les 3 premiers segments transversalement convexes et les derniers finement liserés de roussâtre. Trochanters an-

térieurs et tous les tarses d'un roux ferrugineux ; cuisses noirâtres, jambes d'un brun ferrugineux. — Long. 4 mill.

Ne ressemble à aucune des autres espèces, il a plutôt l'aspect d'un grand *Tachyusa ;* sa forme étroite, la concavité de la face et surtout la dépression du prothorax, le feront aisément reconnaître.

Alger.

59. **Myrmedonia** (29) **endorica** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864, 432.

Tient le milieu entre *Canaliculata* et *Memnonia*. D'un noir très-brillant, moins intense et bien plus brillant que chez *Memnonia*. Tête très-brillante, noire, à ponctuation extrêmement fine ; palpes maxillaires bruns. Antennes brunes avec les 3 premiers articles roux ; proportionnées comme dans *Canaliculata*. Prothorax brillant, à ponctuation peu serrée, d'un noir brunâtre, ainsi que les élytres et les deux premiers segments abdominaux ; proportionné comme dans les espèces voisines, à côtés non sinués comme dans *Memnonia*, mais droits comme dans *Canaliculata*, toutefois un peu plus arrondis ; impression semblable. Ecusson ponctué. Elytres brillantes, à ponctuation très-forte et peu serrée, conformées comme dans les espèces voisines, ainsi que l'abdomen, celui-ci couvert partout d'une ponctuation bien marquée, écartée, égale. Pattes testacées ; cuisses largement enfumées à l'extrémité. — Long. 3,6 mill.

Prothorax à impression plus large, 7e segment dorsal de l'abdomen échancré et granuleux, ventral arrondi ♂ ; — légèrement échancré en dessus et en dessous ♀.

Diffère de *Memnonia* par sa couleur moins foncée, de *Canaliculata* par sa couleur noire et des deux par la ponctuation moins forte et moins serrée sur la tête, le ponotum et les élytres, et par l'échancrure du 7e segment en dessus et en dessous ♀.

Syrie, Mont-Thabor.

60. **Myrmedonia** (26) **erratica** Hagens, Jahr. Ges. Elberf. 1863 ; Berl. Zeit. 1865, 113.

Forme grêle, à peine aussi long que *Laticollis*, mais beau-

coup plus étroit. Noir ; antennes rouges, les premiers articles un peu plus foncés, 3e plus long que 2e, les suivants à peu près égaux, légèrement transverses. Tête finement ponctuée, avec une ligne médiane lisse. Prothorax plus large que long, avec une fovéole qui se prolonge en une courte ligne longitudinale. Elytres de la longueur du prothorax, densément ponctuées. Abdomen noir luisant, bords des segments très-légèrement rougeâtres, segments 2 à 4 finement ponctués, les autres lisses. Pattes rouge-brun. — Long. 3,5 mill.

Provinces rhénanes, Elberfeld.

61. **Myrmedonia** (31a) **festiva** Saulcy, Bull. Ac. Hipp. 1866, 11, 51.

Le plus petit du genre, très-remarquable par la disposition de ses couleurs et la forte ponctuation de l'abdomen. Noir, luisant, pubescence fine et grise, plus épaisse sur les élytres, plus rare sur l'abdomen. Tête rouge, arrondie, convexe, à ponctuation peu serrée et peu forte ; palpes bruns. Antennes épaisses, cylindriques, assez courtes, les deux premiers articles rouges, les autres bruns ; 1er deux fois aussi long que large, pas plus épais ni plus long que le 2e, 3e à peine plus long, 4 à 10 égaux en longueur, de moitié plus courts que le 3e, transverses, sauf le 4e qui est carré, moins larges que les suivants, 11e à peine plus long que les deux précédents, obtus. Prothorax rouge, à ponctuation assez serrée et peu forte, avec une fossette transversale au-dessus de l'écusson, pas plus large que la tête, à peine plus large que long, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur sur les côtés, arrondi en avant et légèrement rétréci en ligne droite vers la base qui est très-légèrement sinuée au milieu ; angles postérieurs obtus, antérieurs arrondis. Ecusson rouge, finement et densément ponctué. Elytres noires avec les épaules brunes, à ponctuation forte et assez serrée, d'un quart plus larges et plus longues que le prothorax, carrées, parallèles au bout, un peu tronquées obliquement en dedans vers la suture et échancrées vers l'angle externe. Abdomen un peu moins large que les élytres, fortement rebordé, noir, brillant, parallèle, à ponc-

tuation peu serrée et très-forte, surtout à la base des segments qui sont égaux en longueur. Pattes antérieures entièrement rouges, intermédiaires et postérieures noires, toutes avec les genoux étroitement et les tarses testacés. — Long. 4 mill.

Algérie, Bône.

62. **Myrmedonia** (12) **hippocrepis** Saulcy, Mat. Cat. Gren; 1863, 19, 26.

D'un noir profond; ponctuation de la tête, du prothorax, des élytres et de l'abdomen nette; intervalles plans et brillants. ♂ tête assez densément et fortement ponctuée, impressionnée au milieu, un peu rétrécie derrière les yeux et élargie plus en arrière. Antennes d'un brun foncé; 1er article extrêmement large, les avant-derniers en carré transverse, dernier en pointe obtuse, deux fois et demie aussi long que le précédent. Prothorax plus large que la tête, dilaté en avant, rétréci en arrière, côtés se rétrécissant dès le tiers antérieur, droits; base arrondie; ponctuation forte et assez dense, plus serrée au milieu; deux fossettes sur le disque, l'une à la base, l'autre en avant, une plus petite et obsolète de chaque côté de l'antérieure. Ecusson petit. Elytres de la largeur du prothorax, aussi longues que larges, parallèles, obliquement tronquées au bout, assez densément et fortement ponctuées. Abdomen parallèle, fortement et assez densément ponctué; 2e segment marqué d'un fort sillon transverse arqué en arrière, 3e surmonté d'un tubercule transverse, finement ponctué, arrondi sur les côtés, se rétrécissant en arrière et échancré postérieurement pour emboîter le tubercule du 4e segment; ce dernier orné d'un tubercule très-remarquable, en forme de fer à cheval, à ouverture postérieure, denté antérieurement en dedans; intérieur du fer à cheval concave lisse, échancré postérieurement. Pattes fortes; cuisses noires, jambes et tarses bruns. ♀ inconnue. — Long. 4,5 mill.

France méridionale, Collioure, sous les pierres, avec la *Formica erratica.*

63. **Myrmedonia** (9) **mustela** Rottenb. Berl. Zeit. 1870, 25.

Noir, peu luisant, pronotum avec une pubescence extrêmement courte et d'un éclat un peu brunâtre, palpes, antennes, pattes et dernier segment abdominal brun de poix. Prothorax assez convexe, un peu plus large que long, bords latéraux convergents légèrement par devant, encore plus modérément par derrière, bord antérieur faiblement, postérieur un peu plus fortement arrondi; ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu; marqué au devant de l'écusson d'une petite fossette légère. Elytres plus larges aux épaules que le prothorax, à peine élargies par derrière. Abdomen un peu en pointe. Les articles des antennes vont en s'épaississant passablement et uniformément; 3 et 2 d'égale longueur, de 4 à 7 croissant peu à peu et également en largeur et très-peu en longueur, l'avant-dernier encore plus large que long, le dernier ovale, étroit, pas beaucoup plus court que les 3 précédents ensemble. Ponctuation fine et serrée sur la tête, très-fine et très-dense sur le pronotum et les élytres, distincte mais peu épaisse sur le 1er et le 2e segment de l'abdomen, fine et éparse sur les suivants. — Long. 3 à 3,2 mill.

Sicile, Catane, au pied d'un arbre avec *Pulla*, en société des fourmis.

64. **Myrmedonia** (9b) **pulla** Rottenb., Berl. Zeit. 1870, 26.

Ressemble beaucoup à *Rigida* Er. Noir, avec la bouche, les antennes et les pattes d'un brun de poix, ainsi que le bord des derniers segments abdominaux; vêtu sur les élytres et l'abdomen d'une pubescence d'un gris argenté très-fine. Antennes allongées, 3e article beaucoup plus long et près de deux fois aussi large que le 2e, 4e de la longueur du 2e, mais plus épais, encore beaucoup plus menu que le 3e; à partir du 5e qui est un peu plus petit que le 4e, les articles augmentent également en longueur, presque pas en largeur; l'avant-dernier est distinctement plus long que large; dernier légèrement en pointe, aussi long que les deux précédents ensemble. Prothorax de très-peu plus

large que long, rétréci par derrière ; bord antérieur médiocrement courbé, postérieur plus fortement échancré ; angles antérieurs assez saillants et aigus, postérieurs obtus et arrondis. A un examen plus attentif, on aperçoit une très-fine ligne médiane élevée et une dépression au-devant de l'écusson. Elytres aussi longues et d'un tiers plus larges que le prothorax. Abdomen parallèle. Ponctuation du pronotum très-dense et excessivement fine ; celle de l'abdomen fine et épaisse. L'exemplaire unique, qui est sans doute un ♂, présente sur le 1er segment abdominal une impression transverse petite, sur le 2e une plus longue et plus profonde. — Long. 4 mill.

Se distingue de *Rigida* par son prothorax rétréci par derrière et sa ponctuation beaucoup plus fine ; sa structure est aussi plus délicate et sa couleur plus claire.

Sicile, Catane, avec le *Mustela*.

65. **Myrmedonia** (31b) **punctatella** Bris., Har. Col. Heft. 1867, II, 116. — *Punctatissima* Bris., Soc. Ent. Fr. 1866, 358. 4.

Noir peu brillant, couvert d'une pubescence cendrée très-courte et très-fine mais très-serrée. Tête large, fortement rétrécie en avant, convexe sur le front, déprimée entre les yeux et plus fortement encore en avant, couverte d'une ponctuation très-nette et serrée, presque lisse au devant des antennes ; palpes d'un brun ferrugineux. Antennes fortes et longues, 1er article oblong, rétréci à sa base, 2e et 3e obconiques subégaux, le 3e plus large, 4-9 peu à peu légèrement plus larges, presque égaux en longueur, mais tous pas plus larges que longs, 10e distinctement plus long que le précédent, le dernier en ovale acuminé, de moitié plus long que le précédent. Prothorax légèrement rétréci au sommet, plus fortement à la base, tronqué en devant, en arc à la base ; tous les angles obtus mais non émoussés ; bords latéraux légèrement arrondis dans leur première moitié, sa plus grande largeur se trouvant ainsi au milieu ; surface assez plane, longitudinalement sillonnée et couverte de points bien marqués et très-serrés. Elytres à peine plus longues et un peu plus larges que le prothorax, ponctuées comme lui. Abdomen un peu plus étroit que les élytres, subparallèle,

2e et 3e segments convexes, fortement déprimés transversalement à leur base, la dépression lisse, les autres segments légèrement convexes seulement, surface des 2e et 3e segments couverte d'une ponctuation très-serrée, celle des suivants à points aussi forts mais moins serrés, dernier segment arrondi à l'extrémité. Dessous du corps à points serrés, bords postérieurs des segments ventraux d'un ferrugineux obscur. Pattes d'un brun noirâtre, avec les jambes et les tarses ferrugineux; tarses antérieurs de 4 articles, les autres de 5. — Long. 4 mill.

Cette espèce a le faciès des *Calodera*, elle s'éloigne de tous les *Myrmedonia* par sa ponctuation relativement forte et très-serrée.

Espagne, Reynosa, une seule ♀ sous les pierres.

### 184e Apteranillus *Fairm.*

66. **Apteranillus** (2) **Raffrayi** Fairm., Soc. Ent, Fr. 1870, 371.

Oblong, déprimé, finement pubescent, d'un fauve pâle assez brillant. Tête triangulaire, de la largeur du prothorax. Antennes assez fortes, grossissant notablement vers l'extrémité, atteignant le milieu du corps. Prothorax un peu plus long que large, atténué peu à peu vers la base, légèrement arrondi au bord antérieur; finement ponctué, avec une large impression au milieu et une faible de chaque côté. Elytres de moitié plus courtes que le prothorax, plus fortement et plus densément ponctuées, tronquées très-obliquement à l'extrémité. Abdomen grand, assez densément ponctué, largement rebordé. — Long. 2,5 mill.

Beaucoup plus petit que le *Dohrni*, il en diffère par sa sculpture très-fine, sa tête non impressionnée, son pronotum non profondément sillonné, plus plan et ses élytres tronquées plus obliquement.

Algérie, Boghari, sous une pierre profondément enfoncée.

### 187e Pycnaræa *Thoms.*, Skand., III. 1861, 28.

Tête arrondie, enfoncée; yeux assez saillants. Antennes de la longueur du prothorax, plus menues, légèrement

épaissies au bout, 2e article un peu plus long que le 3e, dernier ovale ; pubescentes. Prothorax de la longueur des élytres, fortement transverse, convexe, marqué à la base d'une petite fovéole transverse. Elytres plus longues que le prothorax, avec l'angle externe échancré. Abdomen faiblement rétréci vers le bout, 2 à 4 segments avec une forte impression transverse à la base, 6e plus long que le 5e. Pattes plus grêles, pubescentes, tarses postérieurs à 1er article peu plus long que le dernier, deux fois plus long que le 2e, 2-4 graduellement plus courts.

Tête assez trapue, vêtue d'un duvet extrêmement fin et court, avec un éclat soyeux. Les antennes sont de la longueur du prothorax, déliées, un peu épaissies en dehors, 4-10 articles plus longs que larges, dernier deux fois aussi long que le 10e. Prothorax à peine plus étroit au bout qu'à la base, peu visiblement sinué à la base vers les angles postérieurs.

Sa forme courte, robuste, ses 2 à 4 segments abdominaux fortement impressionnés, son prothorax court, le séparent aisément du genre précédent (*Mycetodrepa*).

67. **Pycnaræa** (2) **nigripes** Thoms., Skand. col. IX. 1867, 251.—Ofv. Vet. Ak. 1867, 47.

Très-semblable à *Cunctans*, mais un peu plus grand et plus large, moins convexe, plus finement pubescent de noir et très-distinct par ses élytres un peu plus longues et les pattes noires. Tête beaucoup plus étroite que le prothorax, enfoncée, transverse, arrondie, noire; palpes maxillaires à pénultième article épais. Antennes pas longues, plus ténues pubescentes, d'un noir brun, à peine plus claires à la base, 2e article une fois 1/2 plus long que le 3e, 4e un peu plus étroit que les suivants, 5-10 transverses, peu à peu légèrement épaissis, dernier ovale, près de deux fois plus long que le précédent. Prothorax presque plus large que les élytres, fortement transverse, rétréci en courbe vers le bout sur les côtés, et légèrement sinué de chaque côté à la base, convexe transversalement sur le disque, surtout en devant, sans fovéole basale, noir luisant sous la pubescence d'un noir brun fine mais assez serrée. Elytres une fois 1/2 plus longues que le prothorax, avec l'angle externe entaillé, très-

finement et très-densément ponctuées, vêtues d'une pubescence noir-brun, assez serrée. Abdomen court, épais, à peine rétréci vers l'extrémité, noir, segments très-densément ponctués, également pubescents, 2-4 avec une forte impression transverse, sans soies latérales, rebord latéral fortement épaissi. Pattes noires, tarses bruns. — Long. 3 mill.

Suède, Scanie ; rare.

### 189e CALODERA *Manh.*

68. **Calodera** (6) **Bonnairei** Bull., Soc. Lin. Norm., IX, 1865, 287.

Voisin, pour le faciès, de *Stichoglossa semirufa* Er., mais appartenant certainement aux *Calodera* par ses caractères génériques. Parallèle, presque moitié plus petit que le *C. forticornis*, d'un roux-testacé, brillant, avec les antennes et la tête un peu plus foncées, les élytres rembrunies vers l'écusson et la suture, et l'abdomen, sauf l'extrémité, d'un noir de poix, un peu moins foncé vers la base ; remarquable surtout par sa ponctuation très-fine et serrée et sa pubescence jaune, courte et très-dense. Antennes à peu près de la longueur de la tête et du prothorax, épaisses ; les trois premiers articles plus clairs, 2e à peine plus long que le 3e, 4e bien plus étroit que le 5e, subquadrangulaire, 5-10 visiblement transversaux, élargis, dernier gros, court, obconique. Tête à ponctuation effacée. Prothorax plus large que la tête, suborbiculaire, un peu plus large que long, médiocrement convexe ; angles antérieurs très-obtus, postérieurs arrondis ; ponctuation extrêmement fine et serrée. Elytres à peine plus longues et plus larges que le prothorax, légèrement enfumées à la base près de l'écusson et le long de la suture, peu convexes, à ponctuation serrée, fine, peu visible. Abdomen parallèle, brillant, d'un noir de poix, segments bordés de rougeâtre, les basilaires un peu moins foncés ; le segment précédant l'armure rougeâtre, entièrement lisse ; ponctuation serrée à la base des premiers segments, fine et écartée sur le reste de leur surface. Pattes d'un testacé rougeâtre.

Prise à Compiègne, par M. Bonnaire.

69. **Calodera** (12a) **atricapilla** Scrib. Berl. Zeit. 1868, 153.

Taille et forme de *riparia*, mais distinct par sa couleur claire et sa ponctuation moins serrée. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax, 2e et 3e articles d'égale longueur, étroits, 4 beaucoup plus petit que 5, de 5 à 10 plus larges que longs, les premiers plus que les derniers. Tête fortement étranglée par derrière, d'un noir luisant, avec les parties de la bouche claires, à points fins et écartés. Prothorax un peu plus long que large, avec les angles arrondis, convexes en dessus, marqué au milieu de la base d'une fovéole transverse distincte; ponctuation fine et pas très-dense. Elytres plus larges et d'un tiers plus longues que le prothorax, ponctuées pas plus densément mais un peu plus fortement. Abdomen finement et très-vaguement ponctué, segment marqué à la base d'une impression transverse; 6e segment assez densément, semé de granules élevés sans doute ♂. — Long. 3,5 mill.

Toscane, bords de la mer.

70. **Calodera** (12b) **pulchella** Baudi, Berl. Zeit. 1869, 375.

Un des plus petits du genre; assez luisant, médiocrement convexe, peu densément pubescent de fauve. Tête suborbiculaire, noire en dessus, vaguement ponctuée; antennes de la longueur de la tête avec le prothorax, 1er article allongé, diminuant peu à peu de longueur et d'épaisseur, du 4e qui est petit au 10e graduellement devenant plus transverses et plus épais, dernier plus grand acuminé au bout, échancré en dehors; roussâtres, premiers articles plus clairs; parties de la bouche testacées. Prothorax pas plus long que large, avec les côtés presque droits vers la base, légèrement arrondis avant le milieu, un peu atténué au bout, et subtronqué à sa base, assez convexe en devant, pointillé densément, finement et peu profondément marqué avant le milieu de la base d'une petite fovéole obsolète, quelquefois d'une légère dépression longitudinale, roux testacé. Elytres un peu plus longues et près d'une fois et demie plus larges que le prothorax, plus fortement et un peu moins densément pointillées,

roux de poix ou roux testacé, avec les bords quelquefois plus clairs. Abdomen d'un noir de poix, roussâtre souvent au bout et à la base, moins densément et finement pointillé et pubescent, premiers segments marqués à la base d'une dépression transverse, plus convexes à la base et presque lisses, 6e égal. Pattes testacées. — Long. 2 mill.

Chypre.

71. **Calodera** (23) **syriaca** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864, 630 (*Chilopora*).

Brun-roussâtre, avec la tête noire et 5e et 6e segments abdominaux noirâtres, 6e roux au bord postérieur; entièrement couvert d'une ponctuation fine et serrée et d'une fine et courte pubescence grise. Tête ronde, avec une légère impression longitudinale sur le front; palpes testacés. Antennes testacées à la base, d'un roux foncé à l'extrémité; articles allongés, 1er un peu plus long que 2e, 3e semblable à 2e, 4e de moitié plus court que le précédent, les suivants de la longueur du 4e et s'élargissant sensiblement; 11e deux fois aussi long que le 10e, obtus. Prothorax à peine sensiblement plus long que large, d'un quart plus large que la tête, se rétrécissant vers la base, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, coupé droit en devant, arrondi à la base, arrondi sur les côtés, qui deviennent droits postérieurement; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus; marqué au milieu de la base d'une fossette prolongée en sillon, peu profonde. Ecusson en demi-cercle ponctué. Elytres d'un tiers plus larges et plus longues que le prothorax, échancrés vers l'angle apical externe, qui est saillant; offrant une large bande oblique de l'épaule à l'angle sutural peu sensible, et une étroite bordure apicale, de couleur plus claire. Abdomen parallèle, fortement rebordé, un peu plus étroit que les élytres. 2 à 4 segments ayant chacun à sa base une impression transversale. Pattes assez longues, testacées. — Long. 3,3 mill.

Syrie, Naplouse et Beyrouth.

## 188° CALLICERUS *Grav.*

72. **Callicerus** (4) **hierosolymitanus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864, 431.

Vêtu d'une fine pubescence grise, peu épaisse. Tête noire, très-brillante, à ponctuation rare et très-fine; yeux assez saillants; labre légèrement échancré; palpes maxillaires d'un brun foncé. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax, épaissies à l'extrémité, noires, les deux premiers articles bruns; 2e aussi long que le 1er, 3e d'un tiers plus court que le 2e, les suivants transverses, s'élargissant fortement vers l'extrémité, 11e deux fois et demi aussi long que le 10e, pyriforme, obtus. Tête rétrécie à sa base et peu engagée dans le prothorax. Prothorax roux, brillant, en carré à peine transverse, à peine plus large que la tête, ayant sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, très-légèrement rétréci en arrière, tronqué en devant avec les angles obtus, arrondi à la base avec les angles obtus et arrondis, droit sur les côtés par derrière; assez fortement et peu densément ponctué sur sa surface, avec une légère fossette au milieu de la base. Ecusson en triangle obtus, marqué de 3 ou 4 points. Elytres d'un roux brillant un peu plus foncé que le prothorax, une fois et demie aussi larges, presque deux fois aussi longues que lui, parallèles, légèrement arrondies sur les côtés, sinuées au bout vers l'angle externe, à ponctuation très-forte et peu serrée. Abdomen brillant, noir, un peu brunâtre aux deux bouts, à peu près parallèle, un peu plus étroit que les élytres, à points serrés, plus forts à la base qu'à l'extrémité; 2e, 3e et 4e segments marqués à la base d'une forte impression transverse. Pattes rousses; tarses postérieurs à 1er article une fois et demie aussi long que le suivant, intermédiaires diminuant insensiblement de longueur.—Long. 1,8 mill.

Diffère des autres *Callicerus* par le 1er article des tarses postérieurs plus long, et le 3e article des palpes maxillaires non renflé.

Palestine, Jérusalem, avec la *Myrmica barbara*; un seul individu.

73. **Callicerus** *var.* **pedemontanus** Baudi, Berl. Zeit. 1869, 374. = *Atricollis* (2) Aubé. Soc. Ent. Fr. 1850, 303.

Italie.

74. **Callicerus clavatus** Rottenb. Berl. Zeit. 1870, 27.

Partie antérieure du corps entièrement mate, postérieure luisante. Tête et prothorax noirs, bord postérieur et angles antérieurs de ce dernier bruns; pattes et antennes, dessous, à l'exception de la poitrine qui est noire, élytres et la moitié postérieure de chaque segment de l'abdomen d'un brunâtre clair; élytres noires vers l'extrémité. Elytres, tête et prothorax vêtus d'une pubescence jaunâtre très-fine, éparse et plus longue sur l'abdomen. Antennes robustes vers le bout et assez longues; 3e article peu plus long que le 2e, 4 à 9 croissant en largeur seulement, 6e étant déjà plus large que long, 10e plus épais et plus d'une fois aussi long que le 9e, 11e à peine plus épais, presque une fois aussi long que le 10e. Prothorax plus large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, convergent de ce point, fortement en devant, légèrement en arrière, sur les côtés, bord antérieur tronqué presque droit, postérieur très-peu courbé; au devant de l'écusson, on remarque une légère impression se rétrécissant par devant. Elytres beaucoup plus larges aux épaules que le prothorax; celui-ci très-finement, celles-là finement, distinctement et régulièrement granulées, 1er segment de l'abdomen finement mais distinctement ponctué, les intermédiaires presque, les derniers entièrement lisses. — Long. 2,8 mill.

Sicile, Syracuse et Catane.

166e Myrmecopora *Saulcy*, Soc. Ent. Fr. 1864, 429.

Lobe maxillaire interne cilié de spinules en dedans au bout. — Palpes maxillaires 4-articulés. — Languette peu allongée, bifide, branches acuminées; paraglosses non saillantes. — Palpes labiaux triarticulés, le 2e article plus court. — Tarses antérieurs de 4 articles, 4 postérieurs de 5, les derniers très-longs, à 1er article très-allongé.

Corps parallèle, allongé, ailé. Tête de la largeur du prothorax, rétrécie en un col étroit; yeux moyens et peu saillants; labre transverse, arrondi en demi-cercle; mandibules simples; mâchoires à lobe externe corné, à extrémité membraneuse et pubescente, fortement recourbée, interne membraneux et pubescent, à bord extérieur corné, cilié en dedans de fines épines; palpes maxillaires à 3e article un peu plus long que le 2e, 4e quatre fois plus mince et deux fois et demie plus court que le précédent; palpes labiaux à 1er article deux fois aussi long que large, 2e carré, plus étroit que le 1er, de moitié plus court et de moitié plus mince que le précédent, deux fois aussi long, de même longueur que le 1er; languette étroite, profondément divisée en deux lobes aigus; paraglosses invisibles. Antennes longues, à articles plus longs que larges, les deux premiers à peu près égaux entre eux, le 3e plus court que le 2e. Prothorax en carré légèrement transverse, peu convexe; bord antérieur à peine tronqué, postérieur arrondi; côtés légèrement rétrécis en arrière; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus; une fossette à la base avec un sillon longitudinal. Elytres à peine plus longues, un peu plus larges que le prothorax, légèrement échancrées au bout vers l'angle externe, qui est prolongé en pointe aigüe. Abdomen parallèle, un peu plus étroit à la base, les premiers segments marqués d'une impression transverse à la base. Pattes très-longues, tarses postérieurs aussi longs que la jambe, 1er article extrêmement long, un peu plus que les 3 suivants réunis, ceux-ci sont très-longs et vont en diminuant de longueur.

Caractères sexuels abdominaux invisibles; le ♂ a le sillon du pronotum plus long, plus large et plus profond, et une légère impression sur la nuque.

Ce genre, qui vit sous les pierres avec la *Myrmica barbara*, est très-voisin des *Falagria* et des *Tachyusa*; il diffère des uns par ses paraglosses non saillantes, sa forme plus parallèle et ses tarses plus longs, des autres par ce dernier caractère et par son labre arrondi au bout; des deux par la forme des palpes labiaux et la proportion relative de leurs articles.

75. **Myrmecopora publicana** Saulcy. Soc. Ent. Fr. 1864. 430.

Brun de poix, brillant, tête noirâtre ; couvert d'une très-fine pubescence grise et d'une fine ponctuation assez serrée, plus dense sur l'abdomen, moins sur la tête. Tête légèrement transverse, à yeux peu saillants, marquée ♂ d'une légère impression sur la nuque. Antennes rousses, à articles allongés, 1er testacé, ainsi que les parties de la bouche, plus épais et aussi long que le 2e ; 3e un peu plus court que le 2e, 4 à 10 un peu plus courts que le 3e, égaux entre eux, croissant peu à peu en largeur, tous plus longs que larges, 11e une fois et demie aussi long que le précédent, en pointe obtuse. Prothorax un peu plus large que le tiers, un peu plus large que long, légèrement arrondi aux deux extrémités ; ayant sa plus grande largeur vers le tiers, arrondi à ce point sur les côtés, il s'arrondit en devant sans angles sensibles et va en ligne droite aux angles postérieurs, qui sont obtus ; une large et profonde fossette longitudinale ♂, une fossette basilaire et un léger sillon raccourci ♀. Ecusson triangulaire, très-densément ponctué et très-légèrement impressionné. Elytres un peu plus larges, à peine plus longues que le prothorax ; côtés un peu arrondis vers les deux tiers, extrémité tronquée obliquement, sinuée vers l'angle externe, qui est très-saillant, angle sutural obtus. Abdomen parallèle, un peu rétréci à la base, fortement rebordé ; 2e, 3e et 4e segments marqués d'une impression transverse à leur base ; 4e, 5e et 6e un peu plus foncés, 7e arrondi en dessus et en dessous. Pattes très-longues, rousses ; jambes droites ; tarses très-longs. — Long. 3,3 mill.

Syrie, Jérusalem, Naplouse ; vit avec la *Myrmica barbara*.

## 190e TACHYUSA *Erichs.*

76. **Tachyusa** (4a) **agilis** Baudi, Berl. Zeit. 1869. 376.

Le plus petit du genre, faciès des grands individus de *Constricta*, mais d'ordinaire beaucoup plus petit, semblable en plusieurs points, distinct par son prothorax plus étroit ;

ses élytres moins densément et plus fortement ponctuées, derniers segments de l'abdomen à points moins nombreux. Tête suborbiculaire, très-finement et rarement pointillée, noire. Antennes comme dans *Constricta*. Prothorax un peu plus long que large, arrondi par devant ; presque droit sur les côtés, tronqué à la base, assez convexe sur le dos, égal, finement et densément ponctué, pubescent de gris, roux ferrugineux ou roux de poix. Elytres près d'un quart plus longues que le prothorax, légèrement arrondies sur les côtés, à peine rétrécies par devant, moins densément et plus fortement ponctuées que le prothorax, pubescentes de fauve, d'un noir de poix ; limbe apical étroitement fauve. Abdomen conformé comme dans *Constricta*, cependant moins atténué à la base, luisant ; trois premiers segments roux vif, presque lisses, les suivants noir de poix, moins densément et finement ponctués, peu pubescents ; pattes roussâtres. — Long. 2,3 à 2,9 mill.

S'éloigne de *Batteata* par sa taille moitié plus petite, son pronotum égal, plus étroitement arrondi en devant, son abdomen plus rétréci à la base ; — de *Ferialis* par son prothorax non atténué vers la base ni fovéolé, et par la structure de ses élytres.

Chypre.

77. **Tachyusa** (17a) **simillima** Woll., Cat. Canar. 1864. 534, 801.

Déprimé, noir brun, assez luisant, très-densément pointillé, vêtu d'une pubescence cendrée, épaisse. Tête carrée, avec une impression longitudinale sur le front ; yeux petits. Prothorax largement canaliculé. Elytres à peine plus brunes. Abdomen noir. Antennes et pattes d'un testacé rembruni. — Long. 2,3 mill.

Peut-être n'est-ce qu'une variété locale de *Sulcata* Kiesw.; paraît un peu plus petit et plus étroit, avec les élytres un peu moins développées ; sa ponctuation, particulièrement sur la tête, est un peu plus forte, et sa couleur moins noire. — Tête, prothorax et élytres étant plus bruns et les pattes plus testacées.

Très-distinct de *Maritima*, non-seulement par sa taille

plus petite et sa forme plus étroite, mais aussi par sa couleur plus brune, sa tête plus déprimée et plus sillonnée et ses antennes plus épaisses, les articles moins allongés, plus moniliformes.

Lanzarote, Arrecife; Fuerteventura, Puerto de Cabras, bords de la mer sous les fucus.

78. **Tachyusa** (3a) **objecta** Muls. et Rey, Opusc. Ent. 1871, 183.

Allongé, assez étroit, subdéprimé, très-finement et très-densément pointillé, avec une très-fine pubescence d'un blond cendré, courte, couchée et serrée, d'un brun de poix assez brillant. Tête subarrondie, à peine moins large que le prothorax, un peu convexe sur le front, marquée au milieu d'une fovéole arrondie; labre d'un roux de poix; parties de la bouche d'un roux plus ou moins testacé; yeux ronds. Antennes à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, faiblement épaissies vers le bout, d'un roux assez obscur, parfois plus claires à la base; 1er article allongé en massue, les deux suivants obconiques, 2e allongé, à peine moins long que le 1er, 3e un peu plus grêle et moins long que le 2e, 4 à 10 plus courts, subégaux, graduellement un peu plus épais, jamais transverses, dernier moins long que les deux précédents réunis, obtus. Prothorax un peu moins long que large, non rétréci et un peu moins large que les élytres par derrière, arrondi à la base avec les angles droits, tronqué en devant avec les angles arrondis et très-infléchis, subparallèle et largement sinué au devant des angles sur les côtés, un peu convexe, sans impression basale. Elytres un peu plus larges que longues, un peu plus longues que le prothorax, subparallèles, entaillées au bout avec l'angle sutural émoussé et l'externe un peu prolongé, précédé d'un sinus; subdéprimées avec une impression derrière l'écusson. Abdomen allongé, moins large à la base et trois fois plus long que les élytres, à peine élargi vers le bout; trois premiers segments marqués à la base d'un fort sillon transverse, ridé au fond, 5e à peine plus long que le précédent, muni au bout d'une étroite membrane pâle; 6e peu saillant. Pattes allongées, d'un testacé assez brillant, avec les hanches rousses; jambes

grêles, droites ; tarses subfiliformes, antérieurs courts, intermédiaires un peu moins, postérieurs allongés, un peu moins longs que les jambes, à 1er article aussi long que les deux suivants réunis, 2 à 4 graduellement un peu moins longs. — Long. 3 mill.; — larg. 0,5 mill.

♂ 5e segment dorsal de l'abdomen tronqué, 6e ventral prolongé et fortement arrondi, dépassant de beaucoup le 6e dorsal.

♀ 5e segment dorsal subarrondi, 6e ventral non prolongé, à peine arrondi, dépassant à peine le 6e dorsal.

*Var.* A. Elytres d'un brun plus ou moins roussâtre, ainsi que le bout des deux premiers segments de l'abdomen.

*Var.* B. Prothorax, élytres et les deux premiers segments de l'abdomen entièrement d'un brun roussâtre.

Ressemble à *Concinna* Heer, mais s'en distingue par ses antennes à pénultièmes articles plus longs, par son prothorax plus court, moins étroit par rapport aux élytres, par ses élytres moins longues et moins arquées sur les côtés, et surtout par son abdomen moins resserré à la base, moins élargi en arrière, plus finement et plus densément pubescent et pointillé; le dessus est moins brillant et un peu moins convexe, le 3e article des antennes est un peu moins long par rapport au 2e.

Port de *Scitula* Er., mais moins grand, plus déprimé; antennes plus grêles, à articles 5 à 10 sensiblement plus allongés.

France, Belleville, sur les bords de la Saône ; rare.

## 191° Ocyusa *Kraatz.*

79. **Ocyusa** (4a) **longitarsis** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 242.

Taille de *Pronomæa rostrata*, plus long que *Maura*, dont il se distingue de suite par ses élytres non dilatées, ses tarses postérieurs longs, à 1er article trois fois plus long que le 2e. Tête ovalaire, enfoncée, convexe sur le front, luisante, très-finement ponctuée ; palpes maxillaires à pénultième article presque linéaire. Antennes pas lon-

gues, pubescentes, peu grêles avant la base, brunes, flaves à la base ; 2e article une fois et demie plus long que le 3e qui est obconique, 4e visiblement plus étroit que les suivants, 5 à 10 peu à peu légèrement épaissis, tous légèrement transverses, dernier ovale, obtus au bout, une fois et demie plus long que le précédent. Prothorax un peu plus étroit à la base que les élytres, presque carré, un peu plus étroit à la base qu'au bout, presque droit sur les côtés, convexe transversalement sur le disque, surtout en devant, assez luisant, noir-brun, vêtu d'une pubescence très-fine et assez rare, très-finement ponctué, marqué à la base d'une petite fovéole. Elytres un peu plus longues que le prothorax, non dilatées sur les côtés, entaillées à l'angle externe, finement, visiblement ponctuées, un peu strigueuses, noires, assez luisantes. Abdomen presque parallèle, à peine plus étroit au bout, parcimonieusement ponctué, lisse au bout, 2 à 4 segments marqués à la base d'une forte impression transverse. Pattes d'un flave brillant; tarses postérieurs allongés, 1er article un peu plus long que le 5e et trois fois plus que le 2e. — Long. 2,8 mill.

Cette espèce, qui, par ses tarses postérieurs et ses élytres élargies, la structure de ses antennes, diffère considérablement de *Maura*, est voisine de *Rugatipennis*, mais elle a les antennes plus courtes, le 4e article beaucoup plus étroit que les suivants, le corps plus luisant, également pubescent, et l'abdomen éparsement ponctué. Il est vraisemblable qu'elle est identique à *Ruficornis* Kraatz (*Picina* Aubé).

Rare ; dans le nord de la Scanie (Suède).

### 193° Oxypoda *Mann.*

80. **Oxypoda luctifera** Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm. XV, 1869. 30.

Parallèle, noir de poix, assez brillant, à pubescence jaunâtre, dense, très-fine. Antennes et côtés du prothorax roux de poix; premier article de celles-ci et pattes d'un roux testacé ; cuisses enfumées. Antennes plus courtes que la tête et le prothorax, à articles 2-3 égaux, 4-6 subcarrés,

7-10 plus transverses, à peine épaissis; dernier acuminé. Tête convexe. Prothorax d'un quart plus court que large, de la largeur des élytres à la base, peu rétréci en avant, fortement convexe en travers, arrondi à la base et sur les côtés; tous les angles obtus; limbe basilaire roussâtre. Elytres un peu plus longues que le prothorax, assez mates, à ponctuation fine, très-serrée. Abdomen parallèle, à ponctuation très-fine; marge du pénultième segment plus claire; anus roussâtre. — Long. 3 mill.

Algérie, environs de Médéah; en avril.

De la taille et du faciès de l'*Haploglossa pulla*, mais réellement un *Oxypoda*, et distinct de toutes les espèces d'Europe par sa taille, sa forme épaisse et sa ponctuation.

81. **Oxypoda** (48a) **bimaculata** Baudi, Berl. Zeit. 1869. 377.

Voisin de *Amicta* Er., moins opaque, plus finement et plus densément ponctué, subrugueux, mais distinct par son prothorax un peu plus rétréci à la base, son abdomen un peu moins atténué vers le bout, et la coloration du corps tout autre. Tête orbiculaire, noire, finement et densément ponctuée; bouche et antennes ferrugineuses; celles-ci un peu plus longues que la tête et le prothorax, un peu épaissies vers le bout, 3e article d'un tiers, 4e de moitié plus court que le 2e, petit; de 5 à 10 carrés, dernier presque de la longueur des deux précédents ensemble, subcylindrique, en pointe obtuse. Prothorax subtransverse, près d'un tiers plus court que large, un peu plus atténué à la base qu'au bout, médiocrement arrondi sur les côtés, légèrement convexe sur le dos, marqué au milieu avant la base d'une fovéole transverse et d'un sillon très-obsolète, à la base tronqué en arc et très-finement rebordé, avec les angles obtus, densément et finement ponctué, un peu rugueux, noir ou brun. Elytres un peu plus longues que le prothorax, tronquées obliquement au bout à l'angle sutural, profondément échancrées à la marge de l'abdomen, déprimées sur le dos, ponctuées-rugueuses plus visiblement, un peu plus densément que le prothorax, noires, marquées chacune vers le bout d'une grande tache triangulaire. Abdomen densément et très-finement ponctué, plus densément

et plus finement pubescent que le reste du corps, couleur de poix; segments dorsaux à l'extrémité plus étroitement, ventraux plus largement et anus roux de poix ou ferrugineux, comme les pattes et le bord infléchi des élytres. — Long. 2,3 mill.

Chypre.

82. **Oxypoda** (60a) **brevipennis** Woll., Cat. Canar. 1864. 550, 831.

Roux-testacé, subopaque, densément vêtu d'une pubescence soyeuse, densément et finement pointillé. Tête étroite, ovale ; yeux petits. Elytres très-courtes. Antennes et pattes testacées. — Long. 2,3 mill.

La couleur pâle uniforme, roux-testacé de ce singulier *Oxypoda*, jointe à sa tête ovale, étroite, ses yeux très-petits et ses élytres excessivement courtes, le caractérisent bien. Il est très-voisin du *Formiceticola* des latitudes plus boréales, mais il est un peu plus petit, plus étroit, son prothorax proportionnellement plus long, sa ponctuation plus fine et plus dense, et ses antennes un peu moins épaissies vers le bout.

Confiné dans les régions boisées peu élevées, sous les feuilles sèches et la mousse. Ténériffe, Taganana ; Gomère.

83. **Oxypoda** (7) **collaris** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 633.

Taille et couleur de *Vittata*, avec quelque analogie avec *Lividipennis*, mais aisément reconnaissable à son prothorax carré, plus rétréci vers la base qu'en avant. Tête noire, densément ponctuée ; palpes roux. Antennes noires, à articles allongés, les trois premiers égaux entre eux, 11e près de trois fois aussi long que le précédent. Prothorax d'un quart plus long que la tête, aussi long que large, carré, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur ; côtés légèrement sinués par derrière ; base ronde, très-légèrement sinuée au milieu, avec les angles obtus ; ponctuation fine, assez serrée ; une fossette ronde au milieu de la base, et une légère trace de sillon longitudinal. Ecusson obtus,

ponctué. Elytres d'un brun noir, ayant chacune une large bande oblique jaune, allant de l'épaule à l'angle sutural, comme chez le *Vittata;* plus larges et plus longues que le prothorax, échancrées vers l'angle apical externe, densément et bien plus fortement ponctuées que chez *Vittata* et *Lividipennis.* Abdomen se rétrécissant vers l'extrémité, noirâtre, avec le liseré apical des segments, la moitié postérieure du 6e et le 7e en entier roux; un peu moins finement pointillé et pruineux que chez les deux espèces voisines. Pattes rousses, tarses longs. — Long. 4 mill.

Palestine, Jérusalem; un seul exemplaire.

84. **Oxypoda** (6) **fallaciosa** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 632.

Voisin de *Vittata* et d'*Opaca*, mais élytres plus courtes, autrement colorées. Antennes plus courtes et plus minces; ponctuation plus grosse et plus rugueuse.

Tête noire, arrondie; palpes d'un brun foncé. Antennes noires, à articles carrés, les deux premiers d'un brun foncé, 3e égal au 2e; beaucoup plus minces, surtout à la base, que chez les espèces voisines. Prothorax noir, de même forme que chez ces deux espèces; sous un certain jour, on aperçoit une légère trace de fossette à la base et de sillon longitudinal. Ecusson ponctué. Elytres à peine plus longues et plus larges que le prothorax, échancrées vers l'angle apical externe, noires, avec une grande tache apicale testacée, dans le genre de celles de l'*Aleochara tristis*, laissant, à la base, un grand espace triangulaire sutural et une étroite bande latérale noire. Abdomen se rétrécissant fortement vers l'extrémité, entièrement noir, très-finement et densément pointillé et pruineux. Pattes rousses, cuisses rembrunies; tarses postérieurs plus longs que dans les espèces voisines.

Caractères sexuels comme dans *Opaca;* 7e segment ventral de l'abdomen allongé en triangle ♂, arrondi ♀.

Palestine, Jérusalem; rare, sous les détritus.

85. **Oxypoda** (33) **Gaillardoti** Saulcy. Soc. Ent. Fr. 1864. 633.

Facile à distinguer des *togata* et *rugatipennis*, avec les-

quels il a quelques rapports, par sa taille plus grande, ses couleurs plus vives, son reflet brillant, sa ponctuation très-fine et très-peu serrée, et surtout par son abdomen très-brillant, presque lisse, à ponctuation fine et très-éparse. Tête ronde, d'un brun de poix, finement et peu densément ponctuée; bouche et antennes testacées. Celles-ci à articles carrés, 3e égal au 2e. Prothorax roux foncé, une fois et demie aussi large et de moitié plus long que la tête, ayant sa plus grande largeur aux deux tiers, fort arrondi sur les côtés, rétréci en devant, coupé droit au bord antérieur avec les angles obtus; base arrondie avec les angles et les côtés; points très-fins et épars; au milieu de la base, une légère trace de fossette. Ecusson ponctué. Elytres d'un beau roux vif, de la largeur du prothorax, un peu plus longues, échancrées vers l'angle apical externe, à ponctuation un peu plus forte et serrée. Abdomen noir, très-brillant, à ponctuation fine et très-éparse; bord postérieur du 6e segment et 7e en entier roux. Pattes testacées. Pubescence très-fine et très-rare. — Long. 3,6 mill.

Syrie, au pied du mont Nébo; un seul individu.

86. **Oxypoda** (48) **glabriventris** Rye, Ent. Month. Mag. 1865. 212. = *Calodera Bonnairei* Fauv., Bull. Soc. Norm. IX, 1865. 287.

Angleterre.

87. **Oxypoda** (58) **nigra** Bris.*, Mat. Cat. Gren. 1863. 16, 23. = *Leptusa incrassata* Muls. et Rey, Opusc. Ent. I, 1852. 32.

Allongé, linéaire, assez déprimé, couvert d'une pubescence fine d'un gris obscur, médiocrement serrée; d'un noir assez brillant, avec les pattes et les antennes brun de poix. Antennes un peu plus courtes que la tête et le prothorax, un peu épaissies vers l'extrémité; les trois premiers articles allongés, le 3e plus court que le 2e, le 4e presque carré, les suivants transverses, le dernier en ovale court, de moitié plus long que le précédent. Tête suborbiculaire, convexe, moins large que le prothorax, à ponctuation très-fine et assez serrée, avec une ligne lisse au milieu; yeux

assez petits. Prothorax presque carré, un peu plus large que long, aussi large que les élytres; angles postérieurs obtus, presque arrondis; surface ponctuée comme la tête; marqué à la base d'une fossette ovalaire assez profonde, qui se prolonge sur le disque en un sillon bien marqué. Elytres de la longueur du prothorax, déprimées derrière l'écusson, à ponctuation un peu plus forte et plus rugueuse que celle du pronotum. Abdomen parallèle, finement et assez densément ponctué, points plus écartés sur les deux derniers segments. — Long. 2,2 mill.

Très-semblable à l'*Analis*; s'en distingue par sa couleur noire, son prothorax moins arrondi sur les côtés, moins rétréci à la base, à points moins serrés, et ses élytres un peu plus courtes.

Hautes-Pyrénées.

88. **Oxypoda** (39) **investigatorum** Kraatz, Berl. Zeit. 1864. *eille*, VIII, 1872.

Pyrénées.

89. **Oxypoda** (43a) **Gobanzi** Gredl. Harold, Ent. Keft. VI 1870. 4.

Très-voisin de *Præcox*; il s'en distingue principalement par une autre coloration et une taille remarquable, ainsi que par le 3e article des antennes plus allongé et le manque de poils noirs dressés à l'extrémité de l'abdomen. Tête en carré arrondi, presque unie, brun-rougeâtre, avec les parties de la bouche plus claires et les yeux noirs. Antennes jaune-rougeâtre, serrées, à peine de la longueur de la tête et du prothorax, visiblement épaissies vers l'extrémité; 2e et 3e articles allongés, 2e d'un tiers plus court et plus étroit que 3e, 4e encore beaucoup plus petit, presque globuleux; 5e et 6e peu, les suivants nettement transverses et peu à peu plus larges, le dernier grand, en pointe obtuse. Tête et prothorax finement et densément ponctués comme l'abdomen et avec une pubescence plus distincte et un éclat soyeux. Abdomen avec un éclat plus vif et des poils jaunes dressés. Prothorax deux fois aussi large que long, de la largeur des

élytres au bord postérieur, qui est arrondi, plus lisse et légèrement rebordé, fortement rétréci par devant et abaissé aux angles. Elytres un peu plus longues que le prothorax et, comme l'abdomen (à l'exception des deux derniers anneaux), beaucoup plus fortement ponctuées. Abdomen allongé et fortement rétréci, avec les rebords forts, l'extrémité jaune comme les pattes. — Long. 1,5 à 2,3 mill.

Tyrol.

90. **Oxypoda** (63) **judæa** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 634.

Un peu plus grand que *Hæmorrhoa*, entièrement noir, sauf les élytres, qui sont d'un brun-noir très-foncé, et les pattes qui sont brunes ; entièrement couvert d'une ponctuation forte, très-serrée et rugueuse, plus forte et plus rugueuse sur les élytres. Tête arrondie. Antennes à articles transverses, entièrement noires, ainsi que la bouche ; 3e article plus court que le 2e, 11e une fois et demie aussi long que le précédent, obtus. Prothorax beaucoup plus large que la tête, deux fois plus court que large, rétréci en devant, à angles obtus, coupé droit au bord antérieur ; côtés arrondis ainsi que la base, qui est marquée au milieu d'une légère trace de fossette. Ecusson ponctué. Elytres un peu plus larges et plus longues que le prothorax, échancrées à l'angle apical externe, à pubescence grise, fine. Abdomen parallèle, à pubescence extrêmement fine ; anus concolore. Pattes brunes. — Long. 2 mill.

Palestine, Jérusalem.

91. **Oxypoda ambigena** Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm. XV, 1869. 30.

Subparallèle, noir de poix assez mat, à pubescence dense, cendrée ; palpes, antennes et élytres, sauf la base et les côtés qui sont enfumés, rousses ; anus roussâtre. Antennes grêles, à 2e article à peine plus long que le 3e, 4e plus petit, 5-10 un peu transversaux, dernier grand, ovale. Tête petite, convexe, assez brillante. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, légèrement rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés, plus largement à la base,

transversalement convexe, égal, à ponctuation très-fine et très-serrée. Elytres d'un quart plus longues que le prothorax, à ponctuation moins fine, serrée; sommet profondément sinué. Abdomen à ponctuation extrêmement fine et serrée; marge du pénultième segment et anus roussâtres. — Long. 2 mill.

Bône.

Distincte des espèces que je connais par sa forme assez épaisse, ses antennes assez grêles et sa ponctuation; le faciès est celui de l'*Haploglossa nidicola,* mais la taille est beaucoup moindre.

92. **Oxypoda** (47) **longula** Bris., Mat. Cat. Gren. 1863. 22. = *O.* (49) *exoleta* Er. Gen. 149.

France méridionale.

93. **Oxypoda** (25) **neglecta** Bris., Mat. Cat. Gren. 1865. 19, 27.

Allongé, un peu rétréci aux deux bouts. Tête arrondie, un peu rétrécie en avant, presque aussi large que le prothorax à son bord antérieur, convexe, à ponctuation fine et très-serrée et à pubescence grisâtre très-courte et très-serrée. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, un peu plus épaisses vers l'extrémité, obtuses avec le 1er article testacé, 3 premiers allongés, 2e et 3e égaux, 4e le plus petit de tous, un peu plus long que large, 5e aussi long que large, 6 à 10 légèrement transverses, dernier égal aux deux précédents réunis. Prothorax un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les deux côtés, distinctement rétréci en avant, ponctué et pubescent comme la tête, d'un noir brunâtre, un peu plus clair sur les côtés. Elytres un peu plus longues et légèrement plus larges que le prothorax, brunes, à ponctuation un peu plus forte que celle du pronotum, pubescentes comme lui. Abdomen un peu rétréci vers l'extrémité, très-finement chagriné, d'un noir-brunâtre peu brillant, couvert d'une pubescence gris-jaunâtre, très-serrée et très-fine, avec le bord postérieur de tous les segments et le dernier en entier d'un roux fer-

rugineux. Pattes testacées, 1er article des tarses postérieurs à peine de la longueur des trois suivants réunis. — Long. 2 à 2,5 mill.

Varie de couleur. Entièrement roussâtre, avec la base de l'abdomen, le bord postérieur des autres segments et le 7e entièrement roux-ferrugineux.

Ressemble bien à l'*Induta* Muls., dont il se distingue par ses antennes à 5e et à 6e articles non transverses et son prothorax moins arrondi sur les côtés. Diffère de *Cuniculina* par son prothorax plus long et plus étroit, sa pubescence moins obscure, le 1er article de ses tarses postérieurs plus court et ses antennes un peu plus longues.

France, Paris.

94. **Oxypoda** (60b) **obscœna** Woll., Col. Atlant. 1865. 472, 1303. App. 68.

Très-voisin de *Brevipennis*, mais il est un peu plus grand, sa tête est un peu plus ronde et plus développée, ses yeux pas tout à fait si petits, ses antennes plus longues et plus obscures, les segments intermédiaires de l'abdomen légèrement noirâtres, et les pattes postérieures moins allongées.

Roux-ferrugineux, assez luisant, légèrement pubescent de soyeux, densément et finement pointillé. Tête arrondie, yeux petits. Elytres très-courtes. Abdomen plus noirâtre au milieu. Antennes brunes, testacé-brun à la base; pattes d'un testacé pâle. — Long. à peine 3 mill.

Canaries, Ténériffe.

95. **Oxypoda** (5a) **metatarsalis** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 246.

Ressemble pour la taille et le faciès à *Vittata*, bien distinct par la structure de ses tarses postérieurs. Tête petite, inclinée, noire, ovale orbiculaire, pénultième article des palpes maxillaires assez allongé ; yeux plus grands que les tempes. Antennes pubescentes, assez longues, noires, à peine plus claires à la base; 1er article pas plus long que le 2e, celui-ci égal au 3e, 4e légèrement transverse, un peu

plus étroit que le suivant, 5 à 10 égaux, dernier en cône ovale, deux fois plus long que le précédent, qui est transverse. Prothorax à la base de la largeur des élytres; côtés atténués vers le bout, peu arrondis; largement arrondi à la base, non sinué, avec les angles non arrondis; très-finement pointillé et densément pubescent de soyeux sur le disque, qui est comprimé en avant et marqué par derrière d'une fovéole transverse, noir, avec le limbe à peine brun de poix. Elytres un peu plus longues que le prothorax, subdéprimées, avec l'angle externe échancré; testacées, d'un noir brun autour de l'écusson, brunes sur les côtés, densément et très-finement ponctuées et pubescentes de soyeux. Abdomen rétréci et garni de soies noires vers l'extrémité; segments dorsaux vêtus d'une pubescence soyeuse épaisse et égale, 2 à 4 peu à peu plus légèrement impressionnés, 6e de moitié plus long que le 5e, disque orné de plusieurs soies noires courtes et dressées, 7e non tronqué, segments ventraux, surtout les derniers, bordés de testacé. Pattes allongées, testacées; 1er article des tarses intermédiaires à peine plus long que le 2e, celui des postérieurs à peine deux fois plus long, 2 à 4 peu à peu plus courts, 3e pas plus long que le 2e. — Long. 3,3 à 3,6 mill.

Suède.

96. **Oxypoda** (67) **parvula** Bris., Mat. Cat. Gren. 1863. 20, 28.

Allongé, brun-testacé, pubescent de soyeux. Tête arrondie, d'un tiers plus étroite que le prothorax, noirâtre, à ponctuation très-fine et très-serrée, couverte d'une pubescence fine, courte, grisâtre; palpes et antennes d'un testacé brunâtre, avec leur base plus claire; ces dernières plus courtes que la tête et le prothorax, un peu épaissies vers le bout, 3 premiers articles allongés, 3e d'un tiers plus court que le 2e, 4e et 5e presque carrés, 8 à 10 assez fortement transverses, dernier ovalaire, égal aux deux précédents. Prothorax transverse, assez convexe, un peu arrondi sur les côtés, légèrement rétréci en devant, angles postérieurs très-obtus; surface couverte d'une ponctuation fine, serrée, légèrement rugueuse, quelquefois avec une petite

fossette très-obsolète, revêtue postérieurement d'une pubescence grisâtre, fine et serrée. Elytres aussi longues et même un peu moins que le prothorax, pubescentes, ponctuées de même, mais un peu plus distinctement ; suture un peu déprimée derrière l'écusson. Abdomen à sa base à peine plus étroit que les élytres, rétréci vers l'extrémité, avec 4 à 6 segments noirâtres et leur extrémité plus ou moins ferrugineuse, couvert d'une ponctuation fine et très-serrée sur les premiers segments, un peu moins serrée sur les derniers ; revêtu d'une pubescence grise, médiocrement serrée, couchée et assez longue ; de longs poils noirs à l'extrémité. Dessous d'un testacé brunâtre, avec la base des segments intermédiaires noirâtre. Pattes testacées, 1er article des tarses postérieurs presque égal aux trois suivants réunis. — Long. 1,2 à 1,5 mill.

Extrêmement semblable au *Terrestris* Kraatz, s'en éloigne par son abdomen rétréci vers l'extrémité, la ponctuation de son pronotum et de ses élytres plus forte, et celle de l'abdomen un peu moins serrée ; se distingue de *Ferruginea* par sa forme plus étroite, sa coloration plus claire, son abdomen plus acuminé, à pubescence moins serrée, et ses élytres un peu moins longues.

France méridionale, Collioure.

97. **Oxypoda** (21a) **rupicola** Rye, Ent. Mont. Mag. 1866, III, 66. — Ent. Annual, 1867. 46.

Voisin d'*O. lentula* Er., mais d'un noir un peu plus profond, avec des antennes plus longues dont les articles ne sont pas tout à fait aussi transverses, le prothorax moins large, les élytres plus longues, la tête à côtés plus parallèles, n'étant pas très-élargie en arrière et rétrécie en devant comme dans cette espèce, et les tarses, spécialement les postérieurs, plus longs et plus grêles. On peut le distinguer de l'*O. longiuscula* Er., dont il a la forme, par sa couleur noire uniforme, sa taille plus petite et ses antennes plus courtes et plus minces, dont les articles sont moins coniques. Il y a deux autres espèces, *O. Islandica* Ktz. et *O. obscura* Ktz., auxquelles il peut être comparé ; mais il est suffisamment distinct de la pre-

mière, qui a les élytres plus courtes, avec le sommet d'un fauve testacé, et de la dernière par sa taille plus petite, ses pattes plus foncées, la base foncée de ses antennes (qui néanmoins sont moins fortes et ont les derniers articles spécialement moins larges), sa tête plus étroite.

Sous les pierres, dans les montagnes. Ecosse.

98. **Oxypoda** (91) **Salomonis** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 437.

Noir, brillant, prothorax et élytres roux foncé, entièrement couverts d'une ponctuation forte et serrée, bien plus forte et rugueuse sur les élytres, et d'une pubescence grise, fine, pas très-serrée. Tête ronde ; palpes maxillaires bruns, 3e article noir. Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax, d'un brun noir, les deux premiers articles brun-roux, 2e presque aussi long que le 1er, 3e d'un tiers plus court que le 2e, les suivants courts et s'élargissant successivement assez fort, et devenant très-transverses ; 11e plus de deux fois aussi long que le 10e, ovalaire, obtus. Prothorax transverse, une fois et demie aussi large que la tête, rétréci en avant, ayant sa plus grande largeur aux deux tiers ; bord antérieur échancré, avec ses angles obtus ; bord postérieur et côtés arrondis avec les angles postérieurs ; une petite fossette au milieu de la base, et, sous un certain jour, un très-fin sillon longitudinal. Ecusson triangulaire, ponctué. Elytres plus longues que le prothorax, pas plus larges, parallèles ; extrémité légèrement sinnée vers l'angle externe. Abdomen entièrement noir, parallèle, fortement rebordé. Pattes rousses. — Long. 2 mill.

Palestine, Jérusalem, avec la *Myrmica barbara.*

99. **Oxypoda** (77a) **rolen sis** Gredl., Kæf. Tyr. 1863. 89, 12.

D'une forme particulièrement étroite, avec l'abdomen plus rétréci progressivement. Noir, l'extrémité un peu rougeâtre ; prothorax, élytres et antennes brun de poix, presque noirâtres ; jambes et tarses plus clairs, brunâtres ; peu luisant. Antennes fortement pubescentes, très-longues ; 2e et 3e articles allongés, d'égale longueur ; dernier article bien

plus petit que le précédent. Prothorax aussi large que les élytres, plus densément pubescent de gris que celles-ci, distinctement et densément ponctué, convexe sur le dos, arrondi sur les côtés et au bord postérieur. Elytres considérablement plus longues, déprimées. — Long. 3 mill.

Tyrol.

100. **Oxypoda** (42) **uliginosa** Bris., Mat. Cat. Gren. 1863. 21, 29.

Tête et abdomen noirâtres, antennes et pattes testacées. Tête arrondie, d'un tiers plus étroite que le prothorax, à ponctuation très-fine et serrée, couverte d'une fine pubescence grisâtre, serrée. Palpes et antennes d'un testacé brunâtre, avec leur base un peu plus claire. Antennes assez fortes, de la longueur de la tête et du prothorax, un peu épaissies vers le sommet; les deux premiers articles allongés, 3e obconique, près d'un tiers plus court, mais pas plus étroit que le 2e, 4e à peu près carré, 6 à 10 transverses, dernier ovalaire, aussi long que les deux précédents réunis. Prothorax distinctement arrondi sur les côtés et à la base, un peu rétréci en avant, angles postérieurs très-obtus, arrondis ; couvert d'une ponctuation très-fine et serrée, légèrement rugueuse, avec un sillon longitudinal très-obsolète dans son milieu et une faible fossette transversale au-devant de l'écusson, revêtu d'une pubescence semblable à celle de la tête. Elytres à peine plus longues et pas plus larges que le prothorax, ponctuées et pubescentes comme lui. Abdomen à peine plus étroit que les élytres, un peu rétréci vers l'extrémité, brunâtre, avec le sommet des segments et le dernier tout entier d'un testacé ferrugineux, couvert d'une ponctuation fine et très-serrée sur les premiers segments, moins serrée sur les derniers, revêtu d'une pubescence grise pas très-courte, couchée, médiocrement serrée, avec des poils noirs dressés, répandus sur les côtés et sur l'extrémité. Dessous testacé-brunâtre, avec la poitrine un peu plus obscure et la base des segments ventraux largement brunâtre ; dernier segment un peu avancé, en pointe très-arrondie. — Long. 1,2 mill.

Voisin de l'*Exigua*, s'en distingue par sa couleur plus claire, ses antennes plus fortes et moins obscures, son abdomen moins rétréci, à ponctuation très-serrée; il s'éloigne de *Ferruginea* par ses antennes plus longues, plus fortes, sa ponctuation moins forte sur le pronotum et les élytres, les dernières plus longues et son abdomen moins densément ponctué; — de *Parvula* par ses antennes plus longues et plus fortes, ses élytres moins fortement ponctuées et son abdomen moins rétréci.

Pyrénées-Orientales, Mont-Louis.

### 194° Notothecta *Thoms.*

*Lyprocorrhe* Thoms. — *Kraatzia* Saulcy.

101. **Notothecta** (1a) **inflata** Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm., XV, 1869. 31.

Noir, brillant, à pubescence fauve, longue, rare; antennes et côtés du prothorax roussâtres; base de celles-ci, palpes, tout le disque des élytres et pattes testacés. Antennes plus courtes et plus épaisses que chez *N. lævicollis*, articles 7-10 transversaux, dernier plus épais; ponctuation très-fine sur la tête, fine, mais bien plus serrée sur le prothorax et les élytres, plus serrée sur l'abdomen. Prothorax plus long, plus étroit. Elytres plus ou moins enfumées sur la base, la suture et les côtés; abdomen court, épais. — Long. 2,5 mill.

Bône; Sicile.

Distinct de *N. lævicollis* par ses antennes courtes, épaisses et sa ponctuation fine et serrée, et de *Confusa* par sa ponctuation bien plus écartée, son prothorax subcarré, ses élytres très-courtes, etc.

### 195° Homalota *Mannerh.*

102. **Homalota** (155a) **æthiops** Woll., Cat. Canar. 1864 (*Oxypoda*). 551, 832.

Noir, luisant, couvert d'une pubescence peu serrée et de points moins rapprochés et plus profonds, rugueux. Tête

orbiculaire, convexe. Elytres convexes. Antennes et pattes concolores. — Long. 2,3 mill.

Sa forme, subatténuée postérieurement, lui donne à première vue l'aspect d'un *Oxypoda;* cependant l'article basal de ses tarses postérieurs, qui n'est pas en tout plus long que le 2e, prouve que c'est bien un *Homalota.* Il est de la taille à peu près du *Nigra*, peut-être un peu plus grand, mais il est d'un noir encore plus intense, plus luisant et plus convexe, moins pubescent, plus fortement et moins densément ponctué, avec ses antennes et ses élytres un peu plus courtes, son prothorax visiblement plus large et son abdomen plus atténué vers l'extrémité.

Palma; un seul exemplaire.

103. **Homalota** (201a) **affinis** Fuss., Berl. Zeit. 1868. 354.

Ressemble extrêmement à *Vernacula*, un peu plus étroit et plus petit, d'une couleur plus foncée. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, brunâtres, à peine plus claires à la base, légèrement épaissies vers le bout; articles 2e et 3e d'égale longueur, 4e plus petit que 5e, des cinq suivants les premiers aussi longs que larges, les derniers légèrement transverses, le dernier terminé en pointe. Tête et prothorax brun-noir, le dernier concolore, avec un léger sillon longitudinal, un peu plus étroit que dans *Vernacula*, plus densément ponctué et pubescent. Elytres un peu plus longues que le prothorax, jaune-brunâtre, plus foncées autour de l'écusson et aux angles postérieurs. Abdomen noir uniforme, bord postérieur des segments inférieurs et supérieurs peu brunâtre, les premiers un peu plus finement ponctués que dans *Vernacula.* Pattes jaunes. — Long. 2,9 mill.

Se rapproche beaucoup de *Testudinea*, qui est de beaucoup plus grand.

Allemagne; un grand nombre dans le fumier et les végétaux en putréfaction.

104. **Homalota** (214b) **aleocharoides** Woll., Cat. Canar. 1864. 542. — Trans., Ent. Soc. Lond. 1871. 291.

Assez convexe, brun, avec la tête plus noirâtre, assez luisant, vêtu d'une pubescence serrée, et couvert d'un pointillé fin et assez rare. Prothorax transverse, parfois plus pâle et obsolètement translucide sur les côtés. Antennes noirâtres, leur base et les pattes d'un testacé profond. — Long. 2,3 mill.

Se reconnaît des précédents (*Nigra*, *Misella*, *Angustissima*, etc.) par sa forme plus large (et un peu plus courte), sa surface plus convexe, non alutacée, rarement ponctuée, et sa couleur plus brune (la tête seule étant entièrement noire), par son prothorax ayant une très-faible tendance à devenir un peu plus pâle (ou translucide) vers chaque côté, et par ses pattes testacées.

Ressemble à première vue à un très-petit *Aleochara*.

Canaries, Ténériffe.

D'après M. Sharp, cet insecte n'est sans doute qu'une variété de *Clientula* Er.

105. **Homalota** (19ª) **aquatilis** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 264 *(Liogluta)*. — Ofv. Vet. Akad. 1867. 47.

Se distingue promptement des autres espèces par sa tête et son prothorax d'un noir bronzé. Très-semblable à *Atheta aquatica*, mais il s'en éloigne par ses joues sans rebord par devant, son prothorax avec une fovéole moins profonde et la structure de son abdomen. Tête un peu plus étroite que le prothorax, suborbiculaire, noir bronzé, luisante, presque lisse ; palpes flaves. Antennes dépassant un peu la base du prothorax, noir-brun, testacées à la base, poilues, 3ᵉ article oblong, égal au 2ᵉ, 4 à 10 graduellement plus larges, dernier ovale, une fois et demie plus long que le précédent, qui est légèrement transverse. Prothorax en carré transverse, un peu plus étroit que les élytres, très-densément et très-finement ponctué, noir bronzé, luisant, très-finement canaliculé, marqué à la base d'une fovéole transverse distincte, moins profonde. Elytres un peu plus longues que le prothorax, brunes, presque alutacées, finement et densément ponctuées. Abdomen noir, luisant, parcimonieusement ponctué, lisse au bout. Pattes testacées. — Long. 3,8 mill.

Suède, Scanie.

106. **Homalota** (209a) **arenicola** Thoms., Skand. Col. X, 1868. 321, 42b (*Atheta*).

Voisin de *Celata*, auquel il ressemble, mais distinct par sa tête et son prothorax luisants, plus distinctement et densément ponctués, et par ses pattes un peu plus obscures; il diffère de *Sordidula* par sa taille plus grande, par ses élytres plus obscures et ses antennes plus courtes. Tête à peine plus étroite que le prothorax, assez luisante sur le front, très-densément, distinctement ponctuée, marquée par derrière d'une fovéole ou d'un sillon raccourci; palpes bruns. Antennes dépassant un peu la base du prothorax, noires, légèrement épaissies en dehors, 3e article triangulaire, une fois et demie plus court que le 2e, 4 à 10 successivement un peu plus larges, tous transverses, peu velus, dernier ovale, une fois et demie plus long que le précédent. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, pas deux fois plus court que large; côtés à peine poilus, peu arrondis; devant un peu plus étroit que la base, angles postérieurs assez obtus; moins convexe sur le dos, noir luisant, à points visibles très-serrés, à pubescence moins épaisse, avec un sillon basal. Elytres un peu plus longues que le prothorax, noires, luisantes, distinctement et densément ponctuées. Abdomen à peine rétréci vers l'extrémité, qui est poilue, noir, luisant, également et assez densément ponctué. Pattes d'un testacé brun, cuisses plus obscures. — Long. 2,3 mill.

Suède; sous des cadavres.

107. **Homalota** (24a) **amnicola** Woll.*, Cat. Canar. 1864. 536, 806. — Trans., Soc. Ent. Lond. 1871. 289.

Subdéprimé, noir, un peu opaque, densément pubescent, alutacé. Tête subarrondie; yeux grands. Prothorax assez étroit, un peu carré, marqué d'une fovéole au milieu de la base. Elytres assez larges, carrées. Antennes et pattes assez allongées; celles-ci à peine plus claires à la base, celles-là d'un testacé obscur. — Long. 3,6 à 4,6 mill.

Un peu plus noir que *Obliquepunctata*, et proportionnellement un peu plus large (sa tête et ses élytres étant

plus développées); ses antennes sont aussi plus obscures, et ses élytres pas tout à fait aussi déprimées et, quoique parfois distinctement impressionnées, dépourvues des fovéoles ponctiformes peu arrondies qui sont placées obliquement en travers du disque; sa pubescence est d'une teinte plus foncée ou moins fauve.

Canarie, Ténériffe, Gomère et Palma; sur les bords des petits ruisseaux, particulièrement dans les contrées sylvestres.

108. **Homaloïa** (26a) **amnigena** Woll., Cat. Canar. 1864. 537, 808. — Atlant. 463, 1273. — Trans., Soc. Ent. Lond. 1871. 290.

Déprimé, noir obscur, assez opaque, densément pubescent. Tête en ovale arrondi. Prothorax presque carré, légèrement marqué d'un sillon, qui va plonger dans une petite fovéole creusée au milieu de la base. Antennes d'un testacé brun à la base; pattes d'un testacé pâle. — Long. 2,9 à 3,5 mill.

Très-voisin de *Gregaria;* il en diffère par son corps un peu plus petit et plus étroit, vêtu plus densément d'une petite pubescence; par sa tête à peine distinctement plus ovale ou moins arrondie; par son prothorax moins transverse et marqué par derrière d'une fovéole médiane plus distincte; par ses élytres moins développées, d'un noir brunâtre plus uniforme, au lieu d'être plus clair par derrière, avec des traces très-obsolètes d'impression obliqué au travers; par ses antennes plus courtes, avec le dernier article plus raccourci, et ses pattes toujours entièrement pâles.

Madère et Canaries (Ténériffe, Gomère, Palma et Hierro). Sous les pierres au bord des ruisseaux; abondant.

Var. *Maderensis* Woll., Col. Atlant. 463, not.

Diffère du type par sa tête et son prothorax bien moins fortement alutacés et, par suite, plus luisants, avec de petits points additionnels plus apparents, qui sont répandus vaguement sur toute leur surface. Sa tête est un peu plus carrée et plus développée, plus distinctement canaliculée par derrière; ses élytres à peine plus longues.

Madère.

109. **Homalota** (26b) **angustissima** Woll., Cat. Canar. 1864. 541, 814.

Petit, linéaire très-étroit, d'un noir-brun avec les élytres brunes, luisant, vêtu d'une pubescence peu fournie, très-densément et très-finement alutacé (petits points surajoutés à peine visibles). Tête grande, brièvement oblongue. Prothorax presque carré, avec les angles postérieurs subarrondis; abdomen rarement, mais distinctement pointillé; pattes testacées. — Long. 1,6 mill.

Sa forme excessivement étroite et parallèle, presque partout d'égale largeur (sa tête grande et oblongue étant aussi large que le prothorax et ce dernier à peine plus étroit que les élytres), jointe à ses élytres brunâtres, à ses pattes pâles et à sa ponctuation presque obsolète, excepté sur l'abdomen.

Lanzarote, région du nord.

110. **Homalota** (33a) **appulsa** Scriba, Berl. Zeit. 1867. 389.

Espèce très-distincte, qui a beaucoup de ressemblance pour la forme et la couleur avec *Debilis*, cependant n'est pas moitié aussi grande (de la taille de *Fragilis*) et a les antennes bien plus déliées, à pénultième article presque aussi long que large, de sorte qu'elle a sa place dans le deuxième groupe du genre HOMALOTA, à la suite de *Terminalis*.

Antennes plus longues que la tête et le prothorax, jaune-rougeâtre, assez robustes pour la taille de l'insecte, 3e article un peu plus court que le 2e, 4 à 10 devenant successivement un peu plus larges, l'avant-dernier presque aussi long que large, le dernier une fois et demie aussi long que les deux précédents ensemble, en pointe obtuse. Tête un peu plus étroite que le prothorax, rouge-brunâtre, assez densément et finement ponctuée, avec un sillon longitudinal la plupart du temps distinct, particulièrement ♂. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, un peu plus large que long, un peu rétréci par derrière, assez déprimé en dessus, au milieu d'ordinaire avec un léger sillon longitudinal et

comme les élytres, qui sont d'un tiers plus longues; jaune-rougeâtre, densément et finement ponctué, finement pubescent. Abdomen d'un brun foncé, à l'extrémité et aussi d'ordinaire à la base rouge-jaunâtre, segments 2-5 assez densément et finement ponctués, vers le bout, points écartés et 6e segment à points très-écartés, presque lisse. Pattes jaunes. — Long. 2,3 mill.

♂ au milieu du 6e segment dorsal un tubercule saillant; 7e muni au bord postérieur de quatre tubercules pointus et assez forts, d'égale longueur, placés près l'un de l'autre.

Allemagne.

111. **Homalota** (250) **Athalia** Saulcy, Ann. Fr. 1864. 439.

D'un noir très-brillant, ponctuation assez forte, extrêmement rare. Tête un peu allongée, avec une profonde et large fossette au milieu du front; palpes maxillaires noirs. Antennes noires; 1er article très-renflé, 2e un peu moins et de moitié plus court, 3e de moitié plus court que le 2e, les suivants courts et fortement transverses, 10e un peu moins court que le 9e, 11e une fois et demie aussi long que le précédent, pyriforme. Prothorax aussi long que large, cordiforme, ayant sa plus grande largeur au premier quart; côtés rétrécis en ligne droite vers la base; bord antérieur droit, postérieur arrondi ainsi que les angles, au milieu un fin sillon longitudinal se prolongeant sur l'occiput, pas plus de 8 points dans le sens de la longueur. Ecusson triangulaire, lisse. Elytres un peu plus larges et une fois et demie aussi longues que le prothorax, se dilatant vers l'extrémité, parallèles, arrondies chacune au bout; ponctuation très-forte et très-rare; sur chacune, environ une cinquantaine de points, en outre d'une strie suturale forte et plus densément ponctuée. Abdomen déprimé, parallèle, à ponctuation plus fine et plus serrée que celle de l'avant-corps, mais très-rare sur les deux derniers segments; 7e segment dorsal échancré. Pubescence grise et très-fine. Pattes d'un brun foncé. — Long. 1,5 mill.

Palestine, Jérusalem; un seul exemplaire, avec la *Myrmica barbara*.

112. **Homalota** (56) **halobrectha** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869, 139.

*Algæ* var. Hard. et Bold., Cat. North. et Durh. 116. — *Atricilla* Scrib., Berl. Zeit. 1866, 290 (nec Er.). — *Maritima* Waterh., Proc. Ent. Soc. Lond. 1863. 138.

D'un noirâtre obscur ou couleur de poix, avec les élytres plus brunes; pattes, extrémité de l'abdomen, antennes et bouche jaunâtres; parties antérieures vêtues d'une pubescence jaunâtre distincte, assez dense, couchée, fine, mais un peu raide. Antennes à peu près aussi longues que la tête et le prothorax, gentiment épaissies vers le bout, avec des poils dressés, assez distincts, jaune-rougeâtre, un peu rembrunies vers le bout; 2e et 3e articles longs et menus; 3e pas tout à fait aussi long que le 2e; de 4 à 10 chacun un peu plus court et plus large que le précédent, les premiers plus longs que larges, les derniers (de 8 à 10), plus larges que longs. Tête à peine plus étroite que le prothorax, suborbiculaire, avec le dessus convexe, noirâtre, avec les palpes et les parties de la bouche jaunes, distinctement et un peu fortement, mais superficiellement et assez densément pointillée, les points n'étant que de vraies dépressions, avec une fine pubescence jaunâtre. Prothorax considérablement plus étroit que les élytres, un peu plus large que long; côtés arrondis en devant, légèrement, mais distinctement rétrécis par derrière; assez densément ponctué, vêtu d'une pubescence jaune, ponctuation plus fine que celle de la tête. Elytres d'un tiers ou d'un quart plus longues que le prothorax, d'un noir brunâtre ou de poix, assez densément et distinctement, mais superficiellement ponctuées, avec une pubescence jaunâtre distincte. Abdomen noir et luisant, avec l'extrémité jaunâtre; segments de 2 à 4 à points épars, 5e et 6e presque imponctués. Pattes jaunâtres. — Long. 3 à 3,5 mill.

♂ 7e segment dorsal non arrondi au bout, mais un peu sinué de chaque côté et, par suite, en pointe obtuse au milieu; ventral plus étroit et plus arrondi au bout que dans la ♀.

*Var.* plus petit, élytres un peu plus longues que le prothorax, côtés du prothorax plus arrondis en devant.

Grande-Bretagne ; commun sous les plantes marines sur les côtes d'Angleterre et d'Ecosse ; Scandinavie ; Allemagne.

L'*Homalota anthracina* Fairm. (Fn. Fr. I, 424) nous paraît, d'après la description, plutôt identique à cette espèce qu'à l'*H. algæ* Hardy (*Puncticeps* Thoms.), à laquelle M. Sharp la rapporte dans sa monographie. Il faudrait étudier le type de M. Fairmaire, ce que nous n'avons pu faire encore.

113. **Homalota** (214ᵃ) **Brisouti** Harold, Col. Heft. 1867, II, 117. — *Glacialis* Bris., Ann. Soc. Ent. Fr. 1866. 356, 2.

D'un noir profond, légèrement brillant, couvert d'une pubescence obscure, dense, très-fine et peu visible. Tête arrondie, convexe ♂, avec une fossette oblongue sur le front, couverte d'une ponctuation très-subtile et peu serrée ; palpes noirâtres. Antennes assez longues, noires ; 2ᵉ et 3ᵉ articles allongés, le 2ᵉ un peu plus long que le 3ᵉ, 4ᵉ obconique, plus long que large, 9ᵉ et 10ᵉ légèrement transverses, dernier ovalaire, un peu plus court que les deux précédents réunis. Prothorax presque carré, très-légèrement arrondi sur les côtés, à la base et au sommet, tous les angles un peu arrondis ; surface couverte d'une ponctuation dense et très-fine, avec un sillon longitudinal obsolète au milieu, quelquefois avec une fossette assez profonde au-devant de l'écusson. Elytres un peu plus longues et un peu plus larges que le prothorax, ponctuées comme lui. Abdomen subparallèle, un peu plus étroit que les élytres ; segments 2 à 4 couverts d'une ponctuation fine et assez serrée, les suivants avec des points fins et épars. Dessous à ponctuation très-fine et assez serrée. Pattes d'un brun noirâtre, avec les genoux, les jambes et les tarses d'un brun testacé plus ou moins clair. — Long. 1,5 à 2,2 mill.

Se trouve en compagnie de *Tibialis*, avec lequel on peut le confondre ; sa forme plus allongée, ses antennes plus longues, à articles plus allongés, son prothorax moins large, ses élytres plus longues et sa ponctuation généralement beaucoup plus fine et plus serrée le distinguent bien. — Devra se placer près d'*Elongatula*, dont il se reconnaît à sa coloration noire et à sa pubescence obscure.

Espagne, Guadarrama, à Reynosa, au bord des neiges; commun. Pyrénées-Orientales.

D'après la synonymie du Catalogus Coleopterorum Europæ de M. Stein (Berlin, 1868), cette espèce serait la même que le *Tibialis* Heer.

114. **Homalota** (130a) **cacti** Woll., Trans. Ent. Soc. Lond. sér. 3, I, 1862. 186; l. c. 1871, 291. — Cat. Can. Col. 1864. 547. — Atl. 470, 1296. — Ab., I, 1864. XCI.

Semblable au *Putrescens*, mais points plus légers et plus rares. Prothorax plus étroit, moins transverse, moins arrondi aux angles postérieurs; dernier article des antennes sensiblement moins allongé et un peu plus obtus. — Long. 3 mill.

Presque identique au *Putrescens* en taille et en couleur, mais son prothorax est beaucoup plus étroit ou moins transverse, avec les angles postérieurs moins arrondis; sa ponctuation est plus fine et plus écartée, et le dernier article des antennes est un peu plus court et plus obtus. Il est très-voisin du *Sublinearis* Kraatz, mais il est plus petit et moins fortement alutacé; sa pubescence est moins longue et pas aussi pâle, sa tête et son prothorax sont visiblement plus étroits et ses antennes plus foncées et plus courtes.

Ténériffe, Santa-Crux; Palma, dans les cactus et les euphorbes pourris.

115. **Homalota** (130c) **Canariensis** Woll., Trans. Ent. Soc. Lond. sér. 3, I, 1862, 184, pl. 7, f. 8; — l. c. 1871, 291. — Cat. Can. Col. 1864, 544. — Atl. 468, 1289. — Ab., I, 1864, XC.

Etroit, linéaire, alutacé, un peu opaque, couvert de points petits et écartés, pubescent. Tête noire, front déprimé; yeux grands, saillants. Prothorax presque carré, roux-brun, canaliculé. Elytres brun-testacé, noirâtres sur les côtés, surtout vers les angles postérieurs. Abdomen brun testacé, noirâtre au-delà du milieu, un peu rétréci par devant. Antennes courtes, épaisses, 1er article grand,

dernier assez court, brun-noir, leur base et pattes testacées. — Long. 2,8 à 3 mill.

La forme étroite, la surface opaque alutacée, l'abdomen rétréci à la base, le front déprimé et les yeux saillants de cet *Homalota*, joints à ses antennes épaisses et raccourcies (leur premier article très-élargi avec le dernier court et ovale) le distinguent tout d'un coup. Sa coloration a aussi quelque chose de particulier ; la tête et les pénultièmes segments abdominaux étant noirs, tandis que le prothorax est d'un brun rougeâtre, les élytres (à angles postéro-externes plus ou moins rembrunis) et la base de l'abdomen sont d'un testacé brunâtre, et les pattes sont extrêmement pâles.

Ténériffe, Santa-Crux ; Gomera, St-Sébastien, commun dans les tiges pourries de l'*Euphorbia canariensis*.

116. **Homalota** (36a) **brevicceps** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 273.

Se distingue bien de ses voisins par sa forme moins linéaire, sa tête plus courte, dilatée derrière les yeux, son front canaliculé, son prothorax plus court, marqué d'une fovéole basale transverse. Tête brièvement obovale, un peu enfoncée, légèrement dilatée derrière les yeux, qui sont un peu déprimés, noir-brun ; front obsolètement ponctué, avec un sillon en devant ; palpes maxillaires à pénultième article renflé. Antennes atteignant la base du prothorax, pubescentes, noir-brun, testacées à la base, 2e article à peine plus long que le 3e, 4e presque carré, 4 à 10 à peine épaissis graduellement, dernier ovale, près de deux fois plus long que le pénultième, qui est légèrement transverse. Prothorax à peine plus étroit à la base que les élytres, transverse, un peu plus étroit au bout, qui n'est comprimé qu'à la base ; presque droit sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus; peu convexe sur le disque, densément et très-finement ponctué et pubescent de soyeux, marqué à la base d'une profonde fovéole transverse, sillon longitudinal très-obsolète. Elytres un peu plus longues que le prothorax, tronquées au bout, assez luisantes, noir-brun, densément et très-finement ponctuées et pubescentes de brun. Abdomen noir à peine couleur de poix ; segments 2 à 4 peu

à peu plus légèrement impressionnés, 5e à points plus rares, 6e à peu près lisse. Pattes d'un testacé moins brillant. — Long. 2,3 mill.

Suède, Scanie ; rare.

117. **Homalota** (222a) **carpathica** Mill., Verh. Zool. Bot. Ges. Wien. 1868, XVIII, 13. — *Abeille*, VII, 1870. 142.

118. **Homalota** (222b) **cursitans** Woll., Cat. Canar. 1864. 540, 812. — Atlant. 465, 1278.

Etroit, linéaire, noir avec les élytres brunâtres, luisant, médiocrement pubescent, très-densément et très-finement alutacé et parsemé de très-petits points. Tête subarrondie. Prothorax presque en carré transverse, avec les angles postérieurs assez bien marqués. Abdomen couvert de points âpres, gros et peu serrés. Antennes et pattes courtes, épaisses, celles-là à peine plus claires à la base et celles-ci d'un testacé rembruni. — Long. 2,8 mill.

Sa forme étroite, linéaire, et sa surface densément alutacée (quoique en même temps un peu luisante), qui est marquée de petits points additionnels, jointes aux angles postérieurs bien marqués de son prothorax, ses élytres brunâtres, ses antennes très-épaisses et ses pattes d'un testacé rembruni, constituent ses principaux caractères.

Lanzarote, Haria ; Gomère ; au pied des vieilles euphorbes.

119. **Homalota** (222c) **depauperata** Woll., Col. Atlant. 1865, 468. 1288. App. 68.

Etroit, linéaire, assez luisant, modérément pubescent, pointillé à peine sur la tête, très-finement sur le prothorax, mais un peu plus distinctement sur les élytres. Tête petite, en ovale arrondi, noir de poix ; yeux petits et très-déprimés. Prothorax petit, étroit, roux-ferrugineux, presque droit sur les côtés, marqué d'un sillon obsolète plus distinct par derrière. Elytres petites, courtes, d'un testacé brun, à peine plus obscures vers les angles postéro-externes. Abdomen luisant, parcimonieusement couvert de poils rudes,

brun-ferrugineux, plus noirâtre au milieu. Antennes assez grêles, d'un testacé brun, un peu plus claires à la base ; pattes d'un pâle testacé. — Long. 3 mill.

Très-différent de toutes les autres espèces ; il se reconnaît à sa forme étroite, linéaire, à sa tête, ses yeux, son prothorax et ses élytres très-petits. La ponctuation de sa tête (qui est d'un noirâtre de poix) est presque obsolète, peu visible même au microscope, les points de son prothorax (qui est d'un ferrugineux rougeâtre), quoique extrêmement petits, sont plus visibles, tandis que ceux de ses élytres (qui sont d'un brun testacé et grandement raccourcies), quoique aussi très-petits, sont comparativement distincts. Ses antennes sont un peu plus grêles et d'un testacé brunâtre, et ses pattes sont extrêmement pâles.

Gomère ; un seul exemplaire.

120. **Homalota** (73b) **Eichhoffi** Scrib.*, Berl. Zeit. 1867, 390. — Sharp. Trans., Soc. Ent. Lond. 1869. 99.

Taille et forme de *Debilis ;* il s'en distingue difficilement ; cependant il est un peu plus luisant et l'abdomen un peu plus clair à l'extrémité, et les segments antérieurs à points écartés et obsolètes ; l'abdomen fournit surtout dans les deux sexes des caractères distinctifs : se place bien près du *Debilis*, quoique ses antennes plus étroites l'assimilent au 2e groupe.

Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, légèrement épaissies vers l'extrémité ; 2e et 3e articles de même longueur, étroits, plus étroits que dans *Debilis ;* 4e carré, 5 à 10 devenant graduellement un peu plus larges, l'avant-dernier un peu plus court que large, 11e une fois et demie aussi long que les deux précédents ensemble, en pointe obtuse ; les antennes sont brunes, plus claires à la base ou entièrement d'un rouge-jaunâtre. Tête d'un noir de poix, pas densément et un peu obsolètement ponctuée, un peu impressionnée sur le front dans sa longueur. Prothorax plus étroit que les élytres, un peu plus large que long, distinctement rétréci par derrière, marqué au milieu d'un sillon longitudinal distinct, devenant plus fort vers la base, noir de poix, finement et assez densément ponctué, finement pubescent ; ponctuation et pubescence

un peu moins serrées que dans *Debilis*, ce qui rend le prothorax plus luisant. Elytres tout comme dans *Debilis*, seulement leur ponctuation est un peu plus forte. Abdomen noir de poix, à peine plus clair au bout dans les individus décolorés; segments 1 à 5 à points épars, 6e lisse.— Long. 3,5 mill.

♂ au milieu du 6e segment dorsal de l'abdomen une carène longitudinale saillante, le 7e a au milieu du bord apical deux tubercules obtus rapprochés. ♀ 7e segment dorsal obtusément arrondi, ventral non prolongé comme dans le *Debilis*.

Prusse, Julich.

121. **Homalota** (83) **elegantula** Bris., Mat. Cat. Gren. 1863. 23. — Sharp.* Trans., Ent. Soc. Lond. 1869. 161.

Aplati, assez large, jaune-rougeâtre. Tête et abdomen plus ou moins couleur de poix. Antennes jaune-rougeâtre, robustes, épaissies vers l'extrémité; 1er article assez long et robuste, 2e considérablement plus long que le 3e, de 4 à 10 courts et larges, plus larges que longs, 10e deux fois aussi large que long, 11e à peu près aussi long que les deux précédents ensemble, garnis de longs poils dressés. Tête un peu allongée, parallèle, plus étroite que le prothorax, couleur de poix, avec les mandibules et les palpes jaune-rougeâtre, distinctement et fortement, mais non densément ponctuée, avec un sillon ou impression au milieu de la partie supérieure. Prothorax jaune-rougeâtre, plus ou moins rembruni, à peu près aussi long que large, légèrement rétréci par derrière, un peu grossièrement et assez densément ponctué, alutacé entre les points, avec un canal longitudinal distinct au milieu. Elytres jaune-rougeâtre, grandement d'un tiers plus longues que le prothorax, alutacées, mais peu ponctuées, avec une pubescence assez longue et un peu éparse. Abdomen presque imponctué, avec les segments médiocrement garnis de poils distincts; jaune-rougeâtre, plus ou moins brun de poix au milieu. Pattes jaunes. — Long. 1,2 mill.

♂ 7e segment ventral obsolètement échancré au milieu du bord apical.

Sa couleur particulière, ses antennes larges, sa tête et son prothorax fortement ponctués et son abdomen sans points le distinguent de toutes les autres espèces. Il est extrêmement voisin du *Rufotestacea*.

France et Angleterre.

122. **Homalota** (147ᵃ) **eremita** Rye, Ent. Monthl. mag. 1866, III, 123. — Sharp.* Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 169, 64.

Insecte anormal, auquel il est difficile d'assigner une place satisfaisante; qui se rapproche à la fois d'espèces aussi disparates que *elongatula*, *fungi* et *gemina;* varie aussi beaucoup pour la taille, la couleur et le canal de la tête et du prothorax. Noir de poix, avec les élytres légèrement plus pâles, les antennes et les pattes d'un testacé obscur. Antennes assez longues, très-peu épaissies vers l'extrémité; 1ᵉʳ article un peu robuste, 2ᵉ et 3ᵉ assez longs, 3ᵉ plus long que le 2ᵉ, mais pas tout à fait aussi long que le 1ᵉʳ, 4 à 10 différant peu l'un de l'autre, 4ᵉ plus grêle et plus long que large, 10ᵉ à peu près aussi long que large, 11ᵉ un peu long, presque aussi long que les deux précédents ensemble. Tête un peu large et courte, mais beaucoup plus étroite que le prothorax, un peu élargie derrière les yeux, qui sont petits et peu saillants, finement et indistinctement pointillés. Prothorax aussi large ou même plus large que les élytres, moitié aussi large que long, côtés un peu arrondis en devant, à peine rétrécis par derrière; au milieu de la base une impression qui se continue généralement sous la forme d'un sillon longitudinal, très-finement, mais pas très-densément pointillé. Elytres aussi longues que le prothorax, finement et assez densément ponctuées, ponctuation plus distincte que celle du prothorax. Abdomen noir, luisant vers l'extrémité, qui est garnie de poils nombreux, et assez distinct; segments 2-4 finement, mais distinctement et non densément pointillés, 5ᵉ à points épars, 6ᵉ presque sans points. Pattes d'un testacé lutacé; cuisses plus épaisses que les jambes; tarses postérieurs assez longs et grêles. — Long. 3,5 à 3,8 mill.

♂ Tête et prothorax, en général, plus distinctement cana-

liculés que ♀. 3e article des antennes un peu plus robuste; 7e segment ventral prolongé et rétréci au bout.

Ecosse; commun dans les mousses des contrées élevées.

123. **Homalota** (57b) **fungivora** Thoms.*, Skand. Col. IX, 1867. 260 (*Bessobia*). — Sharp. Trans. Ent. Soc. 1869. 144, 40.

Facile à distinguer de l'*Occulta* par ses antennes épaissies vers l'extrémité; il s'éloigne du *Monticola* par ses antennes plus longues, plus grêles à la base, et par le 7e segment ♂. Tête un peu plus étroite que le prothorax, noire, luisante; front ponctué, marqué d'une large fossette ♂; palpes d'un noir brun, pénultième article des maxillaires obconique. Antennes atteignant la base du prothorax, noires, à peine poilues; 2e article égal au 3e, dilatés en triangle comprimé ♂; 4e petit, transverse; de 4 à 10 épaissis peu à peu distinctement, dernier conique, une fois et demie plus long que le précédent, qui est presque transverse. Prothorax peu transverse, un peu plus étroit que le pronotum à la base, à peine dilaté avant le milieu sur les côtés, un peu rétréci vers la base, peu convexe, garni latéralement de poils courts hérissés, noir, luisant, très-finement ponctué, marqué d'une fovéole basale distincte et d'un sillon longitudinal faible ♂. Elytres près d'une fois et demie plus longues que le prothorax, tronquées au bout, densément et très-finement ponctuées, très-faiblement pubescentes de brun, noires, vaguement brunes vers l'extrémité. Abdomen long, parallèle, luisant, à points assez rares, lisse au bout, 6e segment égal au 5e. Pattes brunes, jambes et tarses un peu plus clairs. — Long. 3 mill.

♂ 7e segment dorsal de l'abdomen distinctement élevé sur les côtés, à peine au bout, mais tronqué-arrondi. — ♀ simple, largement arrondi au bout.

Suède, près Lund, en nombre dans les champignons pourris; Grande-Bretagne.

124. **Homalota** (187a) **glabricula** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 280, 40b (*Atheta*).

Ressemble beaucoup à *Corvina*, mais un peu plus petit et différent par son corps luisant, lisse, à peine pubescent, par ses antennes encore plus épaissies ; il se distingue de *Sericea* par son corps glabre, par le 6e segment de l'abdomen égal au 5e, et par ses pattes brunes. Tête carrée, à peine plus étroite que les élytres, noire, luisante ; palpes d'un noir brun ; front peu convexe, assez lisse. Antennes atteignant à peine la base du prothorax, noires, sans poils ; 1er article ovale, épaissi ; 2e plus long, triangulaire, deux fois plus long que le 3e, qui est transverse ; 4 à 10 peu à peu fortement épaissis, transverses, dernier en ovale court, plus de deux fois plus long que le pénultième, celui-ci deux fois plus court que large. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, en carré légèrement transverse, sans soies latérales, noir sur le disque, luisant, glabre, marqué à la base d'une petite fossette. Elytres tronquées au bout, une fois et demie plus longues que le prothorax, luisantes, glabres, brunes. Abdomen tout à fait parallèle, sans soies, segments 2 à 4 marqués à la base d'une impression transverse, peu ponctués, 5 à 10 lisses. Pattes d'un testacé-brun ; cuisses un peu plus obscures. — Long. 2 mill.

Suède, Scanie ; rare dans le suc des arbres.

125. **Homalota** (4) **cambrica** Wollast., Zool. 1855. App. ccv. — Sharp.*, Mon. 100, 6. — *Vetox* Kr., Deutsch., II, 201.

Ressemble au *Gregaria*, mais bien plus étroit et plus grêle. Antennes plus déliées, plus longues que la tête et le prothorax, à peine épaissies vers l'extrémité, brunes ou d'un testacé de poix ; articles 1-3 assez longs, 3e moitié aussi long que le 4e, 4-10 différant peu de longueur, plus longs que larges ; 11e oblong, moitié plus long que le 10e. Tête presque carrée, un peu plus étroite que le prothorax, finement ponctuée. Prothorax aussi long que large, à peine rétréci par derrière, un peu plus étroit que les élytres, densément et très-finement ponctué. Elytres de couleur un peu plus pâle que la tête et le prothorax, de moitié plus longues que ce dernier, plus longues que larges, très-densément et finement ponctuées. Abdomen à segments 2-5 finement, mais pas très-densément ponctués, 6e presque imponctué. Pattes grêles, jaunes. — Long. 3 mill.

♂ 6e segment dorsal muni d'un tubercule médian aigu ; 7e de deux denticules médians et, de chaque côté, d'un autre denticule obsolète.

Angleterre, Ecosse ; commun sur le bord des rivières ; Allemagne.

126. **Homalota dadopora** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 283, 44c. = (209) *celata* Er., Kæf. Mark. I, 335.

Suède, Scanie.

127. **Homalota** (44a) **eximia** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 103, 8.

Taille et structure du *Fragilis* Kraatz. Antennes grêles, allongées, entièrement jaunes, pas du tout épaissies vers l'extrémité, chaque article plus long que large, 3e un peu plus court que le 2e, 4e environ de moitié aussi long que le 2e, 5e de moitié aussi long que le 4e, de 5 à 11 différant peu de largeur et de longueur, 11e seulement un peu plus long que le 10e. Palpes et bouche jaunes. Tête à peine plus étroite que le prothorax, légèrement rétrécie en devant, avec un sillon distinct, densément et très-finement ponctuée. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, presque aussi long que large, doucement rétréci par derrière, densément et finement ponctué, avec un sillon longitudinal distinct. Elytres obscures, plus pâles vers l'extrémité, environ d'un tiers plus longues que le prothorax, densément et très-finement ponctuées. Abdomen noirâtre, avec l'extrémité jaunâtre, sa ponctuation pas aussi fine ni aussi serrée que celle du prothorax et des élytres, mais les segments dorsaux sont finement et assez densément ponctués, la ponctuation du 6e un peu plus épaisse que celle des autres. Pattes testacées ; tarses relativement courts et robustes. — Long. 2,3 mill.

Les articles des antennes sont un peu plus longs dans le ♂ que dans la ♀ ; 7e segment ventral de l'abdomen très-saillant, très-large et non rétréci vers le bout, qui est tronqué, avec les angles arrondis.

Voisin du *Fragilis*, de couleur plus claire, avec les articles des antennes plus longs, tête un peu plus large derrière les yeux, etc.

Ecosse, bords des ruisseaux ; très-rare.

128. **Homalota** (52a) **delicatula** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 107, 11.

Taille et aspect de *Subtilissima*, mais réellement voisin de *Longula*, dont il n'a que la moitié de la taille. Obscur, avec les élytres plus pâles, antennes et pattes testacées. Antennes presque aussi longues que la tête, le prothorax et les élytres ; pas épaissies vers l'extrémité, articles plus longs que larges, 2e plus long que le 3e, 4e plus court que le 3e, 5-10 différant peu de longueur, 11e oblong, environ d'un tiers plus long que le 10e. Tête carrée, à peine plus étroite que le prothorax, très-peu rétrécie en devant, densément, mais très-finement ponctuée. Prothorax à peine plus étroit que les élytres, aussi long que large, un peu plus étroit par derrière, densément et très-obsolètement ponctué. Elytres plus pâles que la tête et le prothorax, d'un tiers plus longues que ce dernier, très-densément et finement ponctuées. Abdomen avec tous ses segments dorsaux également densément et très-finement ponctués. Pattes d'un testacé pâle. — Long. 1,6 mill.

Dans quelques individus, la tête et le prothorax sont canaliculés, dans d'autres non. Les différences sexuelles sont probablement les mêmes que dans *Longula*.

Ne peut se confondre qu'avec *Subtilissima* ou *Longula* ; il se distingue aisément du premier par ses longues antennes et son abdomen densément ponctué ; il est de moitié moins grand que le deuxième, d'une couleur bien plus pâle, et la ponctuation de son abdomen n'est pas tout à fait aussi dense et aussi fine.

Ecosse, Thornhill, Rannoch ; extrêmement rare sur le bord des ruisseaux.

129. **Homalota** (45a) **littorea** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 109, 13.

Assez luisant, peu déprimé. Antennes d'un noir de poix, avec l'article basal un peu plus pâle, plus longues que la tête et le prothorax, assez robustes, un peu épaissies vers l'extrémité ; 1er et 2e articles assez longs et robustes, 3e un

peu plus court que le 2e, rétréci vers la base ; 4e plus court que le 3e ; 4 à 10 différant peu de longueur, 1er distinctement plus long que large et le dernier aussi long que large ; 11e ovale, près de deux fois aussi long que le 10e. Tête bien plus étroite que le prothorax, pas beaucoup plus que la moitié de la largeur des élytres, obsolètement et pas très-densément ponctuée. Prothorax distinctement plus étroit que les élytres, un peu plus court que large, un peu plus étroit par derrière, avec une fovéole indistincte au milieu de la base, densément et très-finement pointillé, vêtu d'une pubescence très-délicate. Elytres de couleur plus claire que la tête et le prothorax, d'environ un quart plus longues que ce dernier, un peu plus larges que longues, densément et finement ponctuées, à pubescence délicate. Abdomen noir et un peu luisant, extrémité de couleur plus claire ; tous les segments fortement et également ponctués, ponctuation et pubescence bien plus grossières que sur les parties antérieures du corps. Pattes jaune-terreux. — Long. 3 mill.

♂ 7e segment ventral de l'abdomen fort saillant et plus étroit que ♀ ; celle-ci a le bord postérieur du même segment plus large que ♂, doucement échancré au milieu.

Ne peut se comparer mieux qu'avec *Luteipes*, qui est un peu plus petit ; les antennes sont plus courtes, le prothorax bien plus court et plus large, et la ponctuation de l'abdomen un peu plus grossière et plus éparse.

Ecosse, Deal, Brighton, sur les bords de la mer ; rare.

130. **Homalota** (60) **fuscofemorata** Wat., Proc. Ent. Soc. Lond. 1863. — *Picipes* Thoms., Ofv. Vet. Ac. Forh. 1856. 99. — Skand.* Col. III, 81 (*Atheta*). — Kr., Berl. 1859. 90 (*nec* Steph.). — Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 145, 41. — *Watterhousei* Ab., I, 1864. CVI.

Plat, mais pas très-déprimé, plus court, plus large et comparativement un peu plus robuste que *H. fungivora*. Antennes courtes et robustes, à peu près de la longueur de la tête et du prothorax, à peine épaissies vers l'extrémité, noir de poix, d'un brun plus pâle à la base ; 1er article fort, 2e et 3e courts, d'égale longueur ; 4e un peu plus grêle que

le 5e, aussi long que large; de 5 à 10 différant peu de longueur et de largeur, chacun distinctement transverse; 11e presque aussi long que les deux précédents. Tête un peu large et courte, plus étroite que le prothorax, terne, aplatie en dessus, largement impressionnée ♂, indistinctement dans ♀. Prothorax à peine plus étroit que les élytres, grandement d'un tiers plus large que long, non rétréci par derrière, avec une impression ou court canal au milieu en devant de la base, avec une large impression ♂, sa sculpture alutacée, fine et assez dense. Elytres carrées, d'environ un quart plus longues que le prothorax, alutacées, leur sculpture assez dense et distincte. Abdomen noir et luisant, quelquefois brunâtre au bout, les segments de la base éparsement ponctués, 5e et 6e presque imponctués. Pattes d'un testacé de poix. — Long. 3 mill.

♂ 3e article des antennes épaissi, tête et prothorax distinctement impressionnés, 7e segment de l'abdomen un peu épaissi à son bord postérieur, échancré au milieu, les lobes de chaque côté de l'échancrure arrondis; segment ventral plus saillant que ♀, avec son bord postérieur arrondi.

♀ 7e segment dorsal de l'abdomen avec une entaille triangulaire distincte au milieu de l'extrémité, le bord postérieur du segment ventral non arrondi, mais légèrement acuminé au milieu.

Se rapproche beaucoup du *Fungicola* et de ses voisins par la structure de ses antennes, mais sa place véritable est entre *Fungivora* et *Excellens*.

Ecosse, Edimbourg, Rannoch; Suède; Allemagne.

131. **Homalota** (223) **glacialis** Mill., Wien. Ent. Mon. 1864. 200. — Ab., IV, 1867. LXIII.

Alpes de Carinthie.

132. **Homalota** (99a) **filum** Muls. et Rey, Op. Ent. XIV, 1870. 105.

Allongé, linéaire, subdéprimé; d'un roux testacé assez brillant, avec la tête et la base des 3e et 4e segments de l'ab-

domen d'un noir de poix ; revêtu d'une très-fine pubescence couchée, grisâtre, assez serrée. Tête à peine moins large que le pronotum, très-finement pubescente, très-finement et obsolètement pointillée, d'un noir ou d'un brun de poix un peu brillant ; front subdéprimé ; parties de la bouche d'un roux testacé. Yeux subarrondis, noirs. Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis, à peine plus épaisses vers leur extrémité, très-finement pubescentes et sétosellées, d'un roux testacé avec la base à peine plus claire ; 1er article assez allongé, à peine épaissi ; 2e suballongé, obconique, à peine moins long que le 1er ; 3e oblong, obconique, beaucoup moins long que le 2e ; 4e subglobuleux, 5e à peine, 6e et 10e sensiblement transverses, dernier grand, en ovale court, subacuminé. Prothorax transverse, suborbiculaire, à peine plus étroit que les élytres, faiblement arqué en devant sur les côtés et à la base, avec tous les angles obtus et arrondis, les antérieurs infléchis ; à peine convexe, marqué au devant de l'écusson d'une large impression qui se prolonge jusqu'au milieu en triangle oblong, avec une pubescence très-fine, un pointillé très-fin, très-dense et obsolète, d'un roux testacé assez brillant. Ecusson à peine pointillé, roux. Elytres presque carrées, un peu plus longues que le prothorax, subparallèles, déprimées, à peine pubescentes, très-finement et très-densément pointillées, d'un roux testacé, avec la région scutellaire un peu rembrunie ; épaules subarrondies. Abdomen allongé, à peine plus étroit à la base que les élytres et trois fois plus long, subparallèle, à peine atténué par derrière, déprimé à la base, convexe postérieurement, très-finement et densément chagriné et pubescent ; roux mat, avec la base des 3e et 4e segments assez largement rembrunis, 5e bien plus développé que les précédents. Dessous assez convexe. Pattes peu allongées, d'un roux testacé avec les hanches. — Long. 1,6 mill.

Se distingue à peine des variétés pâles de l'*H. analis*, plus allongé, plus étroit, plus linéaire, plus déprimé et moins brillant ; 4e article des antennes moins court ; impression basale du prothorax plus prolongée et mieux accusée ; les élytres paraissent un peu plus longues, etc.

France, Provence ; très-rare.

133. **Homalota** (249) **Jezabel** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 438.

Tête arrondie, très-finement et densément ponctuée, noire, ainsi que les palpes maxillaires. Antennes également noires, avec les deux premiers articles brun foncé, 2e article d'un tiers plus court que le 1er, 3e de moitié plus court que le 2e, les suivants courts, fortement transverses; 11e deux fois aussi long que le 10e, pyriforme. Prothorax plus large que la tête, une fois et demie aussi large que long, à ponctuation plus forte et moins serrée que celle de la tête ; côtés arrondis et un peu rétrécis en arrière ; bord antérieur droit, postérieur arrondi ; angles obtus ; la plus grande largeur tombant au premier tiers ; une petite fossette à la base avec un sillon longitudinal peu marqué ♀, large et profond ♂. Ecusson triangulaire, ponctué, déprimé au milieu. Elytres presque parallèles, un peu plus larges et une fois et demie aussi longues que le prothorax, à ponctuation un peu plus forte ; angle sutural obtus ; bord postérieur un peu oblique et arrondi, non sinué. Abdomen parallèle, à ponctuation très-peu serrée, très-rare sur les derniers segments ; assez fortement rebordé ; 7e segment dorsal échancré, ventral prolongé et arrondi ♂ ; pubescence fine et grise, un peu moins dense sur l'abdomen. Pattes testacées. — Long. 1,6 mill.

Palestine, Jérusalem, avec la *Myrmica barbara;* rare.

134. **Homalota** (93a) **cribriceps** Sharp., Trans. Soc. Lond. 1869. 166.

Espèce trop remarquable pour être comparée avec aucune autre, voisine de *Plana* pour la forme de la tête. Large, aplati, luisant, noir de poix, avec la base des antennes, les pattes et les élytres, excepté les angles apicaux, jaunes. Antennes jaunes à la base, rembrunies en dehors, un peu courtes, robustes, épaissies vers l'extrémité, 3e article aussi long que le 2e, 4e presque carré, bien plus étroit que le 5e, de 5 à 10 fortement transverses, 11e robuste, aussi long que les deux précédents. Tête presque noire, luisante, rétrécie derrière les yeux, qui sont très-grands et saillants,

très-fortement et densément ponctuée, avec un espace lisse imponctué en devant. Prothorax presque aussi large que les élytres, plus de moitié aussi large que long, noir de poix, presque sans pubescence ; côtés très-arrondis et considérablement rétrécis par derrière, les angles postérieurs un peu saillants, base non tronquée, mais prolongée au-devant de l'écusson, fortement et densément ponctué, spécialement sur le disque, où il y a aussi une large impression distincte. Elytres d'un testacé pâle, couleur de poix aux angles externes, d'un tiers plus longues que le prothorax, indistinctement ponctuées. Abdomen couleur de poix, plus pâle au bout, avec une pubescence très-peu garnie ; segments basals assez densément, apicaux rarement ponctués. Pattes jaunes ; tarses conformés comme dans *Plana*, mais un peu plus longs. — Long. 3 mill.

Un seul exemplaire, sans localité précise ; peut-être est-il exotique. Peut se placer, pour la structure de ses antennes, dans le voisinage de *Subterranea*, mais il n'a de rapports avec aucun du groupe. Quant à la forme et à la ponctuation de la tête, il présente beaucoup d'affinités avec *Plana*, près duquel il est mieux placé.

135. **Homalota** (98a) **curtipennis** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869, 173.

Voisin de *Gemina*, mais avec les antennes et les élytres plus courtes. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax, d'un testacé obscur, plus pâles à la base, assez robustes, distinctement épaissies vers l'extrémité, 3e article pas tout à fait aussi long que le 2e, 4-10 différant un peu de longueur, chacun un peu plus large que celui qui le précède. Tête distinctement plus étroite que le prothorax, considérablement élargie derrière les yeux et étroite en devant, finement et indistinctement ponctuée, aplatie en dessus et indistinctement canaliculée ♂, convexe ♀. Prothorax à peu près aussi large que les élytres, transverse, moitié aussi large que long, côtés peu arrondis, base aussi large que le sommet ; densément et très-finement ponctué, quelquefois marqué au milieu, au-devant de la base, d'une large impression superficielle, quelquefois sans impression. Elytres à

peine plus longues que le prothorax, généralement de couleur un peu plus claire, finement et densément ponctuées. Abdomen noir, un peu plus pâle à l'extrémité, 2 à 4 segments finement, mais distinctement et assez densément ponctués, 5e à points épars, 6e presque imponctué. Pattes d'un testacé terreux. — Long. 2,3 mill.

♂ dessus de la tête plus aplati que ♀ et canaliculé, 7e segment en dessous un peu plus long et plus étroit.

Ne peut se confondre qu'avec *Gemina*, mais ses antennes plus courtes et plus robustes et ses élytres plus courtes le distinguent aisément. — Le *Breviceps* Thoms. lui est probablement identique.

Ecosse, Rannoch, Thornhill.

136. **Homalota** (99b) **cavifrons** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869, 177.

Noir, prothorax et élytres couleur de poix, antennes, anus et pattes testacés. Tête presque en triangle. Prothorax marqué d'une fovéole à la base. Elytres de la longueur du prothorax. Abdomen densément et finement ponctué en dessus, 7e segment, au milieu de l'extrémité, échancré en triangle dans les deux sexes. — Long. 2 mill.

Ressemble beaucoup aux petits exemplaires de l'*Analis ;* il n'en diffère que par la surface supérieure de la tête ♂, largement et très-distinctement impressionnée, tandis qu'elle est convexe dans tous les *Analis ;* dans le même sexe, le 7e segment ventral est considérablement saillant (comme dans *Soror*), et le bord postérieur est garni au milieu d'une touffe de 5 à 6 poils noirs distincts. Dans *Cavifrons* ♀, l'échancrure du 7e segment abdominal est plus large et plus profonde que dans les *Analis* de même taille, et, dans les deux sexes, les élytres sont plus courtes, étant seulement de la longueur du prothorax.

Ecosse, Edimbourg, Thornhill.

137. **Homalota** (99c) **simillima** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 177.

Couleur de poix, antennes, anus et pattes testacés. Tête

presque triangulaire. Prothorax obsolètement fovéolé à la base. Elytres un peu plus longues que celui-ci à la base. Abdomen finement et densément ponctué partout en dessus, 7e segment échancré au milieu du bord apical dans les deux sexes. — Long. 2 mill.

Ressemble beaucoup à l'*Analis*, de la taille de ses petits exemplaires, mais plus parallèle et plus aplati, plus unicolore et même plus finement et densément ponctué, de manière à paraître moins luisant; le pronotum est plus déprimé et plus transverse, moins distinctement fovéolé à la base.

♂ se distingue aisément de ♀ par le dessus de la tête profondément impressionné, le 7e segment ventral de l'abdomen visiblement avancé, et l'extrémité de l'abdomen garni, au milieu du bord apical, de 5 ou 6 poils noirs distincts.

Très-voisin de *Cavifrons*, avec des caractères sexuels analogues, mais de couleur plus uniforme, de forme plus parallèle, plus densément et finement ponctué, avec le pronotum plus aplati et plus transverse, et les élytres plus longues que le prothorax et non rétrécies aux épaules.

Ecosse, bords du Nith, sous les pierres, en compagnie du *Scopæus Erichsoni*.

138. **Homalota** (102a) **decipiens** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 179.

Noir, prothorax et élytres couleur de poix, antennes, pattes et anus testacés. Tête presque triangulaire. Prothorax fovéolé à la base; abdomen densément et finement ponctué en dessus. — Long. 2,3 mill.

Très-voisin de *Soror*, dont il ne diffère que par l'abdomen plus finement ponctué, avec le 7e segment autrement conformé, et par les pattes, les antennes et l'extrémité de l'abdomen d'une couleur jaune plus claire. Il est également un peu plus petit.

Le ♂ ne se distingue de ♀ que par le 7e segment ventral de l'abdomen un peu plus étroit et plus allongé. Dans aucun des sexes, la partie dorsale ne présente d'échancrure triangulaire; le bord postérieur n'est pas cependant complète-

ment arrondi, mais légèrement et indistinctement échancré.

Très-voisin de l'*Analis* et probablement confondu avec lui; il a cependant les élytres un peu plus longues, l'abdomen plus densément ponctué et, par suite, moins luisant, et le 7e segment abdominal dépourvu de l'échancrure caractéristique.

Ecosse, Chatham, Weymouth, etc. ; pas commun.

139. **Homalota** (119a) **exarata** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 186.

Voisin de *Hepatica*, mais plus petit, particulièrement plus étroit, pas si obscur, avec les antennes plus grêles et le prothorax plus court. Antennes unicolores, brun-rougeâtre, robustes, mais peu épaissies vers l'extrémité ; articles basals assez longs, 2e et 3e d'égale longueur, 4e et 5e aussi longs que larges, 6-10 un peu transverses, 11e assez long et terminé en pointe, aussi long que les deux précédents ensemble. Tête plus petite que le prothorax, ni finement ni densément ponctuée, points superficiels et indistincts. Prothorax brun de poix, presque aussi large que les élytres, moitié aussi large que long; côtés doucement arrondis en devant, à peine rétrécis par derrrière, grossièrement, assez densément et pas très-distinctement ponctué. Elytres rougeâtres, grossièrement, mais indistinctement, et pas densément ponctuées, d'un quart plus longues que le prothorax. Abdomen couleur de poix, l'extrémité ainsi que les bords des segments rougeâtre, presque imponctué et assez rarement pubescent. Pattes jaunâtres. — Long. 3,6 mill.

♂ un pli élevé sur chaque élytre, commençant contre la suture, près du bord postérieur, et devenant plus large et plus indistinct à mesure qu'il s'avance en devant.

Ecosse, forêt de Tilgate; très-rare dans les nids de *Formica fuliginosa*.

140. **Homalota** (122) **Judith** Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr. 1864. 631.

Très-voisin de *Merdaria* et des *Validicornis* et *Parisiensis* ; diffère au premier coup-d'œil de ces deux derniers

par la base testacée et la longueur des antennes. Tête noire, plus finement et rarement pointillée que chez *Merdaria*. Palpes roux. Antennes brunes, à base testacée ; articles 2e, 3e et 4e moins épais et plus longs que chez cette espèce ; 3e un peu plus long que le 2e ; les autres articles également un peu plus longs, sauf le 11e qui est un peu plus court à proportion, concolore. Prothorax semblable à celui de *Merdaria*, impression semblable, mais ponctuation bien plus fine et plus rare. Ecusson ponctué. Elytres semblables pour la forme et la coloration à celles de *Merdaria*, mais à ponctuation bien plus fine et plus rare. Abdomen très-brillant, noir, brun-foncé à la base ; moitié postérieure du 6e segment et 7e en entier roux. Ponctuation des 2e, 3e et 4e bien plus fine et plus écartée que chez *Merdaria* ; 5e et 6e lisses. Pattes testacées, pubescence beaucoup plus fine et plus rare que chez *Merdaria*. — Long. 3,3 mill.

♂ 7e segment dorsal de l'abdomen tronqué et crénelé de 8 à 10 dents ; ventral arrondi, plus étroit et plus prolongé que chez *Merdaria*. — ♀ 7e segment légèrement échancré en dessus et en dessous.

Palestine : Jérusalem, Jéricho ; assez commun dans les détritus végétaux.

141. **Homalata** (178c) **læta** Wollast., Canar. 1864. 543, 819. — Atlant. 468, 1291.

Assez luisant, médiocrement pubescent, très-densément alutacé et criblé de petits points serrés (épars sur la tête, qui est noire) ; prothorax roux-ferrugineux, avec une impression postérieure au milieu ; élytres d'un roux ferrugineux, avec une teinte brune répandue çà et là, surtout sur les côtés ; abdomen noir, d'un roux ferrugineux à la base et surtout au bout ; antennes noirâtres, leur base et les pattes testacées. — Long. 3,5 mill.

Bien caractérisé par sa tête noire, son prothorax et ses élytres d'un roux ferrugineux (celles-ci, toutefois, partiellement très-rembrunies, en particulier vers les côtés et l'écusson), joints avec l'extrémité de l'abdomen d'un roux ferrugineux et ses pattes pâles. Il présente l'aspect général et la coloration des espèces fongivores. Très-voisin de l'*Insignis*

de Madère, dont il a presque la coloration et dont il pourrait bien n'être qu'une variété locale ; il en diffère seulement en ce qu'il est un peu plus petit et un peu plus étroit, sa tête est plus ovale, son prothorax beaucoup plus profondément et un peu plus vaguement ponctué, tandis que la sculpture de son abdomen est un peu plus dense et plus grossière.

Gomère ; extrêmement rare.

142. **Homalota** (79) **lævicepsBris.**, Mat. Cat. Gren. 1863. 25,33.

Linéaire, d'un testacé brunâtre, avec la tête et l'abdomen avant son extrémité, noirâtres ; couvert, sur la tête, le prothorax et les élytres, d'une fine pubescence jaunâtre, mi-hérissée, assez longue, mais éparse, et, sur l'abdomen, d'une pubescence de même couleur, couchée et encore plus rare. Tête presque carrée, un peu plus étroite que le prothorax, brune, à peu près lisse ; bouche et palpes d'un testacé brunâtre. Antennes brunâtres, avec les 2e et 3e articles noirâtres en dessus, à peine plus longues que la tête et le prothorax, les 3 premiers articles allongés, 3e un peu plus court et plus étroit que le 2e, 4e presque carré, subarrondi, 5-10 s'élargissant peu à peu vers le sommet, tous plus larges que longs, les pénultièmes assez transverses, dernier ovalaire, un peu plus long que les deux précédents ensemble. Prothorax suborbiculaire, aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés et aux angles, couvert d'une ponctuation fine et écartée, avec un faible sillon longitudinal dans son milieu. Elytres un peu plus longues et légèrement plus larges que le prothorax, couvertes d'une ponctuation plus subtile et peu serrée, presque lisses, avec une dépression étroite sur toute la suture et une impression large et très-obsolète sur le disque. Abdomen subparallèle, un peu élargi vers l'extrémité, d'un ferrugineux brunâtre, avec la base des 5e et 6e segments largement noirâtre, couvert d'une ponctuation fine et très-espacée. Dessous du corps brunâtre, avec la base des segments ventraux noirâtre, à ponctuation très-fine et écartée. Pattes d'un testacé brunâtre, 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que le suivant. — Long. 1,8 mill.

Très-voisin de *gracilenta* ; s'en distingue par ses antennes

plus obscures, son prothorax testacé, plus orbiculaire et plus fortement ponctué.

France méridionale, Collioure.

143. **Homalota** (134) **Linderi** Bris., Mat. Cat. Gren. 1863. 24,32.

Tête arrondie, d'un noir presque mat, couverte d'une ponctuation très-fine et serrée, très-légèrement déprimée entre les yeux; palpes testacés. Antennes d'un testacé brunâtre, avec la base plus claire, à peine plus longues que la tête et le prothorax, les trois premiers articles allongés, 3e un peu plus long que le 2e, 4-6 plus longs que larges, 7e et 8e presque carrés, 9e et 10e un peu plus larges que longs, le dernier ovalaire acuminé, un peu plus long que les deux précédents réunis. Prothorax d'un noir presque mat, plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés et à la base; angles postérieurs arrondis, obtus; disque peu convexe, égal ou à peine déprimé devant l'écusson; surface couverte d'une ponctuation fine et serrée et d'une pubescence grisâtre très-courte. Elytres un peu plus longues et un peu plus larges que le prothorax, d'un jaune testacé, avec la région scutellaire et la seconde moitié des côtés noirâtres; surface couverte d'une ponctuation fine et serrée et d'une pubescence jaunâtre très-courte. Abdomen presque parallèle, d'un noir assez brillant, avec l'extrémité roussâtre, les 2-4 segments à ponctuation très-fine et serrée, 5e à ponctuation très-fine et peu serrée, 6e et 7e à ponctuation très-éparse et très-fine, 7e légèrement sinué à l'extrémité. — Long. 2,8 mill.

Rappelle un peu *Nigritula*, mais il est moins brillant et ses antennes sont plus grêles; remarquable par son aspect pubescent et la ponctuation de son abdomen.

Hautes-Pyrénées, grottes de Bédat.

144. **Homalota** (29a) **londinensis** Sharp., Trans. Ent. Soc. 1869. 118.

Ressemble beaucoup à un grand *Elongatula* à couleurs brillantes, mais plus grand encore que les plus grands in-

dividus de cette espèce. Antennes assez longues et grêles, mais un peu épaissies vers l'extrémité, couleur de poix, avec les articles basals d'un testacé rougeâtre ; 2e et 3e à peu près de même longueur, 4-10 chacun un peu plus court et plus large que le précédent, le 4e plus long que large, le 10e pas tout à fait aussi long que large, 11e assez long, pas tout à fait aussi long que le 10e. Palpes et parties de la bouche jaune-rougeâtre. Tête plus étroite que le prothorax, suborbiculaire,avec un court canal distinct sur le vertex, finement, mais pas densément ponctuée. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, aussi long que large, non rétréci par derrière, avec un canal longitudinal au milieu ; densément et finement ponctué, à peine noir, en général plus ou moins distinctement brun-rougeâtre. Elytres environ d'un tiers plus longues que le prothorax, légèrement plus longues que larges, d'un rougeâtre ou rouge brunâtre, densément et finement ponctuées. Abdomen noir, avec l'extrémité, aussi bien que le bord postérieur des segments, plus ou moins distinctement jaune-rougeâtre ; 2-4 segments densément et finement ponctués, 5e plus éparsement, 6e presque lisse. Pattes jaune-rougeâtre. — Long. 4,6 mill.

♂ 7e segment ventral allongé et rétréci vers le bout, mais à peine relevé ; son bord apical est tronqué et un peu échancré, le dorsal n'est pas du tout sinué. — ♀ le 7e segment (ventral comme dorsal) est légèrement arrondi.

Varie considérablement pour les couleurs. On le trouve d'un testacé roux, avec la tête et un anneau subapical de l'abdomen obscurs.

On peut le confondre avec une des trois espèces, *Luridipennis*, *Elongatula* et *Terminalis ;* il se distingue du premier par sa forme étroite, sa couleur brillante, son prothorax non transverse et les caractères ♂ moins bien marqués ; du deuxième par sa taille plus grande, sa couleur plus brillante, les pénultièmes articles des antennes un peu plus transverses, et les caractères du ♂, qui se rapprochent de ceux du *Luridipennis ;* du *Terminalis*, dont il a presque la couleur, par ses antennes plus grêles, qui sont plus obscures, par sa taille plus grande et les caractères ♂ différents.

Grande-Bretagne, pas rare dans les lieux marécageux aux environs de Londres ; Allemagne.

145. **Homalota** (83a) **clavipes** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond., 1869. 124.

Ressemble à un grand *Elongatula* de couleur foncée. Antennes d'un testacé de poix, avec la base un peu plus pâle, assez longues, un peu épaissies vers le bout; 2e article plus long que le 3e, 4-10 variant peu de longueur, chacun d'eux un peu plus large que celui qui le précède, 4e plus long que large, 10e aussi long que large, 11e pas tout à fait deux fois aussi long que le 10e. Palpes d'un testacé de poix. Tête plus étroite que le prothorax, assez densément et finement ponctuée, tantôt avec un court canal distinct sur le disque, tantôt avec une fovéole indistincte et tantôt convexe. Prothorax presque aussi large que les élytres, aussi long que large, à peine visiblement rétréci par derrière, finement, mais pas densément pontué, avec une impression indistincte en devant de l'écusson, d'où sort un court canal plus ou moins accusé et parfois nul. Elytres d'un noir de poix, pas plus longues ou à peine aussi longues que le prothorax, finement et assez densément ponctuées; 2-4 segments de l'abdomen finement, également et densément ponctués; ponctuation des 5e et 6e segments plus éparse, mais distincte; extrémité de l'abdomen obscurément plus pâle. Pattes testacé de poix. — Long. 3,8 mill.

♂ 7e segment ventral plus étroit, dépassant d'une manière considérable le segment dorsal, son bord postérieur aplati, et paraissant quelquefois échancré au milieu.

Ne peut se confondre qu'avec *Elongatula*, mais il est un peu plus grand, plus foncé et plus luisant; les élytres sont plus courtes, la ponctuation de l'abdomen est plus dense et plus égale que dans ce dernier.

Ecosse, montagnes les plus hautes, Ben-Lomond, Mamsoul, etc.

146. **Homalota** (154a) **oblongiuscula** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond., 1869. 130,30.

Ressemble beaucoup à *Vicina*, mais un peu plus petit. Antennes noires, robustes et distinctement épaissies vers

l'extrémité ; 2e et 3e articles un peu robustes, à peu près d'égale longueur (3e plus épais ♂ que ♀), 4-10 différant peu en longueur, 4e un peu plus long que large, 10e pas aussi long que large, 11e un peu allongé, deux fois aussi long que le 10e. Tête bien plus petite que le prothorax, noire et luisante, distinctement, mais pas densément ponctuée ; disque plus aplati ♂ et ponctuation beaucoup plus distincte. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, pas du tout ou à peine rétréci par derrière, environ d'un tiers plus large que long, finement et pas très-densément ponctué. Elytres en général d'un brunâtre obscur, parfois de poix, pas bien plus longues que le prothorax, finement et assez densément ponctuées. Abdomen noir et luisant, segments basals éparsement et finement ponctués, les derniers presque sans points. Pattes testacées, plus ou moins obscures, cuisses pas plus foncées que les jambes. — Long. 3,5 à 3,7 mill.

♂ 3e article des antennes plus robuste et les autres légèrement plus courts ; ponctuation de la tête bien plus distincte ; 7e segment de l'abdomen obsolètement crénelé au bout de la partie supérieure et plus prolongé à la partie inférieure, quoique un peu plus étroit.

Ressemble quelquefois beaucoup à *Vicina ;* il s'en distingue aisément, entre autres, par ses antennes un peu plus robustes, ses élytres plus courtes et les cuisses pas plus obscures que les jambes ; — sa taille plus petite et ses antennes plus robustes le distinguent de *Nitidula.*

Très-voisin aussi de *Oblonga* Kraatz ; il est plus étroit, a le prothorax plus court, sans aucune impression large et superficielle à la base, et a les antennes moins allongées et d'une couleur plus obscure. A en juger par la description, *Liogluta microptera* Thoms. pourrait être l'une ou l'autre de ces deux espèces ; en tout cas, elle en est très-voisine.

Angleterre, Ecosse ; pas commun.

147. **Homalota** (56a) **princeps** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 142, 38.

Noir, vêtu d'une pubescence jaunâtre, antennes et élytres brunes, base des antennes, pattes et anus roux ; 8-10 articles des antennes presque transverses. Tête distincte-

ment ponctuée. Prothorax presque carré, rétréci vers la base ; segments dorsaux 2-4 de l'abdomen ponctués, 5e et 6e lisses. — Long. 3,8 mill.

♂ 7e segment dorsal de l'abdomen rétréci et tronqué au bout.

Bien plus grand que les plus grands exemplaires du *Halobrectha* ou *Puncticeps* et intermédiaire pour la coloration ; ressemble au *Puncticeps* par les caractères ♂ et les élytres comparativement plus longues que dans *Halobrectha;* à l'*Halobrectha* par sa ponctuation plus éparse et superficielle, mais un peu plus grossière que dans *Puncticeps*. Les antennes ont les articles pénultièmes pas si larges, proportionnellement à leur longueur, que dans *Halobrectha* et *Puncticeps*. 7e segment dorsal de l'abdomen tronqué et étroit au bout ; la portion tronquée néanmoins n'est pas tout à fait étroite, mais peu distinctement prolongée au milieu.

Angleterre, île de Wight.

148. **Homalota** (58a) **subglabra** Sharp., Trans. Soc. Ent. Lond. 1869. 149, 44,

Un peu plus large que *Palustris*, plus robuste et plus luisant. Antennes noires, fortes en proportion de la taille de l'insecte, mais un peu plus longues que la tête et le prothorax, distinctement, mais fortement épaissies vers l'extrémité ; les trois articles basals un peu plus grêles et allongés, 2e plus long que le 3e ; 4-10 chacun plus large que celui qui le précède ; 7-10 transverses ; 11e en pointe, assez long, environ deux fois plus long que le 10e. Tête noire et luisante, plus étroite que le prothorax, un peu plus étroite derrière les yeux, qui sont un peu saillants, finement pubescente et presque imponctuée. Prothorax plus étroit que les élytres, d'un tiers plus large que long ; angles antérieurs doucement arrondis, côtés presque droits ; non rétréci par derrière, la ponctuation extrêmement fine et pas serrée, sans canal ou fossette. Elytres d'un testacé obscur, plus foncées vers la base et les angles, moitié aussi longues que le prothorax, luisantes, sculpture finement alutacée. Abdomen noir et luisant, segments basals éparsement et non distinc-

tement ponctués, apicaux imponctués. Pattes d'un testacé de poix. — Long. 2,7 mill.

♂ se distingue à peine de ♀, sinon parce que le 7e segment de l'abdomen est plus étroit, en dessus comme en dessous.

Se place bien près de *Monticola*, dont il se distingue par sa taille bien plus petite, sa ponctuation plus fine et l'absence de caractères bien marqués ♂.

Ecosse, montagnes, rare; Rannoch, Thornhill, etc.

149. **Homalota** (73b) **fallaciosa** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 157, 52.

Voisin du *Debilis*, mais moins déprimé, plus robuste, ni si luisant ni si brillant, avec la tête plus étroite et plus orbiculaire, les élytres plus courtes, la structure différente de l'abdomen ♂, etc. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, d'un testacé obscur, articles basals testacés; un peu épaissies vers l'extrémité; articles 1-3 assez longs, 3e pas si long que le 2e, 4-10 légèrement plus larges chacun que le précédent, 4-6 à peu près aussi longs que larges, 7-10 à peine aussi longs que larges, 11e court, à peine moitié aussi long que le 10e. Mandibules et palpes d'un jaune obscur. Tête beaucoup plus étroite que le prothorax, un peu rétrécie en devant, avec un court canal distinct sur le disque, finement et indistinctement ponctuée. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, d'un tiers plus large que long, convexe transversalement, mais peu rétréci par derrière, avec une impression à peine visible au milieu de la base, finement et densément ponctué. Elytres à peine d'un quart plus longues que le prothorax, plus larges que longues, densément et finement ponctuées, brunâtres ou brun de poix. Abdomen noir, avec l'extrémité jaunâtre; segments 2-4 assez densément, finement ponctués, 5e vaguement ponctué, 6e presque imponctué. Pattes jaunes. —Long. 3,5 mill.

♂ canal de la tête plus distinct, 7e segment ventral distinctement prolongé au-delà du dorsal, rétréci vers le bout, qui est arrondi.

Ressemble à quelques-unes des variétés du *Volans*, mais

s'en distingue aisément par ses antennes plus courtes et plus robustes, avec les pénultièmes articles transverses; il a quelques rapports également avec l'*Aubei* Bris., dont il se distingue par ses antennes plus courtes, son abdomen moins ponctué, etc. Sa place est près du *Debilis*.

Ecosse, Rannoch et Thornhill; rare.

150. **Homalota** (100) **minor** Aub., Mat. Cat. Gren. 1863. 26, 34.

Allongé, un peu déprimé et à peine pubescent. Tête noirâtre, assez convexe, luisante, à peine visiblement pointillée; labre ferrugineux, palpes et antennes testacés; ces dernières un peu en massue, les articles 3-11 augmentant progressivement de volume. Prothorax presque orbiculaire, mais cependant un peu plus court que large, rougeâtre; il est couvert de points assez visibles et marqué au milieu, à la base, d'une très-petite fossette transversale peu sensible. Elytres à peu près de la largeur du prothorax, un peu plus longues que lui, couvertes d'une ponctuation plus forte et moins serrée, rougeâtres, avec la base rembrunie, sur une étendue plus ou moins grande. Abdomen noirâtre, avec l'extrémité du 5e segment et le 6e tout entier rougeâtres; il est assez brillant et couvert de points très-écartés, beaucoup plus fins que ceux des élytres et assez également répandus. Pattes testacées. — Long. 1,8 mill.

Voisin de l'*Analis*, mais s'en distingue facilement par sa couleur et surtout par la forme de ses antennes.

France méridionale, Fréjus.

151. **Homalota** (97) **minuta** Bris., Mat. Cat. Gren. 1869. 26, 35.

Linéaire, d'un noir brillant, élytres d'un noir brunâtre, antennes et pattes testacées; couvert d'une pubescence obscure très-subtile et très-courte, presque glabre. Tête presque carrée, plus étroite que le prothorax, à ponctuation extrêmement fine et peu serrée, presque lisse; palpes testacé brunâtre. Antennes peu épaissies vers l'extrémité, aussi

longues que la tête et le prothorax, les deux premiers articles allongés, 3e obconique, plus de moitié plus court et un peu plus étroit que le 2e, 4-7 plus courts que le 3e, presque carrés; 8-10 légèrement transverses; dernier ovalaire, aussi long que les deux précédents. Prothorax un peu plus large que long, suborbiculaire, légèrement arrondi sur les côtés et aux angles; couvert d'une ponctuation pareille à celle de la tête, presque lisse, avec un sillon longitudinal obsolète dans son milieu, et une légère fossette transversale devant la base. Elytres un peu plus longues, mais pas plus larges que le prothorax, légèrement déprimées sur la suture, couvertes d'une ponctuation un peu rugueuse, très-fine et serrée, mais distincte. Abdomen subparallèle, couvert d'une ponctuation fine et écartée sur les premiers segments, très-éparse sur les derniers. Pattes testacées; dernier segment ventral distinctement échancré à son extrémité. — Long. 1,2 mill.

Très-voisin de *Atomaria* Kr. (*Minuscula* Bris.); s'en éloigne par ses antennes moins obscures, un peu plus longues, son prothorax un peu plus large et ses élytres moins longues, plus obscures, à ponctuation plus forte et plus serrée.

Paris; dans le sable, au Vésinet.

152. **Homalota** (252a) **misella** Woll., Cat. Canar. 1864. 541, 815. — Atlant. 465, 1281.

Petit, étroit, linéaire, noir, prothorax et élytres bruns, couvert d'une pubescence peu serrée, très-densément et très-finement alutacé, parsemé de très-petits points épars (peu profonds sur les élytres). Tête grande, arrondie, yeux petits. Prothorax court, presque en demi-cercle. Elytres très-courtes. Antennes et pattes courtes, testacé-foncé. — Long. 1,5 mill.

Sa forme très-étroite, ses élytres très-courtes et ses yeux petits me portent à croire que c'est peut-être un *Xenomma*.

Hierro, sous une vieille écorce d'euphorbe; un seul.

153. **Homalota** (248) **myrmicaria** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1867, 437.

Tête noire, brillante, arrondie, marquée d'une ponctuation peu forte et peu serrée, entremêlée d'une autre beaucoup plus fine et plus serrée, ainsi que sur le pronotum et les élytres; palpes maxillaires noirs. Antennes noires; 1er article brun, 2e un peu moins long que le 1er, 3e semblable au 2e, les suivants diminuant de longueur, les trois avant-derniers en carré légèrement transverse ; 11e une fois et demie aussi long que le 10e, obtusément acuminé. Prothorax noir, brillant, aussi long que large, un peu plus large que la tête, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, rétréci vers la base; bords antérieur et postérieur très-légèrement arrondis ; angles très-obtus ; ponctuation un peu plus forte que celle de la tête, très-peu serrée. Ecusson triangulaire ponctué. Elytres brunes, peu brillantes, subparallèles, plus larges et une fois et demie aussi longues que le prothorax, plus fortement ponctuées que lui ; angle sutural obtus ; bord postérieur très-légèrement subsinué vers l'angle externe. Abdomen noir, brillant, parallèle, marqué d'une ponctuation forte et rare, qui s'espace de plus en plus vers l'extrémité; intervalles finement et densément pointillés, comme sur l'avant-corps; rebords latéraux assez forts. Pubescence grise, et assez serrée sur l'avant-corps, plus grosse et moins serrée sur l'abdomen. Cuisses brunes, jambes et tarses testacés. — Long. 2,6 mill.

♂ une large dépression longitudinale très-peu sensible sur le pronotum; 6e segment dorsal de l'abdomen surmonté, vers le bord postérieur, d'un tubercule longitudinal.

Palestine, Jérusalem, avec la *Myrmica barbara ;* extrêmement rare.

154. **Homalota** (20a) **microptera** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 266, 2d (*Liogluta*).

Ressemble à *Nitidula*, dont il est voisin ; s'en distingue par ses antennes plus courtes, son prothorax plus rétréci et comprimé en devant, ses élytres pas plus longues que le

prothorax et ses pattes plus claires ; très-semblable à l'*Umbonata* par la couleur et la structure de ses antennes ; il s'en éloigne par son prothorax sans fovéole à la base, ses élytres plus courtes et ses pattes plus claires, par son abdomen plus densément ponctué à la base ; il se distingue bien de *Crassicornis* par le 7e segment dorsal de l'abdomen ♂ sans granule, et le ventral arrondi au bout.

Tête un peu plus étroite que le prothorax, en ovale arrondi, dégagée avec un col large ; noire, luisante ; front couvert de chaque côté de points fins et écartés, forts ♂ ; palpes noir-brun. Antennes atteignant la base du prothorax, noires, 2e article presque plus court que le 3e, qui est triangulaire-obconique ; 4-10 graduellement un peu plus larges, transverses, dernier ovale, une fois et demie plus long que le précédent, qui est assez transverse. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, comprimé et un peu plus étroit au bout qu'à la base, presque carré ; côtés presque droits, angles postérieurs obtus ; assez convexe sur le disque, luisant, noir, moins densément et finement pointillé, égal. Elytres presque plus courtes que le prothorax, tronquées à l'extrémité, luisantes, finement pubescentes, testacé-brun, rembrunies autour de l'écusson, très-finement et densément ponctuées. Abdomen noir, luisant, moins densément ponctué, lisse au bout. Pattes testacées, cuisses un peu plus obscures. — Long. 3,7 mill.

♂ front plus fortement ponctué de chaque côté, 3e article des antennes en triangle comprimé, 7e segment dorsal tronqué au bout, à peine crénelé.

Suède, en Scanie, sous les feuilles pourries ; rare.

155. **Homalota** (31a) **opacula** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 272, 7b (*Atheta*).

Taille et stature de *Producta ;* s'en distingue par la couleur et la structure de son abdomen. — Tête arrondie, un peu plus étroite que le prothorax, noire, opaque ; front plan, un peu déprimé, obsolètement ponctué ; palpes bruns, pénultième article non renflé. Antennes assez longues, grêles, filiformes, pubescentes, noir-brun, scape plus clair, 2e article du funicule presque plus long que le 3e, 4-10 graduellement

à peine plus larges, mais un peu plus courts, dernier ovale, pénultième légèrement transverse, une fois et demie plus long. Prothorax en carré transverse, un peu plus étroit que les élytres, presque droit sur les côtés, largement arrondi à la base, avec les angles postérieurs à peine obtus ; peu convexe sur le disque, densément et très-finement ponctué et pubescent de brun, subopaque, avec une fovéole transverse, basale, peu profonde. Elytres un peu plus longues que le prothorax, noir-brun, tronquées au bout, densément et très-finement ponctuées et pubescentes de brun, un peu opaques. Abdomen subparallèle, noir ; segments 2-4 à points souvent plus épars que le 5e, 6e lisse, 7e ventral largement arrondi au bout. — Long. 3,5 mill.

♂ Articles des antennes 2-4 densément pubescents de blanc en dedans ; 7e segment ventral avancé.

Suède, Scanie ; rare.

Peut-être est-ce *H. sequanica* Bris., Fr. Soc. Ent. 1859, CCVII.

156. **Homalota** (170a) **mortuorum** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 281, 40c (*Atheta*). — Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869, 229.

Ressemble à *Sericea* pour la structure des antennes, voisin pour le faciès et la taille de *Sordidula*.

Tête à peine plus étroite que le prothorax, arrondie, noire ; front un peu aplati, fortement ponctué, canaliculé au milieu ; palpes noir-brun. Antennes noires, poilues, atteignant la base du prothorax ; 1er article ovale, 2e triangulaire, près de deux fois plus long que le 3e ; 4-10 évidemment épaissis vers le bout, transverses ; dernier plus de deux fois plus long que le précédent, qui est deux fois plus court que large. Prothorax transverse, presque carré, noir, opaque, très-densément ponctué sur le disque, à peine canaliculé. Elytres d'un noir brun, subopaques, très-densément ponctuées, un peu plus longues que le prothorax, tronquées au bout. Abdomen parallèle, noir, luisant ; segments antérieurs plus densément ponctués, 6e pas plus étroit que le 5e, tous deux lisses. Pattes d'un testacé obscur ; cuisses brunes. — Long. 1,5 mill.

Suède, sous les cadavres ; rare.

157. **Homalota** (114) **nidorum** Thoms., Skand. Col. X, 1868. 319, 2 (*Lyprocorrhe*).

Un peu plus petit que *Anceps*, luisant, distinct par son prothorax non canaliculé, presque obtus aux angles postérieurs, par ses élytres moins rugueuses et par le 6e segment dorsal de l'abdomen lisse. Tête un peu plus étroite que le prothorax, suborbiculaire ; front assez convexe, obsolètement ponctué ; bouche courte ; palpes pâles. Antennes dépassant à peine la base du prothorax, testacées, non poilues ; 2e article à peine plus long que le 3e, qui est en triangle oblong ; 4e transverse, un peu plus étroit que le 5e ; 5-10 graduellement un peu plus larges, transverses ; dernier conique, en pointe oblique, deux fois plus long que le pénultième. Prothorax presque de la largeur des élytres à la base, transverse, deux fois plus court que large, comprimé au bout, un peu plus étroit qu'à la base, qui est subsinuée de chaque côté ; angles postérieurs presque droits ; noir-brun, obsolètement ponctué, non canaliculé, très-finement pubescent. Elytres un peu plus longues que le prothorax, subsinuées à l'angle externe, densément ponctuées-rugueuses, assez luisantes, testacé-brun. Abdomen à peine rétréci vers le bout, segments d'un noir brun, plus clairs au bout, dorsaux 2-5 visiblement couverts d'une ponctuation très-serrée, 6e lisse, 7e plus densément ponctué, échancré presque en angle au milieu du bord apical. Pattes testacées, 5e article des tarses postérieurs à peine plus long que le 1er. — Long. 2,5 mill.

Suède, en Scanie ; rare.

158. **Homalota** (211a) **nitens** Fuss., Berl. Zeit., 1868. 354, 3.

Se place dans le voisinage de *Fungi* et *Cauta*. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax, peu robustes, noir de poix, à peine plus claires à la base ; 1er article un peu épais, 2e près de moitié plus long que le 3e, 4e encore plus court que celui-ci, les suivants jusqu'au bout devenant à peine plus forts, l'avant-dernier très-légèrement transverse, dernier aussi long que le 9e et le 10e ensemble. Tête assez

grande, luisante, vaguement et finement ponctuée. Prothorax presque plus large que les élytres ; angles antérieur et postérieur arrondis ; arrondi sur les côtés et à la base, rétréci par devant, de moitié plus large que long, à points fins écartés proportionnellement, noir, assez luisant, convexe transversalement, sans impression. Elytres pas plus longues que le prothorax, plus densément et plus distinctement ponctuées, aplaties ; angle sutural arrondi comme c'est l'habitude dans les *Homalota ;* brunes, plus claires vers le bout. Abdomen noir, luisant, brunâtre au bout, peu rétréci ; 2-4 segments dorsaux assez densément et finement, 5e et 6e éparsement ponctués. Pattes d'un jaune clair, avec les cuisses un peu plus foncées. Pubescence sur toute la surface courte et fine, seulement il y a sur les côtés de l'abdomen quelques poils dorés plus longs.— Long. 2,3 mill.

Les différences sexuelles ne sont pas marquées, l'avant-dernier segment dorsal est légèrement arrondi.

Prusse, Ahrweiler ; sous les feuilles sèches.

159. **Homalota** (82) **ocaloides** Bris., Mat. Cat. Gren. 1863. 27, 36.

Linéaire, d'un brun ferrugineux, avec la tête, l'abdomen et les antennes noirâtres ; couvert sur la tête, le prothorax et les élytres, d'une pubescence jaunâtre, mi-hérissée, assez longue, mais éparse, et sur l'abdomen d'une pubescence couchée, plus fine et encore plus rare. Tête d'un noir brunâtre, couverte d'une ponctuation forte et écartée, avec un espace longitudinal lisse au milieu ; bouche et palpes testacé-brunâtre. Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax, d'un noir brunâtre, avec le 1er article un peu plus clair, les trois premiers articles allongés, 2e presque égal au 3e, 4e aussi long que large, presque arrondi ; 5-10 s'élargissant peu à peu, tous plus larges que longs, pénultièmes fortement transverses, dernier ovalaire, plus long que les deux précédents réunis. Prothorax plus d'un tiers plus large que la tête, un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés et aux angles, couvert d'une ponctuation forte et écartée, avec un sillon longitudinal bien distinct, qui devient obsolète vers la partie antérieure. Ely-

tres un peu plus longues et un peu plus larges que le prothorax, ponctuées comme lui, mais moins fortement, avec une dépression étroite sur toute la suture et une large et peu profonde dépression sur le disque, qui forme, de chaque côté de la suture, une surface longitudinale élevée, obsolète. Abdomen allongé, parallèle, d'un noir brillant, avec la base de tous les segments et le dernier tout entier d'un ferrugineux testacé ; couvert de points très-épars. Dessous d'un noir brunâtre, avec le bord postérieur des segments ventraux ferrugineux. Pattes d'un testacé brunâtre, 1er article des tarses postérieurs au moins d'un tiers plus long que le suivant. — Long. 4 mill.

Ressemble un peu à un *Ocalea ;* sa ponctuation, forte et écartée, ne permet pas de le confondre avec les espèces voisines ; se place dans le voisinage de *Kiesenwetteri* Kr.

Au Vésinet, près Paris.

160. **Homalota** (26b) **persimilis** Woll. Cat. Can. 1864, f. 538.

Très-voisin de l'*Amnigena*, mais un peu plus petit, plus étroit, avec une plus dense, mais encore plus fine pubescence ; sculpture très-dense et un peu plus forte. Tête sensiblement plus petite, plus arrondie ; prothorax un peu plus court, plus élargi à la base ; élytres à peine plus petites ; antennes et pattes un peu plus courtes, plus grêles, celles-ci à peine plus rembrunies. — Long. 3 mill.

Ses habitudes diffèrent de celles de l'*Amnigena ;* tandis que ce dernier habite des lieux assez élevés, le *Persimilis* se rencontre près du port d'Orotava, dans l'île de Ténériffe, à peine au-dessus du niveau de la mer.

161. **Homalota** (27) **planifrons** Wat. Proc. Ent. Soc. Lond., 1863, 150 (*platycephala* errore). — Sharp. Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, 102.

A peu près taille et aspect de *Gregaria*, mais plus luisant et plus rarement ponctué. Antennes médiocrement robustes, peu épaisses vers l'extrémité ; articles 1-3 à peu près d'égale longueur, 4e plus court que le 5e, moitié moins long que le 3e, 5-10 différant peu de longueur, le 5e un peu plus long, le

10e un peu plus court que large, dernier ovale, moitié moins long que le 10e. Tête moitié plus étroite que le prothorax, presque en triangle, rétrécie en devant, avec un canal distinct, rarement et finement ponctuée. Prothorax plus étroit que les élytres, à peu près aussi long que large, un peu rétréci par derrière, assez densément et finement ponctué, avec un canal distinct, ou impression, le long de son milieu. Elytres de couleur plus pâle que la tête et le prothorax, un peu plus longues que le dernier, finement et un peu éparsement pointillées. Abdomen avec 2-4 segments finement, mais non densément ponctués, 5e encore plus rarement ponctué que le 4e, 6e presque lisse. Pattes testacées. — Long. 3,5 mill.

♂ 6e segment dorsal de l'abdomen muni au milieu d'un tubercule aigu, bord postérieur du 7e avec 4 dents, dont 2 rapprochées au milieu et 1 de chaque côté en dehors.

Ressemble à *Eichoffi* pour la forme de la tête, mais il est moins déprimé et plus robuste ; les antennes ne sont pas si grêles et sont plus épaissies aux extrémités, et la ponctuation est plus rare.—On peut le distinguer du *Gregaria*, dont il a la taille et l'aspect, par sa tête rétrécie en avant, sa face dorsale à ponctuation moins serrée et les caractères du mâle.—Il ressemble aussi un peu à l'*Elongatula*, mais il a la tête autrement conformée, le prothorax rétréci par derrière et d'autres caractères sexuels ♂.

Grande-Bretagne, aux environs de Londres.

162. **Homalota** (49) **trogophlœoides** Woll.*, Cat. Canar. 1864, 536. = *H. plumbea* Waterh., Zool. 1858. 607, 4.

Subdéprimé, noir, assez opaque, couvert d'une pubescence d'un fauve cendré et d'une rugosité alutacée très-dense et très-forte. Tête ovale, yeux grands. Prothorax en carré transverse, avec les angles postérieurs bien accusés, marqué au milieu, par derrière, d'une impression très-légère, mais très-large. Elytres carrées. Antennes brunes, leur base testacée, ainsi que les pattes.—Long. 3 à 3,5 mill.

Ses élytres exactement carrées et son profil général, joint à sa surface un peu opaque et à sa couleur foncée (ses pattes seules étant pâles), lui donnent l'aspect d'un grand *Trogophlœus ;* il est, en outre, remarquable par sa pubes-

cence fauve-cendré assez forte et son prothorax en carré transverse, à angles postérieurs bien marqués.

Canaries; Fuerteventura, sous les fucus, sur les plages sablonneuses.

163. **Homalota** (56b) **algæ** Hardy, Trans. Tynes. Nat. Club, 1855, II, 78. — Ent. Monthl. Mag. 1870, 136. — *Puncticeps* Thoms., Ofv. Vet. Ac. Forh. 1852. 133. — Skand., III, 49. — Kraatz, Deuts., II, 232. — Sharp.*, Brit. Hom., 140, 37.

Voisin de *Halobrectha*, mais facile à distinguer par sa couleur plus foncée, sa forme plus déprimée, ses élytres plus longues, sa ponctuation plus fine, mais plus distincte, et les caractères différentiels du ♂. Antennes à peu près aussi longues que la tête et le prothorax, épaissies vers l'extrémité, assez distinctement garnies de poils dressés, noirâtres, avec la base couleur de poix; 2e et 3e articles longs et grêles, 3e pas aussi long que le 2e, 4 à 10 graduellement élargis, 7 à 10 transverses, 11e pas tout à fait aussi long que les deux précédents. Tête un peu plus étroite que le prothorax; ponctuation distincte, profonde et assez serrée; pubescence fine, d'un gris jaunâtre. Prothorax de beaucoup plus étroit que les élytres, presque aussi long que large, arrondi antérieurement sur les côtés, un peu rétréci par derrière; ponctuation fine et assez serrée, moins distincte que celle de la tête et des élytres, avec une impression à peine visible au-devant de l'écusson. Elytres noires, près d'une fois et demie plus longues que le prothorax; ponctuation serrée, distincte et régulière; pubescence fine, jaunâtre, distincte. Abdomen noir et luisant, obscurément plus pâle au bout; 2-4 segments finement et peu densément ponctués, 5e et 6e presque imponctués. Pattes couleur de poix ou jaune de poix. — Long. 3 mill.

♂ 7e segment dorsal de l'abdomen en pointe tronquée au bout, ventral beaucoup plus rétréci que dans la ♀.

Grande-Bretagne, Angleterre et Ecosse; assez commun sur les côtes, sous les herbes marines.

164. **Homalota** (19a) **subænea** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869, 187, 82.

Grand, de couleur obscure, parties antérieures ternes, abdomen luisant. Antennes assez longues, grêles, à peine épaissies vers l'extrémité, noires, articles basals jaunâtres, 2e et 3e grêles, à peu près d'égale longueur; 3e très-peu plus long que le 2e, 4e plus court et plus grêle que le 5e, 5-10 presque semblables, chacun un peu rétréci à sa base et un peu plus long que large; 11e long et en pointe, pas tout à fait aussi long que les deux précédents ensemble. Tête plus étroite que le prothorax, noirâtre, avec un aspect cuivreux un peu terne, finement et indistinctement ponctuée. Prothorax de la couleur de la tête, plus étroit que les élytres, d'environ un tiers plus large que long, avec les côtés doucement arrondis en devant, très-faiblement rétréci par derrière; très-finement et pas densément ponctué, avec une large impression superficielle au-devant de l'écusson. Elytres d'environ un tiers plus longues que le prothorax, d'une couleur brunâtre-terreux ou brun-jaunâtre, légèrement plus obscure autour de l'écusson, densément et distinctement ponctuées, la sculpture consistant en petites élévations rugueuses; pubescence couchée et assez distincte. Abdomen noir et luisant; segments 2 à 4 rarement, mais distinctement ponctués, 5 et 6 presque imponctués. Pattes testacé-sale. — Long. 3,5 à 3,8 mill.

♂ 7e segment dorsal de l'abdomen tronqué et crénelé au bout, dentelures grandes et au nombre de huit, les externes les plus distinctes.

Se distingue aisément de *Xanthoptera* par ses antennes plus foncées, avec le dernier article plus court, par la couleur obscurément bronzée de la tête et du prothorax, et les élytres plus fortement ponctuées et de couleur obscure. Il pourrait être identique au *Atheta aquatica* Thoms., mais Thomson décrit le ♂ comme ayant le bord apical du 7e segment garni de 4 dents.

Angleterre, Ecosse, sur le bord des rivières, dans la mousse.

165. **Homalota** (120a) **æneicollis** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869, 189. = *H. Waterhousei* Woll., Cat. Canar. 1864, 548. — Trans. Ent. Soc. Lond. 1871, 292.

Ecosse.

**166. Homalota** (121a) **incognita** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 191, 85.

Grand, voisin de *Xanthoptera;* il est d'ordinaire plus grand et plus large proportionnellement, son prothorax étant visiblement plus large, d'une couleur plus obscure; il a les élytres plus fortement ponctuées, le 4e article des antennes plus long, et l'extrémité de l'abdomen ne paraît pas crénelée ♂. Antennes longues, légèrement épaissies vers le bout, jaunes à la base, plus ou moins rembrunies vers l'extrémité, assez distinctement garnies de poils écartés, 2e et 3e articles assez longs et grêles, 4e considérablement plus long que large, de 4 à 10 peu différents de longueur, mais chacun d'eux un peu plus fort que le précédent, plus long que large; 11e allongé (surtout ♂), plus long que les deux précédents ensemble et un peu plus fort que le pénultième.

Tête large, plus étroite que le prothorax, arrondie derrière les yeux, finement et indistinctement ponctuée. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, d'un tiers plus large que long; côtés faiblement arrondis en devant, de là presque droits, un peu rétrécis par derrière, assez finement et peu densément rétrécis par derrière, avec une impression indistincte au-devant de l'écusson, d'où sort un court canal peu marqué. Elytres d'environ un quart plus longues que le prothorax, d'un brunâtre obscur, plus foncées autour de l'écusson et vers les angles apicaux, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen noir et luisant, couleur de poix à l'extrémité; 2-4 segments assez rarement, mais distinctement pointillés, 5 et 6 presque imponctués. Pattes jaunes. — Long. 4,6 mill.

♂ dernier article des antennes plus long; le 6e segment dorsal de l'abdomen, presque droit au milieu du bord apical, ne paraît pas crénelé; le ventral aussi plus avancé, avec le bord apical plus arrondi.

Intermédiaire, sous certains rapports, entre *Xanthoptera* et *Valida;* il se distingue de ce dernier par sa couleur plus obscure, ses antennes plus pâles, ses élytres moins grossièrement ponctuées, et le 7e segment abdominal ♂ non crénelé.

Ecosse, Rannoch, Edimbourg, Inverness, Thornhill; rare.

167. **Homalota** (125a) **hybrida** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 196, 89.

Si ressemblant au *Trinotata*, qu'il suffit de noter les caractères qui l'en distinguent. Sa coloration n'est pas si tranchée, le noir est de poix et les élytres d'un jaune obscur, avec les taches vagues. Les antennes ont une structure différente, un peu plus grêles, moins épaissies vers l'extrémité, avec le dernier article plus long. Les caractères du ♂ sont différents ; le pénultième article des antennes est distinctement plus long ♂ que ♀, à peu près aussi long que large ; le 7e segment dorsal de l'abdomen avec le bord apical non crénelé et le ventral avec le bord apical moins droit et plus arrondi. — Long. 3,5 mill.

La structure de ses antennes ne permet pas de le considérer comme une variété du *Trinotata ;* son prothorax plus court, plus transverse, sa forme moins parallèle et plus large, en dehors des caractères sexuels, le distinguent aisément du *Xanthopus.*

Ecosse, rare, près d'Edimbourg.

168. **Homalota** (128a) **ignobilis** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 200, 93.

Voisin du *Fungicola ;* un peu plus large, pas si aplati, avec les parties antérieures pas si ternes, la base des antennes obscure, la tête plus étroite et le 7e segment ventral de l'abdomen ♂ de forme différente. Antennes noirâtres, non épaissies en dehors après le 6e ou 7e article, conformées comme dans *Fungicola ;* 4e article petit et transverse. Tête plus petite que le prothorax, vertex assez convexe, finement et indistinctement ponctué. Prothorax pas tout à fait aussi large que les élytres, près de moitié aussi large que long, assez densément et distinctement ponctué, non aplati sur le disque, quelquefois avec un fin sillon peu marqué. Elytres d'un brun foncé, d'un tiers plus longues que le prothorax, un peu densément et finement ponctuées. Abdomen avec 2-4 segments assez distinctement et un peu éparsement ponctués, 5e segment rarement ponctué, 6e presque

sans points. Cuisses brun de poix; jambes testacé de poix.— Long. 3,5 mill.

♂ bord apical du 7e segment dorsal de l'abdomen tronqué, finement crénelé, avec un petit tubercule plus distinct de chaque côté, à peu près comme dans *Fungicola*. ♀ frangé de cils parallèles très-serrés, distinctement échancré et même profondément au milieu. Ces cils remarquables se trouvent aussi dans le *Fungicola* ♀, mais ils y sont si courts, fins et peu colorés, qu'on ne les distingue qu'avec difficulté.

Angleterre, Ecosse, rare; Allemagne.

169. **Homalota** (187a) **puberula** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 213, 105.

Voisin du *Corvina*, à peu près de sa taille, mais plus parallèle, avec le prothorax plus large et les parties antérieures du corps beaucoup plus finement et vaguement ponctuées. Antennes noires, un peu épaissies vers le bout; 3e article plus court que le 2e, 4-10 chacun légèrement plus large que celui qui le précède et un peu plus large que long, et un peu rétréci vers la base; 11e assez fort et pointu, pas deux fois plus long que le 10e. Tête distinctement plus étroite que le prothorax, assez large; yeux assez saillants; disque aplati, luisant, faiblement canaliculé ♂. Prothorax noir et luisant, presque aussi large que les élytres, plus de moitié aussi large que long, à peine rétréci, par derrière, très-finement et peu densément ponctué, disque ♂ marqué d'une grande et profonde impression. Elytres couleur de poix, grandement moitié aussi longues que le prothorax, finement et parcimonieusement ponctuées, vêtues d'une très-fine pubescence. Abdomen noir et luisant, sa pubescence un peu plus distincte que celle des parties antérieures du corps; segments basals vaguement ponctués, les apicaux presque imponctués. Pattes jaune-argileux. — Long. 2,3 mill.

♂ bord apical du 7e segment dorsal de l'abdomen large, tronqué, crénelé, celui du segment ventral distinctement avancé, large et arrondi.

Grande-Bretagne, Mickleham; très-rare, septembre.

170. **Homalota Sharpiana** Woll., Trans. Ent. Soc. Lond. 1871, 288. — *Sanguinolenta* var. B. Woll., Ins. Mad. 1854, 547.

Semblable à *H. sanguinolenta*, mais ordinairement un peu plus grand et à peine plus large; tête (sensiblement plus large), prothorax et élytres visiblement plus clairs, c'est-à-dire d'un roux-testacé vif ou d'un testacé-rougeâtre; abdomen plus sétuleux et plus clair vers le sommet; antennes un peu plus robustes et un peu moins obscures. — Long. 3,3 à 3,6 mill.

Madère. Avec le *Sanguinolenta* dans les régions sylvatiques, surtout dans les lieux très-humides.

171. **Homalota** (252) **Rachel** Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr. 1864. 631.

Offre l'aspect d'un *Tachyusa*. D'un noir très-brillant, finement et densément ponctué, couvert d'une pubescence grise, assez serrée et assez longue. Tête arrondie, avec une impression au milieu du front; palpes maxillaires bruns, ainsi que la base des antennes, dont les 2e et 3e articles, égaux entre eux, sont un peu plus courts que le 1er; 4e un peu moins long que le 3e, les suivants à peine moins longs, de longueur égale et grossissant peu à peu, mais toujours plus longs que larges, 11e une fois et demie aussi long que le précédent, en pointe obtuse. Prothorax carré, un peu plus large que la tête, à peine rétréci vers la base, ayant sa plus grande largeur au quart antérieur, arrondi aux deux bouts, plus fortement à la base; côtés droits; angles antérieurs arrondis, postérieurs très-obtus; une petite fossette transversale au milieu de la base. Ecusson triangulaire, ponctué comme le reste du corps. Elytres d'un tiers plus larges et plus longues que le prothorax, fortement déprimées sur la suture vers l'écusson; angle postéro-externe droit; bord apical coupé droit, à peine rentrant vers la suture. Abdomen fortement rebordé, avec une impression transverse à la base des 2e, 3e et 4e segments. Pattes brunes; jambes un peu plus claires que les cuisses; tarses testacés. — Long. 2 mill.

Articles des antennes très-légèrement plus longs ; 7e segment ventral de l'abdomen prolongé et arrondi au bout ♂, légèrement échancré ♀.

Palestine, Jérusalem, au bord des eaux.

172. **Homalota** (251) **Rebecca** Saulcy, Ann. Soc. Ent. Fr. 1864, 439.

Tête noire, brillante, avec une ponctuation fine et très-peu serrée ; palpes maxillaires bruns. Antennes brunes, deux premiers articles un peu renflés, 2e d'un tiers plus court que le 1er, 3e un peu plus court que le 2e, suivants plus courts, d'abord carrés et devenant transverses en s'élargissant ; 11e deux fois aussi long que le précédent, pyriforme. Prothorax légèrement transversal, à peine plus large que la tête, d'un brun foncé, brillant, à ponctuation plus forte et aussi rare que celle de la tête, à peine moins large en arrière qu'en avant ; bords et angles arrondis ; pas d'impression. Ecusson triangulaire, marqué de 3 ou 4 points. Elytres d'un brun foncé, un peu plus larges et une fois et demie aussi longues que le prothorax, subparallèles, à côtés droits et à extrémité obliquement tronquée ; ponctuation plus forte et plus rare que celle du pronotum, avec une trace de strie suturale. Abdomen noir, parallèle, à ponctuation assez forte et très-rare. Pubescence grise, rare et fine. Pattes brun-roux. — Long. 1,6 mill.

♂ 7e segment ventral de l'abdomen prolongé ; une impression longitudinale sur le prothorax et une sur le front.

Palestine, Jérusalem, avec la *Myrmica barbara*.

173. **Homalota rufobadia** Woll., Cat. Canar. 1864. 535, 804.

Semblable au *Rufofusca*, mais plus petit, un peu plus luisant et moins pubescent, d'une couleur plus roussâtre. Tête à peine plus ovale, yeux aussi un peu plus petits. Pronotum plus déprimé. Abdomen plus légèrement pointillé. Antennes plus pâles et beaucoup plus courtes, articles plus transverses, dernier moins aigu. — Long. 2,3 à 2,8 mill.

Il a exactement les mêmes habitudes que celui-ci, mais il

se trouve à Palma, au lieu d'être à Ténériffe. Il est plus petit, plus luisant et moins pubescent, sa tête est un peu plus ovale ou moins arrondie, avec les yeux peut-être même encore plus petits ; sa couleur est plus foncée ou plus roussâtre ; ses antennes bien plus courtes, avec leurs articles plus transverses, sont plus pâles.

174. **Homalota rufofusca** Woll., Cat. Canar. 1864. 535, 803.

Brun-roux, un peu opaque, pubescent de cendré-jaunâtre, très-finement pointillé, points rares sur la tête. Tête arrondie, avec les yeux petits. Prothorax presque en carré transverse, un peu plus étroit par derrière, marqué d'un canal très-obsolète, mais très-large. Elytres très-courtes. Antennes à la base et pattes testacées. — Long. 3,6 mill.

Sa couleur brun-rougeâtre un peu opaque, à laquelle une pubescence jaunâtre donne un reflet légèrement flavescent, jointe à ses pattes pâles, ses yeux petits et ses élytres excessivement courtes, servent à le distinguer.

Ténériffe, au-dessus de Taganana ; forêts élevées ; rare, en mai.

175. **Homalota Saundersi** Rye, Ent. Monthl. Mag. 1866, III, 121. = (163) *Testaceipes* Heer, Fn. Helv., I, 327. — Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869, 221.

Grande-Bretagne.

176. **Homalota** (57ᵃ) **subsenescens** Scrib., Berl. Zeit. 1868. 153.

Taille de *Elongatula*, cependant un peu plus étroit, pénultièmes articles des antennes distinctement transverses, et appartenant par là au groupe de l'*Occulta*, avant-corps vêtu d'une pubescence excessivement fine et serrée. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax, peu renflées vers le côté, articles 2ᵉ et 3ᵉ étroits, 4ᵉ carré, les suivants devenant peu à peu plus courts, distinctement plus larges que longs, d'un brun de poix. Tête un peu plus étroite que le

prothorax, arrondie; front avec un très-fin canal longitudinal, finement et légèrement ponctué; parties de la bouche plus claires. Prothorax à peine plus large que long, un peu rétréci par derrière; angles antérieurs inclinés et arrondis, postérieurs arrondis; dessus faiblement convexe, uni, assez densément et finement ponctué. Elytres un peu plus larges et plus longues que le prothorax, plus densément ponctuées que lui, paraissant mates à cause de leur épaisse pubescence. Abdomen d'un noir uniforme, luisant; segments 2 à 4 pas très-densément, mais distinctement ponctués, 5 et 6 lisses. Pattes brun-jaunâtre, avec les cuisses plus foncées.— Long., 3,5 mill.

Pyrénées, Bagnères de Luchon.

177. **Homalota** (6ᵉ) **silvicola** Fuss., Berl. Zeit. 1868, 353, 1. — Sharp.*, Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 132, 31. — *Hypnorum* Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond., 3ᵉ sér., V, 450. — Thoms., Skand. Col. IX, 265 (*Liogluta*) (forte). — *Glaucita* Wankow., *in litt.*

Grande et belle espèce, avec des antennes remarquables, robustes et épaissies vers le bout, d'un testacé-rougeâtre brillant à la base et plus ou moins rembrunies vers l'extrémité; 1ᵉʳ article robuste, 2ᵉ et 3ᵉ assez longs, le 3ᵉ d'un peu le plus long; dans divers individus, les articles intermédiaires diffèrent considérablement de longueur; le 4ᵉ est quelquefois un peu plus long que large, d'autres fois même plus large que long; les suivants diffèrent peu de longueur, mais chacun est un peu plus large que celui qui le précède, davantage dans certains exemplaires que dans d'autres; intermédiaires plus ou moins transverses; 10ᵉ toujours plus large que long, quelquefois fortement transverse; 11ᵉ robuste et remarquablement long, à peu près aussi long que les trois précédents ensemble, d'un testacé plus ou moins obscur et généralement plus clair que les précédents. Tête assez petite, bien plus petite que le prothorax, noire et luisante, finement et éparsement pointillée. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, variant de longueur, tantôt presque aussi long que large, tantôt d'un tiers plus large que long, très-peu rétréci par derrière, assez finement et

pas densément ponctué, avec une impression au-devant de l'écusson, d'où sort un court canal plus ou moins distinct. Elytres un peu plus longues que le prothorax, d'un brunâtre brillant, vaguement rembrunies autour de l'écusson et aux bords apicaux, densément et un peu fortement ponctuées, luisantes, avec une pubescence bien marquée. Abdomen noir et luisant, segments 2-4 distinctement, mais pas densément ponctués; 5e segment très-vaguement pointillé, 6e presque sans points. Pattes jaunes. — Long. 4 à 4,8 mill.

♂ 7e segment ventral de l'abdomen prolongé, rétréci, arrondi au bout.

♀ non prolongé, large et à peine arrondi au bout.

Très-voisin du *Micans* Muls. (*Hypnorum* Kiesw.); d'après la description, ce doit être aussi le *Liogluta hypnorum* de Thoms.

Grande-Bretagne, près de Londres et Dumfries; provinces rhénanes; rare.

178. **Homalota** (202) **sinuaticollis** Bris., Mat. Cat. Gren. 1863, 28. = *H.* (201) *fusca* Sahlb., Ins. Fenn. I, 371.

France.

179. **Homalota** (139) **subcavicola** Bris., Mat. Cat. Gren. 1863. 29, 38.

Tête arrondie, noir de poix, à ponctuation peu profonde et peu serrée, avec un espace longitudinal lisse au milieu; palpes ferrugineux. Antennes brunâtres, avec la base plus claire, un peu plus longues que la tête et le prothorax, légèrement épaissies vers l'extrémité; 1er article ovale-oblong, 2e conique, allongé, plus court et plus étroit que le 1er; 3e égal au 2e, 4e presque carré, 7-10 légèrement transverses, le dernier ovale, acuminé, aussi long que les deux précédents réunis. Prothorax un peu plus large que la tête, un peu moins long que large, presque tronqué au sommet, légèrement arrondi à la base, distinctement arrondi sur les côtés, presque également rétréci devant et derrière, avec tous les angles assez arrondis; d'un brun-

ferrugineux assez brillant, couvert d'une pubescence concolore fine et médiocrement serrée; ponctuation fine et serrée, avec une petite fossette transverse au-devant de l'écusson. Elytres distinctement plus larges et d'un tiers plus longues que le prothorax, d'un testacé brunâtre, avec les parties voisines de l'écusson et les angles postérieurs plus ou moins noirâtres, à ponctuation et à pubescence semblable à celle du pronotum. Abdomen légèrement rétréci vers l'extrémité, d'un noir de poix, avec les deux premiers segments un peu plus clairs, le bord postérieur de tous et le dernier en entier ferrugineux; ponctuation fine et serrée sur les 3 premiers, assez écartée sur le 4e et très-éparse sur 5-6. Pattes et hanches d'un testacé ferrugineux. — Long. 1,6 à 2 mill.

Se distingue principalement de *Humeralis* Kr., auquel il ressemble extrêmement par sa tête plus convexe et son prothorax plus long, presque orbiculaire, plus distinctement rétréci à la base et au sommet.

Pyrénées-Orientales, grotte del Pey; Beziers.

180. **Homalota** (144a) **subcoriaria** Woll., Cat. Canar. 1864. 546, 824.

Ressemble beaucoup au *Coriaria* Kraatz, mais il est difficile d'en faire une variété; il est sensiblement plus petit et un peu plus densément pointillé. Antennes un peu plus courtes, plus compactes, à articles plus serrés. Prothorax à peine plus étroit, un peu plus arrondi par derrière, avec les angles moins marqués, canaliculé sur la partie postérieure du disque, mais sans large impression. Elytres à peine plus petites. — Long. 2,3 mill.

Gomère, dans un tronc pourri de *Euphorbia canariensis*, au-dessus de St-Sébastien; un seul exemplaire.

181. **Homalota** (168b) **subsericea** Woll., Cat. Canar. 1864. 540, 813. — Trans. Ent. Soc. Lond. 1871, 291.

Semblable au *Cursitans*, mais plus petit, un peu plus étroit, avec de tout petits points additionnels très-indistincts. Tête à peine plus carrée. Prothorax à peine plus court, avec

les angles postérieurs arrondis, presque obsolètes. Elytres marquées d'une impression obsolète. Antennes à peine plus courtes et moins épaissies. — Long. 2,3 mill.

Très-voisin de *Cursitans* et se trouvant dans le même district, au nord de Lanzarotte; il en diffère par sa taille plus petite, sa forme plus étroite et par les points de sa surface densément alutacée, encore plus petits et plus obscurs, ses élytres avec une impression obsolète, ses antennes plus courtes et moins épaissies, et surtout les angles postérieurs de son prothorax plus arrondis et moins accusés. Je ne suis pas sûr que ce ne soit pas une variété géographique du *Sericea* Muls., dont il ne diffère que par sa couleur plus brunâtre, le devant de sa tête marqué d'une fovéole centrale, ses élytres vaguement impressionnées, les points rugueux de son abdomen un peu plus grossiers, et ses antennes à peine visiblement plus courtes.

Canaries.

Suivant une note de M. Sharp, cette espèce est très-probablement identique à l'*H. amicula* Steph. (*Sericea* Muls. et Rey).

182. **Homalota** (168ᵃ) **subtilis** Scrib., Berl. Zeit. 1866, 128. Sharp.*, Trans. Ent. Soc. Lond. 1869, 226.

Voisin du *Sericea*, mais distinct par sa ponctuation et sa pubescence plus denses, ses élytres plus longues et les articles des antennes, surtout de 2 à 6, plus minces. Antennes assez robustes, un peu épaissies vers le bout, noires, 3ᵉ article un peu plus court que le 2ᵉ, 4ᵉ presque carré, 5-10 chacun plus large que celui qui le précède, 5ᵉ légèrement, 10ᵉ distinctement transverse; 11ᵉ peu robuste, à peu près aussi long que les deux pénultièmes. Tête un peu plus étroite que le prothorax, indistinctement ponctuée. Prothorax légèrement, mais distinctement plus étroit que les élytres, moitié aussi large que long, aussi large devant que derrière, finement et densément ponctué, pubescence fine, mais un peu en désordre. Elytres d'un tiers plus longues que le prothorax, densément et finement ponctuées. Abdomen plus ponctué que dans *Sericea*, mais pas aussi éparsement. Pattes d'un testacé terne. — Long. 1,6 mill.

Ressemble à *Celata* sous certains rapports, mais son abdomen est bien plus rarement ponctué.

Allemagne; Ecosse; rare.

183. **Homalota** (96ª) **perexigua** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 215, 107.

Noir, luisant, élytres d'un noir brun, pattes d'un testacé de poix, ponctuation extrêmement fine et rare, pubescence très-fine. Prothorax presque en carré transverse, plus étroit que les élytres. Abdomen presque lisse en dessus. — Long. 1,1 mill.

Etroitement allié à l'*Atomaria*, mais encore plus petit et plus frêle. Prothorax moins transverse et plus étroit que les élytres. Antennes notablement plus minces, quoique de même forme, de sorte que les articles intermédiaires sont moins transverses.

♂ 7ᵉ segment abdominal plus étroit, la partie ventrale étroite, un peu prolongée et arrondie au bout.

Grande-Bretagne, aux environs de Londres; très-rare.

184. **Homalota** (168ª) **indubia** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 227, 118.

A peine plus grand que *Sericea*, mais plus noir, encore plus rarement pubescent et, par suite, moins brillant, avec les antennes pas tout à fait aussi robustes et le 7ᵉ segment abdominal crénelé ♂. Antennes noires, assez robustes, un peu épaissies vers l'extrémité; 2ᵉ et 3ᵉ articles plus longs et plus grêles que dans *Sericea*, 3ᵉ pas tout à fait aussi long que le 2ᵉ, 4ᵉ à peu près aussi large que le 3ᵉ et aussi long que large, 5ᵉ légèrement transverse, 10ᵉ assez distinctement transverse, 11ᵉ en pointe, aussi long que les deux précédents ensemble. Tête plus étroite que le prothorax, mais large, plane sur le disque, presque sans points ni pubescence. Prothorax à peine plus étroit que les élytres, de moitié aussi large que long, aussi large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, finement et peu densément ponctué et pubescent, avec une petite impression indistincte au-devant de l'écusson. Elytres d'un tiers plus longues que

le prothorax, peu densément ponctuées et pubescentes, la ponctuation un peu plus distincte que sur le prothorax. Abdomen noir et luisant ; segments 2 à 4 à points écartés, 5 et 6 presque imponctués. Pattes couleur de poix. — Long. 1,5 mill.

♂ bout du 7e segment de l'abdomen distinctement et même, pour une petite espèce, grossièrement crénelé.

Ecosse, Thornhill, Edimbourg et Dumfries ; rare.

185. **Homalota** (168b) **indiscreta** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 228, 119.

Très-voisin de *Sericea*, mais plus foncé, plus déprimé, un peu plus large, mais plus rétréci en devant, pubescence plus fine, plus dense et plus régulière ; élytres plus longues proportionnellement au prothorax. Antennes entièrement noires, un peu robustes, épaissies vers l'extrémité ; 2e article plus long que le 3e, 4e aussi large que le 3e et à peu près aussi large que long, 5-10 transverses, 5e légèrement, 10e fortement, 11e à peu près deux fois aussi long que le 10e. Tête plus étroite que le prothorax, beaucoup plus étroite que les élytres, finement et indistinctement ponctuée, et quelquefois avec un canal ou impression obsolète au milieu. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, de moitié aussi large que long, un peu plus étroit aux angles antérieurs qu'aux postérieurs, finement et assez densément ponctué, avec une pubescence très-fine et une légère fovéole transverse au-devant de l'écusson. Elytres noires ou d'un noir de poix, d'un tiers plus longues que le prothorax, finement et densément ponctuées, légèrement pubescentes. Abdomen noir et luisant ; segments 2 à 4 finement et peu densément ponctués, 5e à points peu nombreux, 6e presque imponctué. Pattes testacées ; jambes un peu plus claires que les cuisses. — Long. 1,5 mill.

Caractères sexuels encore inconnus.

Ecosse, Thornhill, Inverness-Shire ; rare.

Se distingue de l'*Indubia*, dont il est voisin, par ses antennes plus courtes, plus épaisses vers le bout, dont les articles 5 à 10 sont visiblement transverses et le 7e segment abdominal ♂ sans crénelures.

186. **Homalota** (170b) **atricolor** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 230, 121.

Très-petit, noir, subparallèle et déprimé, avec une pubescence et une ponctuation fines et serrées. Antennes noires, épaissies vers le bout ; 2e et 3e articles courts et robustes, 2e plus long et plus fort que le 3e, 4e presque aussi large que le 3e et aussi long que large, les suivants jusqu'au 10e transverses, 11e aussi long que les deux précédents. Tête un peu plus étroite que le prothorax, carrée, longue en proportion de sa largeur, yeux un peu saillants ; finement et densément ponctuée, la ponctuation consiste en de fines élévations, de manière que la surface paraît râpeuse, avec un canal distinct ou impression au milieu. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, de moitié plus large que long, un peu rétréci par derrière, finement et densément ponctué. Elytres noires ou d'un noir de poix, de moitié ou d'un tiers plus longues que le prothorax, densément et finement ponctuées. Abdomen noir et luisant ; segments 2 à 4 densément et finement, mais un peu rugueusement ponctués, 5e plus vaguement ponctué, 6e presque sans points. Pattes noires ou d'un noir de poix. — Long. 1,3 mill.

♂ dos du 7e segment de l'abdomen tronqué au milieu de son bord apical.

Tient le milieu entre *Mortuorum* et *Inquinula ;* un peu plus petit que le 1er, beaucoup plus étroit, pas si densément et si finement ponctué, et, par suite, moins terne ; beaucoup plus grand que le 2e et de couleur plus foncée ; ponctuation particulière fine, mais distinctement râpeuse.

Grande-Bretagne, Ecosse; très-abondant dans les cadavres, fumiers, etc. ; Londres.

187. **Homalota** (155b) **germana** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond., 1869. 235, 127.

A peine plus petit que *Nigra*, mais distinctement plus large en proportion, avec le pronotum plus court et plus transverse, et la ponctuation plus visible et rude. Antennes comme dans *Nigra*, mais un peu plus courtes. Tête un peu

plus courte que dans *Nigra*, noire, terne, vaguement, mais distinctement et rudement ponctuée, avec un canal distinct ou impression ♂. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, de moitié plus large que long, densément et finement, mais distinctement ponctué, parfois avec un canal longitudinal distinct. Elytres à peu près d'un tiers plus longues que le prothorax, densément et finement ponctuées. Abdomen noir, un peu luisant, densément et finement, mais distinctement ponctué, ponctuation pas si serrée, mais plus visible que dans *Nigra*. Pattes couleur de poix. — Long. 1,6 mill.

♂ bord apical du 7e segment dorsal de l'abdomen comme dans *Nigra;* les dents sont cependant encore plus indistinctes et difficiles à voir.

Généralement répandu, assez commun en Ecosse. Probablement mêlé avec *Nigra* dans les collections.

188. **Homalota** (156c) **hodierna** Sharp., Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 236, 128.

Très-voisin de *Nigra*, mais dépassant les plus grands exemplaires de cette espèce, d'une forme plus robuste; il s'en distingue tout d'un coup par ses antennes plus longues, moins épaissies vers l'extrémité. Antennes d'un noir de poix, obscurément plus pâles à la base, longues et grêles, presque pas du tout épaissies vers le bout; 2e article un peu plus long que le 3e, 3e rétréci à la base, 4 à 10 différant peu l'un de l'autre en longueur, un peu plus longs que larges, 11e long (beaucoup plus long que dans *Nigra*), plus de deux fois aussi long que le 10e. Tête plus large et plus courte que dans *Nigra*, distinctement canaliculée et impressionnée ♂. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, d'un tiers plus large que long, densément et finement ponctué, avec un canal longitudinal distinct dans son milieu. Elytres d'un tiers plus longues que le prothorax, d'une couleur d'un brunâtre obscur ou sombre, densément et finement ponctuées. Abdomen un peu rétréci vers l'extrémité, densément et finement ponctué et pubescent sur le dos; 5e et 6e segments à points un peu plus épars que les précédents. Pattes d'un jaune obscur. — Long. 2,3 mill.

♂ bord apical du 7e segment abdominal garni de 4 dents peu saillantes comme dans *Nigra*. ♀ inconnue.

Angleterre, Horning; France, Lille.

189. **Homalota** (130d) **terricola** Woll., Cat. Canar. 1864. 548, 887. — Atlant. 470, 1298.

Voisin de *Cacti*, mais plus grand, plus profondément et plus densément ponctué. Prothorax un peu plus grand, plus large, plus convexe, sensiblement moins arrondi aux angles postérieurs. Elytres d'une coloration plus claire. Antennes plus longues et un peu plus épaisses, dernier article à peine plus long. — Long. 3,5 à 3,7 mill.

*Var.* un peu plus petit, prothorax à peine moindre, antennes un peu plus courtes.

Ressemble aux *Cacti* et *Pubescens*, mais il est plus grand, avec les antennes plus longues et plus robustes, les angles postérieurs du prothorax un peu moins arrondis, et ses élytres d'une couleur plus claire (ou moins maculées). Sa ponctuation est un peu dense et forte, comme dans *Putrescens*, mais son prothorax est moins raccourci et pas si large, quoique un peu plus large que dans le *Cacti*.

Lanzarote et Palma; rare, sous les détritus.

190. **Homalota** (209b) **canescens** Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1869. 239, 131.

Voisin du *Sordidula*, plus large et plus parallèle, avec les antennes, particulièrement le dernier article, plus courtes, ainsi que le prothorax, et la ponctuation pas tout à fait aussi serrée et aussi fine. Antennes noirâtres, médiocrement longues et robustes, mais indistinctement épaissies vers l'extrémité; 3e article plus court et plus grêle que le 2e, rétrécis vers la base; 4e plus petit que les autres, aussi large que le 3e, presque aussi long que large; 5-10 différant peu l'un de l'autre en longueur, chacun faiblement plus large que celui qui le précède, plus large que long; 11e un peu épais, un peu pointu, aussi long que les deux précédents ensemble. Tête un peu large, un peu plus étroite

que le prothorax, finement, mais distinctement et un peu rudement ponctuée, généralement avec une impression longitudinale sur son disque. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, de moitié plus large que long, densément et finement, mais distinctement ponctué, avec un court sillon pas très-distinct au-devant de l'écusson. Elytres grandement d'un tiers plus longues que le prothorax, densément et finement ponctuées. Abdomen à peine rétréci vers l'extrémité, finement, également et densément ponctué. Pattes d'un jaune de poix. — Long. 3,4 mill.

♂ bord apical du 7e segment dorsal de l'abdomen muni de 4 petites dents équidistantes, indistinctes, disposées comme dans *Celata*, mais bien plus petites.

Se distingue facilement de celui-ci par sa petite taille, sa forme plus déprimée, sa couleur plus foncée et les derniers segments de l'abdomen plus densément ponctués.

Grande-Bretagne, Thornhill, Brockenhurst, Weybridge, Croydon; dans les cadavres.

191. **Homalota** (178d) **setigera** Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1869, 251, 141.

Plus petit que *Atramentaria*, les parties antérieures plus noires et plus luisantes, antennes plus courtes et plus épaissies vers l'extrémité. Antennes noires, article basal couleur de poix; distinctement épaissies vers l'extrémité et garnies de poils dressés plus que dans *Atramentaria;* 2e et 3e articles de médiocre longueur, 3e à peine aussi long que le 2e, 4-10 de plus en plus longs, 4e et 5e différant peu de longueur, les suivants devenant graduellement plus transverses, pénultièmes distinctement transverses; 11e assez long, aussi long que les deux précédents ensemble. Tête médiocre, un peu plus étroite que le prothorax, sa ponctuation assez serrée et un peu rude. Prothorax visiblement plus étroit que les élytres, d'un tiers plus large que long, doucement arrondi en devant sur les côtés, puis rétréci légèrement par derrière, pas plus étroit aux angles antérieurs qu'aux postérieurs, assez densément et fortement ponctué; côtés garnis de quelques soies dressées. Elytres d'un tiers plus longues que le prothorax, noires de poix ou brunes, assez

densément et fortement ponctuées. Abdomen noir et luisant, assez rétréci vers l'extrémité; 2 à 4 segments distinctement, mais pas densément ponctués, 5e plus éparsement, 6e presque sans points; côtés et extrémité garnis de soies dressées, écartées. Pattes couleur de poix, 4 jambes postérieures garnies de 2 fines soies dressées, courtes. — Long. 2,3 mill.

♂ 7e segment de l'abdomen sans sculpture particulière à sa partie dorsale, doucement arrondi au bout à sa partie ventrale; ♀ distinctement échancré au milieu et cilié au bord apical.

Confondu dans les collections avec *Atramentaria* et *parva*. Il diffère du 1er comme ci-dessus; du 2e par ses antennes plus épaissies, sa tête plus large, son prothorax moins transverse (aussi moins rétréci en devant), sa ponctuation un peu plus éparse, et les soies de ses jambes plus courtes.

Généralement répandu, dans les cadavres, sans être très-commun.

Grande-Bretagne.

192. **Homalota** (24a) **tereticornis** Wankow., Soc. Ent. Fr. 1869. 420, 4.

Noir-brun, opaque, vêtu d'une pubescence soyeuse, finement ponctué-rugueux. Antennes ferrugineuses, atteignant presque l'extrémité des élytres; articles 1 à 3 allongés, presque d'égale longueur; 2 et 3 obconiques, 4-10 peu à peu légèrement épaissis, en carré transverse; 11e près de trois fois plus long que le pénultième. Prothorax plus étroit que les élytres, plus fortement rétréci vers la base, finement canaliculé sur le disque, avec une large et légère impression basale. Elytres brunes, un peu plus longues que le prothorax, assez finement scabres-ponctuées, avec une pubescence soyeuse. Abdomen un peu plus étroit à la base, luisant; segments antérieurs larges et 5e à la base moins densément et finement ponctués et pubescents, 5e au bout et 6e lisses. Pattes testacées. — Long. 3,2 mill.

♂ 6e segment abdominal muni au milieu d'un petit tubercule, 7e légèrement arrondi, faiblement échancré au milieu du bord apical.

Voisin de *Pavens*, mais de forme plus robuste, antennes surtout bien plus fortes; articles, à partir du 4e, cylindriques, bien ajustés, légèrement épaissis peu à peu; 4-10 d'égale longueur, 11e de la largeur du précédent, trois fois plus long, cylindrique jusqu'au-delà du milieu, puis atténué; 4e à peine transversal, deux fois plus court que le 3e; 10e d'un tiers plus large. Le dessus du corps est un peu plus fortement ponctué et plus raboteux, la ponctuation de l'abdomen est un peu plus serrée, le tubercule ♂ est très-faible, le bord du 6e segment dorsal arrondi et dépourvu de denticules.

Lithuanie, Minsk; un seul individu.

193. **Homalota** (73a) **timens** Baudi, Berl. Zeit. 1869. 378, 9.

Très-voisin, pour la forme et le faciès, du *Pavens*, mais plus de moitié plus court; de la taille du *Debilis*, près duquel le place la structure de ses antennes. La coloration est semblable, son abdomen est de même finement et moins densément ponctué, anus d'ordinaire rougeâtre. Prothorax rétréci vers la base, plus ou moins largement canaliculé au milieu dans sa longueur; prothorax et élytres assez luisants, moins densément pubescents, avec un fin pointillé visible sous la pubescence; antennes concolores, souvent plus obscures à la base, moins allongées, articles 6 à 10 plus courts que larges. Corps d'un noir de poix, extrémité des antennes et prothorax d'un noir de poix, élytres d'un testacé brun, pattes testacées, cuisses rembrunies. Il varie pour la couleur des élytres, qui sont roux de poix, ainsi que les antennes, à l'exception de la base; anus plus clair et pattes entièrement testacées. Les exemplaires de cette couleur sont plus petits et un peu plus étroits que *Debilis;* ils s'en distinguent par le prothorax un peu plus étroit par derrière et par les antennes un peu plus longues. Le prothorax est, comme d'habitude, canaliculé dans sa longueur, ainsi que le vertex ♂; à peu près égal dans les petites ♀; seulement plus ou moins fovéolé à la base. Dans les ♂ plus développés, le 7e segment dorsal a le limbe apical un peu saillant et muni de deux petites dents rapprochées. — Long. 2,8 à 3 mill.

Italie, dans les détritus jetés sur les bords du Pô.

194. **Homalota** (91a) **sericophila** Baudi, Berl. Zeit. 1869. 379, 10.

Ressemble beaucoup à *Deplanata*. Tête noire, antennes brunes, plus claires à la base; prothorax et abdomen couleur de poix ou roux de poix à la base; élytres marron. Il s'en éloigne, outre la structure du 7e segment dorsal de l'abdomen ♂, par le prothorax plus court, plus arrondi sur les côtés et aux angles antérieurs, très-éparsement, plus finement et moins visiblement ponctué, ses téguments plus brillants, non alutacés, par ses élytres moins densément et très-finement ponctuées.

Déprimé, noir, luisant; base des antennes, bouche et pattes testacées. Elytres finement ponctuées, brunes. Prothorax arrondi transversalement, étroitement fovéolé à la base et longitudinalement canaliculé, vaguement ponctué. Abdomen lisse, d'un roux de poix à la base, ainsi que le prothorax. — Long. 2,3 mill.

Piémont, Apennins; Domodossola, dans des nids de chenilles.

195. **Homalota** (210a) **Sharpi** Rye, Ent. Monthl. Mag. 1870. n° 73, 6.

Antennes entièrement noires, plus longues et plus grêles que dans le *Muscorum*, à peine sensiblement épaissies vers l'extrémité; dernier article acuminé et aussi long que les deux précédents ensemble. Tête large, mais à peine plus étroite que le prothorax dans sa plus grande largeur, noire, très-luisante, avec des points indistincts et faibles, mais grands et larges. Prothorax plus de moitié plus large que long, convexe, non canaliculé; angles antérieurs marqués, quoique arrondis; d'un noir de poix, très-luisant, avec des points excessivement fins et un peu écartés, parsemés d'autres à l'instar de ceux de la tête. Elytres d'environ un tiers plus longues que le prothorax, brun-marron, largement rembrunies à la base, sur les côtés et près de l'écusson, plus ternes que le reste de la surface, plus densément, quoique encore grossièrement et superficiellement

ponctuées. Abdomen noir, luisant, médiocrement rétréci vers l'extrémité, fortement et largement ponctué, particulièrement vers l'extrémité. Pattes jaunâtres, légèrement rembrunies. Tout l'insecte est vêtu d'une pubescence jaunâtre, courte et couchée, et est muni de fortes soies assez longues sur les côtés. — Long. 2,1 mill.

Différence sexuelle inconnue.

Paraît voisin du canarien *vagepunctata* Woll., mais avec une tête large, des antennes d'un brun unicolore, une pubescence plus fine et plus serrée, etc. Il présente une ressemblance superficielle avec le *Muscorum* Bris., mais il doit se placer avec *Pulchra*, *Clientula*, etc., dans le 22e groupe de Sharp.

Grande-Bretagne, Londres.

## 196e Placusa *Er.*

196. **Placusa** (2) **coronata** Solsky, Bull. Mosc. 1864, II, 433. — *Abeille*, IV, 193.

Russie, St-Pétersbourg.

197. **Placusa** (2a) **denticulata** Sharp, Ent. Monthl. Mag. 1870, VI, 281.

Subdéprimé, noir. Antennes jaunâtres à la base, couleur de poix vers l'extrémité, 3e article plus grêle et un peu plus court que le 2e, 5-10 transverses. Tête pas beaucoup plus de moitié aussi large que le prothorax, densément et finement ponctuée. Prothorax convexe transversalement, bien plus étroit en devant qu'à la base, pas tout à fait deux fois aussi large que long, sinué de chaque côté à la base, de sorte que les angles postérieurs sont presque droits, densément et finement ponctué, un peu brillant. Elytres jaunâtres, densément ponctuées, ponctuation un peu plus grossière que celle du prothorax. Abdomen rétréci vers l'extrémité, tous ses segments très-densément et finement ponctués. Pattes jaunâtres, cuisses postérieures un peu plus obscures. — Long., 3 à 3,6 mill.

♂ 7e segment dorsal de l'abdomen muni de deux tubercules avant le bord apical, qui est garni de chaque côté d'une épine latérale arquée en dedans, et entre ces épines de trois dents linéaires, dont les externes sont bifides.

Ce très-grand *Placusa* est moins déprimé que la plupart des autres espèces du genre et très-remarquable par les caractères sexuels du mâle.

Angleterre, Ecosse : Hampstead, Rannoch et Strathglass ; dans le suc des arbres ; généralement répandu, mais très-rare.

## 197° PHLŒOPORA *Erichs.*

**198. Phlœopora** (1a) **corticina** Woll., Cat. Canar. 1864. 533, 799. — Atlant. 1865. 455, 1250.

Noir de poix, un peu opaque ; prothorax carré, plus obscur ; élytres d'un testacé roux, plus ou moins rembrunies vers la base et les côtés ; antennes courtes, épaissies ; leur base et les pattes testacées. — Long. 2,8 à 3,5 mill.

Intermédiaire entre *Reptans* et *Corticalis*; il a plus de rapports avec le premier pour la taille et la coloration, et avec le dernier par son prothorax presque carré, moins transverse. Sous le microscope, il est un peu moins fortement et vaguement ponctué que dans l'un et l'autre, et ses antennes sont encore plus épaisses. Comme dans le *Reptans*, ses élytres sont presque entièrement d'un roux testacé (quoique peut-être un peu plus rembrunies vers la base et les côtés) ; mais son prothorax est généralement d'une teinte plus pâle, seulement en grande partie un peu plus foncé que les élytres.

Ténériffe, Gomère, Palma, Hierro, sous les écorces des arbres abattus.

M. Wollaston (Trans. Ent. Soc. Lond. 1871, 285) rapporte cet insecte au *Ph. reptans ;* mais, d'après deux types que nous tenons de l'auteur lui-même, nous croyons son espèce plutôt identique à celle que M. Baudi a nommée depuis *Angustiformis.*

199. **Phlœopora** (4b) **angustiformis** Baudi, Berl. Zeit. 1869. 379, 12.

Intermédiaire entre *Reptans* et *Corticalis*, il se rapproche du 1er par la forme de son prothorax et par sa ponctuation serrée, et du 2e par son abdomen moins densément ponctué, et se distingue de l'un et de l'autre par sa taille un peu plus petite, son corps évidemment plus étroit, un peu moins convexe et plus obscur; vêtu d'une pubescence soyeuse assez dense, moins luisant, noir; antennes plus épaisses à partir du 6e article, moins sensiblement renflées vers l'extrémité, les 3 premiers articles roussâtres. Tête en carré transverse, un peu plus étroite que le prothorax et moins densément ponctuée. Prothorax un peu déprimé, densément, presque granuleusement ponctué, opaque, pas plus large que long, un peu moins tronqué en arc à la base, avec les angles plus marqués que dans *Reptans*. Elytres un peu plus densément ponctuées, brunes ou noires. Abdomen assez luisant, plus étroit que les élytres, presque atténué vers la base, distinctement et moins densément ponctué sur le dos (à peine plus rarement au bout), noir, un peu plus faiblement rebordé de chaque côté; 6e segment ventral échancré obliquement de chaque côté au bout, avec une avance triangulaire au milieu et roux de poix; bouche et pattes d'un roux testacé. — Long., 2, 8 mill.

Apennins, sous l'écorce du pin larix; dans les Alpes, le *Reptans* se trouve fréquemment, et le *Corticalis* assez rarement, sous l'écorce du hêtre; le *major* quelquefois sous celle de l'ormeau.

## 202e Oligota *Mann.*

200. **Oligota castanea** Woll., Cat. Canar. 1864, 555.=*O.* (8) *rufipennis* Kraatz, Berl. Zeit. 1858. 352.

Canaries.

201. **Oligota** (4a) **ruficornis** Sharp, Ent. Monthl. Mag. 1870, 72o VI, 282. — Woll., Trans. Ent. Soc. Lond. 1871, 295.

Noir, antennes et pattes d'un testacé roux, anus ferrugineux; 3 derniers articles des antennes brusquement renflés; prothorax fortement transverse; élytres une fois et demie plus longues que lui. — Long., 1, 2 mill.

Etroitement allié au *Pusillima* par la structure de ses antennes et leur couleur, ainsi que celle des pattes; mais plus grand, particulièrement plus large, avec le prothorax plus transverse, les élytres plus longues et plus larges, ayant une fois et demie la longueur du prothorax et l'abdomen un peu rétréci vers l'extrémité. Voisin également de l'*Atomaria*, mais un peu plus grand; il s'en distingue par la couleur brillante de ses antennes et de ses pattes, aussi bien que par la massue plus large.

Grande-Bretagne; très-commun, dans le voisinage de Londres, dans les meules de foin.

202. **Oligota** (4b) **subsericans** Muls. et Rey, Op. Ent. XIV. 1870. 190.

Oblong, assez large, subparallèle, peu convexe, très-finement et densément pubescent, finement et très-densément pointillé; d'un noir assez brillant, avec l'extrémité de l'abdomen et les antennes couleur de poix, base des antennes et pattes d'un roux testacé. Antennes bien moins longues que la tête et le prothorax ensemble, 2 premiers articles d'un roux testacé, oblongs, 1er subcylindrique, 2e en massue, à peine plus long que le 1er, 3-7 petits, épaissis peu à peu, 3e moins long et plus grêle que 2e, 6e subtransverse, 7e transverse, formant avec les suivants une massue graduelle et allongée, 8-9 fortement transverses, subégaux, dernier un peu moins long que les deux précédents ensemble, ovale, mousse. Tête moins large que le prothorax, très-finement et densément pointillée. Prothorax fortement transverse, 2 fois aussi large que long, sensiblement plus étroit en devant avec les angles subarrondis, subarqué sur les côtés, largement arrondi et sinué de chaque côté à la base, avec les

angles presque droits, convexe sur le disque; très-finement pubescent, avec des points très-fins et très-denses. Elytres en carré transverse, 2 fois aussi longues que le prothorax, subparallèles, légèrement impressionnées sur la suture, derrière l'écusson; pubescentes et ponctuées comme le prothorax, ponctuation plus forte. Abdomen presque aussi large à la base que les élytres, subparallèle, à peine atténué vers le bout, couvert d'une ponctuation très-uniforme, fine, dense et un peu rugueuse; 6e segment ♂ obsolètement arrondi et finement cilié au sommet. Pattes assez courtes, d'un roux-testacé assez brillant; tarses postérieurs un peu plus allongés que les antérieurs, plus longs que les jambes, à 1er article plus long que le suivant, qui est égal au 3e et assez court. — Long. 1, 4 mill.

Se distingue de *Pusillima*, *Atomaria*, *Inflata* et *Punctulata* Heer, par sa taille plus grande, sa forme plus large, sa pubescence plus serrée; par la massue des antennes plus allongée, par les angles du prothorax plus droits, par ses élytres plus longues et moins convexes, par son abdomen moins ouvert, à points ruguleux, plus distincts et plus serrés; les jambes un peu plus grêles et plus longues.

Beaujolais, sur les bords de la Saône, dans les détritus des inondations; en janvier. Très-rare.

## 203e Gyrophæna *Mann.*

**203. Gyrophæna** (11a) **Poweri** Crotch., Proc. Ent. Soc. Lond. 1866. 439. — *Abeille*, VI, 1869. 118, 7. = *Puncticollis* Thoms.*, Skand. Col. IX', 1867. 232. = *Punctulata* Muls. et Rey, Op. Ent. XIV, 156.

Un peu plus petit que *Lævipennis*; il s'en distingue bientôt par la ponctuation du prothorax et des élytres; ressemble à *Minima*, dont il est voisin, mais beaucoup plus grand; il s'en éloigne par son front fortement, mais peu ponctué de chaque côté, par ses antennes à articles 5-10 moins transverses, par son prothorax plus densément pointillé entre les séries dorsales.

Tête d'un noir de poix, lisse au milieu, marquée de

chaque côté de points profonds et peu nombreux. Antennes assez courtes, testacées; 2e article oblong, beaucoup plus long que le 3e, qui est obconique; 4e très-petit, étroit, transverse; 5-10 égaux, transverses; dernier ovale, une fois et demie plus long que le précédent. Prothorax plus étroit que les élytres, transverse, d'un testacé obscur, luisant, marqué de points fins assez nombreux, moins profonds sur les côtés et entre les séries dorsales. Elytres testacées, avec l'angle externe obscur, avec une ponctuation serrée, on ne peut plus fine, un peu plus visible vers l'angle externe. Abdomen presque glabre, testacé, avec une tache ou un anneau subapical noir-brun. Dessous flave, métasternum brun. Pattes d'un testacé pâle. — Long. 2,3 mill.

♂ 6e segment dorsal de l'abdomen avec 4 granules aigus, 7e armé de chaque côté d'un court crochet.

Suède, Scanie, rare; Grande-Bretagne; France, Grande-Chartreuse, dans les champignons; très-rare.

204. **Gyrophæna** (7a) **bihamata** Thoms.*, Skand. Col. IX, 230, 4b; Ofv. Vet. Ak. 1867. 46. = *Carpini* Baudi, Berl. Zeit. 1869. 380. = *Despecta* Muls. et Rey, Op. Ent. 1870, XIV, 159.

Voisin de *Lævipennis*, auquel il ressemble, mais un peu plus petit et bien distinct par sa tête encore plus finement et moins densément ponctuée et par la structure de son abdomen ♂. Tête un peu plus étroite que le prothorax, subarrondie, rétrécie derrière les yeux, d'un noir de poix, finement et peu densément ponctuée sur les côtés du front, bouche et palpes flaves. Antennes moins longues, d'un testacé brun, flaves à la base, poilues; 2e article ovale, bien plus long que le 3e, qui est brièvement obconique; 4e très-petit, étroit, transverse; 5e à peine plus étroit que le 6e; 6-10 égaux, légèrement transverses; dernier ovale, une fois et demie plus long que le précédent. Prothorax près de deux fois plus court que large, largement arrondi à la base, beaucoup plus étroit que les élytres, tronqué au bout, peu rétréci sur les côtés vers la base; peu convexe sur le disque, d'un testacé obscur, luisant, très-obsolètement alutacé, deux points latéraux comme dans *Lævipennis*, sans pointillé entre

les séries. Elytres un peu plus longues que le prothorax, subdéprimées, lisses, testacées, avec l'angle apical externe brun et obsolètement pointillé. Abdomen glabre, flave, avec un anneau subapical noir de poix. Dessous testacé, métasternum d'un noir brun. Pattes d'un testacé pâle. — Long. 1,6 mill.

♂ 6e segment dorsal muni de 6 petits granules, 7e largement échancré au bout et armé de chaque côté d'un fort crochet.

Suède, Scanie, rare; Italie, Piémont, dans des champignons de charme, abondant; France, Beaujolais, montagnes aux environs de Thizy, dans les champignons; rare, en automne.

205. **Gyrophæna** (7b) **diversa** Muls. et Rey, Op. Ent. 1870, XIV, 153.

Oblong, assez large, subdéprimé, finement et à peine pubescent, d'un brun de poix brillant, avec la tête et l'abdomen noirs, le sommet de celui-ci, la base des élytres et des antennes, la bouche et les pattes testacés. Tête distinctement et très-éparsement ponctuée. Antennes sensiblement épaissies vers leur extrémité, à 3e article beaucoup plus court que le 2e, le 4e court, obtriangulaire, le 5e à peine ou non, les 6e à 10e médiocrement transverses. Prothorax fortement transverse, un peu rétréci en arrière, subarqué sur les côtés, beaucoup moins large que les élytres, très-éparsement ponctué sur les parties latérales du disque, éparsement et bisérialement ponctué sur le dos. Elytres fortement transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, subdéprimées, éparsement et assez grossièrement ponctuées. Abdomen atténué en arrière, un peu moins large que les élytres, à peine sétosellé, presque lisse. Tarses postérieurs allongés, un peu moins longs que les jambes. ♂ 5e segment abdominal offrant sur son milieu, près du sommet, un petit tubercule oblong, obsolète, un peu distinct; le 6e armé à son extrémité de deux dents saillantes, spiniformes et un peu recourbées en dedans. —Long. 2 mill.; larg. 0,7 mill.

France, Lyon; rare, dans les champignons.

Ressemble beaucoup au *G. affinis*, dont il peut être une

variété. Cependant il est d'une taille un peu moindre; les antennes sont un peu plus sensiblement épaissies extérieurement, avec leurs pénultièmes articles (7 à 10) un peu plus courts ou plus transverses. Le tubercule du 5e segment abdominal du ♂ est plus oblong et plus obsolète.

206. **Gyrophæna** (7b) **signatipennis** Gredl., Kæf. Tir. 1863. 93, 3.

Voisin du *Nana* Payk. pour la taille et la forme, mais distinct, en dehors des différences de coloration, par sa ponctuation. Noir de poix, bords des segments abdominaux plus clairs, luisants, ainsi que le prothorax (brun-rouge); tête noire, parties de la bouche rougeâtres, fortement ponctuée sur les côtés du front; articles extérieurs des antennes pas plus larges que longs, brunâtres, avec la base jaune. Prothorax proportionné comme dans *Nana;* beaucoup plus étroit que les élytres, cependant deux fois aussi large que long, éparsement ponctué, avec deux plus gros points sur le dos au-delà du milieu. Elytres d'un brun-jaune, fortement ponctuées au bord postérieur (plus fortement et plus irrégulièrement que dans *Nana*). Abdomen luisant, presque lisse, avec de forts poils. Pattes d'un jaune-brunâtre pâle. — Long. 2,3 mill.

Tyrol, sur le mont Mendel, non loin de Botzen, dans un Agaric.

207. **Gyrophæna** (13a) **brevicornis** Muls. et Rey, Op. Ent. XIV, 1870. 163.

Oblong, subdéprimé, très-finement et éparsement pubescent, d'un noir de poix assez brillant, avec la bordure d'un roux testacé, les antennes et les pattes d'un testacé pâle. Tête finement et très-éparsement ponctuée. Antennes courtes, assez fortement épaissies vers leur extrémité, assez poilues; 1er article suballongé, renflé en massue; 2e suballongé, obconique, à peine moins long, mais visiblement moins épais que le 1er; 3e petit, bien moins long et plus grêle que le 2e; 4e légèrement, 5e et 6e fortement, 7-10 très-fortement transverses; dernier subhémisphérique, un peu moins long

que les deux précédents réunis, obtus au bout. Prothorax fortement transverse, sensiblement moins large que les élytres, à peine plus étroit en avant, subarqué et cilié sur les côtés, presque lisse sur le dos, biponctué sur le tiers postérieur. Elytres fortement transverses, sensiblement plus longues que le prothorax, subdéprimées, à peine chagrinées, finement, éparsement et subuniformément ponctuées. Abdomen un peu atténué postérieurement, presque aussi large que les élytres, légèrement cilié, très-finement et assez densément pointillé. Tarses postérieurs suballongés, évidemment moins longs que les jambes. — Long. 1,3 mill.

♂ inconnu. — ♀ 5e segment dorsal de l'abdomen simple et uni, 6e inerme et obtusément tronqué au bout.

Très-voisin des *Polita* et *Strictula*, un peu moindre, un peu plus atténué en devant; surtout antennes manifestement plus courtes, articles 7-10 plus fortement transverses et dernier plus raccourci; le prothorax paraît plus lisse; élytres ponctuées presque uniformément et abdomen plus visiblement pointillé.

France méridionale, Lyon, bolets; très-rare.

## 205e Diglossa *Halid.*

208. **Diglossa** (1a) **sinuaticollis** Muls. et Rey, Op. Ent. XIV, 1870. 176.

Ailé, allongé, peu convexe, très-finement et assez densément pubescent, d'un noir un peu brillant, avec la bouche et les antennes rousses, les pattes d'un roux de poix foncé. Tête de la largeur du prothorax, assez finement, distinctement et densément pointillée, avec un espace longitudinal lisse. Antennes à peine épaissies vers leur extrémité ; 1er article allongé, légèrement en massue ; 2e assez allongé, obconique, un peu moins long, mais presque aussi épais que le 1er ; 3e obconique, beaucoup plus court et plus grêle que le 2e ; 4-10 graduellement un peu plus épais, subglobuleux ; dernier ovalaire, en pointe obtuse, moins long que les deux précédents ensemble. Prothorax à peine plus long que large, subsinueusement rétréci en arrière, et là de

moitié plus étroit que les élytres, subconvexe, avec un sillon médian obsolète par derrière, subsinué à la base, très-finement et densément pointillé, avec 2 points plus apparents sur le dos, après le milieu. Elytres transverses, à peine aussi longues que le prothorax, déprimées, finement et densément pointillées. Abdomen assez fortement élargi en arrière, finement, assez densément et uniformément pointillé. — Long. 2 mill.

Ressemble beaucoup à *Submarina*, avec lequel il se trouve sur le littoral de la Manche, mais plus rare ; un peu plus grand, moins densément pubescent et d'un noir un peu plus brillant ; élytres un peu plus courtes et plus larges, relativement à la base du prothorax ; celui-ci plus régulièrement convexe en devant, se rétrécit plus subitement par derrière ; marqué sur le dos, après le milieu, de deux petits points plus apparents que les autres, peu distants, et sur une ligne transverse ; un sillon médian par derrière et une sinuosité au milieu de la base ; abdomen bien plus élargi par derrière, plus densément et uniformément pointillé.

209. **Diglossa** (1b) **crassa** Muls. et Rey, Op. Ent. XIV, 1870, 180.

Aptère, allongé, épais, peu convexe, finement et densément pubescent ou subtomenteux, d'un brun de poix brillant, avec l'abdomen noir, la bouche, les antennes et les pattes d'un roux testacé. Tête très-épaisse, un peu plus large que le prothorax, finement et très-densément pointillée. Antennes faiblement épaissies vers leur extrémité ; 1er article allongé, en massue ; 2e obconique, aussi long et presque aussi épais que le 1er ; 3e oblong, sensiblement moins long et plus grêle que le 2e ; 4-10 graduellement épaissis, submoniliformes ; 5-10 transverses ; dernier moins long que les deux précédents réunis, en ovale court, en pointe obtuse. Prothorax aussi long que large, assez fortement rétréci en arrière, où il est d'un tiers moins large que les élytres, subconvexe, subsillonné sur la ligne médiane, tronqué à la base, finement et très-densément pointillé. Elytres très-transverses, bien moins longues que le prothorax, déprimées, finement et très-densément pointillées. Abdomen

épais, fortement élargi en arrière, finement et assez densément pointillé. Pattes allongées ; tarses épais, courts, moins longs que les jambes ; postérieurs un peu plus allongés, 1er article plus long que le suivant, 2-3 courts, subégaux. — Long. 2 mill.

Remarquable par sa forme plus épaisse, sa couleur moins noire, sa pubescence plus apparente, moins couchée et subtomenteuse ; ses élytres sont beaucoup plus courtes et sensiblement élargies d'avant en arrière.

Provence, plages sablonneuses d'Hyères ; en juin.

## 206e MYLLÆNA *Erichs.*

210. **Myllæna** (6e) **rubescens** Muls. et Rey, Op. Ent. XIV, 1870. 167.

Oblong, assez large, assez convexe, finement, peu densément et assez longuement pubescent ; très-finement, densément et obsolètement chagriné, d'un rouge-brun assez brillant, avec la tête et l'abdomen d'un noir de poix, l'extrémité de celui-ci, la bouche et les antennes d'un roux testacé ; base des antennes et pattes testacées. Antennes assez grêles, faiblement épaissies vers leur extrémité ; 1er article suballongé, légèrement en massue ; 2e obconique, un peu moins épais, mais sensiblement plus long que le 1er ; 3e suballongé, obconique, un peu plus grêle et beaucoup moins long que le 2e ; 4-10 en tranches coniques, graduellement élargis et peu raccourcis ; 8 à 10 à peine aussi longs que larges ; dernier moins long que les deux précédents réunis, ovale-oblong, en pointe. Prothorax presque aussi long que large, rétréci en avant, arqué sur les côtés, à peine plus large en arrière que les élytres, à angles postérieurs un peu obtus. Elytres très-courtes, à peine plus longues que la moitié du prothorax, sensiblement convexes. Abdomen assez rétréci par derrière, assez convexe, garni de soies éparses. Tarses postérieurs allongés, à peine moins longs que les jambes. — Long. 2,5 mill.

Ressemble beaucoup à *Gracilis* Heer ; en diffère par sa forme plus convexe et sa couleur plus foncée. Antennes

un peu plus obscures ; prothorax un peu moins long, avec les angles antérieurs moins arrondis; élytres plus convexes, à peine moins courtes ; pubescence constamment plus longue, moins fine et moins serrée ; rugosité plus obsolète et teinte plus brillante.

Pyrénées; assez rare.

211. **Myllæna** (6b) **valida.** Muls. et Rey., Op. Ent. XIV, 1870, 170.

Oblong, assez large, légèrement convexe, très-finement et densément pubescent, très-finement et très-densément chagriné, d'un noir mat avec l'extrémité de l'abdomen d'un roux brunâtre, bouche, 1er article des antennes et pattes d'un roux testacé. Antennes grêles, subfiliformes, un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis ; 1er article suballongé, renflé en massue ; 2e subcylindrique, plus long et un peu plus grêle que le 1er ; 3e obconique, bien moins long et à peine plus étroit que le 2e ; 4-10 en tranches coniques, tous oblongs ; dernier moins long que les deux précédents réunis, ovale-oblong, en pointe. Prothorax transverse, très-rétréci en avant, assez arqué sur les côtés, de la largeur par derrière des élytres, à angles postérieurs droits et sensiblement recourbés en arrière. Elytres courtes, sensiblement moins longues que le prothorax, légèrement convexes. Abdomen fortement atténué en arrière, sensiblement convexe, garni de fortes soies éparses. Tarses postérieurs allongés, aussi longs que les jambes.— Long. 3,3 mill.

♂ 6e segment dorsal de l'abdomen prolongé en angle aigu, ventral étroitement arrondi.

♀ 6e dorsal prolongé en angle obtus et mousse, ventral obtusément arrondi.

Se distingue de tous ses congénères par sa taille plus grande ;—de *Dubia* par les angles postérieurs du prothorax un peu plus fortement recourbés en arrière et par l'extrémité de l'abdomen d'un roux plus foncé ; — d'*Elongata* par les angles postérieurs du prothorax moins obtus et plus prononcés, par l'échancrure de l'angle postéro-externe des élytres profonde et moins aiguë et par son abdomen plus profondément atténué en arrière.

Provence, Marseille, au bord des eaux; assez rare.

212. **Myllæna paradoxa** Scrib. Berl. Zeit., 1868, 154.

Voyez ci-dessus, p. 143.

## TACHYPORIDÆ.

### 209° Hypocyptus *Mannerh.*

213. **Hypocyptus** (1a) **Pirazzolii** Baudi, Berl., 1869, 381.

Près d'une fois et demie plus grand que *Longicornis*, très-noir, luisant, très-finement et assez rarement pubescent de brun ; antennes plus longues que la tête avec le prothorax, grêle, 1er article médiocrement épaissi ; 2e pas plus long, mais plus grêle ; 3e encore plus grêle et de moitié plus court que le 2e ; 4-9 de même longueur et graduellement un peu plus épais ; dernier plus grand, aussi long que les deux précédents ensemble, pointu. Tête, ainsi que le prothorax, à peine visiblement pointillée ; yeux grands, arrondis, un peu moins saillants que dans ses congénères ; bouche noire. Prothorax transverse, presque de moitié plus court que large, rétréci par devant, largement arrondi à la base, avec les angles aussi arrondis, bord latéral étroitement transparent de flave. Elytres près d'une fois et demie plus longues que le prothorax, très-finement et peu densément ponctuées, échancrées ensemble à l'extrémité. Abdomen luisant, garni de poils noirs assez serrés, plus longs aux bords des segments. Pattes assez grêles, tarses très-allongés pour le genre, noirs et garnis de poils noirs.—Long. 1,6 mill.

Italie, Domodossola, dans les mousses.

### 213° Erchomus *Mots.*

*Coproporus* Kraatz. — *Cilea* Duv., Pand., 312.

214. **Erchomus** (2) **gallicus** Perris, Soc. Ent. Fr. 1864. 280. = *E. colchicus* Kraatz, Soc. Ent. Fr. 1858. CXC.

France ; Arménie.

### 215° TACHINUS *Grav.*

215. **Tachinus** (17a) **berezynicus** Wankov., Soc. Ent. Fr., 1869. 418. = *T. nitidus* Pand., Soc. Ent. Fr. 1869. 315.

Lithuanie.

### 216° TRACHYPORUS *Grav.*

216. **Trachyporus** (14a) **signifer** Pand., Mém. Soc. Linn. Norm., XV, 32.

Brillant, noir ; bouche, palpes, base des antennes et pattes testacées ; antennes enfumées vers le sommet ; prothorax et élytres rouges ; bord latéral de celles-ci presque jusqu'au sommet et une tache oblongue sur le disque d'un noir brillant ; pas de tache circascutellaire ; sommet de l'abdomen et bords postérieurs des segments d'un testacé enfumé. Prothorax à pores postérieurs séparés au milieu d'un 8e environ du bord postérieur. Elytres à disque lisse, à peine marqué de points assez épars, à pubescence à peine visible ; ligne humérale à 3 pores, marginale à 5 pores. Intervalle coxal égal en largeur environ aux trois quarts de la cuisse intermédiaire. Tarses postérieurs à 1er article un peu plus long que les 2e et 3e réunis.

Bône (Olivier).

Par le nombre de ses pores sur les lignes humérale et marginale des élytres, cette espèce se place à la suite du *Pusillus*, mais sa forme et sa coloration sont celles du *Quadriscopulatus*. Elle diffère de celui-ci par les pores des élytres, la dimension de l'intervalle coxal, un coloris plus vif et une taille plus forte ; du *Pusillus* aussi par sa taille et sa coloration ; ses élytres sont un peu plus rétrécies en arrière et le 1er article des tarses postérieurs est un peu plus long. La tache discale des élytres doit avorter quelquefois ou s'étendre vers la marge.

### 218° BOLITOBIUS *Steph.*

217. **Bolitobius filicornis** Wollast. Cat. Can. Col., 1864. 560, 852.—Atlant., 1865. 485, 1335.

Elliptique-allongé, étroit; tête petite, noire, prothorax d'un roux testacé clair, élytres roux testacé brun; abdomen brun de poix (base des segments plus roussâtre); antennes subfiliformes, brun-noir, base testacée, ainsi que les pattes; 4 points postérieurs à peine placés au bord du prothorax, distincts; élytres assez courtes, 3 séries distinctement ponctuées.—Long. 3 à 3,5 mill.

*Var.* peut-être immature: tête, antennes et élytres plus pâles.

La taille plus petite, la forme beaucoup plus étroite et moins elliptique et les élytres moins développées, jointes à sa tête plus petite et plus noire, son prothorax et sa tête d'un roux testacé (clair et sans tache dans l'un, plus ou moins rembruni dans l'autre); ses antennes plus grêles et plus filiformes, la grosseur des 4 points de la base du pronotum (placés pas tout à fait sur le bord) et les 3 lignes des élytres à points plus nombreux, le séparent tout de suite du *Luridus;* au premier aspect, on peut à peine le distinguer du *Mycetoporus solidicornis* pour la coloration, la taille et l'aspect; mais le dernier article de ses palpes maxillaires le fera reconnaître pour un vrai *Bolitobius*, et ses antennes sont beaucoup plus longues, plus filiformes et moins compactes. En outre, il est un peu plus étroit et moins elliptique, son abdomen plus brun, ses membres un peu plus pâles et les 4 points antérieurs de son prothorax sont beaucoup plus près du bord antérieur.

Grande-Canarie, Ténériffe, Hierro; très-rare.

218. **Bolitobius** (5a) **hæmatieus** Baudi, Berl. 1869. 382.

Stature du *Formosus*, un peu plus petit, visiblement plus étroit par devant. Antennes allongées, plus grêles, testacées; palpes maxillaires comme chez celui-ci, dernier article plus comprimé. Tête d'un roux testacé, luisante, avec une ombre transverse entre les yeux. Prothorax plus convexe, un peu plus étroit surtout par devant, avec les angles antérieurs plus abaissés, un peu plus arrondi sur les côtés, lisse, marqué de 2 points sur le disque avant le sommet et de 2 impressions écartées, obsolète au devant de la base. Elytres plus distinctement, un peu plus fortement, vaguement

ponctuées, ainsi que l'abdomen, ferrugineux, avec une fine pubescence fauve. Abdomen ferrugineux, segments de 2 à 5 avec un étroit anneau noir, entier dessus et dessous. Pattes testacées, ainsi que les hanches antérieures.—Long. 5,6 mill.

♂ 3 premiers articles des tarses antérieurs dilatés, 1er transverse, 2e cordiforme, 3e près de moitié plus étroit, près d'une fois et demie plus long que large; 1er article des tarses intermédiaires à peine plus long, muni, dans toute sa longueur, d'un appendice membraneux, dilaté au milieu; jambes intermédiaires plus fortement dilatées, vers le bout; 7e segment ventral de l'abdomen incisé triangulairement.

Voisin du *Inclinans* pour la structure des tarses ♂, mais premier article plus court; 3e un peu plus large; 1er article des tarses intermédiaires bien plus long que le 2e dans celui-là, son appendice membraneux dépassant à peine le milieu de la longueur.

Alpes du Piémont, sous le *Boletus cyanescens.*

219. **Bolitobius luridus** Wollast., Cat. Canar. Col. 1864. 560, 851. — Atlant., 1865. 484, 1334.

Elliptique, testacé livide; tête de chaque côté, prothorax sur le disque, élytres, surtout sur le disque postérieur, et segments de l'abdomen à la base, plus ou moins vaguement tachés de brun; antennes noirâtres et un peu épaissies vers l'extrémité, base testacée, ainsi que les pattes; prothorax avec 4 points postérieurs placés à la marge, petits (externes, à peine visibles, placés à l'un et à l'autre angle); élytres amples, substriées par derrière, avec 3 séries de points très-peu nombreux (au nombre de 4-6).— Long. 3,6 à 4,6 mill.

La forme elliptique, la tête comparativement grande et les élytres, jointes à la couleur testacé livide, serviront à le bien caractériser.

Ténériffe, fort rare, à Agua Garcia et dans les bois de lauriers, au-dessus de Taganana.

219° MYCETOPORUS *Mannerh.*

220. **Mycetoporus (Bryoporus)** (1a) **multipunctus** Hampe Bull. 1866. 371.

Presque entièrement de la forme du *Cernuus*, un peu plus délié, de même couleur, il s'en distingue, ainsi que de tous les autres *Mycetoporus*, par les 7 rangées régulières de points plus grands sur les élytres ; la rangée externe (7e) est placée très-près de la 6e et interrompue non loin de l'angle huméral, de sorte que les 3 derniers points paraissent encore plus extérieurs que les autres. Le dernier article des palpes maxillaires est un peu plus acuminé que dans le *Cernuus*, distinctement élargi vers la base, environ de la longueur du précédent, entièrement de la forme caractéristique dans les *Bryoporus*. La structure des antennes est tout à fait celle du *Cernuus*, prothorax et élytres paraissent un peu plus étroits ; on retrouve sur celui-ci la disposition caractéristique des points. Les segments de l'abdomen sont largement bordés de brun-rouge, la couleur brun-rouge n'est cependant pas nettement séparée du noir, et s'étend presque sur toute la pointe de l'abdomen.

Brun de poix, base des antennes et palpes testacés, pattes d'un roux testacé ; élytres et segments abdominaux roux vers l'extrémité, élytres avec 7 séries régulières de points ; les points du pronotum assez écartés du bord.— Long. 4,5 mill.

Croatie, un seul exemplaire.

221. **Mycetoporus** (2b) **monilicornis** Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 559.—Atlant. 1865. Append. 49.

Etroit, filiforme, allongé ; tête (étroite, triangulaire, yeux petits) et prothorax d'un roux testacé ; élytres (courtes) ou roux testacé ou tout à fait noires ; abdomen (assez profondément ponctué) d'un testacé de poix, souvent plus clair à la base et à l'extrémité ; antennes (allongées, submoniliformes, dernier article presque oblong) et pattes testacées ; les 4 points antérieurs du prothorax placés presque au bord même ; 3 séries des élytres à points obsolètes et rares. — Long. 3,6 à 4,6 mill.

Var. A. Elytres presque concolores, roux testacé.

Gomère, Ténériffe.

Var. B. *Obscuripennis*. Elytres plus ou moins noirâtres

de poix, presque entièrement obscures. — Ténériffe, lieux très-élevés.

Gomère, Ténériffe.

222. **Mycetoporus** (14a) **punctipennis** Scriba, Berl., 1868. 155, 4.

Faciès et taille du *Ruficormis*, il s'en distingue surtout par la nombreuse et forte ponctuation du pronotum et des élytres. Antennes fortement épaissies vers l'extrémité, avant-dernier article un peu plus large que long, entièrement jaune-rougeâtre. On voit de chaque côté, sur le pronotum, 4 points, dont le postérieur n'est pas loin du bord, tandis que l'antérieur l'est bien davantage; entre les deux, se trouvent, à égale distance l'un de l'autre et des deux points susdits, deux autres points plus rapprochés du bord latéral. Elytres rouges, rembrunies vers les bords latéraux, mais ligne de démarcation tranchée; près de la série dorsale, formée d'environ dix points, il y a encore de chaque côté 4 à 5 points disposés en rangée. Abdomen d'égale largeur, noir; chaque segment bordé par derrière de brun-rouge, dernier entièrement jaune-rougeâtre; ponctuation en dessus assez serrée et forte. Pattes jaune-rougeâtre. — Long, 4,6 mill.

Servie.

223. **Mycetoporus** (16a) **æqualis** Thoms. Skand. Col., X, 1868, 323, 5b.

Stature du *lepidus*, mais tout de suite distinct par ses points apicaux, comme dans *ruficollis*, également et assez écartés du bord; il s'éloigne de celui-ci par la ponctuation de l'abdomen plus forte et plus serrée, et par son corps linéaire; se distingue très-aisément du *Splendens* par ses antennes grêles. Tête subovale, rousse, lisse, luisante; antennes grêles, 2e article un peu plus long que le 3e, qui est triangulaire, 4e presque transverse, subglobuleux, un peu plus étroit que le 5e, 5-10 transverses, à peine élargis graduellement, dernier brièvement ovale, obtus au bout, une fois et demie plus long que le 10e. Prothorax roux, luisant, de la longueur des élytres à la base, à peine transverse, comprimé, un peu plus étroit au bout qu'à la base, où il est largement

arrondi; angles postérieurs presque droits; disque lisse, glabre, les 4 points apicaux également et assez écartés du bord. Ecusson lisse. Elytres un peu plus longues que le prothorax, tronquées au bout, rousses, épipleures noir de poix, séries dorsales de 5 à 6 points au moins, pas de points accessoires. Abdomen d'un noir de poix, segments roux au bord apical, assez densément et fortement ponctués. Poitrine d'un noir de poix; pattes testacées. — Long. 3,3 à 4,6 mill.

Suède; rare.

224. **Mycetoporus** (19a) **Johnsoni** Wollast., An. Nat. Hist., VI, 1860, 52. — Atlant. 1865, Append. 70. — *Pronus* v. B. Wollast., Ins. Mad. 1854, 573. — Cat. Mad. 1857, 186.

Roux testacé, luisant; poitrine et abdomen plus obscurs, anus plus ou moins ferrugineux; yeux petits; 4 points antérieurs du pronotum très-éloignés du bord: élytres convexes, courtes, les 3 séries de points très-obsolètes; antennes plus pâles. — Long. 2,3 à 3,5 mill.

Considéré d'abord comme une variété du *Pronus*, plus petite, à yeux plus petits et à 4 points antérieurs du prothorax un peu plus éloignés du bord, il en diffère par ses élytres plus courtes et plus convexes, avec leurs 3 rangées longitudinales de points presque obsolètes et les antennes un peu plus pâles et pas tout à fait si épaissies vers l'extrémité.

Madère, çà et là dans les forêts élevées.

225. **Mycetoporus** (20a) **rufus** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 558, 848.

Elliptique allongé; tête, prothorax et élytres d'un roux testacé clair, abdomen très-profondément ponctué, noir, plus roussâtre à l'extrémité; antennes brunes; leur base et leur extrémité d'un roux testacé, ainsi que les pattes; 4 points antérieurs du prothorax peu éloignés du bord; les 3 séries des élytres peu, mais distinctement ponctuées. — Long. 5,6 à 7 mill.

La couleur roux clair ou roux testacé de la tête, du prothorax et des élytres de ce grand et beau *Mycetoporus*, dont l'abdomen est obscur et très-grossièrement ponctué, avec l'extrémité plus ou moins roussâtre, jointe à ses 4 points

antérieurs du prothorax, placés à une petite distance derrière le bord antérieur, suffit pour le distinguer.

Ténériffe, Gomère; très-rare.

226. **Mycetoporus** (20b) **adumbratus** Wollast., Atlant. 1865. Append. 71.

Semblable au *Solidicornis*, mais peut-être un peu plus grand; prothorax noir, avec la marge basale testacée, surtout aux angles, les 4 points antérieurs sensiblement plus éloignés du bord; élytres un peu plus longues et presque noires (testacées seulement aux épaules et le long du bord postérieur); antennes un peu plus longues. — Long. 3,6 mill.

Ressemble beaucoup au *Solidicornis*, il est un peu plus grand; son prothorax (au lieu d'être testacé) est noir, avec le bord basal pâle, surtout aux angles; les 4 points du prothorax sont plus éloignés du bord; la tache obscure du disque des élytres est non-seulement bien plus foncée, mais étendue de manière à couvrir une grande partie de la surface, et ses antennes sont un peu plus longues.

Ténériffe; un seul exemplaire.

227. **Mycetoporus** (20c) **solidicornis** Wollast., Cat. Can. Col. 1864, 559, 850.

Elliptique-oblong; tête noire, prothorax et élytres d'un roux testacé; celles-ci vaguement rembrunies autour de l'écusson et sur le disque, abdomen assez profondément ponctué, noir de poix, un peu plus clair au bout; antennes courtes, d'un noir brun, avec la base testacée, ainsi que les pattes (jambes et tarses plus ou moins rembrunis); 4 points antérieurs du prothorax peu distants du bord; les 3 séries des élytres très-distinctement ponctuées. — Long. 3,3 mill.

Les antennes très-courtes, la tête noire, les élytres, ainsi que le prothorax, d'un roux testacé, plus ou moins rembrunies sur le disque et autour de l'écusson, le distinguent du *Rufus* et du *Monilicornis*. Son faciès a beaucoup des *boletobius;* mais le dernier article de ses palpes maxillaires aciculé le place dans ce genre.

Grande-Canarie, dans la région de El Monte; 2 exemplaires.

228. **Mycetoporus** (20d) **discoideus** Wollast., Atlant. 1865. Append. 71.

En ellipse allongée; tête d'un noir de poix; prothorax, élytres et abdomen (très-profondément ponctué) d'un testacé rembruni; élytres étroitement bordées de noir sur les côtés et largement tachées de noir sur la partie postérieure du disque; antennes (assez courtes, dernier article court, subglobuleux) obscures, d'un testacé foncé à la base, ainsi que les pattes; les 4 points antérieurs du prothorax peu éloignés du bord; élytres à 3 séries dorsales de points serrés, rugueux. — Long. 4,6 mill.

Rappelle, pour l'aspect et les couleurs, le *Bolitobius lucidus;* mais le dernier article de ses palpes maxillaires aciculé le place dans ce genre. Il est un peu plus court et plus large que le *Rufus*, et sa coloration est entièrement différente (sa tête étant noire ou presque noire) tandis que son prothorax et ses élytres sont d'un testacé brunâtre; les segments abdominaux ont leur moitié postérieure plus claire; en dehors de sa forme et de sa couleur, on peut le reconnaître tout d'un coup par ses antennes plus raccourcies et plus compactes, avec le dernier article plus court et plus globuleux, et par les trois lignes de points de ses élytres beaucoup plus serrés, plus petits et plus rugueux.

Encore plus voisin du *Solidicornis*, dont il pourrait bien n'être qu'une variété; il en diffère par sa taille plus grande, par le dernier article de ses antennes un peu plus large et la couleur rembrunie de ses élytres concentrée en une grande tache sur le disque.

Ténériffe; un seul exemplaire.

## STAPHYLINIDÆ.

### 222e EURYPORUS *Er.*

229. **Euryporus** (2a) **princeps** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 561, 863. — Atlant. 1865. 485. 1336.

En ellipse allongée, luisant; tête et prothorax très-luisants, points légers sans être petits. Tête ovale, noire. Prothorax avec une double série de trois points sur le disque, brun de poix, ainsi que les élytres, qui sont courtes, grossièrement et rugueusement ponctuées. Abdomen d'un brun

de poix, avec une teinte métallique, plus clair par derrière, marqué latéralement de points oblongs très-profonds. Antennes noirâtres, d'un ferrugineux de poix, ainsi que les pattes. — Long. 16,3 mill.

Sa grande taille et sa forme excessivement courte, ses élytres rudement ponctuées, sembleraient, à première vue, le devoir faire placer dans un genre à part. Mais ses caractères essentiels se rattachent au genre *Euryporus*, comme le rapprochement de ses hanches intermédiaires, son labre profondément incisé, ses palpes maxillaires filiformes et le dernier article des labiaux sécuriforme, la forme et les proportions de son menton, de sa languette et de ses paraglosses, et ses tarses antérieurs simples. La tête est la seule partie du corps qui soit entièrement noire, — le prothorax et les élytres étant d'un brun-roux de poix foncé et l'abdomen encore plus ferrugineux.

Grande-Canarie ; un seul exemplaire.

## 223° Heterothops *Steph.*

230. **Heterothops** (1ª) **niger** Kraatz, Berl. 1868. 352.

Taille du *Prævius*, un peu plus comprimé ; élytres presque un peu plus longues, pas tout à fait aussi densément ponctuées, et par suite un peu plus luisantes, avec une bordure par derrière à peine distinctement translucide, brunâtre, reconnaissable surtout par la couleur noire de son corps ; palpes noirs de poix. Antennes tout comme dans le *Prævius*. Tête et prothorax paraissant un peu plus courts ; celle-là, plus arrondie, présente de chaque côté les rangées longitudinales ordinaires de 4 points plus grands. Elytres visiblement plus longues que le prothorax, densément ponctuées et pubescentes. Abdomen plus robuste, moins densément ponctué que dans le *Prævius*, la couleur noire bien moins dissimulée par la pubescence jaune d'or, bord postérieur de chaque segment non bordé de brun-rouge. Pattes d'un brun-foncé sale. — Long. 5,5 mill.

*Dissimilis* et *4-punctulus* sont considérablement plus petits, assez vaguement ponctués sur les élytres, à pattes jaunâtres, etc.

Allemagne, Thuringe.

## 224e QUEDIUS *Steph.*

231. **Quedius** (26b) **amplicollis** Scriba, Berl. 1868. 155, 5.

Taille et coloration de la variété du *Q. fuliginosus*, avec les élytres rouges; mais très-distinct par les antennes plus déliées, le prothorax plus large et plus court, et l'abdomen plus rétréci par derrière. Ainsi cet insecte a la forme moins parallèle, plus en pointe par derrière. Antennes assez grêles, 3e article de moitié plus long que le 2e, 4e plus long que large, les suivants devenant un peu plus courts, les pénultièmes presque aussi longs que larges. Tête, dans les deux sexes, plus étroite que le prothorax, arrondie, munie au bord interne des yeux d'un point, et derrière d'un point plus grand et de plusieurs petits. Prothorax plus large que les élytres, de moitié plus large que long, arrondi sur les côtés et à la base, les angles antérieurs fortement inclinés, un peu plus pointus que dans le *Fulgidus*, du reste ponctué comme dans ce dernier. Ecusson poli. Elytres d'un tiers plus longues que le prothorax, rouges, pas densément et un peu moins fortement ponctuées que dans le *Fulgidus*. Abdomen allongé, assez fortement rétréci par derrière, plus densément et plus finement ponctué que dans le *Fulgidus*, Pattes brun de poix, avec les tarses plus clairs, les antérieurs fortement dilatés dans les deux sexes. — Long. 9,3 à 11,6 mill.

Espagne; en grand nombre.

D'après cette description, l'insecte ne paraît pas différent du *Q. crassus* Fairm.

232. **Quedius** (55) **Bonvouloiri** Bris., Cat. Grenier, 1863. 31. = *Attenuatus* Gyll.

Pyrénées.

233. **Quedius** (3c) **angustifrons** Wollast. Col., Cat. Can., 1864. 563, 855. — Atlant., 1865. 486, 1338.

Tête étroite, noire et un peu luisante, ainsi que le pro-

thorax; élytres pubescentes, comme l'abdomen, courtes, subruguleusement ponctuées, roux de poix; abdomen noir de poix, un peu plus clair par derrière, profondément, mais peu densément ponctué; antennes, avec le dernier article tronqué obliquement, brunes, d'un testacé de poix à la base, ainsi que les pattes. — Long., 11,6 mill.

La tête moins polie, ainsi que le prothorax, étroite et ovale, avec les yeux pas du tout saillants, jointe aux élytres relativement plus courtes et plus roussâtres, le distinguent tout de suite des *Fulgidus* et *Megalops*.

Grande-Canarie et Gomère; très-rare.

234. **Quedius** (69) **tomentosomaculatus** Corn., Stett. Zeit., 1863, 130. = *Q. Auricomus* Kiesenw. Stet., 1850. 220.

Allemagne, Pyrénées.

235. **Quedius** (8) **virens** Rott., Berl. Zeit., 1870, 29. = *Q. Cruentus* Ol., Ent., 14, 42°, 27, pl. 5, fig. 49 var.

Sicile.

236. **Quedius** (3) **Fuchsi** Scriba, Berl. Zeit., 1866, 378. = *Q. Fulgidus* Fab., Ent. Syst., I. 2, 525 var.

Rome.

237. **Quedius** (33a) **cælebs** Rott., Berl., 1870, 28.

Ressemble pour le faciès au *Fimbriatus* Er.; il s'en distingue par la taille, la couleur, la ponctuation et la structure du prothorax. Noir, prothorax, élytres, palpes, antennes, pattes et bord postérieur des deux derniers segments abdominaux brun de poix. Tête assez petite, arrondie, de 2/3 aussi large que le prothorax. Yeux grands, cependant moins convexes. Prothorax aussi long que large, ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu; côtés médiocrement convergents en devant, un peu rétrécis au devant des angles, formant un demi-cercle avec le bord postérieur; les bords sont fortement rabattus aux angles antérieurs, qui sont assez

pointus et un peu saillants. Elytres aussi longues et un peu plus étroites que le prothorax. Abdomen atténué graduellement en pointe. Antennes médiocrement longues, assez grêles, 3e article un peu plus long, 4e un peu plus court que 2e, 5-8 plus longs que larges, 9-10 aussi larges que longs, 11e échancré en pointe, presque aussi long que 9-10. Un point assez fin en dedans de chaque œil ; 3 un peu plus forts au bord postérieur. Les 3 points des rangées dorsales du prothorax sont légers, et ces rangées convergent peu. Ecusson lisse. Elytres fortement, assez densément ponctuées, avec quelques rides transverses ; abdomen plus légèrement et un peu plus rarement ponctué vers l'extrémité ; les deux éparsement pubescents de jaunâtre, et le dernier peu irisé ; tarses antérieurs étonnamment dilatés. — Long. 10 mill.

Sicile, Nicolosi.

238. **Quedius** (52.) **myagrus** Rott., Berl. Zeit., 1870, 29. = *Q. semiæneus* Steph., Ill. Brit., V, 243.

Sicile.

239. **Quedius** (78) **Josue** Saulcy, Soc. Ent. Fr., 1864, 636.

Noir brillant. Tête ronde, plus étroite que le prothorax, un seul gros point au bord interne de chaque œil, 2 assez gros derrière et quelques autres fins près du col. Yeux grands ; palpes et bouche testacés. Antennes testacées à la base, rousses à l'extrémité, 3e article plus long que le 2e, les suivants diminuant peu à peu de longueur, mais toujours plus longs que larges ; 11e plus d'une fois et demie plus long que le précédent, obliquement échancré. Pronotum convexe, rétréci en avant, arrondi sur les côtés et à la base, qui sont bordés étroitement d'un roux foncé ; 2 séries obliques de 3 points, et 2 points latéraux ; lamelles des stigmates membraneuses. Ecusson noir, lisse. Elytres de la largeur du prothorax, à peine plus longues que lui, testacées, à pubescence grise peu serrée, avec une grande tache triangulaire commune, d'un brun noir, autour de l'écusson, descendant de la base, où elle s'étend jusqu'au milieu, jusque près de l'extrémité, laissant la suture étroitement roussâtre. Ponctuation

égale, forte, peu serrée ; intervalles presque plans. Abdomen parallèle, irisé, finement et peu densément ponctué, avec une pubescence peu serrée, noire, entremêlée de poils gris ; bord postérieur des segments, quart postérieur du 6e et 7e en entier testacés. Pattes testacées, ainsi que les hanches antérieures. Tarses antérieurs assez fortement dilatés ♀.— Long. 7,5 mill.

Syrie, Arag-el-Emir ; un seul.

240. **Quedius** (65) **Islamita** Saulcy, Soc. Ent. Fr., 1864, 638.

Voisin des *Riparius* et *Scintillans*, se distingue de l'un par ses antennes bien plus courtes et de l'autre par la couleur plus foncée des pattes et des antennes, les hanches antérieures noires et la pubescence de l'abdomen plus forte. Noir brillant, un peu bronzé. Tête ronde, plus étroite que le prothorax, avec 4 points entre les yeux (grands) et 3 autres derrière chacun ; bouche et palpes d'un brun foncé ; antennes noires, les 3 premiers articles d'un brun foncé avec la base testacée, 3e égal au 2e, les suivants diminuant successivement de longueur, d'abord allongés, enfin transverses ; 11e deux fois aussi long que le précédent, obtusément échancré. Prothorax convexe, rétréci en devant, arrondi sur les côtés et à la base ; 2 séries obliques de 3 points et 4 autres sur les côtés, placés comme dans le *Scintillans* ; lamelles des stigmates membraneuses. Ecusson lisse. Elytres un peu plus longues et plus larges que le prothorax, d'un brun foncé un peu bronzé, à ponctuation forte et pas très-serrée, à pubescence grise clairsemée. Abdomen rétréci vers l'extrémité, presque pas irisé, finement ponctué, peu densément sur le milieu, très-densément sur les côtés, avec une pubescence rousse, épaisse, bien plus forte et plus serrée sur les côtés ; anus brun foncé. Hanches, cuisses et jambes noires, genoux largement, et extrémité des jambes étroitement roux ; tarses roux, largement dilatés dans les deux sexes. — Long. 5 mill. ♂ 7e segment ventral échancré en triangle.

Syrie, Beyrouth, Palestine, Jérusalem.

On ne voit pas, d'après la description, en quoi l'espèce diffère du *Q. scintillans* Grav.

241. **Quedius** (79) **Maccabæus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 637.

Noir brillant. Tête ronde, plus étroite que le prothorax, un seul gros point en dedans des yeux, qui sont grands, deux assez gros derrière et quelques autres fins vers le col; palpes, bouche et antennes testacés. 3e article antennaire égal au 2e, les suivants raccourcis successivement et devenant carrés, 11e plus d'une fois et demie aussi long que le précédent, obliquement échancré. Prothorax convexe, rétréci en avant, arrondi sur les côtés et à la base, entièrement noir; deux séries obliques de 3 points et 2 points sur les côtés; lamelles des stigmates membraneuses. Ecusson noir, lisse. Elytres plus larges et une fois et demie aussi longues que le prothorax, testacées, à pubescence grise peu serrée, ayant chacune une longue tache noire juxtà-suturale de la base presque à l'extrémité, bien tranchée, parallèle, n'occupant pas tout à fait la moitié de chaque élytre et laissant la suture étroitement testacée; ponctuation peu forte, égale et peu serrée; intervalles plans. Abdomen légèrement rétréci vers l'extrémité, irisé, finement et densément ponctué, avec une pubescence grise assez serrée; bord postérieur des segments étroitement, tiers postérieur du 6e et 7e entier d'un roux foncé. Pattes testacées, hanches antérieures roux brun; tarses antérieurs légèrement dilatés ♀. — Long. 6 mill.

Voisin du *Josue*, dont il diffère par la taille et la ponctuation, par la couleur et la proportion des antennes et des élytres.

Palestine, Jérusalem.

242. **Quedius** (3d) **megalops** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 564, 857. — Atlant. 1865. 486, 1340.

Tête subarrondie, noire et très-luisante, ainsi que le prothorax; élytres pubescentes comme l'abdomen, densément et subruguleusement pointillées, d'un brun de poix ou même un peu testacées; abdomen noir de poix, un peu plus clair par derrière, densément ponctué et rugueux. Antennes

à dernier article obliquement tronqué au bout, brun-noir, d'un testacé de poix à la base, ainsi que les pattes. — Long. 9,3 mill.

Son volume plus petit, joint à ses yeux énormes et un peu saillants (ce qui fait paraître la tête considérablement arrondie), ses membres plus grêles, ses élytres plus brunes et plus finement sculptées, et ses tarses antérieurs bien moins dilatés, le font reconnaître aisément.

Grande-Canarie, Ténériffe, Palma, Hierro; pas rare et fort répandu.

243. **Quedius** (42) **muscorum** Bris. Gren., Catal., 1863, 32, 40.

Allongé, légèrement rétréci aux deux extrémités. Noir brillant, prothorax d'un brun de poix plus clair vers les bords latéraux; élytres d'un brun presque mat, avec le bout et les bords latéraux d'un ferrugineux testacé; abdomen brillant à reflets irisés bleuâtres et verdâtres, et le bord des segments d'un rouge ferrugineux. Antennes ferrugineuses, plus obscures vers l'extrémité, assez grêles, aussi longues que la tête et le prothorax, les 3 premiers articles allongés, 3e un peu plus long que 2e, 4-6 plus longs que larges, 7-10 pas plus longs que larges, dernier presque deux fois plus long que le précédent. Palpes testacés; tête presque arrondie, plus étroite que le prothorax, avec un gros point au coin interne de l'œil et deux autres placés obliquement derrière lui, avec une ponctuation fine et distincte derrière l'œil. Prothorax à peine plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés et à la base, un peu rétréci en avant, avec 2 séries de 3 points, les 2 postérieurs rapprochés. Ecusson lisse. Elytres à peine plus longues que le prothorax, à points assez forts et assez écartés. Abdomen peu fortement et assez peu densément ponctué. Pattes testacées; hanches postérieures brunâtres. ♂ tarses antérieurs très-dilatés. — Long., 5,2 mill.

Voisin de l'*Umbrinus;* il s'en distingue par sa taille un peu plus petite, ses antennes plus grêles, son prothorax moins large, ses élytres un peu plus longues, mates, bien moins fortement ponctuées, les pattes plus claires et les

élytres autrement colorées ; s'éloigne du *Modestus*, dont il a la forme, par ses élytres à points écartés.

Pyrénées-Orientales, Mont-Louis, sous les mousses.

244. **Quedius** (45ᵃ) **pineti** Bris., Soc. Ent. Fr. 1866. 359, 6.

Allongé, rétréci aux deux extrémités. Tête arrondie régulièrement, lisse, avec les gros points ordinaires derrière les yeux, finement ponctuée ; palpes d'un rouge ferrugineux ; yeux médiocres, distants de la partie postérieure, peu saillants. Antennes un peu plus de moitié plus longues que la tête, d'un rouge ferrugineux un peu obscur, avec le 1ᵉʳ article plus clair, 2ᵉ oblong, 3ᵉ de moitié plus long que le 2ᵉ, 10ᵉ presque carré, pas plus large que long. Prothorax aussi long que large, convexe, assez rétréci en avant, tronqué au bout, fortement arrondi en arrière, plus légèrement sur les côtés, ayant sa plus grande largeur après le milieu ; angles antérieurs un peu arrondis ; surface très-lisse, avec deux séries dorsales de trois points, les deux postérieurs un peu plus rapprochés ; bordé de rouge ferrugineux assez largement sur les côtés et quelquefois plus étroitement à la base, d'autres fois la couleur obscure envahit toute la surface. Ecusson triangulaire, lisse, noir. Elytres un peu plus longues et plus larges que le prothorax, densément couvertes d'une assez fine ponctuation et d'une pubescence cendrée, couchée, assez longue et assez serrée ; d'un brun noirâtre, avec les épaules, la suture et le bord postérieur d'un rouge ferrugineux plus ou moins clair ; la couleur ferrugineuse envahit quelquefois les élytres de manière à ne laisser qu'une bande longitudinale obscure, un peu vague, de chaque côté de la suture. Abdomen assez fortement rétréci à l'extrémité, densément ponctué, points un peu moins serrés sur les derniers segments, revêtu d'une pubescence assez longue, couchée et peu serrée ; d'un noir à reflets verdâtres et bleuâtres, avec le bord postérieur de tous les segments d'un rouge ferrugineux obscur. Dessous à points assez fins et assez serrés ; abdomen à reflets bleus et verts, à points écartés ; dernier segment et bout postérieur du pénultième d'un rouge ferrugineux. Pattes et hanches d'un

rouge ferrugineux. Tarses antérieurs ♂ fortement dilatés, avec les jambes épineuses. Tarses antérieurs ♀ légèrement dilatés, avec les jambes peu épineuses. — Long. 6 à 7 mill.

Très-voisin du *Suturalis;* il s'en distingue par sa taille plus grande, sa forme plus large au milieu, son prothorax suborbiculare plus large, plus fortement rétréci en avant, ses élytres un peu plus longues, moins parallèles, plus densément ponctuées, et la couleur non testacée, mais ferrugineuse des taches des élytres.

Espagne, Las Navas, près l'Escorial.

245. **Quedius** (3a) **polystigma** Wankow., Soc. Ent. Fr., 1867, 253, 3.

Noir, luisant, suture des élytres et souvent leur marge latérale, antennes et pattes d'un roux de poix: prothorax à séries dorsales 4-ponctuées; tête marquée sur le disque de chaque côté, à la marge postérieure des yeux et au-dessus du milieu interne, d'un point accessoire; pour le reste, comme dans le *Fulgidus.* — Long. 7-8 mill.

Ressemble beaucoup aux petits *Fulgidus* var. noire, mais se fait remarquer par la ponctuation très-développée sur la tête et le prothorax; outre les 6 paires de points, dont celle du front a son analogue dans le *Tristis*, on remarque sur le pronotum encore une paire accessoire de points, entre les séries dorsales et les trois premiers points latéraux, qui forment une autre série oblique; tous ces points forts, excepté ceux de la 4e paire dorsale, qui sont assez faibles et plus rapprochés entre eux. Les 8 points qui limitent le milieu du disque de la tête sont généralement d'égale force et décrivent avec les deux points du devant du front une demi-ellipse assez régulière. Les antennes paraissent à peine plus grêles que dans le *Fulgidus;* la tête est plus étroite que le prothorax, qui est moins arrondi; la ponctuation des élytres est un peu plus dense. — Long. 7 à 8 mill.

Lithuanie, Minsk.

246. **Quedius** (39) **pyrenæus** Bris. Gren., Cat., 1863, 33, 42.

Noir brillant sur la tête et le prothorax, presque mat sur

les élytres, garni, sur les côtés, de longs poils noirs dressés et espacés. Tête orbiculaire, avec un gros point au côté interne de l'œil et deux autres placés obliquement en arrière, suivis, près du col, de quelques petits points fins; yeux grands, saillants. Antennes plus courtes que la tête et le prothorax, presque linéaires; 1er article oblong, 2e obconique, presque de moitié plus court, 3e un peu plus long que le 2e, les suivants plus longs que larges, dernier plus de moitié plus long que le précédent. Prothorax plus large que la tête, un peu plus large que long, légèrement rétréci en avant, tronqué au bord antérieur avec les angles arrondis, les postérieurs largement. Elytres d'un noir mat, à peine plus étroites que le prothorax, couvertes d'une ponctuation assez forte et assez serrée et d'une pubescence d'un gris obscur, médiocrement dense. Abdomen versicolore, fortement rétréci vers l'extrémité, à ponctuation un peu écartée; pénultième segment finement bordé de blanchâtre au bout. Pattes d'un brun testacé, avec la base des cuisses plus obscure, souvent avec un léger reflet verdâtre; hanches noir brunâtre.—Long. 4,3 à 5 mill.

Ressemble à *Anceps* et *Peltatus;* il s'en éloigne par sa taille plus petite, sa couleur plus obscure, ses yeux plus grands, son prothorax à peine rétréci en avant et ses élytres un peu plus densément et moins fortement ponctuées; en outre, du 1er, par son prothorax plus court et ses élytres d'un noir mat.

France méridionale, sous les mousses, dans une forêt de pins du Cambredaze.

247. **Quedius** (8a) (*Microsaurus*) 4-**punctatus** Thoms. Skand., IX, 1867, 159, 3a.

Diffère des suivants par son prothorax marqué, sur le disque, de 2 points placés obliquement, par ses élytres pas plus longues que le prothorax, par le 6e segment ventral avec 4 points sétigères de chaque côté, un peu avant son bord apical. Tête noire, plus étroite ♀ que le prothorax, ♂ grande, orbiculaire, pas plus étroite que le prothorax; épistome membraneux, largement tronqué, échancré à la base; palpes roux de poix; yeux en ovale oblique, plus larges en

devant, n'atteignant pas en bas la ligne de la joue; front large, lisse: point postantennaire petit, placé bien au-dessous de l'oculaire, celui-ci presque contigu aux yeux, placé un peu avant le milieu de l'orbite interne, frontal profond, un peu plus éloigné de l'oculaire que du cou, vertex avec 2 points de chaque côté assez rapprochés du col; tempes pas plus courtes que le diamètre des yeux, densément pubescentes, pointillées; joues avec 2 points sétigères sous les yeux, tous deux éloignés de la ligne des joues. Antennes pas deux fois plus longues que la tête, éloignées des yeux, insérées en dedans de l'orbite interne des yeux, noires ou brunes, ferrugineuses en dehors, 1er article un peu plus long que le 3e, 2e obconique, près de 2 fois plus court que le 3e, 4e à peine plus étroit que les suivants, qui sont légèrement transverses, de même épaisseur, dernier obliquement tronqué au bout. Prothorax transverse, pas plus étroit que les élytres à la base, arrondi sur les côtés, qui sont moins rétrécis vers le bout; noir sur le disque, luisant, comprimé en devant; série dorsale biponctuée, avec 2 points de chaque côté aussi éloignés de la série que du bord latéral, point postérieur au niveau du dernier point dorsal, et, en outre, un ou deux points de chaque côté derrière le bord apical, soie marginale distante, comme dans tous, de la marge enfoncée. Ecusson lisse. Elytres de la longueur du prothorax, rouge de sang, plus finement et plus densément ponctuées. Abdomen presque parallèle, à peine versicolore, segments brunâtres au bout, assez densément pubescents de gris. Pattes d'un noir de poix ou d'un roux de poix; tarses postérieurs à 1er article à peine plus court que le 5e. — Long. 7 à 11,5 mill.

♂ 7e segment ventral obsolètement échancré au bord apical.

Suède; rare; dans les celliers et les étables.

Sous le nom de *Fulgidus*, on a confondu plusieurs espèces, auxquelles Thomson donne les noms de *4-punctatus*, *temporalis* et *Fageti*.

248. **Quedius** (*Microsaurus*) (8b) **temporalis** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 161, 3b.

Facile à distinguer du précédent (*4-punctatus*) par son prothorax plus court, plus rétreci vers le bout, imponctué de chaque côté du disque, par ses tarses postérieurs à 1er article évidemment plus court que le 5e, par ses élytres plus longues que le prothorax, par son 6e segment ventral garni seulement de 3 soies de chaque côté et par ses tempes à peine pubescentes. Tête comme dans ce dernier, mais tempes à peine pubescentes, plus étroite que le prothorax ♂. Antennnes comme dans le *4-punctatus*, 3e article une fois et demie plus long que le 2e. Prothorax court, plus rétréci vers le bout, presque plus large que les élytres à la base, sans points latéraux. Elytres un peu plus longues que le prothorax, sculptées comme dans le *4-punctatus*. Abdomen de même, mais 6e segment ventral muni de 3 soies subapicales de chaque côté. Pattes d'un noir ou d'un ferrugineux de poix ; tarses postérieurs à 5e article une fois et demie plus long que le 5e, tarses antérieurs ♂ fortement, à peine moins ♀, dilaté. — Long. 7 à 11 mill.

♂ 7e segment ventral obsolètement échancré au milieu du bord apical.

Var. *a*. Prothorax, antennes et pattes d'un roux testacé. — v. *b*. Elytres brunes, noires sur le disque. — v. *c*. Elytres brun de poix.

Suède ; commun sous les pierres, dans les champignons.

249. **Quedius** (*Microsaurus*) (8c) **Fagetî** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 161, 3c.

Semblable au *Xanthopus* pour la taille, la forme et la sculpture des élytres, mais bien distinct par sa couleur, ses antennes plus courtes, les articles 5-10 transverses, sa tête plus étroite ; il s'éloigne du *Temporalis* par ses élytres plus courtes, à sculpture plus rare, mais plus profonde, par son abdomen non versicolore et ses antennes plus courtes. Tête en ovale arrondi, très-noire, points disposés comme dans les précédents ; tempes presque glabres ; palpes noirs. Antennes noires, un peu plus grêles que dans le précedent, 3e article presque une fois et demie plus long que le 2e, 4-10 légèrement transverses. Prothorax tout à fait conformé et ponctué comme dans le précédent, très-noir, lui-

sant, points dorsaux assez profonds. Ecusson noir, poli. Elytres un peu plus longues que le prothorax, à points peu nombreux, profonds; noires, avec 2 soies sous les épaules, comme les précédents. Abdomen parallèle, à peine plus étroit au bout, noir, non versicolore, assez densément pubescent de noir, 6e segment dorsal muni de chaque côté, avant le milieu, d'un point sétigère vers les bords latéraux, ventral de 3 soies de chaque côté, comme dans le précédent. Pattes noires; tarses bruns ou ferrugineux de poix, postérieurs avec le 1er article une fois et demie plus long que le 1er, antérieurs ♀ fortement dilatés, ♂ encore plus. — Long. 7 à 11 mill.

Suède, Scanie; rare, sous les écorces des vieux troncs.

250. **Quedius** (*Microsaurus*) (8d) **puncticollis** Thoms. Skand., Col. IX, 1867, 164, 5b.

Semblable au *Cruentus* pour la structure de la tête et des antennes, mais bien distinct par le front et le prothorax vaguement et très-obsolètement ponctués sur le fond, par ses élytres peu et fortement ponctuées, par son abdomen non versicolore et ses pattes noires; voisin du *Brevicornis*, mais il s'en éloigne par son point frontal sétigère, placé bien avant l'oculaire, et les deux, des joues au-dessus de la ligne élevée. Tête en ovale orbiculaire, très-noire, luisante, vaguement et obsolètement ponctuée au fond; points antennaires, oculaires, temporaux, du vertex et des joues, placés tout à fait comme dans le *4-punctatus*; palpes d'un noir de poix. Antennes courtes, noires, conformées comme dans le *Cruentus*, 3e article à peine une fois et demie plus long que le 2e, 4-10 peu à peu élargis, avec les suivants plus transverses. Prothorax comme dans le *Cruentus*, moins rétréci en devant que dans le *Temporalis*, très-noir, luisant, ponctuation foncière vague et obsolète, moins fortement comprimée sur le dos en devant; muni d'un point latéral placé près de la série dorsale et de 2 points derrière le point supérieur apical, moins éloigné du bord apical que dans le *Cruentus*. Ecusson noir, poli. Elytres un peu plus longues que le prothorax, roux-testacé, luisantes, à points forts, peu nombreux, avec une soie humérale. Abdomen très-noir,

non versicolore, à peine atténué vers le bout. Pattes noires, tarses roux de poix. — Long.

Suède, Scanie ; rare.

251. **Quedius** (35a) **Ernestini** Fauv., Mém. Soc. Lin. Norm., 1869, XV, 34.

Forme et couleur du *Peltatus*, plus petit, un peu plus convexe, antennes plus courtes, articles 6-10 presque transversaux, tête petite, étroite, oblongue, non transverse ; prothorax plus convexe, dans son milieu presque moitié plus large que la tête ; côtés beaucoup plus rétrécis en avant, plus fortement arrondis en arrière, angles postérieurs nuls ; écusson lisse ; élytres et abdomen à ponctuation moitié plus dense et plus fine ; celles-ci très-étroitement rousses au sommet et parfois sur la suture ; bord des segments abdominaux à peine plus clair. — Long. 7 mill.

Oran, Bône, à l'Edough.

Très-distinct du *Peltatus* par sa petite tête, ses antennes courtes, son prothorax rétréci en avant et la ponctuation moitié plus fine et plus serrée des élytres et de l'abdomen.

## 226e Staphylinus *L.*

252. **Staphylinus** (10) **hesperus** Crotch, Proc. Zool. Soc., 1867, 391. = *Ocypus æthiops* Waltl., Reis. Span., II, 1835, 56.—*Abeille*, VI, 1868, 6.

Açores, Espagne.

## 227e Ocypus *Steph.*

253. **Ocypus** (1a) **Baudii** Fauv., Soc. Ent. Fr., 1867, LV (*nec* Peyron).

Grêle, aptère, noir, opaque, très-densément et finement ponctué ; antennes ferrugineuses à l'extrémité ; prothorax en trapèze ; élytres plus courtes que lui, tantôt noires, tantôt d'un noir marron. — Long. 21 mill.

Intermédiaire entre *Olens* et *Italicus*, mais plus voisin de celui-ci ; distinct du 1er par sa forme étroite, allongée, son pronotum trapézoïdal et la brièveté de ses élytres, et du 2e par sa forme plus déprimée, sa tête plus large, la forme non parallèle de son prothorax et sa ponctuation un peu moins fine.

♂ 7e segment ventral simplement sinué au sommet.

Alpes du Valais, mont Rose, Bernina.

Les trois espèces (*Alpestris*, *Similis* et *Cyaneus*), fort voisines, se distinguent par la tête courte, ainsi que les élytres, arrondie en arrière dans l'*Alpestris*, plus allongée et presque carrée dans les deux autres, avec les élytres aussi longues que le prothorax dans le *Cyaneus*, et moitié plus courtes dans le *Similis*.

254. **Oeypus** (1c) **affinis** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 566, 861. — Atlant. 1865. 488, 1344.

Voisin du *Brachypterus*, mais un peu plus petit, plus étroit ; ponctuation bien plus forte, surtout sur l'abdomen, et plus rare ; tête un peu moindre, sensiblement plus convexe ; ligne médiane du prothorax moins visible ; élytres un peu moins raccourcies ; antennes et pattes plus claires, articles apicaux de celles-là un peu plus courts. — Long. 21 à 28 mill.

Ténériffe, Palma ; habitat analogue à celui du *Brachypterus*.

255. **Oeypus** (1d) **canariensis** Harold, Cat. 581. — *Curtipennis* || Wollast., Cat. Can. 1864. 567, 863. — Atlant. 1865. 488, 1346.

Noir ou noir de poix (souvent un peu plus clair sur les élytres et vers l'extrémité de l'abdomen), luisant ; tête et prothorax plus ou moins avec une teinte bronzée, assez profondément ponctués, médiocrement pubescents ; tête peu grande, subarrondie, convexe ; prothorax avec une ligne subcaréniforme obsolète ; élytres courtes, plus densément pubescentes et très-densément, mais plus légèrement pointillées ; antennes et pattes d'un ferrugineux de

poix, et, surtout les pattes pubescentes de fauve. — Long. 15 à 21 mill.

Les élytres courtes et ordinairement brunes, jointes à sa tête (large, arrondie et convexe) luisante, un peu grossièrement ponctuée, assez bronzée et garnie de rares poils, ainsi que le prothorax, le distinguent de toute autre espèce canarienne.

Grande-Canarie; répandu dans les régions boisées.

256. **Ocypus** (1e) **sylvaticus** Wollast. Atlant., 1865, Append., 72.

Noir ou noir de poix (souvent un peu plus roussâtre sur les élytres), assez luisant avec les élytres opaques; tête et prothorax plus ou moins obsolètement teintés de bronzé, assez profondément ponctués, médiocrement pubescents; celle-là assez petite, subarrondie, convexe; celui-ci marqué d'une carène linéaire; élytres courtes, plus densément pubescentes et rugueusement ponctuées; antennes et pattes d'un ferrugineux de poix et garnies, surtout celles-ci, d'une pubescence fauve. — Long. 17,5 à 25,3 mill.

Ressemble beaucoup au *Curtipennis* de Grande-Canarie; tête et prothorax moins luisants, moins bronzés, moins pubescents, pas si grossièrement ponctués; élytres courtes, mais un peu moins, bien moins densément et un peu plus grossièrement garnis de points rugueux; points de l'abdomen bien plus écartés. Ce dernier caractère l'éloignant de tous les *Ocypus* de ces îles, c'est de l'*Affinis* qu'il se rapproche le plus sous ce rapport.

Gomère, dans les bois de lauriers, au-dessus d'Hermigua.

257. **Ocypus** (17a) **tomentosus** Baudi, Berl., 1869, 384.

Faciès du *Cupreus;* il s'en éloigne, ainsi que des *Picipennis* et *Confusus*, par son prothorax plus court, plus large par devant, plus distinctement marqué d'une ponctuation fine et serrée, avec une pubescence plus fine, par la linéole médiane lisse, faible, non élevée. Antennes comme dans le *Cupreus*, rousses, ainsi que les palpes. Tête un peu

plus étroite que le prothorax, finement, également et plus distinctement ponctuée, avec 4 grands points de chaque côté, au-dessus et au-dessous des yeux et entre les antennes, bronzée, luisante, moins densément pubescente de brun. Prothorax à peine plus long que large, à peine rétréci par devant, tronqué, subarrondi au bout, avec les angles antérieurs assez épais, presque droit sur les côtés, arrondi à la base avec les angles postérieurs, très-densément et finement ponctué, vêtu d'une pubescence brune, serrée, très-fine, longue, couchée, marqué au milieu d'une linéole étroite longitudinale, lisse, non élevée, bronzé, luisant sous la pubescence. Ecusson tomenteux de noir. Elytres on ne peut plus finement et densément ponctuées, densément pubescentes de brun et de fauve, noir de poix, limbe postérieur et bord infléchi plus clairs. Abdomen densément et finement pointillé, segments 3 à 6 marqués chacun de 2 points plus grands (4 dans l'*Æneus*, le *Picipennis* et le *Confusus*), couvert sur le dos d'une pubescence serrée brune et fauve, également répartie, pubescence du dessous moins dense et plus fine que dans ceux-ci. Pattes pubescentes de brun, d'un brun de poix, jambes en dehors et tarses roussâtres.—Long. 14 mill.

♂ 7e segment ventral profondément entaillé en triangle au bout.

Chypre; un seul mâle.

258. **Ocypus** (28) **atratus** Wollast., Cat. Can., 1864, 567. — Col. Hesper., 1867, 278. — *Ater* Grav., Mic., 161.

Europe, Canaries.

259. **Ocypus** (17) **Fortunatarum** Wollast., Soc. Ent. Lond., 1871, 302. — *Punctatissimus* || Woll., Cat. Can., 568; Col. Atlant., 489.=*Cupreus* Rossi, Fn. Etrusc., I, 248, pl. 7, fig. 13.

Europe, Canaries.

260. **Ocypus** (28a) **Oliverii** Fauv., Bull. Ac. Hipp., 1868, VI, 61.

Allongé, un peu déprimé, noir-bleu, tête et prothorax luisants, élytres d'un bleu-vert, palpes, antennes et pattes rousses; hanches antérieures brunes; antennes une fois et demie plus longues que la tête, 3e article d'un tiers plus long que le 2e, 4-6 presque égaux, 7-11 opaques, plus petits, testacés, dernier tronqué obliquement, tête de la largeur du prothorax, presque carré, assez densément et fortement ponctué (points plus fins mêlés), avec un gros point de chaque côté sur le front; prothorax un peu plus étroit que les élytres, rétréci vers la base, côtés droits, à peine sinués; arrondi à la base; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; peu convexe, ponctué comme la tête; avec une ligne médiane lisse, un peu élevée postérieurement; élytres un peu plus longues que le prothorax, déprimées, densément et un peu rugueusement ponctuées, ainsi que l'écusson (quelques gros points mêlés), un peu opaques, pubescentes de bleu, suture très-étroitement roussâtre; abdomen densément ponctué, un peu opaque, pubescent de bleu. — Long. 15 mill.

Intermédiaire entre l'*Ater* et le *Falcifer*, mais distinct à première vue du 1er par sa coloration et du 2e par sa tête, son prothorax et son abdomen d'un bleu noirâtre, sa taille plus grande, ses antennes plus épaisses, à 3e article bien plus court et à dernier échancré; son prothorax plus large, à ponctuation double (pareille à celle de l'*Ater*, l'une grosse, plus écartée que chez le *Falcifer*, l'autre fine et serrée), enfin par ses élytres et son abdomen moins densément et plus fortement ponctués.

Algérie, Bône.

261. **Ocypus** (17) **subænescens** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 567, 865. — *Fuscatus?* Brul., Web. 1838. 60 (*Staphylinus*).

Ressemble au *Punctatissimus*, mais d'ordinaire plus grand, plus obscur (moins bronzé) et vêtu d'une pubescence ordinairement moins fauve; tête (un peu plus grande) et prothorax parsemés de points plus rares et plus profonds; abdomen vêtu d'une pubescence moins distinctement alignée; antennes à peine plus robustes. — Long. 16,3 à 19,8 mill.

Canarie, Ténériffe et Hierro, où il représente le *Punctatissimus* de Lanzarote et de Fuerteventura.

262. **Oeypus umbricola** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 566, 862.

Ressemble presque au *Brachypterus* pour la coloration et la sculpture, mais bien plus petit, plus étroit. Tête et prothorax avec une teinte métallique très-vague ; tête très-petite, subovalaire ( et non arrondie ) ; élytres un peu moins raccourcies, moins obliquement tronquées à l'angle postéro-externe ; antennes et pattes avec une pubescence fauve moins fournie. — Long. 14 à 18,6 mill.

Ténériffe, dans les forêts humides ; très-rare.

228* PHILONTHUS *Leach.*

263. **Philonthus** (12a) **addendus** Sharp, Proc. Ent. Soc. Lond. 1867. 440. — Kraatz, Berl. Zeit. 1868. 351.— *Abeille*, VI, 1869. 118, 8.

Ecosse.

264. **Philonthus** (54) **marcidus** Wollast., Cat. Can. 1864. 571. = *Ph. concinnus* Grav., Micr. 21.

Europe ; Canaries.

265. **Philonthus** (70) **escorialensis** Perez Arcas, Ins. Nov. 1865. 12. 7.

Noir brillant, surtout sur la tête ; prothorax entier, hanches de devant et toutes les cuisses jusqu'aux genoux d'un rouge clair ; élytres d'un noirâtre bleu ou verdâtre, les 4e et 5e segments de l'abdomen rouges à leur partie postérieure, les jambes, tarses et extrémité des cuisses brun de poix. Tête ovale, très-déclive à l'épistome, avec des points nombreux peu profonds derrière les yeux. Antennes , ainsi que les palpes , noires, plus courtes que la tête et le pro-

thorax, déliées à la base et croissant peu à peu de grosseur jusqu'à l'extrémité ; trois premiers articles brillants ; les autres sont opaques à cause de l'épaisse pubescence qui les couvre ; 1er un peu plus long que le 3e, qui l'est plus que le 2e ; le dernier est comme échancré en haut et légèrement acuminé en bas. Prothorax une fois et demie plus long que large, convexe, échancré en devant, bords latéraux arrondis dans leur moitié antérieure, ensuite légèrement sinués jusqu'à leur union avec la base, qui est fortement arrondie. Les deux lignes médianes de points sont de 5, le point antérieur très-près du bord du pronotum et séparé des 2e et 3e, qui sont rapprochés l'un de l'autre, le 5e est plus distant du 4e que le 1er du 2e ; sur les côtés, il y a un certain nombre d'autres points sans ordre, et divers autres sur les bords latéraux et encore plus sur le postérieur. Ecusson grand, triangulaire, avec l'angle postérieur arrondi, coloré et ponctué comme les élytres. Celles-ci sont un peu plus longues que le prothorax, ponctuées et couvertes de poils courts et rouges, marquées d'un léger sillon près de la suture, qui la fait paraître élevée ; bord postérieur légèrement ondulé. Segments de l'abdomen pubescents, ponctués comme les élytres ; de plus, 4 ou 6 points au milieu placés transversalement, d'où sortent des poils gris, noirs et hérissés ; on y remarque une teinte bleue ou verte, mais moins visible que sur les élytres ; le 5e et le tiers postérieur du 4e d'un rouge plus obscur que le prothorax ; le 6e segment ventral ♂ est marqué d'une dépression longitudinale et d'une échancrure triangulaire profonde. — Long. 6 à 7 mill.

Ne peut se confondre qu'avec le *Melanocephalus* Heer. (*Vernalis* Nordm.), mais la couleur des palpes, des antennes et des pattes, comme celle des élytres, les sépare nettement.

Espagne, prairies de l'Escorial, de mai à juillet.

266. **Philonthus obscuripes** Bris., Matér. Cat. Gren. 1863. 34. = *Ph.* (89) *fulvipes* Fab., Ent. Syst. I, 2. 526.

France.

267. **Philonthus** (56a) **insularis** Gautier, Mitth. Schw. Ges. 1868. II, 326. — *Abeille*, VII, 205.

Corse.

268. **Philonthus** (95) **libanicus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 639. = *Ph.* (75) *maritimus* Mots., Bull. Mosc. 1858. II. 661.

Syrie ; Egypte.

269. **Philonthus** (74a) **mimulus** Rottenb., Berl., 1870, 30.

Se place entre le *Splendidulus* Grav. et le *Thermarum* Aubé. Noir, les 2 premiers et le commencement du 3e article des antennes, pattes et élytres d'un jaune brunâtre, ces dernières plus foncées vers les épaules. Tête ♂ en carré long, et presque aussi large que le prothorax au bord antérieur ; ♀ considérablement plus petit, surtout par devant ; par devant, entre les yeux, il y a 4 points sur une ligne transverse, les externes tout près du bord interne de l'œil un peu indistincts ; au-dessus, une 2e rangée pareille ; derrière les yeux, quelques points plus forts. Antennes robustes, 3e article un peu plus long que le 2e, les suivants transverses, le dernier tronqué-échancré. Prothorax plus long que large, assez convexe ; bords latéraux convergents par devant, à partir du dernier tiers, où est la plus grande largeur, et presque droits ; angles antérieurs obtus, postérieurs entièrement arrondis ; points des rangées dorsales assez fins. Elytres considérablement plus larges et plus longues que le prothorax, distinctement, peu densément ponctuées, avec une pubescence jaunâtre un peu écartée, pas très-épaisse. Abdomen finement et densément ponctué. — Long. 3 mill.

D'après la description, l'espèce paraît identique au *Maritimus* Mots.

Sicile, Catane.

270. **Philonthus** (99a) **Linki** Solsky, Hor. Ent. Soc. Ross. III, 1866. 81. — *Abeille*, V, 277.

Rappelle beaucoup, par son aspect général, le *Ph. punctus*, près duquel il se place ; très-distinct par la teinte cuivreuse de la tête et du prothorax, l'éclat mat de leur surface et les caractères sexuels du ♂. Tête, comme celle du *punctus*, arrondie, mais plus courte et paraissant plus

transversale, moins large, chez le ♂, que le devant du prothorax ; elle est fortement et densément ponctuée sur les côtés, lisse au milieu et en avant, avec une impression longitudinale plus ou moins visible sur le devant du front, entre les yeux. Les points de la tête, ainsi que ceux du pronotum, portent de petits poils jaunâtres, couchés, donnant un éclat mat, soyeux aux individus bien frais. Antennes plus courtes et plus fortes que chez *punctus*, les articles, à partir du 4e, étant moins allongés que chez cette espèce. Prothorax également plus court que chez le *punctus*, mais à peu près de la même forme; notablement plus large que long, arrondi sur les côtés, avec une faible sinuosité au-devant des angles postérieurs, qui sont tout à fait arrondis ; rétréci vers le devant, avec les angles antérieurs plus obtus que chez *punctus ;* sa surface, excepté un espace longitudinal lisse sur le milieu du dos, est fortement et densément, mais irrégulièrement ponctuée, presque sans trace de disposition des points en séries le long de la ligne médiane. Ecusson très-densément, finement ponctué, pubescent. Elytres plus larges que le prothorax, d'un cuivreux plus verdâtre, finement et densément, un peu rugueusement ponctuées, finement pubescentes. Le reste du corps comme chez *punctus ;* abdomen en dessus avec quelques faibles reflets métalliques; tarses et extrémité des tibias rougeâtres ; ♂ 7e segment abdominal très-profondément échancré en triangle pointu, plus profondément que chez *punctus ;* tarses de la première paire fortement dilatés, spongieusement pubescents en dessous; ceux de la deuxième paire également élargis, à 1er article à peu près de la longueur habituelle et large, parallèle, le 2e est plus court, cordiforme, ainsi que le 3e, qui est bien plus petit ; ils sont tous trois spongieusement pubescents en dessous comme les tarses antérieurs. — Long. 8 à 9 mill.

Russie, Samara, avec le *punctus*.

271. **Philonthus** (99b) **velatipennis** Solsky, Bull. Mosc., 1869, II, .

Voisin de l'*ephippium*, plus petit et surtout plus étroit; élytres plus longues, à pubescence pruineuse. Noir, brillant ;

tête, prothorax et élytres bronzés. Tête à peine plus large que le prothorax, subcarrément orbiculaire, plus densément ponctuée, milieu du front longitudinalement lisse, marqué en avant entre les yeux d'une petite fossette triangulaire. Antennes grêles, d'un brun de poix, plus claires à la base, de la longueur de la tête et du prothorax, à 3e article un peu plus long que le 2e, 4-10 allongés, obconiques, devenant peu à peu un peu plus courts et plus épais, les 3 pénultièmes un peu plus longs que larges, dernier oblong-ovale, tronqué au sommet, subéchancré, inférieurement acuminé. Palpes d'un brun de poix. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, pas plus long que large, à côtés parallèles presque droits; base et angles postérieurs arrondis; angles antérieurs infléchis, à ponctuation serrée, avec un espace médian longitudinal assez étroit, très-lisse. Points du pronotum et de la tête pourvus de poils courts, couchés, fauves. Ecusson noir, à ponctuation fine, plus serrée. Elytres plus longues que le prothorax, oblongues, parallèles, obliquement tronquées au sommet vers la suture, à ponctuation ruguleuse, fine, serrée; moins brillantes, pruineuses, couvertes d'une pubescence fauve, courte, serrée; d'un vert bronzé, avec une tache ferrugineuse, diffuse au sommet, se prolongeant en avant près de la suture jusqu'au milieu de la longueur; suture d'un vert bronzé presque jusqu'au sommet. Abdomen pubescent, subirisé, à ponctuation fine, assez serrée. Pattes couleur de poix; tarses roussâtres. Ailes blanches-hyalines; ♂ 6e segment ventral triangulairement échancré. — Long. 6,5 mill.

Russie, Astrakhan.

Distinct des espèces voisines par sa taille moindre, son corps plus étroit, plus parallèle, et principalement par ses élytres allongées, parallèles, densément et finement pointillées et recouvertes d'une fine pubescence serrée, qui ternit leur surface, peu luisante par elle-même. Les contours de la tache ferrugineuse apicale ne sont pas tranchants et la pubescence qui revêt la surface des élytres rend cette tache peu distincte, bien visible seulement sous un certain jour.

L'espèce fait le passage, par ses élytres allongées et pruineuses, au groupe des *Dimidiatipennis*, *sericeus*, etc.

272. **Philonthus** (56ª) **erythropterus** Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm., 1869, XV, 35.

Forme du *Capitalis*, subdéprimé, autrement coloré, plus grand et plus parallèle ; noir, brillant ; prothorax et abdomen finement soyeux, ce dernier à reflet irisé ; élytres rousses, à pubescence fine et rare, comme sur l'abdomen ; palpes, antennes, sauf les trois premiers articles, et pattes roussâtres ; cuisses enfumées. Tête du ♂ presque de la largeur du prothorax, subarrée ; de chaque côté, derrière les yeux, une série d'environ 10 points placés en triangle. Pronotum transverse, semi-circulaire, tronqué carrément au sommet ; angles antérieurs presque droits, postérieurs arrondis ; côtés parallèles, base à peine sinuée ; sur le disque une double série de 5 points, points 1 et 5 écartés des autres, une fossette obsolète au-dessus de l'écusson ; celui-ci et les élytres à ponctuation forte et dense, un peu plus forte et plus éparse sur l'abdomen ; élytres presque plus courtes que le prothorax ; ♂ 7ᵉ segment inférieur de l'abdomen triangulairement échancré au sommet. — Long. 8 mill.

♀ inconnue.

Oran.

Très-remarquable par sa forme parallèle, subdéprimée, sa couleur, sa grosse tête à séries ponctuées, son prothorax et son abdomen soyeux, etc.

273. **Philonthus** (59ª) **fenestratus** Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm., 1869, XV, 35.

Forme et couleur du *bipustulatus*, plus brillant, plus parallèle. Tête un peu plus large, subcarrée dans le ♂ ; pronotum un peu moins rétréci en avant ; élytres et abdomen à ponctuation moitié plus forte et plus éparse, à pubesence plus courte et beaucoup plus rare, celles-ci brillantes, avec une petite tache rouge ovale située à l'angle apical même de la suture et non sur le disque, déprimées vers l'écusson. — Long. 7 mill.

Bône ; Ténériffe.

Facile à distinguer à première vue du *bipustulatus* par la ponctuation moitié plus forte, écartée, de ses élytres et

de son abdomen, et surtout la position de la tache rouge de celles-ci, qui, au lieu d'être discoïdale, se trouve placée dans l'angle apical même de la suture.

274. **Philonthus** (39a) **nigriventris** Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 147, 11b.

Stature et taille du *Sordidus*, dont il se distingue bien vite par la ponctuation de ses élytres; voisin du *Cephalotes*, mais plus petit ; il s'en éloigne par sa tête et son prothorax non d'un noir bronzé, par ses élytres plus densément et plus profondément ponctuées, par ses segments ventraux non couleur de poix, et par les pattes plus obscures. Tête suborbiculaire, presque plus large que le prothorax ♂, à peine plus étroite ♀, noire, nullement ou à peine brillante de bronzé, 4 points entre les yeux, qui sont petits et déprimés, point oculaire assez distant de l'œil, quelques points par derrière. Antennes plus grêles, noir brun, 2e article à peine plus court que le 3e, 4e presque transverse, 5-10 égaux, dernier un peu entaillé au bout, à peine plus long que le pénultième, qui est légèrement transverse. Prothorax tronqué au bout, très-doucement sinué sur les côtés, arrondi à la base, transversalement convexe sur le disque, surtout en avant, noir, non ou à peine bronzé luisant, points comme dans le *Cephalotes*, une série dorsale de trois points, avec deux points placés obliquement près de la série de chaque côté. Ecusson triangulaire, pointillé. Elytres un peu plus longues que le prothorax, d'un bronzé verdâtre, luisantes, densément et bien fortement ponctuées, munies d'une soie humérale saillante. Abdomen noir, faiblement et moins densément ponctué ; anus et segments ventraux concolores. Pattes d'un noir brun ; jambes antérieures épineuses ; tarses postérieurs à 1er article égal au 5e. — Long. 7 mill.

♂ Tarses antérieurs simples, 7e segment ventral entaillé en triangle.

Suède, Scanie ; rare, sous les cadavres et dans les champignons pourris.

275. **Philonthus** (104) **Pharao** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 639.

Voisin de *Puella;* s'en distingue aisément par ses élytres d'un noir foncé, ses antennes plus longues, par les points de son pronotum moins nombreux et la couleur rousse des antennes, de la bouche et des pattes. Tête carrée, un peu moins large que le prothorax dans les deux sexes, marquée de 4 gros points entre les yeux, et d'autres plus nombreux au-dessus et derrière ces organes, disposés presque en lignes courbes et obliques se dirigeant vers le milieu de la nuque ; palpes roux ; yeux grands. Antennes d'un roux foncé, rembrunies au milieu ; 3e article plus long que le 2e, les suivants diminuant un peu graduellement de longueur, mais toujours plus longs que larges ; 11e ovale échancré. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, coupé droit au bout, arrondi à la base, un peu arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs obtus et les postérieurs arrondis ; marqué de 2 séries de 8 points, et, de chaque côté, environ 6 points placés irrégulièrement ; strie marginale du bord postérieur ponctuée, mais plus finement. Ecusson finement et densément ponctué. Elytres un peu plus larges et plus longues que le prothorax, à ponctuation forte et serrée et à pubescence grise. Abdomen irisé, à pubescence grise et à ponctuation assez fine et assez serrée ; bord apical du 5e segment, moitié postérieure des 6e et 7e en entier lisses. Pattes grandes, d'un roux testacé. — Long. 9 mill.

♂ Tête un peu élargie en avant vers les yeux, 7e segment ventral échancré, tarses antérieurs fortement dilatés. — ♀ Tarses antérieurs très-légèrement dilatés.

Egypte, Le Caire.

276. **Philonthus** (118a) **dissimilis** Baudi, Berl. 1869. 387. = *Ph. prolixus* Er. Gen. Staph. 510.

Europe, Chypre ; pas commun.

277. **Philonthus** (116) **Putiphar** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 640.

Très-voisin de l'*Orbus*. En entier d'un noir brillant, à pubescence grise ; bouche brune. Diffère de celui-ci par sa taille plus petite, sa forme moins parallèle, sa tête plus ronde, moins élargie vers les yeux, ses antennes noires, avec

les deux premiers articles roux, son prothorax plus petit et plus étroit à proportion, ce qui fait paraître les élytres plus grandes; rétréci vers la base, au lieu d'être parallèle; les deux premières paires de pattes d'un brun très-foncé, la dernière noire, tous les tarses testacés. Ponctuation un peu moins serrée, un peu moins forte sur la tête et le pronotum et visiblement plus fine sur les élytres et l'abdomen.— Long. 2,8 mill.

♂ tarses antérieurs à peine dilatés; 7e segment ventral triangulairement échancré.

Egypte, au bord du Nil; un seul exemplaire.

La description de cette espèce s'applique très-bien au *Prolixus* Er.

278. **Philonthus** (36) **stenoderus** Reiche, Soc. Ent. Fr. 1861. 204, 7.

Noir, luisant, tête et prothorax très-brillants. Tête orbiculaire, de la largeur du prothorax, marquée de chaque côté, entre les yeux, de deux points, au milieu d'une petite fovéole et de quelques autres points derrière les yeux. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis, 3e article plus long que le 2e, 4-10 transverses, presque carrés, un peu plus courts et plus épais, dernier ovale, acuminé. Prothorax de moitié plus étroit que les élytres, à peine plus long que large; côtés droits et parallèles; arrondi à la base et tronqué au bout; angles antérieurs déclives, postérieurs subarrondis; convexe; séries dorsales de 4 points; 6 ou 7 points épars sur les côtés, surtout en devant. Ecusson noir, pointillé, avec une fine pubescence noire. Elytres à peine plus longues que le prothorax, densément ponctuées, bronzées, finement pubescentes de gris. Abdomen à points plus rares, pubescent de gris. Pattes d'un testacé brun, antérieures un peu plus claires; hanches intermédaires rapprochées; toutes les jambes épineuses.— Long. 6 mill. — Larg. 1,5 mill.

Très-voisin du *Rufimanus* Er., en diffère par sa taille plus petite, par son pronotum encore plus étroit et plus convexe, à séries de 4 points, avec 7 points disposés en

crosse sur les côtés, par ses élytres bronzées et par ses pattes toutes de couleur testacé-brunâtre.

Corse.

D'après la description, ne semble pas distinct du *Fimetarius* Grav.

279. **Philonthus** (77a) **suavus** Bris., Harold, Col. Heft. 1867. II, 116. — *Gratiosus* Bris., Soc. Ent. Fr. 1866. 359.

Allongé, d'un noir luisant, moins densément pubescent de gris. Tête suborbiculaire, un peu rétrécie postérieurement, ponctuée comme chez le *Rufimanus ;* palpes noirs. Antennes noires ; 1er article testacé, 2e et 3e subégaux, obconiques; 9-10 largement transverses. Prothorax subcylindrique, arrondi en arrière, tronqué en avant, presque droit sur le milieu des côtés, avec 2 séries de 5 gros points et quelques autres sur les côtés. Ecusson triangulaire, ponctué. Elytres un peu plus larges et un peu plus longues que le prothorax, subparallèles, d'un vert bleuâtre assez brillant, à ponctuation assez forte et écartée; pubescence grise, peu serrée, assez longue et un peu redressée. Abdomen de la largeur des élytres, parallèle, transversalement déprimé à la base des deux premiers segments, à points bien distincts, écartés, à pubescence grise, couchée et écartée, avec quelques longs poils droits, noirs, épars sur le disque et les bords latéraux. Pattes antérieures avec les hanches d'un rouge testacé, toutes les jambes et les tarses, ainsi que les 4 pattes postérieures, d'un brun noirâtre, un peu ferrugineux sur les cuisses. — Long. 3,5 à 4 mill.

Se distingue du *Rufimanus*, dont il est voisin, par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, ses antennes plus courtes, ses pattes intermédiaires plus obscures et la ponctuation des élytres plus écartée.

Espagne, Madrid.

280. **Philonthus tenellus** Wollast., Cat. Can. 1864. 576.= *Ph.* (155) *orbus* Kiesw., Berl. Zeit. 1850. 220.

Pyrénées ; Canaries.

281. **Philonthus rubiginosus** (102a) Solsky, Hor. Soc. Ent. Ross. V, 30. = *Turbidus* Er., Gen. Staphyl. 484.

Egypte, Canaries, Madagascar.

282. **Philonthus xantholinoides** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 577, 880.

Semblable au *tenellus*, mais autrement coloré, moins noir, avec le prothorax peut-être roux-ferrugineux. Tête plus grande, plus carrée, tronquée plus droit à la base, plus distinctement canaliculée en devant, sans impression triangulaire, plus profondément ponctuée de chaque côté, ainsi que le prothorax; yeux plus petits. Elytres sensiblement plus grandes; chaque segment de l'abdomen moins grossièrement ponctué à la base. Antennes un peu plus longues. — Long. 4,5 mill.

Ténériffe, Santa-Cruz; un seul individu, avec le *tenellus*.

## 230° Xantholinus *Serv.*

283. **Xantholinus melanarius** Fauv. — *Morio* Reitter, Berl. Zeit. 1872. 167 (*nomen præoccup.*).

Voisin des *X. ochraceus* et *atratus*. Noir, brillant; jambes, tarses et marge des derniers segments abdominaux ferrugineux. Tête à ponctuation dense et profonde sur les côtés, çà et là ruguleuse; milieu du front lisse, poli; elle est un peu plus longue que large et pas plus large que le prothorax; celui-ci seulement un peu rétréci en arrière, d'un quart plus long que large; côtés, dans leur plus grande largeur, marqués de petits points très-fins, épars, ne paraissant pas finement chagriné en travers; séries discoïdales composées de 4 ou 5 points profonds, celles des côtés de 9 points environ, moins marqués, le plus inférieur des premiers se trouvant au commencement du dernier tiers inférieur du prothorax, et les derniers étant réunis dans le premier tiers supérieur; les sillons profonds qui partent du bord antérieur de la tête se réunissent visiblement au milieu, ce qui n'est pas le cas chez l'*atratus;* élytres avec un très-faible reflet bronzé, finement et éparsement ponctuées, les points formant dans chacune trois séries, dont les deux externes sont très-régulières; abdomen à pubescence et ponctuation fines et écartées. — Long. 6,5 mill.

Deux exemplaires pris à Frendah (Algérie), dans une grotte.

J'ai changé le nom de cette espèce, déjà employé par M. Wollaston (A. Fauvel).

284. **Xantholinus** (7ª) **tenuipes** Baudi, Berl. 1869. 388.

Faciès des *tricolor* les plus petits et les plus clairs, presque de la taille du *longiventris*, plus grêle que l'un et l'autre, roux-testacé en entier probablement ♀, ou devant de la tête, dessous et poitrine noirâtres, 2 derniers segments de l'abdomen bruns ♂?, luisant, peu pubescent de fauve. Tête plus grande, plus large que le prothorax, ovale-oblongue, à peine rétrécie par devant, finement et peu densément ponctuée, ponctuation sensiblement plus fine et plus épaisse en devant, condensée en strigosités longitudinalement; front marqué entre les antennes de deux sillons courts et obsolètes, bisinué en devant, avec un lobe médian petit, élevé; yeux très-petits, orbiculaires, déprimés, noirs. Antennes fortes, plus longues que la tête, articles 2 et 3 subégaux, obconiques; 4-10 épaissis peu à peu, à peine plus courts que larges ♀, sensiblement plus courts ♂, rousses; palpes du *longiventris*. Prothorax près de deux fois plus long que large, rétréci vers la base, parallèle sur les côtés, au-delà du milieu, élargi sinueusement en devant, tronqué presque droit au milieu de la base, arrondi aux angles postérieurs, plus étroit que les élytres, assez convexe; séries dorsales environ de 15 points, très-confuses, souvent géminées; séries en S peu régulières, tous les points plus fins et plus rares vers la base qu'en devant; bande médiane lisse, rétrécie par devant, surface très-lisse, celle de la tête, avec de très-fins plis ondulés, comme dans *linearis*. Ecusson lisse, avec 2 points subapicaux. Elytres imbriquées, subdéprimées, un peu élargies vers l'extrémité, plus courtes que le prothorax, une fois et demie plus longues que larges, largement arrondies au bout avec l'angle sutural obtus, couvertes d'une ponctuation fine, serrée et égale. Abdomen légèrement rétréci vers la base et épaissi au bout, avec un pointillé très-fin et rare. Pattes d'un roux testacé, allongées; cuisses antérieures assez grêles; jambes antérieures épineuses; tarses grêles, antérieurs ♂ un peu plus épais. — Long. 8 mill.

Il diffère de tous ses congénères par la sculpture de la tête, la structure de ses antennes ; ses yeux très-petits et son habitat, près des grottes et dans les lieux privés de la lumière, le rapprochent des *Glyptomerus*.

Apennins.

♂ se reconnaît à ses antennes plus courtes, au 7e segment dorsal de l'abdomen marqué d'une dépression en triangle à bords élevés et échancré au bord apical, cilié de fauve, ventral avec une excavation longitudinale à bords relevés et échancré au bout ; antennes un peu plus longues.

285. **Xantholinus Titus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 642. = *Rufipennis* Er.

Syrie.

231° LEPTOLINUS *Kraatz.*

286. **Leptolinus** (1) **sareptanus** Stierl., Soc. Ent. Suis., II, 1867. 217.—*Abeille*, VII, 193.= *Nothus* Er. Gen. 338.

Sarepta, Europe mér.

287. **Leptolinus** (1a) **versicolor** Solsky, Hor. Soc. Ent. Ross. 1871, VIII, 181.

A peu près de la taille du *nothus*, mais très-différent par sa coloration et la forme des parties du corps. Moins parallèle, plus étroit, avec la tête plus grosse, ovoïde, subtriangulaire ; élytres plus courtes, surtout plus déprimées et plus étroites, ne dépassant pas la largeur du prothorax à la base. Tête un peu plus large que le prothorax en avant et presque aussi longue que lui, ovoïde, légèrement rétrécie en avant, subtriangulaire, à angles postérieurs largement arrondis, notablement plus convexe que chez *L. nothus*, d'un brun de poix presque terne, très-finement pubescente de poils jaunâtres, très-densément criblée de points fins, oblongs, profonds, qui ne sont distincts que sur un très-étroit espace au milieu et en arrière, se transformant sur le reste de la surface, surtout vers le bord intérieur des yeux, en rides longitudinales confluentes ; au milieu, sur toute la longueur, une très-fine ligne imponctuée, un peu élevée,

obsolète. Bouche et palpes ferrugineux, très-peu plus foncés vers l'extrémité. Prothorax conformé et ponctué comme chez *nothus*, seulement un peu plus élargi aux angles antérieurs et, par cela, paraissant plus étranglé au milieu, de la couleur brune de poix de la tête, mais plus luisant qu'elle. Elytres plus courtes que le prothorax et ne dépassant pas la largeur de la base de celui-ci, parallèles, déprimées, finement, assez densément pointillées, pubescentes, les points à peu près de la grosseur de ceux du prothorax, mais un peu plus serrés; testacées, plus brunâtres vers la base, même noirâtres à la base et le long de la suture. Abdomen d'un noir de poix, conformé et sculpté comme chez *L. nothus*, un peu mat, couvert d'une pubescence jaunâtre, plus longue et plus abondante que celle du devant du corps, les bords postérieurs des derniers segments du ventre et son extrémité roussâtres. Pattes et hanches roux ferrugineux. — Long. 12 mill.

Russie, Astrakhan.

## 232° Metoponcus *Kr.*

288. **Metoponcus** (1a) **tricolor** Brancsick, Berl. 1870. 418.

Cylindrique, roux; se distingue des espèces du genre par sa coloration particulière, constante, en outre par sa forme très-cylindrique, par sa tête à proportion plus longue et plus étroite. Les gros points de la tête sont groupés comme dans le *brevicornis*. Tête noire, finement et densément ponctuée, de moitié plus longue que le prothorax; celui-ci est plus étroit que la tête, un peu rétréci par derrière et fortement étranglé au milieu sur les côtés; une fine ligne médiane va du milieu de son dos à la base; les points et les lignes enfoncés des côtés du pronotum, sont comme dans le *brevicornis*. Elytres d'un noir de poix, testacées à la base, très-finement ponctuées, un peu plus larges à la base que le prothorax, un peu élargies par derrière. Abdomen parallèle, noir, luisant, lisse; anus brun-jaune. Tout l'insecte est garni, sur les côtés, de longs poils écartés. — Long. 5,6 mill.

Hongrie; sous les écorces.

289. **Metoponcus** (1b) **læviusculus** Solsky, Bul. Mosc. 1864. 433. — *Ab.*, IV. 197.

Volhynie.

233° LEPTACINUS *Er.*

290. **Leptacinus** (7) **berytensis** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 643.

Etroit, noir, luisant; d'une taille supérieure aux plus grands *formicetorum;* se reconnaît au premier coup d'œil par sa tête bien plus grande et plus longue, à ponctuation plus forte, mais à peine plus serrée, ses sillons frontaux plus courts à proportion, les antennes bien plus longues, brunes, à 2e article seulement roux, le prothorax bien plus dilaté en avant, plus rétréci en arrière, à ponctuation plus forte, les séries étant de 10 points, les élytres plus longues, plus ponctuées, d'un brun testacé, avec l'angle apical externe largement pâle-testacé, d'où le brun forme un triangle; l'abdomen noir en entier et les pattes d'un testacé moins clair, ainsi que les parties de la bouche. — Long. 3,3 mill.

Syrie, Beyrouth.

291. **Leptacinus** (3) **Jebusæus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 643.

Noir luisant, de la taille des plus grands *batychrus*, mais plus large; il diffère, en outre, de cette espèce par la ponctuation bien plus forte et bien moins serrée sur la tête, les antennes plus longues, les sillons frontaux plus courts et plus nets, la tête bien plus large en arrière et plus rétrécie en avant, les séries dorsales du pronotum de 10 points seulement, mais ces points plus forts; les élytres plus fortement ponctuées, noires dans leur première moitié, ainsi que sur la suture, avec l'angle apical externe d'un testacé pâle et l'abdomen moins densément et plus finement ponctué, noir à l'extrémité; dans les antennes, ce sont les articles 2 à 5 qui sont plus longs que chez le *Batychrus.* — Long. 4,5 mill.

Palestine, Jérusalem; un seul exemplaire.

292. **Leptacinus** (6ª) **othioides** Baudi, Berl. 1870. 390, note.

Très-voisin du *formicetorum;* il en diffère par le corps noir, les antennes et les élytres concolores, d'un noir de poix, pattes brunes; par sa tête plus allongée, plus arrondie par derrière; un peu plus densément, pas plus fortement ponctuée; par la ponctuation plus obsolète sur les élytres, plus distincte sur l'abdomen; il a d'ailleurs presque la même structure et la même taille. — Plus petit et plus étroit que le *linearis*, tête plus parallèle sur les côtés, plus visiblement arrondie à la base, plus finement ponctuée; pronotum à séries de points plus fins, quoique assez profonds, plus nombreux; 1er article des antennes noir, élytres et pattes plus obscures. — Long. 4 mill.

Italie, dans les débordements du Pô.

293. **Leptacinus** (4) **triangulum** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 643.

Noir brillant; de la taille des petits *Batychrus*, il en diffère par les antennes un peu plus courtes et moins épaisses, les sillons frontaux moins forts et moins longs, la tête moins densément et plus finement ponctuée, le pronotum à séries dorsales de 9 points seulement, et à points latéraux moins nombreux; les élytres noires, avec une grande tache apicale externe d'un testacé pâle bien tranché, de sorte que le noir forme un triangle, à points moins serrés et l'abdomen plus finement ponctué. La forme est moins parallèle, le prothorax plus étroit, plus rétréci à la base. — Long. 4 mill.

Syrie.

## 235° Othius *Steph.*

294. **Othius brachypterus** Wollast. Cat. Can. 1864, 580. — Atlant. 1865. 499, 1378. — *Philonthoides* Wollast. id. 581.

Noir, élytres brunes, courtes, légèrement et peu densément ponctuées. Tête épaisse, assez allongée, marquée de chaque côté de points assez rares et peu profonds; yeux

très-petits; prothorax marqué de chaque côté de 3 ou 4 points et de quelques autres sur les côtés ; abdomen densément, mais légèrement pointillé et ruguleux, avec une teinte métallique obsolète, plus clair au bout ; antennes d'un roux testacé ; leur base et les pattes d'un brun testacé. — Long. 7 mill.

Il est facilement reconnaissable à sa couleur noire, à ses élytres extrêmement courtes, brunes, finement et rarement pointillées, à sa tête oblongue un peu épaisse, à son abdomen légèrement métallique, et ses membres d'un brun testacé. Ses petits yeux et son faciès général le rapprochent du *Jansoni* de Madère, mais il est plus petit, avec les membres plus courts et les élytres bien plus finement sculptés et moins développées.

Gomère ; Grande-Canarie.

### 237° Platyprosopus *Mann.*

295. **Platyprosopus** (3ª) **bagdadensis** Stierl. Soc. Ent. Suis. 1867. 218. — *Ab.*, VII, 192.

Syrie.

## PÆDERIDÆ.

### 239° Scimbalium *Er.*

296. **Scimbalium** (4) **Saintpierrei** Allard, *Ab.*, V. 1869. 465. = *Testaceum* Er. Gen. 581.

Algérie.

297. **Scimbalium** (5) **longipenne** Brisout. Gren. Cat. 1863. 35.=*Pubipenne* Fairm. An. Fr. 1860, 158.

France méridionale.

### 240° Lathrobium *Grav.*

298. **Lathrobium** (4ª) **Letzneri** Gerhardt, Berl. 1868. 257.

Allongé, ailé, noir, bouche, antennes, pattes, excepté les hanches, et anus d'un jaune rouge brun ; partie antérieure

du corps très-luisante, abdomen mat ; pubescence fine, plus serrée sur l'abdomen et les antennes. Tête en carré arrondi jusqu'aux yeux, de là en triangle pointu jusqu'à la bouche ; mandibules à pointe noire. Antennes atteignant la base du prothorax ; 1er article allongé, 3 fois aussi long et 2 fois aussi large que le 2e, élargi jusqu'au milieu, puis parallèle, les autres articles un peu plus longs que larges, dernier obconique, pointu, 3e distinctement plus long que ses voisins. Yeux légèrement convexes, à peine saillants ; tête éparsement ponctuée. Prothorax aussi long que les élytres, une fois et demie aussi long que large, de la largeur de la tête, plus étroit que les élytres, assez densément et profondément ponctué, points alignés çà et là, avec une ligne médiane lisse. Ecusson en demi-cercle, vaguement et assez fortement ponctué. Elytres aussi longues que larges, tronquées au bout un peu obliquement en dedans, rouge-jaune clair, 1er tiers, quelquefois un étroit bourrelet basal, noir; cette couleur s'étend davantage le long de la suture et n'est pas nettement séparée de l'autre ; ponctuation assez serrée, légère et plus fine que sur le pronotum. Propectus avec une carène médiane tranchante. Cuisses antérieures élargies au milieu, munies en dedans d'une dent vers l'extrémité ; jambes antérieures élargies peu à peu, arquées ; articles 1-4 des tarses fortement dilatés. Abdomen aussi long que le reste du corps, ordinairement un peu élargi avant la pointe, qui commence à partir du 6e segment ; ponctuation très-dense et fine, plus éparse sur le dos des 6e et 7e, qui sont plus luisants ; bord postérieur du 6e ventral et 7e d'un jaune-rouge brun, bord du 6e segment dorsal transparent, avec un étroit liseré blanchâtre ; rarement tous les segments ventraux ont une bordure plus claire ; les 4 premiers sont presque égaux, 5e et 6e une fois et demie aussi longs que le 4e. — Long. 8 mill.

♂ 7e segment distinctement échancré en arc, 6e avec une impression longitudinale comme dans le *fulvipenne*.

Diffère du *fulvipenne* par ses ailes toujours développées et ses élytres rouge clair, et toujours un peu plus larges que le prothorax ; — du *boreale* par sa taille plus petite, le rouge plus clair des élytres, ses antennes plus grêles, dont les 3 avant-derniers articles sont encore plus longs que

larges ; — de l'*elongatum* par la structure des antennes, ainsi que par la ponctuation éparse du dessous de la tête ; — du *rufipenne* par sa taille plus considérable, sa tête moins densément ponctuée et ses antennes plus déliées ; — du *lævipenne* par la structure des antennes et la taille. — Il présente les mêmes différences sexuelles que les *rufipenne* et *fulvipenne*.

Allemagne, monts Sudètes, Breslau, Dresde et Magdebourg.

299. **Lathrobium** (12) **pyrenaïcum** Fairm. Gren. Cat. 1863. 34, 44.=*Multipunctum*. Grav.

Roux marron, luisant, tête et abdomen un peu plus obscurs, antennes et pattes d'un roux testacé pâle ; tête densément ponctuée, lisse au milieu de sa partie antérieure ; prothorax oblong, densément ponctué, avec un espace lisse au milieu ; élytres près de moitié plus courtes, grossièrement ponctuées-substriées ; abdomen très-finement et très-densément pointillé. — Long. 6 mill.

Ressemble beaucoup au *multipunctum*, mais la tête présente une ponctuation moins grosse, un peu plus serrée et un petit espace lisse au milieu de sa partie antérieure ; antennes plus grêles ; prothorax un peu moins convexe, ponctué aussi densément, mais bien plus finement ; élytres notablement plus courtes et un peu plus larges que le prothorax, ponctuées comme celui-ci, ainsi que l'abdomen.

Hautes-Pyrénées, lac d'Oo.

300. **Lanthrobium** (14a) **erythrurum** Rottenb. Berl. 1870. 31. = *Lusitanicum* Grav. Micr. 181.

Bien distinct par sa ponctuation, allongé, parallèle et assez aplati ; palpes, antennes et pattes jaunâtres ; élytres, excepté la base, qui est d'un noir brillant, dernier et avant-dernier segments de l'abdomen d'un rouge assez vif ; antennes grêles et allongées, bien plus longues que la tête et le prothorax, 3e article beaucoup plus long que le 2e. Tête rétrécie par devant, plus longue que large, plus étroite que le prothorax ; front et vertex lisses ; pourtour postérieur et latéral

garni de points épars, de force différente, dont quelques-uns se font remarquer par leur grosseur et leur disposition par paires. Prothorax près d'un tiers plus long que large, presque pas rétréci par derrière, presque droit sur les côtés, avec les angles antérieurs obtus, les postérieurs arrondis ; 2 lignes longitudinales parallèles de points placés un peu irrégulièrement ; bords latéraux ponctués vaguement, plus finement que la tête sur une assez petite étendue, de sorte que le milieu est lisse, à l'exception des lignes ponctuées. Elytres plus larges et un peu plus longues que le prothorax, garnies par derrière et en dehors d'environ six rangées de points un peu irrégulières par devant ; épaules à angle droit et un peu arrondies. Tout l'abdomen assez finement et très-densément, un peu rugueusement ponctué, à l'exception du 6e segment, qui est rarement ponctué. Cuisses antérieures fortes, médiocrement échancrées au bout. — Long. 7 mill.

♂ 6e segment ventral petit et assez profondément incisé, 7e allongé, bilobé.

♀ 6e et 7e segments ventraux sans marques distinctives.

Sicile, Catane et Palerme ; en nombre, au pied des peupliers blancs.

Forme le passage entre les *Lathrobium* et les *Achenium*, par sa forme un peu déprimée, ses longues antennes et surtout la distribution des points sur le pronotum.

301. **Lathrobium** (15) **Sisara** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 647.

Diffère du *Lusitanicum*, dont il est voisin, par ses élytres plus courtes et sa ponctuation plus forte et plus régulière. Tête un peu plus petite, d'un noir très-brillant, à ponctuation plus rare et très-forte ; parties de la bouche et antennes testacées, ainsi que les pattes ; base de la tête à ponctuation fine, rugueuse, bien moins forte et serrée ; derniers articles des antennes bien plus courts. Prothorax à peine plus large que la tête, une fois et demie aussi long que large, d'un noir très-brillant ; côtés droits, légèrement rétrécis vers la base ; bords antérieur et postérieur droits ; angles antérieurs droits, postérieurs arrondis ; sur le disque,

deux lignes d'environ 11 points, séparées par un espace lisse; en dehors, de chaque côté, environ 25 points disposés irrégulièrement; tous ces points très-forts; dans le *Lusitanicum*, les séries dorsales ont 17 points moins forts, ceux des côtés sont aussi plus nombreux et moins forts, et le prothorax est aussi large à la base qu'en avant. Ecusson comme dans celui-ci, avec quelques points extrêmement fins. Elytres de la longueur du prothorax, d'un beau rouge, avec la base étroitement noire; 8 lignes entières et régulières d'environ 12 à 15 gros points, y compris la marginale et la suturale, qui est enfoncée. Chez le *Lusitanicum*, les élytres sont d'un tiers plus longues que le prothorax, à base noire plus large; les lignes de points se confondent vers le sommet, où la ponctuation devient irrégulière; elle est, en outre, plus serrée, et les lignes sont de 17 à 20 points. Abdomen noir, 6e et 7e segments roux; très-finement et densément ponctué, sauf sur la 2e moitié du 6e segment et sur le 7e, où la ponctuation est rare. Pattes comme dans le *Lusitanicum*. — Long. 7 mill.

Palestine, au bord du torrent de Cison; une seule ♀.

302. **Lathrobium** (16) **Manueli** Fauv., Soc. Linn. Norman., IX, 1865. 301.

N'a d'affinités réelles avec aucune autre espèce du genre. Faciès du *Lusitanicum*, mais très-différent. Déprimé, allongé, parallèle, d'un noir de poix très-brillant; palpes, antennes, élytres, sauf le tiers basilaire et le repli externe, la marge des segments et l'extrémité de l'abdomen (6e segment presque en entier et 7e) d'un rougeâtre testacé. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax; 1er article long, 2e près d'un tiers plus court que le 3e, 4-7 égaux, les suivants subégaux, dernier en ovale allongé. Tête brièvement ovoïde, de la largeur du prothorax, à ponctuation forte, éparse, plus serrée postérieurement. Prothorax subquadrangulaire, d'un quart plus long que large, très-déprimé; côtés subparallèles, quoique se rétrécissant visiblement d'avant en arrière; angles obtus; sur le disque, deux séries de 13 à 15 points, comme imprimées dans un sillon sinueux en arrière; côtés à points presque en séries, peu

nombreux. Ecusson sans points visibles. Elytres de la longueur du prothorax, un peu plus larges que lui, marquées de 7 à 8 séries de points assez obsolètes, presque effacés vers l'extrémité. Abdomen peu brillant, à pubescence longue, serrée, et à ponctuation très-fine et dense. Pattes testacées. — Long. 7,5 mill.

♂ 6e segment ventral échancré au milieu, 7e profondément incisé à angle aigu.

Piémont.

303. **Lathrobium** (22a) **gracile** Hampe, Berl. 1866. 371.

Voisin du *punctatum*, mais bien plus grêle, et prothorax plus ovale. Antennes grêles et déliées, noirâtres, les articles à la base et le dernier tout entier jaune-rouge. Dernier article des palpes maxillaires noir. Tête presque ronde, finement et pas densément ponctuée. Prothorax presque en ovale parfait, à peine plus large que la tête, mais notablement plus étroit que les élytres, tous les angles également arrondis, plus rétréci par derrière que par devant; pas densément, mais assez fortement ponctué, avec une ligne médiane lisse. Elytres à peine plus longues que le prothorax, vaguement et très-obsolètement ponctuées. Pattes assez robustes, cuisses antérieures noirâtres. — Long. 4,8 mill.

Croatie, Agram.

304. **Lathrobium** (31) **maurianense** Fauv., Bull. Soc. Lin. Norm., IX, 1865. 300.

Faciès du *picipes*, coloration du *pallidum*, d'un tiers plus petit que ces deux espèces; très-distinct par la ponctuation serrée et assez fine de la tête et du prothorax, la forme étroite et allongée de ce dernier, et ses élytres élargies, plus longues que le prothorax, à ponctuation écartée et assez forte. D'un testacé rougeâtre luisant, sauf l'abdomen, qui est moins brillant. Antennes plus courtes et moins épaisses que chez le *pallidum*, de la longueur de la tête et du prothorax, 1er article gros, en cône oblong, 2-3 égaux, les suivants progressivement moniliformes, dernier court, brièvement

acuminé, submoniliforme. Tête moins triangulaire que chez le *pallidum*, plus parallèle, plus convexe; angles postérieurs plus arrondis; ponctuation assez forte et serrée, plus éparse sur le disque; une petite dépression irrégulière à la hauteur des yeux. Prothorax allongé, d'un tiers plus étroit que les élytres, d'un tiers au moins plus long que large, parallèle; angles antérieurs et postérieurs également et largement arrondis, ponctuation un peu plus forte que celle de la tête, serrée, en 7 ou 8 lignes de points confuses; un espace médian étroit, lisse. Ecusson lisse. Elytres notablement plus longues que le prothorax, un peu élargies en arrière, à ponctuation écartée assez forte, formant des lignes très-confuses. Abdomen assez brillant, à pubescence jaunâtre et ponctuation fine, égale et serrée. Anus et pattes d'un testacé clair. ♂ inconnu. — Long. 5 mill.

Savoie, St-Jean-de-Maurienne, sous des détritus.

305. **Lathrobium** (38a) **punctatissimum** Scriba, Berl. 1870. 417.

Forme du *picipes* Er., dont il s'éloigne par sa ponctuation très-épaisse et par ses antennes moins déliées. Antennes rouges, à peine épaissies vers l'extrémité; avant-derniers articles pas plus longs que larges, palpes entièrement rouges. Tête de moitié plus large que le prothorax, arrondie, un peu convexe, à points très-serrés, assez forts et égaux, formant çà et là des rugosités. Prothorax d'un tiers plus long que large, bien plus étroit que les élytres, distinctement rétréci vers la base, très-densément ponctué comme la tête, une ligne lisse longitudinale peu distincte sur le milieu, produite par le manque de points. Elytres d'un tiers plus larges et plus longues que le prothorax, plus fortement et moins densément ponctuées, d'un rouge brun, un peu plus claires vers l'extrémité. Abdomen très-densément et finement ponctué, un peu plus éparsement vers le bout; bord postérieur des 6e et 7e segments bordé de rouge-jaunâtre. Pattes plus robustes que dans le *picipes*, rouges. — Long. 5,6 mill.

♂ 6e segment ventral légèrement impressionné dans sa longueur et légèrement échancré au bout, 7e avec une en-

taille triangulaire et muni, de chaque côté, dans son milieu, d'un tubercule garni d'une pubescence noire, épaisse.

Sicile, Grèce, Naxos et Parnasse.

306. **Lathrobium Solskyi** Harold, Cat. Col. . — *Gracile* Solsky, Soc. Ross. 1866. 82.— *Ab.*, V, 278.

Russie méridionale.

307. **Lathrobium** (26ª) **suturale** Wenck. Cat. Col. Alsace. 1866. 127. — *Ab.*, IV. LI.

France.

308. **Lathrobium** (32) **Jansoni** Crotch., 441.—*Ab.*, VI, 119.= *Pallidum* Nordm.

Angleterre, France, etc.

309. **Lathrobium** (43) **galilæum** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 648. — *Arabicum* Saulcy, *l. c.*

Voisin du *stilicinum ;* son faciès est celui d'un *Lithocharis*, mais il s'éloigne de ce genre par son labre bilobé, non denticulé, ainsi que par ses jambes antérieures. Assez déprimé, d'un noir assez brillant. Tête carrée, un peu élargie vers la base ; côtés et base légèrement arrondis, avec les angles postérieurs ronds; couverte d'une ponctuation rugueuse, forte et très-serrée. Antennes rousses, ainsi que la bouche; 3ᵉ article plus d'une fois et demie plus long que le 2ᵉ, les suivants diminuant insensiblement de longueur, 11ᵉ à peine une fois et quart plus long que le précédent. Prothorax plus étroit que la tête, légèrement rétréci vers la base, ayant sa plus grande largeur au premier tiers ; côtés droits ; angles arrondis ; surface ponctuée tout à fait comme la tête, avec une étroite ligne longitudinale lisse, un peu élevée vers la base. Ecusson ponctué. Elytres une fois et demie aussi larges et aussi longues que le prothorax, d'un brun roux, un peu rembrunies vers l'écusson, impressionnées le long de la suture, à ponctuation plus grosse et plus rugueuse. Abdomen très-finement et très-densément ponc-

tué ; extrémité du 6e segment et 7e d'un brun roux. Pattes rousses. — Long. 5,5 mill.

Diffère du *Stilicinum* par la ligne lisse du pronotum, le 3e article des antennes bien plus long et les élytres plus rousses.

♂ 6e segment ventral avec une impression longitudinale vers l'extrémité et très-légèrement échancré; 7e triangulairement incisé.

Palestine, bords du lac de Tibériade, Amman.

310. **Lathrobium** (1a) **Lethierryi** Reiche, Mém. Soc. Linn. Norm., 1869, XV, 37.

Brun ; palpes, deux premiers articles des antennes, pattes et bord des segments abdominaux roussâtres. Tête, prothorax et élytres à ponctuation serrée. Tête arrondie, 2e article des antennes un peu plus petit que le 3e, dernier ovale, acuminé. Prothorax de la largeur de la tête, un peu plus long, très-arrondi sur les côtés, très-rétréci en avant, peu en arrière, à angles arrondis ; une ligne médiane lisse, longitudinale. Elytres de la longueur du prothorax et un peu plus larges. Abdomen subponctué ; pattes subroussâtres ; cuisses très-dilatées dans le ♂. — Long. 10 mill.

Algérie, Philippeville, Bône, Alger.

Se distingue facilement de ses congénères par sa taille et surtout par sa largeur, indépendamment des caractères indiqués ci-dessus. On le rencontre souvent d'une couleur plus pâle et presque testacée.

311. **Lathrobium** (46a) **Krniense** Joseph, Berl. 1868. 365.

Ailé, allongé, testacé, luisant, forme déprimée comme dans *Achenium* et *Scimbalium*, tête presque carrée, mandibules fortes et très-prolongées ; prothorax oblong, avec un sillon médian linéaire ; tête et prothorax marqués de points plus profonds et moins denses, sur les élytres plus forts et plus denses, mais moins profonds ; partie supérieure du labre, yeux, surface de l'abdomen noirâtres ; cuisses antérieures renflées et remarquables par une courte épine sur la partie la plus saillante ; cuisses antérieures denticulées de la même façon. — Long. 6 mill.

Espèce remarquable par sa forme déprimée à la manière des *Achenium*, ses yeux noirs grands, ses mandibules fort saillantes, et ses cuisses antérieures munies d'une dent, épaisses, très-larges, et ses cuisses inférieures armées de même. Jaune brunâtre, légèrement luisant par devant; abdomen mat, gris noirâtre en dessus, brun de poix en dessous, jaune brunâtre à la pointe. Tête (non compris labre et mandibules) presque carrée, et, en tirant une ligne au-devant des yeux, oblongue transversalement, parallèle sur les côtés, avec les angles postérieurs arrondis; éparsement, mais profondément ponctuée; la plupart des points au bord postérieur et sur les côtés, et le moins sur le vertex et entre les yeux; intervalles lisses sur la tête et le pronotum.

Antennes fortes et finement pubescentes, un peu plus courtes que la tête et le prothorax ensemble, 1er article le plus long et le plus épais, 2e et 3e d'égale longueur, de moitié plus longs que larges, plus longs que les suivants, qui sont presque carrés et presque égaux entre eux, dernier en pointe obtuse. Yeux noirs, un peu plus grands et plus saillants que dans les autres espèces. Mandibules d'un tiers de la longueur de la tête, présentant une dilatation dentiforme très-forte; les autres parties de la bouche, ainsi que l'écusson et le prothorax, qui est oblong. Prothorax de moitié plus long que large, grandement d'un tiers plus long que la tête, plus fortement ponctué, avec une ligne longitudinale droite au milieu, et une fine impression, qui va de la base au-delà du milieu; bords latéraux parallèles et droits, angles arrondis. Elytres à peine d'un quart plus longues que larges, un peu plus courtes et plus larges que le prothorax, densément et grossièrement, mais légèrement ponctuées, avec les intervalles inégaux, mats; suture un peu élevée; ailes dépassant d'un millimètre l'extrémité de l'abdomen. Ce dernier presque parallèle, rétréci seulement au dernier segment, d'un gris noirâtre en dessus, à l'exception du dernier, avec une fine pubescence serrée et des poils épars écartés, gris, d'un brunâtre de poix en dessous. Les deux pénultièmes segments ventraux ne présentent ni tubercules, ni enfoncements, ni entailles. Pattes courtes et assez robustes; cuisses antérieures très-larges, fortement épaissies, munies d'un tuber-

cule dentiforme, qui est séparé par un enfoncement en forme de sillon de l'insertion des cuisses inférieures. Ces dernières, non épaissies, présentent une petite bosse dentiforme. Le 2e article des tarses postérieurs plus grand que le 1er et que les 2e et 4e ; du reste, comme dans les *Lathrobium*.

A cause de sa surface lisse, qui le rapproche des *Achenium*, de la forme de la tête, s'éloignant un peu de celle des *Lathrobium*, du sillon sur le pronotum et de la structure des cuisses antérieures, on a formé pour lui le sous-genre *Centrocnemis*.

### 241° Achenium *Steph.*

312. **Achenium** (9) **Sennacherib.** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 646.

Voisin du *striatum* pour la disposition des couleurs, mais plus large, un peu plus grand et tout différemment ponctué ; pattes, parties de la bouche et antennes comme chez le *striatum*, seulement les articles antennaires un peu plus longs. Tête noire, bien plus arrondie sur les côtés et les angles postérieurs, densément couverte de gros points plus fins et moins serrés vers le centre. Prothorax noir, de la largeur de la tête, rétréci vers la base ; angles antérieurs droits, postérieurs très-arrondis, beaucoup plus largement que dans le *striatum ;* côtés moins droits et offrant également un léger sinus ; disque avec 2 séries d'environ 11 gros points et 12 autres points placés irrégulièrement sur les côtés ; en outre, une ponctuation plus fine et serrée, ne laissant de lisse qu'une étroite ligne médiane et, de chaque côté, un fort petit espace. Ecusson rouge, légèrement ponctué. Elytres rouges, très-légèrement rembrunies vers l'écusson et les angles apicaux externes, d'un quart plus longues et plus larges que le prothorax, couvertes d'une ponctuation assez forte et un peu rugueuse, disposée presque en lignes vers la base, et d'une ponctuation plus fine et éparse dans les intervalles. Abdomen noir, 6e et 7e segments rouges ; ponctuation très-régulière, plus forte etm oins serrée que chez le *striatum*. Pubescence comme chez celui-ci. — Long., 7,6 mill.

♂ 7e segment ventral échancré en triangle.

Palestine, Jérusalem, Djenîn.

313. **Achenium Saintpierrei** Allard, *Ab.*, V, 1869. 465. = *Scimbalium testaceum* Er.

Oran.

314. **Achenium pallidipenne** Stierl., Soc. Suiss. Ent. 1867. 220.—*Ab.*, VII, 194.=*Lathrobium* (34) *dividuum* Er. Gen. 601.

Russie méridionale, Sarepta.

315. **Achenium nigriventre** Fairm., Soc. Ent. Fr. 1870. 372.

Allongé, déprimé, d'un noir-brun assez luisant; élytres rousses, devenant noires peu à peu à la base; bouche, antennes et pattes d'un testacé roux; segments abdominaux étroitement bordés de fauve. Tête peu densément ponctuée. Prothorax en carré oblong, faiblement, mais densément pointillé, avec un espace médian lisse, bien limité par des lignes de points serrés; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis. Elytres près d'un tiers plus longues que le prothorax, non striées, faiblement, mais densément pointillées; points presque obsolètes à l'extrémité, avec une strie suturale enfoncée. Abdomen unicolore, largement rebordé, très-finement et densément pointillé. — Long. 6,5 mill.

Se reconnaît aisément à son abdomen unicolore, à son pronotum non atténué en arrière, couvert d'une ponctuation excessivement fine, serrée, laissant au milieu une bande lisse bordée de deux lignes finement ponctuées, à ses élytres passant graduellement du rouge au noir, très-finement ponctuées, sans stries.

Maroc, Tanger.

316. **Achenium** (12a) **subcœcum** Wollast., Cat. Canar. Col. 1864. 581, 888.

Pâle, très-déprimé, aptère; tête et prothorax très-luisants, roux testacé. Tête largement cordiforme, à points profonds, assez rares; yeux très-petits, ne se distinguant pas en dessus. Prothorax en trapèze, large en devant et rarement ponctué de chaque côté. Elytres très-courtes, à points légers et rares, et testacées, ainsi que l'abdomen.

Antennes grêles, d'un testacé brun, ainsi que les jambes; cuisses larges, d'un testacé pâle, comme les tarses. — Long. 6 mill.

Sa surface extrêmement déprimée, sa tête largement obcordiforme, son prothorax trapézoïde, ses cuisses larges, ses jambes antérieures très-sinuées et ses pattes postérieures grêles, en font bien un *Achenium;* mais son corps aptère, ses élytres grandement raccourcies et ses yeux presque obsolètes lui donnent un cachet qui lui est propre. Sa couleur, extrêmement pâle, le distinguent parfaitement.

Lanzarote; un seul individu, sous une pierre.

317. **Achenium** (12b) **salinum** Wollast., Cat. Canar. Col. 1864. 582, 889.

Etroit, assez convexe, ailé; tête et prothorax luisants, d'un roux ferrugineux, régulièrement et assez profondément ponctués. Tête en ovale triangulaire; yeux peu grands, saillants. Prothorax étroit, un peu élargi en devant, avec une ligne médiane lisse. Elytres moins luisantes, d'un testacé pâle, rembrunies à la base, très-légèrement et peu pointillées. Abdomen subopaque, roux-brun. Antennes grêles, d'un roux ferrugineux, ainsi que les pattes; tarses postérieurs plus pâles. — Long. 5,3 mill.

Son genre de vie diffère complètement de celui du *subcœcum;* au lieu de vivre sur les montagnes, il se trouve au bord du curieux lac salé de Januvio. Son corps, extrêmement étroit et relativement convexe, ainsi que sa tête plus oblongue et son prothorax élargi en devant, lui donnent, au premier abord, l'aspect d'un *Lathrobium;* mais ses cuisses très-développées, ses jambes antérieures profondément sinuées et ses tarses postérieurs plus grêles, avec leur dernier article plus allongé, le rapportent aux *Achenium.* On le distinguera par sa tête et son prothorax d'un roux ferrugineux, régulièrement et un peu densément ponctués pour un *Achenium*; le pronotum seul a un espace central lisse; par ses élytres testacées, très-faiblement luisantes et très-légèrement pointillées, par son abdomen d'un brun rougeâtre subopaque et ses membres d'un roux ferrugineux.

Gomère; un seul exemplaire.

## 242° Dolicaon *Cast.*

318. **Dolicaon** (2) **syriacus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 644.

Voisin d'*Illyricus*, mais plus grand, 4 fois moins densément ponctué, bien plus brillant, coloration analogue, très-brillant sur tout le corps. Tête ovale, noire, lisse, avec quelques points assez gros disséminés; pattes et antennes rousses. Antennes bien plus longues que dans *Illyricus*, articles beaucoup plus longs, 3e presque double du 2e, 4e, 5e et 6e, semblables au 2e, 7-10 plus longs que larges, mais plus courts que les précédents; dernier une fois et demie plus long que le 10e. Prothorax noir, aussi long et à peine plus étroit que la tête, très-légèrement rétréci vers la base, plus allongé que chez l'*Illyricus*; côtés droits; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; ponctuation assez forte, très-espacée, disposée presque en lignes, avec un espace lisse assez large au milieu. Ecusson lisse, marqué tout à fait à la base de deux ou trois petits points très-fins. Elytres un peu plus étroites à la base que le prothorax, légèrement élargies en arrière, obliquement tronquées en dedans à l'extrémité, rouges, à ponctuation assez forte et peu serrée, d'un quart plus courtes que le prothorax, à strie suturale bien marquée. Chez l'*Illyricus*, les élytres sont plus courtes, beaucoup plus densément ponctuées, ainsi que le reste du corps, et à strie suturale à peine marquée. Poitrine rouge. Abdomen moins parallèle et bien plus fortement rebordé que chez ce dernier, élargi aux deux tiers, brillant, noir; 6e et 7e segments rouges; segments noirs, avec une ponctuation assez forte, mais peu serrée à leur base, devenant plus fine vers leur milieu et laissant l'extrémité de chacun assez largement lisse; les segments rouges (6e et 7e) sont presque lisses, avec quelques points fins et très-épars. Pubescence grise, très-fine et très-peu serrée. Pattes testacées, plus longues que dans l'*Illyricus*. — Long. 8 mill.

Palestine, Jérusalem; une seule ♀.

319. **Dolicaon** (1ª) **cribricollis** Fauv., Mém. Soc. Lin. Norm. 1869, XV, 37.

Très-voisin de faciès et de couleur de l'*illyricus;* diffère par son corps moins brillant, sa ponctuation moitié plus serrée et plus fine, ses antennes à articles 4-6 plus longs, sa tête plus étroite, moindre, moins rétrécie en arrière, le prothorax à angles antérieurs moins arrondis, à ligne médiane lisse, étroite, les élytres encore plus courtes, l'abdomen à pubescence plus courte et plus dense. — Long. 7 mill.

Bien distinct de l'*illyricus* par son corps moins brillant, la forme de la tête et surtout sa ponctuation moitié plus fine et plus serrée sur tout le corps.

Tanger.

320. **Dolicaon** (6) **venustus** Peyron, Soc. Ent. Fr. 1858. 428 (nec Baudi). — Saulcy, id., 1864. 645. — *Truquii* Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 645.

Entièrement testacé, avec l'abdomen d'un brun noir, sauf les derniers segments (6ᵉ et suivants), qui sont testacés. Tête ovale, à ponctuation rare, variable, très-faible chez certains individus, forte chez d'autres. Prothorax de la largeur de la tête, un peu plus long, un peu rétréci vers la la base; ponctuation très-peu serrée et un peu forte; une ligne lisse au milieu. Elytres de moitié plus courtes que le prothorax, à ponctuation forte et rare. Ecusson avec quelques points fins. Abdomen très-peu densément et peu finement ponctué. — Long. 6,5 mill.

♂ 7ᵉ segment ventral très-profondément incisé.

Palestine, Jérusalem, Tibériade; Caramanie.

321. **Dolicaon debilipennis** Wollast., Atlant. 1865. App. 73.

Etroit, filiforme, luisant, d'un roux testacé brillant; 4 premiers segments de l'abdomen seulement noirs; antennes et pattes d'un roux testacé; tête et prothorax surtout couverts de points profonds, mais peu nombreux; yeux petits; élytres petites, très-courtes, couvertes de points rugueux un peu plus petits que sur l'abdomen, pas nombreux. — Long. 5,6 à 8 mill.

En dehors de sa belle coloration, on peut reconnaître cet élégant *Dolicaon* à sa forme plus étroite, ses yeux petits, son prothorax moins allongé, et ses élytres petites et très-raccourcies.

Gomère ; bois de lauriers élevés, au-dessus de Hermigua.

322. **Dolicaon Paivœ** Wollast., Atlant. 1865. Append. 73.

Subcylindrique, mais plus ou moins distinctement élargi par derrière, luisant, noir ou noir de poix ; élytres à la partie postérieure, ainsi que le bout de l'abdomen, d'ordinaire d'un brun de poix ; antennes, palpes et pattes d'un roux-ferrugineux clair ; tête assez épaisse ; sculpture presque du *debilipennis*. — Long. 7,6 à 10 mill.

Facile à reconnaître par sa couleur d'un noir uniforme (élytres et extrémité de l'abdomen très-légèrement moins foncés), avec les antennes, les palpes et les pattes d'un roux-ferrugineux clair.

Iles Salvages.

### 243° Homœotarsus *Hoch.*

Doit être réuni au genre suivant Cryptobium.

### 245° Stilicus *Latr.*

323. **Stilicus** (6) **Arabs** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 651.

Un peu plus grand que le *rufipes* et le *subtilis*, avec lesquels il a certaines affinités ; mais il diffère beaucoup par son reflet plus brillant, la ligne médiane du pronotum plus large, plus lisse et plus élevée, les élytres beaucoup plus larges et plus longues et les pattes d'un brun noir. Tête large, conformée comme dans le *rufipes*, rugueusement ponctuée, avec un petit espace étroit, lisse, au milieu du front ; palpes et bouche bruns ; labre 4-denté. Antennes d'un brun foncé, un peu plus claires au bout. Prothorax de la forme de celui du *rufipes*, un peu plus large, rugueusement ponctué ; ligne médiane large, très-lisse, raccourcie aux deux bouts, plus élevée en arrière qu'en avant.

Ecusson ponctué. Elytres entièrement d'un noir bronzé, brillantes, une fois et demie aussi larges et aussi longues que le prothorax, à ponctuation bien plus forte que dans les espèces voisines. La grandeur des élytres est caractéristique. Abdomen semblable à celui du *rufipes*. Pattes d'un brun noir; tarses roux. — Long. 6 mill.

♂ 6e segment ventral avançant en pointe aiguë sur le 7e, qui est entaillé d'une profonde échancrure à fond arrondi; tandis que, dans les *rufipes* et *subtilis*, le 6e segment est simple, et le 7e à échancrure triangulaire.

Palestine, Jérusalem; sous les détritus végétaux.

## 246° Scopæus *Er.*

324. **Scopæus** (7) **subcylindricus** Scriba, Berl. 1868. 156. = *rubidus* Muls.

Grande-Bretagne.

325. **Scopæus** (11a) **nigellus** Wollast., Cat. Canar. Col. 1864. 585. 896.

Très-étroit, très-finement et densément pointillé, subopaque, couvert d'une fine pubescence cendrée, soyeuse, subopaque; tête en carré triangulaire; prothorax ovalaire, très-obsolètement bi-impressionné au milieu de la base; élytres à peine plus claires par derrière, ainsi que l'abdomen, qui est très-densément ruguleux-ponctué; antennes courtes, d'un testacé de poix, ainsi que les pattes; tarses plus clairs. — Long. 3 mill.

On peut le reconnaître à sa petite taille et à sa forme très-étroite, à sa surface subopaque et presque noire, à sa tête en carré un peu triangulaire et à ses antennes très-raccourcies. Il est un peu plus étroit et plus foncé que le *minutus*, avec la tête un peu moins développée, la ponctuation plus fine et plus serrée, les antennes un peu plus courtes et moins robustes.

Gomère; un seul individu.

326. **Scopæus** (12a) **pilicornis** Baudi, Berl. 1869. 392.

Semblable aux individus clairs du *minimus*, un peu plus petit ; distinct de ses congénères par ses antennes assez robustes et plus courtes, chaque article garni de nombreux poils flaves, divergents. ♂ 5e segment ventral tronqué au bout, 6e incisé en triangle aigu ; ♀ abdomen un peu plus dilaté vers l'extrémité.

Assez grêle, peu convexe. Tête et prothorax à peine, élytres on ne peut plus, finement ponctués. Antennes assez robustes, un peu épaissies vers le bout ; articles 6-10 presque plus courts que larges. Tête oblongue, tronquée droit à la base (ce qui le rapproche du *scitulus*), arrondie faiblement sur les côtés, fortement aux angles postérieurs ; yeux peu saillants. Prothorax un peu plus étroit que la tête, presque de sa longueur, obovale, égal sur le dos, linéole médiane entière, très-fine, un peu élevée et subcanaliculée. Elytres un peu plus larges que le prothorax, et presque un peu plus courtes ♂, à peine plus longues ♀, peu convexes, très-finement ponctuées-ruguleuses. Abdomen parallèle, atténué au bout, plus ♂, moins ♀, brunâtre à la base. — Long. 3 mill.

Diffère de l'*infirmus* surtout par sa taille plus petite et la structure de ses antennes.

Chypre ; pas commun.

327. **Scopœus subopacus** Wollast., An. Nat. Hist., VI, 1860. 103. — Atlant. 1865. Append. 74.

Etroit, d'un noir de poix, un peu opaque. Tête et prothorax densément alutacés, presque dépourvus de poils, celle-là en carré subarrondi. Elytres densément et finement pointillées, garnies de poils cendrés, courts, couchés. Antennes d'un roux testacé, un peu rembrunies vers l'extrémité ; pattes d'un testacé brun. — Long. 2,8 mill.

Madere ; un seul.

## 247° LITHOCHARIS *Lacd.*

328. **Lithocharis** (1a) **quadriceps** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 586, 897.

Assez luisant, pubescent de gris, noir, élytres d'un roux ferrugineux; tête large, carrée, très-densément ponctuée, ainsi que le prothorax, à peine plus brunâtre; abdomen brunâtre, ferrugineux au bout; antennes et pattes d'un roux-ferrugineux. — Long. 5,2 à 5,6 mill.

Voisin de *castanea* Grav., mais tête et prothorax plus noirâtres et moins rugueusement ponctués; tête plus longue, plus carrée; yeux sensiblement plus grands; tarses un peu plus longs et bien plus grêles.

Lanzarote et Fuerteventura.

329. **Lithocharis** (1b) **subcoriacea** Wollast., Cat. Canar. Col. 1864. 586. 898.

Un peu plus étroit que *quadriceps*, plus opaque, plus densément et plus finement pubescent de cendré. Tête plus étroite, plus oblongue, bien plus légèrement pointillée. Prothorax pointillé de même et comme coriacé. Elytres plus obscures ou couleur de poix, presque noirâtres ou d'un brun ferrugineux. Antennes et pattes plus ordinairement un peu plus obscures; articles intermédiaires des antennes plus ou moins distinctement variés de noir. — Long. 4,6 à 5,2 mill.

Canarie, Ténériffe, Gomère, Palma et Hierro; assez répandu.

330. **Lithocharis** (2) **maritima** Aubé, Gren. 1863. 36. 46. = *pocofera* Peyron, Soc. Ent. Fr. 1857. 718.

Provence, Toulon, St-Raphaël; sur les bords de la mer.

331. **Lithocharis** (3) **auranitica** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 649. = *fuscula* Mann. Brach. 40.

Europe. Syrie.

332. **Lithocharis** (5) **Pythonissa** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 649.

Se distingue aisément du *oppidana* par la ponctuation assez rare de la tête et du prothorax, du *maritima* par sa taille plus petite, la couleur plus foncée, brillante sur l'avant-corps, entièrement noire, sauf la bouche, les antennes, les pattes et l'extrémité de l'abdomen, qui sont brunes ; ponctuation assez fine et écartée sur la tête et le pronotum, au lieu d'être peu serrée et assez grosse, fine et serrée sur les élytres, et non moins fine et peu serrée sur l'abdomen. Tête carrée, non élargie légèrement en arrière, comme chez le *maritima ;* côtés droits, base échancrée et non coupée droit ; milieu du front presque lisse ; 1er article des antennes noir, sauf à l'extrémité. Prothorax carré, de la largeur de la tête, à peine rétréci en arrière ; côtés droits ; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis ; une ligne longitudinale lisse, non élevée ; chez le *maritima*, le prothorax est plus étroit que la tête, plus fortement rétréci en arrière, à côtés légèrement arrondis et à ligne lisse élevée. Ecusson ponctué. Elytres plus larges et plus de moitié plus longues que le prothorax, d'un brun foncé, noirâtres à l'extrémité, moins parallèles et plus longues que celles du *maritima*. Abdomen couvert d'une ponctuation très-fine et très-serrée. Pubescence comme dans *maritima*. — Long. 4,2 mill.

Palestine, Jérusalem ; une seule femelle.

333. **Lithocharis** (9a) **monticola** Hampe, Berl. 1866. 372. = *brunnea* Er., Col. March., I, 612.

Croatie, près d'Agram ; en nombre.

334. **Lithocharis africana** Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm. 1869. XV, 38.

D'un roux de poix, assez brillant ; bouche, antennes, élytres largement, bords des segments abdominaux, anus et pattes rougeâtres ; antennes à peine plus courtes que la tête et le prothorax, à articles 2-3, 4-6, 7-10 égaux entre eux,

les derniers subcarrés, l'apical brièvement ovalaire; tête de la largeur du prothorax, subcarrée; côtés droits; ponctuation fine et serrée; un espace médian longitudinal, lisse; prothorax d'un quart plus étroit que les élytres, un peu plus large que long, rétréci vers la base; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; assez convexe, à ponctuation fine, serrée, avec une ligne médiane subélevée, lisse; élytres d'un tiers plus longues que le prothorax, à ponctuation égale, serrée et plus fine, largement rembrunies vers l'écusson et les angles externes, à pubescence grisâtre plus longue; abdomen plus densément, très-finement ponctué, également pubescent de grisâtre; segment pénultième, sauf la base, et anus rougeâtres. — Long. 3,8 mill.

Bône.

Assez voisin de *brunnea*, mais bien plus parallèle et plus étroit, également plus petit et à ponctuation de la tête plus écartée.

335. **Lithocharis** (15) **Maronita** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 650.

Voisin du *ripicola*, mais plus petit, plus finement ponctué, surtout sur le pronotum; élytres proportionnellement plus larges; antennes plus courtes. Tête noire, carrée, droite sur les côtés, à angles à peine arrondis, tandis que, dans *ripicola*, la tête est un peu élargie en arrière, arrondie légèrement sur les côtés et assez fortement aux angles postérieurs; ponctuation fine et serrée. Bouche et antennes rousses; ces dernières plus courtes à proportion que chez le *ripicola*, à articles moins allongés. Prothorax carré, de la largeur de la tête, un peu rétréci vers la base, à côtés droits et à angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; surface brillante, densément et très-finement ponctuée, avec une ligne longitudinale presque lisse, non élevée. Ecusson ponctué. Elytres de moitié plus larges et plus longues que le prothorax, un peu rugueuses, assez fortement impressionnées le long de la suture. Abdomen comme chez *ripicola*. Pattes d'un roux clair. — Long. 3,3 mill.

Syrie, Saïda; dans les inondations.

336. **Lithocharis** (16) **aterrima** Saulcy, Gren. Cat. 1863. 36, 47.

Intermédiaire entre *obsoleta* et *ochracea*, s'en distingue au premier abord par sa couleur entièrement d'un noir foncé, ses palpes noirs et la forme générale du corps. Tête à côtés parallèles et à angles postérieurs arrondis. Antennes d'un brun foncé, 1er article et extrémité plus clairs. Prothorax en carré légèrement arrondi aux angles, parallèle sur les côtés, avec un très-fin et court sillon médian longitudinal à la base. Elytres plus larges et une fois et demie aussi longues que le prothorax. Abdomen parallèle. Pattes d'un brun noir. Côtés de tout le corps hérissés de poils noirs. — Long. 4 mill.

Diffère de l'*obsoleta* par sa taille plus grande, sa tête non élargie en arrière, ses élytres plus longues et plus larges, sa forme un peu plus large et moins parallèle, et sa couleur; — de l'*ochracea* par sa forme moins large, sa ponctuation plus fine, son prothorax un peu plus étroit, à angles plus arrondis, ses élytres plus longues et sa couleur.

Béziers, sous les détritus de l'étang de Vendres.

337. **Lithocharis** (20a) **gracilis** Muls. Rey, Op. XIV, 1870. 107.

Allongé, linéaire, subdéprimé, d'un roux testacé brillant, garni de soies éparses; abdomen obscur, très-finement et densément pubescent. Tête un peu plus large que le prothorax, assez fortement et éparsement ponctuée; front subdéprimé; parties de la bouche testacées, mandibules plus foncées; yeux arrondis, noirs. Antennes beaucoup plus courtes que la tête et le prothorax réunis, subfiliformes ou à peine épaissies vers le bout, très-finement pubescentes, avec des soies assez fortes; 1er article allongé, épaissi; 2e assez court, 3e oblong, un peu plus long que le 2e; 4-10 graduellement plus courts; dernier obovale en pointe. Prothorax oblong, un peu plus large en avant que les élytres, un peu rétréci en arrière, droit sur les côtés, obtusément tronqué aux deux bouts, avec les angles infléchis,

obtus-arrondis, peu convexe, à soies courtes, assez densément ponctué sur les côtés, avec un espace lisse longitudinal assez large au milieu. Elytres en carré à peine plus long que large, sensiblement plus courtes que le prothorax, subparallèles et assez déprimées, avec des soies éparses sur les côtés ; à ponctuation dense, assez fine et subrugueuse ; épaules arrondies. Abdomen allongé, à peine plus étroit à la base que les élytres, quatre fois plus prolongé que celles-ci, élargi en arc vers le dernier tiers, convexe, finement et densément pubescent avec des soies éparses, couvert d'un pointillé très-fin, dense et obsolète ; obscur et avec le sommet largement et les intersections des premiers segments étroitement roussâtres. Dessous du ventre et médipectus noir de poix. Pattes peu allongées, finement pubescentes, obsolètement pointillées, plus claires que la couleur générale. — Long. 3,3 mill.

Plus déprimé et plus étroit que *melanocephala ;* tête et élytres plus claires, élytres plus courtes, prothorax un peu plus oblong, plus densément ponctué sur les côtés, avec les angles un peu moins obtus et moins arrondis.

France, Lozère.

338. **Lithocharis** (*Medon*) (20b) **læta** Thoms., Skand. Col. IX, 186, 5.

Ressemble beaucoup, pour la coloration, au *melanocephala*, mais près de deux fois plus grand et plus large, plus voisin, pour la ponctuation du prothorax, du *brunnea*, mais bien distinct par les lignes buccales non confluentes, par la tête peu ponctuée, lisse au milieu et d'une taille un peu moindre ; peut-être encore plus ressemblant au *ruficollis,* mais il s'en éloigne par le 6e segment ♂ non échancré au bout, et le 7e triangulairement échancré au milieu. Tête plus grande que le prothorax, presque carrée, noire, luisante, distinctement, mais peu ponctuée ; front lisse au milieu postérieur ; tempes à peine dilatées derrière les yeux, deux fois plus longues que le diamètre des yeux ; palpes flaves, dernier article non distinct ; yeux petits, luisants, déprimés ; lignes buccales doubles, non confluentes ; col petit, roux. Antennes atteignant à peine le milieu du prothorax, flaves,

à peine plus épaisses en dehors, insérées un peu avant les yeux; 1er article plus long que le 2e, 3e à peine plus court que celui-ci, 4e non transverse, 4-10 devenant successivement un peu plus courts, dernier en ovale court, peu plus long que le pénultième, qui est transverse. Prothorax en carré large, peu plus étroit que les élytres, très-faiblement rétréci vers la base et non arrondi sur les côtés; presque tronqué au bout, largement arrondi à la base, avec les angles postérieurs obtus-arrondis; légèrement convexe sur le disque, garni de poils noirs latéralement, roux luisant, assez fortement, moins densément ponctué, ligne médiane assez large, lisse. Elytres un peu plus longues que le prothorax, brunes, finement et densément ponctuées, à pubescence peu serrée. Abdomen presque parallèle, noir-brun, obscurément testacé au bout, vêtu d'une pubescence soyeuse-serrée, 6e segment deux fois plus long que le précédent, poilu latéralement. Pattes d'un roux testacé; tarses antérieurs simples dans les deux sexes. — Long.

♂ 7e segment ventral entaillé en triangle au bord apical.

Suède; rare.

339. **Lithocharis** (20c) **brevipennis** Wollast., Cat. Canar. Col. 1864. 589, 902.

Presque semblable au *melanocephala*, peut-être n'en est-ce qu'une variété propre aux régions élevées de Ténériffe; mais un peu plus petit, plus étroit; yeux sensiblement plus petits et élytres plus courtes, pas plus longues que le prothorax; tête d'un roux ferrugineux; coupé à peine moins droit à la base. — Long. 3,3 mill.

Ténériffe, régions très-élevées (10 mille pieds S. M.).

340. **Lithocharis** (29) **Dido** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 651.

Voisin de l'*obsoleta*, mais un peu plus grand, entièrement testacé, à antennes beaucoup plus longues, à prothorax plus long et à élytres plus grandes. Entièrement couvert d'une ponctuation très-fine et très-serrée. Tête presque carrée, un peu dilatée en arrière. Antennes grandes; 3e article de moitié plus long que le 2e; chaque article de moitié

plus long que dans l'*obsoleta*. Prothorax en carré long, aussi large que la tête, à peine rétréci en arrière; côtés droits ; angles arrondis ; surface unie, sans ligne lisse élevée. Ecusson arrondi, ponctué. Elytres plus larges et plus longues que le prothorax, vêtues, ainsi que l'abdomen, d'une pubescence pruineuse. Abdomen, comme chez l'*obsoleta*, un peu plus long. Pattes plus pâles que le reste du corps, un peu plus longues que celles de l'*obsoleta*. — Long. 3,6 mill.

Sahel syrien, près de Tyr ; une seule ♀.

341. **Lithocharis** (31a) **brachyptera** Scriba, Harold, Col. Heft. IV. — *brevipennis* Scriba, Berl. 1868. 156. = *seminigra* Fairm., Soc. ent. Fr. 1860. 161.

Pyrénées; France méridionale.

## 248° MECOGNATHUS *Wollast.*

342. **Mecognathus** (2) **Ammonita** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 654.

Plus petit et plus étroit que le *pulcher* et entièrement testacé. Tête ovale, un peu plus allongée et plus arrondie aux angles, à ponctuation plus grosse et moins serrée; labre 4-denté; yeux de grosseur ordinaire. Prothorax plus étroit que la tête, de même forme générale que dans le *pulcher*, mais plus rétréci vers la base et à côtés plus droits; ponctuation un peu plus grosse et moins serrée; au milieu, une étroite ligne lisse, un peu élevée, limitée de chaque côté par un court sillon. Ecusson ponctué. Elytres d'un tiers plus courtes que le prothorax, légèrement dilatées vers l'extrémité, échancrées ensemble en dedans, marquées d'une ponctuation plus grosse et moins serrée que chez le *pulcher*. Abdomen à points bien moins gros que sur l'avant-corps; bord postérieur des segments lisse vers le milieu ; 6e et 7e segments à peu près lisses. Pattes d'un testacé très-pâle. Pubescence très-fine et bien plus rare que chez le *pulcher*. Reflet plus brillant. — Long. 4,3 mill.

♂ 7e segment ventral échancré en triangle.

Palestine, Arag-el-Emir.

## 249° Sunius *Steph.*

243. **Sunius** (0ª) **myrmecophilus** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 590, 904.

Assez épais, compacte, d'un roux ferrugineux, assez opaque, densément pubescent de gris. Tête, ainsi que le prothorax, très-densément et très-finement réticulée-pointillée, épaisse, large, obcordiforme, convexe sur le front, avec les yeux petits et saillants. Prothorax subtrapézoïdal, large en devant. Elytres scabres, plus rugueuses et pointillées; abdomen plus brunâtre. Antennes assez courtes. Pattes d'un roux testacé. — Long. 4,6 mill.

Se distingue tout d'abord par son corps un peu épais et compacte, sa couleur roux-ferrugineux, sa tête large, convexe, un peu cordiforme, avec son pronotum très-finement, mais densément pointillé, ses yeux petits, saillants et ses membres courts.

Canarie, Ténériffe ; dans les nids des *Myrmica*.

344. **Sunius** (0b) **megacephalus** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 590, 905.

Grêle, roux-ferrugineux, opaque, vêtu d'une courte pubescence grise. Tête très-profondément et rugueusement subréticulée-ponctuée, ainsi que le prothorax, grande, oblongue; yeux petits. Prothorax ovalaire, étroit. Elytres rugueusement, mais un peu moins densément scabres-ponctuées, rarement à peine plus brunâtres. Abdomen rugueusement ponctué, plus obscur (extrémité d'un ferrugineux roux), 5ᵉ segment noir en devant. Antennes et pattes allongées, grêles, testacé-pâle. — Long. 4,6 à 5,3 mill.

Ce *Sunius*, au corps étroit et plus frêle, à tête plus oblongue et pédonculée, à prothorax plus petit et à membres plus longs, présente un type différent des *Myrmecophilus*, rappelant le *Mecognathus Chimæra*, qui peut-être n'est qu'une modification extrême des *Sunius*. C'est la plus grande des espèces canariennes, généralement d'un roux-ferrugineux obscur; ses élytres sont, pour ainsi dire, sans taches, et sa tête est toujours très-développée.

Ténériffe et Palma.

345. **Sunius** (0c) **dimidiatus** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 591, 906.

Peut-être n'est-ce qu'une variété tranchée du *megacephalus*, et les individus immatures de l'un et de l'autre ne sont pas toujours reconnaissables. Le *dimidiatus* est distinctement plus petit et plus étroit; ses élytres sont très-visiblement et abruptement noires sur leur moitié antérieure. — Long. 4,6 à 5 mill.

Canarie, Ténériffe, Gomère et Hierro; sous les pierres.

346. **Sunius** (0d) **pallidulus** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 591, 907.

Voisin de *megacephalus* et de *dimidiatus*, mais un peu plus petit, d'une couleur plus pâle dans toute sa surface; élytres pâles, sans taches; 5e segment de l'abdomen seul noir, sensiblement moins opaque et moins rugueusement sculpté; tête plus petite, un peu plus arrondie derrière les yeux et plus grande; antennes et pattes moins allongées. — Long. 4,5 mill.

Il se distingue bien de ses deux congénères; il est un peu plus petit que le *dimidiatus* et plus pâle que l'un et l'autre; le 5e segment abdominal est la seule partie noire de la surface; il est aussi un peu moins opaque et pas tout à fait aussi rugueusement sculpté; la tête est plus développée et plus brusquement arrondie derrière les yeux, qui sont un peu plus grands, et ses membres sont distinctement plus courts.

Ténériffe, Gomère.

347. **Sunius** (3a) **cribrellus** Baudi, Berl. 1869. 394, note.

Faciès du *filiformis*, plus petit, moins pubescent; il se distingue par sa tête plus étroite, ses élytres moins densément ponctuées et presque comme dans l'*intermedius*, et par la ponctuation moins serrée de son abdomen. Vêtu d'une pubescence brune peu serrée; noir; antennes, parties de la bouche et pattes testacées, tête et prothorax opa-

ques, finement et très-densément ponctués-ruguleux, élytres et abdomen luisants. Tête oblongue, un peu plus étroite à la base, et, en ce point, pas plus large que le prothorax, médiocrement convexe en dessus. Prothorax presque de la forme de celui de l'*anguinus*, mais plus petit, un peu plus court, plus largement tronqué à la base, médiocrement et également convexe sur le dos, avec deux soies de chaque côté. Elytres un peu plus longues que le prothorax, à points plus forts, serrés et profonds, interstries luisants, égaux et médiocrement convexes en dessus; noires, avec le tiers apical testacé. Abdomen allongé, subparallèle, moins densément et finement ponctué, plus lisse et parfois plus clair au bout; 6e segment ventral profondément incisé en triangle ♂.

La coloration des élytres varie, la fascie testacée occupe, dans le type, le tiers postérieur, droite du bord latéral jusqu'au milieu, et remonte en arc vers la suture; quelquefois un peu plus large et remontant de chaque côté; rarement les élytres sont roussâtres, avec une tache brune oblongue sur le disque. Il s'éloigne de l'*intermedius* et de l'*angustatus* par la structure de l'abdomen et par la ponctuation de ses élytres, plus dense que dans le *bimaculatus*. Long. 4,6 mill.

Piémont, Sardaigne; sous la mousse.

348. **Sunius** (7a) **diversicollis** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm. 2e sér., V, 21 (novembre 1869). — Baudi, Berl. 1869. 393.

Très-voisin de l'*anguinus*, plus court, mais pas plus grêle, avec la tête et le prothorax bruns, opaques, finement pubescent de gris fauve, distinct de ses congénères surtout par son prothorax obliquement tronqué de chaque côté en devant. Antennes et pattes de l'*anguinus*; tête un peu plus courte, yeux un peu plus saillants, un peu plus convexe avant la base, qui est tronquée-échancrée au milieu, densément et un peu plus fortement ponctuée. Prothorax plus court, légèrement arrondi sur les côtés, sensiblement, quoique moins atténué vers la base, tronqué obliquement de chaque côté au bout, plus étroit aux angles antérieurs, qui sont presque distincts, plus largement ar-

rondi à la base, avec une petite fovéole obsolète au devant, densément et plus fortement ponctué, points ocellés. Elytres à peine plus étroites et presque plus courtes que le prothorax, un peu plus longues que larges, moins densément et profondément ponctuées, peu luisantes, roux-ferrugineux à la base, avec une fascie transverse ondulée noire au milieu, et testacées au-delà. Abdomen très-doucement atténué vers la base, ponctué en dessus densément, moins finement, également, noir; premiers segments avec une étroite bordure brune. — Long. 4,5 à 4,8 mill.

♂ 7e segment ventral incisé comme dans l'*anguinus*, un peu plus profondément que dans le *filiformis*.

Chypre ; un seul.

349. **Sunius** (7b) **humeralis** Rottenb., Berl. 1870. 34.

Ressemble, pour le faciès, aux *filiformis* Latr. et *anguinus* Baudi. Allongé, noir; antennes, pattes, bord postérieur des élytres par-dehors d'ordinaire sur une étendue plus large, dentelée, et une tache de grandeur variable sur l'épaule, d'un rouge ferrugineux. Tête grande, à peine plus longue que large, plus large que le prothorax; vertex convexe, bord postérieur un peu courbé; angles postérieurs par suite un peu saillants. Prothorax à peine plus long que large, un peu arrondi sur les bords latéraux, pas très-rétréci par derrière, marqué, près des bords latéraux, d'une très-légère impression et d'une courte et assez large ligne médiane au-devant de l'écusson. Elytres aussi larges que le prothorax, pas beaucoup plus larges aux épaules que celui-ci à la base, distinctement plus longues que larges. Abdomen un peu élargi par derrière. Sculpture de la tête, du prothorax et des élytres forte, plus fine sur l'abdomen, en somme un peu plus fine que dans le *filiformis*. — Long. 4,5 à 4,8 mill.

Sicile, Palerme, avec le *bimaculatus* Er.

Cet insecte n'est, d'après un type, qu'une race locale du *diversicollis*.

350. **Sunius** (8 **fallax** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 652.

Plus grand que l'*anguinus*, aux variétés pâles duquel il ressemble beaucoup; il en diffère par son reflet brillant et sa ponctuation, surtout celle de l'abdomen. D'un brun noir; bouche, antennes, prothorax et élytres roux; pattes testacées. Tête semblable à celle de l'*anguinus*, mais un peu rétrécie vers la base et à angles antérieurs plus arrondis, couverte, ainsi que le prothorax, d'une ponctuation bien plus grosse. Antennes à articles sensiblement plus longs et paraissant plus grêles. Prothorax plus allongé, bien plus fortement rétréci aux deux bouts, à côtés très-légèrement subsinués et non arrondis. Elytres plus longues et aussi larges que le prothorax, un peu plus longues que dans l'*anguinus*, à ponctuation bien plus grosse; côtés légèrement arrondis et extrémité obliquement tronquée en dedans. Abdomen plus étroit que les élytres à la base, à peine élargi vers l'extrémité, couvert d'une pubescence plus grosse et bien plus espacée; extrémité du 6e segment lisse; bout de l'abdomen garni de grands poils noirs, plus nombreux et plus longs. — Long. 5,5 mill.

♂ 7e segment ventral échancré triangulairement.

Palestine, environs de Djenin.

**351. Sunius** (11) **platynotus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 653.

Voisin de *latus* et *curtulus*, à tête et prothorax très-larges; se distingue de ces deux espèces à son prothorax nullement transverse, à sa couleur d'un noir uniforme, sauf la bouche, les antennes et les pattes, qui sont rousses. Entièrement d'un noir brillant, couvert d'une ponctuation très-grosse et très-serrée sur l'avant-corps, peu profonde sur la tête et le prothorax, très-profonde sur les élytres. Tête courte, aussi large que longue, à angles postérieurs arrondis et à base légèrement échancrée. Antennes courtes, épaisses, à articles légèrement allongés. Prothorax carré, à peu près de la largeur de la tête, rétréci vers la base, tronqué obliquement aux deux bouts; côtés droits; surface unie et régulière; angles obtus; de chacun d'eux part un fort poil noir. Ecusson extrêmement petit. Elytres de la largeur et de la longueur du prothorax, plus brillantes, tronquées obliquement en dedans à l'extrémité; côtés légèrement ar-

rondis. Abdomen parallèle, de la largeur des élytres, à points moins forts et moins serrés que ceux de l'avant-corps. Pubescence jaune, courte et pas serrée sur tout le corps. Pattes rousses, à genoux un peu rembrunis. — Long. 4 mill.

♂ 7e segment ventral échancré en triangle.

Syrie, Naplouse ; un seul mâle.

352. **Sunius** (14) **Thaboris** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 653.

Brun, plus foncé sur la tête, avec l'abdomen noir, la bouche, les antennes et les pattes testacées. Tête de la forme de celle de l'*intermedius*. Antennes assez courtes, grêles, à articles peu allongés. Prothorax plus étroit que la tête, ayant sa plus grande largeur vers le premier quart, fortement rétréci en avant et en arrière ; couvert, ainsi que la tête, d'une ponctuation très-forte et très-serrée. Ecusson ponctué. Elytres de la longueur et de la largeur du prothorax, tronquées obliquement en dedans à l'extrémité ; côtés légèrement arrondis ; ponctuation plus grosse, plus forte et plus profonde que dans toute autre espèce. Abdomen un peu plus étroit que les élytres à la base, mais plus large qu'elles vers l'extrémité ; anus brun ; ponctuation assez serrée, bien plus forte que dans les autres espèces. Pubescence grise, longue et forte, et assez serrée sur les élytres et l'abdomen. — Long. 3,3 à 3,6 mill.

♂ 7e segment ventral triangulairement échancré ; de taille un peu plus petite.

Palestine, Djenin.

353. **Sunius** (25a) **æmulus** Rottenb., Berl. 1870. 33. — *Sobrinus* Fauv., *in litt.*

Coloré presque comme le *melanurus* Küst., mais plus jaune-rouge. Tête plus large, comme le prothorax, que les élytres, à angles postérieurs droits, à pointe obtuse, bien plus étroite au-devant des yeux, qui sont grands, que derrière. Prothorax aussi large que long, côtés ayant leur plus grande largeur tout à fait par devant, et formant un angle un peu arrondi, tandis que, dans le *melanurus*, ils sont simplement arrondis ; à la base plus de moitié aussi large que les élytres aux épaules ; près de chaque bord latéral, presque

au milieu, une fossette superficielle. Elytres un peu plus larges et presque d'un tiers plus longues que le prothorax, très-peu rétrécies par derrière. Abdomen à peine plus étroit à la base que les élytres, parallèle par derrière et assez luisant. La tête et le prothorax présentent la sculpture propre à la plupart des espèces, qui consiste en points grands, superficiels, finement, mais distinctement aciculés, bien plus forts et plus marqués que dans le *melanurus*. Ponctuation assez forte et écartée sur les élytres, dense et assez fine sur l'abdomen. — Long. 3,3 à 3,5 mill.

Sicile, Palerme ; Rome; Corse.

### 249° *bis* Ctenomastax *Kraatz.*

Heyd. Ent. Reis. süd. Span. 1870. 84, pl. II, fig. 4.

Faciès d'un petit *Sunius* ou d'un petit *Lithocharis*. Corps allongé, ailé, subdéprimé. Tête assez grande, plus large et un peu plus courte que le prothorax, légèrement resserrée à la base, subengagée dans le prothorax ; yeux petits, légèrement saillants. Labre large, transverse, pourvu en avant de 8 denticules longs et pointus. Mandibules longues, falciformes. Palpes maxillaires à 4e article à peine distinct, 3e claviforme. Antennes de 11 articles, courtes, insérées presque sur la marge antérieure du front et en dedans de la base des mandibules ; 2 premiers articles épais, 3-8 beaucoup plus petits, transverses, 9e plus large, les deux derniers très-grands, formant massue. Prothorax un peu plus long que large, légèrement rétréci en arrière, tronqué à la base et au sommet, angles infléchis, postérieurs obtusément arrondis. Ecusson petit. Elytres moitié plus larges et plus longues que le prothorax, largement échancrées, obliquement chacune, au sommet. Abdomen linéaire, obtus au sommet, à 6e segment plus long que les deux précédents réunis, 7e rétractile. Tarses de 4 articles, le premier allongé, un peu plus court que les deux suivants réunis, dernier plus long que le 1er.

Ce genre se place à la fin des *Pæderidæ*.

354. **Ctenomastax Kiesenwetteri** Kraatz, *l. c.* 1870. 84.

Couleur du *Lithocharis fuscula ;* faciès d'un petit *Su-*

*nius*. Allongé, ferrugineux, peu brillant ; abdomen noir de poix ; marge latérale et apicale des segments rougeâtres ; pattes d'un roux testacé ; tête densément subruguleuse ; prothorax plus distinctement ponctué que celle-ci ; élytres moins densément ponctuées, à pubescence d'un fauve grisâtre plus visible ; abdomen densément et très-finement pointillé, assez brillant ; 7e segment (peut-être accidentellement) rétractile. — Long., 3 mill.

Espagne, environs de Séville, en avril. Un seul exemplaire (*Kraatz*).

M. de La Brûlerie en a trouvé aussi un exemplaire en Espagne, mais dont la tête et le prothorax ont été perdus par accident à Paris.

## 250° PÆDERUS *Grav.*

**355. Pæderus** (6) **Moses** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 654.

Voisin du *geniculatus*, mais beaucoup plus grand, de la taille du *littoralis*. Palpes, antennes et pattes d'un roux uniforme. Tête noire, ronde, très-brillante, marquée sur les côtés de quelques points plus gros que ceux du *geniculatus ;* mandibules noires. Antennes à articles bien plus longs, surtout le 3e. Prothorax rouge, moins globuleux, quoique très-convexe, cordiforme, fortement rétréci vers la base, marqué, sur le disque, de deux lignes de points, et, sur les côtés, de points irréguliers, un peu plus nombreux que chez le *geniculatus*. Ecusson ponctué, noir, avec une petite tache rouge au milieu. Elytres d'un beau bleu, un peu plus longues et plus larges que le prothorax ; plus arrondies aux épaules, avec une ponctuation plus grosse, moins serrée, presque disposée en lignes et plus régulière que chez le *geniculatus*. Abdomen rouge, 6e, 7e et 8e segments noirs ; moins densément ponctué que dans celui-ci, pubescent de gris, avec quelques poils noirs ; bord relevé de chacun des segments rouges noir dans sa moitié postérieure, tandis qu'il est entièrement rouge dans le *geniculatus ;* cuisses non rembrunies vers les genoux. — Long. 8 mill.

Palestine, au pied du mont Nébo ; un seul individu.

## PINOPHILIDÆ.

### 251ᵉ Œdichirus *Er.*

356. **Œdichirus** (1a) **Œdipus** Rottenb., Berl. 1870. 34.

Presque de la couleur du *pœderinus* Er. Rouge clair, tête, élytres, les 3 derniers segments abdominaux et le bord postérieur des 4 derniers d'un noir luisant; antennes et cuisses jaune clair; les premiers décroissant à partir de la base, les genoux et la plus grande partie des jambes noirâtres. Tête, avec les yeux saillants, plus large que longue, finement ponctuée au bord postérieur; par devant, entre les yeux, une rangée transverse de 4 points fins, sur le front, une fovéole entourée de 4 points plus gros. Prothorax près de deux fois aussi long que large au-dessus des angles antérieurs obtus, un peu plus étroit que la tête avec les yeux, un peu plus de moitié aussi large au bord postérieur que sur les angles antérieurs, assez convexe sur sa première moitié; une rangée longitudinale de 5 à 6 gros points de chaque côté au-dessus de l'écusson, un peu enfoncée, raccourcie par devant, en dehors une deuxième de 4 points. Elytres un peu plus longues que le prothorax, et trois fois aussi longues à la base, également élargies à partir des épaules et rétrécies de nouveau au dernier tiers, coupées obliquement en dedans à l'extrémité. Ponctuation grosse, laissant reconnaître une rangée suturale et une humérale, entre lesquelles elle est irrégulière et dépasse peu le milieu des élytres. Abdomen cylindrique, sans rebords, indistinctement épaissi vers le bout, chaque segment avec 5 rangées de points en forme d'anneau; 6ᵉ segment terminé en deux épines pointues, parallèles, peu fortes et allongées. — Long. 6 mill.

Sicile, Catane; au pied des peupliers blancs, avec le *pœderinus*.

## STENIDÆ.

### 254° Evæsthetus *Grav.*

357. **Evæsthetus** (4a) **Mariæ** Bethe, Soc. Ent. Stettin, 1867. 308.

Noir ; bouche, palpes, antennes, pattes et anus rougeâtres; abdomen d'un brun de poix foncé, à peine luisant, à cause de la ponctuation assez épaisse et rugueuse de la tête, du prothorax et des élytres, éparsement pubescent, assez parallèle, fortement déprimé, surtout sur les élytres. Tête presque aussi large que le prothorax, plus de moitié plus large que longue. Antennes rougeâtres, pas plus foncées vers le bout, 2e article deux fois aussi long que le 3e. Prothorax de moitié plus large que long, fortement arrondi et finement crénelé sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, un peu plus rétréci par derrière que par devant, avec deux lignes peu arquées au-devant de la base, bien plus rapprochées que dans le *scaber*. Elytres plus courtes et à peine plus larges que le prothorax, tout aussi densément et rugueusement ponctuées, très-déprimées, échancrées en arc large ensemble au bout, avec la ligne suturale à peine visible. Abdomen très-finement ponctué, d'un brun de poix foncé, anus et bord des segments rougeâtres, parallèle ♂, élargi par derrière ♀. — Long. 1,4 mill.

♂ 5e segment un peu épaissi au milieu, 6e prolongé et triangulairement échancré, comme obtusément bifide ; 7e largement échancré et légèrement entaillé. — ♀ segments abdominaux simples.

Très-voisin du *pullus* Thoms., aussi grand ; il en diffère par la couleur plus foncée, la forme parallèle plus déprimée, la ponctuation assez épaisse et rugueuse, et avant tout la structure des segments abdominaux ♂.

On ne peut pas le confondre avec les *scaber* et *lævius-culus*, en outre des caractères sexuels, à cause de sa petite taille, et des *Lespesi* et *ruficapillus* à cause de sa couleur plus foncée et de sa ponctuation plus serrée. Probablement les autres espèces décrites n'appartiennent pas à ce genre, par exemple, *grandiceps* Muls., *dissimilis* Aubé, qui n'est pas ponctué ; le *fungicola* Mots. ne se rapporte pas à ce genre avec ses antennes filiformes.

Allemagne.

358. **Evæstethus** (7) **dissimilis** Aubé, Gren., Cat. 1863. 37, 48.

Lisse et brillant, d'un brun ferrugineux sur la tête et le

prothorax, abdomen un peu plus foncé, avec l'extrémité des derniers segments et les deux derniers tout entiers ferrugineux. Tête marquée sur le front de deux sillons longitudinaux profonds; palpes et antennes testacés. Prothorax cordiforme, plus large que la tête et ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, marqué en arrière et transversalement à sa base d'une dépression sensible et, au milieu de cette dépression, de deux très-courts sillons longitudinaux très-rapprochés, atteignant à peine le quart de sa longueur, convergeant en arrière et faisant ressortir une très-petite carène triangulaire, libre en arrière et se confondant en avant avec le dos du prothorax. Elytres presque aussi longues que le prothorax, couvertes de points très-écartés et à peine visibles et de très-petits poils couchés. Pattes testacées; tarses de 4 articles. — Long. 1 mill.

Il pourrait peut-être servir de base à un genre particulier, et a quelque analogie avec les *Euplectus*.

France méridionale, Toulon.

## 256° Stenus *Latr.*

**359. Stenus (4) ocellatus** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., IX, 1865. 305.

Ressemble beaucoup, pour la forme et le faciès, au *longipes*, et n'en diffère que par les points suivants. Forme généralement plus grêle, plus allongée, même ♀; pubescence d'un blanc argenté, comme soyeux. Antennes plus longues. Palpes à 1er article testacé, 2e d'un noir de poix, testacé dans son tiers basilaire. Tête creusée plus profondément entre les yeux. Prothorax à ponctuation un peu plus forte, plus rétréci vers la base. Elytres plus courtes, marquées chacune d'une grande tache orangée, suborbiculaire ou réniforme, commençant plus près de la suture que dans le *longipes*, et descendant sur les côtés jusque près du bord externe, dont le sommet est peu ponctué. Abdomen plus brillant, conique, à ponctuation plus forte. — Long. 5,5 mill.

♂ 6e segment ventral marqué d'une fossette profonde, subarquée en arrière; 7e triangulairement échancré,

Se reconnaît aisément à première vue par la tache des élytres deux fois plus grande que dans le *longipes* et prolongée sur les côtés.

Hautes-Pyrénées, au bord des eaux, sur le sable fin; Portugal.

360. **Stenus** (11a) **calcaratus** Scriba, Berl. Zeit. 1864. 380.— L'*Abeille*, 1872.

Germanie boréale.

361. **Stenus** (17) **Barnevillei** Bedel, l'*Abeille*, 1870, VII, 92. = *longitarsis* Thoms., Ofv. Vet. Ak. Forh. 1851. 133.

Suède; France.

362. **Stenus** (25a) **umbricus** Baudi, Berl. 1869. 395, note.

Ressemble beaucoup au *buphthalmus*, distinct par son prothorax et ses élytres un peu plus larges, par les élytres un peu plus longues que le prothorax, inégales, et par la structure des segments ventraux ♂. Noir, médiocrement convexe, vêtu d'une fine pubescence blanche, rare, plus serrée sur l'abdomen, qui le fait paraître cendré. Tête, antennes et palpes presque comme dans le *buphthalmus*. Prothorax presque de même forme, mais un peu plus large et plus profondément ponctué, non canaliculé. Elytres densément et plus profondément ponctuées, intervalles intriqués sur la portion postérieure du disque; une impression profonde le long de la suture, une autre obsolète, transversales aux côtés, fovéolées sur le dos. Abdomen finement rebordé, comme dans celui-ci, atténué vers l'extrémité, plus distinctement ♂, moins ♀; 3 à 5 segments dorsaux ponctués peu densément, profondément, marqués de deux courtes carènes à la base; 6e et 7e plus densément et plus finement ponctués, points plus fins vers le bout, moins serrés et plus forts sur le ventre. ♂ 5 à 7 segments ventraux pointillés au milieu longitudinalement de points plus fins et plus serrés, et pubescents de flave ou de blanc, et là aussi sensiblement plus déprimés, 5e obsolètement échancré au bout, 6e lar-

gement et assez profondément, 7e plus fortement impressionné, avec une entaille triangulaire précédée d'un bord lisse ; ♀ 6e segment plus finement et plus densément ponctué au milieu. — Long. 3,8 mill.

S'éloigne du *mendicus* et de l'*incrassatus* Er., surtout par son corps plus grêle et la structure de l'abdomen.

Ombrie, bords du lac Trasimène.

363. **Stenus** (25b) **sulcatulus** Muls. Rey, Op. XIV, 1870. 108.

Suballongé, légèrement convexe, fortement et densément ponctué, d'un noir peu brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, couchée, très-courte, peu serrée et peu distincte. Tête, avec les yeux, beaucoup plus large que le prothorax, à peine pubescente; front non excavé, à peine convexe sur son milieu, avec un sillon obsolète de chaque côté. Palpes maxillaires noirs à 1er article testacé; yeux subarrondis. Antennes courtes, un peu plus longues que la tête, finement pubescentes, entièrement noires, les 2 premiers articles oblongs, sensiblement épaissis ; les suivants allongés, grêles; le 3e un peu plus long que les suivants; 8e assez court, subglobuleux; 9 à 11 épaissis, formant une massue ovale-oblongue, le dernier en ovale très-court, subacuminé. Prothorax oblong, un peu plus étroit que les élytres, tronqué aux deux bouts, sensiblement arqué en avant sur les côtés, visiblement rétréci en arrière, légèrement convexe, finement et distinctement canaliculé au milieu, à peine pubescent, densément et assez fortement ponctué. Ecusson ruguleux. Elytres oblongues, un peu plus longues que le prothorax, légèrement convexes, subdéprimées sur la suture derrière l'écusson, à peine pubescentes, densément et assez fortement ponctuées, avec une impression obsolète, sur le milieu de la base et des côtés; épaules assez saillantes, arrondies. Abdomen suballongé, un peu plus étroit à sa base que les élytres, deux fois plus prolongé que celles-ci, à peine atténué postérieurement, subcylindrique, assez fortement convexe sur le dos, très-légèrement pubescent, avec une ponctuation dense, plus fine et bien moins profonde que celle du prothorax. Dessous finement pubescent, assez densément ponctué. Postpectus dé-

primé au milieu, plus fortement ponctué que le ventre, offrant en arrière une fossette ponctiforme profonde. Pattes allongées, finement pubescentes, finement pointillées; jambes et tarses à peine moins foncés. — Long. 2,7 mill.

Diffère du *buphthalmus* par son pronotum canaliculé, du *canaliculatus* par son front plus large et subsillonné sur les côtés, par son prothorax un peu moins court et moins étroit et par ses élytres plus inégales.

France, Beaujolais; assez rare.

364. **Stenus** (21) **Shepherdi** Crotch, Proc. Ent. Lond. 1866. 441. — *Abeille*, VI, 119. = *ruralis* Er., Gen. 697.

Angleterre; Allemagne; France.

365. **Stenus** (32a) **morulus** Baudi, Berl. 1869. 395.

Voisin du *nitidus* par son corps luisant et sa pubescence plus longue et rare, mais plus étroit et plus densément ponctué, quoique moins que l'*atratulus*, dont il se rapproche par la forme du prothorax et son abdomen ponctué de même. Tête non déprimée sur le front, avec une assez profonde fovéole de chaque côté; espace intermédiaire élevé, ainsi que les bords latéraux; ponctuation profonde, peu serrée; intervalles luisants. Prothorax un peu plus long que large, ayant sa plus grande largeur avant le milieu; un peu moins atténué devant que derrière, assez arrondi avant le milieu sur les côtés, densément et profondément ponctué, luisant dans les intervalles, granuleux sur les côtés, faiblement ♂, indistinctement ♀, canaliculé au milieu de la base, avec une impression obsolète de chaque côté. Elytres un peu plus longues, un peu moins densément ponctuées que le prothorax, marquées d'une légère impression basale le long de la suture, quelquefois inégales; intervalles luisants. Abdomen assez ♂, peu ♀, atténué vers le bout; 6e segment moins densément et moins finement ponctué vers l'extrémité, 7e largement et plus finement. Pattes noires, jambes quelquefois et tarses bruns, 2e article des postérieurs une fois et demie plus long que le 3e. — Long. 3,4 mill.

♂ 7e segment ventral peu profondément échancré au bout.

Chypre ; peu commun.

366. **Stenus** (32b) **æneotinctus** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 592. 909.

Noir ou d'un noir de poix, avec une teinte bronzée visible, assez luisant, peu densément pubescent de gris ; tête, prothorax et élytres un peu inégaux, avec une ponctuation très-profonde, dense et rugueuse ; élytres très-courtes ; abdomen moins profondément, quoique grossièrement ponctué ; antennes assez allongées, assez grêles, noirâtres au bout, d'un testacé pâle, profond vers la base, ainsi que les palpes et les pattes. — Long. 3,6 à 4,6 mill.

Canarie, Ténériffe, Gomère, Palma, Hierro ; dans les forêts humides ; très-rare.

Aptère ; abdomen rebordé ; tarses à 4e article bilobé, quoique étroit.

367. **Stenus** (36) **piscator** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 655.

Voisin des *morio* et *nitidus ;* se distingue bien du premier par sa ponctuation beaucoup plus grosse et moins serrée, et du deuxième par sa ponctuation un peu plus serrée, et de l'un et de l'autre par les élytres beaucoup plus longues. En entier d'un noir brillant. Tête d'un quart plus large que le prothorax, à sillons assez profonds, à intervalle médian assez saillant, avec des points forts et peu serrés, intervalles non rugueux ; palpes noirs, 1er article roux. Antennes noires, assez courtes. Prothorax plus long que large, ayant sa plus grande largeur au milieu, aussi large à la base qu'au bout ; côtés sinués vers la base, une trace de sillon longitudinal au milieu du disque ; ponctuation comme celle de la tête. Elytres près de deux fois aussi longues et aussi larges que le prothorax, déprimées sur la suture à la base, plus fortement et un peu moins densément ponctuées que le prothorax. Abdomen rebordé, large, légèrement retréci vers l'extrémité, brillant, à ponctuation bien moins grosse que celle de l'avant-corps, quoique

plus grosse que chez le *nitidus*. Pubescence grise extrêmement fine. Jambes noires, courtes, 4e article des tarses simples. — Long. 3,3 mill.

Palestine, lac de Tibériade.

368. **Stenus** (36a) **cordicollis** Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm. 1869 XV, 40.

D'un noir de plomb, brillant, à pubescence rare, couchée; ponctuation plus serrée sur la tête, profonde et forte sur le prothorax et les élytres, fine à la base de l'abdomen et obsolète vers son sommet. Antennes assez courtes, d'un quart plus longues que la tête; front non déprimé, profondément bisillonné; sillons convergents, leur intervalle lisse en avant. Prothorax subcordiforme, à peine plus étroit que les élytres dans sa plus grande largeur, étranglé postérieurement, fortement arqué en avant sur les côtés, convexe, très-obsolètement canaliculé, à peine impressionné au milieu de chaque côté. Elytres de la longueur du prothorax, presque planes, élargies de la base au sommet. Abdomen ovale, assez convexe, un peu plus large au milieu que les élytres. — Long. 3 mill.

Alger.

Voisin du *nitidus*, mais très-différent par son prothorax fortement cordiforme et étranglé, la brièveté de ses élytres planes, leur ponctuation, etc.

369. **Stenus** (38a) **pygmæus** Perris, Soc. Ent. Fr. 1865. 506, 3.

De la section des *Stenus* à articles des tarses simples, à abdomen rebordé et à pattes noires. Etroit, d'un noir un peu plombé, revêtu d'un duvet blanchâtre et couché. Tête un peu plus large que le prothorax, peu ponctuée, non concave, marquée entre les yeux de sillons profonds et convergents, dont l'intervalle est très-convexe; côtés du front très-saillants aussi, de sorte que la tête est comme munie de trois fortes côtes. Antennes courtes, noires, 3e article plus long que le 4e; palpes noirs; mandibules testacées. Prothorax étroit, plus long que large, régulièrement arrondi sur les côtés, un peu relevé au bord antérieur, non sillonné,

densément et assez fortement ponctué. Elytres une fois et demie aussi longues et aussi larges que le prothorax, un peu moins fortement ponctuées que celui-ci et visiblement déprimées le long de la suture. Abdomen finement pointillé. Pattes noires, tarses courts. — Long. 2 mill.

Très-voisin de l'*incanus*, dont il se distingue par sa taille plus petite, son corps encore plus étroit, sa tête plus fortement tricarénée, ses palpes entièrement noirs.

Espagne, Escorial.

370. **Stenus** (53) **rutilans** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 656.

Bronzé, très-luisant, palpes et antennes testacés, celles-ci brunes au bout; pattes testacées; cuisses intermédiaires largement rembrunies à l'extrémité, postérieures largement noires au bout; moins densément, fortement ponctué. Elytres inégales. Abdomen rebordé, très-éparsement ponctué. Tarses simples. — Long. 5,5 mill.

Très-voisin du *splendens*; il en diffère par sa taille deux fois plus grande, ses élytres plus larges et un peu plus courtes, à impression humérale et suturale fortes, ce qui relève fortement l'intervalle; sillon du pronotum plus profond, accompagné de chaque côté, vers la base, d'une courte et légère impression oblique; abdomen bien plus large; antennes et surtout les palpes un peu plus longs.

Palestine, Jérusalem, Amman.

371. **Stenus** (54) **splendens** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 656.

Taille de l'*impressus*, mais n'ayant aucun rapport avec lui. Bronzé, très-brillant, à ponctuation très-grosse et peu serrée sur la tête, le prothorax et les élytres, avec les intervalles plans, grosse et espacée à la base des segments abdominaux, devenant plus fine vers l'extrémité; 5e et 6e segments à points fins et très-distincts, 7e lisse. Tête près de deux fois aussi large que le prothorax, sillons larges et profonds, intervalle presque caréné; palpes longs, testacés. Antennes longues, testacées; massue brune. Pro-

thorax une fois et demie aussi long que large, ayant sa plus grande largeur au premier tiers, un peu sinué sur les côtés vers la base, avec un sillon longitudinal bien marqué, n'atteignant pas les extrémités. Elytres près de deux fois aussi larges et aussi longues que le prothorax, déprimées à la base, sur la suture, avec une autre dépression humérale très-légère. Abdomen très-brillant, étroit, allongé, rebordé. Pubescence blanche, clairsemée. Pattes testacées, longues; extrémité des jambes intermédiaires largement brunâtre, des postérieures largement noire ; 4e article des tarses simple. — Long. 4,3 mill.

♂ 6e segment ventral garni de poils jaunes à l'extrémité, 7e échancré en demi-cercle.

Palestine, Amman.

372. **Stenus** (66) **longicornis** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 657.

Voisin du *rutilans*, mais à ponctuation plus grosse et serrée, rugueuse, à antennes et élytres plus longues et à pattes autrement colorées. Noir, brillant, non bronzé. Tête plus étroite, d'un quart plus large que le prothorax, très-fortement et rugueusement ponctuée, sillons profonds; intervalle fortement relevé ; palpes bien moins longs, roux ; 3e article brun. Antennes brunes, extrêmement longues, les trois derniers articles égaux entre eux, pas beaucoup plus épais que les précédents, plus de deux fois aussi longs que larges. Prothorax un peu plus long que large, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, sinué sur les côtés vers la base, rugueusement, densément et fortement ponctué ; un sillon longitudinal bien marqué, n'atteignant pas tout à fait les extrémités, accompagné de chaque côté, vers la base, d'une courte impression longitudinale. Elytres près de deux fois aussi larges et aussi longues que le prothorax, à ponctuation aussi forte et aussi serrée, mais à intervalles moins rugueux ; déprimées fortement sur la suture, étroitement et longitudinalement vers l'épaule, et plus largement vers l'angle postéro-externe, le long du bord extérieur. Abdomen brillant, long, rebordé, à points gros et pas très-serrés sur les premiers segments, fins et épars sur les derniers. Pubescence grise, fine et rare. Toutes les pattes

ayant la moitié basilaire des cuisses testacée, l'apicale noire; les jambes et tarses roux, avec la base de celles-là brune; 4e article des tarses comme chez *unicolor* et *opticus*, faisant la transition entre les tarses tout à fait simples et les tarses bilobés proprement dits. — Long. 5,5 mill.

Palestine, Amman; une seule ♀.

373. **Stenus** (69) **macrocephalus** Aubé, Gren. Col. 1863. 38. 49.

Noir, luisant, à peine pubescent, plus fortement ponctué; tête plus large que le prothorax; front largement bisillonné; prothorax cordiforme; élytres à peine plus longues et plus étroites que le prothorax; abdomen plus finement pointillé, pattes d'un noir de poix. — Long. 3 mill.

Appartient à la division du *vafellus*, avec lequel il a la plus grande analogie; il est un peu plus grand, plus trapu, plus fortement ponctué sur la tête et le pronotum. Prothorax plus cordiforme, élytres à peu près de sa longueur; abdomen moins atténué en arrière et pattes presque noires.

♂ Ventre creusé, dans toute sa longueur, d'une assez large dépression; 2-5 segments très-largement et très-peu profondément échancrés en arrière, 5e terminé par deux bouquets de petits poils grisâtres convergents.

France mérid.; St-Raphaël.

374. **Stenus** (82a) **cavifrons** Muls. R., Op. XIV. 1870. 110.

Allongé, assez convexe, densément et assez profondément ponctué, d'un noir plombé assez brillant, revêtu d'une fine pubescence argentée, couchée et serrée. Tête avec les yeux bien plus large que le prothorax, légèrement pubescente; front convexe dans son milieu, creusé, de chaque côté, d'un sillon longitudinal profond; mandibules rousses; palpes maxillaires testacés, à 3e article un peu rembruni à son sommet; yeux en ovale arrondi, noirs. Antennes courtes, un peu plus longues que la tête, très-finement pubescentes, testacées, avec le 1er article noir et la massue obscure ou

brunâtre : 1er et 2e articles oblongs, sensiblement épaissis, 3-6 grêles, allongés ; 3e un peu plus long que les suivants ; 7e et 8e plus épais et assez courts, 9-10 épaissis, formant une massue oblongue, dernier subglobuleux ou très-courtement ovalaire, en pointe obtuse. Prothorax oblong, bien plus étroit que les élytres, tronqué aux deux bouts, subcylindrique ou à peine arqué sur les côtés, subconvexe, à peine impressionné latéralement, densément pubescent et assez fortement ponctué. Elytres oblongues, presque une fois et demie aussi longues que le prothorax, subdéprimées, densément pubescentes, assez fortement et densément ponctuées ; une impression longitudinale sensible vers la suture et une derrière l'épaule, qui sont saillantes, étroitement arrondies. Abdomen allongé, plus étroit à la base que les élytres, plus de deux fois plus prolongé qu'elles, subcylindrique, subatténué postérieurement, densément pubescent, densément et assez finement ponctué. Dessous convexe, finement et densément pubescent et ponctué ; métasternum subdéprimé et finement canaliculé. Pattes assez allongées, finement pubescentes ; tarses d'un roux de poix testacé. — Long. 3,4 mill.

Un peu moindre et un peu plus densément pubescent que le *subimpressus ;* front plus convexe dans son milieu, plus profondément sillonné sur les côtés ; prothorax plus cylindrique, moins déprimé et plus égal ; élytres plus inégales.

France, montagnes du Beaujolais.

375. **Stenus** (83) **salinus** Bris., Gren., Cat. 1863. 39. 51.

Noir de plomb, quelquefois avec un très-léger reflet bleuâtre, couvert d'une pubescence fine, d'un blanc à reflet brillant, peu serrée et pas très-courte. Tête légèrement transverse, aussi large que le prothorax, à ponctuation serrée et assez fine, avec deux faibles sillons longitudinaux, l'intervalle large et peu saillant ; palpes noirâtres, avec le 1er article, les deux bouts du 2e et la base du 3e testacés. Antennes de la longueur du prothorax, testacées, avec l'extrémité plus obscure et le 1er article noir, 3e un peu plus long que le 4e. Prothorax allongé, plus long que large, distinctement arrondi sur les côtés, également rétréci à la

base et au sommet, avec une impression oblique de chaque côté du disque, couvert d'une ponctuation serrée et assez forte, quelquefois avec un petit espace lisse au milieu. Elytres plus larges et près de moitié plus longues que le prothorax, fortement déprimées sous l'écusson et avec deux légères impressions latérales; ponctuation assez forte, assez serrée et profonde. Abdomen à peine plus étroit que les élytres, couvert d'une ponctuation assez serrée, plus fine que celle des élytres. Dessous à ponctuation serrée et fine, plus forte sur la poitrine. Pattes noires, avec les tarses un peu brunâtres, 3e article des tarses cordiforme, 4e profondément bilobé. — Long. 4 à 4,5 mill.

♂ 2e et 5e segments de l'abdomen légèrement échancrés à leur bord postérieur, 2e légèrement déprimé au milieu, 3e et 4e plus profondément échancrés et plus fortement déprimés, les deux côtés de l'échancrure terminés en une petite crête saillante; ces deux dépressions et leur bord postérieur densément couverts d'une longue pubescence blanchâtre; 6e segment profondément échancré en arc; — ♀ 6e segment en ogive, à pointe peu aiguë.

Voisin du *subimpressus*, distinct par sa taille moindre, sa tête moins large, sa ponctuation plus forte et plus profonde sur la tête, le prothorax et l'abdomen, les élytres plus égales et le dernier segment de l'abdomen ♀ autrement formé.

France méridionale, Hyères, Béziers.

**376. Stenus** (84) **arabicus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 657.

Noir plombé, pubescent de blanc, antennes brunes, testacées à la base, 1er article noir; palpes bruns, 1er article, base et extrémité du 2e et base du 3e roux; élytres une fois et demie plus longues et plus larges que le prothorax; peu fortement, densément ponctuées; abdomen rebordé; tarses bilobés. — Long. 5,5 mill.

Très-voisin du *salinus*, mais bien plus grand, plus large, à élytres un peu plus courtes et plus larges, moins planes, et à prothorax plus court, moins rétréci vers la base, et à impressions latérales plus profondes. Bien plus large que le *subimpressus*, à prothorax et élytres bien plus élargis.

Les intervalles de la ponctuation sont un peu plus larges et plus plans que chez ces deux espèces, la pubescence est disposée de même ; les tarses et les antennes sont semblables.

♀ 7e segment ventral en ogive, comme chez le *salinus*.

Palestine, Amman ; deux femelles.

377. **Stenus** (89) **niveus** Fauv., Soc. Linn. Norm., IX, 1865. 307.

Extrêmement voisin du *plantaris* Er., mais moitié plus petit ; facile à distinguer par sa forme allongée, parallèle, étroite, surtout aux élytres, qui sont à peu près de la largeur de l'abdomen ; pubescence blanchâtre plus soyeuse ; palpes testacés. Tête petite, plus légèrement impressionnée entre les yeux. Antennes assez courtes, 3e article presque moitié plus court que le 2e, testacées ; 1er article noir. Prothorax cylindrique, étroit, notablement plus long que chez le *plantaris*, faiblement rétréci en arrière, à ponctuation plus fine et serrée ; impressions obliques très-fines. Elytres fort étroites, d'un tiers environ plus longues que le prothorax, ponctuées à peu près de même, égales. Abdomen à peine plus étroit que les élytres, assez épais, subparallèle, peu rétréci vers l'extrémité, à pubescence épaisse et à ponctuation bien marquée, serrée. Tarses d'un testacé obscur. — Long. 4,2 mill.

♂ inconnu. — ♀ 6e segment ventral prolongé en arrière dans son milieu en triangle aigu.

Savoie, Annecy ; Calvados, marais de Percy ; sur la vase, au pied des roseaux.

378. **Stenus** (106a) **serpentinus** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm 2e ser., V, 21 (novembre 1869). — *gracilicornis* Baudi, Berl. 1869. 396, note.

Noir, un peu bronzé, luisant, couvert de points forts peu nombreux et de rares poils ; prothorax oblong ; antennes plus grêles, testacées, ainsi que les pattes ; cuisses rembrunies au bout. — Long. 5,6 mill.

Diffère du *glacialis* Heer (*muscorum* Fairm.) par son corps un peu plus allongé, ses antennes d'un testacé de

poix, plus longues; par son prothorax plus long que large, ponctue plus fortement et un peu moins densément, ainsi que la tête et les élytres; par son abdomen plus atténué vers le bout, ayant ses deux premiers segments fortement, peu densément ponctués au milieu, les suivants plus finement et parcimonieusement, le dessous finement.

Corse, Piémont, Toscane.

379. **Stenus** (106b) **scaber** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 21 (novembre 1869). — *italicus* Baudi, Berl. 1869. 397, note.

Voisin, pour le faciès, du *glacialis* Heer, près de moitié plus petit, plus densément ponctué, noir, avec une pubescence blanche, rare et fine, plus dense sur l'abdomen. Antennes menues, presque de la longueur de la tête et du prothorax, 3e article deux fois plus long que le 4e, testacé-brun, les deux premiers articles d'un testacé-flave, massue brune. Tête près d'une fois et demie plus large que le prothorax, peu profondément excavée sur le front, avec deux sillons assez profonds, dont l'intervalle élevé, subcaréné, densément et fortement ponctuée; bouche et palpes testacés, ceux-ci bruns au bout. Prothorax un peu plus long que large, moins rétréci au bout jusqu'à la base, légèrement sinué sur les côtés après le milieu, assez convexe, densément et fortement ponctué, intervalles inégaux, brièvement et assez fortement canaliculé au milieu, marqué, de chaque côté, de deux impressions étroites devant et derrière, et d'une transverse au milieu. Elytres un peu plus longues que le prothorax, ponctuées densément, inégalement et un peu plus fortement que lui, interstries ruguleux, déprimées le long de la suture et transversalement aux côtés au-delà du milieu, tronquées-échancrées ensemble au bout, chacune arrondie avant l'angle externe; ailes développées. Abdomen sensiblement atténué vers l'extrémité, étroitement rebordé, moins fortement et moins densément ponctué sur le dos, points sensiblement plus fins vers le bout. Dessous ponctué fortement, éparsement et assez profondément à la base, plus finement au bout; sa pubescence blanche, fine et plus épaisse lui donne, sur le dos,

une apparence métallique. Pattes testacées, cuisses antérieures peu, postérieures plus largement rembrunies au bout; tarses postérieurs grêles, articles décroissant sensiblement de longueur, 4e petit, profondément bilobé. — Long. 4,5 mill.

♂ 6e segment ventral plus finement et plus densément ponctué et pubescent de flave vers le bout, au milieu obsolètement échancré; 7e avec une incision semi-circulaire peu profonde.

S'éloigne du *palustris* par sa taille plus grande, son prothorax plus convexe, un peu plus long, plus fortement canaliculé, son abdomen étroitement rebordé, ses antennes d'un testacé brun, plus claires à la base, et par la structure de l'abdomen ♂.

Piémont, Ravenne; sous les pierres et dans les mousses; Nice; Corse, Ajaccio; Bône.

380. **Stenus** (110) **Fauveli** Bris., Gren., Cat. 1863. 128. 156. = *Ærosus* Er., Gen. 727.

France méridionale, Collioure, Bordeaux, sous les feuilles, en compagnie du *subæneus*.

381. **Stenus pulchripes** Solsky, Hor. Ent. Ross., V, 31. — L'*Abeille*,

Russie mér., Sarepta.

382. **Stenus** (109) **annulatus** Crotch, Proc. Ent. Lond. 1866. 442. — L'*Abeille*, VI, 119. = *Aceris* Lac., Fn. Paris., I, 445.

Angleterre, France, etc.

383. **Stenus** (116) **politus** Aubé, Gren. Cat. 1863. 38. 50.

D'un noir très-brillant, comme verni, à peine pubescent. Tête plus large que le prothorax, avec un sillon assez large de chaque côté, couverte de points assez forts et assez écartés; palpes testacés. Antennes aussi longues que la tête

et le prothorax réunis, ferrugineuses, avec les deux premiers articles rembrunis. Prothorax cordiforme, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, couvert de points analogues à ceux de la tête, avec une dépression longitudinale au milieu en forme de canalicule. Elytres un peu plus longues que le prothorax, couvertes de points analogues, offrant à l'écusson une dépression triangulaire assez profonde et deux autres irrégulières vers l'épaule et l'angle postéro-externe. Abdomen allongé, couvert de points moins forts et moins serrés que ceux de la tête et du prothorax. Pattes, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes assez largement rembrunies. — Long. 5 mill.

Ressemble un peu pour la forme à l'*Aerosus* et doit être placé à côté de lui dans la même division; il en diffère, et de tous ceux qui l'avoisinent, par son brillant et sa ponctuation plus forte et plus lâche.

France méridionale, St-Raphaël.

384. **Stenus subcylindricus** Scriba, Heyd. Reis. Span., 1870, 83.

Du groupe de l'*impressus* Germ., plus voisin de forme du *pallipes* Gr., mais moitié plus gros; distinct de toutes les espèces voisines par son corps cylindrique, sa forte ponctuation, ses élytres courtes et son abdomen à peine marginé. Noir, avec un reflet bronzé visible, à pubescence grise serrée et fine. Palpes et antennes d'un rouge clair, celles-ci assez longues. Tête moitié plus large que le prothorax; yeux très-gros; front avec deux profondes impressions; intervalle de celles-ci relevé en bosse brillante. Prothorax un peu plus long que sa plus grande largeur avant le milieu, rétréci vers la base, arrondi sur les côtés, assez fortement convexe en dessus, avec un sillon longitudinal visible et une faible impression à la base de chaque côté. Elytres un peu plus larges, mais visiblement plus courtes que le prothorax, formant ensemble une légère échancrure arquée à leur sommet, comme chez *unicolor* Er., plus larges que longues. Tête, prothorax et élytres très-fortement, mais pas très-densément ponctués; intervalles des points fortement brillants. Abdomen allongé, cylindrique, peu rétréci vers le sommet, à peine arrondi sur

les côtés, densément et fortement ponctué sur les segments antérieurs, plus finement sur les apicaux. Pattes d'un rougeâtre clair, unicolores ; 3e article des tarses simple, 4e bilobé. — Long. 4,6 mill.

Espagne.

2 ♀ prises par M. de Heyden, près de Santa-Alba.

385. **Stenus** (127) **insidiosus** Solsky, Bull. Mosc. 1864. VI, 449. — L'*Abeille*, IV, 197. = *tarsalis* Ljung. Mohr. et Web. Beit., II, 157.

Europe.

386. **Stenus** (129) **siculus** Stierl., Schw. Ges. 1867. II, 221. — L'*Abeille*, VII, 1871. 194. = *oculatus* Grav. Micr. 155.

Europe.

## OXYTELINI.

### 257° Cylindrogaster *Fauv.*

Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., VI, 51 (novembre 1870). — Fn. gall.-rhén., III, 205, pl. II, fig. 17.

Corps allongé, très-parallèle, subcylindrique, ailé. Tête assez grande, épaisse. Pas d'yeux. Labre très-court, transversal, plissé en travers. Mandibules très-peu arquées, mutiques. Mâchoires à lobes peu allongés, l'externe cilié au sommet, l'interne cilié épineux. Palpes maxillaires courts, de 5 articles, 1er et 3e très-petits, 2e rhopaliforme, grand, subégal au 4e, dernier subulé. Menton subtrapézoïdal. Languette subtransverse, arrondie en avant. Palpes labiaux de 3 articles, 1er et 3e égaux, 2e le plus court. Antennes fusiformes, non coudées. Ecusson nul. Abdomen immarginé, subcylindrique, 6e segment court, transverse, 7e petit, visible. Pattes assez courtes ; hanches antérieures assez écartées, séparées par une lame du prosternum, intermédiaires et postérieures contiguës ; cuisses assez robustes ; jambes

subtriangulaires, les antérieures avec le bord interne cilié et 4 épines externes, dont les 2 apicales très-rapprochées ; les postérieures avec 3 épines externes. Tarses de 5 articles, robustes, les 4 premiers subégaux, très-courts, le 5e plus long que les autres réunis.

Genre très-distinct des *Osorius* et *Holotrochus* par ses jambes non spatulées, simplement quadri ou triépineuses, la forme de sa languette, ses palpes maxillaires de 5 articles, l'absence d'yeux et d'écusson, les hanches antérieures non contiguës, etc.

387. **Cylindrogaster corsicus** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., sér. 2, VI, 1870. 55. — Fn. gall. rhén., III, 213.

Testacé-pâle, assez brillant ; pubescence rare, pileuse ; tête et prothorax luisants ; celle-ci arrondie en avant, de la largeur du prothorax à son sommet, marquée sur le front, de chaque côté, de deux courtes rangées de points et, en arrière des antennes, d'une autre semi-circulaire atteignant le vertex ; prothorax trapézoïdal, d'un tiers plus long que large, à côtés non arrondis et à angles droits ; sur le disque, de chaque côté, une série de six points plus gros ; quelques autres sur les côtés, élytres d'un tiers plus courtes que le prothorax, avec quelques points obsolètes ; abdomen allongé, à peine chagriné sur les côtés, qui ont à peine des vestiges de ponctuation en travers. — Long., 2 mill.

Corse, Bastia.

## 258° Bledius *Curt.*

388. **Bledius** (2a) **atramentarius** Rottenb. Berl. 1870, 35. = *Bl. bos.* Fauv. Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 20 (novembre 1869). — Mém. Soc. Linn. Norm. 1869, XV, 41. — Fn. gall. rhén. III, 190.

Ressemble beaucoup au *taurus* Germ. Noir-profond, à l'exception du bout de jambes et des genoux, qui sont d'un brun de poix ; tête très-luisante et très-finement ponctuée, avec les bords latéraux ♂ munis, de chaque côté, d'une corne assez longue, en forme de pelle en dessus et profondément entaillée. Prothorax presque aussi long que large, ses côtés presque droits et nullement convergents par derrière, son

bord antérieur prolongé en une corne forte, assez courte, prolongée horizontalement par devant, qui porte à sa pointe un pinceau de poils jaunes. Elytres un peu plus étroites et à peine plus longues que le prothorax. Abdomen plus étroit à la base que les élytres, presque parallèle postérieurement. Ligne médiane du pronotum forte et profonde, et prolongée plus légèrement jusqu'au bout de la corne ; la rugosité alutacée est écartée, d'où le pronotum brillant ; ponctuation grosse et profonde ; élytres finement ridées, à points effacés, abdomen très-finement ponctué, un peu rugueusement sur les côtés. ♀ bords latéraux de la tête munis d'une courte et large corne ; prothorax coupé droit par devant et pas plus large que les élytres. — Long., 6 à 7, 8 mill.

Se distingue des exemplaires noirs du *taurus* Germ., outre sa stature plus robuste, par sa couleur d'un noir pur des élytres, celle plus foncée des extrémités, par la forte ligne médiane et la sculpture tout autre du prothorax.

Oran. Sicile, Syracuse, en assez grand nombre dans les marais salés.

Ne se trouve pas en France, malgré l'indication contraire de M. de Rottenberg.

389. **Bledius** (7a) **diffinis** Baudi, Berl. 1869. 398.

De la taille presque des plus petits *bicornis ;* il s'en distingue, ainsi que de ses voisins, par sa tête non excavée, son prothorax plus arrondi et plus finement coriacé, et par ses élytres plus courtes. Luisant, roux-ferrugineux, finement pubescent. Antennes plus d'une fois et demie plus longues que la tête, 2e et 3e articles à peu près égaux, légèrement épaissies à partir du 4e, 1er plus clair ; mandibules rembrunies à la pointe. Tête brune en dessus, très-finement coriacée, opaque, peu densément ponctuée, médiocrement et également convexe ; marquée, au milieu de l'occiput, d'une petite fovéole oblongue et d'une très-fine ligne entre les antennes ; épistome à peine déprimé, tronqué droit. Prothorax à peine plus large que la tête avec les yeux, à peine plus long que large, tronqué au bout, côtés droits sur petite étendue ♂, sur une plus grande ♀, largement arrondis ♂, avec les angles postérieurs et la base, les angles petits,

distincts ♀, angles antérieurs arrondis dans les deux sexes; médiocrement convexe, canaliculé au milieu, moins densément, assez distinctement ponctué, luisant, obsolètement coriacé ♂, peu luisant et plus distinctement coriacé ♀. Elytres à peine plus longues que le prothorax, moins densément, distinctement ponctuées, chacune tronquée obliquement au bout. Abdomen luisant, à peine distinctement coriacé en dessus, finement et vaguement ponctué en dessous, parallèle ♂, légèrement dilaté au bout ♀. Pattes et hanches d'un flave testacé. — Long. 5,6 mill.

♂ epistome armé de chaque côté, au bout, d'un petit tubercule roussâtre; mandibules saillantes, dentées en dedans vers le bout, munies en dessus d'un denticule médian; prothorax plus luisant, plus orbiculaire, 7e segment ventral brièvement et légèrement bisinué au bout, lobe intermédiaire grand, arrondi.

♀ epistome mutique, mandibules moins saillantes, prothorax peu luisant, plus longuement droit sur les côtés, angles postérieurs très-obtus, mais distincts, 7e segment ventral faiblement bisinué, acuminé au milieu.

Diffère de ses voisins par sa tête égale et sont front mutique. Il s'éloigne, par la structure de son prothorax, ses élytres moins ponctuées, plus courtes, obliquement tronquées au bout et sa taille moitié moindre, des *tricornis* et *aquarius*.

Chypre.

390. **Bledius** (7b) **cornutissimus** Wollast., Cat. Canar. Col. 1864. 594. 911. = *Bl. corniger* Rosh., Thier. Andal. 1856. 77. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 192.

Lanzarote et Fuerteventura, sur les rivages sablonneux de la mer et dans les salines; extrêmement rare. Espagne, Algérie.

391. **Bledius** (7c) **galeatus** Wollast., Cat. Canar. Col. 1864. 594. 912.

Etroit, subcylindrique; tête, ainsi que le prothorax, grossièrement alutacée, un peu opaque, noire, avec un tubercule allongé de chaque côté (surtout ♂), yeux petits, mais saillants,

prothorax noir de poix, quadrangulaire, canaliculé, à points peu serrés et assez profonds; élytres courtes, plus densément, mais moins profondément ponctuées, brunes ou roux de poix; un peu plus obscures dans le voisinage de l'écusson; abdomen noir, à peine plus clair au bout; antennes et pattes courtes, brunes, tarses testacés.—Long. 4,6 mill.

♂ devant du prothorax muni, au milieu, d'une corne allongée, arquée en bas, graduellement atténuée vers le bout, ne dépassant pas la tête et abaissée sur elle.

Appartient au même type que le *cornutissimus* par la corne aiguë, étroite, fort allongée du ♂; cependant cette corne n'est pas tout à fait si allongée et ne dépasse pas la tête, sa forme est aussi différente, elle est graduellement rétrécie à partir de la base, et légèrement courbée en bas et appliquée contre la tête, on dirait un appendice du pronotum pour la garantir; le *galeatus* est en outre plus étroit et plus cylindrique, d'une couleur plus foncée, ses yeux, tout aussi saillants, sont plus petits, ses élytres et ses membres plus courts.

Lanzarote, dans les salines; très-rare.

392 **Bledius** (16) **Graellsi** Fauv. Soc. Lin. Norm. IX, 1865. 309.—Fn. gall. rhén., III, 194, pl. II, f. 14.

Ressemble à première vue au *spectabilis*, mais distinct par les caractères suivants: forme plus robuste, plus large, plus courte. Corne frontale ♂ plus grosse. Prothorax presque parallèle, jusqu'au-delà de la moitié, à sillon profond, ne s'étendant pas sur toute la longueur de l'épine, qui est plus courte; ponctuation serrée, rugueuse, sans intervalles lisses. Elytres plus courtes, larges, à ponctuation bien plus serrée, un peu moins forte; d'un rouge de sang obscur, enfumées de noirâtre sur toute la base et la suture. Abdomen à ponctuation assez forte, écartée, à peine plus clair à l'extrémité.—Long. 6,5 mill.

Marseille, assez commun; Piémont; Espagne, Aranjuez; Algérie, Bône.

Le *spectabilis* a, ainsi que l'*aquarius*, la ponctuation du prothorax grosse, écartée, à espaces lisses. Le *tricornis* vrai, comme le *Graellsi*, a le prothorax à ponctuation serrée,

rugueuse, sans espaces lisses notables. La ponctuation seule du prothorax, jointe aux caractères ♂, suffit pour distinguer ces 4 espèces.

393. **Bledius** (21) **rastellus** Schjodte, Nat. Tidk. III, Række 149. 4. — Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 291, 4°. = *Bl. pallipes* Grav., Mon. 197.

Suède, Scanie, en nombre; France, etc.

394. **Bledius fuscipes** Rye, Ent. Monthl. Mag. 1866, II, 154. = *Bl. pallipes* Grav., Mon. 197.

Grande-Bretagne, France, etc.

395. **Bledius** (21b) **obscurus** Muls. Rey, Op. XIV, 1870. 111 (nec Mots.). = *Bl. denticollis* Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm. 2e sér., VI, 44 (novembre 1870). — Fn. gall. rhén., III, 202.

Allongé, légèrement convexe, obscur et peu brillant, vêtu d'une fine pubescence d'un blond cendré, couchée et peu serrée. Tête, avec les yeux, aussi large que le prothorax, à peine pubescente, finement chagrinée et éparsement ponctuée; d'un noir subopaque; front longitudinalement impressionné de chaque côté, offrant parfois sur le vertex une petite fossette ponctiforme; parties de la bouche longuement ciliées-testacées. Yeux arrondis, noirs. Antennes courtes, un peu plus longues que la tête, sensiblement épaissies vers l'extrémité, finement pubescentes avec d'assez fortes soies, d'un roux brunâtre, 3 ou 4 premiers articles testacés; 1er très-allongé, 2e et 3e obconiques, 3e beaucoup plus court que le 2e, 4-10 graduellement plus courts et plus épais; dernier assez grand, courtement ovalaire, en pointe obtuse. Prothorax subtransverse, tronqué devant et derrière, avec les angles antérieurs infléchis et presque droits, à peine arqué sur les côtés, un peu moins large au milieu que les élytres, fortement rétréci en arrière, avec les angles postérieurs très-obtus et subarrondis; légèrement convexe, éparsement pubescent, finement chagriné, et en

outre, assez grossièrement, mais légèrement et éparsement, ponctué, d'un noir presque mat. Ecusson obsolètement chagriné, d'un brun de poix peu brillant. Elytres en carré long, subparallèles, un peu plus d'une fois et demie aussi longues que le prothorax, déhiscentes et arrondies à leur angle sutural, d'un châtain plus ou moins foncé et un peu brillant, passant parfois au testacé; épaules assez saillantes, étroitement arrondies. Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, une fois et demie plus prolongé qu'elles, subparallèle ou rétréci seulement près du bout, subconvexe avec de petites soies éparses, finement chagriné et, en outre, très-lâchement ponctué, d'un noir assez brillant, avec le segment anal d'un roux de poix. Dessous convexe, éparsement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec l'extrémité du ventre d'un roux brunâtre; métasternum presque lisse au milieu; ventre à petites soies distinctes et éparses, à points râpeux et peu serrés. Pattes assez courtes, avec une pubescence fine, éparse, assez longue et un peu redressée; entièrement testacées. — Long. 3,4 mill.

Se distingue du *pallipes* par sa taille moindre, par les angles postérieurs du prothorax plus obtus et subarrondis, par ses élytres d'une couleur moins foncée, et par l'abdomen encore plus lâchement ponctué.

France, Lyon, bords de la Saône.

396. **Bledius** (39a) **infans** Rottenb. Berl. 1870. 36.

Encore plus petit que le *nanus* Er., près duquel il doit prendre place. Noir, mat, antennes, pattes et bord postérieur des élytres largement jaunâtres; dans les individus parvenus à maturité, l'extrémité des antennes et le milieu des cuisses et des jambes sont un peu plus foncés, front marqué d'une impression, avec une rugosité alutacée, assez distincte, élevé en calus au bord interne des yeux, qui forme une petite bosse par derrière. Antennes plus fortes vers l'extrémité, assez longues. Prothorax un peu plus long que large, avec les bords latéraux parallèles, et les angles postérieurs entièrement arrondis; très-finement alutacé, ligne médiane très-peu enfoncée; rendu mat par une légère pu-

bescence, mais luisant quand elle a été usée. Elytres aussi larges, mais plus courtes que le prothorax, finement ridées, alutacées, à points légers effacés. Abdomen plus fortement ridé, devenant un peu moins large par derrière. — Long. 2,3 à 3,5 mill.

Sicile, Syracuse ; assez rare.

397. **Bledius Baudii** Fauv. Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., VI, 47 (novembre 1870). —Fn. gall. rhén., III, 205.

Assez large, parallèle, pubescence assez serrée, surtout aux élytres ; noir de poix ; élytres, massue des antennes et cuisses d'un brun de poix ; base des antennes et jambes d'un roussâtre pâle ; tête de la largeur du prothorax, chagrinée, à ponctuation assez rare, peu profonde ; prothorax subtrapézoïdal, convexe, mat, chagriné ; côtés subarrondis ; angles postérieurs presque droits ; ponctuation assez serrée, peu profonde ; sillon plus ou moins effacé ; élytres d'un quart plus larges, de moitié ou d'un tiers plus longues que le prothorax, parallèles, à ponctuation forte, égale, serrée, un peu rugueuse ; abdomen subparallèle ; ♂ prothorax plus étranglé à la base ; 6e segment en dessous bisinué, prolongé au milieu en angle obtus. — Long., 2,6 mill.

France, Germanie, Piémont.

398. **Bledius obsoletus** Fauv. Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., VI, 49 (novembre 1870). — Fn. gall. rhén., III, 207.

Faciès du *longulus ;* très-voisin du *pusillus ;* même couleur ; moitié plus grand, moins parallèle, plus étranglé au milieu ; antennes brunes, testacées à la base, bien plus robustes, à massue graduelle de 7 articles moins courts ; tête plus grosse ; prothorax bien plus court, plus transverse ; élytres élargies de la base au sommet, où elles sont plus arrondies, à ponctuation peu serrée, subobsolète ; abdomen plus rhopaliforme, à ponctuation éparse, invisible ; ♂ prothorax plus étranglé à la base ; 6e segment en dessous moins sinué, prolongé en triangle moins aigu. — Long., 3-3,2 mill.

Albi ; Hautes-Pyrénées.

399. **Bledius strictus** Fauv. Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., VI, 53 (novembre 1870). — Fn. gall. rhén., III, 211.

Forme des grands *opacus ;* noir-brillant ; bouche, antennes et pattes d'un brun rougeâtre ; genoux, sommet des jambes et tarses flaves ; pubescence grise, peu serrée ; ponctuation assez forte et serrée sur la tête, forte, très-dense au prothorax, un peu plus fine et plus dense aux élytres ; abdomen lisse, rhopaliforme ; tête biimpressionnée ; vertex unifovéolé ; prothorax grand, subtrapézoïdal, d'un tiers plus large que long, rétréci, dès le milieu, d'avant en arrière, où il est étroit ; angles obtus, postérieurs un peu marqués ; un sillon médian net ; élytres à peine plus longues que le prothorax, convexes, élargies de la base au sommet, où elles sont très-arrondies ; ♂ 6e segment en dessous bisinué, prolongé au milieu en angle aigu, ♀ obtus. — Long., 3,3 à 3,5 mill.

Le 1er article des antennes et les pattes sont parfois d'un rougeâtre clair avec les élytres brunes (immature).

Suisse, Piémont, Syrie.

400. **Bledius defensus** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., VI, 54 (novembre 1870). — Faun. gall. rhén., III, 212.

Faciès du *femoralis ;* d'un tiers plus petit ; plus voisin du *strictus ;* étroit, allongé, noir, assez brillant ; tête mate ; prothorax un peu moins ; bouche et pattes d'un testacé rougeâtre ; cuisses rembrunies ; élytres d'un brun de poix ; pubescence rare ; ponctuation rare, obsolète sur la tête, assez forte, serrée sur le prothorax, à peine plus fine et plus serrée aux élytres ; tête petite, biimpressionnée ; prothorax chagriné, à peine plus large que long ; côtés subarrondis, assez rétrécis en avant, fortement rétrécis et sinués vers la base, dont les angles sont redressés, droits, les antérieurs subobtus ; sillon médian très-fin ; élytres d'un tiers plus longues que le prothorax, convexes, un peu élargies vers le sommet, où elles sont très-arrondies ; abdomen rhopaliforme, lisse, à peine chagriné vers la base ; différences sexuelles comme chez *strictus*. — Long., 3 mill.

Calvados, Firfol, près Lisieux. Deux exemplaires.

### 259° Platystethus *Manh.*

401. **Platystethus pilosellus** Wankow., Soc. Ent. Fr. 1869. 419. = *Pl. capito* Heer, Fn. Helv., I, 208.

France; Russie, etc.

Cette espèce a été indiquée par erreur de nom (l'*Abeille*, 1871, VII, 136) comme synonyme du *Pl. nodifrons*.

402. **Platystethus** (2ª) **constrictus** Scriba, Berl. 1868. 157, 8. = *Pl. Burlei* Bris., Soc. Ent. Fr. 1861. 597.

Andalousie, en grand nombre. Alpes françaises.

403. **Platystethus** (12) **angustipennis** Scriba, Berl. 1868. 158, 9. = *Pl. nitens* Sahlb., Ins. Fenn., I, 413.

Europe.

### 260° Oxytelus *Grav.*

404. **Oxytelus** (5ª) **Eppelsheimi** Bethe, Stet. Zeit. 1867. 307. — Kelln., Berl. 1868. 358. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 165.

Ressemble beaucoup à l'*insecatus*, mais d'une couleur plus foncée, un peu plus densément ponctué, facile à reconnaître par la structure de l'avant-dernier segment ventral ♂. Noir, luisant; élytres et prothorax d'un brun de poix, celui-ci rarement noir de poix. Antennes un peu plus courtes que la tête et le prothorax, brunes, plus claires à la base. Tête aussi large ♂, un peu plus étroite ♀ que le prothorax, assez densément et profondément ponctuée, finement strigueuse, pas enfoncée par devant, assez éparsement et finement ponctuée, toute noire. Prothorax aussi large ♂, à peine plus étroit ♀ que les élytres, un peu plus large que long, légèrement rétréci par derrière, distinctement crénelé sur les côtés; angles postérieurs arrondis; dessus aplati,

assez densément ponctué et finement ridé, avec trois sillons longitudinaux dont le médian se rétrécit par derrière, tandis que les latéraux s'élargissent. Elytres de la longueur du prothorax, assez densément, peu profondément ponctuées et ridées longitudinalement, d'un brun de poix assez peu luisant, les rugosités longitudinales ressortent ♂, et les points ♀. Abdomen à ponctuation excessivement fine, noir et brun à l'extrémité. — Long. 4,6 mill.

♂ 5e segment ventral muni, au milieu de son bord postérieur, d'un petit tubercule, 6e creusé, au milieu, d'une impression longitudinale et muni, au bord postérieur, de deux tubercules clairs, distincts, placés l'un près de l'autre ; le 7e est prolongé en triangle et profondément bisinué de chaque côté, ♀ bisinué de même, mais moins profondément.

Allemagne.

405. **Oxytelus brevipennis** Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm., 1869, XV, 42.

Forme du *nitidulus*, très-différent par sa taille double, égale à celle du *complanatus ;* tête non rétrécie antérieurement, front non excavé, vertex avec une large fovéole médiane, prolongée en avant, dans le ♂, par un sillon qui s'avance jusque entre les antennes ; prothorax plus fortement ponctué-rugueux, moins rétréci en arrière ; élytres courtes, de la longueur du prothorax, à ponctuation trois fois plus forte et plus rugueuse que dans le *nitidulus ;* abdomen plus large vers le sommet, à peine visiblement ponctué, élytres et le plus souvent la base des antennes obscurément rougeâtres ; pattes rousses ; ♂ 7e segment inférieur de l'abdomen prolongé au milieu en triangle sinué de chaque côté. — L., 2,5-3 mill.

Alger, Mostaganem ; Tanger.

406. **Oxytelus** (21b) **clypeonitens** Pand., Gren., Cat. 1867. 171. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 174.

Petit, noir en dessus, assez luisant. Tête luisante en devant, épistome lisse ; vertex alutacé. Pronotum très-finement

et uniformément coriacé—strigueux dans sa longueur. Elytres brunâtres. Abdomen très-finement coriacé en dessus, presque lisse, points épars presque nuls. — ♂ tête dilatée, 7e segment ventral simple, 8e avec un lobe médian arrondi, striolé, non renflé sur le disque, avec une petite carène transverse. — Long. 1,8 mill.

Intermédiaire à *speculifrons* Kraatz et *depressus* Grav.; distinct du 1er par la sculpture de la tête et celle du 8e segment ventral ♂, du 2e par son éclat, son abdomen à ponctuation presque nulle.

France, Paris; Calvados; dans les crottins, rare.

407. **Oxytelus affinis** Czwal. Berl. Zeit. 1870. 419. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 176.

Très-voisin du *hamatus;* noir, mat; pattes testacées, cuisses obscures; tête, prothorax et élytres à striolation extrêmement fine et serrée; prothorax presque moitié plus court que les élytres; jambes antérieures échancrées au sommet en dehors; ♂ 6e segment en dessous avec une épine comme chez *hamatus*, mais plus petite et à courbure plus aiguë; 7e muni de deux longs tubercules médians dirigés un peu obliquement en dedans, ciliés au sommet de poils jaunâtres et un peu cachés par l'épine du segment; marge assez échancrée en triangle au milieu. — Long. 1,5 mill.

Allemagne, Kœnigsberg.

408. **Oxytelus** (21d) **Sauleyi** Pand., Gren. Cat. 1867. 172. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 175.

Petit; noir et opaque en dessus, excepté l'abdomen. Pronotum très-finement coriacé et d'une manière presque uniforme, strigueux longitudinalement. Abdomen à points écartés à peine visibles.— ♂ 7e segment ventral muni, au milieu, d'un tubercule unique subapical, cariniforme postérieurement, et, au bout même, d'une lame carrée assez courte, mais plus large, rabattue; 8e inerme, avancé en angle au milieu. — L., 2 mill.

Diffère amplement du *Fairmairei* par la sculpture de l'abdomen, et celle des 7e et 8e segments ventraux ♂.

Tarbes, crottes de porc, fort rare.

409. **Oxytelus** (20a) **transversalis** Czwalina, Berl. 1870. 430. = *Fairmairei* Pand., Gren. Cat. 1867. 172. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 175.

De la taille des plus grands *depressus*, mais un peu plus large, d'un noir plus profond, pattes d'un noir brunâtre foncé, base des jambes et tarses parfois un peu plus clairs, article ungulifére foncé. Tête, prothorax et élytres très-finement striés dans le sens de la longueur, mats, élytres en outre, avec une ponctuation un peu plus effacée. Antennes noires, un peu plus épaisses extérieurement que dans le *depressus*. Tête pas tout à fait aussi large que le prothorax, front avec une très-légère impression de chaque côté dans sa longueur, avec une fovéole longitudinale distincte par derrière; bordure au-dessus de la bouche un peu enfoncée au fond avec une ligne lisse, transversale, très-fine, qui est un peu concave en avant; bord antérieur au-dessus de la bouche également arrondi. Prothorax presque deux fois aussi large que long, angles postérieurs arrondis, les trois sillons longitudinaux ordinaires assez légers, les enfoncements latéraux plus forts. Elytres pas tout à fait aussi longues que larges, ensemble près de moitié plus longues que le prothorax; abdomen à peine plus densément, mais un peu plus fortement ponctué que dans le *depressus*, assez luisant. Jambes antérieures, graduellement un peu plus élargies en dehors dans les deux premiers tiers, puis échancrées en dedans en un arc léger jusqu'au bout; angle externe obtus; l'angle supérieur de l'échancrure paraît aigu par quelques petites épines placées droit au-dessus. — Long. 2,3 mill.

♂ 6e segment ventral avec 2 petits tubercules longitudinaux très-rapprochés au milieu, et un fin granule de chaque côté entre eux et le bord latéral; bord apical largement, mais pas très-légèrement échancré; de chaque côté, près du bord latéral, une carène longitudinale.

Les exemplaires foncés se rapprochent du *pumilus*, mais ils sont plus petits. Les jambes antérieures sont à peu près de même, mais, dans ce dernier, l'angle externe est un peu plus saillant; il a la forme du *depressus*, mais il s'en distingue aisément par ses jambes antérieures, qui ne présen-

tent pas trace dans celui-ci d'une semblable échancrure; en outre, la structure de l'abdomen ♂ est différente.

Allemagne, Kœnigsberg; Carniole.

410. **Oxytelus** (21c) **simplex** Pand., Gren., Cat. 1867. 171 (*nomen præocc.*) = *Ox. tetratoma* Czwal. Berl. Zeit. 1870. 421. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 177.

Petit, noir en dessus et, sauf l'abdomen, opaque ; sculpture plus visible, plus dense sur l'abdomen. Pronotum longitudinalement strigueux-coriacé, très-finement et presque uniformément. Abdomen distinctement pointillé en dessus. — ♂ tête simple, pronotum visiblement plus étroit ; 7e segment ventral simple, 8e simple sur le disque, échancré au milieu de son bord postérieur. — Long. 1,4 à 2,2 mill.

Très-voisin du *depressus* Grav. ; il en diffère par sa sculpture plus apparente et les caractères sexuels ♂ ; il est habituellement plus petit.

Hautes-Pyrénées, matières en putréfaction, peu commun. Allemagne.

## 261a ANCYROPHORUS *Kraatz.*

411. **Ancyrophorus** (3a) **aureus** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 168. — Fn. gall. rhén., III, 142, pl. 2, fig. 5.

Voisin de *longipennis ;* corps assez brillant, taille plus grande ; forme bien plus large ; ponctuation presque moitié plus forte, subégale et moitié plus éparse sur la tête et le prothorax, moins serrée, subruguleuse sur les élytres, rare sur l'abdomen ; pubescence d'un jaune-doré brillant, bien plus éparse, plus longue ; antennes plus courtes, plus robustes, plus renflées au sommet. Tête et prothorax plus courts, plus larges ; celui-ci transversal, à angles postérieurs très-droits, redressés. Elytres parfois d'un brun de poix, à peine moitié plus longues que lui ; abdomen plus élargi ; ♂ 8e segment entier, ♀ anguleux. — Long. 3,5-4 mill.

Lausanne ; Hautes-Pyrénées ; Grande-Bretagne ; Corse.

412. **Ancyrophorus emarginatus** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 167. — Fn. gall. rhén., III, 141.

Faciès du *Trogophlœus arcuatus*, trois fois plus grand ; très-distinct de *longipennis* par sa taille plus grande, sa forme élargie, courte, moins déprimée, sa couleur d'un noir profond, ses antennes à articles, même les basilaires, moitié plus longs que larges, sa pubescence grise extrêmement fine et pruineuse comme chez les *Thinobius*, sa ponctuation extrêmement serrée, obsolète sur le prothorax et l'abdomen, à peine plus visible sur la tête et les élytres ; celle-ci à peine impressionnée ; prothorax court, transverse, à impression effacée ; angles postérieurs obtus ; élytres une fois trois quarts plus longues que le prothorax, subcarrées ; une large échancrure au sommet de la suture, laissant voir les ailes ; abdomen brillant, un peu renflé au milieu ; pattes plus foncées. — Long. 4,2 mill.

Espagne, Arnedillo.

## 262e TROGOPHLŒUS *Manh.*

413. **Trogophlœus** (4) **Brebissoni** Fauv., Soc. Lin. Norm., 1865, IX, 312. = *Tr. plagiatus* Kiesw., Stett. Zeit. 1850. 221.

Calvados, Pont-d'Ouilly, bords de l'Orne ; Grande-Chartreuse ; Hautes et Basses-Pyrénées.

414. **Trogophlœus** (9a) **spinicollis** Rye, Ent. Monthl. Mag. 1870, VII, 8. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 148.

Noir, brillant ; 1er article des antennes, prothorax, élytres et pattes d'un roux de poix ; prothorax transverse, à peine cordiforme, rétréci en arrière et impressionné de chaque côté ; angles antérieurs prolongés en épine saillante ; élytres larges, moitié plus longues que le prothorax, à ponctuation grosse, presque rugueuse. Voisin d'*arcuatus* et *bilineatus;* antennes plus courtes, plus robustes ; intervalle plus large

entre le derrière des yeux et le bord postérieur de la tête; prothorax plus petit et à peine cordiforme, à ponctuation très-grosse et à impressions dorsales moins visibles, moins compliquées; élytres plus larges, plus longues et bien plus fortement ponctuées. — Long. 3 mill.

Angleterre, bords de la Mersey; détritus des inondations.

415. **Trogophlœus** (2a) **Motschulskyi** Hoch., Bull. Mosc. 1860. II, 553. — 1863. III, 93. — *Abeille,* IV, 1867. 179.

Russie méridionale, Caucase.

416. **Trogophlœus** (14) **oculatus** Wollast., Atlant. 1865. Append. 74. — *bilineatus* Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 599 (*nec* Erichs.). = *Tr. memnonius* Er., Gen. 806.

Grande-Canarie et Ténériffe; très-rare.

417. **Trogophlœus** (28) **exilis** Woll., An. Nat. Hist., VI, 1860. 105. — Atlant. 1865. Append. 75. = *Tr. pusillus* Grav., Micr. 78.

Madère, Ténériffe, lieux humides; très-rare.

418. **Trogophlœus** (9) **ruficollis** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 601. 924.

Assez luisant, tête et abdomen noirs, prothorax et élytres d'un roux testacé; celles-ci nettement ponctuées, plus obscures par devant; tête et prothorax très-densément rugueux-alutacés (à peine pointillés); celui-ci marqué à la base d'une impression transverse obsolète (sans fovéoles dorsales); antennes assez courtes, noirâtres, d'un roux-testacé foncé à la base même, ainsi que les pattes. — Long. 1,5 à 2,3 mill.

Ce petit *Trogophlœus* se distingue bien par son prothorax et ses élytres rouges, celles-ci un peu rembrunies en devant, tandis que sa tête et son abdomen sont noirs, et ses pattes testacées.

Fuerteventura et Ténériffe, sous les pierres, très-rare. Mogador. Carthagène.

419. **Trogophlœus** (22) **despectus** Baudi, Berl. Zeit. 1869. 400, note. — Muls. Rey, Op. XIV, 1870. 113. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 157.

Suballongé, assez convexe, finement et densément pointillé, d'un noir assez brillant, revêtu d'une très-fine et courte pubescence cendrée. Tête avec les yeux à peine aussi large que le prothorax, à peine pubescente, très-finement et très-densément pointillée ; front un peu convexe, à peine biimpressionné en avant ; parties de la bouche d'un brun de poix roussâtre; yeux subarrondis. Antennes sensiblement plus courtes que la tête et le prothorax réunis, légèrement épaissies vers leur extrémité, très-finement pubescentes et à peine testacées; brunâtres, avec les 2 ou 3 premiers articles un peu moins foncés ; 1er assez allongé, subépaissi ; 2e oblong, sensiblement épaissi, 3e plus court, 4-8 courts, 9 et 10 plus épais, transverses, dernier grand en ovale court. Prothorax aussi long que large en avant, un peu plus étroit que les élytres, largement tronqué au bout avec les angles antérieurs fortement infléchis et subobtus, sensiblement arqué en devant sur les côtés, fortement rétréci en arrière, avec les angles postérieurs très-obtus et arrondis, subtronqué à la base ; assez convexe, presque uni ou à impressions très-obsolètes, à peine pubescent, très-finement et très-densément pointillé. Ecusson à peine distinct. Elytres presque carrées, un peu plus longues que le prothorax, subparallèles et subconvexes, très-finement pubescentes, à pointillé fin et dense, mais moins que sur le pronotum; épaules saillantes, étroitement arrondies. Abdomen peu allongé, à peine plus étroit à la base, à peine 2 fois plus prolongé que les élytres, peu arqué sur les côtés, convexe, avec une pubescence très-fine, et un pointillé très-fin, très-dense et presque obsolète. Dessous assez convexe, finement pubescent, à points très-fins et très-denses. Pattes assez courtes, brunâtres, avec les genoux et les tarses testacés, ainsi que les hanches antérieures et intermédiaires. — Long. 1,4 ; — larg. 0,4 mill.

Ressemble beaucoup à l'*exiguus*, mais antennes un peu moins obscures à la base, prothorax un peu plus long, élytres un peu plus courtes et un peu plus convexes ; tête un

peu moins large avec le front moins convexe et plus obsolètement impressionné sur les côtés.

France, Piémont; pas commun.

420. **Trogophlœus** (20a) **glabricollis** Mots., Bull. Mosc. 1860. 352.—Hoch., Bull. Mosc. 1862. 96.— *Abeille*, IV, 1867. 180.

Russie, steppes des Kirghiz.

421. **Trogophlœus** (22) **discolor** Baudi, Berl. 1869. 400. = *Tr. exiguus* Er., Col. March, I, 604.

Chypre, Egypte, France, etc.

422. **Trogophlœus** (22) **bledioides** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 601. 925. = *Tr. exiguus* Er., Col. March. I, 604.

Ténériffe, Gomère, France, etc.

423. **Trogophlœus** (22a) **atomus** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 658 (*Bledius* (53) ol.).

Le plus petit du genre. Tête noire, mate, arrondie, finement et densément ponctuée avec quelques gros points; yeux gros. Antennes noires, d'un roux foncé à la base, 2e article de moitié plus petit que le 1er et 2 fois aussi grand que le 3e, 4e carré, moitié moins grand que le 3e, suivants allant en grossissant, de même longueur, et devenant transverses, 11e deux fois aussi long que le 10e, pyriforme. Prothorax cordiforme, rétréci d'avant en arrière, à peine plus étroit que la tête, roux, densément et finement ponctué, bord antérieur droit, postérieur légèrement arrondi; côtés arrondis en avant; angles antérieurs droits, postérieurs obtus. Elytres rousses, plus larges et une fois et demie aussi longues que le prothorax, un peu moins densément et plus fortement ponctuées, un peu échancrées à l'angle sutural. Abdomen noir-brillant, très-finement et peu densément ponctué; chaque segment légèrement déprimé à la base. Pubescence fine et grise, moins serrée sur les élytres que sur le reste du corps; pattes rousses. — Long. 1,6 mill.

Egypte, Alexandrie, un seul exemplaire.

Cet insecte, d'après M. de Saulcy (*in litt.*), est un *Trogophlœus*. Je suis même très-porté à croire, d'après la description, qu'il ne diffère pas de l'*exiguus* Er.

## 263° Thinobius *Kiesw.*

424. **Thinobius** (1ª) **brevicollis** Muls. Rey, Op. XIV, 1870. 114.

Allongé, linéaire, subdéprimé, peu brillant, testacé avec l'abdomen obscur, vêtu d'un très-léger duvet grisâtre, très-court, couché et très-serré. Tête grande, un peu plus large que le prothorax, déprimée, très-finement pubescente, très-finement et très-densément pointillée, d'un testacé un peu roussâtre; parties de la bouche testacées; col lisse et brillant; yeux petits, subovalaires, très-noirs. Antennes assez robustes, beaucoup plus longues que la tête et le prothorax réunis, sensiblement et graduellement épaissies vers l'extrémité, très-finement pubescentes, entièrement testacées, à 1er article fortement renflé, 2e oblong, obconique; 3-10 plus courts, submoniliformes, mais graduellement plus épais; dernier ovale-oblong, obtus. Prothorax court, en carré fortement transverse, un peu moins large que les élytres, un peu plus étroit en arrière, tronqué au bout, légèrement arrondi sur les côtés et à la base, avec tous les angles obtus; subdéprimé, couvert d'une pubescence très-fine, d'un pointillé très-fin et très-dense, obsolète; d'un testacé un peu roussâtre et brillant. Ecusson très-finement pointillé, d'un roux peu brillant. Elytres oblongues, subparallèles, à peine deux fois aussi longues que le prothorax, distinctement tronquées en arc à leur angle sutural, déprimées, à pubescence très-fine, à points très-fins, très-serrés et obsolètes; d'un testacé livide et mat, à peine rembrunies sur l'écusson; épaules assez saillantes, étroitement arrondies. Abdomen allongé, presque aussi large à la base et à peine deux fois plus prolongé que les élytres, à peine élargi en arc avant l'extrémité, subconvexe, à pubescence très-fine et dense, très-finement chagriné, obscur et mat, avec le bout du 5e segment et les suivants noirs, lisses, glabres et brillants.

Dessous obscur. Pattes assez allongées, finement pubescentes, testacées. — Long. 2,1 mill. — Larg. 0,4 mill.

Remarquable par sa taille plus grande que celle des autres espèces, et surtout par les antennes plus robustes, submoniliformes et sensiblement épaissies vers leur extrémité.

France, Lyon, débris charriés par le Rhône.

D'après la description, cet insecte paraît se rapporter au *linearis* Kr.

425. **Thinobius** (4ᵃ) **minor** Muls. Rey, Op. XIV, 1870. 116. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 136.

Allongé, linéaire, déprimé, d'un châtain obscur et mat, avec l'abdomen plus foncé, vêtu d'un très-léger duvet cendré et comme pruineux. Tête grande, de la largeur du prothorax, déprimée, obsolètement bi-impressionnée en devant, très-finement chagrinée; parties de la bouche testacées; yeux médiocres, subarrondis, noirs, à facettes grosses. Antennes grêles, subfiliformes, à peine plus longues que la tête et le prothorax, très-finement pubescentes et à peine sétosellées, 1ᵉʳ ou les 2 premiers articles pâles, 1ᵉʳ assez allongé, en massue; 2ᵉ obconique, bien moins long; 3ᵉ et 4ᵉ courts, 5ᵉ moins court, 6ᵉ plus petit et plus grêle que ses voisins, 7-10 assez courts, subtransverses, dernier plus grand, obtus et distinctement cilié au bout. Prothorax fortement transverse, largement tronqué en devant, avec les angles antérieurs à peine obtus; un peu plus étroit que les élytres, sensiblement rétréci en arrière, légèrement arrondi sur les côtés et à la base avec les angles postérieurs, déprimé, très-finement chagriné ainsi que l'écusson. Elytres oblongues, parallèles, plus de deux fois aussi longues que le prothorax, déhiscentes et tronquées en arc à l'angle sutural, tout à fait déprimées, tres-finement chagrinées, d'un châtain mat plus ou moins livide et un peu plus clair que le prothorax, parfois un peu rembruni autour de l'écusson. Abdomen assez court, aussi large à la base, à peine une fois plus prolongé que les élytres, à peine plus large en arrière, déprimé à la base, subconvexe postérieurement, finement chagriné avec une très-fine pubescence, obscur et mat, avec chaque intersection d'un blanc argenté; 5ᵉ seg-

ment plus grand que les autres, plus noir et un peu plus brillant dans sa dernière moitié. Dessous très-finement pubescent, finement chagriné. Pattes d'un testacé livide. — Long. 1,1 mill. — Larg. 0,3 mill.

Un peu plus petit et plus déprimé que le *delicatulus;* antennes moins épaisses vers l'extrémité, à articles moins moniliformes; prothorax un peu plus court; diffère du *brunneipennis* par sa couleur moins foncée, sa tête et son prothorax plus déprimés, sa tête plus grande et plus large.

France, Lyon, dans le sable humide.

426. **Thinobius micros** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 163. — Fn. gall. rhén., III, 137.

Faciès d'*Homalota inquinula;* noir; élytres d'un jaune sale, enfumé; bouche, 5 premiers articles des antennes et pattes testacées; ponctuation et pubescence invisibles; très-distinct du *delicatulus* par sa taille trois fois plus petite, son corps plus court, sa tête plus petite, plus courte, à peine de la largeur du prothorax, moins carrée en arrière, ses antennes plus courtes, non pileuses, non sensiblement renflées au sommet, à articles 3 à 8 égaux en largeur, à peine transversaux, les trois derniers un peu plus grands, le dernier en ovale court; prothorax plus court, plus transverse, plus rétréci en arrière, plus sinué au milieu du sommet; élytres plus courtes, à échancrure plus obtuse; abdomen court. — Long. 0,8 mill.

France, Fréjus.

427. **Thinobius nitens** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 163; — Fn. gall. rhén., III, 137, pl. 2, f. 3.

Faciès d'*Homalota indocilis;* trois fois plus petit, plus étroit; très-distinct par sa taille, sa couleur testacé-rougeâtre, brillante, son abdomen noir et sa tête enfumée en avant; ponctuation fine, peu serrée, presque en série sur le disque du prothorax, assez forte aux élytres; pubescence de l'abdomen longue; antennes très-robustes, courtes, à articles 2 à 10 très-transversaux, 11e ovoïde; tête quadrangulaire, allongée; prothorax subtrapézoïdal; angles arrondis; disque

subdéprimé ; élytres étroites, d'un tiers plus longues que celui-ci, à échancrure assez large ; ♂ 6e segment moins échancré que chez *major*. — Long. 0,8 mill.

France, St-Raphaël.

428. **Thinobius** (2) **Wenckeri** Fauv., Mat. Cat. Gren. 1863. 41. = *Th. longipennis* Heer, Fn. Helv., I, 595.

France, Suisse.

429. **Thinobius atomus** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 165; — Fn. gall. rhén., III, 139, pl. 2, f. 4.

Faciès et taille du *micros ;* moins parallèle, plus élargi en arrière ; distinct par la forme de ses antennes et de sa tête ; plus voisin de *longipennis ;* moins soyeux ; trois fois plus petit ; forme très-grêle, rétrécie en avant ; articles 3-6 des antennes très-petits, transversaux, les suivants bien plus larges, plus courts ; tête et prothorax bien plus petits et plus étroits ; celui-ci plus court, plus rétréci à la base, à angles antérieurs non avancés, postérieurs arrondis ; élytres plus étroites ; abdomen non soyeux, un peu brillant, à ponctuation plus visible ; pattes plus foncées, obscures. — Long. 0,8 mill.

France, St-Raphaël.

## 264° Actocharis *Fauv.*

Bull. Soc. Lin. Norm., sér. 2, V, 19 (novembre 1869) ; — Fn. gall. rhén., III, 133, pl. 2, f. 2. — Sharp., Ent. Monthl. Mag. 1870. VI, 279, fig.

Genre voisin des *Thinobius*. Corps aptère, linéaire, déprimé. Yeux très-petits, non saillants. Mâchoires à lobes allongés, l'interne avec 7 épines, l'externe pubescent au sommet. Palpes maxillaires de 4 articles, 1er petit, 2e beaucoup plus long, rhopaliforme, 3e très-grand, ovale, 4e subulé. Mandibules petites, arquées, mutiques, la gauche plus grande. Languette triangulaire, bifide. Palpes labiaux

de 2 articles, le 2e le plus court. Menton transverse. Antennes moniliformes. Pattes courtes; hanches robustes, obconiques, cuisses larges, jambes à peine ciliées, tarses courts, ongles simples. Tarses antérieurs et intermédiaires de 4 articles, les 3 premiers égaux; postérieurs de 5 articles, le 1er à peine plus long que les suivants; ♂ 6e segment de l'abdomen très-allongé, déprimé, profondément échancré en demi-cercle à son extrémité.

430. **Actocharis marina** Fauv., *l. c.* — *Readingii* Sharp, *l. c.*

Faciès voisin de celui des *Phytosus*, filiforme, parallèle, mat, à pubescence extrêmement fine et serrée et ponctuation invisible; testacé; abdomen noir de poix, sauf le sommet; antennes non sensiblement épaissies au sommet; tête et prothorax en ovale tronqué, celui-ci de la largeur de la tête, largement déprimé sur le disque; élytres d'un quart plus courtes, planes. — Long. 1,5 mill.

Sous les pierres recouvertes et découvertes par la marée. Littoral de la Manche, à St-Vaast-la-Hougue et à Plymouth.

### 267° Coprophilus *Latr.* (Zonoptilus *Mots.*).

431. **Coprophilus pennifer** Mots. Bull. Mosc. 1845. 39. — 1858. III, pl. 1, fb. — Hoch., *id.*, 1862. 99. — *Abeille*, IV, 1867, 180.

Russie, Kirghiz.

432. **Coprophilus piceus** Solsky, Soc. Ross. Pet. 1866. 88. — *Abeille*, V, 1868. 279.

Russie, Sarepta.

### 269° Planeustomus *Jacq. Duval.*
### Compsochilus *Kraatz.*

433. **Planeustomus** (1) **miles** Scriba, Berl. 1868. 158. 10. = *cephalotes* Er., Gen. 817.

Etroit, assez convexe, d'un rouge-jaunâtre clair, fort luisant. Antennes une fois et demie aussi longues que la tête,

épaissies vers le bout, d'une couleur plus claire que le reste du corps, article 3e allongé, de moitié plus long que le 2e, 5e un peu plus long et plus large que ses voisins, 7e encore une fois aussi large que le 6e, carré, 8e plus court, mais un peu plus étroit que le 7e, légèrement transverse, les deux suivants un peu plus larges et plus longs, presque aussi longs que larges, dernier moitié plus long que le précédent, légèrement en pointe. Tête allongée, plus large que le prothorax au niveau des yeux, un peu rétrécie vers la base, relevée en bourrelet au-dessus de la base des antennes, rouge, plus foncée vers la bouche, fortement, mais peu densément ponctuée, points écartés sur le vertex; dessous de la tête imponctué. Prothorax d'un tiers plus long que large, légèrement rétréci à la base, très-peu arrondi au bout; angles antérieurs assez pointus, postérieurs presque droits; dessus convexe, avec 2 sillons longitudinaux, divergents en avant, avec environ 12 points formant une rangée; lisse entre les sillons, en dehors fortement et éparsement ponctué; seulement, en une place de chaque côté, avant le milieu, les points sont condensés. Elytres d'un tiers plus larges et plus longues que le prothorax, marquées, en outre de la strie suturale, qui est finement et densément ponctuée, de 6 rangées de points qui vont de la base jusqu'au dernier tiers, dont cependant la plus voisine de la suture est formée de points séparés et non placés dans une strie enfoncée; sur le dernier tiers, l'élytre est vaguement ponctuée. Abdomen allongé, finement et pas très-densément ponctué, luisant. Pattes d'un jaune-rougeâtre clair. — Long. 7 mill.

Toscane, Grèce.

434. **Planeustomus curtipennis** Fauv., Mém. Soc. Linn. Norm., XV, 1869. 43.

Intermédiaire aux *P. Kahri* et *palpalis*, noir de poix, brillant, élytres rougeâtres, pattes, sauf le milieu des jambes, testacées; plus large que le *palpalis*, moins grêle, autrement coloré; très-distinct surtout par son corps non mat, à ponctuation plus forte et plus profonde, à prothorax et élytres plus courtes, celles-ci plus larges. — Long. 2,5-3 mill.

Philippeville, Bône, bords du lac Fetzara.

435. **Planeustomus flavicollis** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 155. — Fn. gall. rhén. III, 129.

Voisin du *palpalis*, plus petit, plus grêle, plus déprimé, moins mat, d'un testacé flave; antennes, sauf les deux premiers articles et élytres ferrugineux-clair; abdomen brun; tête à points plus rares; yeux moitié plus petits; antennes plus courtes, à articles plus transversaux; prothorax trapézoïdal, à côtés très-droits, non sinués; angles antérieurs droits; séries réduites à des points épars, très-obsolètes; élytres plus courtes, de la longueur du prothorax, n'offrant que des vestiges de stries à la base et des points épars, peu profonds, au delà du milieu; strie suturale indistincte; abdomen plus élargi vers le sommet; ♂ 6e segment acuminé en dessous au sommet; 7e arrondi. — Long. 2 mill.

Belgique, Ramcroix près Verviers.

436. **Planeustomus macellus** Kraatz, Heyd. Reis. Südl. Span. 1870. 85.

Bien plus petit que le *P. miles* Scriba, notablement plus petit et plus étroit que le *P. Kahri* Kr., remarquable par les séries ponctuées des élytres régulières, en lignes à peine enfoncées, dont les trois les plus voisines de la suture sont courbées obliquement en dehors à leur sommet. La forme des antennes, de la tête et du prothorax, et leur ponctuation, concordent si bien avec celles des espèces déjà connues, qu'il suffit de s'y reporter pour la description. Les jambes intermédiaires sont fortement épineuses extérieurement vers le milieu, puis légèrement échancrées, le sommet de l'échancrure ayant une épine plus forte, enfin rétrécies. Les jambes postérieures ont en dehors, au milieu, une épine et une soie, puis une légère échancrure, enfin deux épines sur la partie obliquement coupée de leur sommet. Elytres d'un testacé clair, parfois brunâtres au sommet. Abdomen rougeâtre, avec la base des segments et le 6e, dans sa plus grande partie antérieure, toujours d'un brun foncé.

Deux exemplaires, pris en avril aux environs de Séville (Espagne).

## HOMALIDÆ.

### 273° Anthophagus *Grav.*

437. **Anthophagus** (2ª) **apenninus** Baudi, Berl. 1869, 401, note. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 119.

Très-voisin de l'*armiger ;* prothorax et élytres presque ponctués de même ; mais plus petit et surtout plus grêle ; ♂ distinct par son front mutique, ♀ par son prothorax marqué par derrière, de chaque côté, d'une impression longitudinale plus obsolète ; angles postérieurs non élevés, droits. Antennes un peu plus courtes, surtout ♂, moins grêles. Tête moins densément ponctuée en dessus, obsolètement canaliculée au milieu entre les strioles, vertex ♂ brun. Prothorax plus rétréci vers la base, tronqué droit à la base, moins inégal en dessus, à peine plus densément, assez également ponctué. Elytres, pour l'ordinaire, d'un testacé plus clair. Abdomen ♂ marqué d'une grande tache brune subapicale, ♀ rougeâtre, rembruni au bout. — Long. 5,5 à 5,7 mill.

♂ mandibules épaissies, fortement élevées en dessus en pointe, assez subsinueusement arrondies en dehors, plus fortement bidentées en dedans vers la pointe.

Monts Apennins, en Toscane ; Liguriens, dans les fleurs de *Mespilus oxyacantha.*

438. **Anthophagus** (7) **pyrenæus** Bris., Gren. Cat. 1863. 41. 54. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 120.

Noir de poix, moins luisant, base des antennes, bouche, élytres et pattes testacées ; prothorax presque carré, rétréci par derrière, assez densément, moins profondément ponctué ; élytres assez densément et fortement ponctuées. ♂ tête plus large que le prothorax, en carré transverse, échancré en devant, armé de deux cornes fortes, arquées ; mandibules grandes, robustes, arquées, aiguës. — Long. 3,5 à 4,6 mill.

Ressemble beaucoup à l'*alpinus* et confondu avec lui ;

les mâles se distinguent aisément, mais les femelles diffèrent à peine ; les uns se distinguent de l'*alpinus* par le front échancré en arc, les mandibules bien plus larges, anguleusement dilatées vers leur base ; les cornes frontales, vues d'en haut, paraissent étroites et courbées en dehors ; de côté, elles paraissent deux fois plus larges que chez l'*alpinus*, et concaves du côté externe. La tête et le prothorax paraissent plus distinctement réticulés, la ponctuation du prothorax et des élytres est généralement un peu plus serrée et plus profonde, et le pronotum plus rétréci par derrière.

France méridionale, Mont-Louis, très-abondant sur les fleurs de *Rhododendron*.

## 273° *bis*. GEODROMICUS *Redt.*

439. **Geodromicus** var. **marginatus** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 135.—Fn. gall. rhén., III, 109.

Plus petit, plus étroit que *plagiatus* ; bouche, base des antennes, pattes et élytres d'un testacé rougeâtre ; base du prothorax brune ; élytres presque moitié plus longues que celui-ci ; leur pourtour et une tache triangulaire, près de l'écusson, brun de poix ; ponctuation serrée comme chez *suturalis*. — Long. 4,5 mill.

Alpes suisses, Caucase.

440. **Geodromicus** var. **curtipennis** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 136—Fn. gall. rhén., III, 110.

Forme des petits *globulicollis*, plus étroit et allongé ; bouche, base des antennes et pattes testacées ; élytres encore plus courtes et étroites, à ponctuation un peu plus éparse et plus forte ; disque maculé de rougeâtre obliquement vers la suture, parfois entièrement rougeâtre, avec le pourtour et une tache scutellaire brun de poix, comme chez *marginatus*. — Long. 4,5 à 5 mill.

Savoie, Alpes de la Vanoise, vallée de la Reuve.

### 274. Lesteva *Latr.*

441. **Lesteva** (7) **Sharpi** Rye, Ent. Monthl. Mag. 1868, III, 124. = *L. monticola* Kiesw., Stett. Ent. Zeit. 1847, VIII, 77.

France, Allemagne, Angleterre, Suisse.

442. **Lesteva** (8a) **corsica** Perris, *Abeille*, VII, 1870. 8. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 103.

Corse.

443. **Lesteva luctuosa** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 129. — Fn. gall. rhén., III, 103.

Plus allongé que *pubescens*, moins parallèle que *bicolor;* en diffère par sa couleur noire et sa ponctuation ; antennes vers le sommet, dernier article des palpes et extrémité des jambes ferrugineux ; base des palpes et tarses flaves ; pubescence, tête, antennes, prothorax et abdomen comme chez *Pandellei;* angles postérieurs du prothorax droits ; élytres d'un tiers plus larges et moitié plus longues que celui-ci, un peu élargies en arrière, à ponctuation moitié plus fine et plus serrée que chez *bicolor*, tronquées de même au sommet. — Long. 4-4,3 mill.

France, Grande-Chartreuse.

444. **Lesteva** (5a) **Pandellei** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., sér. 2, V, 18 (novembre 1869). — Fn. gall. rhén., III, 103. — *lepontia* Baudi, Berl. 1869, 401, note.

Ressemble tout à fait au *bicolor*, noir, finement pubescent de gris; antennes plus grêles, d'un roux de poix, 2 premiers articles et dernier, palpes et pattes d'un roux ferrugineux; tête et prothorax plus finement et densément ponctués ; tête marquée en devant de chaque côté, entre les yeux, d'impressions, continuées en forme d'arc, avec l'impression transverse du front, ce qui fait paraître le milieu du front

plus élevé par devant. Prothorax ♂ un peu plus long, ♀ un peu moins élargi au devant, avec les angles postérieurs moins droits. Elytres d'un brun de poix, ponctuées moins densément, plus fortement que le prothorax, plus finement cependant que dans le *bicolor* et ♂ à peine, ♀ beaucoup plus longues, plus dilatées-arrondies vers le bout, à l'angle externe. — Long. 4,6 mill.

Alpes Lépontiennes, au-dessus de Domodossola.

445. **Lesteva** (5b) **major** Muls. Rey, Op. XIV, 1870. 117.

Oblong, subconvexe, d'un noir brillant, revêtu d'une fine pubescence grise, couchée et serrée. Tête un peu moins large que le prothorax, finement pubescente, densément et assez fortement ponctuée; front avec une forte impression longitudinale de chaque côté; labre lisse, longuement cilié; parties de la bouche d'un roux de poix testacé; yeux subarrondis. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, assez grêles, à peine épaissies vers le bout, d'un roux brunâtre, 1er article plus foncé, subépaissi, en massue subcylindrique, suivants obconiques, oblongs; dernier ovale-oblong, en pointe. Prothorax à peine aussi long que large en avant, tronqué aux deux bouts, subcomprimé latéralement, fortement arrondi en avant, sur les côtés, avec les angles antérieurs, fortement et sinueusement rétréci en arrière, où il est une fois moins large que les élytres, avec les angles postérieurs droits, subconvexe, à ponctuation dense, un peu moins forte que sur la tête, avec 2 impressions longitudinales obsolètes, et en avant, au milieu, d'une légère fossette oblongue. Ecusson finement ponctué. Elytres plus de 3 fois aussi longues que le prothorax, un peu plus larges en arrière, à angle sutural subémoussé, à peine convexe, à pointillé très-fin et très-dense. Dessous assez convexe, finement et densément ponctué, plus fortement et rugueusement sur le prosternum et le mésosternum. Pattes allongées, très-finement pointillées, d'un roux obscur ou brunâtre, avec le sommet des jambes et les tarses plus clairs ou d'un roux de poix testacé. — Long. 4,3; larg. 1,5 mill.

Un peu plus grand que *bicolor*, dont il a le faciès; prothorax plus profondément sinué sur les côtés, avec une ponc-

tuation, ainsi que les élytres, un peu moins forte, sans être pourtant aussi fine que chez le *pubescens;* il diffère de ce dernier par ses élytres un peu plus longues et moins élargies en arrière.

France, mont Pilat (Loire), très-rare.

La description de cette espèce paraît très-bien convenir au *fontinalis* Kiesw.

### 277° Lathrimæum *Er.*

446. **Lathrimæum** (4a) **Baudii** Kraatz, Berl. 1869. 402. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 94. — *Fusculum* Er. ? Baudi, id.

Ressemble au *fusculum* par son corps moins convexe que dans *atrocephalum*, sa taille plus petite et la plupart des caractères, et s'éloigne de celui-ci par son prothorax plus légèrement brunâtre-métallique sur le disque, par ses élytres un peu moins densément, plus fortement et subsérialement ponctuées. Antennes distinctement plus grêles que dans le *fusculum*, prothorax proportionnellement plus court et élytres bien plus longues. — Long. 4,6 mill.

Chypre.

D'après un type ♀ donné par M. Baudi, cet insecte pourrait bien n'être qu'un *atrocephalum* mal développé.

### 281° Arpedium *Er.*

447. **Arpedium** var. **alpinum** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 113. — Fn. gall. rhén., III, 87.

Tête et prothorax plus grands; celui-ci presque aussi large que les élytres à la base, à côtés un peu moins arrondis; élytres élargies de la base au sommet, plus confusément ponctuées, d'un tiers seulement plus longues que le prothorax, tronquées au sommet, en angle rentrant vers la suture; abdomen un peu plus visiblement ponctué. — Long. 4,5-5,2 mill.

Savoie, col de Balme, Suisse.

## 285° PHILORINUM *Kraatz.*

448. **Philorinum** (2) **floricola** Wollast., Cat. Canar. Col. 1864. 602, 926.

Linéaire-oblong, un peu opaque, à pubescence très-fine et très-courte, et à ponctuation serrée, assez profonde, nette et assez égale, noir. Tête assez convexe, égale, simple (sans lignes ni ocelle). Prothorax parfois plus brun, convexe, égal, également arrondi sur les côtés. Elytres plus ou moins claires (brun-testacé ou testacé-brun, rarement noir-brun). Abdomen bien plus légèrement et moins densément pointillé. Antennes d'un roux testacé, parfois un peu plus obscures vers le bout; pattes testacées. — Long. 2,3 à 2,8 mill.

Canarie, Ténériffe, Palma et Hierro; sur les fleurs, particulièrement de *Cytisus* et de *Spartium*, à des hauteurs de 2,000 à 9,000 pieds.

449. **Philorinum** (2a) **cadomense** Fauv., Mat. Cat. Gren. 1863. 42. = *Ph. sordidum* Steph., Ill. Brit., V, 349.

Europe.

## 286° CORYPHIUM *Steph.*

450. **Coryphium** (1a) **Gredleri** Kraatz, Berl. 1870. 416.

Faciès de l'*angusticolle*, ce qui indique qu'il appartient au genre *Coryphium;* il se distingue des espèces connues jusqu'ici par ses palpes, antennes et pattes entièrement d'un brun noir, tandis que l'*angusticolle* a toutes les pattes et la base des antennes d'un jaune rougeâtre. Bien plus étroit que l'*angusticolle*, prothorax un peu plus long et élytres un peu plus courtes. Antennes plus longues que dans l'*angusticolle*, du reste, de même structure, 1er article légèrement renflé, les derniers, naturellement allongés, contribuent surtout à faire paraître les antennes plus longues. Tête, comme en

général tout l'insecte, un peu plus finement ponctuée que dans l'*angusticolle*, les 2 fovéoles antérieures entre les yeux sont plus profondes, l'intervalle qui les sépare est plus convexe. Les angles postérieurs du pronotum paraissent plus distincts, moins obtus ; au milieu, au-dessus de l'écusson, un pli longitudinal distinct, flanqué, de chaque côté, d'un sillon longitudinal ; un peu après le milieu, une impression oblique latérale. Ecusson petit, triangulaire, lisse. Elytres environ deux fois aussi longues que le prothorax, 2 côtes longitudinales plus distinctes, l'une au milieu, l'autre au milieu, entre celle-ci et la suture. — Long. 3,3 mill.

Tyrol.

### 288° Eudectus *Redt.*

451. **Eudectus Whitei** Sharp, Ent. Monthl. Mag. 1871, VIII, 73. — Rye, Ent. Annual, 1872, 61. = *Giraudi* Redt., Fn. Austr., éd. 2, 1858. 245 (*veresim*).

Scandinavie, Germanie, Suisse et Grande-Bretagne.

### 289° Niphetodes *Mill.*

Verh. Zool. Bot. Ges. Wien., 1868, XVIII, 14. — *Abeille*, VII, 1871, 143.

452. **Niphetodes Redtenbacheri** Mill. Zool. Bot. Ges. Wien. 1868. 15. — *Abeille*, VII, 1871, 144.

Carpathes.

### 290° Homalium *Grav.*

453. **Homalium** (5ª) **porosum** Scriba, Harold Heft. Col. I, 1867. 72. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 78. — *foraminosum* Scriba, Berl. 1866. 378, 3.

Noir, luisant, 1er et 2e articles des antennes et pattes

testacées, élytres d'un brun roux, tête et prothorax à ponctuation assez rare et forte; prothorax avec 2 fovéoles oblongues et profondes, élytres fortement ponctuées. — Long. 3,3 mill.

Ressemble beaucoup, pour la taille et la forme, au *rivulare*, mais il s'en distingue par sa ponctuation moins serrée, très-forte et profonde. Les antennes sont noires, les deux premiers articles d'un jaune rougeâtre, du reste comme dans le *rivulare*. Tête et prothorax aussi comme dans ce dernier, mais à points plus forts et plus écartés. Elytres d'un brun rougeâtre, pas densément et encore plus fortement et plus profondément ponctuées que le prothorax. Abdomen à points épars et effacés, d'un brun rougeâtre tout à fait à l'extrémité.

Italie, Pompéi.

454. **Homalium rugulipenne** Rye, Ent. Annual, 1864. 58.

Angleterre.

455. **Homalium marinum** Ragusa, Bull. Soc. Ent. Ital. 1871.

Sicile.

456. **Homalium** (3ª) **sculpticolle** Wollast., Cat. Can. Col. 1864. 602. 927.

Ovale-oblong, déprimé, luisant, profondément ponctué, noir de poix; tête arrondie, bifovéolée longitudinalement par derrière; prothorax en carré transverse, un peu rétréci par devant; angles postérieurs bien arrêtés, presque droits, avec une double fovéole longitudinale par derrière et, de chaque côté, une impression profonde un peu recourbée; abdomen très-luisant, très-finement et assez rarement pointillé; antennes assez allongées, d'un roux ferrugineux vers la base; pattes d'un roux-testacé foncé. — Long. 2,8 à 3 mill.

Aspect général, coloration et sculpture du *rivulare*, mais il est bien plus étroit, avec la pubescence un peu plus dense, fine et profonde; tête plus étroite et même transverse; les

fovéoles du pronotum sont plus profondes ; l'abdomen beaucoup plus luisant, sans cette sculpture alutacée, si remarquable dans ce dernier, et ses antennes un peu plus grêles.

Ténériffe et Palma, très-rare.

457. **Homalium** (3b) **tricolor** Wollast., Atlant. Col. 1865. Append. 75.

Luisant, avec l'abdomen un peu opaque. Tête d'un roux ferrugineux, plus noirâtre au milieu de sa partie antérieure. Prothorax d'un roux testacé, ample, parsemé irrégulièrement d'un très-petit nombre de points, bifovéolé longitudinalement sur sa partie postérieure. Elytres assez allongées, d'un noir brun, plus testacées aux épaules, densément et profondément ruguleuses-ponctuées. Abdomen alutacé, mais non ponctué, noir, 3 derniers segments d'un roux testacé. Antennes noires, 4 articles basals et pattes d'un roux-testacé brillant. — Long. 3,3 mill.

Voisin du *clavicornis* ; il en diffère surtout par sa tête plus roussâtre, son prothorax plus grand, et ses élytres plus longues, plus noirâtres, plus densément et plus rugueusement ponctuées, luisantes et non alutacées, opaques. Abdomen plus noirâtre en devant, brusquement d'un testacé-roux clair par derrière, non ponctué, et aussi par ses antennes un peu plus longues et moins en massue, 4 (et non 5) premiers articles d'un roux-testacé clair abruptement.

Madère ; un seul exemplaire, dans une euphorbe morte.

458. **Homalium** (9) **Salzmanni** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 658.

Tête noire, peu brillante, marquée en avant de deux sillons longitudinaux parallèles, et, derrière ceux-ci, de deux autres plus courts, séparés dans la même ligne ; couverte d'une ponctuation assez forte et très-profonde, peu serrée, avec les intervalles plans ; col ponctué de même ; bouche rousse. Antennes rousses à la base, brunes au bout ; 3e article plus long que le 2e, les avant-derniers légèrement transverses. Prothorax d'un brun de poix brillant, bordé

étroitement de roux sur les côtés et à la base, d'un tiers plus large que la tête, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, plus rétréci en arrière qu'en avant; angles antérieurs obtus, postérieurs droits; fortement et assez densément ponctué; deux profondes fossettes pyriformes, aiguës en avant et très-rapprochées en arrière; sur les angles postérieurs, une très-forte impression se prolongeant sur les côtés. Ecusson paraissant lisse à la loupe et densément pointillé à un fort grossissement. Elytres brillantes, brunes, avec les épaules et le bord latéral plus étroitement roux; de plus, une tache rousse ronde près de la suture, vers le 1er tiers; d'un quart plus larges et deux fois et demie aussi longues que le prothorax, coupées droit au bout, avec les angles externes arrondis; ponctuation forte et assez serrée. Abdomen brun, peu brillant et finement pointillé; bords latéraux et extrémité largement roux. Pattes rousses. — Long. 2,6 mill.

Jérusalem; un seul, sous des détritus végétaux.

La description de cette espèce s'applique exactement à celle de l'*H. Allardi* Fairm.

459. **Homalium** (10) **Escayraci** Saulcy, Soc. Ent. Fr. 1864. 659.

Un peu plus court que le *Salzmanni;* ponctuation plus écartée et plus forte, à intervalles plans, couleur bien plus brillante. Tête noire, brillante, avec la bouche rousse; marquée, en avant, de deux légères fossettes, et, en arrière de celles-ci, de deux courts sillons, qui en sont séparés; ponctuation forte et peu serrée; intervalles plans; ponctuation du col plus fine et plus rare. Antennes rousses, extrémité noire; 2e article globuleux, 3e plus d'une fois et demie aussi long, les suivants devenant peu à peu plus courts et plus épais, les avant-derniers transverses. Prothorax d'un tiers plus large que la tête, cordiforme, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, à angles obtus; brun, brillant, avec les angles postérieurs roux, fortement et peu densément ponctué, marqué de deux fossettes oblongues peu profondes, et, sur les angles postérieurs, d'une impression plus forte, qui se prolonge sur les côtés. Ecusson lisse. Elytres

brunes, brillantes, avec les épaules et un étroit liseré apical roux; d'un tiers plus larges et deux fois aussi longues que le prothorax, peu arrondies au bout, avec les angles externes fortement arrondis; ponctuation très-forte et peu serrée. Abdomen brun, moins brillant, finement pointillé; bords latéraux et extrémité d'un roux foncé. Pattes rousses. — Long. 2,5 mill.

Jérusalem, sous les détritus végétaux.

460. **Homalium** (20a) **strigicolle** Wank., Soc. Ent. France 1869. 419, 3.

Noir, luisant; antennes d'un roux de poix à la base, 4e article et suivants pas plus longs que larges; pattes rousses. Tête assez densément ponctuée, densément et finement strigueuse dans sa longueur, front marqué par derrière de deux fovéoles profondes. Prothorax légèrement plus étroit que les élytres, une fois et demie plus large que long, arrondi sur les côtés, rétréci vers la base, avec les angles postérieurs presque droits; disque assez densément ponctué, densément et finement strigueux dans sa longueur, marqué de deux fovéoles profondes, oblongues-ovalaires. Elytres plus fortement et densément ponctuées-subrugueuses. — Long. 2,5 mill.

Diffère de l'*exiguum* par sa taille plus grande, par la ponctuation de l'avant-corps un peu moins forte et moins dense, par celle des élytres, au contraire, plus dense, mais surtout par la fine et dense strigosité de tout le disque, de la tête et du prothorax, strigosité dont la tête du *rivulare* nous présente un faible exemple.

Doit être très-voisin du *laticolle* Kr., mais Kraatz ne dit rien de cette strigosité si remarquable; ce qui paraît distinguer le *strigicolle*, c'est qu'il a la base des antennes un peu plus foncée, les derniers articles moins épais et le prothorax plus étroit.

Lithuanie, Boryssow, dans une forêt voisine, sous le cadavre d'un petit animal.

461. **Homalium funebre** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 1869. 99. — Fn. gall. rhén., III, 73.

Forme et taille de l'*oxyacanthæ;* plus convexe, d'un noir profond, moins brillant; genoux, jambes et tarses brunâtres. Tête plus large; épistome plus largement lisse; vertex et prothorax à ponctuation plus fine; celui-ci convexe, bien plus long, à côtés très-arrondis, bien plus rétrécis en avant et en arrière; angles antérieurs très-obtus, postérieurs droits; fossettes discoïdales rapprochées, nettes, profondes. Elytres planes, subparallèles, tronquées plus carrément au sommet, à ponctuation moins rugueuse. — Long. 2,5 mill.

Hautes-Pyrénées.

462. **Homalium** (27a) **punctipenne** Thoms., Skand. Col. 1867, IX, 317. 1a (*Phlœonomus*). — *Homalium abietinum* Thoms., Skand. Col. IX, 1867. 318. 1b (*Phlœonomus*). = *H. pusillum* Grav., Mon. 205.

Europe.

463. **Homalium bipunctatum** Mots., Bull. Mosc. 1860. 545. — Hoch., *id.*, 1861. 205.— *Abeille*, IV, 1867. 181.

Russie, Grande Pologne.

464. **Homalium** (34a) **hiemale** Fuss, Berl. 1868. 355. 4. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 67.

Ressemble beaucoup pour la forme et la taille aux petits *testaceum*, avec la tête et l'abdomen noirs, le prothorax et les élytres d'un brun-rouge, celles-ci plus foncées autour de l'écusson. Antennes assez courtes, brunâtre-clair, jaune-rougeâtre à la base, 1er article épaissi, 2e arrondi, 5e plus fort que le 4e, également arrondi, les cinq suivants devenant peu à peu transverses, dernier pas bien grand, en pointe obtuse. Tête un peu plus étroite que le prothorax, triangulaire, rétrécie en col tout derrière les yeux (tandis que

dans le *testaceum*, les joues sont distinctement saillantes). Prothorax de moitié plus large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, sur la dernière moitié deux très-légères impressions longitudinales ; peu convexe, angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus ; comme la tête, assez densément et plus fortement ponctué que dans le *testaceum*. Ecusson avec quelques points. Elytres deux fois aussi longues que le prothorax, densément et encore plus fortement ponctuées, les points formant çà et là des rangées irrégulières. Abdomen d'un noir uniforme, vaguement et assez finement ponctué. — Long. 3,3 mill.

Diffère du *testaceum*, en dehors de sa coloration, par la structure des antennes et le prothorax moins large, et ne peut se confondre avec aucune autre espèce.

Allemagne, sous la mousse, en janvier et février.

465. **Homalium** (49a) **distinctcorne** Baudi, Berl. 1869. 402. note. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 61.

Faciès et presque taille du *rufulus*, moins convexe et plus étroit que l'*inflatus*, ovale-oblong, densément, moins finement, profondément ponctué, vêtu d'une pubescence assez rare et fine ; roux de poix ou marron, luisant. Antennes un peu plus courtes que la tête avec le prothorax, 2 premiers articles épais, 3e petit, obconique ; 4e et 6e petits, 5e un peu transverse, plus grand que ceux-ci ; 7 à 10 plus transverses, devenant un peu plus épais ; dernier plus grand, plus de deux fois plus long que le précédent, roux-testacé. Tête noire, moins densément, profondément ponctuée, presque lisse par devant ; front peu convexe, avec une impression obsolète de chaque côté entre les antennes, étroitement et peu élevé près de l'insertion ; ocelles deux fois plus écartés l'un de l'autre que des yeux ; marqué, au devant de chaque côté, d'une fovéole triangulaire profonde ; espace juxta-oculaire presque lisse, obsolètement striguleux ; subarrondi au bout, déclive, d'un roux testacé, ainsi que le labre, qui est assez visible. Mandibules épaissies en dehors à la base ; dernier article des palpes maxillaires plus menu que dans ses voisins. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, presque d'un tiers plus court que large, légèrement

arrondi sur les côtés, déclive en devant, plus rétréci au bout qu'à la base, non aplati aux angles postérieurs, qui sont obtus; angles antérieurs arrondis; médiocrement convexe sur le dos, égal, densément, assez fortement et également ponctué, bords latéral et basal en partie plus clairs. Ecusson lisse. Elytres près de deux fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, obsolètement impressionnées le long de la suture, pas plus finement, mais moins densément ponctuées que le prothorax, points un peu plus obsolètes vers l'extrémité, presque en séries sur le disque, épaules et bord apical quelquefois plus clairs. Abdomen brun ou roux de poix, roussâtre au bout, assez luisant, à peine distinctement pointillé. Dessous ferrugineux, poitrine et abdomen brun de poix avant l'extrémité. Pattes d'un roux testacé. — Long. 2,3 mill.

Très-voisin de l'*Arpedium luridum* sur lequel Thomson a fondé son genre *Pycnoglypta;* les articles pénultièmes des antennes sont moins larges que dans *luridum.*

Piémont.

466. **Homalium** (14ª) **lagopinum** Sahlb., Not. Sallsk. Faun. flor. Fenn., 1871, VIII, 424.

Noir, assez mat; pattes pubescentes; tête moins densément, inégalement ponctuée, presque lisse en avant entre les antennes, qui sont assez courtes, à 1er article étroitement brun au sommet. Prothorax transverse, pointillé, rétréci vers la base avec deux fovéoles oblongues, profondes. Elytres plus de moitié plus longues que le prothorax, à ponctuation forte, serrée, rugueuse. Voisin du *cæsum*, mais distinct par le prothorax plus large, les élytres plus longues, les antennes plus courtes et la ponctuation de la tête et du prothorax moins dense et régulière. Tête plus étroite que le prothorax, subtriangulaire, étranglée derrière les yeux, qui sont saillants; fossettes intra-antennaires profondes, jointes postérieurement avec les verticales, formant de chaque côté une impression longitudinale; ponctuation moins régulière en arrière; bouche à peine plus claire. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax, légèrement pubescentes, 2e article subglobuleux, à peine plus court que le 3e,

4e subégal au 5e, ces articles petits, à peine plus longs que larges ; 6-9 graduellement plus larges, 10e subégal au 9e, ces articles transverses, dernier arrondi, un peu plus long que le précédent. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, presque moitié plus large que long, tronqué au sommet, où il est à peine plus étroit qu'à la base; angles antérieurs arrondis ; côtés légèrement arrondis avant le milieu ; à peine rétréci en arrière ; angles basilaires droits ; marge latérale déprimée, plus fortement impressionnée vers le milieu ; deux fossettes discoïdales rapprochées, assez profondes, une 3e avant le sommet, plus petite, plus obsolète, l'intermédiaire jointe par une ligne très-obsolète, avec une petite impression placée au devant de l'écusson ; ponctuation dense en avant, un peu plus éparse en arrière. Ecusson noir, lisse. Elytres atteignant le milieu du 3e segment dorsal, tronquées au sommet, largement arrondies à l'angle externe, très-légèrement convexes, obsolètement impressionnées le long de la suture et près de la base; abdomen plan en dessus, imponctué, peu brillant; pattes testacées, cuisses, surtout les postérieures, plus obscures. — Long. 1,2-1,3 mill.

Laponie. Dans les fientes de Lagopède ; régions boisées; juin, juillet, septembre.

## 292e Anthobium *Steph.*

467. **Anthobium Octavii** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., 2e sér., V, 18 (novembre 1869). — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 29, pl. 1, f. 6.

Rougeâtre ; élytres d'un testacé sale ; front en entier, prothorax, sauf les côtés, et région circascutellaire d'un brun foncé ; poitrine et abdomen noirs ; distinct des deux précédents par sa tête assez densément et nettement ponctuée, le prothorax allongé, subquadrangulaire, non transversal, à côtés très-peu arrondis, à angles postérieurs droits, à sillon plus marqué, à ponctuation plus fine, très-serrée, l'écusson chagriné, les élytres plus densément et finement ponctuées. Long., 2,5 - 3 mill.

Sur les fleurs, dans les montagnes ; juin.

Gap, Monestier de Briançon ; Basses-Alpes ; mont Viso.

468. **Anthobium** (10a) **obscurum** Bris., Soc. Ent. Fr. 1868. 361. 7. = *A. Scribæ*, Schauf. Sitz. Ges. Isis, 1862. 147.

Ovale un peu allongé, d'un noir peu brillant, avec les élytres plus ou moins brunâtres ; pubescence grise excessivement fine et peu serrée, fine en dessous. Tête assez large et assez plane, marquée de deux petites fossettes arrondies entre les yeux et de deux impressions longitudinales entre les antennes ; points très-petits, épars ; palpes testacés ou brunâtres. Antennes atteignant presque le bord du pronotum, assez épaissies vers le bout, noires, 5 ou 6 premiers articles testacés, 2e ovoïde, 3e allongé, un peu plus long que le 2e, les 3 suivants obconiques, graduellement élargis, les 5 derniers presque en massue, 8e arrondi, 10e et 11e plus larges que longs. Prothorax transverse, tronqué aux deux bouts, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs un peu obtus et émoussés; très-finement rebordé dans son pourtour; surface très-finement réticulée et marquée d'une ponctuation très-fine et assez serrée dans son milieu, avec un sillon longitudinal, et de chaque côté, avec une dépression oblongue plus ou moins marquée. Ecusson triangulaire, finement réticulé. Elytres plus larges et un peu plus de deux fois plus longues que le prothorax, graduellement élargies de la base à l'extrémité, tronquées au bout, avec l'angle externe très-arrondi, et l'interne droit ♂, un peu saillant en dehors ♀ ; surface assez densément ponctuée. Abdomen d'un noir assez brillant, finement et peu densément pointillé dessus et dessous. Pattes ferrugineuses, base des hanches et quelquefois cuisses postérieures plus obscures. — Long. 2 à 2,5 mill.

♂ 6e segment abdominal étroit, tronqué au bout. — ♀ large, en pointe assez arrondie.

Se distingue du *minutum* par sa taille un peu plus grande, sa couleur plus obscure, son prothorax et ses élytres à ponctuation plus fine et plus serrée et par ses élytres non prolongées. ♀ s'éloigne des autres espèces noires (*nigrum, florale*) par sa ponctuation bien plus fine et plus serrée.

Espagne, Madrid ; pas rare sur les fleurs de l'aubépine.

469. **Anthobium** (20ª) **puncticolle** Gredl., Tir. 1863. 125. 8.

Un peu déprimé, luisant, noir, pattes et antennes testacées, avec l'extrémité brune ; élytres brunes, densément et plus distinctement ponctuées, à peine trois fois plus longues que le prothorax, tronquées au bout ♂, acuminées ♀ ; deux points enfoncés sur le disque du prothorax. — Long. 2,2 mill.

Très-voisin du *montanum*, dont il est plus distinct que l'*anale*. Il suffit pour le reconnaître de remarquer les deux gros points placés sur le disque du pronotum à droite et à gauche ou dirigés vers les angles postérieurs. Les derniers articles des antennes sont brunâtres, cependant plus clairs que dans le *minutum*. Le prothorax a une forme générale très-rapprochée de celle du *minutum*, plus déprimée et moins rétrécie par derrière que dans le *montanum*. Elytres plus courtes que dans ces deux autres espèces, ♂ moins arrondies, presque tronquées droit, ♀ en pointe semblable ; plus densément, plus irrégulièrement et moins fortement ponctuées que dans le *montanum;* tout le reste comme dans cette espèce.

Tyrol, montagnes de 3 à 4 mille pieds, sur le *Carduus heterophyllus*.

470. **Anthobium** (37) **microcephalum** Mots., Bull. Mosc. 1860. 543. 6. — Hoch. *id.*, 1862. 108. — *Abeille*, IV, 1867. 182. 46.

Alpes du Caucase.

471. **Anthobium** (41) **rufotestaceum** Mots., Bull. Mosc. 1860. 543. 4. — Hoch. *id.*, 1862. 111. — *Abeille*, IV, 1867. 184. 48.

Alpes du Caucase.

472. **Anthobium** (42) **atriceps** Mots., Bull. Mosc. 1860. 543. 5. — Hoch., *id.*, 1862. 109. — *Abeille*, IV, 1867. 183. 47.

Crimée, sommet du Tschatyr-Dag.

473. **Anthobium** (1a) **aucupariæ** Kiesenw., Berl. 1866. 288. Fauv., Fn. gall. rhén., III, 40.

Roux-testacé, moins luisant, élytres testacées, métasternum et abdomen ♂ noirs. Tête assez peu ponctuée, finement bifovéolée entre les yeux. Antennes testacées, à peine plus longues que la tête et le prothorax, graduellement épaissies vers le bout. Prothorax transverse, à peine rétréci par devant, légèrement arrondi sur les côtés, très-finement alutacé, moins finement et moins densément ponctué, avec une double impression longitudinale obsolète sur le disque, un peu plus étroit que les élytres ; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits. Elytres à peine une fois et demie plus longues que larges, plus fortement et plus densément ponctuées, glabres. Abdomen très-finement et plus obsolètement ponctué. Pattes testacées. — Long. 2,8 à 3,3 mill.

Par la différence de coloration dans les deux sexes, il a des rapports avec *signatum* et *limbatum*, il a à peu près la taille du dernier, dont il se distingue aisément par sa forme moins aplatie et son prothorax distinctement ponctué. La ♀ ressemble au *semicoleoptratum*, dont elle se distingue entre autres par son prothorax plus large et bien moins densément ponctué.

Allemagne, mont Altvater, sur des buissons de *Sorbus aucuparia* en fleurs.

474. **Anthobium** (3a) **clavipes** Scriba, Berl. 1868. 159. 11.

Espèce bien distincte par les cuisses antérieures et intermédiaires fortement renflées ♂, et par sa fine pubescence, de la taille et de la forme du *limbatum*. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax, déliées, un peu épaissies vers le bout, les articles pénultièmes aussi longs que larges, entièrement d'un jaune-rougeâtre clair. Tête peu densément, mais profondément ponctuée, yeux fortement bombés et noirs. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, près de moitié plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, angles antérieurs obtus, postérieurs presque

droits, au milieu de la base une légère impression ; surface assez densément et finement ponctuée, couverte d'une pubescence excessivement fine. Elytres un peu plus de deux fois aussi longues que le prothorax, densément et fortement ponctuées, légèrement ruguleuses transversalement, avec une pubescence distincte, coupées droit au bout ♂, l'angle sutural ♀ forme une saillie obtuse. Abdomen noir, luisant, très-finement ponctué, quelquefois un peu plus clair au bout. Quatre pattes antérieures à cuisses fortement renflées ♂, et jambes un peu arquées en dedans. — Long. 2,8 mill.

Apennins, Lucques et Valambrosa ; en grand nombre.

475. **Anthobium** (43a) **nigriceps** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., sér. 2, V, 1869. 67. — Fn. gall. rhén., III, 41.

Faciès du *torquatum,* mais un des plus distincts ; forme plus étroite en avant ; tête noire, brillante, plus fortement, moins densément ponctuée ; antennes plus robustes ; massue noire ; prothorax subcarré, d'un tiers plus long et plus étroit, peu rétréci vers la base, dont les angles sont droits ; disque très-obsolètement biimpressionné ; élytres étroites, subparallèles, plus déprimées, à ponctuation plus fine, plus serrée, ♂ tronquées très-carrément ; anus rougeâtre. — Long. 2,6 mill.

Corse.

Un seul ♂.

476. **Anthobium** (43b) **pruinosum** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., sér. 2, V, 19 (nov. 1869). — Fn. gall. rhén., III, 42.

♂ Forme du *minutum,* plus grand, plus allongé ; noir, massue des antennes et prothorax d'un noir de poix ; bouche, base des antennes et élytres testacées ; tête brillante, densément ponctuée ; prothorax, élytres et abdomen mats, à pubescence grise, très-serrée sur le prothorax ; celui-ci allongé, très-densément et finement ponctué, obsolètement biimpressionné, à angles postérieurs droits ; élytres à pubescence longue, épaisse, rarement enfumées vers l'écusson, moins finement ponctuées, ainsi que l'abdomen, arrondies au som-

met, ♀ obtusément prolongées à l'angle apical. — Long. 2,8 mill.

Corse.

477. **Anthobium** (39) **Kraatzi** C. Bris., Mat. Cat. Gren. 1863. 43. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 43. — *longipenne*, Jacq. Duv., Gen. Staph., pl. 27, f. 134.

Pyrénées.

478. **Anthobium** (19a) **sinuatum** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., sér. 2, V, 1869. 70. — Fn. gall. rhén., III, 44.

Forme et couleurs d'*angustatum;* moins étroit en avant; tête subsillonnée entre les antennes, nettement fovéolée au devant des ocelles. Antennes testacées, derniers articles obscurcis; prothorax bien moins rétréci en avant, à côtés sinués et redressés vers la base; angles antérieurs subtronqués, non effacés et arrondis, postérieurs droits; ponctuation plus forte, moins serrée. Elytres plus étroites à la base, plus élargies au-delà du milieu, n'atteignant pas le sommet de l'abdomen, à ponctuation plus forte, plus rugueuse, non effacée vers le sommet, ♀ divariquées, à pointe plus obtuse; abdomen noir; ♂ inconnu. — Long. 2,3 à 2,5 mill.

Basses-Alpes.

479. **Anthobium** (19b) **angusticolle** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., sér. 2, V, 1869. 73. — Fn. gall. rhén., III, 47.

♂ Faciès du précédent; distinct par sa taille et sa forme étroite, allongée; assez brillant; tête petite, finement ponctuée; bouche, antennes, sauf la massue, et pattes testacées; anus noir de poix; prothorax étroit, transversal; côtés arrondis; angles postérieurs très-obtus; ponctuation fine, serrée, moins sur le disque; élytres trois fois plus longues que celui-ci, à ponctuation très-fine, serrée, obtusément arrondies au sommet, ♀ couvrant tout l'abdomen, acuminées et divariquées à l'angle apical. — Long. 1,8 mill.

Sur les fleurs, dans les montagnes; août.

Alpes maritimes.

480. **Anthobium** (18a) **foveicolle** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., sér. 2, V, 18 (novembre 1869). — Fn. gall. rhén., III, 47. — *cribricolle* Baudi, Berl. 1869. 403, note.

Faciès du *longulus*, un peu plus grand ; tête et prothorax plus alutacés, un peu opaques ; assez déprimé ; antennes plus grêles, presque plus longues que la tête avec le prothorax, roux-testacé, quatre derniers articles bruns. Tête déprimée, un peu plus densément et plus distinctement ponctuée ; épistome lisse, séparé du front par une linéole arquée. Prothorax près de deux fois plus large que long, assez arrondi sur les côtés, un peu plus atténué au bord antérieur qu'au postérieur, peu convexe, très-obsolètement canaliculé au milieu et marqué de chaque côté, au-devant de la base, de deux fovéoles longitudinales obsolètes et d'une autre petite sur le bord latéral au-delà du milieu, distinctement et plus densément ponctué, surtout dans les fovéoles et à la base ; écusson plus grand, très-finement coriacé, un peu luisant ; élytres près de quatre fois plus longues que le prothorax, et conformées comme dans celui-là, ponctuées, brunes, avec le bord apical parfois plus clair. — Long. 3,6 mill.

Alpes Lépontiennes, dans la vallée de Formazza, mont Rose.

481. **Anthobium** (31) **lævipenne** Baudi, Berl. 1869. 404. note. = *A. stramineum* Kr., 1858. Nat. 1015.

Alpes Maritimes, Suisse, Italie, Allemagne.

482. **Anthobium** (30a) **hispanicum** Bris., Soc. Ent. Fr. 1868. 362. 8.

Ovale un peu allongé, glabre en dessus, finement pubescent en dessous ; tête, base des antennes, prothorax et pattes d'un testacé ferrugineux, avec les élytres d'un jaune testacé, quelquefois avec le col et le disque du pronotum brunâtres ; ♀ tête et prothorax brun de poix, celui-ci avec les bords latéraux plus clairs ; quelquefois la tête est d'un ferrugineux un peu obscur, avec le col brunâtre ; alors le prothorax

passe aussi au ferrugineux obscur avec le disque brunâtre; élytres d'un testacé plus ou moins obscurci. Tête assez large, assez plane, avec deux très-petites fossettes arrondies entre les yeux et deux autres plus larges entre les antennes et, en outre, de petits points très-fins et épars. Antennes atteignant presque la base du prothorax, noires, avec les 6 ou 7 premiers articles testacés, 2e subovalaire, 3e plus étroit, mais presque égal au 2e, 5 à 7 graduellement élargis, arrondis, mais aussi longs que larges, 8-10 légèrement transverses. Prothorax transverse, tronqué aux deux bouts, un peu plus rétréci en devant qu'à la base, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs un peu obtus et plus ou moins émoussés; très-finement réticulé-ponctué, à points fins et un peu écartés; traces d'un sillon longitudinal et d'une fossette longitudinale préscutellaire. Ecusson triangulaire, très-finement réticulé. Elytres plus larges et un peu plus de deux fois plus longues que le prothorax, graduellement élargies de la base vers l'extrémité, subtronquées ou légèrement arrondies au bout, avec l'angle externe très-arrondi et le sutural droit. Abdomen d'un noir brillant, finement pointillé dessus et dessous. Propectus et pattes d'un testacé ferrugineux ♂, d'un testacé plus ou moins brunâtre ♀. Dernier segment abdominal ♂ échancré au bout, ♀ avancé en angle. — Long. 1,5 à 2 mill.

Se distingue de l'*umbellatarum*, dont il est voisin, par ses antennes plus obscures et ses élytres bien plus courtes et non prolongées ♀.

Espagne, Escorial, sur les genêts; pas rare.

483. **Anthobium** (12a) **granulipenne** Sahlb., Nat. Sallsk. Faun. flor. Fenn. 1871, VIII, 424.

Noir, assez mat; antennes courtes, à articles 7-10 fortement transverses, largement testacées à la base, ainsi que la bouche et les pattes; prothorax court, à ponctuation rare, très-fine, obsolètement canaliculé; élytres plus de moitié plus longues que lui, brunes, fortement coriacées-granuleuses.

Voisin du *lapponicum;* antennes plus courtes, plus épaisses, article 6e un peu plus étroit que le 7e; tête courte,

subtriangulaire, un peu plus étroite que le prothorax, fossettes clypéales plus profondes, frontales linéaires, au-devant des ocelles, petites; ponctuation très-obsolète; bouche testacée; palpes noir de poix; yeux très-saillants; antennes courtes, n'atteignant pas la base du prothorax; 5 premiers articles testacés, les autres noirâtres; articles 1 et 2 épais, ce dernier subarrondi, subégal au 3e en longueur; 4-6 petits, subnoduleux; 7-10 peu renflés, fortement transverses; 7e presque moitié plus large que le 6e, dernier subovale, moitié plus long que le précédent; prothorax distinctement plus étroit que les élytres, moitié plus large que long, tronqué à la base et au sommet, tous les angles obtus, à côtés légèrement arrondis; peu convexe, avec une impression de chaque côté à la base; ponctuation rare, très-fine; un sillon médian obsolète; écusson lisse; élytres plus de moitié plus longues que le prothorax, subdéprimées, subtronquées au sommet; angle externe largement arrondi, interne presque droit; abdomen très-finement ponctué, peu brillant; pattes entièrement testacées. — Long. 1,6 mill.

Laponie, région sylvatique; en juillet.

484. **Anthobium** (44a) **rectangulum** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., sér. 2, V, 17 (novembre 1869). — Fn. gall. rhén., III, 52. — Baudi, Berl. 1869. 404, note.

Très-voisin du *sorbi*, ♂ presque de même taille, prothorax plus long, un peu en carré transverse, assez convexe en devant, comme bigibbeux par suite de l'impression longitudinale médiane, côtés non arrondis au-delà du milieu, tombant droit sur la base; ♀ plus grande, assez dilatée vers le bout, prothorax un peu plus convexe, moins arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs presque droits; élytres plus ruguleuses, un peu tronquées au bout, presque comme dans le ♂, angle sutural à peine un peu aigu; ce caractère le distingue des petits *longipennis* ♀. Corps entièrement d'un roux testacé, élytres flaves, antennes brunes au bout. Il s'éloigne du *torquatus* par sa poitrine rousse, son prothorax plus long, le 6e segment ventral simple ♂; — du *silesiacus* Letzn. surtout par la forme du prothorax, qui pa-

rait, ainsi que la tête, plutôt ferrugineux que testacé. — Long. 1 à 1,3 mill.

♂ Abdomen noir, anus roussâtre, prothorax en carré transverse, assez convexe, avec une fovéole médiane longitudinale sur le disque antérieur. ♀ sensiblement plus élargie postérieurement, abdomen testacé, prothorax transverse, égal.

Alpes Grecques, Maritimes, de France; Apennins de Ligurie et d'Etrurie.

485. **Anthobium** (45a) **silesiacum** Letzner, Berl. 1868. 359.

Tête d'un jaune rougeâtre, très-finement chagrinée comme le prothorax, avec de petits points épars, très-fins, visibles à un très-fort grossissement, et les faibles impressions entre les yeux, qui sont noirs. Antennes plus fortes que dans le *sorbi,* brunâtres ou noirâtres vers le bout. Prothorax jaune ou d'un jaune-rouge pâle, finement chagriné, parsemé, sur les côtés, de petits points très-fins, près de deux fois aussi large que long, avec les angles postérieurs obtus, arrondis; très-faiblement convexe; les impressions latérales ordinaires près des angles postérieurs élèvent la surface par en dedans d'une manière peu marquée. Elytres d'un jaune pâle, fortement et assez densément ponctuées, à peine deux fois aussi longues que le prothorax, s'élargissant par derrière, ayant leur plus grande largeur avant l'extrémité et là deux fois aussi larges que le prothorax, tronquées au bout, angles externes fortement arrondis, internes droits ou un peu plus obtus. Poitrine jaune; abdomen large, brusquement en pointe, dépassant peu les élytres, noir, luisant, dans les exemplaires plus clairs, plus ou moins brun ou même rougeâtre, segment anal quelquefois un peu plus clair. — Long. 1,5 mill.

Confondu sans doute avec le *torquatum*, dont il a la forme large et courte, les élytres jaunes, courtes, fortement élargies par derrière, et l'abdomen noir, et dont il s'éloigne par son postpectus jaunâtre et le manque de petits tubercules sur le 6e segment abdominal ♂. Il se distingue du *sorbi* par sa couleur moins rougeâtre et plus jaunâtre, par la largeur du prothorax et des élytres plus grande, par son

prothorax plus aplati, par ses élytres plus courtes, et par l'abdomen plus foncé ♀ ; — de l'*aucupariæ* par sa taille un peu moindre, son prothorax plus large, moins convexe, densément et fortement convexe, arrondi aux angles postérieurs, sans impressions longitudinales et le postpectus jaunâtre.

Silésie, fleurs des montagnes, en mai et juin ; pas rare.

On ne voit pas en quoi l'espèce diffère du vrai *sorbi* de Gyllenhall, que l'auteur ne paraît pas connaître.

## PROTEINIDÆ.

### 293° Proteinus *Latr.*

486. **Proteinus** (4ª) **Oliverii** Saulcy. Acad. Hipp., II, 1866, 53. = *Pr. clavicornis* Steph., Ill. Brit., V, 1832, 334.

France, etc.

487. **Proteinus** (2a) **crenulatus** Pand. Gren. Cat., 1867, 169. = *limbatus* Mækl., Bull. Mosc., 1852, II, 323. — Fauv., Fn. gall. rhén., III, 30.

Petit, brunâtre, antennes obscures à la base, pattes ferrugineuses; élytres assez obscures, sculpture plus superficielle et légèrement plus dense; mésosternum subcaréné au milieu de son bord postérieur. ♂ articles 1-2 des tarses antérieurs dilatés, réunis en patelle allongée, près de trois fois plus longue que large, frangée en dessous de longs poils; jambes intermédiaires arquées en dedans vers la base, distinctement ciliées de poils sur les 3/5 apicaux ; postérieures échancrées en dedans au milieu ; glabres ; 8ᵉ segment ventral moins distinctement échancré. — Long. 1,5 à 1,8 mill.

Ressemble tout à fait, en dessus, aux autres *Proteinus;* son mésosternum subcaréné le distingue des *brevicollis* et *brachypterus ;* sa taille et ses caractères sexuels, des *macropterus* et *atomarius*.

Hautes-Pyrénées, herbes en tas, champignons en putréfaction ; rare.

## 294e MEGARTHRUS *Steph.*

488. **Megarthrus** (6a) **serrula** Wollast. Atlant. 1865. Append. 76.

Ovalaire, brun, un peu moins foncé, plus ou moins translucide sur le limbe, assez luisant et très-profondément ponctué-ruguleux, surtout sur les élytres, qui sont courtes; tête élargie, triangulaire, obtusément prolongée en devant entre les yeux (petits, mais très-saillants) et étroitement recourbée, marquée sur le front d'une grosse et large impression un peu en demi-cercle; prothorax obtusément canaliculé, avec les bords très-larges, aplatis et recourbés, et en scie très-fine; entaillés aux angles postérieurs, très-obsolètement subanguleux au-delà du milieu et abruptement anguleux derrière les angles antérieurs, qui sont arrondis; écusson en triangle large et non scutiforme; antennes grêles, allongées, noirâtres, de poix à la base; pattes d'un testacé brun; jambes intermédiaires un peu arquées. — Long. 2,3 à 3 mill.

Au premier abord, il semble faire le passage entre le *longicornis* et le genre *Metopsia*, mais réellement il s'en éloigne par la conformation particulière de son prothorax, jointe au bord entier (et non incisé) de son front, et l'absence d'ocelle central.

On peut le reconnaître du *longicornis* par sa forme plus courte, plus large et plus ovale, plus élargie et concave sur les côtés, par sa surface à sa partie centrale plus convexe, un peu plus pâle (plus couleur de poix), plus grossièrement ponctuée, surtout sur les élytres, et pas si opaque. Sa tête est plus large, plus profondément marquée d'une ligne presque semi-circulaire (dont les deux extrémités, coupées dans la surface dorsale de l'épistome, immédiatement derrière la base de chaque antenne, à la place exacte occupée par la fissure ouverte, si remarquable dans le genre *Metopsia*); son prothorax est aussi plus large, dépourvu par derrière d'impression transverse, et avec les bords latéraux (finement crénelés) formant une dent distincte immédiatement derrière les angles antérieurs, qui sont arrondis et

obtus ; son écusson est large et triangulaire au lieu d'être scutiforme, et ses élytres sont plus raccourcies.

Gomère, sous les feuilles sèches et débris, dans les montagnes, au-dessus d'Hermigua.

### 295° Phloeobium *Er.*

489. **Phlœobium** (3) **cimicoides** Wollast., Cat. Canar. Col. 1864. 605. 930 (*Metopsia*).

Oblong, déprimé, aminci-concave de chaque côté, un peu caréné le long du milieu, d'un ferrugineux pâle, subopaque, à points grossiers, râpeux et garni en devant de granules additionnels ; tête transverse, tronquée au bout et entaillée de chaque côté, munie d'un ocelle médian ; prothorax marqué d'un sillon poli, médian, largement échancré à la base en dedans des angles ; antennes d'un noir brun, dernier article ferrugineux, 1er et 2e d'un roux testacé, ainsi que les pattes. — Long. 3,3 mill.

Il a les mêmes habitudes que l'*ampliatum* de Madère, dont il est très-voisin ; il est non-seulement plus petit et plus oblong, mais plus pâle et plus grossièrement ponctué, avec son prothorax bien plus profondément bisinué en devant, ce qui rend les angles plus saillants, et ses pattes un peu plus courtes. Il a l'aspect du *Cimex lectularius*.

Ténériffe, dans les forêts de lauriers, montagnes au-dessus de Taganana, l'un des plus rares insectes canariens.

## PHLŒOCHARIDÆ.

### 297° Phloeocharis *Mann.*

490. **Phlœcharis** (*Thermocharis*) **cœca** Fauv., Bull. Soc. Linn. Norm., sér. 2, V, 1869. 48. — Fn. gall. rhén., III, 22, pl. I, fig. 4.

Aveugle et aptère. Presque moitié plus petit que le précédent, plus étroit ; testacé, très-brillant et poli sur la tête et le prothorax ; élytres et abdomen peu brillants ; pubes-

cence dorée, courte, éparse sur le prothorax, serrée sur les élytres et l'abdomen ; tête assez étroite ; antennes à derniers articles un peu plus allongés ; prothorax peu transversal, suborbiculaire, très-convexe, avec quelques points écartés, peu visibles ; côtés régulièrement arrondis ; angles obtus ; écusson nul ; élytres presque moitié plus courtes que le prothorax, avec un pli peu marqué vers les côtés ; abdomen un peu plus large que celles-ci à son milieu, à ponctuation très-fine, serrée, subréticulée. — Long. 1 mill.

Pyrénées-Orientales, sur une colline, entre Banyuls-sur-Mer, Collioure et Port-Vendres ; en mai.

## PIESTIDÆ.

### 298° Trigonurus Muls.

491. **Trigonurus** (1a) **asiaticus** Reiche, Soc. Ent. Fr., 1865, 642.

De la forme du *Mellyi*, mais d'un noir de poix, mat sur le prothorax et les élytres, brillant sur le reste du corps ; tête à suture frontale plus marquée ; prothorax bien plus fortement ponctué, mais avec les mêmes impressions ; élytres à stries plus largement et moins régulièrement ponctuées, avec les interstries plus saillants, une dépression longitudinale sur la suture, et une latérale moins prononcée sur les 5e et 6e stries. — Long. 5 à 6 mill. — Larg. 2 à 2,2 mill.

Imérétie, Batoum (1).

(1) La partie synonymique et les observations concernant la famille des Staphylinides sont dues à notre collègue, M. Albert Fauvel.

FIN DE LA 1re PARTIE DU RÉPERTOIRE.

# DESCRIPTION

# D'ESPÈCES NOUVELLES.

1. **Dichotrachelus** (1a) **Manueli** Mars., Soc. Ent. Fr. 1871: 79.

Oblong, ovoïde, noir, couvert de squamules courtes, serrées, marbrées de gris sale. Tête courte, inclinée, longée au milieu d'un sillon peu profond, qui se prolonge sur le rostre, avec les yeux plats, petits, à moitié cachés par le lobe oculaire, surplombés en dedans par un tubercule hérissé de soies épaisses ; rostre assez long, épais, carré, un peu atténué au bout ; scrobes courtes, profondes, un peu arquées, ouvertes par derrière ; scape inséré vers le milieu, atteignant les yeux, fortement renflé en massue ; funicule roux-ferrugineux, de 7 articles ciliés, 1er et 2e fortement obconiques, l'un deux fois plus long que l'autre, 2 à 7 moniliformes et les derniers même transversaux ; massue de même couleur, ovoïde, bien nette, de trois articles, dernier obtus. Prothorax en carré à angles tronqués ou en hexagone, tronqué sur les côtés, presque plan, avec deux fovéoles médianes faibles, l'une près du bord antérieur, l'autre préscutellaire ; et de chaque côté de deux enfoncements plus marqués; intervalles élevés, garnis de quelques larges et courtes soies. Ecusson petit, enfoncé. Elytres trois fois plus longues et plus larges à la base que le prothorax, arrondies à l'épaule, élargies jusqu'aux trois quarts, déprimées sur le dos, puis brusquement déclives, atténuées en pointe obtuse ; sillons ponctués, bien marqués, interstries alternes, saillants, garnis de soies jaunes serrées, droites ; sutural à peine élevé jusqu'à la portion déclive, à partir d'où il égale les autres ; 2e, 4e et 6e très-élevés, réguliers, 2e et 6e réunis vers l'extrémité, 4e raccourci. Pattes fortes, robustes ; tarses bruns. — Long. 8 mill. — Larg. 3 mill.

Ressemble beaucoup au *Linderi*, plus grand, plus allongé, distinct surtout par le 2e article du funicule plus long, son

prothorax moins large, moins excavé au milieu et, au contraire, plus nettement bifovéolé de chaque côté, son 2e interstrie plus régulier. Il se place en tête du genre.

Cette nouvelle espèce, que j'ai dédiée à M. le comte de Manuel, qui en a trouvé un individu, se rencontre sous les pierres, tout à fait au bord des glaces et des flaques de neige fondante. Mont Cenis, avec le *Sulcipennis* et le *Sabaudus* Fairmaire, qui est identique au *Stierlini* Gredler, d'après un type que je tiens de M. L. V. Heyden.

2. **Trachys** (9a) **quercicola** Marseul, Soc. Ent. de Fr. 1871. 80.

Ovale-oblong, acuminé par derrière, assez convexe, d'un bronzé-noir brillant, parsemé de petits poils couchés, d'un blanc soyeux, condensés sur les élytres en bandes sinuées transversales. Tête transverse, convexe, avec un sillon longitudinal médian s'élargissant en devant ; front terminé en devant par une fovéole à rebord mince et saillant au-devant des antennes, qui sont assez grêles et courtes ; épistome en carré, plan, sculpté en lime fine ; yeux ovales, noirs. Pronotum court, très-rétréci en devant, avec le bord antérieur sinué largement de chaque côté et formant une avance arrondie au milieu ; angles abaissés, obtus ; côtés finement rebordés, droits ; base sans rebord élevé, fortement avancée en angle sur l'écusson, qui est linéaire, et bisinuée de chaque côté, avec les angles aigus. Elytres rebordées latéralement, élargies à l'épaule, dont le calus est saillant, atténuées tout d'abord jusqu'à l'extrémité, qui est en pointe arrondie ; points épars superficiels. Prosternum en carré long, plan, arrondi à la base, tronqué en devant ; bordé d'une strie fine de chaque côté, à peine sinuée au milieu et non rapprochée en devant. — Long. 3 mill. — Larg. 1,2 mill.

Cette espèce, dont M. le comte de Manuel n'a trouvé qu'un exemplaire aux environs d'Albertville, en Savoie, sur le chêne, ressemble beaucoup au *pumila* ; mais elle est plus grande et plus allongée, plus fortement ponctuée et plus pubescente ; son prosternum surtout à stries parallèles, au lieu d'être rapprochées sinueusement en devant, l'en distingue suffisamment.

3. **Saprinus** (38a) **Perrisi** Mars.

Ovale-oblong, assez convexe, noir de poix luisant; pattes d'un brun ferrugineux, antennes à massue d'un ferrugineux clair. Tête transverse, plane, également couverte de points assez rapprochés. Pronotum transverse, assez convexe, rétréci et échancré en arc au bout, avec les angles arrondis, sinué oblique sur les côtés, avec une fine strie marginale continuée au bord antérieur, bisinué à la base avec le lobe médian saillant; assez densément couvert de points, plus gros et plus serrés sur les côtés, qui sont égaux et sans impression postoculaire. Ecusson en petit trait. Elytres 1 fois 1/2 plus longues que le prothorax, de sa largeur à la base, avec les épaules dilatées-arrondies, rétrécies en arc par derrière et tronquées droit au bout, ponctuées faiblement en devant, grossièrement sur leur moitié postérieure, à stries fortes, suturale raccourcie aux deux bouts, 4 dorsales ponctuées, égales, atteignant presque la moitié, humérale oblique, subhumérale interne disjointe, externe courte; épipleures pointillées. Pygidium fortement et densément ponctué, ogival, peu convexe, bordé dans son pourtour d'un fort et profond sillon, qui forme de chaque côté un feston rentrant. Prosternum tronqué et élargi à la base, convexe transversalement, sinué dans sa longueur, avec la mentonnière pointue et avancée, bordé d'un sillon arqué et rejoignant celui du côté opposé le long de la mentonnière; mésosternum transverse, rebordé et subsinué en devant, à points rares. Jambes antérieures amincies, dilatées-arrondies, et garnies de nombreux denticules. — Long. 4 mill. — Larg. 3 mill.

Faciès du *Godeti*; il a de grands rapports avec lui pour la sculpture et la ponctuation, mais il s'en distingue surtout par la sculpture de son pygidium, dont on ne trouve nulle part l'analogue, et qui le place dans le groupe des espèces exotiques à pygidium bordé d'un sillon, *azureus*, *assimilis*, etc. Il devrait se placer systématiquement près de l'*erythropterus*.

Corse, Porto-Vecchio.

4. **Rhampholyssa** (1) **Batesi** Mars.

Très-allongé, étroit, peu convexe, garni d'une pubescence blanche, courte, couchée, d'un jaune-roux brillant, mat, avec l'extrémité vert-bleu métallique sur les élytres, 4 jambes postérieures brunes, avec leurs tarses noirs. Tête en triangle allongé, lisse, coupée droit après le vertex avec les angles arrondis, renflée en devant, finement canaliculée au milieu du front; yeux ovales, latéraux, grands, peu convexes; bouche allongée en museau, menton allongé, rétréci en devant et tronqué; palpes labiaux menus, à dernier article ovale obtus; palpes maxillaires longs, 3 derniers articles comprimés, l'un triangulaire, plus étroit, l'autre de même forme et plus large, dernier ovalaire; mandibules noires à la pointe. Antennes insérées dans une cavité en dedans des yeux, très-près l'une de l'autre; 1er article long, cilié, atteignant presque l'extrémité des mandibules; 2e très-court, 3 à 7 très-difformes, foliacés, serrés, larges et peu épais; 8e en spatule concave, large et densément frangée sur un de ses bords; 9e en triangle, dont l'angle interne long et aigu, inséré sur le dos du précédent; 10e long, obconique; dernier encore plus long, ovalaire, peu épais. Prothorax aussi large que la tête, deux fois plus long que large, peu convexe, ponctué par places, droit à la base, parallèle sur les côtés, rétréci et arrondi en devant, avec deux enfoncements obliques, profonds, divergents par derrière sur le 1er tiers. Ecusson petit, obtus. Elytres plus larges, pas 3 fois plus longues que le pronotum, dilatées à l'épaule, un peu rétrécies par derrière, arrondies postérieurement, avec le bout en pointe obtuse, peu convexes sur le dos, densément pointillées-ruguleuses, avec quelques traces de nervures, rousses, avec un reflet violâtre, ornées au bout d'une tache bleu-vert métallique brillante. Pattes longues et grêles; jambes antérieures amincies, tranchantes, munies en dehors, vers la base, d'un appendice recoquillé; tarses grêles, allongés, bruns en dessus, armés de deux fins crochets bifides; 4 jambes postérieures droites, grêles, brunes, ainsi que leurs tarses. — Long. 16 mill. — Larg. 4 mill.

Arabie (col. Bates).

Ressemble un peu pour la coloration au *Steveni*, mais

beaucoup plus grand et élytres d'une nuance différente et plus déprimées et élargies.

5. **Mylabris** (40a) **sanguinosa** Mars.

Allongé, assez étroit, luisant, noir, pubescent de noir, avec quelques poils gris sur le pronotum; élytres à fascies et taches rouge de sang. Tête en carré transverse, à points fins peu serrés, plane sur le front, bombée sur le vertex et un peu renflée derrière les yeux, qui sont réniformes, convexes, échancrés; épistome assez long, arrondi au bout; labre sinué, avec les angles arrondis; palpes maxillaires grêles, à dernier article cylindrique. Antennes courtes, grêles et faiblement épaissies en dehors; 1er article assez long, conique, 2e court, un peu plus épais que les suivants, qui sont obconiques, allant en diminuant de longueur et augmentant d'épaisseur, surtout à partir des 5e, 9-10e en tranche conique serrée, dernier un peu plus long, terminé en pointe. Prothorax de la largeur de la tête, un peu plus étroit que les élytres, oblong, peu convexe, inégalement ponctué, avec le bord basal relevé, peu dilaté sur les côtés et rétréci en devant. Ecusson en lobe obtus. Elytres étroitement rebordées, faiblement nervées, densément pointillées, avec l'épaule marquée, un peu élargies postérieurement, arrondies au bord apical, noires, ornées de deux fascies rouges dentelées, peu larges, entières, 1re avant le milieu envoyant une bordure marginale sous le tubercule huméral, et une bande terminée par une tête arrondie en dedans, 2e aux 2/3 légèrement bisinuée; et d'une petite pustule subapicale. Pattes grêles, allongées. — Long. 14. — Larg. 4,5 mill.

Faciès et coloration de *sanguinolenta*, fascies des élytres affectant les mêmes dispositions, sauf les rameaux extra et intra-huméraux, envoyés vers la base; mais ses antennes sont moins allongées, un peu plus épaissies en dehors, avec le dernier article obtus, et la ponctuation du prothorax est plus inégale et moins serrée.

Perse (coll. Bates).

6. **Coryna** (11a) **dolens** Mars.

Large, assez épais et assez court, noir-luisant, vêtu d'une

pubescence noire, courte, rare surtout sur les élytres et laissant le fond à découvert. Tête triangulaire, densément ponctuée, presque plane sur le front, renflée derrière les yeux, mais peu prolongée ; yeux convexes, assez gros, légèrement sinués ; labre transverse, échancré au bout ; palpes maxillaires grêles, dernier article cylindrique, tronqué au bout. Antennes à 3e article long, obconique, les trois suivants de même forme, plus courts, allant en diminuant de longueur, mais en augmentant de largeur ; 7-8 courts, plus larges, formant une grosse masse avec le dernier, qui est pyriforme, à pointe obtuse et très-gros. Prothorax au moins aussi long que la tête et plus étroit que les élytres, en carré transverse, peu convexe, subparallèle, mais brusquement rétréci en devant, densément et également ponctué comme la tête, mais rugueusement dans son pourtour, avec le rebord basal relevé et marqué d'une impression préscutellaire. Ecusson court, arrondi. Elytres 4 fois au moins plus longues que le pronotum, convexes, élargies par derrière, avec l'angle sutural arrondi ; épaules lisses et marquées, très-densément et ruguleusement pointillées, avec de fines nervures visibles, d'un jaune testacé, ornées de 5 taches noires, 2 avant le tiers sur une même ligne transversale, externe large sous le calus huméral, suturale plus petite, arrondie ; 2 un peu après le milieu, externe la plus grosse, allant de la marge jusqu'au milieu en se dilatant, suturale arrondie, 5e subapicale, en ligne oblique. Dessous densément pointillé. Pattes assez grêles. — Long. 13 mill. — Larg. 5,5 mill.

Voisin de *Peyroni ;* mais la ponctuation de la tête et du prothorax est moins grosse et plus serrée, les taches des élytres sont bien plus inégales, plus fortes, et les antérieures réduites à deux ; ressemble aussi, pour la forme et la coloration, à l'*ornata*, mais les taches sont plus nettes ; cependant on pourrait supposer à celles du milieu et à la postérieure une tendance à produire par dilatation celles de l'*ornata*.

Syrie (coll. Bates).

7. (8a) **denticulata** Mars.

Assez large et peu convexe, d'un noir assez luisant, bé-

rissé de poils noirs peu nombreux ; élytres testacé-pâle, avec une rangée de points et deux fascies noires transverses, mates. Tête arrondie, légèrement convexe, renflée, peu prolongée derrière les yeux, qui sont médiocres, peu bombés et à peine sinués, couverte de gros points et inégale ; épistome transverse, bordé en devant de testacé ; labre sinué, avec les angles arrondis ; palpes grêles, dernier article subcylindrique obtus au bout. Antennes courtes, 1er article allongé, peu épais ; 2e arrondi, les suivants obconiques, 3e de la longueur des deux suivants, qui sont subégaux, 6 à 8 courts, transverses, allant en s'élargissant ; dernier renflé fortement, en ovale long, atténué au bout et obtus. Prothorax transverse, de la largeur de la tête et plus étroit que les élytres, faiblement convexe, inégal, fortement ponctué, étroitement rebordé à la base, avec une impression antéscutellaire, rétréci et étranglé en devant. Ecusson en demi-cercle. Elytres un peu élargies postérieurement, avec l'angle sutural peu marqué, étroitement rebordées, densément réticulées-ponctuées, avec de faibles nervures jaune-testacé, ornées d'une rangée transverse, de trois taches noires au tiers antérieur, deux petites adossées sous le calus huméral externe, punctiformes, et une ronde suturale plus basse, avec un trait marginal le long de la base de la suture, un peu après le milieu une fascie en zigzag, bisinuée devant et derrière, entière, et une autre fascie subapicale également entière, bidentée à son bord antérieur et sinuée au postérieur, envoyant le long du bord postérieur un liseré qui enclot une tache ovalaire. Pattes assez longues et grêles. — Long. 11 mill. — Larg. 4 mill.

Vient se placer entre l'*ornata* et l'*Allardi*, dont elle a un peu la forme, mais s'en éloigne pour le faciès, les taches et fascies des élytres, de cette dernière espèce par l'absence de pubescence pâle ; sauf ses antennes à 9 articles et à massue très-renflée, on pourrait le prendre pour le *curta*, mais la ponctuation est beaucoup moins serrée, et les deux fascies sont complètes et à dents plus aiguës.

Arabie (coll. Bates).

8. **Lydus** (6a) **stigmatifrons** Mars.

Grand, allongé, très-élargi, mais peu convexe sur les élytres, noir-luisant, garni en dessous d'une pubescence grise, couchée. Tête grosse, en carré transverse, pointillée, renflée et prolongée derrière les yeux, ovoïdes, assez convexes, entiers, plane sur le front, avec une tache médiane rousse, bombée sur le vertex, brusquement tronquée par derrière, avec les angles arrondis; épistome transverse, bien séparé du front par un sillon arqué; labre bilobé, rugueux-ponctué; palpes maxillaires à dernier article cylindrique, obtus au bout. Antennes pouvant à peine atteindre la base du prothorax, assez robustes; 1er article renflé, moins long, mais plus gros que le 3e; 2e court, en bouton; 3e et 4e obconiques, assez longs; 3e plus long et moins gros que le 4e, les suivants en triangle, à angle interne assez saillant, arrondi, plus larges que longs, de même longueur, allant un peu en diminuant; dernier pyriforme, petit, en pointe. Prothorax un peu moins large que la tête, oblong, pointillé, avec des points épars plus gros, peu convexe, finement rebordé à la base, dilaté-arrondi sur les côtés vers le milieu, et de là rétréci par derrière et surtout par devant. Ecusson en lobe arrondi. Elytres beaucoup plus larges et 4 fois plus longues que le prothorax, arrondies et saillantes à l'épaule, étroitement rebordées sur les côtés, avec 3 nervures parallèles: 2 en dedans du calus huméral et une en dehors, le long du bord externe; peu convexes, dilatées postérieurement, arrondies à l'extrémité, finement et densément ruguleuses-pointillées, rouge-brique peu luisant, avec une bande suturale comme allongee jusqu'au milieu derrière l'écusson, et une grande tache ovalaire apicale. Dessous râpeux, pointillé. Pattes longues et pas très-robustes. — Long. 26 mill. — Larg. 8 mill.

On dirait à première vue l'*orientalis* avec une tache apicale noire aux élytres; mais les articles des antennes, surtout 4 et 5, ont des proportions différentes: le prothorax est bien plus allongé, moins densément ponctué, ainsi que la tête, qui est ornée d'une pustule frontale rouge.

Se place entre ces deux espèces. Il ressemble bien davantage au *præustus*, mais son pronotum est plus large, plus ponctué, ses élytres plus larges et plus déprimées et parées de leur tache suturale derrière l'écusson.

Syrie, Bagdad (coll. Bates).

Caen. — Imp. F. Le Blanc-Hardel.

# SYNOPSE

DU

# GENRE MELIGETHES

PAR M. CH. BRISOUT DE BARNEVILLE,

Vice-Président de la Société entomologique de France, etc.

Pour faciliter la détermination de ces Nitidulaires, j'ai composé un tableau dichotomique assez détaillé, avec les 67 espèces qui me sont connues; ce travail provoquera, sans doute, un examen plus complet de toutes les espèces décrites et facilitera la synonymie, déjà si difficile, de ces insectes.

## CARACTÈRES DU GENRE.

Corps oblong, ovalaire ou courtement ovalaire, plus ou moins convexe. Sillons antennaires droits, parallèles, bien marqués; mandibules courtes, en pointe aiguë, avec deux petites dents en dessous, au côté interne; labre profondément bilobé; palpes maxillaires et labiaux à dernier article un peu tronqué au sommet. Antennes à 1er article épaissi, subovalaire ou subarrondi; 2e article petit, subcylindrique, subovalaire ou même subarrondi; 3e article étroit, allongé, les suivants 4-8 graduellement plus courts et plus épais; massue assez forte, courtement ovalaire ou subarrondie, un peu comprimée, obtuse au sommet. Corselet transversal, légèrement et largement échancré en avant, rebordé sur les côtés, légèrement échancré ou à peine sinué à sa base de chaque côté de l'écusson. Ecusson

médiocre. Elytres plus moins obtuses, ou tronquées à leur sommet, laissant le pygidium plus ou moins découvert. Abdomen à 1er segment ventral aussi long que les trois suivants réunis, qui sont presque égaux et courts, le 5e de nouveau plus grand. Lame prosternale étroite et subparallèle (*Æneus*, etc.) ou plus large; dilaté après les hanches, arrondi à son extrémité ou subtronqué (*Difficilis*, *Pedicularius*, etc.), ou élargi après les hanches en forme de fer de lance (*Flavipes*, *Obscurus*). Plaques pectorales triangulaires, plus ou moins grandes, mais toujours bien développées. Plaques abdominales limitées sous les hanches postérieures par une ligne ou fortement bisinuées, ou avec une première sinuosité légère, suivie d'une deuxième plus forte, ou enfin prolongées en ligne droite jusqu'au bord extérieur de l'abdomen, où elles rencontrent une petite fossette ou strie très-profonde, contiguë au bord latéral. Dernier segment abdominal avec deux impressions arquées, profondes à leur base, et qui disparaissent généralement avant ou vers le milieu de la longueur du segment; parfois cependant elles sont plus prolongées, quelquefois les bords antérieurs de ces impressions se réunissent et enclavent ainsi en arrière une surface triangulaire ou semi-circulaire. Pattes plus ou moins larges, les tibias antérieurs denticulés ou dentés à leur bord externe, les postérieurs plus ou moins ciliés en dehors de petites soies raides ou épineuses plus ou moins serrées, quelquefois les intermédiaires sont plus fortement épineux et même subdentés. Tarses avec les trois premiers articles légèrement dilatés, leurs crochets simples ou unidentés à leur base.

Les mâles se distinguent par leurs tarses antérieurs et intermédiaires plus fortement dilatés, les antérieurs surtout le sont quelquefois extraordinairement (*Obscurus*, *Flavipes*); le métasternum présente des sillons ou impressions plus ou moins profondes, et parfois des tubercules ou carènes; le dernier segment abdominal offre quelquefois des tubercules ou carènes, ou bien des fossettes ou des impressions; l'extrémité du segment est légèrement et largement échancrée chez les mâles; chez les femelles, elle est arrondie ou très-légèrement bisinuée.

1 Bord antérieur du front profondément échancré en arc. . 2
— Bord antérieur du front sinué ou légèrement échancré. . 7
2 Crochets des tarses dentés à leur base. . . . . 3
— Id. id. non dentés. . . . *Crotchi* Ch. Bris.

Vert ou vert-bleuâtre, quelquefois légèrement bronzé, surtout sur le corselet et la tête, très-finement réticulé, à pubescence grisâtre, courte, couchée, médiocrement serrée. Antennes et pattes d'un testacé ferrugineux. Tête large, à ponctuation assez fine et serrée. Corselet transversal, fortement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs presque arrondis; bords latéraux finement rebordés; surface couverte d'une ponctuation assez fine et assez serrée. Ecusson assez densément ponctué. Elytres presque deux fois plus longues que le corselet, subparallèles, puis légèrement rétrécies à leur extrémité, qui est obtusément arrondie; surface couverte d'une ponctuation un peu plus forte et plus serrée que celle du corselet, surtout vers la base. Tibias antérieurs assez étroits, armés de 10 à 12 petites dents triangulaires, aiguës; tibias postérieurs plus larges, finement ciliés en dehors de petits poils raides et de soies épineuses. Prosternum étroit, élargi après les hanches; métasternum à ponctuation fine et peu serrée, légèrement déprimé, avec un fin sillon longitudinal. Ligne inférieure des plaques abdominales recourbée un peu avant l'extrémité des hanches. Dernier segment abdominal à ponctuation rugueuse, fine et serrée. Les mâles ne diffèrent des femelles que par le métasternum un peu plus déprimé et les tarses plus dilatés. Cette espèce a un peu plus de 2 mill. de longueur.

M. Crotch, à qui j'ai dédié cette belle espèce, l'a prise aux environs de Carthagène et de Séville.

3 Tibias antérieurs crénelés à leur bord externe et armés vers leur extrémité de 3 à 4 dents en scie, très-fortes. . . 4
— Tibias antérieurs denticulés à leur bord externe et armés dans leur seconde moitié de 5 à 7 dents aiguës fortement saillantes, les 3 avant-dernières généralement les plus longues. . . . . 5

4 Tibias antérieurs avec 4 fortes dents en scie, obtuses ; aspect de l'insecte médiocrement brillant, à ponctuation fine et très-serrée.

(Schneid. M. 1. p. 530). *Solidus* Kug.

La 4e dent est souvent plus courte, le prosternum est étroit, peu élargi après les hanches et légèrement pubescent; la ligne inférieure des plaques abdominales est recourbée vers l'extrémité des hanches, près du bord extérieur. Chez le mâle, le métasternum est largement excavé dans sa moitié postérieure, avec un petit sillon longitudinal court dans son milieu ; le dernier segment abdominal est couvert d'une ponctuation rugueuse, fine et très-serrée, généralement il est d'un brun un peu rougeâtre ; les quatre tibias postérieurs sont armés, à leur côté externe, d'épines noires et serrées.

Cette espèce paraît répandue en France, en Allemagne et en Suisse ; on la trouve sur les genêts et les lotus.

— Tibias antérieurs avec 3 fortes dents en scie assez obtuses ; insecte brillant, à ponctuation profonde, forte et moins serrée ; forme très-convexe.

(Faun. Helv. 1, p. 402). *Denticulatus* Heer.

Le prosternum est assez étroit et élargi après les hanches, il est couvert d'une pubescence jaunâtre, longue et serrée ; ligne inférieure des plaques abdominales recourbée vers l'extrémité des hanches. Chez cette espèce, les bords latéraux du corselet sont d'un brun-rougeâtre transparent, et plus largement déprimés que dans le *Solidus*. Chez le mâle, le métasternum est largement déprimé dans sa seconde moitié, et souvent avec un fin sillon longitudinal. On remarque, au milieu de la base des quatre premiers segments abdominaux, une légère saillie tuberculeuse, couverte d'une pubescence obscure, et le dernier segment, densément et rugueusement ponctué, présente, dans le milieu de sa partie postérieure, un petit espace lisse et brillant. Les quatre tibias postérieurs sont armés extérieurement d'épines noires peu serrées.

Cette espèce se trouvait dans les collections sous le nom

de *Lamii* Rosenh., et de *Tridens* nov. spec. J'ai cru devoir la rapporter au *Denticulatus* de Heer. Elle paraît abondante en Andalousie.

5 Grandes dents des tibias plus ou moins triangulaires ; insectes de grande taille, à ponctuation assez forte et très-serrée. Elytres souvent rougeâtres ou jaunâtres; prosternum assez pubescent, subcaréniforme, gibbeux en avant.
(Ent. II, 15, p. 10, t. II, f. 9, a-b). *Fuscus* Oliv.

Prosternum assez étroit, un peu élargi après les hanches ; ligne inférieure des plaques abdominales recourbée à l'extrémité des hanches. Chez le mâle, le métasternum est largement excavé dans sa seconde moitié, avec un sillon longitudinal court au milieu. On remarque au milieu de la base des quatre premiers segments abdominaux une petite saillie tuberculeuse, couverte d'une pubescence obscure , et le dernier segment, couvert d'une ponctuation rugueuse , fine et très-serrée , présente sa ponctuation plus écartée vers le milieu de sa partie postérieure; les quatre tibias postérieurs sont armés extérieurement d'épines noires et assez serrées. Cette espèce est tantôt noire, tantôt brunâtre, avec les élytres plus claires et même quelquefois entièrement jaunâtres.

Cette espèce est très-répandue dans le midi de l'Europe. J'ai vu un type du *Lamii* de Rosenh. C'est un individu noir du *Fuscus*.

Les *Barbarus* et *Bicolor* de Lucas se rapportent à cette espèce.

– Grandes dents des tibias plus étroites ; insecte de taille assez petite, à ponctuation moins serrée et plus forte ; prosternum un peu convexe en avant. . . . . 6

6 Elytres souvent avec une tache discoïdale rouge ; tibias armés de 5 à 7 dents très-longues ; métasternum subtronqué à son bord postérieur.
(Thier., Andal. 1856, p. 102). *Mutabilis* Rosenh.

Le prosternum est étroit, un peu élargi après les hanches ; ligne inférieure des plaques abdominales recourbée à l'ex-

trémité des hanches, près du bord extérieur. Chez le mâle, le métasternum est largement et peu profondément déprimé dans sa seconde moitié ; dernier segment abdominal à ponctuation rugueuse, fine et serrée. Cette espèce est tantôt noire, tantôt avec une tache discoïdale oblongue, rouge, sur le milieu des élytres.

Elle se trouve à Aix-en-Provence, en Espagne, en Andalousie et à Madrid, et à Batna, en Algérie, et se prend aussi en Angleterre ; c'est le *Pictus* de Rye.

— Elytres sans taches ; tibias avec 5 dents plus courtes ; métasternum avec une échancrure arquée, assez profonde au milieu de son bord postérieur.
(Ins., XVI, p. 57, t. 311, f. f. F.). *Brevis* St.

Prosternum étroit, assez dilaté après les hanches ; ligne inférieure des plaques abdominales recourbée à l'extrémité des hanches, tout près du bord extérieur ; métasternum largement et peu profondément déprimé dans sa moitié postérieure, avec un court sillon longitudinal au fond.

Je n'ai vu que deux individus de cette espèce, un type du Musée de Berlin, et l'autre, pris aux environs de Paris par mon frère.

7 Crochets des tarses dentés à leur base.
(Nat. Ins. III, p. 172). *Hebes* Er.

Prosternum assez large, presque parallèle ; ligne inférieure des plaques abdominales recourbée avant l'extrémité des hanches. Chez le mâle, le métasternum présente, dans ses deux tiers postérieurs, une dépression longitudinale assez profonde, finement sillonnée dans le fond ; dernier segment abdominal à ponctuation fine et peu serrée.

Assez rare sur les genêts, Paris, Vosges, et sur le *Prunus spinosa*.

— Crochets des tarses non dentés. . . . . 8

8 Ligne inférieure des plaques abdominales fortement bisinuée, la première sinuosité atteignant au moins le tiers, mais généralement le milieu de la distance qui sépare la hanche postérieure du deuxième segment ventral. . 9

— Ligne inférieure des plaques abdominales très-rapprochée du bord postérieur des hanches, prolongée en ligne droite jusqu'au bord extérieur, ou recourbée avant ou à l'extrémité des hanches. . . . . 13

9 Base du corselet assez profondément échancrée de chaque côté de l'écusson ; surface du corps couverte d'une pubescence grise, longue et serrée. . . *Grenieri* Ch. Bris.

Taille du *Picipes*. D'un noir légèrement plombé, couvert d'une longue pubescence couchée, grise ou d'un gris-cendré, à ponctuation fine et serrée. Antennes et pattes d'un testacé ferrugineux. Corselet transversal finement rebordé sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus, fortement échancré de chaque côté de l'écusson. Elytres légèrement rétrécies vers leur extrémité, qui est obtuse. Prosternum assez étroit, un peu élargi après les hanches; métasternum à ponctuation serrée et fine, largement et peu profondément déprimé en arrière ; dernier segment à ponctuation fine, rugueuse et serrée ; tibias antérieurs assez larges, finement crénelés, puis armés de 4 à 6 petites dents en scie inégales, dont l'avant-dernière est de beaucoup la plus longue.

Cette curieuse espèce présente l'aspect du *Fumatus*. Je l'ai prise à Aix, en Provence, en chassant au filet.

Je l'ai dédiée à mon excellent ami le Dr Grenier.

— Base du corselet légèrement sinuée de chaque côté de l'écusson; surface du corps couverte d'une pubescence assez courte, grisâtre ou obscure, et moins serrée. . . . . 10

10 Tibias antérieurs finement crénelés et armés dans leur seconde moitié de 2 dents plus fortement saillantes, séparées l'une de l'autre par 2 à 3 dents plus petites. (Ins. Suec., I, p. 237.). *Erythropus* Gyll.

Insecte de très-petite taille. Prosternum assez fortement élargi après les hanches, très-ponctué. Chez le mâle, le métasternum, après son milieu, présente une dépression longitudinale assez large et assez profonde, flanquée de chaque côté d'une gibbosité plus ou moins marquée ; dernier segment abdominal à ponctuation fine et serrée, et dans son milieu avec une petite carène transversale bien distincte. C'est le *Carinulatus* de Forster.

Cette espèce est répandue en France et en Allemagne, sur les papilionacées.

— Tibias antérieurs denticulés presque également sur la plus grande partie de leur longueur.
(Nat. Ins. III, p. 195.). *Brachialis* Er.

Prosternum large, dilaté après les hanches. Chez le mâle, le métasternum est légèrement déprimé dans sa seconde moitié ; dernier segment abdominal fortement ponctué dans les impressions arquées, entre ces impressions transversalement déprimé et lisse, et avant l'extrémité du segment avec une petite saillie caréniforme peu élevée, terminée de chaque côté par un tubercule aigu, assez saillant et lisse.

Cette espèce paraît rare ; elle est de la taille de l'*Obscurus*. Je l'ai prise à St-Germain-en-Laye, au filet.

— Tibias antérieurs courts, fortement élargis, finement crénelés et armés vers leur extrémité de 3 ou 4 grandes dents. . 11

11 Ponctuation plus forte et moins serrée, aspect plus brillant, antennes noires, 2e article testacé. Métasternum du mâle bituberculé, dernier segment abdominal de la femelle assez fortement bisinué à son extrémité.
(Ins. XVI, p. 36, t. 308, f. e. E.). . *Maurus* St.

Prosternum large, dilaté après les hanches ; métasternum des mâles avec une dépression large et assez profonde sur les deux tiers postérieurs, précédée de deux petits tubercules assez rapprochés ; dernier segment abdominal à ponctuation rugueuse et très-serrée, et à son extrémité avec un petit tubercule lisse et brillant ; chez la femelle, ce segment est déprimé devant l'extrémité et assez fortement bisinué à l'extrémité de son bord postérieur, avec le lobe intermédiaire légèrement relevé. Taille des petits *Rufipes*.

Commun en France et en Allemagne, sur les sauges, les menthes.

— Ponctuation moins forte et plus serrée; métasternum des mâles unituberculé ou sans tubercule ; dernier segment abdominal des femelles à peine très-légèrement bisinué. . 12

12 Métasternum des mâles unituberculé, forme plus rectangulaire, aspect plus brillant, à pubescence plus obscure et plus courte.
(L. c., p. 38, t. 308, f. h. H.). . *Umbrosus* St.

Prosternum large, dilaté après les hanches ; métasternum des mâles largement et profondément excavé dans sa deuxième moitié, avec un tubercule lisse, assez saillant dans le milieu de son bord postérieur; dernier segment abdominal, avant son extrémité, avec une petite carène transversale, lisse, le reste du segment à ponctuation rugueuse et très-serrée. Un peu plus petit que le *Maurus*.

Cette espèce est aussi répandue que la précédente et dans les mêmes contrées ; souvent sur les genêts.

— Métasternum des mâles sans tubercule, forme plus ovale, aspect plus terne, à pubescence grisâtre plus longue.
(Ins. XVI, p. 42, t. 309, f. d. D.). . *Incanus* St.

Prosternum large, dilaté après les hanches ; métasternum des mâles largement et assez légèrement déprimé dans sa moitié postérieure ; dernier segment, avant son extrémité, avec une petite carène courbe et lisse, le reste du segment à ponctuation rugueuse et serrée. Taille des petits *Umbrosus*.

Rare en France. Je l'ai pris sur le *Solanum dulcamara*, au bord de la Seine, et sur le *Nepeta cataria*.

13 Tibias antérieurs étroits ou peu élargis, très-finement crénelés ou denticulés à leur bord externe; chez quelques espèces, les dents sont plus distinctes et un peu plus longues ; mais alors ligne inférieure des plaques abdominales recourbée avant l'extrémité des hanches, assez loin du bord extérieur de l'abdomen . . . . . 14

— Tibias antérieurs assez fortement dentés à leur bord externe ou finement crénelés avec quelques dents très-saillantes vers l'extrémité, ou armés de dents en scie ou en peigne très-saillantes ; quelquefois cependant les tibias sont assez finément denticulés ; mais alors ligne inférieure des plaques abdominales se recourbant à l'extrémité des hanches, tout près du bord extérieur de l'abdomen. . 26

14 Ligne inférieure des plaques abdominales commençant à se recourber avant l'extrémité des hanches postérieures, à une certaine distance du bord extérieur; 3e article des antennes un peu plus long que le 2e, excepté chez le *Pumilus*. Prosternum étroit, subparallèle. . . . . 15
— Ligne inférieure des plaques abdominales commençant à se recourber à l'extrémité des hanches postérieures, tout près du bord extérieur ; 3e article des antennes subégal au 2e ; prosternum assez étroit, élargi après les hanches. 25
15 Vert, bleu ou bronzé métallique, au moins sur les élytres. 16
— Noir, noir-verdâtre ou noir-bronzé ou plombé. . . . . 20
16 Corselet noir ou noirâtre, insecte de petite taille. *Gracilis* Ch. Bris.

Métasternum, chez le mâle, avec un profond sillon longitudinal occupant sa moitié postérieure.

Paris, en fauchant, sur les genêts ; Strasbourg ; Vesoul ; Hautes-Pyrénées.

— Corselet de couleur métallique comme les élytres. . . 17
17 Insecte à ponctuation serrée. . . . . 18
— Insecte à ponctuation assez écartée, surtout sur les élytres. 19
18 Aspect brillant, ponctuation fine, bords latéraux du corselet étroitement déprimés, extrémité des élytres arrondie un peu obtusément. (Syst. Ent. p. 7, 8.). *Æneus* Fab.

Métasternum, chez le mâle, légèrement déprimé, avec un fin sillon longitudinal dans la dépression.

Cette espèce varie beaucoup ; sa couleur est bleue, verte ou bronzée, ses tibias antérieurs sont armés de denticules quelquefois assez espacés.

Dans le midi de l'Europe, en Algérie et en Syrie, elle se présente généralement avec une pubescence plus grise et un peu plus longue ; les angles postérieurs du corselet sont ordinairement droits, mais il n'est pas rare d'en rencontrer en Algérie et en Espagne qui ont ces angles obtus et même arrondis.

— Aspect un peu mat, ponctuation plus forte, bords latéraux du corselet plus largement déprimés ; élytres plus obtusément arrondies à leur extrémité. . . . *Bonvouloiri* Ch. Bris.

D'un vert bleuâtre assez mat, couvert d'une réticulation très-fine, mais distincte, avec une ponctuation assez fine et serrée, et revêtu d'une pubescence couchée, courte, peu serrée, d'un grisâtre obscur. Pattes et antennes noirâtres, 2e article de celles-ci et tibias antérieurs d'un brun ferrugineux. Corselet transversal, un peu rétréci en avant ; côtés latéraux assez largement déprimés, avec le rebord assez relevé ; angles postérieurs presque droits. Ecusson en arrière à ponctuation fine et serrée. Elytres peu à peu rétrécies vers l'extrémité, qui est arrondie un peu obtusément. Tibias antérieurs assez étroits, très-finement denticulés, les dents insensiblement plus fortes vers l'extrémité ; les postérieurs assez larges. Prosternum étroit, subparallèle ; métasternum à ponctuation fine et assez serrée ; dernier segment abdominal à ponctuation rugueuse, fine et serrée.

Mâle : métasternum, dans sa partie postérieure, avec un sillon longitudinal bien marqué ; tarses antérieurs légèrement dilatés. Chez la femelle, le métasternum est plus faiblement sillonné.

Cette espèce, voisine de l'*Æneus*, s'en éloigne par sa forme un peu plus large, son aspect moins brillant, plus distinctement réticulé, sa ponctuation plus forte, ses tibias plus larges et son corselet à côtés latéraux plus largement déprimés.

Deux exemplaires, mâle et femelle, pris dans la vallée de Saas, en Suisse, sous les mousses.

Je dédie cette espèce à mon ami M. Henri de Bonvouloir, avec qui je l'ai capturée.

19 Insecte brillant, en ovale-oblong ; prosternum étroit, subparallèle. (Mant. I, p. 52.). . *Viridescens* Fab.

Métasternum, chez le mâle, avec une légère dépression longitudinale dans sa moitié postérieure ; cuisses intermédiaires à leur bord interne, avant leur extrémité, avec une saillie dentiforme. Il varie du bleu au vert et même, mais très-rarement, au noirâtre à reflets métalliques.

Très-répandu en Europe et en Algérie, sur les fleurs.

— Aspect assez mat, forme subovalaire; prosternum assez large, assez dilaté après les hanches.
(Verh. Preuss. Rheinl. VI, p. 1.). *Cœruleovirens* Forst.

Métasternum, chez le mâle, avec un sillon longitudinal dans sa seconde moitié. A peine plus petit que le *Viridescens*, mais plus large.
(Aix-la-Chapelle, Forst.); Carthagène (Espagne).

20 Forme ovalaire ou ovale-oblongue, élytres à ponctuation plus ou moins serrée, mais ordinaire . . . . . 21
— Forme massive, élytres à ponctuation ruguleuse et très-serrée. . . . . 24
21 D'un noir légèrement bronzé ou plombé, au moins sur les élytres. . . . . 22
— D'un noir verdâtre ou d'un noir plus ou moins brunâtre, quelquefois assez clair sur les élytres. . . . . 23
— D'un noir profond peu brillant, quelquefois un peu mat, ponctuation un peu plus forte et moins serrée.
*Anthracinus* Ch. Bris.

Métasternum, chez le mâle, avec un sillon longitudinal dans sa seconde moitié. Taille de l'*Æneus*.
Aix-en-Provence; Hautes-Pyrénées, Pandellé. Paraît rare.

22 Forme ovalaire assez convexe, côtés latéraux du corselet et des élytres assez largement déprimés, pattes et antennes d'un brun ferrugineux, massue obscure.
(Ins. XVI, p. 11, t. 305, f. b. B.). *Subæneus* St.

Métasternum, chez le mâle, largement et légèrement déprimé dans sa moitié postérieure. Taille de l'*Æneus*, mais plus ovale.
Saxe; Hautes-Pyrénées. Paraît rare.

— Forme rectangulaire allongée, assez déprimée; côtés latéraux du corselet et des élytres très-étroitement déprimés, pattes et antennes entièrement d'un rouge ferrugineux.
(Cat. Gren. 1863, p. 49.) *Fulvipes* Ch. Bris.

Métasternum, chez le mâle, avec un sillon longitudinal peu profond dans sa moitié postérieure. Taille de l'*Æneus*.

Cette espèce, identique au *Rubripes* Muls., est répandue en France, en Allemagne, en Espagne et jusqu'en Syrie. Je l'ai prise sur les genêts.

23 D'un noir verdâtre, à ponctuation plus forte et moins serrée ; 3e article des antennes plus long que le 2e.
(Ins. XVI, p. 17, t. 306, f. a. A.). . *Coracinus* St.

Métasternum, chez le mâle, légèrement déprimé longitudinalement dans sa moitié postérieure. Taille de l'*Æneus*.

Pas rare en Europe, sur les fleurs des *Gallium* et du *Prunus spinosa*.

— D'un noir à peine légèrement verdâtre ou d'un noir brunâtre, quelquefois d'un brun-rougeâtre, surtout sur les élytres ; à ponctuation très fine et moins serrée ; antennes à 3e article égal au 2e.
(Nat. Ins. III, p. 176.). . *Pumilus* Er.

Métasternum des mâles, dans sa moitié postérieure, avec un léger sillon longitudinal.

Paraît rare en France ; Vosges. Taille des petits *Æneus*.

24 Forme assez courtement ovalaire ; pattes et antennes, excepté la massue, ferrugineuses ; côtés latéraux du corselet d'un brun transparent, largement déprimé. Sur les fleurs.
(Ins. Suec., I, 235.). . *Rufipes* Gyll.

Métasternum du mâle, dans sa moitié postérieure, avec un sillon court et bien marqué.

Très-commun en Europe.

— Forme un peu plus courte, pattes en partie obscures ; 1er article des antennes et massue noirâtres ; côtés latéraux du corselet noirâtres et très-étroitement déprimés.
(Ins. XVI, p. 7, t. 304, f. p. P.). . *Lumbaris* St.

Métasternum, chez le mâle, avec une légère fossette longitudinale qui occupe le milieu de sa partie postérieure.

Çà et là sur les fleurs, un peu partout en France, surtout sur les genêts.

25 Forme ovalaire assez convexe, à ponctuation ordinaire; pygidium avec une fossette, quelquefois bien marquée.
(Nat. Ins., III, p. 217.). . *Corvinus* Er.

Prosternum pas très-étroit, élargi après les hanches; métasternum à peine déprimé, à ponctuation serrée; dernier segment abdominal, devant son extrémité, avec une légère gibbosité; tarses légérement dilatés.

Rare à Paris, sur les labiées.

— Forme plus quadrangulaire, moins convexe; élytres à ponctuation rugueuse par suite de fines rugosités transversales, bien sensibles surtout vers la base.
(Ins. Suec. I, 236.). . *Subrugosus* Gyll.

Métasternum, chez le mâle, très-légèrement déprimé; prosternum assez large, dilaté après les hanches. Les pattes sont généralement d'un brun plus ou moins obscur avec les antérieures d'un brun-rougeâtre. Chez la variété *Substrigosus* d'Er., les pattes sont plus obscures, les antennes sont plus noires et la forme est quelquefois plus large.

Très-commun en France et en Allemagne, sur les fleurs.

26 Tibias antérieurs finement crénelés à leur base et armés sur la moitié ou les deux tiers de leur longueur de 5 à 14 dents en scie, peu à peu plus saillantes ou presque égales, de forces variables, ou en peigne, un peu inégales; ligne inférieure des plaques abdominales commençant à se recourber à l'extrémité des hanches, rarement un peu avant celles-ci. . 27

— Tibias antérieurs finement crénelés, puis armés de 2 ou 3 dents plus fortement saillantes et séparées les unes des autres par 2 à 6 dents plus petites; ligne inférieure des plaques abdominales se recourbant souvent assez ai-

guëment à l'extrémité des hanches, tout près du bord extérieur. . . . . 42

— Tibias antérieurs finement crénelés ou denticulés et armés dans leur dernier tiers de 2 à 4 dents fortement saillantes, presque égales; ligne inférieure des plaques abdominales commençant à se recourber à l'extrémité des hanches, tout près du bord extérieur. . . . . 50

— Tibias antérieurs finement crénelés ou denticulés et armés dans leur dernier tiers de 2 à 4 dents fortement saillantes, dont l'avant-dernière est la plus longue ; ligne inférieure des plaques abdominales commençant à se recourber avant l'extrémité des hanches, à une notable distance du bord extérieur, excepté chez le *Parvulus* . 53

27 Insecte bleu, vert, bleu-violet ou bronzé. . . . . 28

— Insecte noir ou d'un brunâtre plus ou moins clair. . . 29

28 Bleu-verdâtre ou bleu-violet ; forme courte, à ponctuation forte et écartée.

(Faun. Helv. I, p. 405.). . *Symphyti* Heer.

Prosternum fortement élargi après les hanches ; ligne inférieure des plaques abdominales recourbée un peu avant l'extrémité des hanches. Tibias antérieurs armés de 8 à 11 dents en scie aiguës. Métasternum du mâle, dans sa seconde moitié, avec une impression longitudinale assez profonde, et de chaque côté avec une saillie tuberculeuse et une autre plus petite au milieu du bord postérieur. Taille de l'*Umbrosus.*

Pas rare en France ; sur le *Symphytum officinale.*

— D'un vert métallique quelquefois bronzé, forme subovalaire, à ponctuation serrée et assez fine.

(Thier. Andal. 1856, p. 96.). . *Metallicus* Rosenh.

Prosternum assez large, un peu élargi après les hanches ; tibias antérieurs armés de 6 à 7 dents un peu inégales. Mâle : métasternum, dans sa seconde moitié, avec une profonde et large excavation ; dernier segment abdominal, avant son extrémité, avec une saillie caréniforme assez largement échancrée et lisse, relevée à ses deux extrémités en forme de petite dent. Un peu plus grand que le *Picipes.*

Assez rare en Andalousie.

29 Elytres noirâtres, avec une tache oblongue discoïdale rouge.
(Nat. Ins. III, p. 200.). . *Discoideus* Er.

Prosternum assez large, élargi après les hanches ; tibias antérieurs armés de 6 à 7 dents assez écartées. Mâle : métasternum légèrement sillonné longitudinalement dans sa seconde moitié. Un peu plus grand que le *Picipes*.

Paraît commun en Autriche.

— Elytres d'un brun marron, souvent assez clair.
(Cat. Gren. 1863, p. 55.). . *Castaneus* Ch. Bris.

Prosternum un peu élargi après les hanches ; tibias antérieurs armés de 7 à 8 dents triangulaires un peu inégales. Mâle : métasternum légèrement déprimé dans sa seconde moitié ; dernier segment abdominal, avec son bord extrême relevé, lisse et brillant. Souvent un peu plus grand que le *Picipes*. C'est le *Picipennis* Muls.

Assez rare ; midi de la France ; Naples.

— Elytres noires, noirâtres, quelquefois légèrement brunâtres. 30
30 Antennes à 2e article comprimé, subarrondi, distinctement plus court que le 3e.
(Matér. Col. France. 2. 1867, p. 175.). *Natricis* Ch. Bris.

Prosternum peu élargi après les hanches ; tibias antérieurs armés, sur la moitié ou les deux tiers de leur longueur, de 7 à 9 dents en scie triangulaires assez écartées ; tibias intermédiaires et postérieurs assez fortement épineux extérieurement. Mâle : métasternum, dans la seconde moitié, assez fortement excavé.

Cette, sur l'*Ononis natrix*.

— Antennes à 2e article subovalaire ou subcylindrique, subégal ou un peu plus long que le 3e. . . . . 31
31 Tibias antérieurs armés sur les deux tiers de leur longueur de petites dents en scie aiguës, plus ou moins nom-

breuses, peu à peu un peu plus grandes ou subégales; ou bien finement denticulés et armés sur leur seconde moitié de dents en scie triangulaires assez fortes, au moins au nombre de 5. . . . . 32
— Tibias antérieurs armés, au moins sur les deux tiers de leur longueur, de longues dents en scie ou en peigne. 37
32 Corselet fortement arrondi sur ses côtés latéraux. . . . 33
— Corselet légèrement arrondi sur les côtés. . . . . 35
33 Corselet très-finement rebordé sur ses côtés latéraux.
(*Subtilis* Ch. Bris.) Col. Heft. 2. 1867, p. 117. *Hypocrita* C. Bris.

Prosternum étroit, peu élargi après les hanches; tibias antérieurs, dans leur seconde moitié, armés de 6 à 8 petits denticules. Espèce très-petite.

Je l'ai prise au filet aux environs de Reynosa, d'Aranjuez et de Madrid.

— Corselet plus fortement rebordé. . . . . 34
34 Prosternum assez large, dilaté après les hanches; insecte à ponctuation assez forte, assez profonde et très-serrée; bord antérieur du front légèrement sinué; tibias antérieurs armés de 10 à 12 petits denticules rapprochés.
(Cat. Gren. 1863, p. 56.). . *Rotundicollis* Ch. Bris.

Taille des petits *Picipes*. Paraît répandu en France, en Espagne, en Algérie et en Allemagne.

Je l'ai pris sur les genêts et le *Trifolium medium*.

— Prosternum étroit, peu élargi après les hanches; insecte à ponctuation bien plus fine, peu profonde et moins serrée; bord antérieur du front distinctement échancré; tibias antérieurs armés dans leur seconde moitié de 5 à 6 petites dents triangulaires aiguës, assez espacées.
(Verh. Zool. bot. Ver. Wien. 1852, p. 111.). *Lepidii* Miller.

Mâle: métasternum avec un léger sillon longitudinal dans sa moitié postérieure.

Cette espèce paraît commune en Autriche; elle est de la taille de l'*Obscurus*, mais plus étroite.

35 Corselet transversal, large, avec ses angles postérieurs un peu obtus, non émoussés ; bords latéraux étroitement déprimés, avec le rebord relevé; tibias antérieurs avec 8 à 10 denticules triangulaires aigus, peu à peu plus saillants.
(Ins. XVI, p. 47, t. 310, f. a. A.). . *Picipes* St.

Prosternum étroit, peu élargi après les hanches. Mâle : métasternum, dans sa seconde moitié, avec une dépression large et peu profonde ; dernier segment abdominal, à son extrémité, avec une petite fossette lisse en forme de coupe.

Cette espèce paraît répandue en France, en Allemagne, en Suisse, en Espagne et en Algérie.

— Corselet plus long, avec ses angles postérieurs très-obtus, subarrondis ; bords latéraux non déprimés, finement rebordés ; tibias antérieurs armés de 5 à 8 dents en scie triangulaires, aiguës, assez fortes. . . . . 36

36 Forme assez étroite, un peu allongée; élytres assez fortement rétrécies vers leur extrémité. Mâle avec les tarses antérieurs très-fortement dilatés.
(Ins. XVI, p. 46, t. 309, f. h. H.). . *Flavipes* St.

Tibias antérieurs larges, armés de 5 à 6 dents en scie triangulaires, larges à leur base, les deux ou trois avant-dernières souvent beaucoup plus fortes que les autres. Prosternum assez étroit, peu élargi après les hanches. Mâle : métasternum à ponctuation fine et peu serrée, avec une impression large et peu profonde en arrière ; tarses antérieurs extraordinairement dilatés. C'est le *Flavicornis* de Miller.

Très-fréquent en France et en Allemagne, sur la *Ballota nigra*, les *Melilotus* et le *Circium lanceolatum*.

— Forme plus large, moins allongée; élytres légèrement rétrécies vers leur extrémité ; mâle avec les tarses antérieurs légèrement dilatés . . . . . 36²

36² Surface du corps et métasternum à ponctuation fine et serrée. (Thier. Andal. 1856, p. 99.). *Nigerrimus* Rosenh.

Tibias antérieurs plus étroits que chez le *Flavipes*, armés de 7 dents en scie aiguës, dont les quatre avant-dernières sont les plus fortes et l'avant-dernière la plus longue. Prosternum assez étroit, élargi après les hanches. Métasternum légèrement sillonné après le milieu. Elytres presque parallèles, obtuses à leur extrémité. Je n'ai vu que la femelle, mais je suppose que le mâle présente les tarses peu dilatés.

Se distingue du *Flavipes* par sa forme plus large, ses élytres moins rétrécies, ses tibias antérieurs moins élargis, et son corselet proportionnellement un peu plus court.

Espagne méridionale.

— Surface du corps et métasternum à ponctuation forte et profonde. Corselet proportionnellement plus long. . . 36³

36³ Métasternum à ponctuation serrée, légèrement déprimé en arrière; cuisses intermédiaires et postérieures en ovale allongé; tibias assez longs, subtronqués ou subéchancrés obliquement avant l'extrémité de leur bord externe. Tête et écusson larges.

*Marmottani* Ch. Bris.

Egal en taille aux plus grands *Flavipes*, mais plus large et plus parallèle; d'un noir brillant, couvert d'une pubescence d'un fauve-grisâtre, assez courte, couchée et médiocrement serrée; antennes et pattes antérieures d'un brun-ferrugineux clair, le reste des pattes obscur, avec les tibias et les tarses plus clairs. Tête grande, transversale, à ponctuation serrée et assez forte. Corselet assez long, convexe, assez arrondi sur les côtés, qui sont finement rebordés, légèrement échancré de chaque côté de l'écusson, avec ses angles postérieurs très-obtus; surface à ponctuation forte et serrée. Ecusson grand, à ponctuation forte et assez serrée. Elytres presque parallèles, un peu plus de moitié plus longues que le corselet, obtuses à leur extrémité, finement rebordées sur leurs côtés, ponctuées comme le corselet. Pattes médiocrement larges; tibias antérieurs armés de 7 à 9 dents en scie aiguës (moins fortes que chez le *Flavipes*), et dont l'avant-dernière est la plus saillante; tibias postérieurs assez longs, un peu plus larges que les

antérieurs, subtronqués obliquement avant leur extrémité externe; la troncature paraît légèrement échancrée.

Deux exemplaires femelles trouvés par mon ami le docteur Marmottan, aux environs de Constantine. Les mâles ont probablement les tarses du suivant.

— Métasternum à ponctuation assez écartée, avec un sillon longitudinal bien distinct dans son milieu; cuisses postérieures et intermédiaires courtes, ovales; tibias courts, subarrondis avant l'extrémité de leur bord externe; tête et écusson ordinaires. *Syriacus* Ch. Bris.

Taille des grands *Flavipes,* mais plus large et plus parallèle; d'un noir brillant, couvert d'une pubescence d'un fauve-grisâtre, assez courte, couchée et médiocrement serrée; antennes, tibias antérieurs et tous les tarses d'un brun-ferrugineux clair, le reste des pattes obscur, avec leurs tibias plus clairs. Tête à ponctuation très-serrée et assez forte. Corselet comme chez le précédent, mais un peu moins arrondi sur les côtés. Elytres comme chez le *Marmottani.* Pattes courtes et fortes; tibias antérieurs assez larges, armés de 7 à 8 dents en scie triangulaires, dont l'avant-dernière ou la seconde avant-dernière est de beaucoup la plus forte et la plus longue: elle est suivie de une ou deux petites dents. Les cuisses sont courtes et ovales, les tibias postérieurs sont courts et larges, presque arrondis extérieurement, et ciliés-serrés de petits poils raides, comme chez les espèces précédentes. Prosternum assez étroit, couvert de points serrés et oblongs, qui se réunissent quelquefois et forment des rugosités longitudinales. Mâle: métasternum largement sillonné longitudinalement dans son milieu, avec une ponctuation forte et peu serrée; dernier segment abdominal à ponctuation rugueuse et serrée. Tarses antérieurs légèrement dilatés. Chez la femelle, le sillon est est un peu plus faible.

Pris aux environs de Jérusalem par feu Delarouzée.

37 Tibias antérieurs armés sur les deux tiers de leur longueur de 10 à 14 dents rapprochées, étroites et aiguës, insensiblement plus longues.
(Ins. XVI, p. 33, t. 308, f. a. A.). . *Assimilis* St.

Prosternum assez large, peu élargi après les hanches; tibias antérieurs assez étroits. Mâle : métasternum légèrement déprimé en arrière. Taille du *Pedicularius*.
Paris, sur la sauge ; Vosges ; Strasbourg.

— Tibias antérieurs armés sur les deux tiers de leur longueur de 6 à 9 dents en scie triangulaires ou en peigne. . . 38
38 Tibias intermédiaires armés sur leur bord externe de fortes épines dentiformes peu serrées.
(Cat. Gren. 1863, p. 54.). . *Marrubii* Ch. Bris.

Prosternum large, un peu élargi après les hanches ; tibias antérieurs étroits, armés de 6 à 8 dents en grande partie en peigne. Mâle : métasternum, dans sa seconde moitié, largement et assez profondément déprimé. Tarses antérieurs légèrement dilatés. Taille du *Murinus*.
Commun en France, sur le *Marrubium vulgare*.

— Tibias intermédiaires simplement armés de soies raides plus ou moins épineuses. . . . . 39
39 Corselet allongé, antennes et pattes d'un brun-rougeâtre clair ; angles postérieurs du corselet subarrondis.
(Cat. Gren. 1863, p. 53.). . *Villosus* Ch. Bris.

Prosternum large, élargi après les hanches ; tibias antérieurs médiocrement larges, armés de 6 à 8 dents en scie aiguës, assez fortes. Mâle : métasternum largement et peu profondément déprimé en arrière. Taille du précédent.
Se prend avec lui dans les mêmes endroits.

— Corselet plus ou moins transversal ; antennes et pattes en partie au moins obscures ; angles postérieurs du corselet subdroits ou un peu obtus, mais non émoussés. . . . 40
40 Base du corselet légèrement échancrée de chaque côté de l'écusson ; tibias armés de 6 à 8 dents triangulaires aiguës ; métasternum distinctement canaliculé dans sa partie postérieure. (Ins. Suec. IV, p. 301.). . *Serripes* Gyll.

Prosternum assez large, peu élargi après les hanches ;

tibias antérieurs assez étroits, l'avant-dernière dent souvent très-saillante. Mâle : métasternum avec un sillon longitudinal profond, occupant ses trois cinquièmes postérieurs.

Commun en France, sur la *Salvia pratensis* et la *Saponaria officinalis.*

— Base du corselet, de chaque côté de l'écusson, très-légèrement sinuée ; tibias antérieurs armés de 6 à 9 dents en partie en peigne ; métasternum avec une dépression large et légère. . . . . 41

41 Forme plus allongée, à pubescence cendrée ou blanchâtre, très-dense et assez longue ; corselet à angles postérieurs droits. (Nat. Ins. III, p. 191.). . *Murinus* Er.

Prosternum élargi après les hanches ; tibias antérieurs assez étroits, armés de 6 à 8 dents en partie en peigne, un peu inégales. Mâle : métasternum largement et légèrerement déprimé en arrière ; dernier segment abdominal dans son milieu, avec une très-petite et étroite échancrure triangulaire. Le *Seniculus* d'Er. n'est qu'une légère variation de cette espèce.

Très-commun en France, en Allemagne et en Suisse, sur l'*Echium vulgare.*

— Forme plus courte, à pubescence plus obscure, plus courte et moins visible ; corselet à angles postérieurs un peu obtus. (Ins. XVI, p. 40, t. 309, f. a. A.). . *Tristis* St.

Prosternum élargi après les hanches ; tibias antérieurs assez étroits, armés de 6 à 10 dents en partie en peigne, un peu inégales. Mâle : métasternum à peine légèrement déprimé en arrière ; dernier segment abdominal, dans son milieu, avec une petite échancrure plus large que chez le *Murinus*, et dont les bords sont légèrement relevés et lisses.

Plus large que le *Murinus*. Se trouve aussi fréquemment dans les mêmes endroits et sur la même plante.

42 Ponctuation des élytres ordinaire. . . . . 43

— Points des élytres réunis par des petits traits aciculaires, ce qui donne un aspect rugueux à la surface. . . . 48

43 Ligne inférieure des plaques abdominales prolongée en ligne droite jusqu'au bord extérieur de l'abdomen, où elle rencontre à angle droit une petite fossette profonde contiguë au bord latéral. . . . . 44

— Ligne inférieure des plaques abdominales recourbée après l'extrémité des hanches, et rencontrant le bord latéral sous un angle aigu, près la base du premier segment abdominal. . . . . 46

44 Tibias antérieurs armés sur les deux tiers de leur longueur de 3 dents plus fortement saillantes, séparées les unes des autres par 2 ou 3 dents plus petites.
(Ins. XVI, p. 53, t. 310, f. g. G.). . *Exilis* St.

Généralement les tibias sont armés de 9 petites dents étroites et obtuses, dont la 1re, la 5e et la 8e sont plus fortement saillantes. Mâle : métasternum, dans sa moitié postérieure, avec une dépression longitudinale assez forte et large ; dernier segment abdominal, avant son extrémité, avec une carène courbe bien distincte.

Espèce très-petite, très-rare à Paris, très-commune dans le midi de la France : Hyères, Collioure ; Espagne ; Algérie. C'est le *Nigrita* de M. Lucas. Sur les papilionacées.

— Tibias antérieurs armés sur leur seconde moitié de 2 dents plus fortement saillantes, séparées l'une de l'autre par 1 à 6 dents plus petites. . . . . 45

45 Insecte d'un noir mat, assez large, à pubescence fauve très-serrée ; ligne inférieure des plaques abdominales tombant dans une fossette assez large.
(Nat. Ins. III, p. 203.). . *Obscurus* Erichs.

Prosternum étroit, fortement élargi après les hanches ; tibias très-larges, avec 2 ou 3 dents plus petites entre de plus saillantes. Mâle : métasternum légèrement déprimé ; dernier segment abdominal subtronqué à son extrémité ; tarses antérieurs extraordinairement dilatés. Le *Palmatus* d'Er. est le mâle de cette espèce.

Elle est très-abondante à Paris, sur le *Teucrium scorodonia*. Midi de la France ; Allemagne.

On la prend aussi sur la *Mentha aquatica* et le *Cynoglossum officinale*.

— Insecte plus brillant, à pubescence un peu plus obscure ; forme plus étroite ; ligne inférieure des plaques abdominales tombant dans une strie moins large. . . *Confusus* Ch. Bris.

Prosternum étroit, dilaté après les hanches; tibias larges, avec de 1 à 3 dents plus petites entre les deux plus saillantes. Mâle : métasternum légèrement déprimé ; dernier segment abdominal un peu obtus à son extrémité, à ponctuation rugueuse, fine et serrée ; tarses antérieurs très-fortement dilatés, mais évidemment moins que dans l'*Obscurus*.

Paraît rare. J'en ai pris trois exemplaires à St-Germain, un mâle et deux femelles.

46 Insecte revêtu d'une pubescence serrée, longue et grise. (Nat. Ins. III, p. 205.). . *Fumatus* Erichs.

D'un noir assez brillant, un peu plombé sur les élytres, à ponctuation fine et serrée, légèrement rugueuse sur les élytres. Antennes et pattes antérieures d'un brun-ferrugineux clair, le reste des pattes d'un brun-ferrugineux obscur. Corselet assez long, assez fortement rétréci en avant, très-légèrement arrondi sur ses côtés, qui sont très-finement rebordés, légèrement sinué de chaque côté de l'écusson, avec les angles postérieurs obtus. Elytres assez fortement rétrécies vers leur extrémité, qui est obtuse. Pattes larges ; tibias antérieurs finement crénelés et armés de 5 dents plus fortes, dont la 1re et la 5e sont les plus longues ; après celle-ci, se trouve encore une petite dent ; tibias postérieurs arrondis en dehors et ciliés-serrés de petites soies raides sur la moitié de leur longueur. Métasternum à ponctuation fine et serrée, avec un canal longitudinal assez large et assez profond en arrière ; le bord antérieur des deux impressions arquées du dernier segment abdominal se réunis-

sent au milieu de la longueur du segment, laissant ainsi en arrière une surface limitée par un arc régulier.

Je rapporte à cette espèce deux individus trouvés à Nice et qui appartenaient à M. Perris.

— Insecte revêtu d'une pubescence fauve, courte et médiocrement serrée. . . . . 47

47 Corselet assez fortement arrondi sur ses côtés et, par suite, distinctement rétréci à sa base.
(Cat. Gren. 1863, p. 59.). . *Erichsoni* C. Bris.

Prosternum assez large, peu élargi après les hanches; tibias assez larges, avec de 2 à 4 dents entre de plus saillantes. Mâle : métasternum avec une assez large impression occupant les deux tiers postérieurs. Taille de l'*Erythropus*.

Cette espèce paraît répandue en France et en Espagne, sur l'*Hippocrepis comosa* et le *Lotus*.

— Corselet légèrement arrondi en avant de ses côtés, non rétréci à sa base. (Cat. Gren. 1863, p. 60.). *Minutus* Ch. Bris.

Prosternum assez large, un peu élargi après les hanches; tibias assez étroits, avec de 2 à 6 dents entre de plus saillantes. Mâle : métasternum, dans sa seconde moitié, largement et bien distinctement déprimé; dernier segment abdominal déprimé légèrement à son extrémité, ce qui relève un peu le bord postérieur de chaque côté de la dépression.

Hyères; Espagne centrale. Paraît rare.

48 Angles postérieurs du corselet obtus.
(Cat. Gren. 1863, p. 58.). . *Acicularis* Ch. Bris.

Prosternum assez étroit, un peu élargi après les hanches; tibias antérieurs pas très-larges, armés de 4 à 6 dents entre de plus saillantes. Mâle : métasternum, dans sa seconde moitié, largement et distinctement déprimé; dernier segment abdominal, dans son milieu, avec un très-petit tubercule placé avant son extrémité; tarses antérieurs légèrement dilatés.

J'ai trouvé cette espèce en fauchant, aux environs de Paris, sur les menthes.

— Angles postérieurs droits ou subdroits. . . . . 49
49 Insecte couvert d'une pubescence grise assez longue.
(Cat. Gren. 1863, p. 57.). . *Menthæ* Ch. Bris.

Prosternum large, fortement élargi après les hanches; tibias antérieurs assez larges, armés de 1 à 4 dents entre de plus saillantes. Mâle : métasternum, dans sa seconde moitié, largement et assez profondément déprimé, avec une saillie longitudinale assez courte, mais bien saillante, placée à la partie antérieure de la dépression ; dernier segment abdominal dans son milieu, avant l'extrémité, avec un fort tubercule bien saillant, garni en arrière d'une touffe épaisse de poils obscurs ; tarses, surtout les antérieurs, fortement dilatés.

Cette espèce se prend dans toute la France, sur les menthes.

— Insecte couvert d'une pubescence obscure plus courte.
(Ins. XVI, p. 49, t. 310, f. c. C.). . *Lugubris* St.

Prosternum assez large, assez fortement élargi après les hanches ; tibias antérieurs pas très-larges, armés de 2 à 4 dents entre de plus saillantes. Mâle : métasternum largement et peu profondément déprimé dans sa seconde moitié, avec une forte saillie caréniforme longitudinale assez courte, placée à la partie antérieure de l'impression ; dernier segment abdominal, avant son extrémité, avec une petite carène transversale assez élevée, souvent légèrement échancré ; en arrière de cette carène, la surface est lisse et transversalement déprimée ; tarses, surtout les antérieurs, fortement dilatés.

On trouve une variété remarquable de cette espèce : sa taille est un peu plus petite, sa ponctuation est moins forte et moins profonde, les mâles ne présentent sur le métasternum qu'un très-petit tubercule oblong ou une petite crête longitudinale peu élevée ; sur le dernier segment ab-

dominal, la carène est souvent très-profondément échancrée, de manière à former deux tubercules aigus placés à côté l'un de l'autre. Peut-être faut-il réunir à cette espèce le *Gagatinus* Er.

Cette espèce paraît commune sur les menthes, en France, en Espagne et en Suisse ; la variété est plus rare.

50 Tibias antérieurs finement crénelés et armés à leur extrémité de 2 dents saillantes.
(Cat. Gren. 1863, p. 52.) . . *Bidens* Ch. Bris.

Prosternum étroit, un peu élargi après les hanches; tibias antérieurs assez larges ; ligne inférieure des plaques abdominales commençant à se recourber à l'extrémité des hanches ou quelquefois un peu avant. Mâle : métasternum largement et assez profondément déprimé dans ses deux tiers postérieurs ; tarses antérieurs assez fortement dilatés.

Paris, Hyères. Rare sur le *Trifolium medium*.

— Tibias antérieurs armés, après le milieu de leur longueur, de 4 dents fortement saillantes, subégales. . . . . 51
51 Elytres d'un brun-rougeâtre assez clair ; pattes d'un testacé brunâtre. (Variété.). . *Castaneus* Ch. Bris.
— Elytres noires ou noirâtres ; pattes obscures. . . . . 52
52 Forme subovalaire ; métasternum à ponctuation serrée.
(Cat. Gren. 1863, p. 61.) . *Bidentatus* Ch. Bris.

Prosternum assez étroit, un peu élargi après les hanches ; tibias larges. Mâle : métasternum assez fortement et largement déprimé dans sa moitié postérieure ; dernier segment abdominal, à son extrémité, avec une carène lisse, énorme, dirigée un peu obliquement en dessous, et profondément échancré en arc à son sommet, de manière à faire deux énormes dents triangulaires ; tarses antérieurs assez fortement dilatés.

Cette remarquable espèce ne paraît pas rare, en France, en Espagne et en Algérie. Sur les *Lotus*.

— Forme plus allongée, subquadrangulaire ; métasternum à ponctuation moins serrée,
(Cat. Gren. 1863, p. 56.). . *Punctatus* Ch. Bris.

Prosternum assez large, peu élargi après les hanches; métasternum sans dépression, à ponctuation serrée ; dernier segment abdominal largement et transversalement déprimé dans son milieu, ce qui relève le bord postérieur ; antennes et tibias antérieurs ferrugineux, ces derniers finement crénelés et armés à leur extrémité de 4 dents en scie triangulaires et égales en longueur. Je ne connais que la femelle.

France méridionale ; Naples.

53 Ligne inférieure des plaques abdominales prolongée en ligne droite jusqu'au bord extérieur, où elle rencontre à angle droit une fossette profonde, contiguë au bord latéral.
*Niger* Ch. Bris. (Cat. Gren. 1863, p. 50.) *Parvulus* Ch. Bris.

Prosternum large, assez fortement dilaté après les hanches; tibias antérieurs larges, finement crénelés et armés à leur extrémité de 4 dents en scie assez fortement saillantes, la quatrième la plus longue. Mâle : métasternum très-légèrement déprimé en arrière ; dernier segment abdominal à ponctuation rugueuse, fine et serrée. Taille et forme du *Bidentatus*, mais ponctuation bien plus forte et un peu moins serrée ; tibias antérieurs légèrement dilatés.

Hyères. Trois individus, mâle et femelle.

Comme il y a déjà un *Niger* de Newm., j'ai changé le nom du mien en *Parvulus*.

— Ligne inférieure des plaques abdominales recourbée avant l'extrémité des hanches, et rencontrant le bord extérieur sous un angle aigu. . . . . 54
54 Base du corselet largement et très-légèrement sinuée de chaque côté de l'écusson. . . . . 55
— Base du corselet distinctement échancrée de chaque côté de l'écusson. . . . . 56

55 Mat, de grande taille, forme courte et massive, extrémité des élytres tronquée, avec l'angle sutural droit.
(Cat. Gren. 1863, p. 50.). . *Ater* Ch. Bris.

Prosternum assez large, élargi après les hanches ; tibias antérieurs larges, finement denticulés, puis armés à leur extrémité de 4 dents fortement saillantes, dont l'avant-dernière est la plus longue et la quatrième la plus courte ; dernier segment abdominal à ponctuation serrée et assez forte. Aspect de l'*Umbrosus*, mais un peu plus grand et plus mat, et à pubescence noire.

Un seul exemplaire femelle, de Toulon.

— D'un noir assez brillant, taille moyenne, forme ovale, extrémité de chaque élytre légèrement sinuée, avec l'angle sutural un peu prolongé et un peu arrondi.
(Ins. XVI, p. 44, t. 309, f. f. E.). . *Ovatus* St.

Prosternum assez large, un peu élargi après les hanches ; tibias antérieurs larges, finement crénelés, et armés, vers leur extrémité, de 3 à 4 dents en scie aiguës, la dernière souvent la plus longue. La ligne inférieure des plaques abdominales est quelquefois assez fortement bisinuée, mais la première sinuosité atteint au plus le quart de la distance qui sépare la hanche postérieure du 2e segment abdominal. Mâle : métasternum très-légèrement déprimé en arrière ; dernier segment abdominal à ponctuation serrée dans les impressions arquées, mais entre celles-ci presque lisse ; on remarque, avant l'extrémité du segment, un petit tubercule aigu, lisse et brillant, qui se trouve au sommet du triangle formé par la réunion du bord antérieur des deux impressions arquées.

Cette espèce est facile à reconnaître à la forme de l'extrémité de ses élytres.

Commune à Paris, sur les labiées.

56 Elytres à ponctuation écartée. . . . . 57
— Elytres à ponctuation serrée ou très-serrée. . . . . 59
57 Tibias antérieurs armés de 4 ou 5 dents en scie étroites,

fortement saillantes; métasternum, chez les mâles, avec deux gibbosités assez saillantes et tuberculeuses, plus légères, mais distinctes chez les femelles; insecte à ponctuation écartée.

(Ins. XVI, p. 25, t. 307, f. a. A.). . *Difficilis* St.

Tibias assez larges, l'avant-dernière dent souvent la plus saillante. Prosternum large, élargi après les hanches. Mâle : métasternum assez profondément et largement excavé dans toute sa longueur ; cette excavation est plus étroite et moins profonde dans son tiers antérieur ; de chaque côté de l'excavation, vers le milieu de sa longueur, on remarque une saillie tuberculeuse ou gibbosité assez fortement saillante ; bords du métasternum au-dessus de l'insertion des hanches postérieures assez fortement relevés. La femelle présente les mêmes caractères, très-amoindris ; cependant on voit encore très-bien la trace des deux gibbosités. Tarses antérieurs des mâles légèrement dilatés.

Je possède un individu mâle de Naples, qui diffère du type par le dernier segment de l'abdomen, épaissi à son extrémité en un tubercule transversal et lisse.

Cette espèce est très-commune en France et en Allemagne, sur les labiées et surtout sur le *Lamium album*.

— Tibias antérieurs avec 2 à 3 dents en scie aiguës fortement saillantes ; métasternum sans gibbosité tuberculeuse; insecte à ponctuation plus écartée. . . . . 58

58 Forme courtement ovalaire; rebords latéraux du corselet et des élytres à peine un peu relevés, celles-ci obtuses à leur extrémité.

(Ins. XVI, p. 23, t. 306, f. h. H.). *Ochropus* St.

Tibias assez larges, finement crénelés, armés vers leur extrémité de 3 dents aiguës fortement saillantes, dont l'avant-dernière est la plus longue ; métasternum à ponctuation assez forte et peu serrée ; prosternum large, fortement élargi après les hanches. Mâle : métasternum, dans sa partie postérieure, avec un sillon longitudinal peu profond, pas sensiblement relevé au-dessus de l'insertion des hanches ;

dernier segment abdominal, à son extrémité, avec un petit tubercule lisse et brillant. Taille du *Difficilis*.

Paris, rare ; sur les labiées.

— Forme ovale-oblongue ; rebords latéraux du corselet et des élytres assez fortement relevés, celles-ci arrondies à leur extrémité. (Nat. Ins. III, p. 182.). . *Kunzei* Er.

Tibias antérieurs assez larges, finement crénelés et armés à leur extrémité de 2 à 3 dents fortement saillantes, dont l'avant-dernière est la plus longue. Prosternum assez large, élargi après les hanches. Métasternum à ponctuation assez forte et serrée ; chez le mâle, avec une large et très-profonde excavation occupant toute sa longueur ; cette excavation est plus étroite et moins profonde dans son tiers antérieur ; bords du métasternum, au-dessus des hanches, à peine relevé. Plus grand que le *Difficilis*.

Rare à Paris et dans les Hautes-Pyrénées ; se trouve dans les Vosges sur la *Mercurialis perennis* ; se prend aussi sur le *Lamium album*.

59 Forme ovale-oblongue ; mâle : partie postérieure de l'abdomen et pygidium d'un jaune ferrugineux.
(Uebers. Kaf. Rhein. 1. Nachtr., p. 4.). *Hæmorrhoidalis* Forst.

Tibias assez étroits, finement crénelés et armés de 3 dents plus fortement saillantes, dont l'avant-dernière est de beaucoup la plus longue, les deux autres sont souvent très-petites. Prosternum assez large, un peu élargi après les hanches. Mâle : métasternum assez largement et assez fortement excavé dans sa partie postérieure ; moitié postérieure de l'abdomen et pygidium d'un jaune-ferrugineux ; le reste du dessous du corps d'un brun-ferrugineux. Pattes et antennes d'un jaune-ferrugineux. Femelle : métasternum à peine légèrement déprimé, le dessous du corps est d'un brunâtre plus ou moins clair, avec les pattes et les antennes d'un brun-ferrugineux assez clair.

Assez répandu en France, Pyrénées, Mont-Dore, Paris, sur le *Lamium album*.

— Forme ovalaire ou courtement ovalaire, partie postérieure de l'abdomen et pygidium obscurs. . . . . 60

60 Métasternum, chez le mâle, dans sa moitié postérieure, avec un canal longitudinal assez profond, plus faible, mais distinct chez la femelle. . . . . 61

— Métasternum, chez le mâle, avec une large et peu profonde dépression, quelquefois avec un trait longitudinal très-fin dans son milieu ; chez la femelle, la dépression est peu distincte. . . . . 62

61 Bords latéraux du corselet d'un brun-rougeâtre transparent; métasternum à ponctuation peu serrée; antennes et pattes entièrement d'un brun-rougeâtre clair ; insecte brillant, à ponctuation assez forte et assez serrée.

(Ins. XVI, p. 27, t. 307, f. c. C.). . *Brunnicornis* St.

Tibias antérieurs médiocrement larges, finement crénelés, et armés, à leur extrémité, de 3 à 4 dents fortement saillantes, dont l'avant-dernière ou les deux dernières sont les plus longues ; prosternum large, élargi après les hanches. Mâle : métasternum, dans sa partie postérieure, avec un canal longitudinal assez profond ; dernier segment abdominal, à son extrémité, avec un petit tubercule lisse, brillant et peu saillant. Taille du *Difficilis*, quelquefois plus grand.

Pas rare, en France, en Allemagne et en Angleterre, sur les labiées (*Lamium album*).

— Bords latéraux du corselet obscurs ; métasternum à ponctuation très-serrée; antennes et pattes en partie obscures ; insecte peu brillant, à ponctuation plus fine et très-serrée.

(Cat. Gren. 1863, p. 51.). . *Sulcatus* Ch. Bris.

Tibias médiocrement larges, finement crénelés, et armés, vers leur extrémité, de 3 à 4 dents plus fortement saillantes, dont l'avant-dernière est la plus longue. Prosternum assez large, élargi après les hanches. Mâle : métasternum très-densément ponctué, avec un canal longitudinal bien marqué ; chez la femelle, il est plus faible et moins bien limité.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Serripes*, mais elle

s'en éloigne par la faible armature de ses tibias et par sa ponctuation plus fine et plus serrée.

Quelquefois abondant à Paris, sur le *Lamium album*.

62 Base du corselet assez profondément échancrée de chaque côté de l'écusson ; bords latéraux du corselet plus largement déprimés, avec le rebord plus fortement relevé ; insecte à ponctuation moins serrée, souvent à reflet bleuâtre ou violacé.
(Nat. Ins. III, p. 184.). . *Morosus* Er.

Tibias antérieurs assez larges, finement crénelés, et armés, vers leur extrémité, de 3 à 4 dents assez fortement saillantes, dont l'avant-dernière ou les deux dernières sont les plus longues. Prosternum large, assez élargi après les hanches. Mâle : métasternum, dans sa partie postérieure, avec une large et légère dépression. Taille du *Difficilis*.

Fréquent en France et en Allemagne, sur les labiées, surtout le *Lamium album*.

— Base du corselet légèrement échancrée de chaque côté de l'écusson; bords latéraux du corselet très-étroitement déprimés, avec le rebord à peine très-légèrement relevé; insecte à ponctuation serrée. . . . . 63

63 Ponctuation plus forte et plus profonde. Mâle : dernier segment abdominal, à son extrémité, avec un tubercule lisse, assez saillant ; tibias antérieurs armés à leur extrémité de 3 à 4 dents triangulaires assez saillantes; tibias postérieurs arrondis extérieurement.
(Syst. Ent., p. 78.). . *Pedicularius* Fab.

Tibias antérieurs assez larges, l'avant-dernière dent la plus saillante. Prosternum assez large, un peu élargi après les hanches. Mâle: métasternum largement et peu profondément déprimé en arrière, quelquefois au milieu de son bord postérieur avec une légère saillie tuberculeuse; dernier segment abdominal, à son extrémité, avec un tubercule lisse assez saillant; terminé en arrière par une surface inclinée, lisse et brillante. C'est le *Tenebrosus* de Forster.

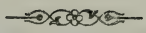
Cette espèce est fréquente en France et en Allemagne ; à

Paris, pas rare sur les labiées, surtout sur le *Lamium album* et la *Salvia pratensis*.

— Ponctuation plus fine et moins profonde. Mâle : dernier segment abdominal sans tubercule ; tibias antérieurs armés à leur extrémité de 3 à 4 dents plus longues et plus étroites ; tibias postérieurs un peu angulés extérieurement.
(Ins. XVI, p. 29, t. 307, f. e. E.). . *Viduatus* St.

Tibias antérieurs assez larges, l'avant-dernière dent la plus saillante. Prosternum assez large, un peu élargi après les hanches. Mâle : métasternum légèrement et largement impressionné en arrière ; dernier segment abdominal, à son extrémité, avec une échancrure excessivement petite, qui doit souvent disparaître.

Se trouve, comme le précédent, en France et en Allemagne, sur la *Salvia pratensis*, le *Galeopsis tetrahit* et la *Mentha aquatica*.



# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

# ESPÈCES DE MELIGETHES.


| | Pages. | |
|---|---|---|
| acicularis Bris. | 25 | F. |
| æneus Fab. | 10 | Eur. |
| anthracinus Bris. | 12 | F$^{s}$. |
| assimilis Sturm. | 20 | F. |
| ater Bris. | 29 | F$^{s}$. |
| *barbarus* Luc. | 5 | Alg. |
| *bicolor* Luc. | 5 | Id. |
| bidens Bris. | 27 | F. |
| bidentatus Bris. | 27 | F E Alg. |
| Bonvouloiri Bris. | 10 | Suisse. |
| brachialis Er. | 8 | F. |
| brevis Sturm. | 6 | F A. |
| brunnicornis St. | 32 | F A B. |
| *carinulatus* Forst. | 7 | F A. |
| castaneus Bris. | 16 | F$^{s}$ I. |
| *castaneus* Bris. | 27 | F. |
| cæruleovirens Fors$^{t}$ | 12 | A E. |
| confusus Bris. | 24 | F. |
| coracinus Sturm. | 13 | Eur. |
| corvinus Er. | 14 | F. |
| Crotchi Bris. | 3 | E$^{s}$. |
| denticulatus Heer. | 4 | And. |
| difficilis Sturm. | 30 | F A. |
| discoideus Er. | 16 | A. |
| Erichsoni Bris. | 25 | F E. |
| erythropus Gyl. | 7 | F A. |
| exilis Sturm. | 23 | F E Alg. |
| flavipes Sturm. | 18 | F A. |
| *flavicornis* Mill. | 18 | F A. |
| fulvipes Bris. | 12 | FAE Syr. |
| fumatus Er. | 24 | F$^{s}$ |
| fuscus Ol. | 5 | Eur$^{s}$. |
| *gagatinus* Er. | 27 | E. Suisse. |
| gracilis Bris. | 10 | F. |
| Grenieri Bris. | 7 | F$^{s}$. |
| hæmorrhoidalis F. | 31 | F. |
| hebes Er. | 6 | F. |
| hypocrita Bris. | 17 | E. |
| incanus Sturm. | 9 | F. |
| Kunzei Er. | 31 | F. |
| *lamii* Rosh. | 4 | And. |
| *lamii* Rosh. | 5 | Eur$^{s}$. |
| lepidii Miller. | 17 | A. |
| lugubris Sturm. | 27 | E. Suisse. |
| lumbaris Sturm. | 13 | F. |
| Marmottani Bris. | 19 | Alg. |
| marrubii Bris | 21 | F. |
| maurus Sturm. | 8 | F A. |
| menthæ Bris. | 26 | F. |
| metallicus Rosh | 15 | And. |

| | Pages. | |
|---|---|---|
| minutus Bris. . . | 25 | FE. |
| morosus Er. . . | 33 | FA. |
| murinus Er. . . | 22 | FA Suisse |
| mutabilis Rosh. . | 5 | FE Alg. |
| natricis Bris. . . | 16 | F. |
| *niger* Bris. . . . | 28 | F[s] |
| nigerrimus Rosh. . | 18 | E[s] |
| *nigrita* Luc. . . | 23 | FE Alg. |
| obscurus Er. . . | 23 | F[s] A. |
| ochropus Sturm. . | 30 | F. |
| ovatus Sturm. . . | 29 | F. |
| *palmatus* Er. . . | 23 | F[s] A. |
| parvulus Bris. . | 28 | F[s] |
| pedicularius Fab. . | 33 | FA. |
| picipes Sturm. . | 18 | FAE Alg. |
| pumilus Er. . . | 13 | F. |
| punctatus Bris. . | 28 | F[s] I. |
| rotundicollis Bris. | 17 | FAE Alg. |
| rufipes Gyl. . . | 13 | Eur. |
| serripes Gyl. . . | 21 | F. |
| solidus Kug. . . | 4 | FA Suisse |
| subæneus Sturm. . | 12 | FA |
| subrugosus Gyl. . | 14 | PAS. |
| *substrigosus* Er. . | 14 | PAS. |
| *subtilis* Bris. . . | 17 | E. |
| sulcatus Bris. . . | 32 | F. |
| symphyti Heer. . | 15 | F. |
| syriacus Bris. . . | 20 | Palest. |
| *tridens* Bris. . . | 4 | And. |
| tristis Sturm. . . | 22 | A. Suisse. |
| umbrosus Sturm. . | 9 | FA. |
| viduatus Sturm. . | 34 | FA. |
| villosus Bris. . . | 21 | F. |
| viridescens Fab. . | 11 | Eur. Alg. |

BRITISH MUSEUM (NAT. HIST.) DEPARTMENT OF ENTOMOLOGY

Z. L.

Caen, typ. de F. Le Blanc-Hardel.

**L'ABEILLE,** Journal d'Entomologie, publie par monographies l'histoire des familles de coléoptères, des analyses détaillées de toutes les publications sérieuses, les documents utiles perdus dans des Revues anciennes, dans des ouvrages très-rares, et tout ce qui peut intéresser concernant cet ordre d'insectes. Il paraît par mois deux livraisons, chacune de 36 pages, accompagnée d'une feuille de *Nouvelles et Faits divers.*

Les prix d'abonnement, payables d'avance, sont, pour la France :

24 livraisons : 25 fr.; — 12 livraisons : 13 fr.; — 6 livraisons : 7 fr.

Chaque livraison séparée : 1 fr. 50.

Il faut ajouter, pour frais d'affranchissement de 24 livraisons, par la poste, pour l'étranger 1re zône (Suisse, Alsace-Lorraine, Belgique, Italie, Espagne, Angleterre), 5 fr.; 2e zône (Allemagne, Autriche, Russie, Syrie, États-Unis, etc.), 7 fr.

*Nouvelles et Faits divers* séparément, pour 20 numéros : 3 fr. (port non compris).

L'Abeille forme *deux séries* se composant chacune de *six volumes.*

1re Série : 6 volumes, 90 fr.; pour les abonnés, 65 fr.

Tome 1er (1864) Téléphores, Apions, Histers malais, etc.
— 2e (1865) Buprestes.
— 3e (1866) Galeruques, Altises.
— 4e (1867) Bibliographie, Catalogue, Espèces nouvelles, etc.
— 5e (1868) Erotyles, Endomychides, Attelabes, Rhinomacers, Voyage en Syrie, etc.
— 6e (1869) Pinotus, Nanophyes, Reicheia, Asides, Glaphyrus, Magdalinus, etc.

Chaque volume pris séparément, 15 fr.; pour les abonnés, 12 fr.

2e Série : 6 volumes, 108 fr.; pour les abonnés, 90 fr.

Tome 7e (1870) Omophlus, Mylabres, Espèces nouvelles, etc.
— 8e (1871) Répertoire des Coléoptères decrits depuis 1863, 1re partie.
— 9e (1872) Id. id. id. 2e partie.
— 10e (1873) Otiorhynchides, 1re partie.
— 11e (1874) Id. 2e partie : Phyllobides, Amaroïdes.
— 11e (1875) Répertoire, etc., 3e partie.

Chaque volume pris séparément, 18 fr.; pour les abonnés, 15 fr.; avec les photographies de quatre auteurs, 60 cent. en sus.

Pour faciliter aux nouveaux abonnés l'acquisition de la collection entière, il leur suffira de souscrire un engagement de payer chaque année, en sus de leur abonnement, une somme de 20 fr. jusqu'au paiement intégral.

**Autres Ouvrages entomologiques de l'Auteur :**

| | |
|---|---|
| Monographie générale des Histérides, 25 pl., Supplément 13 pl., 3 vol. | 75 »» |
| 2e Supplément 1871, Histers malais | 3 »» |
| Monographie générale des Mylabres, 1872, avec 6 pl. noires | 22 »» |
| Avec 14 types coloriés | 25 »» |
| Monographie des Cryptocéphales, 1874 | 15 »» |
| Catalogue synoptique des Coléoptères d'Europe, 1857 | 3 20 |
| » d'Europe et confins, 1863 (épuisé) | 10 »» |
| Catalogus coleopterorum Europæ et confinium | 1 50 |
| Par la poste | 1 70 |

S'adresser directement à M. S.-A. de Marseul, boulevard Péreire, 271, aux Ternes-Paris.

Toute demande non accompagnée du montant (et du prix d'affranchissement si on désire recevoir par la poste), sera regardée comme non avenue.

Charleville, Typ. A. Pouillard.